EUSÈBE DE CÉSARÉE

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

1re édition, 1960
2e édition *(avec addenda et corrigenda),* 1971
3e édition (réimpression), 1987

© *Les Editions du Cerf,* 1960

SOURCES CHRÉTIENNES

No 73

EUSÈBE DE CÉSARÉE

HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

Tome IV

Introduction

PAR

Gustave BARDY (f)

Index

PAR

Pierre PÉRICHON, s. j.

LES ÉDITIONS DU CERF, 29. bd de la Tour-Maubourg, PARIS

1987

Co
SC
n»· 7}
7ft'I

NIHIL OBSTAT :

Lyon, le 21 avril 1960
Cl. MONDÉSERT, s. j.

IMPRIMATUR :

Paris, le 2 mai I960
J. HOTTOT,
vie. gén.

Le présent volume est la réédition revue et corrigée du livre publié en 1960 réimprimé en 1971. On y a conservé les addenda et *côrrigtnda* ajoutés Cil 1971 sur les tomes 11 et 111 de l'ouvragé.

AVANT-PROPOS

Avec beaucoup plus de retard que nous ne l'aurions voulu, nous publions ici les *Tables* de *VHistoire Ecclésiastique* d'EusÈBE, complément indispensable des trois volumes contenant le texte grec et la traduction française. Ces tables ont été dressées à frais nouveaux par le Père Pierre Périchon, du Secrétariat de « Sources Chrétiennes » : si elles réalisent, comme nous l'espérons, le but qu'il s'est proposé dans cette longue et aride tâche, les usagers y trouveront au moins ce que contenaient les tables de E. Grapin de l'édition Hcmmer-Lcjay, et même un peu plus (liste des titres d'ouvrages mentionnés ; table des citations et des allusions), et tout cela dans un ordre plus commode et plus rationnel.

Ces tables sont précédées de *VIntroduction* que le regretté chanoine G. Bardy avait rédigée peu avant sa mort mais qui, selon son intention, ne devait être publiée qu'après la parution de toute l'œuvre. Ces pages, selon l'intention même de l'auteur[1], n'apportent rien de nouveau sur les problèmes eusébiens, mais elles résument clairement ce qu'on doit savoir sur *VHistoire Ecclésiastique,* et même, en général, sur les œuvres d'Eusèbe ; elles seront utiles pour l'usage de notre édition. Nous n'y avons apporté que peu de corrections, et des corrections de détails, réservant à un avenir, que nous souhaitons n'être pas trop éloigné, un commentaire suivi de cette œuvre capitale pour l'histoire des premiers siècles du Christianisme.

Cl. Mondésert, s. j.

1. Cf- *infra,* p. 18.

INTRODUCTION

Chapitre I

LA VIE ET L'ŒUVRE D'EUSÈBE

« Au temps de la persécution de Dioclétien, alors que les églises étaient détruites, les livres saints brûlés, les chrétiens proscrits ou contraints d'apostasicr, un d'entre eux travaillait tranquillement, dans une cachette, à compiler la première histoire du christianisme. Ce n'était pas un esprit supérieur, il n'était que distingué. Mais c'était un homme patient, laborieux, consciencieux. Depuis de longues années déjà, il rassemblait des matériaux en vue du livre qu'il méditait. Il réussit à les sauver du naufrage et même à les mettre en œuvre. C'est ainsi qu'Eusèbe de Césarée devint le père de l'histoire ecclésiastique[1]. »

Il est à peine exagéré de dire, même aujourd'hui, après les découvertes inespérées qui, au cours de ces dernières années, ont considérablement accru notre connaissance des premiers siècles chrétiens, que, a si l'évêque de Césarée n'avait pas, avec une diligence sans égale, fouillé les bibliothèques palestiniennes où le docteur Origène et l'évêque Alexandre avaient recueilli toute la littérature chrétienne des temps anciens, nos connaissances sur les trois premiers siècles de l'Église se réduiraient à bien peu

1. L. Duchesne, *Histoire ancienne de l'Église,* t. I, Paris, 1906, p. vu.

de choses[1] ». *L'Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe est, depuis les jours lointains de sa rédaction, la source principale à laquelle viennent puiser les innombrables successeurs du vieil évêque. Il importe donc, si on veut l'étudier avec fruit, de rappeler ce qu'on peut savoir de son auteur et des circonstances de sa composition.

1. Les sources

La vie d'Eusèbe nous est mal connue dans ses détails. Acacc, qui, après avoir été son disciple, lui succéda sur le siège épiscopal de Ccsarée, avait écrit l'éloge de son maître[2]. Cet ouvrage, qui, sans doute, tenait plus du panégyrique que de la biographie, est perdu. A son défaut, nous disposons de renseignements nombreux et variés, mais incomplets et trop souvent suspects de partialité.

De ces renseignements, les plus importants sont ceux que fournit l'historien lui-même. Celui-ci a souvent parlé de lui, de ses relations, de ses lectures, des villes qu'il a habitées ou visitées. Plusieurs de ses ouvrages sont précédés d'introductions ou de dédicaces, qui sont particulièrement précieuses : la *Préparation Évangélique* et la *Démonstration Évangélique* sont l'une et l'autre dédiées

1. *Id.,* p. vit-vni.

2. Socrate, *Hiat. Ecriés.,* II, iv ; *P. G.,* LXVII, 292 : «EI τον βιου... τοϋ διδασκάλου αὐτοϋ συνέγραψεν ». La formule employée par Socrate devait figurer dans le litre de l'ouvrage d'Acace et Ton en retrouve l'analogue ailleurs. Eusèbe lui-même avait écrit ει τον βιον Κωνσταντίνου, Socrate, *Hist. Ecriés.,* I, i; *P. G.,* LXVII, 33, un ouvrage qui est caractérisé comme un ἐγκώμιον et que Photius, *Biblioth.,* cod. 127, appelle ἡ *εί* Κωνσταντίνον τὰν μέγαν βασιλέα ἐγκωμιαστική τετρὰβιβλο . La présence de la préposition ει dans le titre marque déjà à elle seule qu'on n'a pas affaire à une *Vie* proprement dite, mais à un éloge. Cf. I. A. Heikbl, *Eusebius Werke,* t. I, Leipzig, 1902, p. xlv-μ π ; F. Lro, *Die gricchisch-rômische Biographie nach ihren lilterarischen Form,* Leipzig, 1891.

à l'évêque arien Théodote de Laodicée1. Des *Quaestiones Evangelicae,* les unes sont adressées à un clerc du nom de Stephanus, les autres à un autre clerc appelé Marinus. Les *Canons Évangéliques* ont pour destinataire un certain Carpianus. Le grand ouvrage de géographie biblique, dont on ne possède plus que des restes, est dédié à l'évêque Paulin de Tyr3. Le *De Ecclesiastica theologia* est dédié à l'évêque arien Flaccillus d'Antioche3. Le Livre *Sur la Pâque* est spécialement écrit pour l'empereur

1. Théodote est mentionné par Eusèbe, dons *Hist. Ecclés.,* VII, xxxu, 23, comme le successeur d'Étienne sur le siège de Laodicée. L'histoire dit de lui qu'il est un véritable évêque, bienfaisant et savant et qu'il excelle à guérir les corps comme les âmes. Cf. O. Bardbnubwer, *Geschichte der allkirchlichen Lileratur,* t. II, Fribourg 1912, p. 43.

2. Paulin de Tyr parait avoir été l'un des plus fidèles amis d'Eusèbe qui lui dédie le Xe livre de son *Histoire Ecclésiastique,* après l'avoir écrit sur sa demande, *Hist. Ecclés.,* X, !, 2. Un de scs premiers soins lorsqu'il a été élevé, jeune encore, à l'épiscopat, est de rebâtir magnifiquement l'église de Tyr, et c'est Eusèbe qui est l'orateur de la dédicace : aussi l'historien a-t-il inséré dans *l'Histoire Ecclésiastique* le discours qu'il a prononcé pour la circonstance. Lorsque éclate la controverse arienne, le nom de Paulin reparaît plusieurs fois lié è celui d'Eusèbe : les deux amis font cause commune pour défendre la position d'Arius. A la fin do sa vie, Paulin est nommé évêque d'Antioche, mais il meurt quelques mois après avoir été élevé à cotte nouvelle dignité. Cf. F. Cavallera, *Le schisme d'Antioche,* Paris, 1903, p. 41-12; 67-69.

3. Cf. F. Cavallera, *op. cil,,* p. 46-47 ; Tillemont, *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles,* t. VI, Paris, 1699, p. 278-332. Flaccillus succéda comme évêque d'Antioche à Euphronius, mort en 333 ou 334, et à la différence do scs prédécesseurs immédiats, il occupe son siège durant plusieurs années. Il assiste au concile do Tyr en 335 et préside les conciles d'Antioche en 339 et en 341. Bien qu'il suivit los doctrines ariennes et qu'il oùt pu faire revenir d'Alexandrie le sophiste Aetius, il ne semble pas qu'il ait été un fanatique. 11 dut mourir peu do temps avant le concile de Sardique en 343, et il eut pour successeur Étienno, qui avait autrefois été chassé du clergé d'Antioche par saint Eustathe.

Constantin1. Si Pon inet à part ce dernier, il est curieux de remarquer que les dédicataires d'Eusèbe sont régulièrement des Ariens ou des arianisants.

La même remarque peut être faite au sujet des lettres qui nous restent de l'historien. Celles-ci sont malheureusement en très petit nombre et pour la plupart n'ont été conservées que d'une façon fragmentaire. Il ne semble pas que la correspondance d'Euscbc ait jamais été recueillie pour clic-meme et qu'on ait songé à faire une collection de scs lettres. Seuls des hasards ou des circonstances particulières ont assuré la conservation de quelques morceaux : une lettre à PÉglise de Césarée sur le symbole de Nicée et le mot *consubstantiel* qui y figure1 ; une lettre à Alexandre d'Alexandrie sur la condamnation d'Arius3 ; une lettre à Euphration de Balanée, écrite vraisemblablement au début de la controverse arienne4 ; une lettre sur la vénération injustifiée des images du Christ, adressée à Constantia, sœur de l'empereur Constantin5. A ces lettres écrites par Euscbc, il faut ajouter quelques

1. Cf. *De vita Constantini,* IV, xxxiv-xxxv ; éd. Heike], p. 130-131. Ce traité, qui est perdu, avait été traduit en latin pour Constantin.

2. Cette lettre a été plusieurs fois reproduite par les auteurs anciens. On la retrouve chez Athanase, *De decretis Nicaenae Synodi;* Socrate, *Hist, écoles.,* I, viii, 35 ; Théodorht, *Hist, ecclés.,* I, xn, 1 ; Gélase de Cyziquk, *Hist, ecclês.,* II, xxxv, 1. Elle figure dans G. Opitz, *Athanasius Werke,* Berlin, 1935, t. 111, p. 42-47.

3. Un fragment de cette lettre est conservé dans les *Actes* du deuxième concile de Nicée, Mansi, *Concit.,* t. XIII, p. 316. Cf. G. Opitz, *Athanasius Werke,* t. III, p. 14-15.

4. Cotte lettre à Euphration figure aussi en partie dans les *Actes* du deuxième concile de Nicée, Mansi, *Concit.,* t. XIII, p. 176. Cf. G. Opitz, *op. cil.,* t. III, p. 4-6.

5. Cette lettre est donnée dans les *Actes* du même concile de Nicée; Mansi, t. XIII, p. 313 et 317. Voir aussi Nicéphore de Constantinople, *Anlirrhetica,* dans Pitra, *Spicilegium Sotesmense,* I, 383 euiv.

documents qui lui sont adressés[1] ou qui parlent de lui'. Tout cela date des premières années de l'affaire d'Arius : on a l'impression que cette période de la vie d'Eusèbe a été particulièrement agitée et féconde en événements marquants ; on peut s'attendre par contre à ce qu'elle ait eu moins d'importance du point de vue littéraire.

Ajoutons qu'Eusèbe n'hésite pas à rappeler les incidents de sa vie passée, ainsi que les ouvrages qu'il a composés : dans sa seule *Histoire Ecclésiastique.,* il mentionne les *Êglogues prophétiques*, la Chronique*[2], un ouvrage sur Daniel[5], une *Apologie d'Origène,* écrite en collaboration avec Pamphile[6], une *Vie de Pamphile* en trois livres[7], des *Hecueils des anciens martyrs*,* le *De martyribus Palaestinae*[9]*:* il parle également de la collection qu'il a faite des lettres d'Origène[10] et de son catalogue de la bibliothèque de Pamphile[11]. Dans le *De Vita Constantini,* il ne se contente pas de se citer souvent lui-même[12], il reproduit plusieurs lettres qu'il déclare avoir reçues de

1. Voir la lettre de Narcisse de Néroniae à Chrestus, Euphoniue et Eueèbe, citée par Eusèbf, *Contra Marcellum,* I, iv, 39 et 53, 54 ; éd. Klostermann, p. 26, 5-10; 28,33-29,6; cf. G. Opitz, *op. cil.,* t. III, p. 41.

2. Voir Eusède de Nicomédio, *Epis!. ad Paulinum,* éd. Opitz, *loc. cil.,* p. 15-17 ; lettre synodique du concile d'Antioche de 324, excommuniant Théodoto do Laodicée, Narcisse de Néronias et Eusèbe de Césarée ; éd. Opitz, *loc. cil.,* p. 36-41. Ce texte est particulièrement éclairant.

3. *Hisl. EccUs.,* I, n, 27 ; VI, 11.
4. *Ibid.,* I, i, 6.
5. *Ibid.,* 1, vi, 11.
6. *Ibid.,* VI, XXIII, 4 ; xxxm, 4 ; xxxvi, 4.
7. *Ibid.,* VI, xxxit, 3 ; VII, xxxu, 25 ; *De martyr. Pales!.,* xi.
8. *Ibid.,* IV, xv, 47 ; V, i, 2 ; iv, 3 ; xxi, 5 ; VII, xxxii, 25.
9. *Ibid.,* VIII, xiii, 7.
10. *Ibid.,* VI, xxxvi, 3.
11. *Ibid.,* VI, xxxu, 3.
12. Cf. I. Heikel, *Eusebius Werke,* t. I, p. xxvni-xxxvm.

l'cmpcrcur Constantin1. En fait tous les ouvrages d'Eusèbe et non pas seulement ceux que nous venons de signaler apportent des renseignements plus ou moins importants sur la vie de leur auteur.

A côté des écrits d'Eusèbe, il est à peine besoin de dire que tous les livres qui traitent de l'histoire des quarante premières années du iv® siècle doivent être soigneusement consultés par quiconque essaie de se documenter sur la biographie de l'évêque de Césaréc. Les lettres de saint Alexandre d'Alexandrie par exemple, les œuvres historiques et polémiques de saint Athanase, à plus forte raison les *Histoires ecclésiastiques* de Rufin1, de Socrate, de Sozomène, de Théodoret, de Philostorge, de Gélase de Cyzique sont autant de sources précieuses à divers titres.

Nous venons de citer le nom de Rufin : celui-ci n'est pas seulement le continuateur latin d'Eusèbe ; il est aussi le traducteur, on dirait peut-être plus volontiers l'adaptateur, de *['Histoire Ecclésiastique* et le travail personnel qu'il a fourni pour faire connaître Eusèbe en Occident est assez important pour mériter une place de

1. Id., *ibid.,* p. r.xvi-i.xxxir. ll s'agit de lettres sur la construction des églises, II, xlvi; éd. Heikel, p. 60-61 ; sur l'élection d'un nouvel évêque d'Antioche, III, lxi; p. 109; sur lo livre d'Eusèbe relatif à la date de Pâques IV, xxxv ; p. 130-131 ; sur les copies de la Bible grecque, IV, xxxvi ; p. 131-132. L'authenticité des documente reproduits dans le *De vita Constantini* n'est pas au-dessus de tout soupçon.

2. Cette histoire n'a par olle-mômo qu'une valeur assez limitée ; mais elle présente l'intérêt do rapporter des faits qui sont relatifs à l'Oricnt et les racontent du point de vue de (Occident Cf. Francis X. Murphy, *Ruflnus of Aquileia,* His life and Works, Washington, 1945, p. 158-185. A. Glas, *Die Kirchengeschichte des Gelasios von Kalsareia,* Leipzig, 1914, avait émis l'hypothèse que les deux livres ajoutés à Eusèbe par Rufin n'étaient que la traduction d'un ouvrage do Gélase de Césarée. Cetto hypothèse n'a pas été acceptée par les plue récents historiens. Cf. F. Diekamp, « Gelasius von Caesarea In Palestine », dans *Oriental. Christiana Analecta,* 117, 1938, p. 16-32.

choix[1]. A côté de Rufin, il n'y a guère que saint Jérôme qui l'égale, s'il ne le dépasse pas en importance. Celui-ci connaît fort bien l'ensemble des œuvres d'Eusèbe, dont il dresse une liste consciencieuse dans le *De viris illustribus*[2] : cette liste pourrait être précisée et complétée ; sa richesse et son ampleur sont manifestes surtout lorsqu'on les compare aux données du décret pseudo-gélasien qui, au vi° siècle, semble ne plus connaître que la *Chronique* et *VHistoire Ecclésiastique* du vieil écrivain grec'. Chose plus importante encore, Jérôme emprunte *à* Eusèbe la plupart des renseignements qu'il donne sur les écrivains chrétiens de langue grecque antérieurs au concile de Nicée ; et très souvent il se contente de le traduire*.

1. Voir en particulier sur cette traduction, M. Villain, « Rufin et l'histoire ecclésiastique », dans *Recherches de Science Religieuse,* XXXIII, 1946, p. 164-210. La traduction de Rufin est loin d'être littérale et no prétend pas l'être. En dehors de maintes corrections de détail, elle laisse tomber le roserit de Maximin contre les chrétiens (IX, vui), et elle ajoute un long récit sur saint Grégoire le Thaumaturge (VII, xxvin) ainsi qu'une Apologie eoit-dlsant prononcée par saint Lucien d'Antioche (IX, vi). Parmi les lecteurs de la traduction de Rufin, il faut faire une place à part à saint Augustin. L'évêque d'Hippono rappelle à Quodvultdeus « qu'il a scrupuleusement étudié *VHisloire* d'Eusèbe, traduite en latin par Rufin et lea deux livres que celui-ci y a joints pour la continuer jusqu'à son temps ». *De Haeresib.,* 83 ; F. £., XLII, 46. Voir B. Altaner, · Augustinus und Eusebios von Kaisareia, cine Quollenkritische Unlereuchung », dans *Byzanlinische Zeitschrift,* XLIV, 1951.

2. Jérôme, *De viris illustribus,* lxxxi, P. *L.,* XXIII, 689. Saint Jérôme sait d'ailleurs fort bien que sa liste est incomplète ; après l'avoir dressée, il ajoute : *infinita volumina* qu'il ne désigne pas autrement.

3. *Decretum Gelasianum,* éd. E. von Dobschütz, Leipzig, 1912.

4. Voir sur ce point C. A. Bernoulli, *Der Schriftkatalog des Hieronymus,* Fribourg-en-Rr., 1899 ; St. von Sychowski, *Hieronymus als Literarhistoriker,* Münster, 1894. P. Cou«celle. *Les lettres grecques en Occident, de Macrobe à Cassiodore,* Paris, 1943, p. 79, a raison de rappeler que le *De viris illustribus* a été écrit on 392, c'est-à-dire presque au début de l'activité littéraire de saint Jérôme et que celui-ci a dû compléter largement sa connaissance de la littê-

Il serait injuste de s'en tenir là : « Saint Jérôme doit encore à Eusèbe la matière de sa *Chronique* et de son *Liber de situ et nominibus locorum hebraicorum,* qui ne sont l'un et l'autre que l'adaptation à l'usage du monde latin des ouvrages correspondants d'Eusèbe. Outre ces ouvrages, la notice du *De viris* sur Eusèbe en indique quantité d'autres, que Jérôme utilise encore : la *Démonstration Évangélique*[1], le *De Euangeliorum diaphonia*[2], les commentaires d'Isaïe[3] et des Psaumes[4] ; le traité *Contre Porphyre,* l'*Apologie d'Origène* et la *Vie de Pamphile.* Les seuls qui figurent au *De viris* et dont la lecture ne soit pas attestée sûrement par les autres œuvres de Jérôme, sont la *Préparation évangélique,* la *Théophanie* et le *De marlyribus,* mais il est vraisemblable que Jérôme possédait les œuvres complètes d'Eusèbe, car il lui arrive de se référer à certains de ses commentaires dont les titres ne figurent pas dans le *De viris*[5]. » Saint Jérôme est ainsi une des sources qui nous renseignent le mieux, sinon sur la vie et l'œuvre d'Eusèbe, du moins sur l'usage qu'on a fait de lui en Occident ; durant de longs siècles, c'est à travers lui et à travers Rufin que l'historien grec a été connu du monde latin.

Les données contenues dans les ouvrages postérieurs

rature chrétienne de langue grecque eu cours de» nombreuses années qui lui restaient à vivre. Il n'est cependant pas très sûr qu'une fois appliqué à l'étude presque exclusive de l'Écriture Sainte, saint Jérôme ae soit encore beaucoup intéressé aux œuvres des Grecs. Ses préoccupations habituelles sont plutôt orientées vers Rome et l'Occident. Cf. G. Bardy, « St Jerome and Greek Thought », dans Francis X. Murphy, *A Monument to saint Jerome, Essays on some Aspects of his Life, Works and influence,* New York, 1952, p. 83-112.

1. JÉRÔME, *In Osec,* prolog. ; *P. L.,* XXV, 819 B ; *In Daniel, ix,* 14 ; *P. L.,* XXV, 544 B ; *In Isai.,* xi ; *P. L.,* XXIV, 377 B.
2. Id., *In Maith.,* I, i, 16 ; *P. L.,* XXVI, 23 B.
3. Id., *In Isai.,* prolog. ; *P. L.,* XXIV, 21 A, 154 C, 179 B, 180 D.
4. Id., *Episl. ad Augustin.,* CXII, 20 ; *P. L.,* XXII, 929.
5. P. Courcelle, *op. cit.,* p. 103-104.

au Ve siècle n'apportent plus, tout au moins d'une façon générale, de renseignements nouveaux sur Eusèbe. Il faut arriver au xvu« siècle et à Tillernont pour retrouver une biographie importante de l'évêque de Césaréc1. Encore Tillernont se montre-t-il particulièrement sévère, sinon injuste pour son illustre prédécesseur : a Nous ne prétendons point, écrit-il au début des pages qu'il lui consacre, faire une histoire exacte d'Eusèbe. C'est un devoir auquel nous ne nous sommes proprement engagés qu'à l'égard des saints, au nombre desquels il ne nous est pas permis de le mettre. Mais il est bon aussi d'avoir quelque connaissance d'un homme si célèbre et auquel l'Église a même quelque obligation par le soin qu'il a pris d'en écrire l'histoire. M. Valois nous a beaucoup facilité ce travail par ce qu'il a dit à la tète de la nouvelle traduction d'Eusèbe, et nous n'aurons souvent qu'à l'abréger*. »

Depuis Tillernont, il n'y a pas grand chose d'important à signaler. Sans doute, bien des études de détail ont paru sur Eusèbe, surtout au cours de ces dernières années qui ont vu une sorte de renouvellement des études patristiques, et nous aurons l'occasion de signaler plusieurs de ces études. Mais il n'existe pas encore de travail d'ensemble2

1. Avant Tillernont, on ne trouve guère à mentionner qu'Henri Valois, dans l'introduction qu'il a placée en tête de sa traduction do *VHistoire ecclésiastique* et de la *Vita Constantini,* Paris, 1689. Sur les notes ajoutées par Valois à son édition, il convient de rappeler le jugement de E. Schwartz, *Eusebius Kirchengeschichte,* t. III, Leipzig, 1902, p. xuv : « Le jugement sain, la précision et la netteté, une science des antiquités et de l'histoire d'une rare étendue, mettent ces notes dans ce qu'on a écrit de meilleur pour expliquer un auteur ancien ».

2. Tuj.rmont, *Mémoires,* t. VII, p. 39. La notice de Tillernont va do la page 39 à la page 76. Il faut y ajouter trois note», p. 659-662. Il serait donc inexact de dire avec E. Grapin, *Eusèbe, Histoire ecclésiastique,* t. III, Paris 1913, p. vin, n. 1, que Tillernont n'a point consacré à Eusèbe d'article particulier et qu'il faut chercher dans la table alphabétique de chaque volume.

vraiment exhaustif qui soit consacré au Père de l'histoire ecclésiastique et cette sorte d'insouciance à son égard serait assez surprenante si l'on ne se souvenait pas de la difficulté qu'il y a à aborder un tel sujet. Eusebc a toujours été, il reste plus que jamais une personnalité litigieuse. On n'a pas fini de discuter son attitude au cours de la grande persécution, son rôle dans les premières controverses ariennes, sa conduite à l'égard de l'empereur Constantin. Les uns l'accusent de lâcheté, voire d'apostasie, de servilité, et de flatterie ; les autres le justifient et, sans en faire un héros ou un saint, s'efforcent de le comprendre et de l'excuser. Il est certes plus facile d'étudier un aspect particulier de sa longue carrière que de l'envisager dans la suite de son existence troublée et l'on comprend sans peine que, depuis les notices déjà anciennes de Lightfoot[1], de E. Schwartz[2] d'A. Puech*[3], il n'y ait pour ainsi dire rien à signaler. Les pages qui suivent ne combleront pas la lacune : elles ne veulent être qu'une très modeste introduction à *VHistoire Ecclésiastique* d'Eusèbe, et c'est comme telles qu'elles devront être jugées.

1. J.-B. Lightfoot, art. *Eusebius of Caesarea* dans Smith-Wace, *A dictionary of Christian Biography,* t. II, Londres, 1880, p. 308-348. « Cotte admirable notice, écrivait.E. Grupin en 1913, *lue. cil.,* p. vin, reste encore ce qu'on h écrit de plus juste et de plus pénétrant depuis Tillemont ». Cette appréciation est encore vraie. On peut signaler, pour mémoire, l'ouvrage de F.-J. Stein, *Eusebius Bischof voη Câsarea nach seinem Leben, seinen Schriflen und seinem dvgmatischen Charakter,* Würzbourg, 1859.

2. E. Schwartz, art. *Eusebios von Casarea,* dans Pauly-Wissowa, *Realeneyclopadie der classischen Alterlumsivissenschafl,* t. VI, I, Stuttgart, 1937, c. 1370-1439.

3. Λ. Puech, *Histoire de la littérature grecque chrétienne,* t. III, Paris, 1930, p. 167-229. Naturellement Puech ne se place qu'au point do vue littéraire. Si importante qu'elle soit, son élude demeure incomplète.

2. Enfance et jeunesse.

La date et le lieu de la naissance d'Eusèbe sont également inconnus. Gomme l'historien, après avoir parlé du règne de Gallien, annonce qu'il va raconter les événements de son temps[1] et comme il présente au nombre, de ses contemporains Paul de Samosate[2], Porphyre de Sicile[3,4] Théotccne de Ccsaréc[1], Hymcnée de Jerusalem[5,6] Cyrille d'Antioche[8,*] on a conclu de ccs synchronismes qu'il a dû naître aux environs de 265', plutôt que vers 275-280, ainsi que le suppose Preuschen®. II est possible, et même assez vraisemblable, qu'il soit né à Césarée de Palestine ; c'est du moins dans cette ville qu'on le rencontre pour le premier événement de sa vie qu'on peut dater avec certitude : vers 296, encore jeune homme, il y a vu côte ά côte l'empereur Dioclétien et Constantin[2] et cette rencontre lui a laissé un profond souvenir. Il n'est pas exclu cependant qu'il ait auparavant passe quelques années à Antioche et qu'il y ait été l'auditeur, sinon le disciple de Dorothée, alors prêtre de cette ville[10]. En tout cas, nous devons croire qu'il a grandi dans un milieu chrétien, et meme qu'il a

1. *Hisl. Ecclis.,* Vil, xxvi, 3.
2. *Ibid.,* V, xxvitt, 1.
3. *Ibid.,* VI, xrx, 2.
4. *Ibid.,* Vil, xiv.
5. *Ibid.,* VU, xiv.
6. *Ibid.,* VII, xxxn, 2.
7. Telle est l'opinion de Tillemont, *Mémoires,* t. VII, p. 300. • Sur la An du règne de Gallien · ; c'est aussi celle do Lightfoot, de Harnack, de Schwartz, de Bardenhewer, de Puech, d'Altaner.
8. E. Prb"SCiibn, ort. *Eusebius von Caesarea* dans *Healencyclopâdie für prolestanlische Théologie,* t. V, Leipzig, 1808, p. 6Q5.
0. *Vila Constantini,* I, χιχ ; éd. Heike), p. 17.
10. *Hist. Ecclés.,* VII, xxxii, 4.

toujours été chrétien, ainsi que paraît d'ailleurs l'indiquer son nom[1].

On ne sait rien de sa famille. On admet qu'il était d'origine grecque, ou tout au moins fortement hellénisée ; la manière dont il parle des Juifs rend peu probable qu'il soit sorti d'un milieu sémitique[2]. A quoi il faut ajouter que tous ses ouvrages ont été rédigés en grec et que la ville de Césarée où il a passé la plus grande partie de sa vie était une cité grecque[3]. La seule question qui puisse se poser est celle de sa culture sémitique : connaissait-il personnellement l'araméen, sinon l'hébreu? Et elle est difficile à résoudre[4]. On admet aussi qu'il était d'humble extraction, et on en donne pour preuve le fait qu'il n'avait pas de patronymique, au sens strict, mais qu'il s'en est donné l'équivalent, en se faisant appeler Eusèbe de Pamphile*. Quelques historiens vont jusqu'à croire qu'il avait commencé par être esclave de Pamphile et qu'il avait été affranchi par lui ; ils rappellent à ce sujet ce qu'il a écrit dans le *De martyribus Palestinae:* «Entre ces martyrs brillait et fulgurait comme un luminaire qui a l'éclat du jour, parmi les astres rayonnants, mon maître, car il ne m'est, pas permis d'appeler autrement le véritablement divin et bienheureux Pamphile[6]. »[7] est vrai que le terme grec dont se sert Eusèbe, le mot δεσπότη , désigne souvent

1. Cf. A. von Harnack, *Die Mission und Ausbreitung des Chrislentums in de.n erslen drei Jahrhunderlen,* 4· éd., Leipzig, 1924, p. 436-445.

2. A. Puech, *op. cil.,* p. 168.

3. Cf. F. M. Abel, *Géographie de la Palestine,* t. II, Parie, 1938, p. 296-297.

4. Dans *Hist. Ecclés.,* 1, xut, Eusèbo cite les documents relatifs à Abgar roi d'Édesse, qu'il a trouvés, dit-il, dans les archives de celto ville et qui ont été traduits littéralement du syriaque ; mais il no dit pas qu'il est l'auteur de cette traduction, ce qui résoudrait le problème.

5. Cf. Jérôme, *De viris illustribus,* 81 : « Ob amicitiam Pamphili martyris, ab eo cognomentum sortitus est ».

6. *De martyr. Palest.,* χι, 1 d.

le maître de l'esclave, mais il est vrai aussi qu'il est susceptible d'une signification plus étendue[1] et qu'ici il doit marquer simplement la reconnaissance et l'attachement qui lient l'historien à son bienfaiteur.

On ne saurait douter en effet que Pamphile a joué un rôle prépondérant auprès d'Eusèbe au cours de sa jeunesse. C'était un homme de noble famille. Né à Beyrouth, en Phénicie, il avait commencé par étudier dans les écoles de sa ville natale, qui étaient surtout réputées pour la formation juridique qu'on y recevait ; puis à Alexandrie et, après avoir exercé des fonctions administratives dans sa patrie[2], il était venu s'installer à Césarée où il avait reçu le sacerdoce[3]. Ce fut à Césarée qu'il passa la plus grande partie de son existence, vouée ά la fois aux œuvres de charité et au labeur intellectuel. Il recueillit la grande bibliothèque qu'y avait fondée Origène et travailla à son enrichissement. Non content d'acquérir de nouveaux manuscrits, il s'attacha à faire copier et corriger ceux qui s'y trouvaient déjà. Son zèle se porta surtout du côté de i'Écriture sainte, tout comme autrefois celui d'Origène, et aujourd'hui encore on trouve dans quelques manuscrits des Septante la trace de son labeur d'éditeur et de correcteur[4].

1. Eusèbe do Nicomédie écrit à Paulin de Tyr : τω δεσπότη μου Παυλίνω Εύσέδιο ἐν Κυρίω χαίρειν. Οὐτε ή του δεσπότου μου Εὐσεβίου σπουδή ή ὑπέρ του ἀληθου λόγου... Le mot δεσπότη est couramment employé pour parler des évêques ou pour s'adresser à eux.

2. *De martyr. Palest.,* xi, 1 c.

3. *ibid.,* xi, 2; «Le seul (des martyrs) honoré de la dignité de membre du prcsbylerion de Césarée était Pamphile, homme qui pendant sa vie entière s'était distingué par toutes les vertus, par la fuite et le mépris du monde, le partage de ses biens aux indigents, le peu d'estime pour les espérances terrestres, la vie philosophique et l'ascèse. Et surtout, plus que tous nos contemporains, il s'était fait remarquer par son zèle très généreux pour les saintes Écritures et par l'assistance qu'il donnait à ses parents et ù tous ceux qui l'approchaient. »

4. Le ms. *Sinaiiicus* contient ù la suite du livre d'Esthcr, cotte note

Pamphile ne travaillait pas seul dans sa bibliothèque. Il y était entouré, semble-t-il, de quelques jeunes gens, animes comme lui de l'amour du passé et des lettres chrétiennes. Parmi eux, pouvait se trouver Apphianos, originaire de Gagae en Lycie, qui après avoir reçu une éducation distinguée dans les écoles de Béryte, était venu à Césarée de Palestine et y avait été formé par Pamphile à la connaissance des saintes Écritures[1]. Apphianos était de famille riche et considérée. Un de ses compagnons. Porphyre, était au contraire un des serviteurs de Pamphile, mais celui-ci le considérait en tout comme un véritable Tils[3]. Il était habile, nous dit-on, dans l'art de la calligraphie[3], ce qui permet de croire qu'il était attaché comme copiste à la bibliothèque. Eusèbc, lui-même, devait être son compagnon de labeur, bien qu'il eût été un peu plus âgé. On ignore dans quelles circonstances il avait fait la connaissance de Pamphile et la place exacte qu'il tint à scs côtés. Ce qu'il y a de sûr, c'est que, dès que les deux hommes se connurent, ils s'attachèrent l'un à l'autre par les liens d'une affectueuse confiance qui ne se démentit jamais. Eusèbe devint le collaborateur fidèle de Pamphile. Avec lui, il revit et corrigea les manuscrits de la bibliothèque

écrite par un copiste du vn« siècle: ἀντεδλήθη πρδ ττταλαιότατον λίαν αντίγραφου δεδιορὔωμένον χειρί του ἁγίου μάρτυρο Παμφίλου ' πρό δέ τω τέλει τοϋ αὐτοὔ παλαιοτάτου βιβλίου... ὑποσημείωσι του αὐτοὔ μάρτυρο ὑπέκειτο έχουσα ούτω ' ΜετελήμφΟη καί διορΟώΟη πρὔ τα έξαιτλά Ὡριγενοϋ ὑπ' αὐτοὔ διορΟώμενα. Voir également les notes qui, dans le codex *Marchalianus* (Q) précèdent les livres d'Isaïe et d'Ézéchiel. La bibliothèque de Pamphile existait encore au vi' siècle, car Montfaucon cite le *Coistin.* 202, datant de cette époque, oi'i il lisait le colophon suivant : ἀντεβλήΟη δέ ή βίβλο πρὔ τδ έν Καισαρία αντίγραφου τη βιβλιοθήκη τοὔ ἁγίου Παμφίλου χειρί γβγραμμένον αὐτοὔ. H. R. Swete, *An Introduction to the old Testament Greek,* Cambridge, p. 75.

1. *De martyr. Palest.,* iv, 5.
2. *Ibid.,* xi, 1 e.
3. *Ibid., XI,* 15 (dans la recension longue).

de Césarée1. Avec lui, il rédigea *VApologie d'Origène* que son maître lui avait appris à connaître et à aimer et dont la mémoire, au début du iy® siècle, était l'objet de violentes attaques2. Près de lui surtout, il lut et médita les ouvrages rassemblés dans la bibliothèque dont il avait été l'héritier et le continuateur : ce fut sans doute avant 303 qu'il se mit à accumuler les extraits d'auteurs profanes et sacrés, dont il devait faire un si grand usage le long de sa carrière. On est stupéfié, lorsqu'on lit ses œuvres personnelles, de constater à quel point elles sont nourries d'apports étrangers. Nous le verrons avec quelque détail en pariant de *VHistoire ecclésiastique:* il n'y a pas beaucoup d'écrivains chrétiens, tout au moins parmi les grecs, dont il n'ait pas lu les œuvres. Son érudition dans le domaine profane nous étonne peut-être davantage, et, bien que nous connaissions l'existence de florilèges étendus, destinés à permettre aux travailleurs de connaître les anciens, bien que nous ayons le droit de penser que de tels florilèges ont été familiers à Eusèbe, il reste assuré qu'il a beaucoup lu par lui-même, et qu'une bonne partie de son érudition est de première main3.

11 ne tarda pas à mettre à profit l'érudition qu'il avait acquise de la sorte. On peut croire que l'évêque de Césarée, Agapius, qui vers 280 avait succédé à Théotecne, lui avait

1. O» possède le témoignage de cette collaboration. Le *schotlon* qui précède Ézéchiel dans le *Marchalianus* Q est ainsi conçu : Εὐσέδιο ἐγὼ τὰ σχόλια ' Παμφίλο καὶ Ευσέβιο διορΟώσαντο, La suscription de *I Rois* dans la Syro-hexaplaire note : Ευσέβιο δωρθώσαμην ὠ ἀκριδώ ἠδυνάμην. Eusèbo est chargé d'une mission do confiance, puisqu'il ajoute les scholies sur lo texte scripturaire et y introduit les corrections nécessaires. C'est un autre collaborateur, inconnu d'ailleurs, Antonin, qui fait le travail do copie. Ci. H. B. Swrtb, op. *cil.,* p. 77.

2. *Hist. Ecclcs.* VI, xxm, 4 ; xxxin, 4 ; xxxvt, 4.

3. Voir par exemple II. Dof.rgicns, *Eusebius uon Casurcu als Darsleller der phôniz. Religion,* 1915; Ii>.» *Eusebius wn Càsarca als Darsleller der griechischen Religion,* 1922.

conféré l'ordination sacerdotale, peut-être aux environs de 300. Il conçut de bonne heure sans doute le projet de mettre sa science au sendee de l'Église. Dès avant 303, selon Harnack[1], il commença une féconde carrière d'écrivain à laquelle seule la mort, devait mettre un terme. Son premier ouvrage pourrait être un traité *Contre la thèse de Hiéroclès sur Apollonius de Tyane*[2]. Gouverneur de la province de Bythinie lorsqu'éclata la grande persécution au début de 303[3], puis préfet d'Égypte, Hiéroclès avait écrit contre les chrétiens un violent pamphlet, qui rappelait par son titre, mais avec plus de modestie le *Discours véritable* de Celse : il avait dénommé le sien : *Discours ami de la vérité,* φιλαλήθη λόγο . Dans cet ouvrage, il avait consacré le meilleur de son érudition, comme de sa partialité, à opposer Apollonius de Tyane à Jésus, en montrant d'abord que les historiens de Jésus n'étaient que des esprits grossiers et des ignorants, tandis que ceux d'Apollonius, Maxime d'Aegée, Philostrate et Damis étaient des savants et des philosophes ; puis, que la vie d'Apollonius, avec les prodiges et les enseignements qu'elle attribue à son héros, est digne d'admiration, mais que celle de Jésus mérite le dédain des esprits distingués. La réponse d'Eusèbe est telle qu'on peut l'attendre de la part d'un chrétien instruit, soucieux de montrer à un adversaire païen fort infatué de sa science, que l'on peut être en même temps un disciple du Sauveur et un savant. Sans présenter une grande originalité, elle nous intéresse surtout en tant qu'elle marque l'entrée, dans le monde des lettres et de l'histoire, d'un écrivain qui devait y tenir pendant longtemps une place distinguée.

1. A. Harnack, *Die Chronologie der allchristllchen Literatur,* t. II, Leipzig, 1904, p. 106-107.

2. Le titre est celui que donne Photius, *Bibliotheca,* cod. 39.

3. Lactancîî, *De mortibus persecutorum,* XVI, 4 ; *Diu. Inslit.,* V, il, 2. Voir sur Hiéroclès, Lactance, *De ta mort des persécuteurs,* t. II, Jacques Moreau, Paris, 1954, p. 292-294.

On peut placer vers le même temps la rédaction d'une autre apologie, dirigée, elle aussi, contre un fougueux adversaire des chrétiens, Porphyre. La réfutation d'Eusèbe comptait vingt-cinq livres, qui sont malheureusement perdus, et. que nous ne connaissons guère que par de rares citations de saint Jérôme[1] : du moins savons-nous ainsi que Porphyre s'était principalement attaqué à la Bible ; Eusèbe était préparé à le suivre sur le terrain de l'exégèse et de la critique, grâce à ses travaux antérieurs.

On sait moins bien encore ce que comportaient les deux livres intitulée *Réfutation et Apologie,* ἐλεγχο και ἀπολογια, dont le titre reproduit celui d'un ouvrage de Denys d'Alexandrie. Photius, qui nous renseigne à son sujet nous apprend seulement qu'il lisait cet ouvrage en deux recensions assez peu différentes l'une de l'autre, et que l'auteur y discutait d'un certain nombre d'objections païennes contre le christianisme. Ce n'est que par hypothèse qu'on peut en dater la rédaction des premières années du IV® siècle.

Il faut faire une remarque analogue à propos de l'ouvrage intitulé *Recueil des anciens martyrs,* dont Eusèbe parle à plusieurs reprises dans son *Histoire ecclésiastique*[2]. On y trouvait entre autre les Actes des martyrs de Lyon, ceux de saint Apollonius, ceux de saint Polycarpe de Smyrne. Il n'est pas interdit de supposer qu'Eusèbe a constitué ce recueil peu de temps après l'édit de persécution de 303 ; et qu'à un moment où les chrétiens étaient de nouveau exposés à donner leur vie pour Jésus-Christ, il a jugé bon de ranimer dans l'âme de scs frères le souvenir de ceux qui, autrefois, avaient déjà été les témoins du Seigneur et de son Église. L'utilisation qu'il a faite un peu plus tard dans *VHistoire ecclésiastique* de parties importantes du *Recueil*

1. Jérôme, *Comment. in Daniel,* prolog. ; *Comment, in Matth.,* xxiv, 16.

2. *Hist. Ecrits.* IV. xv, 47 ; V, i, 2 ; V, iv, 3 ; V, xxi, 5.

peut expliquer sa disparition, si elle ne nous en console pas complètement.

Vers le même temps, l'historien s'attelle à un ouvrage plus considérable, celui qui avait pour titre *Canons chronologiques et abrégé de ΓHistoire universelle,* χρονικοὶ κανόνε καὶ ἐπ'.τομή παντοδαπή ιστορία 'Ελλήνων τε καὶ βαρβάρων1. Il n'est pas le premier, loin de là, qui écrive des chroniques. Le genre était familier aux anciens. Les chrétiens avaient pour le cultiver une raison supplémentaire d'ordre apologétique : qu'était, aux regards des anciens, une religion nouvelle? et la premiere qualité d'une religion, sa garantie essentielle, ne lui venait-elle pas de son caractère traditionnel? Il s'agissait donc de prouver qu'en dépit de certaines apparences, le Christianisme était non seulement aussi vieux, mais beaucoup plus vieux que les paganismes de tout genre. Les apologistes juifs avaient déjà fait valoir cet argument en leur faveur. Les apologistes chrétiens l'avaient repris en montrant que le judaïsme n'avait été qu'une préparation, que le Christ Jésus avait été annoncé par les prophètes et que sa venue avait réalisé l'attente des nations. Annoncé dès le commencement du monde, ou du moins des la chute originelle, le christianisme se trouvait ainsi être sans contestation possible la religion de toutes la plus ancienne et la plus vénérable. Successivement, Tatien, Théophile d'Antioche, Clément d'Alexandrie, Hippolyte, Jules Africain, avaient développé l'argument en le perfectionnant. Ils avaient pris pour point de départ la création du monde, dont on pouvait déterminer la date, grâce aux généalogies de la Genèse et aux successions des autres livres de l'Ancien Testament. Plusieurs d'entre eux s'étaient même efforcés de prendre pour point d'arrivée la fin du monde, en utilisant les prophéties de Daniel, de manière à rassurer d'ailleurs leurs contemporains sur la venue des derniers temps.

1. Titre indiqué par les *Eclogae propheticae,* I, 1 et par l'Hwt *Ecelés.,* I, 1, 6.

Plus modeste que ses devanciers, Eusèbe ne conçoit pas d'aussi vastes ambitions. Il lui suffît de commencer ses calculs à Abraham qu'il place en 2016/15 et de s'arrêter à la seizième année du règne de Dioclétien. Il tient par contre à multiplier les synchronismes, de manière à mettre en relief les rapports de l'histoire judéo-chrétienne avec celles des peuples païens, et pour ce faire il utilise les principaux historiens de l'antiquité : Alexandre Polyhistor, Abydenos, Josèphe pour les Chaldéens ; Abydenos, Castor, Diodore, Céphalion pour les Assyriens ; la Bible, Josèphe, Clément d'Alexandrie pour les Hébreux ; Diodore, Manéthon, Porphyre, pour les Égyptiens ; Denys, Diodore, Castor, pour les Domains. Il a soin, d'ailleurs, de déclarer avant de commencer, qu'il est difficile d'obtenir une connaissance du passé et qu'il faut souvent se contenter d'approximations. Cette remarque fait honneur non seulement à sa sincérité, mais à son esprit scientifique.

En dehors de quelques extraits, le texte grec de la *Chronique* est perdu. Nous savons qu'il était divisé en deux parties : la première était un abrégé de l'histoire générale, rédigé, nous venons de le souligner, d'après les meilleurs auteurs ; la seconde était constituée par des tableaux chronologiques destinés à mettre en relief les synchronismes. De chacune de ces deux parties, nous possédons une traduction : arménienne pour la première, latine pour la seconde. Encore faut-il ajouter que ces traductions n'ont pas été faites d'après les premières éditions d'Eusèbe. La version arménienne repose sur une révision qui s'étendait jusqu'aux *vicennalia* de Constantin[1]. La version latine, due à saint Jérome, a été poussée par celui-ci jusqu'à 378 ;

1. La plus récente édition de la *Chronique* arménienne est colla qu'a publiée en traduction allemande J. Karst, dans les *Griechischen Chrislltcltcn Schriftalelter,* t. XX, Leipzig, 1011. D'après Karst, la traduction arménienne repose dans son ensemble sur l'original grec ; mais sa seconde partie a été revue d'après une traduction syriaque, qui daterait des environs de 600.

et clic est loin d'être littérale : a J'ai traduit le grec très fidèlement, déclare Jérôme dans sa préface, et j'ai ajouté certaines choses qui me paraissaient omises surtout en matière d'histoire romaine... Ainsi donc, depuis Ninus et Abraham jusqu'à la prise de Troie, c'est une pure traduction du grec. Depuis Troie jusqu'à la vingtième année de Constantin, il y a beaucoup de choses nouvelles ajoutées ou intercalées que j'ai extraites avec beaucoup de soin de Tranquillus et d'autres historiens très célèbres. Depuis l'année susdite de Constantin jusqu'au sixième consulat de Valens et au second de Valentinien, l'ouvrage est entièrement de moi1 ». On ne saurait guère mieux dire, de telle sorte qu'il est impossible de retrouver, sous le vêtement que lui a donné son interprète iatin, l'œuvre de l'historien grec.

Aux années suivantes de la vie d'Eusèbc, 305-307, se rapporte, à ce qu'il semble, *l'introduction générale élémentaire,* καθόλου στοιχειώδη εισαγωγή3, qui comprenait dix livres, et dont l'ensemble a disparu à l'exception de quelques fragments. On en possède cependant, sous le titre de περί του Χρίστου προφητικαι έκλογαί, les quatre livres VI-IX : ces livres sont formés d'extraits commentés de l'Écriture, choisis parmi les plus intéressants et les plus significatifs des textes consacrés par l'Ancicn Testament à la venue du Messie3 ; et il n'est pas impossible qu'ils reproduisent, au moins en partie, l'enseignement oral de leur

C1. EusiOB, *Chronique,* praefat. Hieronymi, éd. Helm, Berlin, 1956, p. 6-7. Il existe deux éditions critiques de la *Chronique* qui se recommandent ὐ des titres différents. La première est due à B. Holm et a paru dans les *Griechischcn Chriftlichen Schri/lsleller,* t. XXIV et XXXIV, Leipzig, 1913 et 1926 (2· éd., t. XLVII, Berlin, 1956). La seconde est duo à J. K. Fothcringham et a paru à Londres en 1923.

2. Titre reproduit dons la conclusion du livre IV des *Eclogae prophetarum* et dans la *Praepar. Euang.,* I, i, 12.

3. L'édition reproduite dans *P. G.* XXII, 1021-1262 est celle de Th. Gaisford, Oxford, 1842. Il n'existe pas encore de texte critiquement établi de l'ouvrage.

auteur. D'autre part, Photîus, et lui seul, fait connaître deux autres titres d'ouvrages autrement inconnus : une *Préparation ecclésiastique,* Εκκλησιαστική παρασκευή, et une *Démonstration ecclésiastique,* 'Εκκλησιαστική ἀπόδειξι 1. E. Schwartz a supposé, non sans vraisemblance, que ces titres désignent deux parties de *l'introduction élémentaire*[2].

Sans qu'il soit possible de l'expliquer d'une manière complètement satisfaisante, Eusèbe et aussi son ami Pamphile ont passé sans être inquiétés les premières années de la persécution : la chose nous paraît d'autant plus étonnante qu'il y a eu pendant ce temps plusieurs victimes à Césarée même : saint Procope a été mis à mort le 7 juin 303[3] ; saint Alphée, le 17 novembre suivant[4] ; saint Timolaos, le 24 mars 305[5] ; saint Apphianos, le 2 avril 306[6] ; saint Agapius, le 20 novembre 306[7] ; sainte Théodosie le 2 avril 307[8] ; saint Domninos, le 5 novembre 307[9]. Mais il faut ajouter que, parmi ces martyrs, plusieurs ont été des provocateurs et ont volontairement excité contre eux la rage des gouverneurs. Le jeune Apphianos, par exemple, qui logeait avec Eusèbe et Pamphile, a commis un jour l'imprudence de quitter la maison de ses hôtes, de courir au temple des idoles où était le gouverneur et de se précipiter sur lui afin de l'empêcher de sacrifier[10]. On comprend sans peine qu'il ait été immédiatement arrêté et condamné à mort. Le cas d'Apphianos est loin d'être

1. Photîus, *Bibliotheca,* cod. 11-12.
2. E. Schwartz, art. *Eusebio» von Càsarea,* dans P.-W., t. VI, 1, c. 1386.
3. *De martyr. Palett.,* 1, 1.
4. *Ibid.,* I, 5.
5. *Ibid.,* in, 3-6.
6. *Ibid.,* iv.
7. *Ibid.,* in, 1 ; vi, 3 et 7.
8. *Ibid.,* vu.
9. *Ibid.,* vu, 4.
10. *Ibid.,* iv, 4-15.

isolé et il est probable que, pendant assez longtemps tout au moins, l'édit général de persécution n'a pas reçu d'application stricte.

Les prêtres eux-mêmes et les évêques, qui auraient dû être les premiers frappés, ont pu échapper aux premières recherches. C'est dans ces conditions que Pamphile et Eusèbe sont demeurés libres jusque vers la fin de 307L L'emprisonnement de Pamphile est raconté avec de nombreux détails par Eusèbe2. Celui d'Eusèbe lui-même est beaucoup moins assuré, car nous ne le connaissons guère que par l'affirmation de Photius®. Il est pourtant très probable, puisque Eusèbe rapporte à ce temps la rédaction commune, faite par les deux amis, de *VApologie* d'Origène4.

1. Il rassort du récit d'EusÈap., *Ibid., vit, 3,* que l'emprisonnement de Pamphile doit so placer ou mois de novembre 307, maie il no semble pas possible d'en préciser lo jour.

2. *De martyr. Palest.,* vu, 4 : · D'autres également, après do rudes tortures, furent enfermés dans une prison. Parmi eux était Pamphile, entre tous mos amis le plus cher, et, parmi les martyrs de notre époque, à cause de toute sa vertu, le plus glorieux. Urbanus (Io gouverneur) l'éprouve d'abord dans les connaissances littéraires et les sciences philosophiques. Puis il on vient à lo contraindre A sacrifier. Quand il voit qu'il refuso ot ne tient pas lo moindre compto dos menaces, il s'exaspère au plus haut point et donne l'ordre de le tourmenter en do très rudes tortures... (Après quoi) il l'enrôle lui aussi au nombre des confesseurs qui étaient en prison... ».

3. Photius, *Bibliotheca,* cod. 118. Potamon d'Héraclée affirma, devant le concile de Tyr en 335, qu'Eusèbo avait été en prison avec lui, mais il ajouta qu'il avait acheté sa liberté au prix d'une apostasie, ce qui n'est pas sans offrir des difficultés. Epiphane, *Haeres,* Lxviir, 8 ; éd. Holl, Leipzig, 1931, t. III, p. 148-149.

4. Les circonstances de cello rédaction demeurent des plus obscures. Eusfrne, *Hisl. Ecclâ.,* VI, xxxru, 4, affirmo expressément que *VApologie* d'Origène est l'œuvre collective do lui et de Pamphilo. Rufin, qui en a traduit le premier livre en latin, le seul qui nous a été conservé, puisque le texte grec a disparu, parle do *VApologie.* comme d'une œuvre de Pamphile. Au contraire, saint Jérôme, jusqu'après la mort de Rufin et la fin des controverses origénisles, ne cosso pas d'affirmer avec une persévérance qui démontre sa bonne foi, que *VApologie* a été rédigée exclusivement par Eusèbe et que le glorieux

Cette collaboration semble même prouver que, pendant un certain temps tout au moins, l'incarcération des deux prêtres de Césarée ne fut pas trop pénible, puisqu'ils avaient le loisir de se livrer à des travaux intellectuels et de consulter pour cela les livres indispensables.

En tout cas, Pamphile finit par être exécuté, dans des circonstances dont Eusèbe a tracé longuement le dramatique tableau[1]. Son disciple lui-même échappe à la mort dans des conditions assez obscures. Ses contemporains prétendirent plus tard qu'il avait apostasié[2] ; mais on ne trouve pas de traces de cette accusation avant le concile de Tyr en 335, c'est-à-dire à une date où Eusèbe vieilli était parvenu au sommet de sa réputation et elle se concilie mal avec le fait que, très vite après le rétablissement de la paix, Eusèbe était devenu évêque de Césarée, c'est-à-dire de cette même ville qui aurait vu le spectacle de son apostasie, sans que son élection y eût jamais soulevé la moindre protestation. Échappé à la mort et même à la prison, Eusèbe se hâta de quitter Césarée et l'on peut croire qu'il y fut obligé[3]. Il commença sans doute par passer en Phénicie :

martyr Pamphile n'y est pour rien. La bonne fol de Jérôme a certainement été surprise. Mais lo rôle de chacun dos collaborateurs rosie imprécisé. Solon Bardknhewrr, *Gexchichte (ler allkirchlichen Lileralur,* t, II, p. 290, Eusèbe n'a Joué que le rôle do conseiller pour les cinq premiers livres, alors qu'il a rédigé le sixième à lui soul après la mort do Pamphilo. De fait, la préface est au singulier, comme si elle émanait exclusivement de ce dernier. Cf. F. Cavaillera, *Jérôme, sa vie et s<,n cenvre,* Louvain cl Paris, 1922, t. II, p. 10û-101.

1. *De martyr. Palest.,* xi, 2. Lo récit complet de la mort de Pamphilo figurait dans la biographie on trois livres qu'Eusèbe consacra plus tard 6 son souvenir.

2. Epiphane, *Haeres,* lxviii, 8; éd. Holl, l. 111, p. 149. Cf. Atiianase, *Apolog. contra Arian.,* 8, *P. G.* XXV, 261 ; Opitz, t. III, p. 94 : Οὐκ Εὐσέοιο ὁ ἐν Καισαρεία τη Παλαιστίνη ἐπἳ OuoUf κατηγορεῖτο ὑπό των σϋν ἡμἳν ομολογητών. Les témoins invoqués par saint Athanase avaient bien des raisons pour accuser l'évéque de Césarée.

3. La mort de Pamphile est très exactement datée du 16 février 310.

là, il assista au martyre de plusieurs chrétiens qui, après avoir été exposés aux bêtes, finirent par être égorgés par le glaive et dont les cadavres furent jetés à la mer[1] : malheureusement il ne précise ni le nom de ces martyrs, ni surtout la date de leur mort. Puis il passa en Égypte ou il se trouva alors que la persécution faisait rage : sa qualité d'étranger dut lui servir de protection. En Thcbaïdc, a on lui parla d'exécutions en masse, de trente, soixante, jusqu'à cent martyrs exécutés chaque jour, décapités ou livrés aux flammes ; de supplices abominables, de femmes qu'on suspendait nues par un pied, de confesseurs que l'on attachait par les jambes à des branches d'arbres voisines, rapprochées de force : la corde coupée, les branches se redressaient, écartelant les malheureux. On avait beau faire : la torture n'effrayait pas ces Égyptiens, durs à eux-mêmes, exaltés par l'enthousiasme et la résistance. Plus on exécutait, plus il se présentait de victimes' ». Il s'arrêta aussi à Alexandrie, et il se plaît à citer longuement, sur les martyrs de cette ville, le témoignage de l'évêque de Thmuis, -Philéas*.

Cependant, le 21 avril 311, paraît un édit de tolérance, signé vraisemblablement des quatre empereurs Galère, Constantin, Licinius et Maximin, bien que le nom de ce dernier ne figure pas dans la copie conservée par Eusèbe ; cet édit fut affiché à Nicomédie : il rendait aux chrétiens la liberté d'exister de nouveau et de recommencer à tenir leurs assemblées à la condition de ne rien faire contre la règle. Était-ce la fin des mauvais jours en Orient? On pouvait l'espérer, quoique Maximin n'eût pas fait publier l'édit dans les[2]

1. *Hist. EccUs.,* VIII, vu. Plusieurs manuscrite ont omis do reproduire le chiffre de cinq martyrs donné par Eusèbe. Peut-être les copistes l'ont-ils trouvé trop faible.

2. L. Duchesne, *Histoire ancienne de l'Ëglise,* t. II, Paris, 1907, p. 45 ; cf. H. Dblehayb, *Les martyrs d'Égypte,* Bruxelles, 1923, p. 28, suiv. et *Hist. Eccles.,* VIII, x.

3. *Hist. EccUs.,* VIII, x.

provinces qui relevaient de son autorité et se fût contenté d'ordonner à son préfet du prétoire, Sabinus, de le communiquer aux gouverneurs des provinces et, par leur intermédiaire, aux magistrats municipaux. Mais, dès que Galère fut mort, la persécution reprit, plus cruelle que jamais, dans les pays soumis à l'autorité de Maximin. L'édit de tolérance ne fut sans doute pas rapporté officiellement ; mais en fait les assemblées cultuelles furent interdites, la reconstruction des églises interrompue, et bon nombre de chrétiens, surtout parmi les chefs d'Églises, Silvain d'Émèse, par exemple, Pierre d'Alexandrie, Anthime de Nicomédic et l'illustre prêtre d'Antioche, Lucien, payèrent de leur vie leur attachement à la foi chrétienne.

Peut-être Eusèbe n'attendit-il pas le rétablissement de la paix religieuse au début de 313 pour rentrer d'exil et regagner la ville de Césarée, où l'attendaient à la fois ses devoirs de prêtre et son zèle d'érudit1. L'évêque de la cité était-il encore ce même Agapius, qui avait succédé à

1. Pas plus quo nous no connaissons exactement la date ά laquelle Eusèbe quitta Césarée, nous no sommes assurés do celle do son retour. A. Puf.ch, op. *cit.,* p. 170, écrit à ce sujet : « Pendant la durée de la persécution, Eusèbe voyagea souvent ; il a assisté aux jeux où cinq chrétiens furent exposés aux bêtes dans la ville de Tyr ; il se retira en Thébalde pendant la période la plus dangereuse... (Ponda.it l'emprisonnement do Pamphile), revenu auprès de lui, il se reprit ù l'aider cl il est vraisemblable qu'il partagea quelque temps sa captivité. » Nous croyons préférable, ainsi que nous l'avons écrit, de placer les voyages d'Eusébo après la mort de Pamphile, ou tout au moins quelque temps après son incarcération. C'est ce que pensent O. Babdsskkwer, *op. cit.,* t. 111, p. 240; B. Altanek, *Palrologie,* 2* éd., p. 195 et d'autres encore. La question semble être insoluble. Si Eusèbe s'est trouvé en Égypte lors de la mort do Philéas et si celui-ci a bien été exécuté sous le gouvernement de Culcianus, la dernière date possible pour sa mort serait le 4 février 305, et les voyages d'Eusébe seraient contemporains du début de la persécution. Cf. H. Delehave, *Les martyrs d'Égypte,* p. 168. Mais il y a là beaucoup d'hypothèses.

Théotccnc[1] et qui probablement avait élevé Eusèbe au sacerdoce? Beaucoup l'admettent sans discussion[2]. Mais, bien qu'Eusèbe ne le cite pas, nous savons qu'en 314 le siège épiscopal de Césarée était occupé par Agricolaüs, qui prit part en cette qualité au concile d'Ancyre[3]. Celui-ci semble avoir siégé assez peu de temps[4] ; et, avant 320, peut-être même dès 315, ce fut Eusèbe qui le remplaça, sans qu'aucune discussion se fût élevée à son sujet.

Comme nous ignorons la date de l'élection d'Eusèbe à l'épiscopat, nous ne pouvons pas dire exactement de quelle manière il employa le temps qui sépara son retour de cette élection. On ne peut être sûr que d'une chose, c'est qu'il retrouva sa bibliothèque et ses notes avec joie, et qu'il se remit au travail dès qu'il put le faire. Ce n'étaient pas les sujets qui lui manquaient. Déjà lorsqu'il écrivait sa *Chronique,* il avait en vue la rédaction d'une histoire ecclésiastique, qui raconterait, depuis la prédication et la mort de Jésus-Christ, tout le passé chrétien jusqu'à son temps. Vaste projet, dont il devait dire, dès le premier chapitre de l'ouvrage réalisé, après de longues recherches : « Je suis le premier à tenter cet ouvrage, à m'avancer pour ainsi dire sur un chemin désert et inviolé : à Dieu donc je demande d'etre mon guide et à la force du Seigneur de m'assister. Quant aux hommes qui ont suivi avant moi la meme route, il ne me sera pas possible d'en trouver de simples traces ; je découvrirai seulement les faibles renseignements de ceux qui, chacun à sa manière, nous ont laissé des récits partiels des temps qu'ils ont traversés... Jusqu'à présent, personne des écrivains ecclésiastiques n'a, que je sache, eu le souci d'entreprendre une œuvre de cc genre. J'espère

1. Eusèbe, *Hisl. Eccltt.,* VII, xxxn, 24.
2. Ainsi A. Puf.ch, *op. cil.,* t. II, p. 171.
3. Cf. Tillemont, *up. cil.,* t. VI, p. 42.
4. On n'a aucune donnée sur la date de son élection et il ne serait pas impossible qu'il eût été évêque pendant tout le temps de la persécution.

qu'elle paraîtra très utile à ceux qui s'intéressent aux enseignements précieux du passé. Déjà du reste, dans les *Canons des temps* que j'ai composés, j'ai donné naguère un résumé des événements dont je me dispose aujourd'hui à faire le récit très complet[1] ». Depuis 303 peut-être, il s'était préparé à réaliser ce vaste dessein ; il avait lu, l'un après l'autre, les auteurs ecclésiastiques du passé ; il avait pris des notes, relevé des extraits plus ou moins nombreux. Au lendemain de son retour, il était prêt. Il est possible qu'en 312, il ait déjà donné une première édition de *l'Histoire ecclésiastique:* pendant de longues années encore et jusqu'au triomphe définitif de Constantin sur Licinius, l'ouvrage devait rester en chantier.

En attendant son partait achèvement, bien d'autres besognes occupèrent Eusèbe. L'une des premières, sinon la toute première, fut la rédaction de la biographie de Pamphile ; il devait trop au glorieux martyr, qui avait été aussi son premier maître et dont il avait pris le nom, pour ne pas lui rendre un suprême hommage. La *Vie* de Pamphile est perdue, mais la manière dont il en parle[2] laisse deviner qu'elle devait être beaucoup plus un panégyrique qu'un simple livre d'histoire.

En même temps que la biographie de Pamphile, il rédigea un livre *Sur les martyrs de Palestine.* De même qu'au début de sa carrière d'écrivain il avait soigneusement recueilli les *Actes* des anciens martyrs, il voulut, au lendemain d'une persécution comme l'Église n'en avait jamais connu, livrer aux générations à venir le souvenir de *Ceux qui avaient témoigné en Palestine,* tout au moins de

1. *Hist. Ecclés.,* I, 1, 3.5.6.

2. Cf. *De martyr. Palest.,* xi, 3 : « Les autres traits de vertu demanderaient un récit trop long. Nous les avons déjà transmis auparavant dans un écrit formant trois livres de Mémoires (ὑπομνήματα), dont le sujet spécial est sa propre vie. Nous y renvoyons ceux qui ont le désir de connaître ces choses. · On voit par cette simple phrase quel devait être le caractère do l'ouvrage.

ceux qu'il avait vus personnellement, laissant à d'autres le soin de rapporter ce qu'ils avaient vu eux-mêmes dans les autres provinces de l'empire[1].

De cet ouvrage, Eusèbe composa deux recensions, l'une plus courte et plus simple, destinée à faire partie de *ï'Histoire ecclésiastique,* plutôt qu'à constituer un ouvrage à part ; l'autre plus longue et surtout plus littéraire, et chargée d'ornements rhétoriques, plus que de détails réellement inédits. La recension courte seule nous est parvenue intégralement dans son texte original. La recension longue existe en entier dans une traduction syriaque, mais d'importants fragments en ont été retrouvés en grec[2]. « Bien que la rhétorique d'Eusèbe garde une modération relative, si l'on compare par exemple son récit du supplice de Romanos au poème que Prudence a consacré au même martyr, elle n'en est pas moins artificielle et fatigante[3]. »

L'activité d'Eusèbe au cours des années qui suivent immédiatement la grande persécution et la paix de Milan ne sc borne pas aux ouvrages historiques que nous venons de rappeler. Au cours de ses recherches à la bibliothèque de Césarée, il avait trouvé le moyen de lire un grand

1. En fait, Eusèbe n'a pas eu les imitateurs qu'il souhaitait ot son ouvrage est resté le seul récit d'ensemble sur la grande persécution, du moins lui-même est-il resté fidèle à son dessein tel qu'il l'annonce *Hist. Ecelés.,* VIII, x»i, 7. Il no s'en écarte que pour parler de Romanos qui fut martyrisé à Antioche, mais qui était diacre de Césarée et d'Acdesios qui souiTrit à Alexandrie, mais dont le frère Apphianos avait été mis ά mort é Césarée.

2. Le texte grec de l'édition brève a été publié par E. Schwartz à la suite du livre X de *VHistoire ecclésiastique.* Le texte syriaque de l'édition longue a été publié par W. Cureton, *History of the martyrs of Palestine by Eusebius,* avec une traduction anglaise, Londres, 1861. La traduction allemande du syriaque a été publiée par B. Violet, *Die Palaeslinischen Mârlyren des Eusebius von Cdsarea,* Leipzig, 1896. Les fragments grecs du texte long ont été publiés par H. Dclchaye, dans *Analecta Bollandiana,* t. XVI, 1897, p. 113-138.

3. A. Puech, *op. cil.,* p. 166.

nombre d'ouvrages païens de tout genre et de toute catégorie et d'en accumuler des extraits. Peut-être même avait-il commencé à mettre en œuvre les matériaux recueillis avec une aussi minutieuse patience. Il semble en tout cas que ce soit seulement après le rétablissement de la paix religieuse qu'il ait pu mener à bien l'achèvement de trois grands ouvrages apologétiques, qu'il méditait dès lors : la *Préparation Évangélique,* la *Démonstration Évangélique,* le *Désaccord des Évangiles.*

Les deux premiers de ces ouvrages doivent se rattacher d'assez près à l'*Introduction générale élémentaire,* dont ils ne sont, à ce que l'on croit, qu'un remaniement développé. La *Préparation Évangélique,* Εὐαγγελικὴ προπαρασκευή[1], comprend quinze livres. Elle est dirigée contre les païens qui reprochent aux chrétiens, tout au moins à ceux d'entre eux qui viennent du paganisme, d'avoir abandonné la religion de leurs ancêtres pour passer au judaïsme, et même, ce qui est pire, de n'avoir adopté du judaïsme en devenant chrétiens, qu'une sorte de contrefaçon, sans aucun appui dans le passé.

En gros, car Eusèbe ne se pique jamais de suivre un ordre rigoureux dans ses développements, l'ouvrage peut être divisé en deux parties. La première, qui remplit les livres I-VI, réfute le polythéisme sous ses différentes formes. L'érudition d'Eusèbe se déploie ici tout à son aise : les cosmogonies des Phéniciens, des Égyptiens, des Grecs semblent n'avoir pour lui aucun secret ; pas davantage les oracles sur les théories de la fatalité, εἱμαρμένη, qui tenaient une si grande place dans le paganisme des der-

1. L'édition la plus récente de la *Préparation Evangélique* était due à E. II. Gifford, 4 vol. avec une traduction anglaise. Oxford, 1903. Il existe une traduction française, duo à Séguier do Saint-Brisson, Paris, 1846. Voir I. A. Heikel, *De Praeparationis Euangelicae Eusebii edendae ratione Questiones,* Helsingfors, 1888. Dans les *Griechischen Chrisllichen Schri/lsleller,* la *Praeparatio Euangelica* a été publiée par les soins de K. Mras (1954, 1956).

niers siècles. La seconde partie justifie les chrétiens, non plus d'avoir abandonné les fables païennes, mais d'avoir passé au judaïsme, voire à un judaïsme frelaté et corrompu. Les livres VII et VIII rappellent l'histoire des patriarches et la législation de Moïse, non seulement d'après la Bible mais encore d'apres les ouvrages des juifs hellénisés qu'Eusèbe est le seul à nous faire connaître. Les livres IX-X sont destinés *h* prouver que la sagesse des Hébreux est antérieure à celle des Grecs et que ceux-ci, bien loin d'être les inventeurs de la philosophie, l'ont empruntée aux Juifs. Platon, le plus sage des Grecs, est particulièrement pris à partie dans les livres XI-XIII ; les autres philosophes grecs sont passés en revue dans les livres XIV-XV.

Il est à peine besoin de dire que les citations abondent au cours de ces quinze livres, qu'Eusèbe ait lu lui-même les auteurs auxquels il se réfère, ou, comme il est probable, qu'il doive beaucoup aux florilèges. Ce qu'il y a peut-être de plus remarquable dans son ouvrage, c'est la modération du jugement qu'il porte sur la sagesse hellénique. Il la condamne quand il faut, mais il sait aussi la louer à l'occasion et en toute loyauté.

La *Démonstration Évangélique* est le complément nécessaire de la *Préparation :* elle a été conçue et développée en même temps[1]. Originairement elle comprenait vingt livres ; il nous en reste dix plus un long fragment du livre XV. L'auteur s'efforce de prouver que le judaïsme n'a eu qu'un caractère propédeutique et qu'il a trouvé son achèvement normal dans le christianisme, annoncé en fait par tous les livres de l'Ancien Testament. Bien que les Juifs soient directement visés dans cet ouvrage, les arguments de Porphyre et de Celse y sont largement utilisés et la réfutation sagace qu'en donne l'apologiste est généralement conduite avec une modération qui surprend d'autant plus

1. La *Démonstration Évangélique* a été critiquement éditée par I. A. Hôikel, *GCS* XXIII, Leipzig, 1913.

que le christianisme vient de sortir victorieux de la terrible épreuve des persécutions et qu'Eusèbe n'hésite pas à clamer son enthousiasme pour la situation nouvelle qui lui est faite. Ajoutons que les deux ouvrages sont dédiés à Théodotc de Laodicée qui était déjà évêque au temps de la persécution[1] et qui devait jouer un grand rôle dans les premières controverses ariennes : c'est donc de très bonne heure que se manifestent les sympathies doctrinales de l'évêque de Césarée. Les livres IV et V de la *Démonstration* sont particulièrement caractéristiques à ce point de vue et ils sont d'autant plus importants qu'ils sont probablement antérieurs au début de l'arianisme[2].

Le troisième ouvrage apologétique, qui date de la même période, était intitulé *Sur le désaccord des Évangiles,* Περὶ διαφωνίᾳ εὐαγγελίων[3] ou, peut-être, *Questions el solutions relatives aux Évangiles,* Περὶ τῶν ἐν εὐαγγελίοι ζητημάτων καὶ λύσεων[4]. A l'exception de quelques fragments en grec et en syriaque, cet important écrit est perdu. Cependant, on en connaît encore d'une manière appro-

1. Cf. *Hist. Ecclés.,* VII. xxxii, 23-24.

2. A. Puech, *up. cil.,* p. 197, écrit : « Les livres IV et V sont indispensables pour nous renseigner sur la position prise par Eusèbe dans la controverse arienne, sur le fond do sa pensée et les précautions de son langage. » Si, comme nous le croyons, l'ouvrage est antérieur à 320, ce jugement devrait être révisé car Eusèbe n'aurait pas eu besoin de prendre des précautions spéciales pour exposer une théologie qui, non seulement n'était pas condamnée, mais était enseignée pur de très nombreux évêques orientaux. Le problème des origines de l'arianisme est peut-être tout entier à reprendre.

3. Ce titre est celui que donne saint Jérôme, *De viris illuslr.,* LXXXI, *Comment, in Matthaeum,* I, 16.

4. Eusèbe lui-même, *Demonstr. Evang.,* VII, ni, 18, indique ce dernier litre en citant la première partie de l'ouvrage: ἐντωπρώτῳ των ει τήν γενεαλογίαν του σωτηρο ημών ζητημάτων καὶ λύσεων. Cet écrit se rattacherait donc, dans la pensée de l'auteur, au genre bien connu des *Questions el Réponses.* Cf. G. Bardy, *La littérature palristique des « Quaestiones et responsiones » sur l'Écriture Sainte,* tiré à part de la *Revue Biblique,* t. XL1 el XL11, Paris, 1933, p. 19-27.

ximative le contenu grâce à un abrégé rédigé postérieurement, sous le titre d'Εκλογή èv συντόμω1. L'ouvrage était divisé en deux parties ; la première, qui comprenait deux livres, traitait des problèmes relatifs à l'Évangile de l'enfance et. était dédiée ù un clerc du nom d'Étienne2 ; la seconde, dédiée à un autre clerc appelé Marinus, était, semble-t-il, complète en un seul livre et s'occupait des récits concernant la résurrection du Sauveur. L'ensemble de l'ouvrage forme un tout achevé et le résumé que nous en possédons suffît à en marquer l'intérêt.

L'énumération qui précède, en dépit de scs incertitudes, montre mieux que toute autre chose ce qu'a été l'activité scientifique et littéraire d'Eusèbe au cours des années qui suivirent le rétablissement de la paix religieuse. Nous ignorons les conditions dans lesquelles un travailleur aussi occupé, aussi étranger, semble-t-il, aux problèmes de l'administration ecclésiastique, et môme de la vie pratique, a pu être élevé à l'épiscopat. Tout au plus est-il permis de croire que l'historien de l'Église n'avait pas été sans nouer des relations avec de nombreux personnages. La *Démonstration Évangélique* et la *Preparation Évangélique* sont l'une et l'autre dédiées à l'évèque Théodote de Laodicée en Syrie, et celui-ci, pour autant que nous le connaissons, occupait une place assez importante parmi ses collègues de l'épiscopat. D'autre part, on peut encore penser que les chrétiens de Césarée n'ignoraient pas quel prêtre laborieux et savant était Eusèbe ; ils devaient en être fiers et penser que, mieux que quiconque, il pourrait travailler efficacement à la vitalité croissante de leur

1. *P. G.* XXII, 879-1006. Les fragments syriaques ont été édités par Λ. Baumstahk, · Syrische Fragmente von Eusebios, περί διαφωνία ευαγγελίων », dans *Oriens chritlianus,* t. I, 1901, p. 378-382.

2. On a déjà vu, p. 39, n. -l, qu'Eusèbe cito cot ouvrage dans Ia *Démonstration,* par contre il cite la *Démonstration* dans les *Quaestiones ad Slephanum,* VII, 7 : ώσπερ ούν συνεστήσαμεν έν ταϊ εύαγγελιχαΐ άποδείξεσιν.

Église. En tout cas, l'élection d'Eusèbe fut sans histoire. Lorsqu'il nous apparaît avec le titre d'évêque, il est en possession d'un siège qui ne lui a pas été disputé.

3. L'Épiscopat

Devenu évêque, peut-être sans l'avoir voulu ni recherché, car rien dans son passé ne semblait l'avoir prédestiné à ces hautes fonctions, sinon son amour de la science et sa réputation d'érudit, Eusèbe ne songe pas à renier sa vie antérieure. Il a été jusqu'à ce jour apologiste et historien ; il le restera jusqu'à sa mort. Cependant, l'épiscopat lui crée des devoirs nouveaux, auxquels il lui est impossible de se dérober, d'autant plus que son titre d'évêque de Césarée fait de lui le métropolitain de la Palestine[1], et, si les pouvoirs d'un métropolitain ne sont pas encore clairement définis, ils n'en existent pas moins. D'autre part, ses mérites personnels, sa science, son éloquence contribuent à le mettre en vedette et l'obligent à se manifester en public.

La première occasion dans laquelle, à notre connnaissance, il exerce son action en dehors de son diocèse lui est fournie par la dédicace de la cathédrale de Tyr. Après le rétablissement de la paix de l'Église, des cérémonies de ce genre ne sont pas rares, et nombreux sont les évêques chargés de les présider. Il est normal qu'Eusèbe soit l'un des élus. Tout compte fait, il l'est aussi qu'il ait tenu à reproduire, pour le conserver à la postérité, le discours d'apparat qu'il a prononcé pour la solennité, l'une des premières, peut-être, à mettre en relief la transformation religieuse qui vient de s'accomplir. Ce discours est un parfait modèle de l'éloquence ampoulée qui règne alors chez les rhéteurs. Les seuls passages capables de nous intéresser aujourd'hui sont

1. Cf. F. M. Abel, *Géographie de la Palestine,* t. II, p. 193-205.

ceux qui décrivent la nouvelle basilique, dans la mesure du moins où les architectes sont capables de les interpréter correctement[1] ; et ceux, moins développés, qui permettent de découvrir, sous le fardeau des images, la pensée théologique de l'orateur[2]. Il suffira, pour donner une idée du style oratoire d'Eusèbe, de reproduire la traduction de son exorde :

« Amis de Dieu, prêtres qui portez la sainte tunique, la couronne céleste de la gloire, l'onction divine et la robe sacerdotale du Saint-Esprit ; et toi, jeune ornement du saint temple de Dieu, tu es honoré par Dieu de la prudence des vieillards, tu fais des œuvres magnifiques et des entreprises d'une vertu qui est dans sa fraîcheur et son éclat. A toi Dieu qui contient le monde entier a donné lui-même l'honneur insigne de construire et de rétablir sur la terre cette maison, pour le Christ, son Verbe unique et premier-né, ainsi que pour sa sainte et pieuse épouse. On pourrait l'appeler un nouveau Béséléel, constructeur d'une arche divine, ou encore Salomon, roi d'une Jérusalem nouvelle, de beaucoup supérieure à l'ancienne, ou bien Zorobabel nouveau qui apporte au temple de Dieu une gloire de beaucoup supérieure à la première. Vous aussi, nourrissons du saint troupeau du Christ, foyer des bons discours, école

1. Voir Eusèbe, *Hist. Ecclis.,* X, iv, 37-7Û. Cette description célèbre a été maintes fois commentée et discutée. Elle est d'autant plus précieuse qu'elle a été faite d'abord dans la basilique même devant des auditeurs qui peuvent en contrôler l'exactitude en suivant les paroles de l'orateur. On peut la comparer avec celle que donne le même Eusèbe de la basilique constanlinicnnc de Jérusalem, *De uila Constantini,* III, xxx-xxxvrii. Cf. H. Vincent, *Jérusalem nouvelle,* Paris, p. 155-180. Encore faut-il se souvenir qu'Eusébe avait consacré un ouvrage spécial Λ la description du Saint-Sépulcre et que le *De vita Constantini* n'est qu'un résumé oratoire.

2. Cf. H. Berkhof, *Die Théologie des Euxebius von Casarea,* Amsterdam, 1039. M. Weis, *Die Slellung des Eusebius von Côsarea im arianischcn Streit,* 1920. J. Stevenson, *Studies in Eusebius.* Cambridge, 1929.

de modestie, auditoire grave et pieux des enseignements de la religion[1]. »

Le discours se prolonge sur des pages et des pages, tout aussi riches de cliquetis des mots que vides des idées les plus élémentaires. On comprend que les fidèles aient été enchantés d'entendre ces phrases sonores, et que l'orateur de son côté ait été ravi de les prononcer dans une circonstance aussi solennelle[2]. Peut-être est-ce peu de temps après la dédicace de la cathédrale de Tyr qu'Eusèbe fut amené à écrire à Constantia, la sœur de Constantin et l'épouse de Licinius, si du moins la lettre citée dans les Actes du VIIe concile œcuménique est bien authentique, et si elle est antérieure à la rupture entre les deux empereurs[3]. Constantia, dont on sait par ailleurs qu'elle était chrétienne, aurait demandé à l'évêque de Césarée de lui envoyer une image qu'on assurait être le portrait du Sauveur. Cette demande n'a rien d'invraisemblable, car au ive siècle on voyait des tableaux qui représentaient les apôtres, et Eusèbe lui-même raconte qu'il avait vu à Panéas une statue de l'hémorrhoïsse guérie par Jésus[4]. A cette

1. *Hist. eccUs.,* X, iv, 2-4.

2. On Ignore la date exacte de la dédicace de Tyr. A. Harnack, *Ole Chronologie,* II, p. 113, la place en 314 et refuse d'aller au-delà de 315, à cause de la place qu'Eusèbe assigne à son discours dans *VHistoire ecclésiastique.* Mais E. Schwartz remarque avec raison que la construction de la basilique n'a pas pu commencer avant la défaite de Maximin, c'est-à-dire avant la Un do 313. et a dû exiger un certain temps. Les événements de 314 qui menacèrent d'amener une guerre entre Constantin et Licinius ont encore pu la retarder. Dans ces conditions, la dédicace n'a pas dû être possible avant 316 ou 317. D'autre part, elle doit être antérieure à la fin do 319, car à ce moment Licinius a pris de nouvelles mesures contre les chrétiens.

3. *Conc.il.,* éd. Mansi, t. XIII, 313, 317. Sur le deuxième concile de Nicée, on peut voir E. Amann, « L'époque Carolingienne », dans Fl ïchb-Mαπτιν, *Histoire de l'Ëglise,* t. VI, Paris, 1937, p. 117-120 ; et surtout Hefele-Leclercq, *Histoire des conciles,* t. III, 1, p. 741-798 et spécialement p. 769 et 771.

4. Eusèue, *Hist. Eccles.* VIL xvtu.

demande, Eusèbe aurait répondu par un refus, dans une lettre dont il ne subsiste que des fragments : « On y voit bien qu'il ne veut pas envoyer à Constantia ce qu'elle demandait, mais pour les raisons de son refus, il n'est pas aisé d'en comprendre la solidité. Tout ce qu'on peut dire, c'est qu'il veut la détacher de Jésus-Christ considéré simplement comme homme et la porter à considérer davantage en lui la divinité. Mais il semble aller jusqu'à dire que son humanité n'était plus depuis qu'il était monté au ciel, et on l'a accusé de le croire', n Le principal intérêt de cette correspondance est de nous faire connaître les relations qui existent, dès les années 320 environ, entre l'évêque de Césarée et la famille impériale, mais en laisse les origines dans l'obscurité.

Le Discours de la Dédicace et la correspondance avec Constantia ne sont que des incidents dans la vie d'Eusèbe. Vers 322 ou 323, à ce qu'il semble, des préoccupations plus graves vinrent arracher Eusèbe à l'érudition, sinon à l'éloquence. Le prêtre d'Alexandrie, Arius, commence à prêcher une doctrine étrangère à la tradition catholique, en enseignant que le Verbe n'est pas véritablement Dieu et est une créature du Père. Il est condamné d'abord par un synode, composé du clergé de la ville et de la région Maréote, puis par un concile qui réunit une centaine d'évêques égyptiens[1]. En d'autres circonstances, cette condamnation aurait passé sans soulever trop de protestations. Mais Arius a des amis puissants et nombreux. Il

1. Tillbmont, *Mémoires,* t. VIII, 43. La date de la lettre d'Eusèbe reste incertaine.

2. Voir la lettre d'Alexandre d'Alexandrie au clergé d'Alexandrie et de la Maréote ; éd. G. Opitz, op. *cit.*9 document 4 a, p. 6, et la lettre encyclique d'Alexandre à tous les évêques, document 4 b, *ibid.,* p. 8. La date des premiers éclats d'Arius est incertaine, G. Opitz dans la *Zeitschrift für die neutestamenlliche Wissenscha/t,* XXXIII, 1934, p. 131-159 se prononce pour 318. Avec E. Schwartz, je crois préférable la date de 323. Cf. G. Bandy, *Recherches sur saint Lucien d'Antioche et son école,* Paris, 1936, p. 57 et s.

a été dans sa jeunesse un disciple de Lucien d'Antioche, qui, après avoir été un maître réputé, a donne sa vie pour la foi à la fin de la grande persécution. Plusieurs de ses anciens auditeurs ont été depuis élevés à l'épiscopat et restent unis dans le souvenir du docteur qui les a formés : Eusèbe est devenu évêque de Nicomédie après avoir occupé le siège de Bérylc ; Théognis, de Nicée ; Ménophante, d'Éphèse ; Maris, de Chalcédoine ; Athanase, d'Anazarbe ; Antoine deviendra évêque de Tarse et Léonce d'Antioche[1]. Eusèbe de Césarée et Paulin de Tyr n'ont pas eu, à notre connaissance, de rapports personnels avec Lucien ; par leurs idées théologiques, ils se rattachent cependant au groupe qui se réclame de lui et bien d'autres évêques orientaux sont dans le même cas.

A peine condamné par l'évêque d'Alexandrie, Arius inet en branle Euscbc de Nicomédie, en se recommandant du souvenir de Lucien[2]. Tout de suite, les Églises d'Orient entrent dans la controverse. Euscbc, le premier, réunit à Nicomédie un concile qui déclare Arius orthodoxe et prétend le réhabiliter ; Eusèbe de Césarée prend fait et cause pour Arius : il écrit à Euphration de Balanéc, pour lui rappeler que le Père et le Fils ne peuvent pas être coéternels ; que seul le Père est inengendré, et que par suite il est plus grand et plus digne d'honneur que le Fils'. Il écrit encore à Alexandre d'Alexandrie une lettre dans laquelle il s'efforce de mettre au point l'enseignement authentique d'Arius, et de montrer comment, selon l'hérétique, le Fils de Dieu a été engendré avant les temps éternels et que, s'il est une créature, il n'est pourtant pas comme une des créatures, χτίσμα του Θεού τέλειον, ἀλλ*

1. Cf. Philostorge, *Hist. Ecclës.* II, 14 ; éd. Bidcz, p. 25.

2. Éd. Opitz, *Inc. cil.,* document 1, p. 1-3. La lettre se termino par les mots : συλλουκιανιστὰ αληθώ Εὐσέβιε.

3. Un fragment de cette lettre flguro dans les *Actes* du deuxième Concile do Nicée. *Actes,* V; Mansi, *Concit.,* XIII, 176; *Actes* VI, *ibid.,* 317. Cf. G. Opitz, *ëd. cil.,* document 3, p. 4-6.

οὐχ ὡ ἓν των χτισμάτων[1]. Il réunit enfin à Césarée un concile auquel prennent part Paulin de Tyr et Patrophile de Scylhopolis et qui confirme purement et simplement Arius et ses partisans dans leurs fonctions ecclésiastiques[2]. Tous les évêques de Palestine adoptent la même ligne de conduite.

Au début de 325, un autre son de cloche se fait entendre. Les suffragants d'Antioche et un certain nombre d'autres évêques se réunissent de leur côté dans la métropole syrienne, apparemment pour donner un successeur à Philogone qui vient de mourir[3]. Us ne peuvent naturelle-

1. Un fragment de cette seconde lettre est également reproduit dans les *Actes* du deuxième Concile do Nicée. Mansi, *Concit.,* XIII, 316. Voir G. Opitz, *id. cil.,* document 7, p. 14-15.

2. Le concile est connu par Sozomènb, *Hist. Eccles., I,* xv, 11. Opitz, *op. cit.,* document 10, p. 18.

3. Au lendemain de sa publication par E. Schwartz, « Zur Geschlchte dos Athanasius », dans les *Nachrlchien* do Gottingen, 1905, p. 27 et suivantes, la lettre synodale d'Antioche a été fort discutée. L'un dos premiers, A. von Harnack, « Die angeblicho Synode von Antiochen im Jahre 324-325 », dans les *Sitzungsberichte* de ΓAcadémie de Berlin, 1908, prit vivement parti contre l'authenticité des documents publiés par Schwartz. Celui-ci répondit dans les *Hachrichlcn* de Gottingen, 1908, p. 305-374, en confirmant sa position. Les documents ont été traduits en français par F. Nau, *Ancienne Littérature canonique syriaque,* fascicule III : Concile d'Antioche (Extrait de la *Revue de t'Orienl chrétien,* 1909) ; Nau ost défavorable à l'authenticité, qui par contre est défendue longuement par E. Sbekbro, *Die Synode von Antiochen im Jahre 324-25 — Ein Beilrag zur Geschichlc des Concils von Hicâa,* Berlin, 1913.

Ce n'est que par hypothèse qu'on peut assigner l'élection d'un nouvel évêque d'Antioche comme lo véritable but du concile. La situation générale do l'Église so montre assez troublée pour légitimer de fréquentes réunions épiscopales.

Les membres de l'assemblée étaient au nombre de cinquante-six. Le premier nom, celui du président, est d'ailleurs discuté : la liste syriaque porte lo nom d'Eusèbe et on a proposé de reconnaître dans cet Eusëbc l'évêque de Césaréo. D'autres historiens parmi lesquels Brillantow et Opitz suggèrent de corriger le nom d'Eusèbe et de le

ment pas s'empêcher de prendre parti dans les questions qui agitent l'Orient ; et, pour commencer, ils promulguent une profession de foi qui définit la nature divine du Fils de Dieu et anathématise ceux qui disent que le Fils est une créature ou qu'il y avait un temps où il n'était pas. Puis ils excommunient provisoirement trois de leurs collègues, Eusèbe de Césarcc, Narcisse de Nëroniade et Théodote de Laodicée, qui, disent-ils, se sont écartés de la véritable foi et de l'enseignement apostolique. Ce que nous savons de l'activité d'Eusèbe immédiatement avant le concile nous permet de n'êtrc pas trop surpris de la sanction dont le frappent ses collègues de l'assemblée d'Antioche. D'ailleurs, les Pères d'Antioche, apres avoir communiqué leur sentence au destinataire de la synodale, ajoutent : « Sache encore qu'à cause de la très grande humanité du concile, nous leur avons laissé place à la pénitence et à la confession de la vérité. »

L'évêque de Césaréc et ses collègues profitent de la permission qui leur est accordée et ne tardent pas à se remettre en selle. Nous ignorons dans quelles conditions l'absolution fut accordée, mais lorsque se réunit, peu de temps après celui d'Antioche, le concile de Nicée, les trois coupables y prennent part au milieu de leurs frères sans qu'aucune allusion soit faite à la sentence qui les a momentanément exclus de l'Église. Dans la pensée de Constantin qui l'a convoqué, le grand concile, qui doit théoriquement réunir les évêques occidentaux aussi bien que les évêques orientaux, a pour objet essentiel le rétablissement de la paix chrétienne. Il aurait été bien surprenant qu'une de ses premières décisions n'eût pas été une sorte d'amnistie générale.

Il est pourtant difficile de croire, comme l'ont fait quelques historiens que, sitôt réadmis à la communion de

remplacer par celui d'Ossius de Cordone. On peut maintenir le nom d'Eusèbe qui était fréquent à ce moment.

ses frères, l'évêquc de Césarée a cto appelé à présider le concile de Nicée et à y prononcer le discours d'ouverture, Le *De uita Constantini*[1] dit simplement que ce discours fut prononcé par celui des évêques qui siégeait le premier à la droite de l'empereur ; et la table des chapitres du livre III précise que cet évêque portait le nom d'Euscbc, par où elle semble désigner l'évêque de Césarée. Mais entre lui et son collègue de Nicomédie, il n'y a guère moyen d'hésiter. Le premier, malgré son éloquence et son érudition, était encore peu connu de Constantin ; et son siège, bien que métropolitain de Palestine, ne brillait pas, parmi les autres, d'un éclat spécial. Le second au contraire présidait aux destinées de l'Églisc de la résidence impériale ; il était, par scs liens de famille, allié à l'impératrice ; et d'autre part, il était personnellement le type des intrigants et des hommes de cour, toujours prêts à se faire valoir. On n'a donc aucune peine à croire que le discours inaugural du concile a été prononcé par lui[2].

Ce qui ne veut pas dire que, de son côté, Eusèbe de

1. *De uita Constantini,* III, xi.

2. Le problème de la présidence du concile de Nicée a été maintes foie soulevé et n'est pas encore résolu. Peut-être est-il insoluble. Quelques historiens ont prononcé le nom d'Ossius de Cordoue. Mais Ossius, évoque d'une lointaine église d'Occident, ne devait son autorité qu'au fait de scs rapports avec l'empereur dont il était depuis de longues années le conseiller ecclésiastique. Il ne représentait pas le pape dont les légats à Nicée étaient les prêtres Vite ot Vincent. Il n'avait donc aucun titre à faire valoir. Théodoret, *Hist. Eccles.,* 1, vi, indique F.ustalhc d'Antioche. I.'évêque d'Antioche avait naguère présidé les conciles d'Ancyre et do Néocésarée ; et bien que la préséance d'Antioche ne fût encore précisée par aucun texte, il y avait là dos précédents qui jouaient on sa favour. Du reste, au point de vue civil, Antioche était la résidence des comtes d'Orient de qui dépendaient l'Égypte aussi bien que la Syrie. Personne d'ailleurs n'a supposé que le concile de Nicée ait pu étro présidé par l'évêque d'Alexandrie, cl Alexandre était trop compromis par son action antérieure pour jouer un réle d'arbitre naturellement dévolu au président.

Césarée n'a pas cherché à se distinguer de son mieux et à se pousser plus avant dans les bonnes grâces de l'empereur. Comme il était éloquent, et qu'on le savait, il fut chargé do prononcer le panégyrique de Constantin qui célébrait cette année-là le vingtième anniversaire de son accession au pouvoir[1]. L'événement était assez extraordinaire pour mériter une commémoration solennelle, et Eusèbe dut se distinguer : son discours n'a pas été conservé ; sans doute ne doit-on pas trop en regretter la perte.

Plus importante sans aucun doute est l'intervention de l'évêquc de Césarée dans les questions doctrinales. Les Pères du concile s'efforcèrent, dès le commencement des débats, de tirer au clair la position d'Arius et de ses partisans et de définir la foi orthodoxe en termes incontestables. Saint Athanase nous apprend qu'ils n'y parvinrent pas sans peine : « Le concile, dit-il, voulait proscrire les paroles impies des Ariens et adopter celles que l'on s'accordait à trouver dans l'Écriture, que le Fils n'est pas du nombre des choses tirées du néant, mais de Dieu, qu'il est Verbe et Sagesse ; non pas créature ou œuvre, mais réellement engendré du Père. Les Eusébiens, entraînés par leur erreur invétérée, prétendaient que les mots « de Dieu », s'appliquaient aussi à nous et qu'en cela il n'y avait rien de spécial au Verbe de Dieu... Alors les Pères furent obligés d'exprimer plus clairement les mots « de Dieu » et d'écrire que le Fils était de la substance de Dieu[2]... Les évêques dirent ensuite qu'il fallait inscrire que le Verbe est puissance véritable et image du Père, semblable et sans aucune différence avec lui, immuable, éternel, existant indivisiblement en lui ; il est faux qu'un temps il n'était point ; au contraire il a toujours existé, éternellement subsistant auprès du Père, comme la splendeur de la

1. *De Vila Constantini,* I, i ; éd. Hcikel, p. 7.

2. Athanase, *De decretis Nicaenae Synodi,* 19 ; éd. Opitz, p. 15. Cf. *Epist. ad Afros,* 5-8.

lumière. Les Eusébiens laissèrent passer sans oser contredire, à cause de la confusion où ils étaient de leur réfutation. Pourtant, on les surprit bientôt à chuchoter et à se faire signe des yeux que les mots *semblable, toujours, puissance, en lui,* étaient aussi communs aux hommes et au Fils et que les accepter ne les gênerait en aucune façon... Les évêques, voyant là encore leur hypocrisie... furent alors obligés d'exprimer plus clairement ce qu'ils avaient déjà dit et d'écrire que le Fils est consubstantiel au Père[1]. »

Eusèbc joua un rôle peut-être décisif dans la discussion : il commença par opposer une certaine résistance aux formules proposées par les Pères[2]. Puis voyant qu'il n'arriverait pas à imposer ses opinions, il se soumit. Il voudrait bien nous faire croire qu'il fit davantage. Dans une lettre qu'il adressa à son Église de Césarée, il raconte qu'il présenta au concile le symbole baptismal en usage parmi ses diocésains, et que ce texte fut accepté en principe comme traduisant exactement la foi orthodoxe. Mais comme, sur les points particuliers qui avaient été mis en discussion, il demeurait dans un vague absolu, on le modifia en y introduisant certains compléments et en en supprimant quelques mots inutiles[3]. Eusèbc s'abuse étrangement s'il croit cette histoire. Nous possédons encore le texte du symbole baptismal de Césarée et Eusèbe lui-même l'a transcrit dans sa lettre[4]. Il est donc facile de constater les différences qui séparent les deux textes. Non seulement la formule de Nicéc n'est pas au sens strict un symbole, c'est-à-dire une expression de la foi traditionnelle,

1. Athanase, *De décretis...,* 20 ; ôd. Opitz, p. 16-17. Cf. *De Synodis,* 39.

2. Athanase, *De decretis...,* 3 ; êd. Opitz, p. 3.

3. Athanase, *De decretis,* 33; Socrate, *Hist. Eccles.,* I, VIII, 35; Théodoret, *Hist. Ecclés.,* I, XII, 1 ; Gélase, *Hist. Ecclés.* II, xxxv, 1 ; G. Opitz, *éd. cil.,* document 22, p. 42-47.

4. opitz, p. 43. On trouve ce texte reproduit par Haiin, *Bibliolhek der Symbole,* 3* éd., Breslau, 1897, n« 123, p. 131.

susceptible d'être employée telle quelle par les candidats au baptême[1], c'est une définition destinée à combattre une hérésie déterminée ; mais encore, elle diffère de la formule de Césarée par ses expressions les plus caractéristiques : *de la substance du Père, consubstantiel au Père* et par la présence de l'anathématisme final qui vise expressément Arius[2]. Il est au moins très probable que le terme *consubstantiel* a été proposé au concile par Ossius de Cordoue et imposé par l'empereur Constantin lui-même. Les évêques d'Orient dans leur majorité ne lui étaient pas favorables. « Ceux qui, parmi eux, avaient une culture scientifique ne l'acceptèrent qu'à regret, comme le montre la lettre qu'Eusèbc écrit à son Église de Césarée pour justifier sa conduite. II ressort de ses explications embarrassées que ce fut uniquement le sentiment d'un devoir à remplir envers l'empereur, bienfaiteur et pacificateur de l'Église, qui le pousse à renier les idées qu'il avait défendues jusqu'alors. Il paraît en avoir été de même d'autres membres du clergé. On se résignait à l'inévitable et on espérait que la fin que l'on se proposait, la paix de l'Église, sanctifierait le moyen douteux auquel on avait eu recours[3]. »

1. Cf. P.-Th. Camelot, ‹ Symbole de Nicée ou Foi do Nicée », dans *Orientalia Christiana Periodica,* XIII, 3-4 *(Mélanges G. de Jerphanion,* II), Home, 1947, p. 425-433. Ce n'e$t guère qu'au v· siècle que la Foi de Nicée est devenue un symbole.

2. L'origine exacte de la formule do Nicée reste incertaine. Selon les ariens, clic aurait été proposée par Ossius de Cordoue ; cf. Athanase, *Hist. Arian.,* 42; selon Philostorge, *Hist. Ecclés.,* éd. Cidez, p. 9, par Ossius et Alexandre ; selon saint Hilaire, *Fragm. histor.,* II, 33, éd. Feder, p. 154, 18, par saint Athanase. Saint Basile l'attribue à un Cappadocien, du nom d'Hermogène, qui devint plus tard évêque de Césarée, *Epist.* 81 ; 244, 9; 263, *3* ; *P. G.* XXXII, 174 B, 381 C, 406 A. Voir J. N. ü. Kelly, *Early Christian creeds,* Londres, 1950, p. 205-230.

3. H. Lif.tzmann, *Histoire de l'Eglise ancienne,* traduction A. Juudl, Paris, 1941, I. III, p. 114-115. Selon Liktzmann, *op. cil.,* p. 113, la profession de foi de Césarée aurait été présentée au concile de Nicée par Eusêbe, comme la preuve de son orthodoxie et le gage

Notre propos n'est pas d'insister sur la théologie d'Eusèbe. Qu'il nous suffise de rappeler ici qu'après le concile de Nicée l'évêque de Césarée, une fois rentré dans sa ville épiscopale, ne se désintéressa pas des graves problèmes dont les controverses ariennes lui avaient fourni l'occasion de s'occuper. Panni les partisans les plus ardents du *consubstantiel* se trouvait l'évêque d'Antioche, Eustathe. L'œuvre de ce dernier est malheureusement peu connue : à l'exception d'une homélie sur la pythonisse d'Endor, dirigée contre Origène[1], nous n'en possédons plus que des fragments extraits de divers ouvrages. Saint Jérôme cite de lui, d'une manière générale, de nombreux livres contre Arius, un ouvrage *Sur l'âme* et une infinité de lettres qu'il serait trop long d'énumérer[2]. Les fragments qui nous restent sont conservés surtout par des écrivains comme Théodorct, Sévère d'Antioche, Fauteur inconnu d'un florilège monophysite d'Édesse, Léonce de Jérusalem, Facundus d'Hermiane, etc., qui ont pris part, dans l'un ou l'autre camp, aux controverses christologiques[3]. Peut-être

de sa fidélité. Ayant été excommunié à Antioche, l'évêque devait en quelque sorte so réhabiliter. Il l'aurait fait en se réclamant de la foi traditionnelle de son Église, ot les Pères n'auraient naturellement, rien trouvé à redire à ce symbole. L'hypothèse est vraisemblable, mais elle ne paraît pas exactement autorisée par la lettre d'Eusèbe. Voir cependant la discussion de ce problème dans J. N. D. Kelly, *op. cil.,* p. 217-220.

1. Jérôme, *De Viris Illustribus,* 85; *P. L.* XXIII, 730 B. Dans la lettre 73 à Evangelus, *P. L.* XXII, 677, saint Jérôme revient sur Eustatho et rapporte son opinion ά propos de Melchisédceh.

2. L'homélie sur la pythonisse a été l'objet d'une édition critique de la part de A. Jahn, *Des hl. Eustathius Erzbischofs von Antiochen Bcurlheilung des Origenes belrcffend die Auffassung der Wahrsagerin,* (Texte und Untersuchungen, II, 4, 1}, Leipzig, 1886. Voir M. Spannf.ut, *Recherches sur les écrits d'Eustalhe d'Antioche,* Lille, 1948, p. 57-64.

3. Voir M. Spanneut, *op, cil.,* p. 64-91. Parmi les ouvrages ainsi signalés, les plus importants semblent être dos λόγοι *contre tes Ariens,* qui comprenaient sept ou huit livres ot un *De Fide contra Arianos.*

faut-il le regretter, car, au temps du concile de Nicée, ce sont surtout les problèmes trinitaires qui ont retenu l'attention des théologiens, et c'est à cause de ses opinions sur la Trinité qu'Eusthate a été résolument pris à parti[1]. Nous n'en pouvons pas moins porter un jugement assez exact de la position d'Eustathe et comprendre dans quelles conditions il est devenu l'adversaire d'Eusèbe. Tandis que celui-ci défendait inlassablement le subordinatianisine dû à Origène et. à son école, l'évêque d'Antioche, fidèle ά la terminologie comme à la doctrine canonisées à Nicée, se faisait le champion de la parfaite divinité du Sauveur. Entre les deux hommes, il dut y avoir plusieurs escarmouches avant le combat final.

Le dernier épisode de la lutte, celui sur lequel nous sommes le moins mal renseignés, eut lieu à Antioche aux environs de 330, sinon cette annéc-là. Dans un opuscule écrit peu auparavant, et consacré à Prov. VIII, 22, Eustathe avait en quelque sorte déclaré la guerre aux Eusébiens : « Tantôt en secret, tantôt ouvertement, ils défendent les opinions condamnées ; divers subterfuges les aident ù dresser leurs embûches ; désireux d'affermir les plantations de l'ivraie, ils redoutent les gens avertis et se dérobent à ceux qui les surveillent. C'est leur façon de guerroyer contre les hérauts de la vérité. Mais nous ne croyons pas que les athées triomphent jamais du divin. Qu'ils prennent de nouveau des forces, de nouveau ils seront vaincus selon le beau mot du prophète Isaïe[2], ». Les Eusébiens relevèrent le gant. En 330, semble-t-il, un

1. La doctrine d'Eustathe a été l'objet d'un examen attentif bien que partial de la part de R. V. Sellehs, *Eustathius of Antioch, and his place on the early history of Christian Doctrine,* Cambridge, 1928. Voir encore P. Zoepfl, « Die trinitarischen und christologischen Auschauungen dee Bischofs Eustathius von Anliochlen » dans *Theologische Quartalschrift,* t. LIV, 1923, p. 170-201.

2. Ce fragment est cité par Théodoret, *Hist. Ecclés.,* I, 8. Cf. M. Spamneut, *op. cit.,* p. 29, 30, 69, 70, 104, 105.

important concile se réunit à Antioche même : au dire de Philostorge, qui paraît d'ailleurs exagérer, il comptait deux cent cinquante évêques[1] ; parmi lesquels Eusèbe de Nicomédie, Patrophile de Scythopolis, Aétios de Lydde, Théodote de Laodicée et naturellement Eusèbe de Césarée[2]. Devant cette imposante assemblée, Eustathe fait tout de suite figure d'accusé : d'après les adversaires qu'il avait sur place, ce fut avant tout sa doctrine que l'on mit en cause, Cyrus, son successeur sur le siège de Bérée ayant déposé contre lui une accusation de sabellianisme[3]. Théodoret de Cyr parle d'une femme qui aurait accusé l'évêque d'Antioche de l'avoir séduite. Saint Athanase donne une autre raison : Eustathe aurait été accusé auprès de l'empereur d'avoir fait quelque affront à sa mère ; et il se pourrait bien que ces trois griefs eussent été présentés et retenus[4]. Dans tous les cas, le concile estima qu'Eustathe méritait la déposition. Son cas fut porté devant l'empereur qui compléta la mesure en exilant Eustathe à Trajanopolis en Thrace, puis, peut-être, à Philippes où il serait mort au bout de peu de temps[5].

Lorsque Eustathe eut été expédié loin d'Antioche, il fallut pourvoir à son remplacement. Par scs intrigues et ses manigances, Eusèbe de Césaréc était sans doute l'un des principaux responsables des événements d'Antioche : même si les raisons d'ordre théologique ne furent pas les seules à provoquer la mesure d'éloignement prise contre Eustathe, elles furent loin d'y être étrangères. Eusèbe aurait donc pu être un candidat tout désigné pour le siège d'Antioche. Niais il était pourvu, et il aimait la tranquillité dont il avait

1. Philostorge, *Hisl. Ecclis.* 111, 7.

2. TiiéoooRET, *Hisl. Ecclis.* I, 20.

3. Socrate, *Hisl. Ecclis.,* I, 24. D'après Socrate le premier auteur de ces griefs ne serait autre que Georges de Laodicée.

4. Cf. F. Cavali.era, *Le Schisme d'Antioche,* p. 57-04.

5. Cf. H. M. Gwatkin, *Studies of Arianism,* 2* édit., Cambridge, 1900, p. 93-90 ; F. Cavallera, *op. cil.,* p. 65-60.

besoin pour ses travaux historiques ou autres. Le choix des évêques tomba sur un de scs amis, Paulin, évêque de Tyr, en disponibilité, celui-là même dont il avait autrefois célébré les mérites dans son beau discours pour la dédicace de la cathédrale[1]. Paulin mourut au bout de six mois, et tout fut à recommencer. La nouvelle élection aboutit à placer sur le siège d'Antioche un certain Eulabius qui n'achèva pas sa deuxième année d'épiscopat. Le peuple se souleva à nouveau et une grave sédition bouleversa la ville[2]. Constantin écrivit plusieurs lettres aux habitants et aux évêques pour ramener le calme. Il envoya à Antioche un fonctionnaire de son entourage le comte Stratégies. Lorsqu'un peu de calme fut rétabli, « on parvint à réunir un grand nombre de suffrages sur le nom d'Eusèbe de Césarée. Celui-ci ne tenait guère à quitter pour l'enfer d'Antioche son évêché tranquille et sa commode bibliothèque. Il protesta que les canons de Nicée, conformes au bon usage ecclésiastique, interdisaient les translations. L'empereur le loua fort de sa modestie et de son respect des règles ; il notifia aux évêques syriens qu'ils eussent à choisir un autre candidat. Il leur en indiquait lui-même deux, Euphronius, prêtre de Césarée en Cappadoce, et Georges actuellement prêtre d'Aréthuse, mais qui avait été jadis ordonné puis déposé par Alexandre d'Alexandrie. On se décida pour Euphronius[3]. » Eusèbe resta

1. L'histoire do Paulin est difficile û débrouiller ; et l'on ne sait pas par qui il aurait été remplacé comme évêque de Tyr. En 325, ce n'est plus lui, mais un certain Zénon qui prend part au concile de Nicée comme évêque de Tyr. 11 est assuré qu'il finit sa carrière sur le siège d'/Xnlioche, mais Philostorge est le seul Λ préciser, *Hist. Eccl.,* 111, xv, qu'il gouverna cette Église avant Eulabius et mourut au bout de six mois. Ci. G. Bardy, « Sur Paulin de Tyr », dans *Revue des Sciences religieuses,* t. 11, 1922, p. 35-15.

2. Cf. F. Cavallera, *op. ci!.,* p. 66-70.

3. L. Duchesne, *Histoire ancienne de ΓÉglise,* t. II, P- 164. Toute l'histoire de la translation manquée d'Eusèbe est racontée, dans la mesure où Eusèbe est capable de raconter quelque chose

donc à Césarée, d'autant plus tranquille qu'Eustathe n'était plus à Antioche, pour lui causer des préoccupations doctrinales[1] ; et, avec une ardeur renouvelée, il poursuivit un travail qu'il n'avait jamais interrompu complètement. Λ l'histoire ecclésiastique succédèrent d'importants ouvrages sur la Bible, et tout d'abord une œuvre de géographie palestinienne, qui, dans son état originel, comprenait quatre parties : 1° une traduction en grec des noms hébreux des peuples de la terre consignés dans l'Écriture : ce devait être surtout un commentaire de la table des peuples donnée par la Genèse ; 2° une description d'après toute la Bible, de la Judée, et par ce mot il faut entendre la Palestine entière, avec ses divisions en douze tribus, d'après le livre de Josué ; 3° un plan de Jérusalem et du temple, accompagné de légendes rappelant les souvenirs historiques attachés à chaque livre indiqué ; 4° l'indication, en suivant l'ordre alphabétique, des villes et des villages

avec clarté, dans lo *De Vila Constantini,* III, i.ix-Lxm. Eusèbe reproduit dans ce passage les lettres de Constantin aux habitants d'Antioche (l x), à Eusèbe (l x i), au synode d'Antioche, cl spécialement aux évêques Théodote de Laodicée, Théodore d'Héracléc, Narcisse de Néroniade, Aétios de Lydda, Alphée d'Apamée de Syrie (l x ji). C'est par erreur que l'article *Alphée* dans le *DHGE,* t. II, col. 676, fait assister cet évêque au concile de 341, pour la dédicace de l'église d'Or à Antioche. Il est vrai que le concile de Nicée avait interdit les translations d'évêques ; mais il l'est aussi que ces translations n'étaiont pas chose inouïe avant Nicée, et que dans la suite elles sont restées quelque chose d'assez habituel. Eusèbe de Nicomédic avait été d'abord évêque de Béryte et il devait devenir évêque de Constantinople à la lin de sa vie. On voit très bien dans des cas comme celui-là le rôle joué par l'érudition ; c'cst lo savant qu'avait voulu récompenser l'empereur par cette promotion ; Eusèbe de Césarée n'était pas ambitieux : c'est là un mérite qu'il est justo de lui reconnaître.

1. Il est même très probable qu'Eustathe ne tarda pas à mourir dans l'exil où l'avait envoyé le concile d'Antioche. En tout cas il n'est plus jamais question de lui comme d'un vivant dès qu'il est parti pour la Thrace. On risque de ne pas se tromper en plaçant sa mort vers 335.

mentionnés dans l'Écriture, d'après leur nom hébreu, avec leur dénomination actuelle, soit conforme au nom originel, soit plus ou moins transformée dans la suite des temps. « Ce dernier ouvrage, le plus considérable des quatre, est le seul qui nous soit parvenu. Il porte le titre de Περὶ των τοπικών δνομάτων των ἐν τη θεία γραφή. Malgré ses erreurs et ses défauts, il est d'un grand secours pour la connaissance de la Palestine aux temps bibliques et à la période romaine. Cette œuvre capitale de la géographie du IVe siècle fut traduite vers 390 par saint Jérôme et se répandit dès lors en Occident sous le titre de *Liber de silu el nominibus locorum hebraicorum.* La relation dite d'Éthérie l'exploite déjà fréquemment. Le traducteur déclare ne pas approuver en tout le texte qu'il fait passer en latin ; il y apporte en maint endroit des rectifications explicites et des additions[1]. » Même s'il ne le disait pas, il ne serait pas difficile de s'en apercevoir : un tel genre d'ouvrages est voué par sa nature même à d'incessantes révisions. Dès avant saint Jérôme, le texte d'Eusèbe avait été l'objet d'une traduction antérieure, qui, d'après le prêtre de Bethléem, laissait beaucoup à désirer[2]. Il est naturel que son travail ait pris avec le texte originel de fréquentes libertés et que les manuscrits successifs l'aient encore corrigé en bien des points[3]. D'une traduction syriaque du même ouvrage, il nous est parvenu des fragments.

1. F. M. Abel, *Géographie de la Palestine,* t. I, *Géographie physique et historique,* Paris, 1933, p. xiv-xv.

2. CL Jérôme, *Liber de silu et nominibus, Prolog.:* « Cum quidam vix primis imbutus litteris hunc cumdem librum ausus sil in latinam linguam non latine vertero. »

3. Jérôme, *Liber de silu cl nominibus, Prolog.:* «Eusebius... post Chorographiam terrae Judaeae, et distinctas tribuum sortes, ipsius quoque Jerusalem templique in ea cum brevissima expositione picturam, ad extremum in hoc opusculo laboravit, ut congregaret nobis de sancta Scriptura omnium pene urbium, montium, fluminum, viculorum, et diversorum locorum vocabula : quae vel eadem manent, vel immuta sunt postea, vel aliqua ex parte corrupta. Unde et nos

Le *Liber de situ ei nominibus* dédié à Paulin de Tyr ne peut pas être postérieur à «331, puisque celui-ci a dû mourir à cette date. De la même époque, c'est-à-dire des années qui suivent le concile de Nicée, sont très probablement des commentaires étendus, l'un sur les Psaumes, l'autre sur le livre d'Isaïe. Le commentaire sur les Psaumes fut de très bonne heure traduit en latin par saint Eusèbe de Verceil1, mais cette traduction a complètement disparu, et nous avons quelques raisons de croire que le traducteur en avait supprimé ou corrigé les passages qu'il jugeait suspects d'hérésie. Par contre, nous possédons pour les cinquante premiers psaumes la traduction latine, due à Daniele Barbaro2, d'une chaîne grecque qui contient, entre autres, de nombreux et importants fragments du commentaire d'Eusèbe2 ; et nous avons en grec, grâce à ms. *Paris B. N. Coislin 44,* un excellent manuscrit qui pour les psaumes 51-

admirabilis viri sequentes studium, secundum ordinem litterarum, ut sunt in Graeco posita, transtulimus : relinquentes ea, quae digna memoria non videntur, et pleraque mutantes. »

1. Cf. Jérôme, *De viris illusi.,* XCVI ; *P. L.* XXIII, 697 : <Ad Ecclesiam reversus edidit in psalmos commentarios Eusebii Caesariensis, quos do Graeco in latinum verterat... ». *Epist.* 61, 2 ; Labourt, III, p. 111 : « Sit in culpa ejusdem confessionis Vercellensis Eusebius, qui omnium psalmorum commentarios heretic! hominis vertit in nostrum eloquium. »

2. Daniele Barbaro, coadjuteur d'AquilCe, chargé de mission en Angleterre, signataire de *vota* transmis au concile de Trente, mourut en 1574. Parmi ses ouvrages figure la traduction latine d'une chaîne grecque sur les cinquante premiers psaumes, éditée en 1569 sous le titre suivant : · Aurea in quinquaginta Davidicos psalmos doctorum graecorum catena interpretante Daniele Barbaro, docto patriarcha Aquiloiensi ; Vcnetiis, apud Gcorgium de Caballis. » Il parait que Barbaro avait également traduit les deux autres tiers de la chaîne et qu'en 1606 cette traduction était entre les mains de Francesco Barbaro, patriarche d'Aquilée. Cf. R. Devreesse, « La chaîne sur les psaumes de Daniel» Barbaro», dans *Revue Biblique,* XXXIII, 1924, p. 66-81.

3. Cf. R. Devreesse, *loc. cil.; Chaînes exigétiques grecques,* dans *Supplément du Dictionnaire de la Bible,* t. II, Paris, 1928, p. 122-124.

118 reproduit un texte satisfaisant d'Eusèbe. On peut d'ailleurs recourir pour le texte grec du commentaire des psaumes 1-50 à quelques autres manuscrits signalés par R. Devreesse[1], le *Vaticanus graecus* 1789, le *Baroccianus* 235, le *Monacensis* 359, et pour les psaumes 118-150 à *VAmbrosianus* F 126 sup[2]. Grâce à quoi, les chaînes mieux exploitées qu'elles ne l'ont été jusqu'ici permettent de reconstruire presque dans son intégrité le commentaire d'Eusèbe. Sans doute tout ne sera-t-il pas absolument retrouvé. Du moins ce qu'on aura sera authentique, et ce résultat sera important, parce qu'Eusèbe est pour nous l'un des premiers sinon l'un des seuls représentants de l'ancienne école d'Antioche.

Du commentaire d'Eusèbe sur Isaïe, nous connaissons moins de renseignements que sur celui des Psaumes. Dans la notice du *De viris illustribus,* saint Jérôme parle de dix livres d'Eusèbe sur le prophète[3] ; dans la préface du commentaire sur Isaïe, il mentionne quinze livres sur le même prophète[4]. Il dit ailleurs, dans son livre V, qu'Eusèbe de Césarée, après avoir promis une interprétation historique, propose des sens variés, si bien qu'il a trouvé lui-même chez cet auteur tout autre chose que ce à quoi il s'attendait, et que lorsque l'histoire lui fait défaut, il passe ὐ l'allégorie, sans plus de gêne que s'il s'agissait pour lui d'allier l'eau au feu. Une note du *Codex Marchaiianus* indique que le copiste a collationné le texte biblique avec les tomes exégétiques d'Origène et les dires d'Eusèbe[5].

1. Id., *ibid.*

2. G. Mercati, dans *Hendiconti del H- Islilulo Lombardo,* Ser. II, t. XXXI, 1898, p. 1036-1045.

3. Jérôme, *De utris illuslr.,* 81.

4. Jérôme, *In Isai., prolog.:* « Eusebius quoque Pamphili juxta historicam explanationem quindecim edidit volumina ». *P. L.,* XXIV, 21.

5. Une note du *Codex Marchalianus* inscrite au début d'Isaïe assure qu'il a utilisé le commentaire d'Eusèbe : ... εὐπορήσαντο γὰρ των μέχρι τέλου τοῦ δράματο Τύρου τόμων ἐξηγητικων εἰ

Enfin, certains manuscrits des chaînes reproduisent quelques fragments d'Eusèbe sur Isaïe1. Tout cela ne mène pas très loin et ne donne pas l'impression que le travail d'Eusèbe sur le prophète ait été considérable.

En dehors de scs travaux sur les Psaumes et sur Isaïe, il ne semble pas qu'Eusèbc ait publié d'autres commentaires sur l'Écriture Sainte. Du moins, n'en trouvons-nous pas d'autres qui soient signalés par saint Jérôme. On rencontre sans doute dans les chaînes quelques fragments sur Jérémie2, sur Ézéchiel3. sur Daniel4, sur le Cantique des Cantiques6, sur les Proverbes6, qui se recommandent du nom d'Eusèbe ; mais ces fragments, dans la mesure où ils sont authentiques, ne peuvent pas être regardés comme les témoins de commentaires perdus et ils proviennent d'ouvrages différents. La même remarque est valable au sujet des fragments sur saint Matthieu, qui sont empruntés aux *Quaestiones ad Slephanum* ou *ad Marinum1* et aux fragments sur saint Luc*, sur saint Jean9, sur les Actes10,

τλν Ἡσαίαν Ὡριγένου , καί ακριβώ ἐπιστήσαντε τη ἐννοία καΟ'ήν ἠξηγήσατο ἑκάστην λέξιν καθ' ὠ καί olov τε ήν, καί παν ἀμφίβολον κατά τήν ἐκείνου ἔννοιαν διωρΟωσάμεΟα, προ τούτοι συνεκρίθη ή των Ἑβδομήκοντα ικδοσι καί πρβ τά Ευσεβίου ει τδν Ἡσαίαν εἰρημένα... Ce dernier mot est trop vague pour permettre do préciser Ja nature du travail réalisé par Eusèbe.

1. Voir sur Darbnro, dans *DH GE,* t. VI, c. 582-585, Barbaro (Daniele) par P. Pasckini. Cf. H. Devreessb, *Chaînes exégétiques grecques,* dans *Supplément du Dictionnaire de la Bible,* t. I, c. 1149; Id., « L'édition du commentaire d'Eusèbe do Césarée sur Isaïe · dans *Revue Biblique,* XLII, 1933, p. 540-555.

2. R. Df.vreesse, *Chaînes ecêgitiques grecques, toc. cil.,* c. 1152.

3. Id., *ibid.,* c. 1155.

4. Id., *ibid.,* c. 1157.

5. Io., *ibid.,* c. 1160.

6. Id., *ibid.,* c. 1162.

7. Id., *ibid.,* c. 1170.

8. Id., *ibid.,* c. 1186-1187. Ct J. Sickbnberger, *Die Lukaskaltne des Nikelas von Hcrakleia,* Leipzig, 1902.

9. Id., *ibid.,* c. 1199.

10. Id., *ibid.,* c. 1207.

sur saint Paul[1], sur les Épîtres catholiques[2]. D'ailleurs il arrive souvent que la référence exacte aux ouvrages d'Eusèbe soit donnée par les auteurs mêmes des chaînes, ce qui ne permet même pas de soulever le problème.

A la catégorie des recherches scripturaires d'Eusèbe, on peut ajouter pour être complet un livre sur la polygamie et la fécondité des patriarches, περὶ τῆ των πάλαι θεοφιλῶν ἀνδρῶν πολυγαμία τε καὶ πολυπαιδία, qui est connu par quelques citations[3] et qui expliquait la signification du mariage dans le judaïsme et dans le christianisme. Il a aussi existé un écrit sur la fête de Pâques, περὶ τῆ του Πάσχα εορτή, rédigé après 332. Eusèbe y développait l'idée que la fête de Pâque, telle qu'elle était célébrée dans l'ancienne Loi, avait un caractère figuratif, et que la véritable Pâque était celle de la nouvelle alliance, réalisée dans l'Église catholique. Cet ouvrage rédigé en grec fut traduit en latin à la demande de l'empereur : Eusèbe tint, cela va sans dire, à transcrire intégralement la lettre flatteuse que celui-ci lui avait écrite en l'occurence[4].

Avec le temps, on le voit, l'évêque de Césarée devenait de plus en plus indispensable. Il savait tout : l'histoire biblique, l'histoire profane, les lettres anciennes, la philosophie, la géographie, le comput, l'exégèse. Non content de revoir, pour son usage personnel et pour celui de son Église, le texte de la bible grecque, il avait installé à Césarée un véritable atelier de copistes, qui s'étaient spécialisés dans la transcription des textes scripturaires. Apres la fondation de Constantinople et l'installation dans

1. Id., *ibid.,* c. 1219. Saint Jérdmo, *Epist.* xi.tx, 3 ; Labourt, *Ep.* XLvin, t. II, p. 117, paraît connaître un commentaire d'Eusèbe sur la première Ê.pttre aux Corinthiens. Il n'est pas exclu que co commentaire n'ait jamais existé.

2. Id., *ibid., a.* 1226.

3. Eusèbe, *Praepar. Evang.,* VII, S, 28-29; éd. Mras, p. 375 ; *Dcmonslr. Euang.,* I, ix, 20 ; Basile, De *Spiritu Sancto,* xxix, 72.

4. *De Vita Constantini,* IV, xxxiv-xxxv ; éd. Heikel, p. 130-131.

la nouvelle capitale d'un grand nombre de chrétiens, le besoin ne tarda pas à se faire sentir de manuscrits nombreux et soigneusement copiés. L'empereur s'adressa à Eusèbe et lui demanda d'un seul coup de lui faire parvenir cinquante copies, en précisant qu'elles devaient être transcrites par d'habiles calligraphes et parvenir à destination le plus tôt possible[1]. Jamais la faveur d'Eusèbe ne s'était élevée aussi haut. Il est permis d'ajouter qu'elle n'avait jamais été aussi désintéressée.

4. Les dernières années.

Si la condamnation d'Eustathe avait pu momentanément ralentir l'activité théologique d'Eusèbe de Ccsarée, elle ne l'avait pas éteinte et les travaux intellectuels n'avaient pas sufïi à la combler. En 328, l'évêque d'Alexandrie, Alexandre, était mort ; il avait été immédiatement remplacé par son diacre, Athanase. Celui-ci, qui avait commencé sa carrière ecclésiastique par une apologie du christianisme *Contre les païens* et *De l'incarnation du Verbe,* était un lutteur, et des les débuts de son épiscopat, il avait trouvé l'occasion de satisfaire ses tendances les plus profondes. Les ariens n'avaient pas été réduits au silence après le concile de Nicée ; les schismatiques mélitiens bien moins encore. Très vite, la lutte fut engagée entre le jeune évêque et les adversaires qui se présentèrent à lui. Eusèbe, malgré son âge, malgré les besognes intellectuelles auxquelles il avait à faire face entra dans l'arènc.

Les premiers coups furent-ils portés contre Athanase par les mélitiens ou par les ariens? Il est d'autant plus

1. *De Vita Constantini,* IV, χχχνι ; p. 131-132. Constantin précise que les exemplaires demandés à Eusèbe doivent être bien lisibles et portatifs, et transcrits sur du beau parchemin et non pas sur du papyrus. Ces exigences sont pleines d'intérêt.

difficile de le dire avec précision qu'ils semblent avoir fait cause commune les uns avec les autres. Le concile de Nicée avait précisé les conditions auxquelles les mélitiens seraient admis dans l'Église, et tant qu'Alcxandrc avait vécu, ceux-ci n'avaient guère fait parler d'eux. Mais ils ne s'entendirent pas avec son successeur qui était un homme à poigne. Les Ariens ne s'en accommodèrent pas davantage, bien que Constantin lui eût fait ordonner de les recevoir[1]. Il semble assuré que déjà au début de 330, Athanase avait dû s'éloigner d'Alexandrie et qu'au bout d'un an, il ait été obligé une fois de plus de délaisser son troupeau[2]. Les accusations portées contre l'évêque commencèrent alors à se multiplier : trois évêques mélitiens, Ision, Eudémon et Callinique arrivèrent à la cour, pour se plaindre de ce qu'Athanase eût imposé aux Égyptiens un tribut de chemises de lin. D'autres survinrent ensuite, sous prétexte, d'une part, que l'évêque avait fait briser en Marcote un calice qui appartenait à un méliticn, Ischyras, et de l'autre, qu'il avait corrompu au moyen d'une grosse somme d'argent un certain Philouménos, accusé de mauvaises intentions à l'égard de l'empereur. Athanase put se justifier d'abord par lettre, puis de vive voix. Apres avoir reçu son absolution à Nicomédie, il reparut à Alexandrie avant

1. La suite des événements est ici très difllcilc à saisir. Quelques historiens admettent qu'en 327, c'est-à-dire deux ans après la réunion du concile de Nicée, les évêques convoqués par l'empereur se sont de nouveau rassemblés à Nicée pour une seconde session. Au cours de cette session, Eusèbe de Nicomédie et Théognis de Nicée, condamnés l'un et l'autre à la déposition et au bannissement en 325, auraient été rappelés et rétablis dans leurs fonctions. Arius lui-même aurait été reçu en grâces, après avoir fait une profession de foi orthodoxe. L'élément le plus douteux de cette reconstitution est la seconde session du concile. Pour le récit des événements, on peut citer d'une part H. Lietzmann, *Histoire de l'Église ancienne,* t. III, p.117-127; de l'autre L. Duchesne, *Histoire ancienne de l'Église,* t. II, p. 158-175.

2. Athanase, *Apol. contra Arian.,* 59.

Pâques de 332 et reprit la direction de son Église. Ce ne fut pas pour longtemps. Dès 334 les intrigues recommencèrent et le signal fut de nouveau donné par les mélitiens qui reprirent l'histoire du calice brisé en y ajoutant de nouvelles accusations contre l'évêque d'Alexandrie, le meurtre d'un évêque mélitien du nom d'Arsène et des violences exercées contre une femme de mœurs plus ou moins légères. A ce moment précis, Eusèbe de Césarée entra de nouveau en scène. Depuis son élection manquée à Antioche, il s'était tenu tranquille et s'était contenté de reprendre scs besognes intellectuelles. L'affaire d'Athanase lui parut une excellente occasion de recommencer à jouer un rôle dans la vie active. On ne sait sur quelles suggestions, la convocation d'un nouveau concile, chargé de trancher la question par un jugement définitif, fut décidée, et l'on convint que cc concile sc rassemblerait à Césarée même. Il va sans dire qu'Euscbc devait le présider. Mais alors que tout était déjà prêt pour le concile, que plusieurs évêques étaient arrivés sur place, Athanase parvint à se disculper et reçut de Constantin une lettre élogieuse qui le déclarait innocent. Eusèbe dut abandonner tout projet de concile.

Là-dessus, quelques mois passèrent. L'année 335 approchait ; elle devait marquer le dixième anniversaire du concile de Nicée, et surtout le trentième anniversaire du règne de Constantin. Il convenait d'autant plus de la célébrer par de grandes cérémonies religieuses que la nouvelle basilique du SainL-Sépulcrc à Jérusalem allait être achevée et qu'il était convenable de ne pas en retarder la dédicace. Comment ne pas profiter de ce concours de circonstances pour rendre définitivement la paix à l'Église d'Orient en terminant l'affaire d'Athanase? Eusèbe avait encore sur le cœur son concile rentré. Il fut d'autant plus heureux d'accueillir la suggestion, s'il ne la formula pas personnellement, qu'elle lui fournissait l'occasion de se mettre en avant sans le moindre risque. Les choses furent rondement

menées. Un concile fut réuni à Tyr, composé surtout des adversaires de l'évêquc d'Alcxandric, au nombre desquels brillaient Flaccillus d'Antioche, Eusèbe de Césarée, et deux jeunes pannoniens destinés à faire un certain bruit dans l'Églisc : Valens de Mursa et Ursace de Singidunum. Les dépositions des témoins et les enquêtes furent organisées de manière à tourner en faveur de l'accusation. Dégoûté par cette lamentable procédure, Athanasc n'attendit pas le prononcé de la sentence pour quitter Tyr et s'enfuir à Constantinople où il pouvait espérer trouver un recours contre les évêques en s'adressant ù l'empereur. il y tomba mal. Lorqu'il y arriva, il découvrit non sans stupeur qu'il était désormais accusé d'avoir voulu empêcher les départs du blé d'Égypte et affamer la ville impériale. Constantin refusa de l'entendre. Comme sur ces entrefaites le concile de Tyr l'avait canoniquement déposé, il tira la conséquence normale de cette déposition et l'expédia en exil jusqu'à Trêves.

Cependant le synode de Tyr n'avait été que le premier acte d'une pièce bien montée. Lorsqu'il fut achevé, les évêques se rendirent en corps à Jérusalem pour y célébrer la Dédicace du Saint-Sépulcre. Il y eut naturellement de beaux discours et Eusèbe en fut l'orateur, plus brillant et plus pompeux que jamais. Il est assez vraisemblable que nous possédons encore le discours prêché à cette occasion1. Il commence ainsi : « Allons, très grand vainqueur Constan-

1. A la suite du *De Vila Conslanlini,* so trouvent insérées plusieurs pièces assez disparates :

1° Un discours à rassemblée des Saints, λὸγο τω των ἀγίων συλλὺγω, édit. Heikel, p. 154-192, qu'Eusébe avait promis, *De Vila Conslanlini,* IV, 32, de joindre à son ouvrage, dans une traduction grecque, puisque le texte original est présenté comme ayant été débité en latin par l'empereur. L'authenticité de ce morceau a été maintes fois discutée et le demeure encore. Elle semble quelque peu douteuse.

2° Le discours des Tricennalcs prononcé par Eusèbe au palais impérial do Constantinople. Ce discours est censé reproduit sous le

tin, nous voulons t'exposer dans cet écrit royal, le secret de la doctrine mystique sur le souverain maître de l'univers, non pour t'initier, toi qui as été instruit par Dieu, ni pour te découvrir les mystères, puisqu'avant mes discours, Dieu lui-même, non de la part des hommes, ni par la bouche d'un homme, mais par le Sauveur même de tout et par la vision divine qui t'a plusieurs fois illuminé, t'a montré et révélé les choses saintes les plus cachées, mais pour éclairer les ignorants et faire compendre à ceux qui ne les connaissent pas les motifs de tes œuvres pics et leurs causes1. » Après quoi le discours continue en rappelant que les païens de la Palestine se scandalisent de voir les chrétiens, qui refusent de rendre un culte aux dieux et aux héros, élever à des morts des tombeaux aussi somptueux. Eusèbe veut donc expliquer à ses auditeurs pourquoi Constantin a bâti magnifiquement le Saint-Sépulcre ; mais au lieu des déve-

titre : εἰ Κωνσταντίνον τδν βασιλέα τριακονταετηρικό , édit. Heike], p. 195-259. En réalité, sous ce seul titre, on a deux morceaux différents. Le premier seul, qui comprend les chap, i-x (jusqu'à la page 223,2) représente le discours des Tricennolcs. Le second, du chap, xi jusqu'au chap, xvin inclus (p. 223,23-259,32) se présente comme un βασιλικό (λόγο). Au livre IV, 46 du *De Vila Consi.,* Eusèbe, après avoir parlé du concile de Tyr et de son transfert à Jérusalem, continuait ainsi : « Comment est le temple du Sauveur, comment est l'arbre du salut, quels sont les monuments du goût de l'empereur pour le beau ? quelle est la multitude do ces offrandes faites d'or, d'argent et de pierres précieuses, nous l'avons dit, selon nos moyens, dans un écrit spécial, qno nous avons présenté à l'empereur lui-même ; thème que, l'occasion venue, nous exposerons, après avoir achevé le sujet du livre actuel, en y joignant le discours du trentième anniversaire que, peu après, nous étant rendu dans la ville qui porte le nom de l'empereur, nous avons prononcé devant lui... ». On attendait donc, après le discours des Tricennales, sinon immédiatement avant, la description des édifices construits à Jérusalem. Or cette description figure dans le *De Vita Constantini,* III, 25 suiv.; éd. Hoikel, p. 89. Il n'est guère possible dans les conditions présentes de se rendre compte de l'ordre suivi par Eusèbe.

1. *De. laudibus Const.* XI ; édit. Heikel, p. 223.

loppements qu'il semblait promettre, il tourne court et le texte se poursuit par une interminable citation de la *Théophanie,* que termine une brève péroraison.

Lorsque les cérémonies de Jérusalem lurent achevées[1], les évêques passèrent aux affaires sérieuses. Athanase avait déjà été condamné à Tyr. Restait à prononcer la réhabilitation d'Arius : ce fut une chose vite décidée. Par contre, on ne s'occupa pas immédiatement d'une nouvelle controverse qui s'annonçait menaçante. Parmi les évêques qui avaient pris part au concile de Tyr, se trouvait l'évêque d'Ancyre, Marcel ; il occupait son siège depuis le longues années et, en 325, il avait pris part au concile de Nicée parmi les adversaires les plus ardents d'Arius et de ses amis. Au cours des années suivantes, il avait continué la lutte et s'était surtout attaque à celui qui, devant le grand public, était le représentant le plus connu des théories ariennes, Astérius le sophiste. Il est à peine besoin d'ajouter que de tels hommes ne changent guère d'opinions. A Tyr, Marcel s'était fait le champion d'Athanase ; après quoi, il avait refusé de le condamner et même de prendre part à la réunion de Jérusalem et aux fêtes de la Dédicace[2]. Au lieu de cela, il était parti pour Constantinople, où il avait retrouvé Constantin, et il lui avait offert le livre qu'il venait d'achever contre Astérius. Constantin, pn le pense bien, ne fut pas très flatté du cadeau. Il le fit examiner aussitôt par les évêques qui, de leur côté, étaient venus dans la capitale pour les Tricennales de l'empereur et ceux-ci n'eurent pas de peine à découvrir dans cet ouvrage le venin de l'hérésie sabellienne, la plus grave de toutes celles qui pouvaient être opposées à la théologie impériale.

1. La dédicace du Saint-Sépulcre eut lieu le 17 septembre 335, selon le *Chronicon paschale.* Dans la liturgie, l'anniversaire était célébré le 14 septembre.

2. Socrate, *Histoire Ecclis.,* I, xxxvi ; Sozomëne, *Hist. Ecclés.,* II, xxxin.

Marcel fut incontinent déposé de l'épiscopat et remplacé sur le siège d'Ancyre par un certain Basile.

Cette exécution faite, Eusèbe put prononcer sans inquiétude présente le beau discours des *Tricennales,* qui était mieux placé à Constantinople qu'à Jérusalem. On a pu en dire que, malgré beaucoup de verbiage et de déclamation, nous avons peut-être là sa meilleure harangue. Le style, très paré d'ailleurs, tantôt de citations d'Homère, tantôt de réminiscences de Platon, tantôt d'autres colifichets sophistiques, a une certaine fermeté. L'idée générale est que Constantin a voulu être en toutes choses le serviteur de Dieu[1].

Dans la vie de l'évêque de Césarée, un discours de ce genre n'était qu'une sorte de récréation. Λ peine descendu de chaire, il dut se remettre à des besognes plus sérieuses. Si les évêques avaient pu condamner Marcel, ce qui n'était pas très difficile, ils ne l'avaient pas réfuté, ce qui exigeait une certaine science théologique. Eusèbe fut chargé de celte réfutation. Il commença par composer assez rapidement un premier ouvrage *Contra Marcellum,* que ses adversaires trouvèrent trop bref et trop exclusivement critique. Sur leurs conseils, il sc remit donc à la tâche et rédigea un nouvel écrit, intitulé *Sur la théologie ecclésiastique,* qui devait être, dans sa pensée, moins complètement polémique et plus soucieux d'enseignement positif. Le seul fait que ce second ouvrage est dédié à l'évêque d'Antioche Flaccillus, dont les tendances ariennes sont indiscutables^ suffit à marquer l'orientation définitive prise par l'évêque de Césarée[2] en matière doctrinale. Peut-être est-ce après

1. A. Puech, *Histoire de la Littérature grecque chrétienne,* t. III, p. 216.

2. L'authenticité des deux ouvrages d'Eusèbe contre Marcel a été contestée par F. C. Conybf.ahe, dans deux article» de la *Zeitschrift für die neuleslamentliche Wissenschaft,* IV, 1903, p. 330-334 ; VI, 1905, p. 250-270. Les critiques dû ccl auteur n'ont généralement pas été reçues et l'authenticité eusêbienne semble hors do conteste.

avoir écrit contre Marcel qu'Eusèbe rédigea le dernier de ses ouvrages apologétiques, la *Théophanie*[1]. En tout cas, cet ouvrage est un des derniers de sa carrière d'écrivain : ses ultimes préoccupations rejoignent ainsi celles de sa jeunesse. Naturellement, il utilise largement la *Préparation Évangélique* et *la Démonstration Évangélique:* il avait toujours aimé les citations et n'avait pas craint de se copier à l'occasion. La *Théophanie* est donc peu originale dans son fond, mais lorsqu'on la compare aux apologies précédentes, on sc rend compte qu'elle est plus oratoire et que le style est moins simple. Le nombre et l'étendue des extraits empruntés de droite et de gauche ont diminué. Eusèbe est à la fois plus sûr de lui-même et plus confiant dans la valeur du christianisme qui a désormais triomphé

L'édition la meilleure de ces ouvrages est due à E. Klostermann, Leipzig, 1906. Selon son habitude, Eusèbe y transcrit do nombreux passage» des auteurs qu'il réfute : grâce à quoi, le» livre» do Marcel ne nous sont pas tout à fait inconnu».

1. La date de lu *Théophanie* ne peut être indiquée avec certitude. On ne saurait la placer avant 324, c'est-à-dire avant la victoire de Constantin sur Licinius. Le dernier éditeur, Gre»»mann, la retarde même jusqu'en 333, et l'on pourrait aller jusque vers 336, si l'on tient compte des rapports qui existent entre la *Théophanie* et le discours d'apparat qui »uit le *De Vita Constantini.* Encore faudrait-il préciser le sens de ces rapports. Quelques auteurs, comme Hoffmann, ont même soutenu que la *Théophanie* était l'œuvre d'un mauvais disciple d'Eusèbe qui avait utilisé le *De Vila.*

La *Théophanie évangélique* était divisée en cinq livres qui sont marqués par saint Jérôme, *De uirie Jllusl.,* 81. Le texte grec en est perdu à l'exception d'un petit nombre de fragments. Par contre, on en possède une version syriaque complète, dan» un manuscrit daté de 411. Une traduction allemande du texte syriaque, accompagnée des fragments grecs, a été procurée par H. Gressmann, dans les *Griechische christliche Schripsleller,* Leipzig, 1904. Voir H. Gressmann, *Studien zu Eusebius' Théophanie,* Leipzig, 1903. Nicétas, à qui sont du» les fragments grecs, les cite sous le titre de Εὐσεβίου ευαγγελική Οεοφανια , tandis qu'il introduit d'autre» citations d'Eusèbe par la mention Εὐοε^ίου δευτιρα Οεοφανια . Eusèbe aurait-il écrit eoue ce titre un autre ouvrage qui aurait traité du second avènement du Sauveur à la On de» Temps î La question a été discutée.

des obstacles et renversé le culte traditionnel. Il peut donc s'exprimer avec plus d'emphase et se transformer en panégyriste.

En tout cas, l'occasion lui fut bientôt donnée de laisser libre cours à l'admiration qu'il ressentait pour Constantin et son règne. Peu de jours après Pâques 337, l'empereur Constantin qui depuis quelque temps déjà donnait des signes d'affaiblissement, fut atteint d'un malaise qui prit rapidement un caractère grave. Il s'en rendit compte ; et comme il avait déjà pris ses dispositions pour régler sa succession terrestre et le partage de son empire, il put se livrer tout entier au soin de son âme. Il se fit amener dans sa villa d'Ancyrona près de Nicomédie et là, il demanda le baptême, que lui administra l'évêque du lieu, le vieil Eusèbe. Il ne tarda pas à mourir, dans le vêtement blanc des néophytes. Son corps fut déposé à Constantinople, dans la basilique des saints apôtres, qu'il avait fait construire à cette intention[1].

Lorsque Constantin eut rendu le dernier soupir, Eusèbe de Césarée, qui, tant de fois déjà au cours de sa vie, s'était fait son panégyriste, tint à lui rendre le dernier et plus solennel hommage en écrivant son éloge. L'ouvrage connu sous le titre de *De Vila Constantini*[2] n'est pas en elïet une biographie, et l'on se tromperait beaucoup si l'on voulait y chercher les éléments d'une histoire complète du grand empereur. Dès le début l'auteur déclare que Dieu seul serait capable de louer Constantin, qui a été son ministre et l'exécuteur de ses volontés, le plus grand homme de l'histoire, supérieur même à Cyrus, à Alexandre, le nouveau Moïse et le rénovateur de l'humanité. Aussi, conlinue-

1. *De Vita Constantini,* IV, lx et lxxï.

2. Le titre donné par Photius, *Bibliotheca, codez* 127, est celui-ci : Eἰ Κωνσταντἰνον τὸν μέγαν βασιλέα ἐγκωμιαστιχή τετράοιολο . Le titre qui suit l'introduction des κεφἀλαια est conforme à celui do Photius : Εὐσεοἰου του Παμφἰλου εἰ τὸν βἰον του μακαρἰου Κωνσταντἰνου βασιλέω (λὸγο α').

t-il, il se propose de laisser de côté la plupart des exploits militaires d'un tel héros, et même le bien qu'il a pu faire par son administration et sa législation ; il se contentera de dire et d'écrirc ce qui concerne sa vie religieuse et ses relations avec l'Église chrétienne. Il est ά peine besoin d'ajouter que, ce dessein une fois affirmé, Eusèbe ne s'y tient pas d'une façon absolument stricte et qu'il ne se croit pas obligé de suivre les règles imposées par les rhéteurs aux panégyristes. Il n'hésite surtout pas, à partir du milieu du livre II, à insérer dans la trame de son récit quinze lettres attribuées à l'empereur et adressées à divers personnages : Eusèbe de Césarée[1], Macairc de Jérusalem[2], les évêques de Palestine[3], les habitants d'Antioche[4,5] les évêques réunis ù Antioche[6], les hérétiques[3], le roi des Perses Sapor[7,8] le concile de Tyr*. On a beaucoup disserté sur l'origine de ces lettres ; plusieurs historiens y ont vu des compositions artificielles[9] ; d'autres les ont regardées comme authentiques[10] ; et l'accord n'est pas encore fait sur leur véritable

1. Plusieurs lettres se présentent comme écrites à Eusèbe : II, xlvi, sur la construction ou la restauration des églises; III, lxi, sur l'élection d'un évêque d'Antioche ; IV, xxxv, sur la traduction do l'ouvrage relatif à la fête de Pâques ; IV, xxxvi, sur la copie des cinquante exemplaires de la Bible.

2. III, xxx-xxxn, sur la construction d'une église à Jérusalem.

3. III, lii-ï.ui, sur la construction de l'église de Mambré.

4. III, i.x, sut l'élection d'un évêque à Antioche.

5. III, lxii, sur le même sujet.

6. Ill, i.xiv-lxv.

7. IV, ix-xiu.

8. IV, xlii.

9. Certains comme Crivellucci, *Della fide storica di Eusebio nella* Vita di Constantino, Livourne, 1908, regardent tous les documents comme interpolés et remaniés par Eusèbe. D'autres, tels que P. Batiffol » Les documents de la *Vita Constanlini* », duns *JiulMin d'ancienne littérature et d'archéologie chrétiennes,* t. IV, 1914, acceptent l'authenticité d'uno partie des documents (neuf sur soize), et le caractère apocryphe dos sept autres.

10. L'authenticité des documents constantinions est admise entre autres par Casamassa, ***I** documenti della* Vita Constantini *di Eusebio*

nature. Quelques auteurs sont même allés plus loin et se montrent disposés à rejeter non seulement l'authenticité des document-s, mais même l'origine eusébienne de la *Vila*[1]. Cette conclusion extrémiste semble difficile à soutenir : c'est bien le même personnage que nous fait connaître la *Vita* et que nous révèlent d'autre part les témoignages contemporains. Un faussaire, ou seulement un écrivain notablement postérieur à Eusèbe, n'aurait pas réussi à tracer un portrait aussi ressemblant dans l'ensemble du premier empereur chrétien.

Certes il faut le redire, le *De Vila Constantini* est tout autre chose qu'une biographie. Eusèbe y joue consciencieusement son office de panégyriste. Il loue l'empereur pour ses bonnes actions ou ce qu'il regarde comme tel ; il ne le blâme pas pour ses crimes, qu'il ne juge même pas utile de signaler. Il n'a pas dit un mot des traits les plus sombres de l'existence de Constantin : les meurtres de son fils Crispus et de sa femme Fausta sont passés sous silence. Il a trouvé le moyen de raconter les conciles de Nicée et de Tyr, avec les événements ecclésiastiques qui s'y rattachent, sans écrire les noms d'Athanasc et d'Arius. C'était une des lois du panégyrique de ne pas citer des noms propres ou d'en citer le moins possible. Eusèbe a appliqué cette loi avec une maîtrise souveraine.

On lui a beaucoup reproché sa partialité, disons même son enthousiasme à l'égard de l'empereur dont il avait voulu immortaliser le souvenir ; on l'a ainsi accusé à tort,

Ccsareensc, Homo 1910 ; par A. Harnack, *Die Chronologie,* Leipzig, 1904, II, p. 116, et par I. A. Heikel, *Eusebiue' Werke,* 1.1, Leipzig, 1902, p. LXVI-LXXXH.

1. Celui qui, dans cette voie, est peut-être allé le plus loin est H. Grégoire, ‹ Nouvelles recherches constantiniennes ›, dans *Bysanlion,* t. XIII, 1938, p. 561-583. Selon Grégoire le *De Vila* tout entier est un faux, peut-être l'œuvre d'Euzolus de Césarée, le successeur d'Eusébo qui avait tous ses papiers à sa disposition. Contre l'argumentation de Grégoire, voir entre autres A. Pjganiol, *L'Empire chrétien,* Paris, 1947, p. xn-xni.

car « cet enthousiasme était sincère et désintéressé. La situation d'Eusèbe était faite dès avant Constantin et celui-ci n'y ajouta que sa considération personnelle. L'empereur ne mit jamais les pieds en Palestine. On ne voit pas qu'Eusèbe ait approché de lui en d'autres occasions que celles du concile de Nicée et des Tricennales. Césarée était loin de Nicomédie et l'évêque n'était plus d'âge à se mettre à tout propos sur les chemins[1], »

A la mort de Constantin, Eusèbe avait atteint sinon dépassé sa soixante-dixième année. Il avait admiré et aimé sincèrement le premier empereur chrétien. Il n'était pas homme à flatter le soleil levant, bien différent en cela de son homonyme de Nicomédie, l'autre Eusèbe qui, on ne sait comment, réussit à faire chasser de Constantinople l'évêque légitime Paul et à prendre tout bonnement, sa place. Il ne survécut pas longtemps à celui dont il avait encore eu le temps d'écrire l'éloge. Sa dernière tristesse avant de le rejoindre dans l'autre monde fut de voir bafouer ses dernières volontés et massacrer la plupart des membres de sa famille. Constantin avait réglé, de son vivant le détail de sa succession : de scs trois fils, Constantin II devait avoir dans son lot la Gaule, la Bretagne et l'Espagne ; Constance II était chargé de gouverner l'Asie Mineure, la Syrie et l'Égypte avec l'aide de son oncle Hannibalien qui, avec le litre de roi du Pont, régnerait sur les provinces voisines de l'Arménie ; Constant obtenait la suzeraineté sur l'Afrique, l'Italie et la province du Danube supérieur ; enfin Dalmatius, un neveu de Constantin, le fils de son demi-frère Dalmatius, obtenait l'Illyricum jusqu'au Bosphore. Mais dès que Constantin eut disparu, des événements tragiques se passèrent à Constantinople, qui modifièrent du tout au tout les projets qu'il avait formés : ses frères furent mis à mort et il en fut de même de ses neveux : Hannibalien et Dalmatius d'une part, le fils aîné de Jules

1. L. Duchesne, *Hieloire ancienne de l'Ëglise,* t. II, p. 160.

Constance de l'autre. Seuls les trois fils du défunt partagèrent l'empire et le plus âgé d'entre eux, Constantin II, s'attribua sur les autres une sorte de tutelle. Dans ces conditions, Eusèbe n'avait plus rien à faire ici-bas. Il était trop exclusivement l'homme du passé pour survivre au règne qu'il avait connu et aimé. On ignore la date aussi bien que les circonstances de sa mort. Tout ce qu'on sait, c'est qu'en 341, lors de la réunion du concile assemblé à Antioche pour la dédicace de l'église d'Or, il avait été remplacé sur le siège de Césarée par un de scs disciples, Acacc, qui écrivit son éloge funèbre et qui surtout lui succéda dans ses besognes érudites pour transcrire et corriger des manuscrits. L'amour des vieux livres fut ainsi le meilleur des héritages que laissa Eusèbe à son successeur1.

1. Cf. Jérôme, *Ve viris illustribus,* 98; Socratr, *Hist. Ecclis.,* II, IV.

Chapitre II

L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

Au cours de sa longue vie, Eusèbe a beaucoup écrit. Il a cultivé presque tous les genres auxquels s'adonne habituellement un auteur ecclésiastique : apologies, homélies, histoire de l'Église, chronologie, panégyriques, exégèse ; et dans aucun il ne s'est montré inférieur. Si pourtant son souvenir a traversé les siècles et si son nom demeure familier à tous ceux qui s'intéressent au passe chrétien, c'est parce qu'il a écrit *VHistoire Ecclésiastique.* Cette œuvre seule suffît à assurer sa gloire.

A la fin du ive siècle, alors que l'empire romain était ravagé par les incursions barbares, l'évêque d'Aquilée, Chrornatius, demanda à son ami Rufin de traduire en latin le texte grec d'Eusèbe. En donnant satisfaction à ce désir, Rufin commença ainsi son travail :

« On dit que les médecins habiles, lorsqu'ils voient des maladies contagieuses menacer des villes ou des pays entiers, préparent des remèdes et des potions pour préserver les hommes de la mort qui les menace. Toi aussi, vénérable père Chrornatius, tu suis l'exemple de ces médecins ; et au temps ou les frontières de l'Italie sont brisées sous la conduite d'Alaric, chef des Goths, et où une maladie pestilentielle se répand partout et ravage les champs, les troupeaux, les hommes, tu as cherche un remède à une mort sauvage pour les peuples que Dieu t'a confiés ; tu as donc pensé que le meilleur moyen pour détourner les esprits de la pensée des maux menaçants était de les occuper par des soucis plus agréables ; et tu m'as prié de traduire en

latin *VHistoire Ecclésiastique* que le savant Eusèbe de Césarée avait écrite en grec. L'esprit des auditeurs serait ainsi captivé par cette lecture et trouverait dans la connaissance de l'histoire l'oubli des maux présental. ›

Je ne sais dans quelle mesure le désir de Chromatius et de Rufin a été réalisé. Le souvenir du passé suffit-il jamais à rendre plus supportables les misères présentes? Du moins, de très bonne heure, les Latins se rendirent-ils familiers le nom d'Eusèbe et, grâce à Rufin, purent-ils entrer en contact avec *VHistoire Ecclésiastique.* Saint Augustin, le premier des lecteurs célèbres d'Eusèbe, ici comme ailleurs aura de nombreux imitateurs' : qu'il suffise de rappeler l'auteur de la *Chronique Gallicane* de 452, saint Grégoire de Tours, saint Isidore de Séville, saint Bède le Vénérable2 ; et plus caractéristique encore est la multitude des manuscrits latins qui entre le ix« et le xv« siècle ont transmis le texte de la traduction rufinienne. Même lorsque au ve ou au vie siècle Eusèbe fut devenu un signe de contradiction et que ses œuvres eurent été jugées avec sévérité, l'auteur du *Décret de Gélase* n'osa pas condamner *YHistoire Ecclésiastique* et se contenta de formuler des réserves : « De même, écrit-il, la *Chronique* d'Eusèbe de Césarée, et les livres de *VHistoire Ecclésiastique* du même auteur, bien qu:il ait fait preuve de tiédeur dans le premier livre de son œuvre, et qu'ensuite il ait écrit un livre pour louer et pour excuser le schismatique Origène : cependant,

1. Rufin, *Prologus in libros historiarum Eusebii;* éd. Mommsen, p. 951.

2. Augustin, *De cura pro mortuis gerenda,* VI, 8 : « Legimus in Ecclesiastica historia, quam graece scripsit Eusebius et in latinam linguam vortit Ruflnus... » ; *De Haeresibus,* LXXXIII : «Cum Eusebii historiam scrutatus essem, cui Ruflnus a se in latinam linguam translatae eubsequentium etiam temporum duos libros addidit, non inveni aliquam haeresim ». Cf. D. Altaner, « Augustinus und Eusebios von Kaisarcia. Eino Quollenkritische Untereuchung », dans *Byxantinische Zeitschrift,* t. XL1X, 1951, p. 1-6 {tiré à part).

3. Cf. Th. Mommsen, éd. cit., p. cclvi-cclvii.

à cause de sa connaissance des choses particulières qui servent à l'instruction, nous ne disons pas que ces livres soient à condamner[1]. »

L'indulgence dont témoigne le Décret est d'autant plus remarquable qu'elle est plus rare. Les copistes, surtout ceux des manuscrits grecs, ne l'ont pas toujours imitée. Mais les plus sévères eux-mêmes, ceux dont les annotations marginales sont les plus dures, ont cependant transmis le texte du vieil historien sans trop de modifications[2], si bien que la première question que nous devons nous poser est celle de la nature de cette *Histoire Ecclésiastique,* honorée depuis des siècles d'une si grande faveur.

1» Le but et le plan d'Eusèbe

Dès le début de *VHistoire Ecclésiastique,* Eusèbe met en relief le but qu'il se propose d'atteindre : « la succession des saints apôtres, ainsi que les temps écoulés depuis notre Sauveur jusqu'à nous, toutes les grandes choses que l'on dit avoir été accomplies le long de l'histoire ecclésiastique ; tous les personnages de cette histoire qui ont excellemment présidé à la conduite des plus illustres diocèses ; ceux qui, dans chaque génération, ont été par la parole et par les écrits les ambassadeurs de la parole divine ; les noms, la qualité, le temps de ceux qui, entraînés aux dernières

1. *Decretum Gelasii, 22;* édit. E. Preuschen, *Analecta,* Leipzig, 1893, p. 152 : « Item Chronica Eusebii Caesariensis atque eiusdem Historiae Ecclesiasticae libros, quamvis in primo narrationis suae libro et post in laudibus atque excusatione Origanis schismatici unum conscripserit librum, propter rerum tamen singularium notitiam, quae ad instructionem pertinent, usquequaque non dicimus removendos. » Il est vrai que, un peu plus plein, lo Décret signale *Historia Eusebii Pamphili apocrypha,* mais Eusèbe n'est pas en très mauvaise place entre le *Physiologue,* qu'on présente comme *ab haereticis conscriptus* et les *Opuscula Tertulliani.*

2. Voir *infra,* p. 131 etsuiv.

extrémités de l'erreur par le charme de la nouveauté, se sont fails les hérauts et les introducteurs d'une science au faux-nom et qui, tels des loups ravisseurs, ont cruellement ravagé le troupeau du Christ ; en outre les malheurs arrives à toute la nation des Juifs aussitôt après le complot contre notre Sauveur ; la nature, la qualité, les temps des combats livrés par les gentils contre la parole divine ; les grands hommes qui, selon les circonstances, ont traversé pour elle le combat par le sang et les tortures ; de plus, les témoignages rendus de nos jours et la bienveillance miséricordieuse de notre Sauveur sur nous tous : voilà ce que j'ai entrepris de livrer à l'écriture. Je ne commencerai pas autrement que par le début de l'économie de notre Sauveur et Seigneur Jésus, le Christ de Dieu[1]. »

Cette dernière phrase indique d'une manière précise le point de départ d'Eusèbc. Alors que les chroniqueurs qui l'ont précédé dans l'étude du passé chrétien se sont efforcés de remonter le cours des temps jusqu'aux origines de l'humanité et que lui-même dans les *Canons des temps* (ἐν χρονικοι ... κἀνοσιν) a commencé à calculer les dates depuis Abraham, le dessein de *VHistoire* est plus modeste, mais aussi plus nettement déterminé : l'Église chrétienne seule et son passé constituent l'objet de la présente recherche et l'on ne saurait contester que Jésus a été le véritable fondateur de l'Église : c'est donc à la naissance et à la vie de Jésus que doit commencer le récit proprement dit d'Eusèbe. Les chapitres ii-iv du livre I, qui rappellent brièvement les prophéties relatives au Christ, constituent une préparation, προκατασκευή[2], destinée à introduire le lecteur dans la trame de l'histoire ecclésiastique.

1. *Hist. Ecelés.* I, i, 1-2.

2. *Hist. Eccles.* I, v, 1. Un des ouvrages d'Eusèbe est intitulé εὐχγγελικὴ προπαρασκεοή. L'histoire de l'Eglise au sens strict ne commence qu'avec lo chapitre v.

- £ r, , L'histoire elle-même prend la forme
es i οχαι j>unc succession, διαδοχή, et la place qu'occupe ce mot dans la première phrase de l'ouvrage marque assez son importance. L'Église dont Eusèbe est le témoin continue régulièrement celle qui a été fondée par le Christ ; les évêques qui, au iv® siècle, président aux communautés sont les successeurs réguliers des apôtres. On a souvent rappelé que, dans la disposition de son œuvre, Eusèbe était tributaire de rhisloriographie antérieure et que, parmi les historiens du passé, nombreux étaient ceux qui, avant lui, s'étaient fondés sur l'idée de succession.

Parmi les disciples d'Aristote, cinq au moins avaient raconté, sous forme de successions, l'histoire des différentes sciences : « Théophraste avait composé sous le titre *d'Opinions des physiciens* un abrégé très précis de l'histoire des sciences de la nature. Ménon avait écrit une *Histoire de la Nature,* dont un papyrus d'Égypte nous a conservé quelques pages. Aristoxene de Tarente avait composé une *Histoire de la Musique,* dont nous possédons une partie. Eudèmc de Rhodes'avait écrit une *Histoire de ΓArithmétique et de la Géométrie* et une *Histoire de ΓAstronomie* dont divers extraits nous sont parvenus. Enfin Dicéarque s'était occupé de *VHistoire delà Géographie*[1]. » Tous ces auteurs avaient montré comment, dans chaque science, les maîtres s'étaient succédé les uns aux autres.

L'Histoire de la philosophie avait fourni une matière plus ample que toute autre aux narrateurs de successions. L'innovateur en ce domaine paraît avoir été, aux environs de l'an 200 avant notre ère, un certain Sotion, qui avait réuni au moins trente-trois livres de διάδοχά'., c'est-à-dire de Successions, formant une histoire suivie des écoles philosophiques. Après lui, Dioclès de Magnésie, ami de Méléagre de Gadara, né vers 80 avant J.-C., avait écrit une *Histoire cursive des philosophes,* Επιδρομή φιλοσόφων, et

1. A. Rtvaud, *Histoire de la philosophie,* Paris, 1348, I. I, p. 4.

des *Vies des philosophes.* Plus tard encore, un certain Aetius, qui devait vivre au premier ou au deuxième siècle de notre ère, avait compilé des *Placila,* qui reproduisaient les opinions des anciens philosophes. Plus complet et plus important à tous égards était l'ouvrage de Diogène Laërce, Vies *el Opinions des philosophes,* rédigé pobablement dans la seconde partie du mc siècle. « Diogène y mêle les renseignements biographiques à l'exposé des doctrines. Pour les doctrines, il a sous les yeux une liste des écoles et des scholarques (chefs d'écoles), ioniens et italiques, qui s'arrête à Lacydès, dernier des ioniens, mort en 205-204 avant J.-C., et une liste des opinions, α'ἰρέσει , divisées en deux groupes, ionien et italique. Les écoles ont elle-mêmes succédé à l'époque des sages, σοφοί ; et Diogène en énumère dix : Académie, Cyrénaïques, École d'Élis, Mégariques, Cypriqucs, École d'Érétrie, Dialecticiens, Péripatéticicns, Stoïciens, Épicuriens[1]. » Diogène n'a d'ailleurs pas la prétention de tout dire ; il se contente de mentionner la succession la plus connue de son temps. Les Latins, dès le premier siècle avant notre ère, connaissaient des successions analogues. On en trouve chez Cicéron[2] et saint Augustin les utilise volontiers dans le *De ciuilale Dei*[3].

1. Λ. Rivaud, *op. cil.,* p. 6.

2. Cf. R. Agadh, « M. Terenti Varronis Antiquitatum rerum divinarum, liber I, xiv-xvi », dans *Neue Jahrbücher für Philologie,* Supplem. XXIV (1898), p. 93-106.

3. Augustin, *De civilale Dei,* VIII, 2 : «Quantum enim attinet ad litteras graecas, ... duo philosophorum genera traduntur ; unum Italicum, ex ea parte Italiae, quae quondam magna Graecia nuncupata est ; alterum Ionicum, in eis terris, ubi et nunc Graecia nominatur. Italicum genus auctorem habuit Pythagoram Samium, a quo etiam ferunt ipsum philosophiae nomen exortum... Ionici vero generis princeps fuit Thales Milesius, unus illorum septem qui appellati sunt Sapientes... Huic successit Anaximander, eius auditor, mutavitque de rerum natura opinionem... Iste Anaximenem discipulum et successorem reliquit... Anaxagoras vero eius auditor, harum rerum omnium, quas videmus, effectorem divinum animum sensit... Diogenes quoque, Anaximenis alter auditor, aerem quidem dicit esse

Si importantes que soient les successions des pliilosophes, elles sont loin de pouvoir être comparées aux successions des évêques. Ges dernières sont tout autre chose en effet que des suites de noms et de dates sur des listes chronologiques. a La succession apostolique est en effet la tradition apostolique, la permanence de la doctrine du Christ dans l'Église à travers les temps, maintenue par les évêques ; elle est la série des pasteurs légitimes, garantie de l'authenticité de la doctrine1. » S'il importe peu que les philosophes reproduisent fidèlement l'enseignement du maître — du moins dans la plupart des cas, — il est au contraire essentiel que les évêques conservent et transmettent tel qu'ils l'ont reçu l'enseignement des apôtres. Quiconque n'agit pas de la sorte est un hérétique.

Aussi la succession n'est-elle pleinement assurée que si elle est confirmée, appuyée par la tradition. Cela, Eusèbe le sait mieux que personne et il ne fait en le rappelant que suivre renseignement de scs prédécesseurs. A sa conviction personnelle, il est d'autant plus curieux d'opposer celle qu'il prête au premier empereur chrétien, à Constantin lui-même, dans une lettre soi-disant adressée à Alexandre d'Alexandrie et à Arius. Désespéré de voir le désordre s'introduire dans l'Église, et cela pour des questions qu'il ne comprend pas et qu'il juge insignifiantes, Constantin

materiam, de qua omnia flerent ; sed eum esse compotem divinae rationis, sine qua nibil ex eo fleri posset. Anaxagorae successit auditor eius Archelaus... Socrates huius discipulus fuisse perhibetur, inagister Platonis, propter quem breviter cuncta ista recolui. › La succession dont saint Augustin se tait le rapporteur s'arrête donc à Platon. Mais nous savons que Platon a eu des successeurs à la tête de son école et que sa tradition s'est poursuivie après lui par Speusipne, Xénocrate, Polémon (t vers 270). De son côté, l'école d'Aristot'< a été dirigée par une série de maîtres qui forment aussi une διαδοχή : Théophraste d'Érése (vers 288-87 ou en 287-86); Straton de Lampsaque (t 269-268) ; Lycon (226-225) ; Ariston de Céos ; Critolaûs (t entre 143 et 133).

1. E. Grapin, *Eusèbe, Histoire ecclésiastique,* t. III p. lui.

s'efforce de réconcilier les deux adversaires : a Vous savez bien, leur dit-il (ou est-il censé leur dire), que les philosophes en se rattachant à un dogme d'école, sont souvent en désaccord sur tel ou tel point particulier de leur système et que ces dissentiments ne les empêchent pas de conserver entre eux l'unité de dogme de leur école[1]. » L'empereur conclut de là que l'Église ne saurait différer en la matière des sectes philosophiques et que tous les chrétiens devaient se reconnaître dans la même adoration d'un Dieu Unique[2].

Passe encore qu'un laïque, et surtout un homme qui n'est même pas baptisé, s'exprime de la sorte. Avant la fin du IIe siècle, le philosophe Gelse savait bien que les chrétiens étaient divisés en une multitude de sectes, souvent opposées les unes aux autres, mais parmi toutes, il reconnaissait la grande Église et il en marquait l'importance unique. Un évêque, à la même époque, était beaucoup plus précis ; et Eusèbe cite avec faveur le passage de saint Irénéc qui établit la succession des évêques de Rome et conclut : « C'est dans le même ordre et le même enseignement que la tradition des apôtres dans l'Église et la prédication de la vérité sont arrivées jusqu'à nous[3] ». Plus loin, il cite encore un témoin des anciens temps, qui, sans doute, n'a pas lui-même été un évêque, mais qui est fidèle à la tradition, Clément d'Alexandrie : « Il me semble que Clément désigne comme son premier maître Pantène. lorsqu'il parle des plus célèbres représentants de la succes-

1. *De Vita Constantini,* II, LXX.

2. Cf. P. Batiffol, *La paix constantinienne el le catholicisme,* Paris 1914, p. 315-317 ; « Les documente do la *Vita Constantini* » dans *Bulletin d'ancienne littérature et d'archéologie chrétiennes,* t. IV, 1914, p. 83-86. A la rigueur Constantin qui était avant tout soucieux de la paix intérieure de l'empire aurait pu tenir lo langage que lui prête Eusèbe. Ce qui est invraisemblable, et ce qu'Eusèbe ne nous demande pas de croire, c'est que de pareilles idées aient pu être exprimées par un évêque.

3. *Hist. Ecclés.* V, vi, 5, citant Irénée, *Adver. Haeres.* III, m, 3.

sion apostolique qu'il a reçue[1]. » Eusèbe, ou son copiste, s'égare ici, car Pantène n'est pas un représentant de la succession apostolique et Clément lui-même, dans son texte original, parle comme il faut de la véritable tradition de l'enseignement bienheureux, τήν αληθή τη μακαρία διδασκαλία παράδοσιν. Mais la confusion des deux mots διαδοχή et διδαχή ne s'explique pas seulement par des ressemblances graphiques ; les significations s'appellent parce que les termes sont complémentaires.

Il n'est pas nécessaire d'insister longuement. La théorie de la tradition est solidement fondée avant la fin du deuxième siècle et elle s'impose à tous ceux qui veulent donner la *Démonstration du Këry*gme *apostolique*[2]. Eusèbe dans les premiers livres de *ï'Hisloire Ecclésiastique* multiplie les témoignages, et, en le faisant, il répond exactement au dessein qu'il a d'abord annoncé. Parmi ces témoignages, un de ceux qui nous frappe le plus est celui d'Hégésippe, dont nous savons seulement qu'il était judéo-chrétien et qu'il devait avoir la Palestine pour patrie. Il était un grand voyageur, et s'en allant à Rome, il s'arrêta souvent le long de son chemin pour visiter les Églises qu'il traversait. Partout il constata la fidélité à la tradition : « l'Église de Corinthe, écrit-il par exemple, est restée dans la droite doctrine jusqu'à Primus qui y exerça la fonction d'évêque. Je m'entretins avec eux pendant mon voyage à' Rome et je demeurai de longs jours avec les Corinthiens, pendant lesquels nous nous sommes réconfortés dans la droite doctrine[3]. » A Rome, il fait des constatations analogues : a Arrivé à Rome, écrit-il, je me fis une succession, διαδοχήν έποισάμην, jusqu'à Anicet. Élcuthère fut son diacre et Soter succéda à Anicet, après lequel vint Éleuthère. Dans chaque succession et dans chaque cité, il en est

1. *Hist. Ecdée.* V, xi, 2.

2. On sait quo ces mots sont le titre d'un ouvrage de saint Irénée. Gf. Eusèbe, *Hist. Ecdés.* V, xxvi.

3. *Hist. Ecdés.* IV, xxn, 2.

comme le veulent la loi, les prophètes et le Seigneur[1]. » Si étrange que soit l'expression employée par Hégésippe : « je me fis une succession », sa signification paraît bien assurée : le vieil écrivain veut dire que, partout où il a passé, il a trouvé des évêques pour présider aux Églises et que tous ces évêques se rattachaient aux apôtres par une succession ininterrompue.

Peu de temps après Hégésippe, mais avec plus de force et d'une manière plus détaillée, saint Irénée de Lyon développe la même idée. Eusèbe reconnaît l'importance de ses affirmations et il les note d'autant plus longuement qu'elles lui fournissent des arguments décisifs pour justifier sa méthode, a Tous ceux, explique l'évêque de Lyon, qui veulent voir la vérité peuvent contempler dans chaque Église la tradition des apôtres manifestée dans le monde entier. Et nous pouvons énumérer les évêques qui ont été institués par les apôtres et leurs successeurs jusqu'à nous. » Il n'est pourtant pas indispensable de dresser la liste des évêques de toutes les Églises apostoliques, dont parle ici Irénée. La besogne aurait déjà été trop longue aux environs de 180 et au demeurant, elle aurait été inutile. Il suffit de la faire pour la très grande et très ancienne Église de Rome, connue de tous et fondée par les deux très glorieux apôtres Pierre et Paul[2].

Dans *VHistoire Ecclésiastique,* Eusèbe suit.'ou à peu près, l'exemple de S. Irénée, et il ne se croit pas obligé de donner

1. *Ibid.* IV, XXII, 3.

2. Irénée, *Advert. Haeres.* III, ni, I ; voir Eusèbe, *Hist. Eccl.* IV, x ; V, vi, 4.5. Le témoignage de saint Irénéo a été maintes foie étudié dans tous ses détails : qu'il nous suffise de rappeler entre beaucoup d'aulros : R. Reynders, ‹ *Paradosls,* Le progrès de l'idée do la tradition jusqu'à saint Irénée » dans *Recherches de Théologie ancienne et médiévale,* t. V, 1933, p. 155-191 ; D. Van den Eyxde, *Les normes de l'enseignement chrétien dans la littérature palrisllque des trois premiers siècles,* Paris, 1933, p. 158-187 ; G. Bardy, *La Théologie de ΓÉglise de sainl Clément de Rome à saint Irénée,* Paris, 1949, p. 183-223.

la succession de tous les sièges épiscopaux dont il parle. De temps à autre, il reproduit des fragments de catalogue : il signale par exemple quelques évêques d'Athènes : Denys l'Aréopagite, Publius, Quadratus[1] ; quelques cvèques de Laodicée : Thélymidre, Héliodore, Socrate, Eusèbe, Anatole, Étienne, Théodote[2] ; quelques évêques de Césarée de Palestine : Théophile, Théoctiste. Domnus, Théotecne, Agapius[3], et l'on voit sans peine les motifs de ces exceptions[4] ; car il s'agit là d'Égliscs qu'il connaissait bien et auxquelles il a des raisons particulières de s'intéresser. En fait, il se contente de citer en entier quatre listes : celles de Rome, d'Antioche, d'Alexandrie, et de Jérusalem.

Jérusalem

De ces listes, c'est celle de Jérusalem dont la présence nous étonne le plus. Bien que Jérusalem soit la plus ancienne de toutes les communautés chrétiennes, elle n'a pas dans l'histoire générale de l'Église joué un rôle de premier plan. Après 70, les chrétiens de la ville sainte avaient dû émigrer à Pella. La révolte de Barchochébas et la répression sévère par laquelle elle s'était achevée avaient mis fin officiellement à l'existence de Jérusalem et abouti à la création, pour lui succéder, de la colonie d'Aelia Capitolina. Sans doute, petit à petit, la nouvelle colonie a vu se multiplier le nombre de ses habitants, et une Église florissante se développer parmi eux. Chose plus importante peut-être pour les amateurs de l'histoirc, l'Église a su conserver une liste de ses pasteurs. Mais cette liste, surtout pour la première

1. *Hisl. Ecelés.* IV, xxm, 2 et 3.

2. *Hisl. F.ccUs.* VI, x1 v i, 2 ; VII, v, 1 ; VII, xxxu, 5.6.12.21.22.23.

3. *Hisl. Ecdis.* V, xxn, xxm, 3; VI, xix, 17; VI, xxvn, 1 ; VII, v, I ; VII, xiv ; Vil, xxvm, 1 ; VIT, xxxu, 24.

4. On peut y ajouter quelques évêques de Tyr : Cassius à la Un du ii· siècle, V, xxv, 1 ; Alexandro, prédécesseur de Marin au temps de l'hérésie novaticnne, VII, v, 1 ; Tyrannion devenu martyr sous Dioclétien, VIII, xm, 3; Paulin après la persécution, X, iv, 1.

partie, n'est guère autre chose qu'une collection de noms qui se suivent sans aucun renseignement sur ceux qui les ont portés et même sur la durée de l'épiscopat de chacun d'eux. Eusèbe se contente d'écrire à ce sujet : « Quant aux évêques de Jérusalem, je n'ai trouvé nulle part leurs dates conservées par l'écriture. La tradition rapporte avec assurance qu'ils ont eu une vie très courte. J'ai appris cependant, dans des documents écrits que, jusqu'au siège des Juifs sous Hadrien, il y avait à Jérusalem un chiffre de quinze successions d'évêques, que l'on dit avoir été tous Hébreux de vieille souche et avoir reçu de manière authentique la connaissance du Christ. Par suite, ceux qui étaient capables de décider là-dessus les avaient alors jugés dignes de la charge épiscopale... Le premier des évêques de la circoncision fut Jacques, celui qu'on appelle le frère du Seigneur. Après lui, le second fut Siméon, le troisième Justus, le quatrième Zacchée, le cinquième Tobias, le sixième Benjamin, le septième Jean, le huitième Matthias, le neuvième Philippe, le dixième Sénèque, le onzième Justus, le douzième Lévi, le treizième Ephrem, le quatorzième Joseph, enfin le quinzième Judas[1]. »

Pour ce qui est des évêques issus de la gentilité qui se succédèrent après la fondation d'Aelia, Eusèbe est aussi peu renseigné et ne donne qu'une simple liste de noms :

« Le premier évêque pris parmi les gentils qui dirigea l'Église de Jérusalem fut Marc. Après lui, l'épiscopat passa à Cassien, d'après la liste des évêques de ce pays ; et après lui à Publius, puis à Maxime, et après ceux-ci à Julien, puis à Gaius, après lui à Symmaque, à un autre Gaius et ensuite à un autre Julien et après eux à Capiton, à Valens, à Dolichianus ; et après eux tous à Narcisse trentième évêque depuis les apôtres, par ordre de succession[2]. »

Avec Narcisse, la lumière commence à se faire sur

1. *Hût. Ecclét.* IV, v, 1-3.
2. *Hisl. Ecclis.* V, xn, 2.

l'Église de Jérusalem, et les renseignements d'Eusèbe deviennent plus précis. L'historien donne quelques détails sur chacun des évêques du me siècle et fournit les éléments essentiels d'une chronologie. Reste que la liste de Jérusalem est loin d'avoir l'importance des autres et qu'il n'y a pas lieu d'y insister[1].

Anboche

La liste d'Antioche est plus importante, bien qu'elle ne joue encore qu'un rôle subordonné. En voici les éléments :

III, xxii : Apres qu'Évodius eut été établi le premier sur les gens d'Antioche, Ignace le second florissait dans les temps dont nous parlons, c'est-à-dire sous le règne de Trajan.

III, xxxvi, 15 : Voilà ce qui concerne Ignace. Après lui Héros reçut la succession de l'épiscopat d'Antioche.

IV, xx : De l'Église d'Antioche, Théophile est connu comme le sixième évêque depuis les apôtres, Cornélius ayant été installé le quatrième après Héros sur les (fidèles) de cette ville, et, après lui, au cinquième rang, Éros ayant reçu l'épiscopat.

IV, xxiv : Le septième à partir des apôtres, Maximin succéda à Théophile à la tête de l'Église des Antiochiens.

V, xix, 1 : Sérapion fut, dit-on, à cette époque, après Maximin, évêque de l'Église d'Antioche.

1. Cf. E. Schwahtz, *Eusebius Kirchengeschichle,* t. III, p. ccxxxix euiv. La brièveté des épiscopats qu'on est obligé d'assigner à chacun des personnages désignés dans les listes a frappé Eusèbe cl n'a pas cessé do poser des problèmes, peut-être insolubles aux historiens.

Après la retraite de Narcisse, Dios, Gertnanion et Gordios obtiennent le siège de Jérusalem (VI, x). Narcisse reparaît alors et réoccupe l'épiscopat ; mais Alexandre est son coadjuteur (VI, xi) et le remplacera après sa mort. Après Alexandre, viennent Mazabane (VI, xxxix, 3), Hyménée (VII, xiv), Zabdas, Hermon (VII, xxxii, 29) : celui-ci est le dernier avant la persécution.

V, xxii : En ces temps, Sérapion dont nous avons déjà parle, était alors cité comme huitième évêque de l'Église d'Antioche depuis les apôtres.

VI, xi, 4 : Sérapion mort, Asclépiade lui succède au siège de l'Église d'Antioche.

VI, xxi, 2 : A cette époque aussi (du temps de l'empereur Alexandre) Philétus succéda à Asclépiade dans l'Église d'Antioche.

VI, xxiii, 3 : Zébcnnus préside à l'Église d'Antioche après Philétus.

VI, xxix, 4 : Alors aussi, l'évêque d'Antioche Zébcnnus meurt et Babylas lui succède dans son autorité.

VI, xxxix, 4 : Babylas succombe en prison à Antioche après sa confession, et Fabius est assis à la tête de cette Église.

VII, xiv : A Antioche Déinétrianus avait succédé à Fabius.

VH, xxvii, 1 : En ce temps (lorsque Denys devint évêque de Rome) Démétrianus meurt aussi à Antioche et Paul de Samosate hérite de son siège.

VII, xxx, 17 : Paul, en même temps qu'il avait perdu l'orthodoxie de la foi était donc déchu de l'épiscopat... Domnus... lui succède dans le gouvernement de l'Église d'Antioche.

VII, xxxii, 2 : Alors, Timée dirigeait l'Église d'Antioche après Domnus et eut de notre temps pour successeur Cyrille.

VII, xxxii, 4 : Après Cyrille, Tyrannus obtint la succession du siège de l'Église d'Antioche : ce fut sous lui que sévit le siège des églises.

Les synchronismes sont rarement indiqués dans cette liste[1] : Ignace gouverne l'Église sous le règne de Trajan ;

1. Il est toujours sous-entendu quo *VHistoire eedisiaelique* doit être complétée, pour ce qui est de la chronologie, par la *Chronique.*

Sérapion à cette époque (?) ; Philétus du temps de l'empereur Alexandre ; Démétrianus meurt lorsque Denys devint évêque de Rome. Sans doute, lorsqu'on replace ces indications dans leur contexte, elles sont quelque peu précisées, mais aucune d'elles ne fournit une date clairement définie. Par contre lorsqu'il s'agit des huit premiers évêques, d'Évode à Sérapion inclus, le numéro d'ordre de chacun d'eux est soigneusement indiqué. Évode est le premier après les apôtres, et Sérapion est le huitième. Cette numérotation cesse après Sérapion. Il semble que la liste utilisée par Eusèbe n'allait pas plus loin et que pour les évêques du IIIe siècle l'historien a recouru à un autre moyen d'information.

Alexandrie

La liste d'Alexandrie au contraire manifeste un souci évident de la chronologie. Les synchronismes impériaux sont notés, de même que la durée de chaque épiscopat. Les lacunes sont exceptionnelles et peuvent provenir d'oublis ou d'insuffisances dans la documentation*.

III, xiv : La quatrième année de Domitien, Annianus, le premier évêque de l'Église d'Alexandrie, après avoir achevé vingt-deux ans (d'épiscopat) meurt et Avilius lui succède comme second évêque.

Mais ici nous devons prendre *['Histoire* comme formant un tout et so suffisant â clic seule. Eusèbe explique dans son introduction que la *Chronique* est comme un résumé, dont l'histoire constitue le développement.

1. Los synchronismes impériaux ne sont pas notés pour l'entrée en charge de Marc, successeur d'Eumène (IV, xi, 6) et de Célndion successeur de Marc *(ibid.).* L'historien se contente d'attribuer treize ans d'épiscopat à Eumène et dix ans à Marc. Peut-être y a-t-il une lacune dans son récit vers la fin du chapitre IV, x. Ce chapitre est intitulé : « Quels furent, sous le régne d'Antonin les évêques des Romains et des Alexandrins » ; et malgré ce titre rien ne concerne ici les évêques d'Alcxandrio.

III, xxi : Nerva régna un peu plus d'un an et Trajan lui succéda. Ce fut au cours de sa première année qu'Avilius, après avoir conduit pendant treize ans l'Église d'Alexandrie, reçut Cerdon pour successeur : celui-ci fut le troisième chef des gens de ce pays, après le premier Annianus.

IV, iv : Vers le même temps (il s'agit de la troisième année d'Hadrien) dans l'Église d'Alexandrie, Primus mourut la dixième année de sa présidence et Justus lui succéda.

IV, v, 5 : Un an et des mois s'étant écoulés dans l'intervalle, Eumène reçoit la première place dans l'Église des Alexandrins, au sixième rang, son prédécesseur ayant duré onze ans.

IV, xi, 6 : A Alexandrie, Marc est désigné comme pasteur après qu'Eumène a achevé scs treize années complètes, et Marc étant mort après dix ans de ministère, Céladion reçoit le ministère de l'Église des Alexandrins.

IV, xix : Quant à l'Église des Alexandrins, après que Céladion y eut présidé pendant quatorze ans, Agrippinus reçut sa succession.

V, ix : La première année du règne de Commode, Julien reçut le gouvernement des Églises d'Alexandrie, Agrippinus ayant achevé sa charge en douze années.

V, xxii : A cette date (la dixième année du règne de Commode), Julien avait aussi accompli la sixième année de sa charge. Démétrius lui succéda et prit en main le gouvernement des Églises d'Alexandrie.

VI, xxvi : Peu après, Démétrius, l'évêque de l'Église d'Alexandrie meurt, ayant porté sa charge épiscopale quarante-trois ans entiers ; Héraclas lui succède.

VI, xxix, *4* : A Alexandrie, après Démétrius, Héraclas ayant recueilli la charge pontificale...

VI, xxxv : On était à la troisième année de cet empereur (Philippe l'Arabe), quand Héraclas mourut après seize

années de présidence des Églises d'Alexandrie. Denys reçoit la charge épiscopale.

VII, xxviii, 3 : En ce temps Denys meurt, la dixième année du règne de Gallien, après avoir présidé à l'Église d'Alexandrie pendant dix-sept ans. Maxime lui succède.

VII, xxxii, 30 : A Alexandrie, Maxime avait été évêque pendant dix-huit ans après la mort de Denys, et Théonas lui succède.

VII, xxxii, 31 : Après Théonas, qui avait servi dix-neuf ans, Pierre reçoit la succession du siège d'Alexandrie : il se distingue, lui aussi, d'une façon admirable, pendant douze années entières ; avant la persécution il dirige cette Église pendant pas tout à fait trois ans... la neuvième année de la persécution, il a la tête tranchée.

La numérotation des épiscopats est ici fort incomplète, car elle s'arrête avec Eumène : Annianus étant le premier, Avilius le deuxième, Cerdon le troisième[1]. Primus doit être le quatrième et Justus le cinquième. L'indication du rang fait défaut pour Primus et Justus ; on la retrouve pour Eumène le sixième. Après quoi elle cesse définitivement. Mais elle n'est pas nécessaire puisqu'il y est régulièrement suppléé par les synchronismes impériaux d'une part, comme nous l'avons dit, et les synchronismes des papes de l'autre.

D'ailleurs la liste d'Alexandrie, bien qu'elle soit privilégiée par rapport à celle d'Antioche reste secondaire aux yeux d'Eusèbe par rapport à celle de Rome, qui commande *VHistoire Ecclésiastique.* Qu'il nous suffise de souligner quelques-uns des traits caractéristiques de cette dernière. Nous avons déjà rappelé le témoignage d'Hégésippe qui avait établi la

1. Par exception, la durée de l'épiscopat de Cerdon n'est pas indiquée.

succession des évêques romains jusqu'à Éleuthère. Irénée reproduit cette succession dans un passage de l'*Adversus llaereses* qu'Eusèbe a tenu à copier : « Apres avoir fondé et édifie l'Église, les bienheureux apôtres remirent à Lin la charge de l'épiscopat : de ce Lin, Paul fait mention dans les Épîlres à Timothée. Il a pour successeur Anaclet. Apres lui, en troisième lieu depuis les apôtres, Clément obtient l'épiscopat : il avait vu les bienheureux apôtres et les avait approchés. Leur prédication résonnait encore à ses oreilles, et il avait leur tradition devant les yeux. Il n'était pas le seul, car beaucoup de ceux qui avaient été instruits par les apôtres étaient encore vivants. Sous ce Clément donc, une grave révolte ayant éclaté chez les frères de Corinthe, l'Église de Rome leur envoya une lettre très considérable, pour les réconcilier dans la paix et renouveler leur foi ainsi que la tradition qu'elle avait récemment reçue des apôtres... A Clément succéda Évariste et Alexandre à celui-ci ; ensuite fut établi Xystus, le sixième depuis les apôtres ; après lui vient Télcsphore qui a glorieusement rendu témoignage ; puis Hygin, ensuite Pie ; après lui Anicet à qui succéda Soter. Et maintenant, en douzième lieu, Éleuthère possède le lot de l'épiscopat ; c'est dans le même ordre et le même enseignement que la tradition venue des apôtres dans l'Église et le kérygme de la vérité sont venus jusqu'à nous[1]. »

Il est remarquable que si Irénée indique le numéro d'ordre des évêques, il n'indique pas pour chacun d'eux la durée de son pontificat qu'il ne savait sans doute pas[2], et

1. Ihî:née, *Aduer. Haeres.* Ill, m, 3; cité par Eusèbe, *Hist. Ecclés.* V, vj, 1-5. Eusèbe, *Hist. Ecelés.* IV, i, 1, citant Irénée, donne le neuvième rang à Hygin.

2. L'anonyme antiartémonite cité par Eusèbe, *Hist, ecctts.* V, xxvm, sait que « tous les anciens et les apôtres eux-mêmes ont reçu et enseigné, παρειληφένχι καi δεδ'.δαχένα·., ce qu'oux-mêmes enseignent aujourd'hui et que la vérité du kérygme a été gardée jusqu'au temps de Victor, le treizième évêque de Rome à partir de

qui, de son temps n'avait pas encore l'importance qu'elle a revêtue plus tard. C'est que, si *VHistoire de l'Église* s'appuie sur la succession des évêques de Rome, elle repose encore davantage sur celle des empereurs qui a un caractère officiel et que l'historien reproduit avec tout le soin dont il est capable. On a relevé méthodiquement les lacunes et les erreurs d'Eusèbe : on a vu ainsi que le synchronisme impérial fait défaut pour la date de l'entrée en charge de Pie1 et de son successeur Anicet*. Même lacune pour ce qui concerne le début de l'épiscopat de Pontien8 qui succède à Urbain. La liste des papes utilisée par Eusèbe devait s'arrêter à Pontien ; l'historien la continue avec le secours d'une autre liste : Eusèbe, après avoir mentionné Pontien et Antéros4, indique qu'après eux le pontificat passa à Fabien ; plus loin, il écrit que Dècc, par haine pour Philippe, suscita une persécution au cours de laquelle Fabien mourut martyr à Rome : Corneille lui succède dans sa charge5, mais il n'y a pas de synchronisme impérial, ni l'indication de la durée du pontificat de Corneille. Celle-ci est indiquée plus loin et fixée à trois ans, ce qui est trop long d'une année®. Par contre Lucius, est censé avoir gouverné l'Église moins de 8 mois, à la suite de Corneille7. Or Lucius, élu en 252 a régné jusqu'en 255 (5 mars). Plus loin, Eusèbe attribue onze ans à Xystus8. Pour les derniers papes mentionnés par Eusèbe, la durée des pontificats est assez

Pierre ». Il sait aussi que « Victor fut en charge pendant dix ans et que Zéphyrin lui succéda vers la neuvième année du régne de Sévère ».

1. *Hist. Ecelés.* IV, xt, 6.
2. *JM.* IV, xi, 7.
3. *Ibid.* VI, xxm, 3.
4. *Ibid.* VI, xxix, 1.
5. *Ibid.* VI, xxxix, 1.
6. *Ibid.* VII, H.
7. *Ibid.* VII, h .
8. *Ibid.* VII, xxvn, 1.

fantaisiste : l'historien n'attribue que dix mois à Eutychien qui a réellement gouverné l'Église près de 9 ans[1].

Ces indications, qui pourraient facilement être développées, sont largement suffisantes ici pour mettre en relief le dessein d'Eusèbe et la manière dont il l'a réalisé. Somme toute *l'Histoire Ecclésiastique* est une chronique développée : l'historien s'est renseigné de son mieux pour établir les successions épiscopales qui constituent le thème de l'ouvrage et les erreurs inévitables dans lesquelles il est tombé ne sauraient faire perdre de vue la valeur et la richesse de son information.

Les autres thèmes indiqués dans le prologue que nous avons cité, sont traités par rapport à celui des successions épiscopales. Il s'agit des *grands événements* de l'histoire ecclésiastique : ils sont rappelés dans l'ordre chronologique, surtout d'après les évêques sous lesquels ils ont eu lieu ; des grands *personnages* de cette même histoire : en dehors des évêques, Eusèbe s'intéresse surtout aux écrivains, et ce sont souvent les mêmes ; il tient à donner des listes aussi complètes que possible de leurs œuvres, ce qu'il fait d'autant plus facilement qu'il a fréquenté la bibliothèque de Césarée, une des plus riches en écrits de l'antiquité chrétienne qui ait jamais existé[2] ; des *hérétiques,* ou plus

1. *Ibid.* VII, xxxti, 1. De leur côté, les synchronismes impériaux sont très mai Axés. Eusèbe su contente do dire, en gros : Aurélien ayant donc régné six ans son successeur est Probus ; colui-ci possède l'empire le mémo temps et le laisse à Carus et ù ses enfants Carinus et Numérien ; ceux-ci à leur tour ne lui survivent pas trois années entières et le pouvoir souverain passe à Dioclétien et à ceux qui lui ont été associés (VII, xxx, 22).

2. Cela est vrai tout au moins en ce qui concerne les ouvrages écrits en grec, car la bibliothèque de Césarée ne paraît pas avoir renfermé beaucoup d'ouvrages latins, si même elle en a possédé quelques-uns. La seule lacune vraiment -importante que l'on ait signalée dans la documentation d'Eusèbe concerne l'œuvre de Méthode d'Olympe (ou de Patate) et on l'explique par l'hostilité de Méthode à l'égard d'Origène. Je no sais si cette explication est suffisante.

exactement des hérésiarques, car seuls les docteurs de mensonge intéressent l'historien : encore peut-on se demander s'ils le retiennent pour eux-mêmes et pour les doctrines qu'ils ont imaginées, ou plutôt pour les réfutations qu'ils ont provoquées. Si l'on compare l'œuvre d'Eusèbe à celle de saint Épiphane par exemple ou déjà à celle de saint Irénée et de saint Hippolyte, on aperçoit immédiatement la différence des points de vue. Eusèbe ne paraît pas connaître les écrits des hérétiques eux-mêmes ; il ne les cite pas et s'il lui arrive de les mentionner, c'est à travers des réfutations qui en ont été faites : il connaît ceux qui ont écrit contre Marcion, contre Montan et les Montanistes, contre Arléinon et les Artémonites ; mais il n'a jamais eu entre les mains les ouvrages de Marcion, les oracles de Montan, les écrits d'Artémon. De saint Hippolyte, il n'a pas lu les *Philosophournena* qu'il ne mentionne même pas, comme si cet ouvrage n'était pas arrivé en Orient. A plus forte raison ignore-Uil les écrits des grands gnosliques, et c'est une sorte de hasard qui vient de remettre entre les mains des savants du XXe siècle une bibliothèque gnostique, comme quelques années auparavant il leur avait rendu — et encore dans une traduction copte — une bibliothèque manichéenne. Qu'est-ce à dire, sinon que la curiosité d'Eusèbe est strictement ecclésiastique, c'est-à-dire orthodoxe? L'erreur ne l'intéresse que parce qu'elle a été réfutée et qu'elle a, à un moment donné, opposé son venin à l'orthodoxie. On comprend dans ces conditions le jugement définitif qu'il porte sur la gnose : « Tout cela ne servit pas longtemps au démon, car la vérité elle-même se leva et brilla avec le progrès du temps d'une grande lumière. Les machinations des ennemis s'éteignirent en elïet aussitôt, confondues par la propre action de la vérité ; les hérésies s'ouvraient les unes après les autres de nouvelles voies, les plus anciennes s'évanouissaient constamment et se corrompaient, chacune à sa manière, pour donner naissance à des idées diverses et de formes variées.

Au contraire, subsistent dans la même identité, l'éclat de la seule véritable Église catholique allait en augmentant et en grandissant, projetant sur la vie entière des Grecs et des Barbares les rayons de ce qu'il y a de vénérable, de pur, de libre, de sage, de chaste, dans sa conduite et sa philosophie divine[1]. »

Les persécutions

Si les hérésiarques s'opposent à l'Eglise comme des ennemis contre lesquels elle doit lutter, ils ne sont pas les seuls. Avant eux et plus qu'eux, l'orthodoxie a combattu les Juifs et le sort des Juifs est, comme celui des hérésiarques, un des thèmes essentiels de *VHistoire ecclésiastique.* Pourtant les Juifs disparaissent assez rapidement de l'horizon de l'historien. Si Eusèbe raconte en détail dans les livres II et III de son ouvrage la guerre juive qui aboutit à la première destruction de Jérusalem, s'il s'inspire constamment, pour rappeler le grand événement, de l'historien Josèphe, c'est que la prise de la ville sainte est la réalisation de la prophétie faite par le Sauveur : elle était en quelque sorte nécessaire. Le dernier siège de Jérusalem sous Hadrien met fin à l'histoire des Juifs comme nation. Désormais ceux-ci n'apparaissent plus que d'une manière épisodique. Eusèbe ne les mentionne guère, dans la suite de l'histoire, que pour rappeler la méchanceté avec laquelle ils ne cessent jamais de persécuter l'Église.

Plus redoutable est la lutte que le christianisme soutient contre les autorités païennes. Il ne s'agit plus seulement d'une bataille d'idées, et ce ne sont plus des livres qu'il faut réfuter. Les persécutions font des martyrs et se prolongent durant toute la période dont Eusèbe a entrepris de raconter l'histoire, si bien que l'œuvre de l'évêque de Césarée apparaît à certains égards comme le récit des

1. *Hist. Betito.* IV, vu, 12-13.

luttes entre l'Église et les païens jusqu'au triomphe du christianisme.

On comprend dès lors la place considérable que tiennent les persécutions dans *VHistoire Ecclésiastique.* Dès le prologue, Eusèbe signale que le combat a été prolongé et s'est développé le long des siècles, κατὰ χρόνου , κατὰ καιρού . Distingue-t-il, en parlant de la sorte, avec autant de netteté qu'on l'a prétendu, la polémique de la plume et les persécutions sanglantes ; veut-il marquer que les premières sont caractérisées par l'offensive des chrétiens, désireux d'amener leurs adversaires à la foi, tandis que dans les secondes, l'attaque est menée par les païens1? On n'oserait pas l'affirmer avec assurance, car la distinction est un peu subtile.

Ce qu'il y a de sûr, c'est que les récits de martyres tiennent une grande place dans *VHistoire Ecclésiastique.* L'historien se rend compte, mieux que d'autres, de l'argument apologétique qu'ils lui fournissent. Avant même de

1. Cf. E. Grapin, *Eusèbe, Histoire ecclésiastique,* t. III, p. lu : • l'annonce de ce dernier point est nettement subdivisée par les particules ; d'une part, les combats de la parole de Dieu contre les païens (ὁσα τε καὶ ὁποια καθ' οἱου τε χρόνου πρὸ των εθνὼν ὁ θειο πεπολέμηται λόγο). D'autre part ceux qui ont soutenu la lutte par le sang et les tortures (καὶ πηλίκοι κατὰ καιρού τὸν οἱ αἱματο καὶ βασάνων ὑπέρ αὐτοῦ διεξήλθον αγώνα). Dans le premier membre, l'offensive est du côté des chrétiens. On serait incliné à y voir les polémiques do plume des apologistes. Dans ces deux membres, καθ' οἱου χρόνου et κατὰ καιρού marque que l'écrivain songe ô des luttes anciennes, échelonnées au cours des temps. Suivent los autres membres annonçant les persécutions temporaires et le secours final de Dieu : τὰ τ« ἐπῖ τούτοι καὶ καθ' ημὰ αὐτού μαρτύρια (premier membre), καὶ την ἐπῖ πάσιν ἱλεω... τού σωτηρο ἡμών ἀντίληψιν. » Peut-être ces précisions déforment-elles la pensée de l'auteur. Je ne suis surtout pas sûr que, lorsqu'il s'agit d'apologies écrites, l'offensive soit du côté des chrétiens. Lucien, Celsc, Porphyre pour no pas citer d'autres noms, n'ont-ils pas commencé ? et l'on pourrait allonger la liste. Les apologistes catholiques n'ont-lls pas eu ὰ se défendre contre des calomnies qui, même sans être écrites, étaient terriblement malfaisantes.

commencer la rédaction de son grand ouvrage, il avait entrepris, nous l'avons déjà souligné, de collectionner les *Actes* des anciens martyrs qui, explique-t-il, contenaient en même temps un exposé historique et des conclusions doctrinales[1]. Il ne reproduit pas, dans son histoire, les documents transcrits dans le recueil, sinon d'une manière exceptionnelle*. Par contre, il profite de toutes les occasions pour signaler avec de multiples détails les martyres dont il a connaissance jusqu'à son temps. La table dressée dans l'édition Grapin ne compte pas moins de cent vingt noms d'hommes, et quinze noms de femmes, qui sont morts pour le témoignage du Christ ; et il faut ajouter plusieurs mentions que fait l'historien de groupes entiers et parfois nombreux, ou d'anonymes personnellement connus de Dieu seul. Comment le lecteur échapperait-il à l'impression que l'historien attache une importance décisive au témoignage du sang? Dans la biographie d'Origène, qui tient une grande place au livre VI, il ne signale pas moins de huit disciples du maître qui, dès sa jeunesse, ont donné leur vie pour le Sauveur[2]. Aux livres VII et VIII, les longs extraits qu'il reproduit des lettres de saint Dcnys d'Alexandrie valent surtout par le récit des persécutions d'Alexandie et de l'Égypte et le tableau de

1. *Hist. Ecelés.,* V, Praefat., 2.

2. Lo cas le plus remarquable est celui de la lettre de la chrétienté de Lyon et de Vienne qui est transcrite en grande partie V, i. La lettre de l'Église de Smyrne sur saint Polycarpo (IV, xv) ne figurait peut-être pas dans le *Recueil des martyrs.* On y trouvait par contre les Actes d'Apollonius de Rome (V, xxt), et ceux de Pionius de Smyrne (IV, xv-xvn). Mais l'historien qui les mentionne n'en fait pas d'extraits.

3. Voir *Hist. Ecclis.t* VI, iv-v. Sans doute Eusèbe ne se porte pas. garant de l'exactitude do tous les récits qu'il reproduit : c'est ainsi que l'histoiro de Potamiène est plusieurs fois ponctuée par lo verbe dubitatif : on dit, on raconte, VI, v, 2, 4. Il no s'en fait pas moins le rapporteur dos beaux récits qu'il a recueillis.

l'héroïsme déployé par les martyrs[1]. Le livre VII contient également de nombreux détails qui proviennent sans doute de témoins oculaires, au sujet des persécutions exercées sous le règne de Valérien à Césarée de Palestine[2]. Enfin le livre VIII renseigne abondamment sur la grande persécution et Eusèbe peut ici utiliser ses souvenirs personnels. Dans la dernière édition de *VHisloire Ecclésiastique,* ce qui concernait les martyrs de Palestine a été supprimé, pour constituer un ouvrage ù part ; mais il est extrêmement probable, sinon certain, que tout ce qui concerne les martyrs avait commencé par faire partie intégrante de *VHisloire*[3].

Le canon des Écritures

Il y a une dernière question qu'aborde Eusèbe tout le long de *VHisloire Ecclésiastique* et à laquelle il attache une importance considérable, bien qu'il ne la mentionne pas dans son prologue : celle du Canon des Écritures inspirées. L'évêque de Césarée n'oublie pas qu'il est un bibliste, comme l'avait déjà été Origènc, et surtout que les livres saints sont indispensables à la vie de l'Église. Aussi tient-il à rappeler que ces livres hérités de la Synagogue[4] ont été fidèlement

1. *Hist. Ecelés.,* VI, xl. Lettre A Germain, sur l'arrestation do Denys lui-même A Alexandrie et la violence de la persécution de Dèce. Le récit de l'arrestation de Denys est repris plus loin (VII, xi, 2-17), par une autre citation do la même lettre à Germain. Sur les divergences des deux récite voir H. Drlf.haye, *Les Passions des martyrs et les genres littéraires,* Bruxelles, 1912, p. 429-431. *Hist. Ecclés.,* VI, xli-xlii : la lettre de Denys à Pabius d'Antioche contient d'importante détails sur la même persécution de Dèce A Alexandrie. Sur la persécution de Valérien à Alexandrie voir *Hist. Ecclés.,* VU, xi, 2-17. Le commentaire de ces lettres est donné par H. Delehaye, *Les martyrs d'Égypte,* Bruxelles 1923, p. 9-18.

2. *Hist. Ecclés.,* VII, xii (Martyre do Priscus, Malchus et Alexandre); VII, xv (martyre de Marin).

3. Voir *infra,* p. 121 et suiv.

4. Eusèbe a soin de rappeler quel a été pour l'Ancien Testament le canon de Josèphe, *Hist. Ecclés.,* III, x, 1-5.

transmis par les chrétiens le long des siècles. Pour l'Ancien Testament il rappelle les listes de Méliton de Sardes[1], de Clément d'Alexandrie[2], d'Origène[3]. Le Nouveau Testament l'intéresse davantage. Non seulement, il expose les idées de Papias sur la composition des Évangiles[4], les traditions recueillies par Clément sur le même sujet[5-7], les discussions soutenues par saint Denys d'Alexandrie au sujet de l'Apocalypse[8] ; mais il tient à développer ses propres idées sur l'ordre des évangiles' et surtout à récapituler la liste des écrits néotestamentaires en distinguant soigneusement ceux qui sont reçus sans contestation par toute l'Église, ceux qui sont discutés, et ceux enfin que les orthodoxes récusent sans hésitation[8]. On a supposé que, si Eusèbe ne signale pas l'histoire du canon parmi les questions qu'il se propose d'étudicr, c'est qu'il a pu « la négliger comme accessoire et se rattachant soit à l'histoire des écrivains soit à celle des hérésies[9]. » Cette explication paraît insuffisante, car l'historien écrit lui-même un peu plus loin : a Dans la suite de cette Histoire, j'agirai utilement en mentionnant avec les successions, ceux des écrivains ecclésiastiques qui se sont servis en leur temps des écrits contestés et desquels parmi ces écrits ils se sont servis et ce qui a été dit par eux, soit des Écritures canoniques et reconnues, soit de celles qui ne le sont pas[10]. » Cette phrase serait sans doute mieux à sa place dans le

1. *Hist. Ecclés.,* IV, XXVI, 13-14.
2. Voir *ibid.,* VI, xm, 6.
3. *Ibid.,* VI, xxv, 1-2.
4. *Ibid.,* III, xxxix, 3-7, 15-17.
5. *Ibid.,* VI, XIV, 1-7.
6. *Ibid.,* VII, xxv.
7. *Ibid.,* III, xxiv.
8. *Ibid.,* III, xxv.
9. E. Grapin, *Eusèbe, Histoire ecclésiastique,* t. III, *Introd.,* p. LVI.
10. Eusèbe, *Hist. Eccles.,* III, nr, 3.

prologue ; elle marque en tout cas très nettement la pensée de l'historien.

Construire, en la rattachant d'une part aux empereurs romains pour la chronologic civile, et de l'autre aux évêques chrétiens pour la chronologie religieuse une série de successions, tel est donc le but que s'est proposé Eusèbe en rédigeant *VHisloire Ecclesiastique.* Comment a-t-il réalisé son projet?

2. Livres et chapitres.

Sous sa forme actuelle, *VHisloire Ecclésiastique* est divisée en dix livres, qui se subdivisent eux-mêmes chacun en un certain nombre de chapitres. La division en livres est certainement le fait d'Eusèbe lui-même. Dès l'antiquité, elle s'imposait aux auteurs pour des raisons d'ordre varié.

La première de ces raisons est d'ordre pratique. Un ouvrage quel qu'il soit, — et cette remarque demeure exacte à notre époque — ne peut pas avoir des dimensions quelconques. Il ne doit pas seulement rester maniable par le lecteur, il doit pouvoir prendre place sur les rayons d'une bibliothèque. Et lorsqu'il prend la forme d'un volume, d'un rouleau, il dépend de la longueur que le papyrus est susceptible d'avoir[1]. Le scribe, et par suite l'auteur lui-même, est obligé de s'arrêter dès que cette longueur est atteinte, et il le fait sans ambages. Clément d'Alexandrie par exemple signale la fin de chaque Stromate par une remarque du genre de celle-ci : « Bornons ici notre deuxième

1. On trouvera à co sujet toutes los indications nécessaires dans F. G. Kenyon, *Books and Readers in ancien! Greece and Rome,* Oxford, 1932. Λ. Dain, *Les manuscrits,* Paris, 1949. L. Koep, art. *Buch,* dans Th. Klauseh, *Reallexicon für Antike und Chrislentum,* t. II, Stuttgart, 1953, col. 664-688. Quelques remarques utiles figurent dans O. Bardbnhbwer, *Geschichte der aUkirchlichcn Literalur,* I. III, Freiburg-in-Br., 1912, p. 26-28.

Stromate à cause de la longueur et de la quantité des chapitres[1]. » Ou encore : « Mais la réfutation devenue nécessaire des hypocrites menteurs de la gnose nous a entraîné au-delà du convenable et nous a fait étendre notre discours. Donnons donc un terme à ce troisième livre des *Stromales de mémoires gnosliques selon la véritable philosophie*[2]. » Les Latins suivent les mêmes règles que les Grecs et ils y sont obligés pour les mêmes raisons d'utilité, sinon de nécessité. La fin de chacun des livres de la *Cité de Dieu* de saint Augustin est ponctuée de la même manière que celle de chaque Stromate : « Avec l'aide du Seigneur, je remettrai les citations annoncées au livre suivant pour ne pas surcharger de plus longs développements celui-ci, déjà si étendu[3] ». Il peut arriver sans doute, et de fait il arrive souvent, que les auteurs ne se laissent pas surprendre par la fin de leur rouleau, et qu'ils sachent mener chaque livre d'un grand ouvrage au point d'achèvement où ils voulaient le conduire. *La Cité de Dieu,* pour reprendre cet exemple, est un ouvrage bien composé, et saint Augustin peut sans difficulté en mettre en relief les diverses articulations. Les *Stromales,* au contraire, semblent formés de notes mises bout à bout sans plan méthodique déclaré.

Eusèbe est naturellement fidèle à l'usage de ses devanciers qui reste celui de scs contemporains. Il divise *VHistoire ecclésiastique* en dix livres, dont chacun forme un ensemble et doit être lu à part. Au début, une préface d'ordre général, qui annonce les intentions de l'auteur, met en relief l'originalité de l'œuvre qu'il projette et s'explique sur son intérêt, voire sur son utilité (I, i). Le livre I consti-

1. Clément, *Stromale* II, χχιπ, 145, 5 ; édit. Slachlin, t. II, p. 194.

2. Id., *Stromale* III, xvm, 110, 3 ; éd. Staohlin, t. II, p. 247. Voir encore *Stromale* V, xiv, 141, 4; p. 421 ; *Stromate* VI, xvm, 168, 4 ; p. 518.

3. Augustin, *De Civitate Dei,* XVII, 24. Voir *ibid.* XVIII, 54; XIX, 28, etc.

tue à lui seul une vaste introduction consacrée à la théologie du Verbe divin : c'est-à-dire à sa nature et à son existence éternelle auprès du Père — puis à son économie, c'est-à-dire à l'ensemble de scs manifestations terrestres. Arrivé à l'incarnation, qui constitue l'événement décisif de l'histoire humaine, Eusèbe tient à s'arrêter durant un instant. La Προκατασκευή[1], l'avant-préparation est achevée. L'historien a montré que le christianisme, loin d'être une religion nouvelle, est aussi ancien que l'humanité et que ses origines doivent même être recherchées dans la pensée éternelle de Dieu. Il lui reste à prouver que le nom de *Jésus* et celui de *Christ* ont été honorés par les anciens prophètes. Au début du chapitre v, il peut commencer son récit, sans quitter encore ce qui, dans son esprit, demeure une introduction. La fin du livre est tout entière consacrée au récit de la vie de Jésus et de sa prédication. Eusèbe y combine les enseignements des Évangiles et ceux de l'historien Josèphe[2]. Il explique sur les généalogies du Christ, les divergences des Évangiles, en faisant appel à Jules Africain[3]. Il termine enfin son livre en y insérant la correspondance apocryphe de Jésus avec Abgar roi d'Osroène[4].

Avec le livre II commence proprement l'histoire ecclé-

1. Cette προκατασκευή s'achève avec I, iv. Le chapitre v, 1 marque la reprise « Et maintenant, après cette pré-introduction nécessaire à l'histoire ecclésiastique que nous nous proposons d'écrire, commençons notre voyage par la manifestation de notre Sauveur dans la chair. Invoquons Dion, lo Père du Verbe, et Jésus-Christ lui-même, dont nous parlons, notre Sauveur et Seigneur, le Verbe céleste de Dieu, pour être notre aide et notre auxiliaire dans l'exposition de la vérité. » (I, v, 1).

2. Josèphe est cité plusieurs fois pour des synchronismes, par exemple pour le récit de la maladie et de la mort d'Hérode, puis et ourtout pour les témoignages qu'il rond ou est censé rendre sur saint Jean-Baptiste et sur Jésus lui-même.

3. *Hist. Ecdés.,* I, vit.

4. Hint. Ecdés., I, xm.

siastiquc. Eusèbe a soin de noter que tout ce qui précède a l'allure d'un prologue indispensable. Ce prologue achevé, il est possible d'exposer les faits postérieurs à l'Ascension, d'une part d'après les récits divins, d'autre part d'après les documents profanes. Une courte introduction vient avant le premier chapitre, pour bien mettre en relief le caractère de ce qui va suivre. On a justement remarqué que cette introduction est unique jusqu'au début du livre VIII, qui commence quelque chose de nouveau[1]. On lit en effet à cet endroit : « Nous avons exposé en sept livres entiers la succession des apôtres ; dans ce huitième livre, nous avons pensé que les événements qui nous furent contemporains sont dignes d'être décrits d'une façon spéciale et que c'était une chose tout à fait indispensable de les transmettre à la connaissance de ceux qui viendront après nous. Aussi bien notre récit commence à partir de là[2]. »

Disons donc, sans plus tarder, que les livres II-VII constituent à la suite du livre I une unité nettement marquée. Le livre II couvre l'âge apostolique, depuis l'Ascen-

1. Apparemment livre V est lui aussi précédé d'une introduction. Mais ce n'est qu'une apparence, ou plus exactement c'eat le résultat d'une erreur : « Robert Esticnno qui a établi les divisions, a été trompé par doux phrases qui ont l'allure d'une préface (V, pracfal., 3-4) : « D'autres, dans leurs récits et leurs histoires se sont bornés Λ transmettre par écrit les victoires... Notre livre proclamera la résistance des athlètes de I» religion. » Ces réflexions viennent après les dates et l'annonce du récit de la persécution. Elles servent simplement â préparer les lecteurs à l'histoire des martyrs do Lyon. Le cinquième livre est loin de no contenir que des récits de persécutions... » E. Ghapin, *Eusèbe, Histoire ecclésiastique,* t. III, p. xxxvui-xxxtx.

2. *Hist. Ecclis.,* VIII, *Praefat.* Le livre Vil s'achève par un épilogue qui offre le parallélisme le plus exact avec ce prologue : « Dans les livres précédents nous avons traité le sujet des successions, depuis la naissance de notre Sauveur jusqu'à la destruction des lieux de prières, ce qui s'étend sur une période do trois cent cinq années. Maintenant nous allons laisser la narration écrite des combats de nos contemporains, qui ont virilement soutenu la religion, afin que ceux qui viendront après nous sachent combien nombreuses et quelles furent ces luttes (VII, xxxrr, 32). »

sion jusqu'au début de la guerre de Judée. Eusèbe a soin d'indiquer les sources auxquelles il va emprunter, ce qui est un usage classique[1] : Clément, Tertullien, Josèphe, Philon. En fait Tertullien ne sera pour ainsi dire pas employé ; et Clément ne le sera pas beaucoup plus dans ce livre IL Par contre, Josèphe occupe une place de tout premier rang ; il en sera de même de Philon à qui l'historien empruntera un long récit sur les Thérapeutes[2].

Les trois livres suivants se succèdent sans que l'on voie d'autre raison d'une coupure entre chacun d'eux que sa suffisante longueur. L'historien commence un livre nouveau lorsqu'il est au bout de son papier. Le livre IV s'ouvre par une phrase reliée par la particule δέ à ce qui précède. La dernicre phrase du livre VI est marquée par la particule μέν qui appelle un δέ correspondant et celui-ci vient à la première phrase du livre VII. Les livres III-IV manquent d'ailleurs d'unité : ils sont occupés par l'exposé des faits qui remplissent l'histoire de l'Église en Orient depuis la guerre juive et la prise de Jérusalem jusqu'à la fin du deuxième siècle. Les événements se rattachent à peine les uns aux autres et leur lien le plus apparent est celui de la succession épiscopale. Encore l'Occident, en dehors de Rome, demeure à peu près exclu de la perspective d'Eusèbe qui ne raconte en détail que la persécution de Lyon, le rôle de saint Irénéc et la controverse antiarlémonite[3]. Le livre VI paraît plus unifié, parce qu'il gravite dans sa première partie autour d'Origène et dans sa seconde partie autour de Denys d'Alexandrie. Mais on ne peut même pas dire

1. Cet usage est suivi en particulier par Pline l'Ancion dans son *Histoire naturelle.*

2. *Hisl. Ecclis.,* II, xvn.

3. *Hist. Ecclis.,* V, xxvni. On ne sait pas très bien pourquoi Eusèbe insiste sur l'hérésie d'Artémon qui parait s'ètro développée à Rome. La vraie raison de l'intérôt qu'il lui porte est sans doute l'existence d'un ouvrage qui lui était consacré et qu'il avait à sa disposition à la bibliothèque de Césarée. Encore no connaît-il pas l'auteur de cet ouvrage et nous no le connaissons pas mieux que lui.

que la métropole égyptienne constitue son centre d'intérêt : ce sont les hommes et leurs œuvres qui retiennent l'attention de l'historien. Le livre VII continue le livre VI et gravite encore autour de Denys : Eusèbe le déclare formellement dans un petit prologue : « Pour le VIIe livre de *VHistoire Ecclésiastique,* le grand évêque des Alexandrins, Denys, travaillera encore avec nous par ses propres paroles : chacune des choses qui ont été accomplies de son temps a été racontée en effet, au fur et à mesure qu'elle se produisait, dans les lettres qu'il a laissées. Mon récit commencera à partir de là1. »

Les lettres de Denys ne suffisent d'ailleurs pas pour remplir tout le livre VII. Comme il reste de la place à Eusèbe, il l'occupe en parlant de Paul de Samosate (chap, xxvi-xxvm), des Manichéens (chap, xxix) et en signalant les hommes illustres qui se sont distingués de son temps jusqu'à la grande persécution (chap. xxx). Ces derniers chapitres donnent à peu près tout ce que nous savons sur la vie de l'Église pendant les quarante dernières années du me siècle, car nous n'avons aucun moyen de compléter Eusèbe et l'Occidcnt entier est presque sans histoire après la mort de saint Cyprien de Carthage. On ne peut pourtant pas croire qu'il ne s'est rien passé durant ce temps-là. Mais ▮ il ne faut pas oublier que cette période est pour l'histoire politique, un temps de troubles intérieurs inexprimables et d'attaques barbares sur toutes les frontières : c'est la période des trente tyrans. Les circonstances n'étaient pas favorables soit à une politique résolue contre le christianisme, soit à une spéculation théologique. Le seul mouvement intellectuel important a été provoqué auparavant par Plotin, mort en 270. Porphyre le continue. En même temps, il écrit contre les chrétiens et Eusèbe le cite à propos d'Origène (VI, xix)2. »

1. *Ilisl. Eçcléf.,* VU, *proem.*

2. É. Grapin, *Eusèbe, f/ist. Eccl.,* t. Ill, p. xu-xlu. La seule lacune importante que nous connaissions avec certitude en ce qui concerne Γ Histoire de l'Église, durant la période obscure qui couvre

La fin du livre VII est caractérisée par un épilogue, ainsi que nous l'avons déjà noté, tout comme le livre VIII l'est par un prologue où est marqué son numéro d'ordre. Le premier chapitre du livre VIII est un tableau rapide des événements antérieurs à la grande persécution, c'est-à-dire surtout de la paix de l'Église durant les dernières années du in· siècle et de sa décadence spirituelle. La suite de ce livre VIII est consacrée au récit de la persécution de Dioclétien. Elle est remplie tout entière par un récit suivi de l'historien, qui ne s'interrompt que pour faire place à une lettre de Philéas, évêque de Thmuis sur les martyrs d'Alexandrie[1]. En dehors de là, Eusèbe ne cite aucun texte, sinon, dans le dernier chapitre, l'édit de Galère qui annonce la fin de la persécution[2]. Sous sa forme actuelle, ce chapitre est suivi d'un appendice introduit par les mots : « qu'arriva-t-il ensuite? c'est le moment de l'examiner». L'appendice raconte la mort des empereurs persécuteurs, selon la forme alors en usage dans une certaine historiographie anonyme, c'est-à-dire sans citer aucun nom propre[3].

Au livre VIII succèdent maintenant deux livres qui portent les numéros IX et X et qui ont été sûrement intro-

ït fin du 111e siècle, concerne Méthode d'Olympc, qui n'est jamais mentionné par Eusèbe, du moins sous son nom. Méthode a cependant beaucoup écrit : Z.e *Banquet* ou *Sur la Virginité; Aglaophore* ou *Sur la Résurrection; Sur le libre arbitre; Sur la vie cl la conduite raisonnable; Sur ta destruction des aliments el la génisse dont le sang purifiait les pécheurs; A Sisteltius sur la lèpre; Sur la sangsue el sur ces paroles : les deux proclament la gloire de Dieu.* On s'est demandé la raison du silence d'Eusèbe à son égard et on a supposé qu'il fallait la chercher dans l'animosité de Méthode envers Orlgènc. Cela est possible ; mais il faut avouer que ce motif, à lui seul, ne nous satisfait guère.

1. *Hist. Ecelés.* VIII, x.

2. *Ibid.* VIII, XVII ; cet édit est traduit du latin en grec.

3. Il est vraisemblable que, sous une forme ou sous une autre, l'appendico formait la conclusion du livre VIII. Il a dù être modifié, lors de l'addition du livre IX. Tous les manuscrits ne le reproduisent pas. On verra dans lu texte les divergences do ceux qui le conservent.

duits par l'historien dans des révisions de son ouvrage. Le livre IX est le récit de la persécution de Maximin ; il débute sans prologue et se rattachait immédiatement au livre VIII, lorsque l'appendice en fut supprimé. De la sorte les deux livres VIII et IX formaient un ensemble continu que terminait une doxologie. On trouve dans ce livre IX le texte authentique de plusieurs documents : une lettre de Sabinus aux gouverneurs des provinces[1] ; la réponse de Maximin aux décrets pris contre les chrétiens, telle qu'elle fut affichée sur la colonne de Tyr[2] ; la lettre de Maximin à Sabinus pour suspendre la persécution[3] ; l'édit de tolérance promulgué par Maximin*[4]. L'ensemble formé par les livres VIII-IX se terminait d'abord par une doxologie que l'on peut encore lire dans les manuscrits BD et que Rufin lisait aussi à la fin du livre IX : « Λ Dieu grâces soient rendues sur toutes choses, au maître absolu et au roi de l'univers ; pleine action de grâces aussi au sauveur et libérateur de nos âmes, Jésus-Christ, par qui surtout nous prions que les bienfaits de la paix à l'égard des embarras du dehors et des dispositions de l'esprit nous soient gardés fermes et inébranlables[5]. »

Le livre X, qui termine pour nous *['Histoire Ecclésiastique* se présente encore plus nettement sous la forme d'une adjonction postérieure à tout le reste. Il débute, après la doxologie que nous venons de citer et que les manuscrits

1. Cette lettre IX, i, 2-6 ne figure pas dons tous les manuscrits. Elle n'est donnée quo par AERT et provient d'uno édition antérieure.

2. *Hist. Ecclis.,* IX, vu, 13-14.

3. *Ibid.* IX ; ix, 1-9.

4. *Ibid.* IX, x, 7-11.

5. *Ibid.* IX, xi, 8. La doxologie est placée par les manuscrits AEMRT au commencement du livre X et c'est probablement là qu'elle doit être, car elle est strictement soudée à la dédicace qui suit. Reste cependant une évidente difficulté. La place normale d'une doxologie est à la fin, non pas au début d'un développement. Les changements du texte ont dû être plus considérables que ne l'indique cette note.

AMERT placent ici, par une dédicace à Paulin, évêque de Tyr, avec la mention précise qu'il s'agit bien du dixième livre. Les premiers chapitres (ı-ni) constituent une sorte d'introduction sur la paix accordée par Dieu au christianisme, sur la restauration des églises et sur les nombreuses dédicaces célébrées en ces années bénies. Tout cela prépare le lecteur à entendre le beau discours prononcé par Eusèbe lui-méme pour la consécration de la basilique de Tyr (iv, 1-72). Cet interminable morceau d'éloquence est suivi d'un certain nombre de documents officiels : Constitution de Constantin et de Licinius en faveur de la paix de l'Église (Édit de Milan)[1] ; reserit de Constantin à Anulinus prescrivant de faire des donations à la seule Église catholique[8] ; reserit impérial à Miltiade et à Marc, pour convoquer un concile à Rome[2] ; reserit impérial à Chrestus, évêque de Syracuse, sur la convocation du concile d'Arles[4,5] ; reserit impérial à Cécilien, évêque de Carthage, sur les largesses à faire aux Églises[6] ; rescrit d'Anulinus pour exempter les chefs des Églises des charges publiques[®]. Rien n'est plus artificiel qu'un recueil de cette nature, qui peut être augmenté ou diminué à volonté. Il semble bien qu'Eusèbe, après avoir inséré à la suite du discours de Tyr les décisions qui viennent d'être énumérées, les a supprimées finalement de son ouvrage pour lui donner une conclusion décisive et raconter la fin aussi tragique qu'inattendue de l'empereur Licinius. Celui-ci, après avoir collaboré avec Constantin au rétablissement de la paix religieuse, se mit à persécuter l'Église : le châtiment de Dieu ne se fit pas

1. *Ibid.* X, v, 2-14. Le titre d'édit de Milan est inexact; mais il ^st tellement usité qu'il est bien difficile do le remplacer par un autre.
2. *Ibid.* X, v, 15-17.
3. *Ibid.* X, v, 18-20.
4. *Ibid.* X, v, 21-24.
5. *Ibid.* X, vr.
β. *Ibid.* X, vu.

attendre pour lui[1], et Eusèbe peut définitivement achever son *Histoire ecclésiastique* par un chant de triomphe.

Les dix livres qui constituent *VHistoire Ecclésiastique* sont divisés en un certain nombre de chapitres. Bien que le livre constituât, tant pour l'auteur lui-même que pour ses lecteurs, l'unité fondamentale, il était trop long pour pouvoir être lu d'affilée, en un seul coup. Il fallait donc le partager ; et de fait la plupart, sinon tous les ouvrages anciens que nous possédons, sont coupés en un certain nombre de chapitres plus ou moins étendus, destinés à marquer des points d'arrêt ou de reprise. Il ne semble pas d'ailleurs que cette division ait été jamais l'objet de règles méthodiquement exposées et fidèlement suivies. Certains auteurs la font eux-mêmes, en même temps qu'ils donnent un titre à chaque chapitre. D'autres sont responsables de la division, mais non pas des titres de chapitres. D'autres encore laissent le livre tel quel sans le partager et ce sont alors des copistes plus ou moins tardifs qui font l'opération. Lorsque les titres sont composés par l'auteur lui-même, on peut admettre qu'ils sont d'ordinaire reproduits avec fidelité par les différents copistes, en même temps que la partition. Si les titres au contraire sont rédigés par un copiste, ils sont variables : ils peuvent alors servir par leur variété même à déterminer, plus sûrement que bien des variantes, les diverses familles des manuscrits. Il peut même arriver que, jusque dans des ouvrages considérables, les divisions en chapitres aient été complètement omises dans l'antiquité et qu'elles n'aient été faites que par des auteurs récents. C'est ainsi que les *Stromales* de Clément d'Alexandrie ont été coupés entre les chapitres que nous connaissons actuellement par les soins de Lowth, chanoine de la Cathédrale de Winchester, qui collabora avec l'éditeur Polter pour la préparation du texte publié en 1715. Clément lui-même annonce parfois, par le terme de κεφάλαια (Stromate I, i,

1. *Ibid.* X, VIII, 9.

14, 2 ; II, XXΠI, 147, 5 ; etc.), divers développements qu'il se propose de traiter dans son ouvrage ; mais ces indications n'ont pas été reprises et ne correspondent pas en fait à des chapitres actuels. Dans le *Pédagogue,* qui est divisé en trois livres, chaque livre est précédé d'un index des chapitres ; et le titre de chaque chapitre est repris à son tour en tête du développement qu'il annonce. Ces exemples suffisent à montrer la diversité des méthodes suivies dès l'antiquité.

On admet qu'Eusèbe lui-même a divisé en chapitres les différents livres dont la série constitue *VHistoire Ecclésiastique* et qu'il est personnellement Fauteur des titres qui servent à caractériser les différents chapitres. De fait les titres sont reproduits en général avec une remarquable fidélité, sauf dans les deux ou trois derniers livres, et il en est encore de même des divisions secondaires. On peut signaler que notre livre V s'ouvre actuellement par une sorte d'introduction, précédant le chapitre i : en fait cette introduction ne devrait pas être indiquée ; elle n'annonce pas le contenu du livre entier, mais seulement celui du chapitre i, désigné par la formule ο του κατὰ θεὸν πολιτεύματο διηγηματικὸ λόγο . Le nombre des chapitres varie selon les mss pour les livres VI, VII, VIII : quarante-six pour le livre VI dans les mss ATBDM et cinquante et un dans les mss ER ; trente pour le livre VII dans les mss ABDTM. La version latine de son côté ne comptait ici que vingt-cinq chapitres et trente-sept pour le livre VII dans les mss ER ; seize pour le livre VIII dans les mss ATBDM et trente-deux dans les mss ER ; onze chapitres pour le livre IX dans les mss ATBDME, et seulement quatorze dans le ms. R. Ces divergences, dont, on trouvera le détail dans l'édition de Schwartz, sont de peu d'importance et n'infirment pas les conclusions que nous avons formulées.

L'étendue des divers chapitres varie considérablement selon les cas particuliers : elle dépend naturellement du contenu de ces chapitres ; mais il peut arriver qu'un déve-

loppcment commencé dans tel chapitre trouve sa continuation et son achèvement dans le chapitre suivant. C'est ainsi qu'on trouve assez souvent des chapitres de trois ou quatre lignes, surtout parmi ceux qui indiquent des successions impériales ou épiscopales[1], tandis que d'autres s'étendent sur dix, seize ou vingt pages, ce qui se réalise spécialement lorsqu'il s'agit d'extraits relatifs à un même personnage[2]. Les principes de divisions sont d'ailleurs loin d'être nettement fixés ; des considérations d'ordre pratique interviennent en bien des cas où nous chercherions plutôt l'application de théories régulières. Il est naturel par exemple qu'un chapitre consacré à la succession des évêques d'Antioche suive le chapitre qui énumère la succession des évêques d'Alexandrie et de Rome. L'un de ces chapitres se terminera par un développement caractérisé par un μέν tandis que la première phrase du chapitre suivant possédera le δε correspondant[3].

De leur côté les titres de chapitres sont groupés à la suite les uns des autres, en tête de chaque livre, après avoir été annoncés par une phrase, toujours la même, qu'Eusèbe répète, selon un usage dont il n'est pas l'inventeur, sans chercher à la modifier : « voici ce que contient le premier, le second..., le dixième livre de *VHistoire Ecclésiastique*[4] ». Les listes initiales suffisent d'ailleurs et les titres des chapitres

1. Voir par exemple, au livre IV le chapitre xix : les évêques qui, sous le règne de Verus, ont présidé aux Églises do Rome et d'Alexandrie ; xx : quels Λ l'Église d'Antioche ; xxi : les écrivains ecclésiastiques qui ont brillé en ce temps-là ; ces chapitres ont respectivement cinq, quatre, six lignes dans notre édition.

2. Voir par exemple le chapitre i du livre V sur les martyrs de Lyon qui comprend seize pages.

3. Voir V, xiv : οἱ μέν, suivi V, xv, par : ol δέ ; de môme IV, ix : τὰ μέν ; IV, x : τοὐτου δέ ; IV, xxm, 13 : τα μέν ; ιν, χχιν, 1 : τοϋ δέ Θεοφίλου.

4. Les titres du livre X sont précédés dans les manuscrits EMR d'une annonce un peu plus longue : « voici ce que contient le dixième livre de *VHistoire Ecclésiastique* d'Eusèbe, évêque do Césarée. ·

ne sont plus répétés, comme le veut habituellement l'usage moderne, avec chacun des chapitres ; seul le numéro d'ordre est l'objet d'une répétition[1].

3. Citations et documents.

Moins que tout autre un historien invente la matière de ses ouvrages. Il est obligé d'avoir recours à des documents, même lorsque, comme Eusèbe, il est le premier à donner un exposé d'ensemble sur le passé. Il peut alors soit résumer les renseignements que lui fournissent scs sources dans un exposé qu'il rédige lui-même, soit reproduire textuellement des paragraphes plus ou moins longs de ses documents. Eusèbe utilise, scion les cas, l'une ou l'autre méthode.

Tout d'abord, il emploie, pour se documenter, des textes anciens, sans en copier des morceaux entiers : c'est ainsi qu'il cite généralement les livres saints. Ces livres étaient entre toutes les mains, tous les chrétiens pouvaient les lire sans difficulté : il suffisait d'une référence, de quelques lignes de rappel, pour indiquer ce dont il s'agissait. Hors de là, l'historien tient à dresser un catalogue aussi complet que possible des auteurs qu'il connaît et dont il utilise les ouvrages. A la différence de beaucoup de ses contemporains, il ne recourt pas, du moins pour rédiger *VHistoire*

1. Un procédé semblable était usuel dans la littérature classique. Pline l'Ancien pour ne pas citer d'autre exemple, fait précéder son *Histoire naturelle* d'une table complète des sommaires qui ne remplit pas moins d'un livre entier, et il s'en explique dans la préface à Vespasien : ‹ Comme il me fallait pour le bien public avoir égard à tes occupations, j'ai joint à cette épître la table de chacun des livres, et j'ai apporté le plus grand soin à t'épargner de devoir les lire. Par là tu rendras service aussi aux autres lecteurs : au lieu de parcourir tout l'ouvrage, chacun nu cherchera que ce qu'il désire et saura où le trouver. Le procédé a déjà été employé dans notre littérature par Valerius Soranus pour les livres qu'il a intitulés 'Εποπτιδε (Initiées) ».

Ecclésiastique, à des recueils antérieurs d'extraits variés, à des florilèges composés par des érudits et plus ou moins arrangés[1]. Il a eu à sa disposition les deux bibliothèques de Césarée et d'Aélia, qui étaient abondamment fournies de livres anciens, et il les a utilisées de son mieux. Il donne ainsi les catalogues des œuvres de Philon (II, xvni), de Josèphe (III, ix), de saint Ignace d'Antioche (III, xxxvi), de Clément de Rome (III, xxxvni)[2], de Papias d'Hiérapolis (III, xxxix), de Quadratus (IV, ni), d'Aristidc (IV, ni), d'Hégésippe (IV, vm), d'Agrippa Castor (IV, vu, 6), de saint Justin (IV, vin. xvni)[3], de saint Polycarpe de Smyroe (IV, xiv), de saint Denys de Corinthe (IV, xxm), de saint Théophile d'Antioche (IV, xxiv), de Philippe de Gortyne (IV, xxv), de saint Méliton de Sardes (IV, xxvi), d'Apollinaire (IV, xxvn), de Musanus (IV, xxvm), de Tatien (IV, xxix), de Bardesane (IV, xxx), de Miltiade (V, xix), d'Apollonius, V, xvni), de saint Irénée de Lyon (V, xx. xxvi), de Maxime (V, xxvn), d'Aristide (VI, xvn), d'un ouvrage contre l'hérésie d'Artémon (V, xxvm)[4], de Jude, l'exégète des Semaines de Daniel (VI, vu), de Serapion d'Antioche (VI, xn), de Clément d'Alexandrie (VI, x iii), de Bérylle de Bostra et de Gaius de Rome (VI, xx),

1. Pour ses autres ouvrage», en particulier dans la *Préparation Évangélique,* Eusèbe ne se fait pas faute d'imiter les exemple» en question. Il serait du reste impossible qu'il eût pris une connaissance des livres qu'il signale. Il n'en va pas de même pour *VHistoire.*

2. Eusèbe sait que si Ton attribue à Clément *VÉpitre aux Hébreux,* cette attribution est trè» douteuse. Il n'ignore pas davantage que la *Secunda Clementis* n'est pas authentique. A plus forte raison les pseudo-clémentines.

3. Eusèbe note (IV, ix) le reserit d'Hadrien à Minucius Fundanus qu'il a trouvé dans saint Justin. Ce reserit est apocryphe. Il en est de même du reserit d'Antonin au sénat d'Asie, cité d'après Justin (IV, x iii).

4. On a souvent cherché & lever le voile qui recouvre la personnalité de l'anonyme *Contre Artémon.* Le nom d'Hlppolyte, maintes fois prononcé, reste peu probable.

de saint Hippolyte de Rome (VI, xxn)[1], d'Origène (VI, xxiv.xxxn.xxxvi), d'Africain (VI, xxxi), de Denys d'Alexandrie (VI, xlvi ; VII, iv.xxi.xxvi)*, d'Anatole de Laodicée (VII, xxxii, 13 *suit).).*

Ces catalogues ne sont pas toujours complote et ils peuvent quelquefois se trouver erronés. Leurs plus gros défauts concernent l'Occident. Sur l'Église latine, Eusèbe semble d'une ignorance qui nous étonne. Il a eu à sa disposition un catalogue des papes auquel on peut se fier d'une manière générale, mais qui laisse beaucoup à désirer pour la fin du m° siècle[2]. Il connaît naturellement la lettre de saint Clément de Rome aux Corinthiens, qui était regardée parfois comme inspirée[4], le grand ouvrage de saint Irénée : *Contre les Hérésies,* dont il reproduit de nombreux et importants passages, ainsi que les livres *De la science* et *Pour la démonstration de la prédication aposlotique*[5], et les lettres du même évêque à Florinus[6] et au pape Victor[7] ; il connaît encore Tcrtullien dont il cite quelques fragments empruntés à *VApologétique,* mais il est vraisemblable qu'il cite le

1. Eusèbe semble très incomplètement renseigné sur les œuvres d'Hippolyte. Il se contente de mentionner celles qu'il a trouvées lui-même et dont il a personnellement connaissance. Les problèmes relatifs à saint Hippolyte et â son activité littéraire sont d'ailleurs très obscurs.

2. D'après son titre le chapitre VU, iv, devrait indiquer les lettre» écrites par saint Denys sur le baptême des hérétique». En fait, il ne parle et d'une manière très incomplète que de la correspondance entre saint Denya et saint Etienne.

3. Cf. E. Schwartz, *Eusebius Kirchengeschichte,* t. III, p. ccxv-ccxlviji ; e. Caspar, *Die âllesle rbmische Bischofslîste; Kritische Sludien zum Formproblem des Eusebianischen Fanons, sowie zur Geschichle der Bischofslislen und Hirer Enlstehung aus aposlolischen Sukzessionsreihen,* 1926.

4. Cf. *Hist. Ecelés.,* -III, xvr. Eusèbe ne donne pourtant aucune citation de cette lettre, ce qui parait un peu étonnant s'il la possède.

5. *Hist. EccUs.,* V, xxvi.

6. *Ibid.,* V, xx, 4-8.

7. *Ibid.* V, xxiv, 12-17.

texte grec de cet ouvrage plutôt que le texte latin[1]. Il donne une liste incomplète des œuvres d'Hippolyte[2]. Sans rien savoir apparemment de sa vie, il cite longuement la lettre du pape saint Corneille à Fabius d'Antioche[3]. Ce qu'il sait de saint Cyprien de Carthage se limite à ceci : « il y a encore, écrites en langue latine, d'autres lettres de Cyprien et de ceux qui se trouvaient auprès de lui en Afrique ; il y est déclaré qu'eux aussi sont de l'avis qu'il faut que ceux qui ont été éprouvés trouvent des secours et qu'on doit à juste titre bannir de l'Église catholique le chef de l'hérésie et tous ceux qui ont été entraînés par lui[4]. » Et l'historien ajoute à ce bref résumé : « le premier de ses contemporains (du pape Étienne), Cyprien, pasteur de la chrétienté de Carthage, pensait qu'il ne fallait recevoir que ceux qui s'étaient préalablement purifiés de l'erreur par un baptême. Mais Étienne, estimant qu'il ne fallait pas innover en sortant de la tradition en vigueur depuis le commencement, s'émut vivement de cela[5]. » En dehors de ces quelques lignes, il n'y a rien. Visiblement, Eusèbe se désintéresse de ce qui se passe dans le monde latin : faut-il parler d'ignorance ou d'inconscience?

Les textes qu'il cite sont généralement corrects et l'on ne saurait relever chez lui de fautes trop graves contre les exigences de la critique. Il cite comme authentiques les passages de Josèphe sur saint Jean-Baptiste et sur le Christ (I, xi, 4.7.8) ; mais on sait que le texte relatif à Jean est généralement accepté et que celui qui traite de Jésus demeure des plus discutes. La correspondance entre

1. La préface du livre H assure que ce livre a utilisé Tertullien (voir ci-dessus, t. I, p. 47). Au livre II, n, 4, suiv., Tcrlullien est cité en effet, ci. *Apol.* 5, 1-2.

2. *Ibid.* VI, xxn.

3. *Ibid.* VI, xuif, 3, 21.

4. *Jbid.* VI, x l iii, 3. Le chef de l'hérésie est Novation. Le nom de Novat est une erreur. Eusèbe doit faire ici allusion à des lettres perdues do saint Cyprien.

5. *Ibid.* VII, ni.

Jésus et Abgar n'ést pas pour lui un objet de discussion. mais Eusèbe ne prétend pas qu'elle fasse partie des Écritures canoniques. Les fragments cités de Joscphe et de saint Justin ont été, de la part de Schwartz, l'objet d'une attention particulière et ils la méritent parce qu'ils reproduisent en général un texte excellent1.

Dans bien des cas, il est impossible de faire des comparaisons, car Eusèbe est notre seul témoin. Que connaîtrions-nous sans lui de la lettre d'Irénéc à Victor, de la lettre de Polycrate d'Éphèse au même Victor, des actes des martyrs de Lyon, des lettres de saint Denys de Corinthe, des lettres de saint Denys d'Alexandrie, de bien d'autres fragments qu'il est seul à avoir transmis? Peut-être sommes-nous plus sensibles à ses lacunes et sommes-nous tentés de lui reprocher d'avoir trop peu connu les hérétiques et leurs ouvrages. En cela il se montre inférieur à saint Irénée, à saint Hippolyte et encore à saint Épiphane. Mais chaque auteur est le maître de son sujet. Saint Irénée et saint Hippolyte se sont proposé de décrire les hérésies et de les réfuter ; saint Épiphane a une intention analogue. Dans ces trois cas, l'exposé de la doctrine hérétique doit joucr de l'aveu meme de l'écrivain un rôle de premier ordre. : la réfutation suit l'étude de l'erreur et l'on ne saurait discuter sur l'exactitude de cette étude et sur ses véritables sources. Eusèbe veut faire une *Histoire ecclésiastique* et le sens de ce dernier mot dans son vocabulaire, comme dans celui de bien d'autres écrivains de son temps, est nettement défini. *Ecclésiastique* est l'équivalent d'orthodoxe. C'est donc à l'orthodoxie que s'intéresse l'historien et c'est le développement de l'orthodoxie qu'il a le dessein de mettre en relief.

11 faut ajouter d'ailleurs, et ceci est très important, que les doctrines pour elles-mêmes semblent l'intéresser beau-

1; Voir E. Schwartz, *Eusebius KirchengeschicMe,* t. III, p. cuti· CLXXXVII.

coup moins que les récits, on serait même tenté de dire : les anecdotes. Il parle longuement du montanisme et cite de longs fragments des écrivains antimontanistes : ce qui ne nous empêche pas d'être fort incomplètement renseignés sur les thèses de l'hérésie. Il fait de même lorsqu'il s'agit d'Artémon et de scs partisans, comme de Paul de Samosate. Les extraits qu'il cite de l'anonyme antiarténionile sont pleins d'intérêt et nous lisons avec curiosité l'épisode de Natalis et de sa pénitence (V, xxvm, 9-12) ; mais nous ignorons quel était au juste l'enseignement de Natalis. Nous savons, par saint Athanase surtout, que Denys d'Alexandrie avait été accusé de soutenir un enseignement hérétique sur la Sainte Trinité et qu'il fut appelé à se justifier devant son homonyme de Rome. Mais Eusèbe, qui multiplie les citations empruntées à Denys d'Alexandrie, trouve le moyen de parler longuement d'après lui des martyrs d'Alexandrie et des objections faites à l'authenticité johannique de l'Apocalypse par le même Denys ; celui-ci nous apparaît dans *VHistoire Ecclésiastique* comme le représentant authentique de l'orthodoxie : comment deviner qu'il a été suspecté et qu'il a dû se défendre? De la même manière, Eusèbe note bien que l'évêque d'Antioche, Paul de Samosate, a été accusé et convaincu d'hérésie par deux conciles au moins, sinon par trois. Mais, tout en citant un très long passage de la lettre adressée par les membres du Concile à l'évêque de Rome et A celui d'Alcxandrie, il nous laisse à peu près complètement ignorer quelle était l'erreur de l'évêque d'Antioche et les historiens d'aujourd'hui ont toutes les peines du monde à résoudre l'énigme, une des plus troublantes parmi celles qui intéressent l'histoire doctrinale des premiers siècles chrétiens. On peut croire qu'en certains cas les silences ou les réserves d'Eusèbe s'expliquent par ses propres positions doctrinales. Il était lui-même orienté vers le subordinatianisme ; comment dire franchement que Denys lui-même, le grand Denys, avait dû se justifier

d'un enseignement subordination, regardé de son temps comme hérétique?

Il est vrai que, lorsqu'il écrivait *VHistoire Ecclésiastique,* bien avant le Concile de Nicée, le subordinatianisme n'avait pas encore été l'objet d'une condamnation formelle. Eusèbe ne craint pas, surtout au début du livre I, de formuler des doctrines que lui reprocheront âprement certains de ses copistes, et tout le long de l'ouvrage des correcteurs bénévoles trouvent le moyen de s'en prendre à des expressions insuffisantes, sinon franchement erronées, de l'historien. Il n'en reste pas moins que c'est surtout vers la fin de sa carrière qu'Eusèbe s'intéresse à la théologie. Il est remarquable que ses premiers ouvrages soient consacrés à des questions d'érudition : géographie biblique, chronologie, histoire, apologétique, tandis que les derniers traitent des plus grands problèmes doctrinaux : le *Contra Marcellum* et le *De Ecclesiastica theologica* seront dirigés contre Marcel d'Ancyrc1.

Le rapprochement des citations et des successions dont nous venons de parler donne un caractère spécial aux premiers livres de *VHistoire Ecclésiastique.* A partir du livre VI et surtout du livre VII, l'œuvre d'Euscbe change d'aspect. Le livre VI est en grande partie consacré à Origène. Sans doute il s'occupe encore d'autre chose et continue, dans une large mesure, les livres précédents. Mais son cadre chronologique est des plus restreints2 et surtout Alexandrie

1. L'authenticité cuséblenne de ces derniers ouvrages a même été contestée. Tout le monde semble aujourd'hui d'accord pour reconnaître dans ces écrits l'œuvre d'Eusèbe. Mais il reste vrai que, au cours des années, les préoccupations de l'évêque de Césarée se sont grandement modifiées.

2. Cela serait vrai déjà pour le livre V qui débute par le récit de la persécution de Lyon en 177 et qui s'achève par un extrait relatif à l'hérésie d'Artémon, récit composé sous le pontificat de saint Zéphyrin c'est-à-dire tout au commencement du ni» siècle. Saint Irénée de Lyon est nommé dans le chapitre iv, 11, il l'est encore au chapitre xxvj, si bien que son nom apparaît dans ia plus grande

en constitue manifestement le centre. Origène ne disparaît de la scène qu'au chapitre xxxix, après avoir été l'objet de la plupart des chapitres précédents, et Denys, le nouvel évêque d'Alexandrie qui est déjà mis en relief au chapitre xxxv, ne cesse plus d'occuper le premier plan à partir du chapitre xl.

Dès lors, et pour longtemps, *VHisloire Ecclésiastique* d'Eusèbe devient presque exclusivement l'histoire de Denys d'Alexandrie et l'historien le dit expressément : « Pour le septième livre de *VHisloire Ecclésiastique,* Dcnys le grand évêque d'Alexandrie sera encore notre collaborateur par ses propres paroles : chacune des choses qui ont été accomplies de son temps a été en effet racontée au fur et à mesure qu'elle se produisait dans les lettres qu'il a laissées (VII, *praefal.)* b. Sans doute, Eusèbe n'oublie pas de signaler, à l'occasion, les successions épiscopales qui fournissent la trame de son récitl ; mais même alors, c'est Dcnys qui lui donne jusqu'au texte qu'il reproduit dans toute la mesure du possible. La mort de Denys est signalée

partie de co livre. Il est pourtant moins envahissant que celui d'Origèno. Ce dernier est mis en évidence dès lo premier chapitre par la mention qui est faite de Léonide comme de sort pèro.

1. Voir VII, i : avènement de Gallus ; VII, ll : élection du pape Étienne; VII, v, 3 : élection de Xyste; VII, x, 1 : avènement de Valérien et de Gallien ; Vil, xm : captivité de Valérien ; VII, xxvii, 1 : élection de Dcnys de Romo; VII, xxvm, 4 : mort de Gallien, avènement de Claude, puis d'Aurélien; VII, xxx, 22 : disparition d'Aurélien, avènement de Probus, de Carus, de Carin et Numérien, puis de Dioclétien ; Eusèbe ne mentionne pas le règne de Tacite ni celui do Florianus qui ont été très brefs ; VII, xxx, 23 : mort de Denys de Rome et élection de Félix.

La mort do Denys d'Alexandrie est signalée au chapitre xxvm, 3. A partir de là, Eusèbe n'a plus à raconter que l'affaire de Paul de Samosato (VII, xxix et xxx), à parler rapidement des Manichéens (Vil, xxxi), et à énumérer les principaux évêques de son temps (VII, xxxn) en insistant sur ceux qui ont vécu à Alexandrie : Eusèbe (x x x ii, 5), Anatole (x x x ii, 6-21), Piérius (xxxn, 26), MélitiuR (x x x ii, 27.28), Maxime (xxxn, 30), Théonas (xxxn, 30), Pierre (x x x ii, 31).

au chapitre xxvm. Privé de son guide, Eusèbe n'a plus qu'à reprendre le cours de sa narration mais il ne le poursuit pas longtemps : le chapitre I est rempli par les lettres des évêques sur Paul de Samosate ; le chapitre II, très bref, est consacré à Mânes et au manichéisme, le chapitre III, qui termine le livre VII, est un résumé rapide des dernières années du me siècle, dont l'historien a été le témoin.

Les livres VIII, IX el X terminent, nous l'avons dit, l'ouvrage d'Eusèbe sous sa forme actuelle. Mais il est au moins très probable, sinon assuré, que, tout d'abord, l'histoire telle que l'avait conçue Eusèbe s'arrêtait au début de la grande persécution et tout au plus à l'édit de Galère, promulgué en 311. Plus tard, elle a été reprise et complétée par le récit des événements récents, et les faits se sont passés avec une telle rapidité que l'historien a dû s'y reprendre à plusieurs fois pour trouver le moyen de donner enfin une conclusion à son ouvrage.

4. Éditions et manuscrits.

Le fait de changements importants introduits par Eusèbe lui-même à *VHisloire Ecclésiastique* est assuré non seulement par l'étude des textes, mais par le témoignage des manuscrits. Qu'il nous suffise de dire que, *grosso modo,* les manuscrits se répartissent en deux familles : AERT d'une part, BDM[1] de l'autre. Le groupe AEMRT contient, au livre X, le recueil de documents qui fait défaut aux manuscrits BD ; le groupe AERT possède le *De martyribus Palestinae* qui manque au groupe BDM. Ce sont là des divergences qui sont manifestes au premier coup d'œil. Un examen plus approfondi ne tarde pas à faire apparaître

1. M va tantôt avec AERT, tantôt avec BD. Des indications plus précises, donc plus exactes, seront données tout à l'heure. Cf. E. Schwartz, *Eusebius Kirchengeschichle,* t. III, p. LXI-CXLVin.

bien des différences de détails : additions, suppressions, retouches variées qui conservent leurs caractères distinctifs dans les deux groupes. Il est donc incontestable qu'Eusèbe s'est corrigé lui-même et qu'il n'a mis la dernière main à son œuvre que longtemps après sa première rédaction. Tout le monde est d'accord sur ce point, bien que la question reste posée de l'étendue des retouches opérées par l'historien.

Nous avons admis jusqu'à présent, tout au moins comme une hypothèse de travail, que la première rédaction d'Eusèbe s'arrêtait à la fin du livre VII. Il est certain que le dernier chapitre de ce livre marque la fin d'une période dans l'histoire de l'Église. Cependant ce chapitre annonce une suite. Si l'histoire du passé est terminée, reste à écrire celle des événements tout à fait contemporains : « Dans les livres précédents, déclare Eusèbe, nous avons traité le le sujet des successions depuis la naissance de notre Sauveur jusqu'à la destruction des lieux de prière, ce qui s'étend sur une période de trois cent cinq années. Maintenant, nous allons laisser la narration écrite du combat de nos contemporains, qui ont virilement combattu pour la religion, afin que ceux qui viendront après nous sachent combien nombreuses et quelles furent ces luttes (Vil, xxxii, 32). »

Comme ce sont là les derniers mots du livre, on peut admettre sans peine qu'ils ont été ajoutés au reste, lorsque Eusèbe s'est proposé d'écrire le livre VIII, et la même explication est valable pour justifier bien des détails du chapitre final dans son ensemble. Ce chapitre en effet dépasse sensiblement le terme indiqué par cette conclusion, puisqu'il signale déjà quelques faits de persécution. Il rapporte en effet que le pape Marcellin fut lui aussi enlevé par la persécution (VII, xxxn, 1), ce qui nous conduit au moins jusqu'à 304[1] ; que sous Tyrannus d'Antioche, l'inves-

1. Lo pape Marcellin mourut le 24 octobre 304. Cf. L. Duchesne, *Histoire ancienne de I'Eglise,* l. 11, p. 90; J. Leuheton et J. Zeiixer,

lissemcnt des églises fut porté à son comble[1] ; qu'Étienne de Laodicée se montra peureux et lâche au cours de la tourmente (VII. xxxn, 22) ; mais que son successeur Théodote releva la situation de cette Église (VII, xxxn, 23) ; que le prêtre de Césarée, Pamphile, ceignit la couronne du martyre (Vil, xxxn, 25) ; qu'Eusèbe lui-même fut le témoin des hautes vertus de Mélitius, évêque d'une Église du Pont, pendant les sept ans entiers que dura la persécution (VII, xxxn, 28) ; enfin que Pierre d'Alexandrie eut la tête tranchée, la neuvième année de la persécution (VII, xxxn, 31), ce qui nous conduit à l'année 312*.

Le chapitre i du livre VIII est indiscutablement lié à ces souvenirs, il est en effet précédé d'une introduction où l'historien indique le plan qu'il va suivre désormais : « Nous avons, dit-il, exposé en sept livres entiers la succession des apôtres. Dans ce huitième livre, nous avons pensé que les événements qui nous furent contemporains sont dignes d'être décrits d'une façon spéciale et que c'était une chose tout à fait indispensable de les transmettre à la connaissance de ceux qui viendront apres nous (VIII, *praefal.).* » Après une vue d'ensemble sur la situation des Églises au moment où fut promulgué le premier édit de persécution vient le récit des épreuves traversées par l'Église jusqu'à la palinodie, c'est-à-dire jusqu'à l'édit de Galère qui accorde aux chrétiens le droit légal d'exister[3].

(Histoire de l'Eglise) de la fin du II siècle à la paix constantinienne,* p. 466.

1. La *Chronique* qui place en 303 l'ordination de Tyrannus ne dit rien de l'année de sa mort qui reste dos plus incertaines. Cf. E. Schwartz, *Eusebius Kirchengeschichle,* t. III, p. ccxxxjx-ccxlvi.

2. La mort de Pierre d'Alexandrie date du 25 novembre 311. Voir H. Df.i.ehaye, *Les martyrs d'Égypte,* Bruxelles 1923, p. 25-26.

3. Voir *Hist. Ecclés.,* VIII, xm, 8 : ‹ Dans l'ouvrage présent, j'ajouterai à ce qui a été dit le désaveu des entreprises dirigées contre nous, τήν παλινωδίαν των περι ημά εἰργασμένων ; χνι, 1 : ils chantèrent la palinodie en d'excellents édits : παλινωδίαν ἡδον χρηστοϊ περι ἡμών προγράμμασιν ; χνιι, 2 ; IX, j, I ; *Martyr. Palest,* xni, 14.

Cet édit annoncé dans le sommaire, puis en deux passages du livre VIII (VIII, xm, 8 ; xvi, 1) est en effet reproduit dans une traduction grecque VIII, xvn, 3-11 ; et l'on sait qu'il fut affiché à Nicomédie en latin le 30 avril 31 P. On put croire, à ce moment, que la paix allait être véritablement rendue à l'Église et que l'èrc des martyrs était terminée. L'illusion fut de peu de durée. Elle était pourtant encore installée dans les esprits lorsque fut rédigé l'appendice du livre VIII qui raconte la mort des princes persécuteurs et la récompense du seul des quatre empereurs qui avait laissé la paix à l'Église. Cet appendice a été conservé dans les manuscrits AER ; il a disparu des autres et donc de la rédaction définitive et il est rédigé sans aucun nom propre, selon un usage très habituellement suivi par les auteurs qui ont à parler des événements contemporains ; seuls aujourd'hui des lecteurs instruits peuvent reconnaître Dioclétien en « celui qui avait été honoré du premier rang par la dignité et par l'ancienneté » ; Maximin « qui mourut étranglé, selon une prédiction du démon, à cause des nombreux crimes qu'il avait osé entreprendre » ; Galère, « le dernicr d'entre eux, que nous avons dit être le promoteur de toute la persécution ». Seul Constance Chlore est nommé, mais non pas Constantin « son véritable fils en tout très sage et très pieux ».

La question essentielle reste de savoir quand Eusèbe a commencé à rédiger son ouvrage et quel était alors son dessein. L'introduction qui constitue le premier chapitre du livre I peut apporter quelque précision à cet égard. Eusèbe y marque les divers problèmes dont il se propose d'étudier le développement au cours de *YHistoire* et il achève son énumération en disant qu'il parlera a des témoignages rendus de nos jours et de la bienveillance miséri-

1. Lo texte de l'édit est donné on latin par Lactanco, *De mortibus persecutorum,* XXXIV, sans lo préambule. Voir lo commentaire de J. Moreau, *Laclance, De la mort des persécuteurs, SC* 39, t. II, p. 388-395.

cordieusc de notre Sauveur sur nous tous » : τὰ τ' επἰ τούτοι και καΟ'ήμα αὐτού μαρτὐρια καἰ την ἐπἰ πασιν (λεω καἰ εὐμενη του σωτηρο ἡμών ἀντἰληψιν (I, ι, *2).* Le sens de cette formule reste discuté. Selon Harnack, elle peut désigner le secours général accordé aux chrétiens par la Providence durant tout le cours de leur histoire. E. Schwartz estime qu'elle ne s'applique qu'à l'édit de tolérance de 311, et à première vue cette interpretation est plus vraisemblable. Mais, dans le style d'Eusèbe et selon la tradition du prologue chez les historiens, les mots ἐπἰ πασιν s'opposent aux termes ἐπἰ τούτοι , qui s'appliqueraient spécialement aux Juifs qui venaient d'être nommés. Il serait plus naturel de comprendre qu'après avoir parlé des Juifs, Eusèbe revient aux chrétiens miséricordieusement traités par la Providence dans un passé très récent1. Comme pourtant l'hypothèse d'un bref remaniement à cet endroit n'est pas exclue, on peut admettre que le passage discuté soit postérieur à la paix de Galère.

La même conclusion serait valable lorsque Eusèbe parle des *Actes* de Pilate. Ces actes datent du règne de Maximin et leur origine est racontée en IX, v, 1. Eusèbe rapporte en cet endroit que Maximin et ses subordonnés firent fabriquer des *Actes de Pilate et de Notre Sauveur,* remplis de toute sorte de blasphèmes contre le Christ et il ajoute que les maîtres d'école reçurent l'ordre d'enseigner ces *Actes* à leurs élèves et de les leur faire apprendre par cœur2. Les *Actes* en question sont certainement postérieurs à l'édit de 311 ; ils n'ont pu être rédigés qu'après la reprise de la

1. E. Grapin, *op. cil.,* t. III, p. χχνι. Λ la suite de cette remarque, E. Grapin ajoute la note suivante : « Eusèbe immédiatement avant dit : τὰ τ' ἐιτἰ τούτοι καἰ καθ' ἡμα αυτού μαρτὐρια. Auparavant il avait marqué par ἐπἰ τούτοι le sort réservé aux juifs. La première partie du prologue au contraire énumère par des relatifs (ὑσα, ἰσοι, τινε) dos matières diverses, non des groupes successifs de faits. ›

2. Voir encore *Hist. Ecctts.,* IX, vu, 1.

persécution qui est l'œuvre personnelle de Maximin. Or, dés le livre I de *VHistoire Ecclésiastique,* Eusèbe est amené à parler de cet ouvrage, pour y relever une erreur chronologique ; il ajoute que ces *Actes* viennent d'etre rédigés au moment où il écrit : χθε καi πρώην1. Cette expression classique désigne un passé tout récent et elle serait injustifiée, si Eusèbe avait écrit son prologue dès 303. Dans cette hypothèse d'ailleurs, l'écrit visé par l'historien ne serait pas celui dont nous parlons, ce qui est extrêmement improbable. L'argument paraît décisif. Mais il serait sans efïet, si le bref passage où les *Actes de Pilate* sont évoqués avait été introduit au cours d'une révision faite en 312, si bien que les remarques précédentes ne nous autorisent pas à conclure quoi que ce soit sur l'étendue exacte de la première rédaction de *VHistoire Ecclésiastique* et sur la date de sa mise en œuvre.

Sur ce dernier problème, nous avons admis, on s'en souvient, qu'Eusèbe avait dû songer de bonne heure à la composition d'une grande histoire du passé chrétien et que peut-être dès avant 303 il s'était mis à la tâche. Rien ne nous oblige à modifier cette idée, bien au contraire. Selon Schwartz, la première rédaction d'Eusèbe aurait compris les huit premiers livres, à l'exception peut-être des derniers chapitres du livre VIH, xm-xiv, qui auraient été ajoutés un peu plus tard ou du moins auraient été après coup

1. *Hist. Ecrtés.,* I, ix, 4. Les Λdes de Pilate sont des ὑπομνήματα, dos « *Mémoires* · ou dos ‹ *Mémorables* ›, tout commo l'ouvrage d'Hégésippo, II, xxii, 3; IV, xxn, 1. Le mot ὑπομνήματα est fréquemment employé chez les anciens et il possède uno valeur technique très précise. Eusèbe ajoute quo les *Mémorables* de Pilate ont été rédigés · tout récemment » et la formule χθε καi πρώην est aussi une expression courante, on la trouve par exemple chez l'apologiste saint Justin où elle marque comme ici le passé récent. Saint Justin de son côté mentionne également les *Actes* do Pilate, *1 Apolog.,* XXXV, XLVIII, mais il ne faut pas confondre ces *Actes* avec ceux dont parle Eusèbo. Tout, à commencer par la date de leur composition, oblige à les distinguer.

l'objet d'une sérieuse révision. 11 est vrai que ces chapitres présentent un caractère assez particulier : alors que les premiers chapitres de ce livre évitent autant que possible les noms propres, non pas seulement ceux des empereurs vivants, mais encore ceux des martyrs, la même réserve n'est plus observée dans les chapitres xm et xiv. Ici, nous voyons figurer les noms d'Anthime de Nicomédic1, de Lucien d'Antioche2, de Tyrannion de Tyr3,4 de Silvain d'Émèse*, de Zénobius, prêtre de Sidon5, de Silvain de Gaza6, des évêques égyptiens Pelée et Nil7, d'un prêtre de Césaréc, Pamphile8, de Pierre d'Alexandrie9. Or, de plusieurs de ces martyrs, il sera de nouveau question plus tard. Plus que cela, le style lui-même est transformé : il devient frémissant et emphatique. Ce changement de style est dû à l'émotion d'un témoin : mais comment reste-t-il calme à propos d'événements semblables du passé? La persécution dont il était le spectateur aurait dû lui suggérer la meme rhétorique dans le récit des persécutions antérieures10. Ajoutons à ces remarques que le système de

1. Anthime : VIII, vr, 6 ; VIII, xm, 3.
2. Lucien : VIII, xm, 2; IX, vi, 3.
3. Tyrannion : VIII, xm, 3, 4.
4. Silvain : VIII, xm, 5 ; IX, VI, 1.
5. Zénobius : VIII, xm, 4.
6. Silvain dé Gaza : VIII, xm, 5 ; *De marl. Palest.,* vu, 3 ; xm, 4. 5.
7. Pelée et Nil : VIII, xm, 5 ; *De marl. Palest.,* xm, 3.
8. Il est déjà question longuement de Pamphile au livre Vil, xxxii, 25, et Eusèbe on parle avec émotion. C'est que Pamphile a été lo maître do l'historien. Au reste, nous avons vu déjà que ce chapitre trente-deuxième du livre VU, même s'il fait partie de la première édition, a été revu et corrigé par l'auteur après le début de la persécution, et sans doute après son achèvement. Voir encore VIII, xm, 6 ; *De mart. Palest.,* vu, 4-7 ; xt.
9. Pierre d'Alexandrie : VII, xxxn, 31 ; IX, vt, 2; VIII, xm, 7.
10. E. Grapin, *op. cil.,* t. III, p. xxxvi-xxxvm. Cos remarques ne paraissent qu'à moitié vraies. La rhétorique n'est pas toujours artificielle ; et une persécution à laquelle on a assisté provoque,

Schwartz resserre dans des limites vraiment étroites la rédaction d'un ouvrage aussi ample que *VHistoire Ecclésiastique.* Selon le critique, Eusèbe n'aurait pas commencé cet ouvrage avant la fin de 311 et il l'aurait achevé avant la chute de Maximin en 313, puisqu'il n'en parlait pas. Un laps de temps aussi court peut-il être regardé comme suffisant, môme en tenant compte du fait que les matériaux chronologiques et la collection d'extraits étaient déjà tout préparés et n'avaient qu'à être insérés dans la trame du récit?

Aussi bien, le problème des derniers livres est plus important et sans doute plus difficile à résoudre que celui de l'ensemble de *VHistoire,* car ils n'ont pas seulement été composés à part, mais ils ont été l'objet de remaniements plus considérables. Le livre VIII d'abord, sinon le chapitre xxxii du livre VII, est postérieur à 311. Les premiers chapitres du livre, c'est-à-dire les chapitres ı-xn, sont d'un temps où la tranquillité est rétablie au moins d'une manière relative et provisoire : a le terme de ces malheurs arriva, écrit Eusèbe, lorsque, lassés de l'excès de ces maux, fatigués de tuer, et ayant la satiété et le dégoût du sang répandu, (les tyrans) se tournèrent vers ce qu'ils estimaient être meilleur et plus conforme à l'humanité, si bien qu'ils semblaient ne plus rien entreprendre de terrible contre nous (VIII, xii, 8). » Encore faut-il savoir ce qu'était cette relative accalmie : on ne mettait plus les chrétiens à mort, mais on continuait à les torturer (VIII, xn, 10). Encore est-il que jusque dans ce chapitre xn, l'historien reste fidèle à la règle qui interdit de désigner les contemporains autrement que par des figures : un nom propre risquerait d'être une grave incorrection, même du simple point de vue de l'histoire. Au chapitre xm, le style se transforme : les

même dans le souvenir, plus d'émotion vraie qu'une persécution qu'on a simplement entendu raconter, surtout lorsque cette dernière appartient à un passé déjà lointain.

noms propres abondent, non seulement ceux des martyrs, Anthime, Lucien, Tyrannion, et beaucoup d'autres (VIII, xm, 1-7), mais ceux des empereurs, bons ou mauvais, Constance (VIII, xm, 12), Constantin (VIII, xm, 12 et 14), Licinius (VIII, χιπ, 14), Maximin (VIII, xm, 15)1. Maxencc sera nommé également au chapitre xiv, 1. La mention de Licinius doit être relevée, bien qu'elle ne soit soulignée par aucun éloge, car ailleurs, elle sera supprimée, par exemple dans l'intitulé du reserit pacificateur, qui ne nomme plus que Galère et Constantin (VIII, xvi, 3-4). Devenu persécuteur, Licinius ne peut plus être nommé. La suppression de l'appendice actuel, qui faisait primitivement partie du livre VIII et en a été retranché est un argument décisif en faveur de ce fait.

Le livre IX est postérieur aux mesures prises par Maximin et les raconte en détail : de fait, l'Église eut rarement à souffrir autant que sous le règne de ce prince, qui, au début, avait semblé vouloir inaugurer une véritable détente. On y trouve les documents essentiels : la lettre de Maximin à Sabinus (IX, i, 3-6) ; le reserit de Maximin contre les chrétiens (IX, vu, 3-14) et plus loin le rescrit pacificateur à Sabinus (IX, ixa, 1-9). Finalement, ce livre IX se terminait par une conclusion d'ensemble qui pouvait marquer le terme de l'ouvrage, dans sa nouvelle formule, après le retour de la paix. Il est d'ailleurs possible qu'un recueil plus ample de documents, ceux qui sont annoncés en X, n, 2, mais qu'on ne trouve qu'à partir du chapitre v parce qu'ils ont été repoussés là par le discours de la Dédicace de Tyr, ait d'abord précédé cette conclusion, qui devait avoir la forme d'une doxologie.

1. Les noms propres, dans cos derniers paragraphes, à partir du numéro 12, alternent d'une manière déconcertante avec les periphrases. Comme le note E. Gb a pin, *op. cil.,* t. II, p. 553, cette partie du chapitre est rendue peu intelligible par de» corrections Incomplètes de la dernière recension qu'Eueèbe fit de son œuvre. Les notes do Schwartz sont ici indispensables.

En fait, dans les conditions présentes, le livre X porte les marques d'une composition assez lâche. Il débute par une prière d'action de grâces qui figurait, sans doute, dans son premier état, à la fin du livre IX[1], puis il comporte une dédicace à l'évêque de Tyr, Paulin, qui apparaît comme un très fidèle ami d'Eusèbe. Gette dédicace elle-même annonce le discours prononcé par l'historien lors de la consécration de la cathédrale de Tyr. La date de cette consécration est incertaine. Schwartz suppose qu'elle peut avoir été célébrée en 316 ; Grapin évite de se prononcer ; mais il semble croire qu'elle pourrait être plus ancienne. Il me semble au contraire que le discours d'Eusèbe a été ajouté, plus tard, peut-être après 320, pour un premier état du livre X : l'historien n'a pas voulu perdre un si beau morceau d'éloquence et l'a utilisé le plus tôt possible. Du coup, le récit des événements annoncés au chapitre π a été reculé jusqu'au chapitre v.

Le recueil des documents devait terminer l'ouvrage. Mais Eusèbe se trouve, une fois de plus, obligé de modifier son plan. La révolte de Licinius, survenue en 323, était un événement trop important pour être passé sous silence et il n'était plus possible de maintenir les éloges d'un homme en état de rébellion et devenu persécuteur[2]. Les chapitres vm et ix racontent donc la fin tragique de Licinius, ce qui permet à l'historien d'ajouter un nouvel

1. C'est à cette place que l'on trouve la doxologie dane lee manus crits BD et c'est là que la lisait Rufin. Les manuscrits AEMRT ont cette doxologie au début du livre X. E. Grapin, t. III, p. 315, estime qu'elle ne peut être enlevée du commencement du livre X où elle se soude à la dédicace qui suit. La soudure est réelle, mais elle a été fabriquée après coup. Lorsque l'ouvrage se terminait par le livre IX suivi ou non d'un très ample recueil de documents, il ne pouvait guère trouver sa conclusion ailleurs que dans une doxologie.

2. Cette correction doit avoir été faite avec une certaine négligence, car on trouve encore parfois le nom de Licinius, et il est difficile de savoir quand et comment a été accompli le travail de correction. La mort tragique de Licinius en 325 provoqua une ultime mise au point dont témoigne la version syriaque.

argument à ce qu'on pourrait appeler son *De mortibus persecutorum*[1]. Seulement, dans sa précipitation, il y introduit un éloge de Crispus, le fils aîné de Constantin. Lorsque celui-ci eut été mis à mort par ordre de son père, en 326, il fallut retrancher son nom de *VHistoire*. Ce dernier retranchement ne fut opéré que d'une manière incomplète et ne fut plus suivi par d'autres révisions. On peut croire qu'Eusèbe avait fini par se lasser de remettre toujours sur le métier un ouvrage qui ne pouvait pas être définitivement terminé, du moment qu'il s'intéressait au présent le plus récent.

Si l'on peut, nous venons de le voir, suivre dans une certaine mesure, les changements apportés par l'historien à sa rédaction, il serait par contre imprudent de parler avec Schwartz de quatre éditions successives, dont les traits seraient fortement accusés. Il est plus sage de croire à l'existence d'étata divers, qui ont laissé des traces plus ou moins nettes dans les différents manuscrits. En définitive, ce sont les manuscrits seuls qui renseignent aujourd'hui avec quelque précision sur le développement de la pensée d'Eusèbe et ils témoignent d'un certain laisser-aller dans l'exécution des changements prévus ou même suscités par l'historien ; la suppression du nom de Licinius en particulier n'a pas été faite d'une manière très méthodique.

Le texte de *VHistoire ecclésiastique* a été maintes fois copié et se trouve conservé dans de nombreux manuscrits, dont nous ne retiendrons que les principaux d'après l'analyse de Schwartz :

I. En fait, on sait que l'ouvrage intitule *De mortibus persecutorum* n'a pas été écrit par Eusèbe, mais par Lactance. Cependant *VHisloire Ecclésiastique* ne perd pas une occasion pour relever les cas dans lesquels la sévérité de Dieu se manifesto contre les persécuteurs. La démonstration d'Eusèbe n'a pas l'ampleur de celle do Lactance, elle n'en est pas moins importante à relever. L'argument tiré de la mort des persécuteurs fut longtemps classique au iv· siècle. Voir par exemple pour l'histoire do ce thème, J. Moreau, *Lactance, De la mort des persécuteurs,* SC 39, t. I, p. 55-64.

B Parisinus 1431, parchemin du xi® uu xn® siècle.

D Parisinus 1433, parchemin du xi® ou xn® siècle.

M Marcianus (Venise) 338, écrit sur parchemin au plus tôt au xi!0 siècle.

A Parisinus 1430, parchemin du xu® siècle. Ce manuscrit, d'après Schwartz, est écrit d'une manière extraordinairement soignée et les corrections y sont rares.

T Laurentianus 70-7 du x-xï® siècle à Florence.

E Laurenlianus 70-20 du x® siècle.

R Mosquensis 50, xu® siècle. Très beau manuscrit enrichi d'ors et de couleurs et très correctement écrit.

En dehors de ces sept manuscrits dont tous les autres dérivent directement ou indirectement, il faut citer deux traductions anciennes qui sont l'une et l'autre très importantes :

La traduction syriaque : elle est conservée dans deux manuscrits : l'un à Léningrad et l'autre à Londres au British Museum. Le manuscrit de Léningrad a été écrit en avril 462 ; il a contenu toute *VHistoire Ecclésiastique,* mais il a perdu quelques feuilles, si bien que le livre V et le VIIe livre en ont disparu en grande partie, et le VIe livre en totalité. Le manuscrit de Londres date du vi® siècle et ne contient que les cinq premiers livres. Pour les parties manquantes en syriaque, on peut utiliser une version arménienne, qui traduit très littéralement le texte syriaque. La traduction syriaque a été faire au plus tard durant la première moitié du v® siècle et peut être datée sans témérité des environs de 420.

La traduction latine date de 402 et a Rufin pour auteur. Elle est loin d'être littérale, et Rufin prend souvent de grandes libertés avec le texte original, qu'il abrège souvent, qu'il développe quelquefois en y ajoutant même des passages tout à fait nouveaux, sur Grégoire le Thaumaturge et sur Lucien d'Antioche en particulier. Ce n'est qu'en de très rares passages que la traduction latine peut servir à améliorer le texte grec.

Les manuscrits de base peuvent être groupés en deux familles : d'une part les manuscrits BDM, auxquels il faut joindre les deux traductions syriaque et latine ; de l'autre les manuscrits AERT. Cependant cette classification apparaît trop simplifiée. Car d'une part BDER portent les traces d'une recension dont témoigne aussi un correcteur ancien de T ; et d'un autre côté, les deux groupes ne sont pas exempts de mélanges, par suite de la collation d'un manuscrit d'un groupe ou de son original sur un manuscrit de l'autre groupe. On n'a pas le droit, dans ces conditions, de donner une confiance exclusive à un seul groupe ; les manuscrits BD eux-mômes, auxquels Schwartz donne la préférence, ont été en certains cas interpolés, si bien que l'éditeur ne peut pas se contenter d'accepter par principe la leçon d'un groupe, en rejetant celle d'un autre. L'éclectisme seul peut lui dicter sa conduite qui sera différente scion les cas. Ce problème du choix se pose en particulier pour les passages où l'orthodoxie est en cause. En maints passages, en effet, le texte d'Eusèbe a semblé hérétique à tel ou tel de ses copistes qui n'a pas voulu le reproduire tel quel, et qui, non content d'introduire, pour combattre l'historien, des notes marginales, n'a pas hésité à le gloser ou à le corriger. Les modifications sont souvent reconnaissables parce qu'elles ne sont pas portées sur tous les manuscrits ; dans le cas contraire il n'y a pas moyen de les discerner d'une manière sûre. Il arrive aussi parfois que d'autres motifs aient influencé des copistes trop exigeants. Lorsque Eusèbe raconte par exemple que Potamiène fut livrée à des érastes chargés de lui faire perdre sa virginité, le mot ἐραστά a été remplacé dans les manuscrits BD par le mot ἀρετά qui est beaucoup plus convenable ; et dans le même passage l'arménien seul a gardé la trace du terme πορνοβοσκού que l'ensemble des manuscrits grecs a remplacé par μονομάχοι , tandis que le latin a mélangé les deux leçons : vel crudelissimis gladiatoribus vel impudicissimis lenonibus.

La première édition imprimée de *VHistoire Ecclésiastique,* dans son texte grec, est due à Robert Estienne, Paris 1544. Elle a paru dans un volume qui comprend avec *VHistoire Ecclésiastique* d'Eusèbe le *De vita Constantini* du même auteur et les histoires de Socrate, de Théodorct, de Théodore le Lecteur, de Sozomène, d'Évagrius. Le texte est essentiellement, pour Eusèbe, celui de *Paris, grec.* 1437 qui est une copie de B corrigé sur un manuscrit de la famille de A. Accessoirement R. Estienne a utilisé le manuscrit *Paris B. N. yr.* 1434, qui appartient à la famille A et a été corrigé d'après B ou un manuscrit de la famille B. Le texte ainsi obtenu est donc composite et ne mérite nue peu de confiance.

Très supérieure est l'édition due à Henri de Valois (Valesius) qui a paru en 1659 et qui est véritablement une édition critique. Le texte grec y est accompagné d'une traduction latine et de notes qui conservent toute leur valeur ; encore aujourd'hui elles constituent un inappréciable commentaire de l'œuvre d'Eusèbe. Aux deux manuscrits utilisés par R. Estienne, Valois a ajouté deux autres manuscrits : A (B. N. Paris 1430) et un *Fuketianus* (B. N. Paris 1435) ; ce dernier est une copie du *Marcianus* 337, dérivé lui-méme du *Laurenlianus* 196, qui remonte à *Vaticanus* 339, lequel est lui-même une copie de A. Somme toute, ce *Fuketianus* était parfaitement inutile, de même qu'une copie très incomplète du *Savilianus* (Oxford, Bodl. mise. 23 ; ms de 1540), copié lui aussi sur le *Marcianus* 337. Il faut ajouter d'ailleurs que Valois a été secondé par son admirable connaissance du grec d'Eusèbe, et par son sens critique fort aiguisé et fort prudent, de sorte que son édition a fait vraiment époque.

Les éditions suivantes ne comptent plus avant celle de Ed. Schwartz qui a paru à Leipzig en 1903-1909[1], accom-

1. *Eusebius Werke, Dand //, Die Kirchengeschichte...* von Eduard Schwartz ; *Die laleinische Übersetzung des Rufinus...* von

pagnée de la traduction latine de Rufin, préparée par Th. Mommsen. Cette édition, sensiblement meilleure que les précédentes, repose, comme nous l'avons dit, sur l'ensemble des manuscrits les plus importants et sur leur classification en deux familles. Elle a été suivie en 1922 d'une *edilio minor* qui n'apporte rien de nouveau et ne donne qu'un choix de variantes jugées plus importantes.

Th. Mommsen *{Die griechischcn ckrisllichen Schri/lsldler der erslen drei Jahrhunderle,* Leipzig, Hinrichs, 1903-1909).

INDEX

I — INDEX NOMINUM

On ne trouvera dans cet index que les noms de personnages historiques (en capitales) et les noms géographiques (en italiques). Dans les références, MP renvoie aux *Martyrs de Palestine.*

Aaron : l'évêquo de Tyr est un nouvel —, X, iv, 23.

Abdos : concitoyen d'Abgar, I, xm, 18.

Abgar, roi d'Édesse : sa correspondance avec Jésus, I, xnr, 6-10 ; guéri et évangélisé par Thaddée, I, xm ; II, i, 6-7.

Abraham : chef et ancêtre des Hébreux, I, iv, 5 ; a vu le Verbe à Mambré, I, n, 6-8 ; a vu le Christ, I, iv, 8.10 ; justifié par sa foi, I, tv, 11-14.

Achaeus : juge du martyr Marin à Césarée de Palestine, VII, xv, 3.

Achillas : prêtre, chef du didascalée d'Alexandrie, VII, xxxn, 30.

Achior l'ammantte, prosélyte : sa généalogie était conservée dans les archives des Hébreux, I, vu, 13.

Actium : Origëne raconte avoir découvert une version de l'Écriture à Nicopolis, près d'—, VI, xvi, 2.

Adam : dans la généalogie du Christ, I, vu, 10. Tatien prend position contre le salut d'—, IV, xxix, 3.

Adamantius : surnom d'Origène, VI, xiv, 10; *v.* Origène.

Adauctus : haut fonctionnaire issu d'une grande famille d'Italie, martyr de Phrygie sous Dioclétien, VIII, xi, 2.

Adiabéniens : Hélène, reine des —, II, xn, 3.

Adiabénique : un des titres de Galère, VIII, xvn, 3.

Adrien : martyr de Césarée de Palestine, MP, xi, 29-30.

Aedesios : frère d'Apphianos, livré aux mines de Palestine, reproche avec violence sa cruauté au juge Hieroclès, martyr, MP, v, 2-3.

Aelia Capitolina : nouveau nom de Jérusalem, en l'honneur d'Aelius Hadrien, IV, vi, 4. Dans leé faubourgs d'—, on montre des stèles d'Hélène, reine des Adiabéniens, II, xn, 3. Sa bibliothèque, VI, xx, 1. Mazabane, évêque de l'Égliso d'—, prend

part à la paix revenue après le schisme do Novat, VII, v, 1. Valens, diacre d'Aelia, martyr en même temps que Pamphile, MP, xi, 4 ; v. *Jérusalem.*

Aelien : cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.

Aelius Publius Julius : évêque de Débelte, signataire de la lettre de Sérapion, V, xix, 3. *(v.* note 5 *ad loc.)*

Aemilius Frontinus, proconsul d'Asie : a jugé Alexandre à cause de ses vols, V, xviii, 9.

Aemilius : *u.* Marc-Émile.

Aenon : Jean-Baptiste baptisait à—, III, xxiv, 11.

Africain (L') : *v.* Jules l'Africain.

Afrique : Lettre de Cyprien et de ses collègues d'— au sujet de Novat et de ceux qui ont faibli pendant la persécution, VI, xliii, 3. La conduite que Denys d'Alexandrie tient à l'égard des hérétiques qui reviennent à l'Église est celle d'—, VII, vu, 5. Martyrs en —, VIII, vi, 10. La dernière persécution a été plus courte en — qu'en Orient, MP, xm, 12. Anulinus, proconsul d'—, a transmis à Constantin des documents relatant le désaccord entre Cécilianus et les autres évêques d'—, X, v, 18. Constantin a convoqué à Rome les évêques d'— qui sont en désaccord, X, v, 21. Lettre de Constantin à Ursus, *rationalis* d'—, X, vi, 1.

*Les Afrique** : Constantin accorde des ressources a l'Église catholique dans —, X, vi, 1.

Agabus : un dos prophètes qui accompagnent Paul à Antioche ; prédit une famine, II, m, 4. La prophétie d*— reçoit son accomplissement, II, vm, 1. Le cas d'— no péut être revendiqué par les Montanistes, au témoignage de Miltiade, V, xvii, 3.

Agapios : condamné aux bêtes à Gaza, MP, ni, 1 ; MP, vi, 3 ; martyr de Césarée de Palestine, MP, vi, 3-7.

Agapius : succède à Théotecne sur le siège de Césarée de Palestine, VII, xxxii, 24.

Agapius : martyr sous Dioclétien, MP, ni, 4.

Agathobules (les deux) : rapportent la manière de fixer la date de la Pâque, VII, xxxn, 16.

Agathonicè : martyre de Pergarne, IV, xv, 48.

Agrippa I et II : *v.* Hérode Agrippa I et IL

Agrippa Castor : réfute Basilide et nous donne des renseignements sur sa doctrine, IV, vu, 6-8.

Agrippinus : succède à Céladion sur le siège d'Alexandrie, IV, xix. Julien succède à —, V, ix.

Albinus : gouverneur de Judée après Festus ; il met un terme aux

menées du grand-prêtre Ananos contre Jacques, II, xxm, 21-24.

alburnus : idole consacrée par Marc-Émile, II, n, 5.

Alcé : sœur de Nicétas, IV, xv, 41.

Alcibiade : mène en prison une vie très austère ; Attale, visité par le Saint-Esprit, l'amène à changer de conduite, V, m, 2-3.

Alcibiade : sa conception de la prophétie se répand en Phrygie ; les marlvrs de Gaule portent sur elle un jugement orthodoxe, V, m, 4.'

Alcibiade = Miltiade (?) : nom que donnent les mss grecs et le syriaque pour l'auteur d'un traité contre le montanisme, *v.* V, xvii, 1, n. 3.

Alexandre l'Alabarque : frère de Philon, II, v, 4.

Alexandre, évêque de Rome : succède à Évariste, IV, i ; V, vi, 4 ; Xyste lui succède, IV, iv ; V, vi, 4.

Alexandre : martyr de Lyon, V, i, 49-51.

Alexandre d'Eumémie. Ceux qui ont subi le martyre avec —, sont morts sans vouloir communiquer avec les martyrs montanistes, V, xvi, 22.

Alexandre, disciple de Montan : ses méfaits, V, xvm, 6-7 ; a été jugé par Aemilius Frontinus à cause de ses vols, V, xvm, 9.

Alexandre, évêque de Jérusalem : lors d'un voyage à Jérusalem, les habitants le retiennent pour en faire leur évêque, VI, xi, 1-2 ; il est évêque de Jérusalem du vivant de Narcisse, sa belle conduite durant la persécution, VI, vin, 7 ; lettre d'— aux Antinoîtes, VI, xi, 3 ; sa lettre aux frères d'Antioche, VI, xi, 5-6 ; il donne le sacerdoce à Origène, VI, vin, 4 ; Clément dédie à — son ouvrage, la *Règle ecclésiastique* ou *Contre les judaïsants,* VI, xm, 3 ; il fait mention de Clément d'Alexandrie et de Pantène dans une lettre ù Origène, VI, xiv, 8-9 ; se justifie d'avoir invité un laïc, Origène, à faire une homélie dans l'église, VI, xix, 17.18; il constitue une bibliothèque à Aelia, VI, xx, 1 ; son estime pour Origène, VI, xxvii ; il comparaît devant le gouverneur à Césarée, meurt en prison ; Mazabane lui succède, VI, xxxix, 2-3 ; Denys d'Alexandrie fait l'éloge d'—, VI, xlvi, 4.

Alexandre ; martyr à Alexandrie sous Dèce, VI, xli, 17.

Alexandre (l'empereur — Sévère) : succède à Antonin (= Héliogabale), VI, xxi, 2. Hippolyte fait commencer son canon pascal à la 1re année de —, VI, xxn. Maximin succède à — comme empereur de Rome, VI, xxvm.

Alexandre (évêque de Tyr ?) : après la mort d'—, Marin prend part à la paix revenue après le schisme de Novat, VII, v, 1, *v.* n. 2.

Alexandre, martyr à Césarée de Palestine sous Valérien, VII, xn.

Alexandre, originaire de Gaza, martyr sous Dioclétien à Césarée de Palestine, MP, ni, 3.

Alexandre, martyr égyptien sous Dioclétien à Césarée de Palestine, MP, in, 3.

Alexandrie : Philon enseigne à—, II, iv, 2. Un soulèvement s'étant produit à — entre les Juifs et les Grecs, Apion et Philon vont à Rome en ambassade, II, v, 1-3. Gaïus (= Galigula) persécute les Juifs d'—, II, vi, 2.3. Marc fonda à — une Église qui fut vite florissante, II, xvi, 1.2. Les colonies de Thérapeutes se sont multipliées auprès de cette ville, II, xvn, 7. Albinus de retour d'—, II, xxm, 23. Les Juifs se soulèvent à — sous Trajan, IV, n, 2. Les Grecs, vaincus par les Juifs, s'y réfugient, IV, n, 3. — patrie de Basilide, IV, vu, 3. Le mari d'une chrétienne mène une mauvaise vie à —, IV, xvn, 5. Voulant enrichir la bibliothèque d'—, Ptolémée, fils de Lagus, fait traduire les Écritures en grec, V, vin, 11. Pantène dirige l'école d'—, V, x, 1.4. Clément s'exerce aux divines Écritures à —, V, xi, 1. Les fidèles d'— sont en accord avec ceux de Palestine pour la date de la fête de Pâques, V, xxv. Les martyrs de Sévère sont particulièrement nombreux à —, VI, i. Alors que Laetus gouvernait —, Origène a un grand désir de martyre, VI, ii, 2.3. Un hérétique nommé Paul vivait à — chez une femme très riche qui recueillit Origène, VI, n, 13.14. En l'absence de ceux qui étaient préposés à la catéchèse à —, Origène prêche la parole de Dieu, VI, ni, 1. Alors qu'Aquila gouvernait —, Origène devient très célèbre à cause de son attitude pendant la persécution, VI, m, 3. Potamiène apparaît à beaucoup d'habitants d'—, qui se convertissent au Christ, VI, v, 7. Clément succède à Pantène dans la direction de la catéchèse d' —, VI, vi. A l'époque où il s'acquittait de la catéchèse à —, Origène prend à la lettre la parole du Seigneur sur les eunuques, VI, vin, 1.2.6. Retour d'Origène à — après son voyage à Rome, VI, xiv, 10.11. Héraclas, prêtre de l'Église d'—, VI, xix, 13. Tandis qu'Origène séjournait à —, le gouverneur d'Arabie le fait venir près de lui, VI, xix, 15. Retour d'Origène à — après son séjour en Arabie, VI, xix, 15. Une guerre ayant éclaté à —, Origène se rend à Césarée de Palestine, VI, xix, 16. Démétrius fait revenir Origène à—, VI, xix, 19. Les commentaires qu'Origène a composés à —, VI, xxiv. Origène se transporte d'— à Césarée, VI, xxvi. Lorsque Héraclas succède à Démétrius sur le siège de l'Église d'—, Denys le remplace à l'école de catéchèse, VI, xxix, 4. Jules Africain va à — pour y rencontrer Héraclas, VI, xxxi, 2. La persécution qui débuta à — un an avant l'édit de Dècc,

VI, xli. Alexandre, martyr à — sous Dèce, VI, xli, 17. Lettre de Denys d'— à Fabius sur ceux qui ont rendu témoignage à —, VI, xliv, 1. Lettre de réprimande de Denys à l'Église d'—, VI, xlvi, 2. Lettre festale de Denys à ses collègues d'—, VII, xx. Une rébellion éclate à—, qui divise les chrétiens ; Denys en raconte les effets dans une lettre à Hiérax, VII, xxi. Denys raconte la peste qui sévit à — après la persécution, VII, xxii, 1-10. Denys de Rome, homonyme de celui d'—, VII, xxvn, 1. Lettre des évêques réunis à Antioche adressée à Maxime, évêque d'—, et condamnant Paul de Samosate, VII, xxx, 1-18. Anatole établit à — l'école de la succession d'Aristote, VII, xxxn, 6. Eusèbe et Anatole, évêques de Laodicée, étaient originaires d'—, VII, xxxn, 5.12. Le service que rend Anatole lors du siège do Bruchium à —, VII, xxxn, 7-11. Piérius, prêtre distingué d'—, VII, xxxn, 26.27. Achillas, prêtre et chef du didascalée d'—, VII, xxxn, 30. Philoromos, fonctionnaire impérial à —, martyr sous Dioclétien, VIII, ix, 7. Philéas, dans sa lettre à l'Église de Thmuis, rapporte les martyres qui eurent lieu à — sous Dioclétien, VIII, x, 1-11. Certains martyrs d'— furent dépecés, VIII, xii, 1. Martyrs d'—, VIII, xm, 7. Pierre, évêque de l'Église d'—, martyr sur l'ordre de Maximin, VIII, xm, 7; IX, vi, 2. Une chrétienne d'— triomphe de Maximin par sa fermeté, VIII, xiv, 15. Après être passé aux mines de Palestine, Aedesios vient à —, MP, v, 2-3 ; il subit le martyre à —, MP, v, 3.

Alexandrie (évêques d'— après Marc l'Évangéliste), II, xxiv. 1° Annianus, II, xxiv ; III, xiv ; 2‹› Avilius, III, χιν ; III, xxi ; 3° Cerdon, III, xxi ; 4° Primus, IV, i ; IV, iv ; 5° Justus, IV, iv ; 6° Eumène, IV, v, 5 ; IV, xi, 6 ; 7° Marc, IV, xi, 6 ; 8° Céladion, IV, xi, 6 ; IV, xix ; 9° Agrippinus, IV, xix ; V, ix ; 10° Julien, V, ix ; V, xxn ; 11‹› Démétrius, V, xxn ; VI, ni, 2; VI, χχνι ; VI, xxix, *4* ; 12" Héraclas, VI, ni, 2 ; VI, χχνι ; VI, xxix, 4; VI, xxxv ; 13° Denys, VI, xxxv ; VII, xi, 26; 14° Maxime, VII, xi, 26; VII, xxxn, 30; 15° Théonas, VII, xxxn, 30.31 ; 16° Pierre, VII, xxxn, 31.

Alexas : mari de Salomé, I, vin, 13.

Alphée : martyr de Palestine, MP, i, 5.

Amasie : les événements d'— montrent la cruauté de Licinius, X, vm, 15.

Amastris : lettre de Denys de Corinthe à l'Église d'—, IV, xxm, 6.

Ambroise: Origène convertit à l'orthodoxie — qui était Valentinien, VI, xvni, 1. — encourage Origène à composer des *Commentaires* et lui fournit des moyens de travail, VI, xxm, 1.2. Origène dédie à — son ouvrage *Sur le martyre,* VI, xxvm.

Ammia : a prophétisé selon le Nouveau Testament, au témoignage d'une réfutation anonyme du Montanisme, V, xvn, 2-4.

Αμμον, évêque do Bernico. Lettres de Denys d'Alexandrie à —, VII, χχνι, 1.

Αμμον, soldat préposé à la garde du tribunal : témoigne do sa foi, VI, xli, 22.23.

Ammonarion : martyre à Alexandrie sous Dèce, VI, xli, 18.

Ammonius : prêtre d'Alexandrie, martyr, VIII, xm, 7.

Ammonius : était chrétien ; Origène fut auditeur d'—, VI, xix, 6.7. Ce qu'il faut penser de ce que dit Porphyre sur —, VI, xix, 9-11. Auteur d'un ouvrage *Sur l'accord de Moïse et de Jésus,* VI, xix, 10.

Anaclet : deuxième évêque de Rome, III, xxi ; succède à Lin sur le siège de Rome, III, xm ; V, vi, 1; Clément lui succède, III, xv.

Ananias : courrier d'Abgar, I, xm, 5.9.

Ananie : père de Jésus, prophète juif, III, vin, 7.

Ananos le jeune : souverain pontife, fait condamner Jacques, II, xxm, 21-24.

Anatole, évêquo de Laodicée : succède à Eusèbo ; sa culture ; il établit à Alexandrie l'École de la succession d'Aristote, VII, xxxn, 6 ; le service qu'il rend lors du siège du Bruchium à Alexandrie, VII, xxxn, 7-11 ; il a écrit de nombreux ouvrages, en particulier sur Pâques *(Canons d'— sur Pâques),* VII, xxxn, 13-19; ses ouvrages, VII, xxxn, 20; Théotecne lui impose les mains pour l'épiscopat, le destinant à être évêque de Césarée de Palestine, VII, xxxn, 21 ; so rendant au concile d'Antioche, il est retenu par les frères do Laodicée pour être leur évêque, VII, xxxn. 21 ; Étienne lui succède VII, xxxn, 22.

Anchiale : Sotas d'— a tenté de chasser le démon de Priscilla, V, xix, 3.

Ancyre: L'Église d'— est émue parla pseudo-prophétie des cataphrygiens, V, xvi, 4.

André : apôtre, III, xxxix, 4 ; évangélise la Scythie, III, i, 1. Les *Actes d'André* sont apocryphes, III, xxv, 6.

Anéa : Pierre, appelé Apselamos, martyr, originaire d*—, MP, x, 2.

Anicet, évêque de Romo : succède à Pic, IV, xi, 7 ; V, vi, 8 ; son pontificat marque le terme de l'activité de Valentin, IV, xi, 1 ; sous son pontificat Hégésippc vient à Rome, IV, xi, 7 ; Hégésippe établit la succession des évêques de Rome jusqu'à lui, IV, xxii, 3 ; sous son pontificat, Polycarpe vient à Rome pour une question relative au jour de Pâques, IV, xiv, 1.5 ; il n'a pas retranché de la communion ceux qui ne fêtaient

pas Pâques à la même date que lui, V, xxîv, 14 ; Polycarpe le rencontre à Rome, sans que la question pascale soit un sujet de rupture entre eux, V, xxîv, 16.17 ; Soter lui succède, IV, xix ; IV, xxii, 3.

Anne (le grand-prêtre) : I, x, 2.4.6.

Annianus : premier évêque d'Alexandrie après Marc, III, xxi ; II, xxîv ; sa mort ; Avilius lui succède, III, xiv.

Anterôs : succède à Pontien sur le siège de Rome, VI, xxix, 1 ; Fabien lui succède VI, xxix, 1.2.

Anthime, évêque de Nicomédie : son martyre, VIII, vi, 6; VIII, xm, I.

Antinoiens (jeux) : célébrés en l'honneur d'Antinoüs, esclave d'Hadrien, IV, vm, 2.

Antinoïtes : lettre d'Alexandre aux —, VI, xi, 3.

Antinoüs : esclave d'Hadrien, IV, vm, 2; Justin mentionne qu'il est honoré comme un dieu, IV, vm, 3.

Antinoüs : ville fondée en l'honneur d'un esclave d'Hadrien, IV, vm, 2.

Antioche : certains fidèles de Jérusalem, persécutés par les Juifs, fuient à Antioche, II, i, 8 ; beaucoup de Grecs s'y convertissent, II, ni, 3. L'Église d'— devient florissante ; le nom de *chrétien* y fait son apparition, II, m, 3. L'évangéliste S. Luc était originaire d'—, III, iv, 6. Les frères de cette ville secourent les chrétiens de Judée, II, vm, 2 ; II, xii, 2. — reçoit la visite de Ménandre le magicien, III, χχvι, 3. Ignace confie à Polycarpe son troupeau d'—, III, xxxvi, 10. Patrie de Saturnin, IV, vu, 3. Ouvrages de Théophile, évêque d'—, IV, xxîv. Sérapion, évêque d'—, fait mention des ouvrages d'Apollinaire et réfute l'hérésie des Phrygiens, V, xix, 1. Mammaea fait venir Origène à —, VI, xxi, 3.4. Denys d'Alexandrie écrit à Fabius, évêque d'—, ce qui se passa pendant la persécution qui débuta à Alexandrie un an avant l'édit de Dècc, VI, xli. Lettre do Corneille, évêque de Rome, à Fabius, évêque d'—, au sujet de Novat, VI, xliii, 3. Denys d'Alexandrie est invité au concile d'— au sujet dos partisans de Novat, VI, xlvi, 3. Démétrien, évêque d'—, prend part à la paix revenue après le schisme de Novat, VII, v, 1. Un concile se réunit à — à propos de l'hérésie de Paul de Samosatc, VII, xxvn, 2-xxvm. Se rendant au concile d'—, Anatole est retenu par les frères de Laodicée pour être leur évêque, VII, xxxn, 21. Quelques-uns des évêques présents au concile d'—, VII, xxvm, 1. Paul de Samosate, le chef de l'hérésie d'—, est excommunié, VII, xxix, 1. Malchion, prêtre d'— et président de l'enseignement de la rhétorique dans

cette ville, VII, xxix, 2. Firmilien était sur le point de passer à — pour condamner Paul de Samosate lorsqu'il mourut, VII, xxx, 5. Lettre des évêques réunie à —, condamnant Paul do Samosate, VII, xxx, 1-18. Les habitants d'— appellent *subintroduites* les femmes qui vivent autour de Paul de Samosate, VII, xxx, 12. Dorothée, prêtre de l'Église d'—, VII, xxxn, 2-4. Certains martyrs d'— étaient rôtis sur des grils, sous Dioclétien, VIII, xn, 2. Une mère et ses deux filles, pour éviter le déshonneur, se jettent dans le fleuve, VIII, xn, 3-5. Deux vierges d'— sont précipitées dans la mer, VIII, xn, 5. Lucien, prêtre d'—, fait une apologie à Nicomédie et subit le martyre, VIII, xm, 2; IX, vi, 3. Zénobius, prêtre de Sidon, martyr à —. VIII, xm, 3.4. Certains citoyens d'—, à l'instigation de Théotecne, demandent à Maximin qu'aucun chrétien ne puisse habiter leur ville, IX, n. Maximin fait ériger à — une idole de Zeus Philios, IX, m. Arrivé à —, Licinius fait mettre à mort Théotecne à cause de ses pratiques idoiatriques, IX, xi, 5.6. Martyre de Romain à —, MP, n.

Antioche (évêques d'— après l'Apôtre Pierre), III, xxxvi, 2. : 1° Evodius, III, xxn ; 2° Ignace, III, xxn; III, xxxvi, 2.15: 3° Héros, III, xxxvj, 15; IV, xx ; 4° Cornélius, IV, xx ; 5° Éros, IV, xx ; 6° Théophile, IV, xx ; IV, xxiv ; 7® Maximin, IV, xxiv ; V, xix, 1 ; 8° Sérapion, *V,* xix, 1 ; V, xxn ; VI, xr, 4-5 ; 9° Asclepiade, VI, xi, 4-5 ; VI, xxi, 2 ; 10° Philétos, VI, xxi, 2 ; VI, XXΠI, 3 ; 11° Zébennus, VI, xxtii, 3 ; VI, xxix, 4 ; 12° Babylas, VI, xxix, 4; VI, xxxix, 4; 13° Fabius, VI, xxxix, 4 ; VI, xi.i ; VI, xlvi, 4 ; VII, xiv ; 14° Démétricn, VI, xlvi, 4 ; VII, v, 1 ; VII, xiv ; VU, xxvn, 1 ; 15® Paul de Samosate, VII, xxvn, 1 ; VII, xxx, 17-18; 16® Domnus, VII, xxx, 17-18; VII, xxxn, 2; 17° Timée, VII, xxxn, 2; 18° Cyrille, VII, xxxn, 2. 4 ; 19° Tyrannus, VII, xxxn, 4.

Antipater : père d'Hérode le Grand ; capturé par des brigands iduméens ; aimé par Hyrcan, I, vi, 2.3; I, vu, 11 ; envoyé par Hyrcan on ambassade auprès de Pompée; épimélète de Palestine; sa mort; Hérodc lui succède, I, vu, 12.

Antoine (= Marc-Antoine) : la 28e année après la mort d'—, naissance du Christ, I, v, 2. Hérode est appelé par — et Auguste à régner sur les Juifs, I, vu, 12.

Antonin Verus : *v.* Marc-Aurèle.

Antonin : V, iv, 3 et V, v, 1, soit Marc-Aurèle, soit Lucius Verus, *v.* V, préface, 1, n. 2.

Antonin : soit Caracalla, soit Héliogabale, IV, xxx, 2, n. 3.

Antonin : *u.* Caracalla.

Antonin : *v.* Héliogabale.

Antonin le Pieux (l'empereur) : succède à Hadrien, IV, x ; Justin lui a adressé son *Apologie,* II, xm, 2; IV, vm, 3; IV, xi, 11-xn ; IV, xvni, 2 ; la 1re année de son règne, Hygin succède à Télesphore, IV, x ; il adresse à l'assemblée de l'Asie un reserit au sujet des chrétiens, IV, xn-xni ; Urbicius agit d'une manière qui ne convient pas à Pius (= l'empereur Antonin), IV, xvn, 12; il écrit à plusieurs villes au sujet des chrétiens, IV, xxvi, 10 ; il n'a pas appliqué les lois contre les chrétiens, V, v, 7 ; Marc-Aurèle et Lucius Verus lui succèdent, IV, xiv, 10.

Antonin : martyr de Césarée sous Maximin, MP, ix, 5.

Anulinus : proconsul d'Afrique, destinataire de l'ordonnance impériale prescrivant de faire les restitutions à la seule Église catholique, V, x, 15-17 ; a transmis à Constantin des documents relatant le désaccord entre Cécilianus et les autres évêques d'Afrique, X, v, 18-20 ; doit surveiller les affaires religieuses, X, vi, 4.5 ; lettre de Constantin à — exemptant les chefs des Églises dos charges publiques, X, vu, 1.2.

Apamée : Julien, évêque d'—, tente de s'opposer aux Montanistes, V, xvi, 17. Les martyrs chrétiens d'— meurent sans vouloir communiquer avec les martyrs de Montan, V, xvi, 22.

Apelle : tout en suivant l'hérésie de Marcion, — s'oppose à lui en ne reconnaissant qu'un principe, V, xm, 2. Rhodon raconte comment il entra en relation avec —, et rapporte quelques-unes de ses opinions, V, xm, 5-7. — a prononcé mille impiétés contre la loi de Moïse et a fait une *Critique cl Réfutation* des paroles divines, V, xm, 9.

Apion, grammairien alexandrin : ambassadeur des Alexandrins auprès de Gaius, II, v, 3-5 ; avait composé un ouvrage contre les Juifs, III, ix, 4 ; *les* dialogues de Pierre et d'— sont mis à tort au compte de Clément de Rome, III, xxxvin, 5.

Apïon : auteur de livres *Sur l'Hexaeméron,* V, xxvn.

Apollinaire, évêque d'Hiérapolis : florissait sous Marc-Aurèle, IV, xxi ; combat l'hérésie cataphrygicnne, V, xvi, 1 ; adresse une apologie à Marc-Aurèle, IV, χχvι, 1 ; scs ouvrages, IV, xxvn ; raconte le prodige obtenu par les soldats chrétiens de Marc-Aurèle; cette légion reçoit le nom de *Fulminante,* V, v, 4 ; Sérapion fait mention de ses ouvrages contre l'hérésie des Phrygiens, V, xix, 1.2.

Apollon : Hérode d'Ascalon, hiérodule du temple d'—, I, vi, 2. Des brigands iduméens enlèvent le petit Antipater de la chapelle d'—, I, vu, 11.

Apolloniade, commentateur artémonito : les exemplaires de ΓÉcriture d'— ne sont pas d'accord entre eux, V, xxvm, 17.

Apollonie : martyre à Alexandrie, VI, xli, 7.

Apollonius : auteur d'une réfutation de l'hérésie cataphrygienne, V, xvm ; a écrit son ouvrage la 40e année depuis que Montan a entrepris sa prophétie, V, xvm, 12.

Apollonius : dénoncé, il fait devant le Sénat une apologie de la foi très éloquente, puis il est décapité, V, xxi, 2-5.

Apollophane : Origène fréquentait les écrits d'—, VI, xix, 8.

Appiiianos : martyr à Césarée de Palestine sous Maximin, MP, iv-v.

Apselamos (Pierre, appelé aussi) : martyr à Césarée de Palestine, MP, x, 2.

Aquila, l'époux de Priscille : chassé de Rome, II, xvm, 9.

Aquila du Pont, traducteur de l'Écriture : Irénée soutient le texte des Septante sur la virginité do Mario, contre celui de Théodotion et d'—, V, vin, 10. Origine possède la version d'—, VI, xvi, 1. Les *Téiraples* renferment les versions d'—, do Symmaque, de Théodotion ot des Septante, VI, xvi, 4.

Aquila, préfet d'Égypte : sous le gouvernement d'—, Origène devient très célèbre à cause de son attitude pendant les persécutions, VI, in, 3. — menace de livrer Potamiène aux outrages des gladiateurs, VI, v, 2.

Aquilas : prêtre réduit à se cacher en Égypte pondant la persécution, VII, XI, 24.

Arabianus, contemporain d'Irénée, auteur d'un traité, V, xxvii.

Arabie : le gouverneur d'— mande Origène, VI, xix, 15. L'hérésie de Bérylle, évêque de Bostra en —, VI, xxxm, 1-3. Une hérésie sévit on —, elle est redressée par Origène, VI, xxxvn. Chérérnon, évêque do Nilopolis, s'enfuit dans les montagnes d'— lors de la persécution de Dèce, VI, xlii, 3. Beaucoup de chrétiens, réfugiés dans la montagne d'—, sont réduite en esclavage par les Sarrasins, VI, xlii, 4. L'— prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novation), VII, v, 2. Les martyrs d'— périssaient par la hache, VIII, xn, 1.

Archelaüs, fils d'Hérode le Grand : suit l'exemple de son père en confiant lo souverain pontificat à des hommes obscurs, I, vi, 9.10 ; son règne, ses successeurs, I, ix, 1 ; pour l'éviter. Joseph et la sainte Famille se retirent en Galilée, I, vin, 16.

Ardabau : c'est à — que Montan inaugure son hérésie, V, xvi, 7.

Aréopage: discours de saint Paul sur l'—, III, iv, 10.

Arès : martyr à Ascalon sous Maximin, MP, x, 1.

Arétas : roi de Pétrée, père de la première femme d'Hérode le Jeune, I, xi, 1.2.

Aristarque : compagnon de captivité de Paul, II, xxn, 1.

Aristide : il compose une apologie qu'il remet à Hadrien, IV, ni, 3.

Aristide : lettre de Jules Africain à —, I, vu, 1 ; VI, xxxi, 3.

Aristion : disciple du Seigneur, III, xxxix, 4.5; Papias a été son auditeur, III, xxxix, 7; Papias nous transmet certaines de ses explications des discours du Seigneur, III, xxxix, 14.

Aristobulf. : frère d'Hyrcan et roi des Juifs» ; Hérode le Jeune est envoyé auprès do Pompée en ambassade contre lui, I, vu, 12 ; il est exilé à Rome, I, vi, 6.

Aristobule le Grand : fut du nombre des Septante, VII, xxxu, 16 ; les deux Agathobules, ses maîtres, rapportent la manière de fixer la date de Pâques, VII, xxxu, 16.17 ; il est mentionné dans les *Stromales,* VI, xiii, 7.

Ariston de Pella : rapporte qu'Hadrien interdit aux Juifs d'approcher de Jérusalem, IV, vi, 3.

Aristote : les disciples d'Artémon préfèrent— aux saintes Écritures, V, xxvm, 14. Anatole établit à Alexandrie l'École de la succession d'—, VII, xxxu, 6.

Arlc3 : le second synode prescrit par Constantin à propos de l'afTaire do Cécilianus se tiendra à —, X, v, 23.

Arménie : lettre do Denys d'Alexandrie aux frères d'— *Sur la pénitence,* VI, xlvi, 2.

Arméniens : guerre contre les — sous Maximin, IX, vm, 2.4.

Arméniquc : un des titres de Galère, VIII, xvu, 3.

Arsinoé : Denys d'Alexandrie convoque une assemblée à — au sujet de l'hérésie de Népos, VII, xxiv, 6-9.

Artaxerxès: selon Josèphe, seuls les prophètes antérieurs à — ont été jugés dignes de créance, III, x, 3.4. Au temps d'—, Esdras restitua les Écritures, V, vm, 15.

Artémon, ou Artémas : un écrivain compose un ouvrage contre l'hérésie d'—, dans lequel il rapporte la nature et l'histoire do cette hérésie, V, xxvm. Paul de Samosate se glorifie de l'hérésie d'—, V, xxvm, 1 ; VII, xxx, 16.17.

Ascalon : Antipater était né d'Hérode d'—, I, vi, 2. Antipater est enlevé par des brigands iduméens à —, I, vu, 11. Trois martyrs emprisonnés à —, MP, x, I.

Asclépïade, évêque d'Antioche : succède à Sérapion, VI, xi, 4.5 ; Philétus lui succède, VI, xxi, 2.

Asclépïade, commentateur artémonite : le texte des Écritures d'— n'est pas d'accord avec celui de Théodote, V, xxvm, 16.

Asclépiodote, disciple d'Artémon : disciple de Théodote le corroyeur ; a trompé Natalios, V, xxvm, 9.

Asclépios : évêque de la secte de Marcion, martyr, MP, x, 3.

Asie : pendant que les Macédoniens tenaient encore Γ—, Ptolémée fait traduire les Écritures en grec, V, vm, 11. Aquila et Priscille, chassés de Rome, débarquent en —, II, xvm, 9. Saint Pierre

a transmis le Nouveau Testament aux Juifs d'—, III, i, 2; III, iv, 2. Saint Jean obtient on partage l'—, III, i, 1. Saint Jean vécut en — après son retour de Patmos, III, χχπι, 1-3. Jean a publié l'Évangile tandis qu'il vivait à Éphèse, en —, V, vin, 4. Jean aux sept Églises qui sont en —, VII, xxv, 10. L'auteur do *VApocalypse* est l'un des Jean qui étaient en —, VU, xxv, 16. Il y a eu on — deux hommes du nom de Jean, selon Papias, III, χχχιχ, 6. Il n'est pas écrit que Jean, surnommé Marc, soit allé en —, VII, xxv, 15. Philippe et ses filles, S. Jean reposent en —, III, xxxi, 3.4. Polycarpe florissait en —, III, xxxvi, 1. Reserit qu'Antonin adresse à l'Assomblée de Γ— au sujet des chrétiens, IV, xii-xin. Les grandes persécutions en —, au cours desquelles Polycarpe subit lo martyre, IV, xv, 1. Témoignage des Églises d'— en faveur de Polycarpe, IV, xiv, 5. Polycarpe est qualifié par les Juifs de *didascale de Γ—*, IV, xv, 26. Les martyrs de Pergame, en —, IV, xv, 48. Servillius Paulus, proconsul 4'—, IV, xxvi, 3. Los chrétiens sont persécutés en —, IV, xxvi, 5. Los Églises de Lyon et de Vienne envoient aux Églises d'— un rapport sur leurs martyrs, V, i, 2-63 ; V, n, 2-7 ; V, ni. Les martyrs de Gaule écrivent aux Églises d'— au sujet des doctrines de Montan, d'Alcibiade et de Théodote, V, m, 4. Sous Gratus, proconsul d'—, Montan inaugure son hérésie, V, xvi, 6. Dos hérétiques, disciples de Montan, se glissent en —, V, xiv. Los fidèles d'— condamnent l'hérésie de Montan, V, xvi, 10. Les archives publiques d'— contiennent los documente accablant Alexandre, disciple de Montan, V, xvni, 9. Sérapion fait mention des ouvrages d'Apollinaire, évêque d'Hierapolis d'—, V, xix, 2. Irénée a vu Florinus, en — inférieure, auprès de Polycarpe, V, xx, 5. Les chrétientés d'— veulent célébrer la Pâque le 14e jour de la lune, V, xxni, 1. Les évêques d'— veulent conserver l'ancienne coutume sur la fête de Pâque, V, xxiv, 1. Polycrate, dans sa lettre à Victor, allègue les · grands astres » qui reposent en —, V, xxiv, 2. Victor retranche do l'unité commune toutes les chrétientés d'—, V, xxiv, 9. L'édit do Galère et do Constantin est affiché en —, IX, i, 1.

Asphallile (lac) : les eaux thermales do Callirhoé se jettent dans le —, I, vin, 10.

Assyrie : l'un dos maîtres de Clément d'Alexandrie était d'—, V, xi, 4.

Astérius Urbanus : autour d'un recueil d'oracles montanistos (?), V, xvi, 17.

Astyrius, sénateur romain : remarquable par la piété qu'il manifesto

envers le corps du martyr Marin, VII, xvi ; fait cesser par sa prière un prodige des païens, VII, xvn.

Ater : martyr ù Alexandrie sous Dèce, VI, xli, 19.

Athènes : Denys se convertit à — et en fut le premier évêque, III, xv, 10. Selon le témoignage de Denys de Corinthe, Denys l'Aréopagite en fut le premier évêque, IV, xxm, 3. Lettre de Denys de Corinthe à l'Église d'—, IV, xxin, 2. Publius et Quadratus, évêques d'—, IV, xxm, 3. Antonin écrit aux habitants d'— au sujet des chrétiens, IV, xxvi, 10. Les ouvrages qu'Origène composa pendant son séjour à —, VI, xxxn, 2.

Athénodore, frère de Grégoire (le Thaumaturge) : disciple d'Origène, VI, xxx ; évêque des Églises du Pont, VII, xiv ; présent au concile d'Antioche, VII, xxvm, 1.

Attale : martyr de Lyon, V, i, 17.37.43.44.50-52 ; une révélation lui apprend qu'Alcibiade scandalise par sa vie trop austère, V, m, 2.3.

Atticus : sous sa magistrature, Sirnéon subit le martyre, III, xxxn, 3.6.

Atticus, évêque de Synnade : un laïc, Théodore, est invité par lui ù prêcher dans l'église, à Synnade, VI, xix, 18.

Auguste : la 42e année d'— naît le Christ, I, v, 2. Sous —, un étranger, Hérode, règne sur les Juifs, I, vi, 2.7 ; I, vu, 12. Par décision d'—, Archélaüs reçoit la succession de son père et règne sur les Juifs, I, ix, 1. Au témoignage de Méliton, la philosophie des chrétiens a d'abord fleuri sous le règne d'—, IV, xxvi, 7.8. Tibère succède à —, I, ix, 2.

Auréi.ien : succède à Claude comme empereur de Rome, VII, xxvm, 4 ; une décision de sa part oblige Paul de Samosate à abandonner son siège, VII, xxx, 19 ; après avoir été bien-veillant pour les chrétiens, il était sur le point de réveiller la persécution lorsqu'il mourut, VII, xxx, 20.21 ; Probus lui succède, VII. xxx, 22.

Aurélius Quirinus, évêque : signataire de la lettre de Sérapion, V, xix, 3.

Aurélius Quirinus, légat de Syrie : chargé de faire observer l'ordonnance de Gallien relative aux Chrétiens, VII, xm.

Ausé : premier nom de Josué, I, m, 4.

Autolycus : ouvrage de Théophile, évêque d'Antioche, à —, IV, XXIV.

Auxence : martyr à Césarée de Palestine, MP, vu, 4.

Avilius : 2e évêque d'Alexandrie, III, xiv ; Cerdon lui succède, III, xxi.

Avincius Marcellus : destinataire d'un ouvrage contre les cataphrygiens, V, xvi, 3.

Babylas, évêque d'Antioche : succède à Zébennus, VI, xxix, *4* ; meurt en prison, Fabius lui succède, VI, xxxix, 4.

Babylone : exil des Juifs ù —, I, vi, 5.6. Nom donné par saint Pierre à Rome, II, xv, 2.

Bacchéius : père de Priscus, grand-père de Justin l'apologiste, IV, XII.

Bacchylle : évêque de Corinthe, V, xxn ; la controverse pascale, V, xxiii, 4.

Bacchylide : lui et Elpiste ont déterminé Denys de Corinthe à écrire à l'Église d'Amcstris, IV, xxiiî, 6.

Barabbas : comme —, le meurtrier qui accompagnait Agapios au supplice est délivré, MP, vi, 5.

Barcabbas : prophète inventé par Basilide, IV, vu, 7.

Barchochébas : chef des Juifs lors de leur révolte sous Hadrien, IV, vi, 2 ; envoie les chrétiens aux supplices, IV, vin, 4.

Bardesane : ses ouvrages, ses disciples ; il quitte l'hérésie de Valentin, sans parvenir à une entière orthodoxie, IV, xxx.

Barkoph : prophète inventé par Basilide, IV, vu, 7.

Barnabé : un des 70 disciples, I, xn, 1 ; II, i, 4 ; sa présence à Antioche avec saint Paul, II, ni, 3; il est envoyé avec saint Paul à Jérusalem pour secourir les frères, II, ni, 4; II, vm, 2; II, xn, 2 ; il a pour compagnons saint Paul et Jean surnommé Marc, VII, xxv, 15.

Ëptlre de Barnabé : elle doit être tenue pour apocryphe, III, xxv, 4 ; elle est utilisée dans les *Slromales,* VI, xm, 6 ; Clément l'examine dans ses *Hypolyposes,* VI, xiv, 1.

Barsabas : surnom de Joseph ou Justus, présenté pour remplacer Judas, III, xxxix, 9.

Barthélemy, l'apôtre : l'évangile de Matthieu avait été prêché aux Indes par lui avant l'arrivée de Panténe, V, x, 3.

Basilicus : comme Marcion, il reconnaît deux principes, V, xm, 3.

Basilide, évêque de la Pentapole : lettre de Denys d'Alexandrie à —, VII, xxvi, 3.

Basilide : chef d'une hérésie qui procède de Ménandre, IV, vu, 3 ; Irénée montre ses inventions monstrueuses, IV, vu, 4 ; il est réfuté par Agrippa Castor, IV, vu, 6-8.

Basilide : le 7e des disciples d'Origène à subir le martyre, VI, v, 1 ; il conduit Potamiène à la mort, VI, v, 3 ; Potamiène lui apparaît pour lui annoncer qu'il allait subir le martyre, il reçoit le sceau du Seigneur et a la tête coupée, VI, v, 5.6.

Batanée : patrie des martyrs Adrien et Eubule, MP, xi, 29.

Balhézor : ville au-delà du Jourdain, III, vi, 21.

Benjamin : 6e évêque de Jérusalem, IV, v, 3.

Bernice : lettres de Denys d'Alexandrie à Ammon, évêque de —, VII, xxvi, 1.

Béryllе : évêque de Bostra, écrivain, VI, xx, 2 ; son hérésie, VI, xxxiii, 1 ; un synode est réuni à Bostra, et Origène remet — sur le chemin de la vérité, VI, xxxm, 2.3.

Béryie : le martyr Apphianos avait fréquenté les écoles de —, MP, iv, 3.5. Pamphile avait étudié à —, MP, xi, 2.

Bésas : martyr à Alexandrie sous Déce, VI, xli, 16.

Béséléel : on pourrait appeler Paulin de Tyr *nouveau* —, X, iv, 3.25.

Bethléem : naissance du Christ à —, I, v, 2 ; I, vin, 1. Massacre dos enfants autour do —, I, vm, 16.

Betlhéra : le siège de cotte ville sous Hadrien, IV, vi, 3.

Biblis : martyre à Lyon, V, i, 25.26.

Bithynie : évangélisée par Pierre, III, i, 2; III, iv, 2; prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novation), VII, v, 2.

Blandine : martyre à Lyon, V, i, 17-19.37.41.42.53-56.

Blastus : montaniste, chef d'une hérésie à Rome, V, xv ; lettre que lui adresse Irénée au sujet du schisme, V, xx, 1.

Bolanus : cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.

Bostra : Bérylle, évêque do —, écrivain, son hérésie, VI, xx, 2; VI, xxxiii, 1-3. Maxime, évêque de —, présent au concile d'Antioche, VII, xxvm, 1.

Bruchium : lo service que rend Anatole lors du siège du — ù Alexandrie, VII, xxxn, 7-11.

CaIphe : l'enseignement du Christ se déroule entre les pontificats d'Anne et de —, I, x, 2.4-6.

Caïus : *v.* Gaïus.

Caligula : succède à Tibère ; donne le pouvoir à Agrippa, II, iv, 1 ; sous son règne enseigne Philon, II, iv, 2 ; Philon, venu à Rome sous son règne, décrit les impiétés de ce prince dans son ouvrage *Des vertus,* II, xvm, 8; il persécute les Juifs et se proclame Dieu, II, v, 1-5 ; II, vi, 1-3 ; Pilate se suicide sous son règne, II, vu ; Agrippa I avait régné quatre ans sous —, II, x, 9 ; Claude lui succède, II, vm, 1.

Callirhoé : Hérode se soigne aux eaux thermales de —, I, vm, 10.

Calliste, évêque de Rome : succède à Zéphyrin, VI, xxi, 2 ; Urbain lui succède, VI, xxi, 2.

Callistion : Rhodon expose à — qu'il a été disciple de Tatien et qu'il se propose d'écrire un ouvrage pour apporter une solution

aux questions soulevées par Tatien dans les *Problèmes,* V, xixi, 8.

Gamith : Simon, grand-prêtre juif, fils de —, I, x, 5.

Candidus : auteur de livres *Sur PHexaeméron,* V, xxvn.

Caparallée : patrie de Ménandre le magicien, III, xxvi, 3.

Capiton : évêque de Jérusalem, V, xu, 2.

Cappadoce : la— est évangélisée par Pierre, III, i, 2; III, iv, 2. Après avoir été honoré de l'épiscopat en —, Alexandre devient évêque de Jérusalem, VI, xi, 2. Firmilien, évêque de —, a invité Denys d'Alexandrie au concile d'Antioche au sujet des partisans de Novat (= Novation), VI, xlvi, 3. Toute la — prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novation), VII, v, 1. Étienne a rompu la communion avec tous ceux de — parce qu'ils rebaptisaient les hérétiques, VII, v, 4. Les martyrs de — avaient les jambes brisées, VIII, xu, I. Julien, compagnon de martyre de Pamphile, était originaire de —, MP, xi, lb.27. Séleucus, compagnon de martyre de Pamphile, était originaire de -, .MP, xi, lb.21.

Caracalla : succède à Septime Sévère, VI, vin, 7. Bardesanc adresse à Antonin (Caracalla ?) un dialogue *Sur le destin,* IV, xxx, 2, n. 3. Origène raconte avoir découvert une version des Psaumes à Jéricho, au temps de —, VI, xvi, 3. Macrin succède à —, VI, xxi, 1.

Caricus, homme ecclésiastique : Sérapion fait mention des ouvrages d'Apollinaire dans une lettre à —, V, χιχ, I. Sérapion dédie l'un de ses livres à —, VI, xu, 1.

Carin, empereur : Carus et ses enfants — et Numérien succèdent à Probus comme empereurs de Rome, VII, xxx, 22. Dioclétien succède à Carus, — et Numérien, VII, xxx, 22.

Carpique: un des titres de Galère, VIII, xvn, 3.

Carpocrate : père de l'hérésie des gnostiques, sur lequel Irénée donne des renseignements, IV, vu, 9.

Carpus : martyr de Pergame sous Marc-Aurèle, IV, xv, 48.

Carthage : désaccord de Cyprien, évêque de —, avec Étienne, à propos du retour des hérétiques dans l'Église, VII, ni. Cécilianus, évêque de —, en désaccord avec ses collègues d'Afrique, X, v, 18. Lettre de Constantin à Cécilianus, évêque de —, accordant des ressources aux Églises, X, vi, 1.

Carus, empereur : — et ses enfants Carin et Numérien, succèdent à Probus comme empereurs de Rome, VII, xxx, 22 ; Dioclétien leur succède, VII, xxx, 22.

Cassien : évêque do Jérusalem, V, xu, 2.

Cassien : mentionné dans les *Stromates* comme l'auteur d'une *Chronographic,* VI, xin, 7.

Cassius, évêque de Tyr : fournit des explications très détaillées sur la tradition concernant la date de la fête do Pâques, et se déclare en accord avec les fidèles d'Alexandrie, V, xxv.

Cécilianus, évêque de Carthage : en désaccord avec ses collègues d'Afrique, X, v, 18 ; il doit se rendre à Rome pour un synode où son affaire sera examinée, X, v, 19. Lettre de Constantin à — accordant des ressources aux Églises, X, vi, 1. Le clergé de — est exempté des charges publiques, X, vu, 2.

Céladion, évêque d'Alexandrie : succède à Marc, IV, xi, 6 ; Agrippinus lui succède, IV, xix.

Célérinus : après avoir suivi Novat (= Novation), a fait pénitence, VI, xliii, 6.

Celse, évêque d'iconium : un laïc, Paulin, est invité par lui à prêcher à Iconium dans l'église, VI, xix, 18.

Celsb : auteur du *Discours uérilable* que réfute Origène, VI, xxxvi, 2.

Céphas : le Christ lui apparaît après sa résurrection, I, xn, 2.4.

Cerdon, évêque d'Alexandrie : succède à Avilius, III, xxi ; Primus lui succède, IV, i.

Cerdon : est célèbre à Rome sous le pontificat d'Hygin, IV, x ; IV, xi, 1.2 ; Irénée rapporte ses activités et sa doctrine, IV, x-xi, 1.2; il fait alterner pénitence et hérésie, IV, xi, 1 ; il distingue le Dieu de *VAncien Testament* et celui qui est Père de notre Seigneur J.-C., IV, xi, 2.

Cérinthe : ses prétendues révélations, sa conception du Royaume du Christ, III, xxvm, 1-6 ; Jean fuyait son approche, au témoignage de Polycarpe, IV, xiv, 6 ; pour certains, — est l'auteur de *VApocalypse,* VII, xxv, 2.

Césarée de Cappadoce : Firmilcn, évêque de —, fait venir Origène, et va ensuite le trouver en Judée, VI, xxvn ; Firmilien, évêque de —, VI, xlvi, 3 ; VII, xiv ; Firmilien, évêque de —, présent au Concile d'Antioche, VII, xxvm, 1 ; VII, xxx, 3.

Césarée de Palestine : les martyrs de — sous Valérien, VII, xu ; le martyre de Marin à — VII, xv ; Pamphile, prêtre de l'Église de —, martyr, VIII, xm, 6; Pamphile était la parure de l'Église de —, MP, xi, 2; avec le martyre de Procope, le signal de la persécution fut donné à —, MP, i, 2 ; un très grand nombre de chefs des Églises voisines endurent les supplices à —, MP, i, 3-5 ; Romain, originaire de —, martyr à Antioche, MP, h ; les martyrs de — sous Dioclétien, MP, m, 4 ; martyre d'Apphianos à —, MP, iv ; martyre d'Agapios à —, MP, vi ; martyre de Théodosie et de plusieurs autres à —, MP, vu ; à —, Urbanus est condamné à mort par Maximin, MP, vu, 7 ; les martyrs de —, MP, vin, 3-5 ; Valentine, martyre originaire de —, MP, vin, 6-8; martyre de Paul à —, MP, vin, 9-12;

cent trente confesseurs sont envoyés aux mines de Palestine, MP, vin, 13 ; la martyre Ennathascst promenée à travers toute la ville de—, MP, ix, 7 ; martyre de Pierre, appelé Apsélamos, à —, MP, x, 2; martyre d'Asclépios, évêque de la secte de Marcion, MP, x, 3 ; à leur arrivée à —, les Égyptiens qui avaient escorté les confesseurs en Cilicie sont interrogés et arrêtés, MP, xi, 6 s. ; Hadrien et Eubule, derniers martyrs à — MP, xi, 29.30.

Corneille se convertit à—, II, m, 3 ; Hérode y prononce une harangue et y est châtié, II, x, 1.3; Philippe et ses filles y vivent, III, xxxi, 5; Alexandre, évêque de Jérusalem, comparait devant le gouverneur à —, VI, xxxix, 2; Théoctiste, évêque de —, se justifie d'avoir invité un laïc, Origène, à prêcher dans l'église, VI, xix, 17.18 ; Origène reçoit à — l'ordination sacerdotale, VI, xxm, 4 ; l'évêque de — et celui de Jérusalem donnent le sacerdoce à Origène, VI, vin, 4 ; une guerre ayant éclaté à Alexandrie, Origène se rend à —, VI, xix, 16 ; Origène se transporte d'Alexandrie â —, VI, xxvi ; estime de Théoctiste, évêque de —, pour Origène, VI, xxvit ; Origène dédie à Protoctète, prêtre de —, son ouvrage *Sur le Martyre,* VI, xxvni ; pendant son enseignement à —, Origène a do nombreux disciples, entre autres Théodore, nommé aussi Grégoire (le Thaumaturge), et Athénodore, VI, xxx ; les ouvrages qu'Origène compose à —, VI, xxxn, 1.2; Théophile, évêque de —, V, xxn ; Théophile, évêque de — et la controverse pascale, V, xxm, 3 ; Théoctiste, évêque de —, prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novation), VII, v, 1 ; Domnus succède à Théoctiste sur le siège de —, VII, xiv ; Théotocne succède à Domnus, VII, Xïv ; Agapius succède à Théotecne, VII, xxxn, 24; Théotecne impose les mains pour l'épiscopat à Anatole, le destinant à être évêque de —, VII, xxxn, 21 ; Théotecne et Anatole président ensemble l'Église de —, VII, xxxn, 21 ; Théotecne, évêque de —, présent au Concile d'Antioche, VII, xxvni, 1.

Césarée de Philippe : les Phéniciens appelaient Panéas —, VII, xvii ; à —, Astyrius fait cesser par sa prière un prodige des païens, Vil, xvn ; l'hémorrhoïsse guérie par le Sauveur était originaire de —, VII, xvm, 1 ; un groupe de statues, conservé à —, représente la guérison de l'hémorrhoïsse, VII, xvm.

Chérémon le Stoicien : Origène se servait des livres de —, VI, xix, 8.

CHÉRéMON, évêque de Nilopolis : s'enfuit lors de la persécution de Dèce, VI, xi.n, 3.

Chérémon : diacre d'Alexandrie, comparaît devant Emilien en même temps que Denys d'Alexandrie, VII, xi, 3.6 ; survit à la persécution, VII, xî, 24.

Chrestus, évêque de Syracuse : lettre do Constantin à —, prescrivant de tenir un second synode, X, v, 21-24.

Christ :

christologie : le nom du — : I, ni ; I, iv, 9 ; le Verbe dans les théophanies : I, n, 6-13.21 ; le — connu des Prophètes : I, m; I, iv; double nature (τρόπο) du — : divine et humaine : I, π, 1 ; il est le Verbe Fils unique et premier né : X. iv, 2.26 ; Fils de Dieu : I, m, 6; X, iv, 11 ; le —, Enfant de Dieu et Dieu lui-même : X, iv, 16 ; le Verbe préexistant au monde : I, h, 14-16.21 ; I, m, 18.19 ; rôle du Verbe dans la création: 1, h, 3-5.14 ; le —, seconde cause : X, iv, 10 ; auxiliaire du Père dans tous les biens : I, n, 23 ; le premier adorateur du Père : X, iv, 68 ; puissance salvatrice de Dieu : I, n, 21 ; divinité du — : I, n, 2-16; I, ni, 13-15.19; I, iv, 12; II, préf., 1 ; son onction est «quelque chose de divin par l'Esprit de Dieu, par la participation de la divinité inengendrée du Père · : I, ni, 13; royauté du — : I, n, 11 ; I, m, 3-7.11. 14.15.19 ; sacerdoce du — : I, m, 2.11.17-19 ; le — est le prophète par excellence: I, m, 8.11.19 ; les prophéties du — sont la marque de sa puissance divine : III, vu, 3; réalité de la chair du — après la résurrection : III, xxxvi, 11 ; le règne final du Verbe : l, ri, 24-26.

incarnation : I, n, 23.26 ; le — revêt notre nature pour nous sauver de la corruption : X, iv, 11-13; incarnation chez Irénée : V, vin, 10; motifs de l'incarnation : VIII, x, 2; retard de Γincarnation : I, n, 17-23.

l'action du — : antiquité de sa doctrine : I, iv; le — maître de la connaissance du Père : I, n, 7.23 ; X, iv, 10 ; le Fils révèle le Père : IV, xv, 33 ; maître des vertus : I, n, 17.23 ; l, m, 12; Sauveur et bienfaiteur de tous : III, v, 6 ; notre médecin : X, iv, 11.12 ; puissance et pureté de sa doctrine : II, m, 2 ; présence du — dans l'évêque et dans les membres de la hiérarchie : X, iv, 67 ; offre au Père les prières des fidèles : X, iv, 68 ; prière à Dieu par le — : VII, xvn ; on accède à Dieu par le — : MP, vin, 10; le — législateur et civilisateur : X, iv, 17.18; source de force pour les martyrs : V, i, 22 ; le titre de *martyr* réservé au — : V, n, 3 ; sa victoire sur les persécuteurs : X, iv, 15.

culte rendu au Christ : la divinité du — est proclamée partout : I, xm, 1 ; les fidèles chantent des hymnes au — comme à un Dieu : III, xxxm, 1.3 ; le — est adoré comme

Fils de Dieu : IV, xv, *42* ; prière au — : X, iv, 72 ; statue et tableaux représentant le — : VII, xvm ; la croix du — dans la main de la statue de Constantin : IX, ix, 10.11 ; Constantin et Licinius honorent le — : X, iv, 16.

hérésies sur le Christ : l'hérésie des Ébionites : III, xxvii, 2.3; VI, xvn ; anciennes sectes contre Dieu et le — : IV, xxii, 4-7 ; hérésie de Marcion : V, xvi, 21 ; hérésie d'Artémon : V, xxvin ; hérésie de Théodote : V, xxvm, 6 ; erreur de Bérylle sur le — : VI, xxxm, 1 ; hérésie de Paul de Samosate V, xxxvni, 1; VII, xxvii, 2; VII, xxvm, 2; VII, xxix-xxx, 19; (Manès) contrefait le — : VII, xxxi, 1.

Chrysûphora : lettre de Denys de Corinthe à —, IV, xxm, 13.

Chypre : certains disciples vont jusqu'en —, mais sans oser prêcher aux Gentils, II, i, 8 ; certains confesseurs des mines de Palestine sont envoyés à —, MP, xm, 2.

Cilicie : Hélénus, évêque de Tarse en —, a invité Denys d'Alexandrie au concile d'Antioche au sujet des partisans de Novat (= Novatien), VI, xlvi, 3; toutes les Églises de — prennent part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novatien), VII, v, 1 ; Étienne a rompu la communion avec tous ceux de—, parce qu'ils rebaptisaient les hérétiques, VII, v, 4 ; des confesseurs égyptiens envoyés auprès de ceux qui étaient condamnés en —, MP, vin, 13; des Égyptiens qui devaient servir les confesseurs de — sont torturés, MP, x, 1 ; l'arrivée à Césarée des Égyptiens qui avaient accompagné les confesseurs en — est l'occasion du martyre de Pamphile et de ses compagnons, MP, xi, 6.

Clarus, évêque de Ptolémaïs : — fournit des explications très détaillées sur la tradition concernant la date de la fête de Pâques, et se déclare on accord avec les fidèles d'Alexandrie, V, xxv.

Claude, empereur : succède à Caligula ; la famine sévit sous son règne, II, vm, 1.2; II, xi, 2-xn, 1; sous son règne périt Jacques, II, ix, 1 ; Simon le mage sévit sous son règne, II, xm, 3 ; sous son règne Pierre vient à Rome, II, xiv, 6 ; sous son règne Philon serait entré en relation avec saint Pierre, II, xvn, I ; persécute les Juifs, II, xvm, 9-xix.

Claude, empereur : succède à Gallien comme empereur de Rome, VII, xxvin, 4 ; Aurélien succède à —, VII, xxvm, 4.

Clément, évêque do Rome : Clément d'Alexandrie, homonymo de—, V, xi, 1 ; succède à Anaclet sur le siège de Rome, III, xv ; V, vi, 2 ; 3« évêque de Rome, III, xxi ; compagnon do Paul, III, iv, 9 ; il avait fréquenté les Apôtres, V, vi, 2 ; nous a transmis la tradition de l'enseignement apostolique, III,

xxxvii, 4 ; sous son pontificat l'Église de Rome adresse une lettre à l'Église de Corinthe où venait de s'élever un grave dissentiment, V, vi, 3 ; auteur de la *lettre de ΓÉglise des Romains à I'Église des Corinthiens,* où il cite abondamment *l'Éptire aux Hébreux,* III, χχχνπι, 1 ; Hégésippe parle de sa *lettre aux Corinthiens,* IV, xxu, 1 ; dans les *Slromates,* Clément d'Alexandrie recourt au témoignage de *l'Éptire de* —, VI, xm, 6 ; on lit dans les Églises une lettre do lui adressée aux Corinthiens, III, xvi ; au témoignage de Denys do Corinthe, sa lettre est lue le jour du Seigneur, IV, xxm, 11 ; dans les. écrits de —, le Christ est traité comme Dieu, V, xxvm, 4 ; il existe une 2e lettre de lui, moins connue que la *lettre aux Corinthiens,* et en outre d'autres écrits très suspects, III χχχνπι, 4.5 ; Origéne rapporte une tradition selon laquelle — aurait rédigé *l'Éptire aux Hébreux,* VI, xxv, 14; *l'Éptire aux Hébreux* a été traduite en grec par lui ou par Luc; il y a des ressemblances de style entre *l'Éptire aux Hébreux* et la *lettre de Clément aux Corinthiens,* III, χχχνπι, 2.3 ; a pour successeur Évariste sur le siège de Rome, III, xxxiv.

Clément d'Alexandrie : homonyme de Clément de Rome, s'exerce aux divines Écritures, V, χι, 1 ; ses différents maîtres, V, xi, 3-5 ; désigne Pantène comme son maître dans les *Hypolyposes,* V, xi, 2; succède à Pantène à la direction de la catéchèse d'Alexandrie ; a Origène pour disciple, VI, vi ; Alexandre fait mention de — et de Pantène dans une lettre à Origène, VI, xiv, 8.9 ; /Alexandre envoie sa lettre aux Antiochiens par l'intermédiaire de — (?), VI, xi, 6 et n. 11 ; ses ouvrages, VI, xm.

Les Stromales : sens du titre; convenu de l'ouvrage ; les auteurs dont il fait mention, VI, xm, 4-8; montrent qu'il est très proche de la succession des apôtres, VI, xm, 8 ; énumèrent les apôtres qui ont vécu dans le mariage, III, xxx, 1 ; racontent comment Pierre encourageait sa femme à aller au martyre, III, xxx, 2 ; racontent la conduite de Nicolas qui abandonna sa femme pour montrer qu'il fallait faire peu de cas de la chair, III, xxix ; établissent une chronologie jusqu'à la mort de Commode; furent composés sous Sévère, VI, vi ; semblent faire allusion à Pantène, V, xi, 3. 4 ; promettent de commenter la *Genèse,* VI, xm, 8.

Les Hypolyposes: parlent d'un Céphas, homonyme de l'apôtre, I, xn, 2 ; font mention de l'électien de Jacques au siège de Jérusalem, II, i, 3 ; nous apprennent que Jacques, Jean et Pierre reçurent la gnose, II, i, 4 ; racontent la mort de Jacques, II, ix, 2.3; II, xxm, 3.19; passent en revue les

Écritures, même celles qui sont controversées, VJ, χιν, 1 ; rapportent une tradition selon laquelle les Évangiles qui comprennent les généalogies ont été écrits les premiers, VI, xiv, 5 ; exposent les circonstances dans lesquelles fut écrit l'Évangilo de Marc, II, xv, *2 ;* VI, xiv, 6.7 ; exposent quel fut le dessein de Jean lorsqu'il écrivit son Évangile, VI, xiv, 7 ; attribuent à Paul *VÊpttre aux Hébreux* et expliquent comment elle a été composée, VI, xiv, *2 ;* expliquent pourquoi le nom de saint Paul ne figure pas en tête de *VÊpttre aux Hébreux,* V, xiv, 3.4 ; examinent les Épîtres catholiques, VI, χιν, 1 ; examinent *VÊpttre de Jude,* VI, χιν, 1 ; examinent l'*Épitre de Barnabe,* VI, χιν, 1 ; examinent *VApocalypse* dite *de Pierre,* VI, χιν, I.

Quel riche sera sauvé : raconte l'histoire d'un jeune homme que Jean avait confié à un presbytre et qui était devenu un brigand, III, xxm, 2.5-19.

Sur la Pâque : mentionne l'ouvrage de Méliton, *Sur la Pâque,* IV, xxvi, 4.

Cléobius : son hérésie, IV, xxii, 5.

Cléopâtre : la 28* année de la mort de — naît le Christ, I, v, 2.

Clopas : père de Siméon, le 2e évêque de Jérusalem, JII, χι ; III, xxxii, 1.3 ; IV, xxii, 4.

Coelé-Syrie: l'un des maîtres de Clément d'Alexandrie était de la —, V, xi, 4.

Colon, évêque des Hcrmopolitains : lettre de Denys d'Alexandrie à — *Sur la pénitence,* VI, xlvi, 2.

Commode : succède à Marc-Aurèle, V, ix ; sous le règne de —, les chrétiens connaissent la paix, V, xxi, 1 ; la 1re année du règne de —, Julien succède à Agrippinus sur le siège d'Alexandrie, V, ix ; la 10* année du règne de —, Victor succède à Élouthère, V, xxii ; au 1*r livre des *Stromales,* Clément établit une chronologie jusqu'à la mort de —, VI, vi ; Pertinax, puis Sévère, succèdent à —, V, xxvi.

Constance Chlore, empereur : sa bonté pour ses sujets, sa bienveillance pour les chrétiens ; il donne sa succession à son fils Constantin, VIII, xm, 12.13; éloge de —; sa mort, VIII, app., 4.

Constantin, empereur : succède à Constance, VIII, xm, 12; proclamé empereur par les soldats, VIII, xm, 14; complot de Maximien contre —, VIII, xm, 15; édit de Galère'et de — qui met fin à la persécution, VIII, xvn, 3-10; son éloge; défait Maxence à Rome, après avoir invoqué le Christ, IX, ix, 1-11 ; Maxence tourne le dos à la force de Dieu qui était avec —, IX, ix, 5 ; rend gloire à Dieu après sa victoire sur

Maxence, IX, ix, 8.9 ; fait placer le trophée do la passion salutaire dans la main de sa statue, IX, ix, 10 ; — et Licinius font une loi en faveur des chrétiens et ils en informent Maximin, IX, ix, 12 ; après la disparition des princes impies, l'empire est gouverné par les seuls — et Licinius, IX, xi, 8 ; Ordonnances impériales de — et de Licinius, dites *Édit de Milan,* X, v, 1-14 ; Ordonnances de — à Anulinus, prescrivant de faire les restitutions à la seule Église catholique, X, v, 15-17 ; lettre de — à Miltiade et à Marc, prescrivant de tenir un synode, X, v, 18-20 ; lettre de — à Chrestus, prescrivant de tenir un second synode, X, v, 21-24 ; lettre de — à Cécilianus accordant des ressources aux Églises, X, vi, 1-5 ; lettre do — à Anulinus exemptant les chefs des Églises des charges publiques, X, vu, 1.2; Licinius a le second rang après —, est entré par le mariage dans sa famille, X, vm, 2; Licinius complote contre —, entre en guerre contre lui, X, vm, 5-8 ; — suscité par Dieu pour mettre un terme aux cruautés de Licinius, X, vm, 19 ; Dieu jette Licinius aux pieds de —, X, ix, 1-4 ; sa victoire sur Licinius lui permet de refaire l'unité de l'empire, X, ix, 6 ; seul maître de l'empire, avec ses 01s ; sa piété, X, ix, 9.

Corinthe, Corinthiens : saint Pierre et saint Paul ont évangélisé —, II, xxv, 8 ; Sosthène et saint Paul écrivent aux habitants de —, I, XII, 1 ; l'Église de Rome adresse, sous le pontificat de Clément, une lettre à l'Église de —, où venait de s'élever un grave dissentiment, III, xvi ; III, xxxvm, 1 ; V, vi, 3; la lettre de Clément aux —, est lue le jour du Seigneur, au témoignage de Denys de Corinthe, IV, xxm, 11 ; Denys, évêque de —, III, iv, 10; Denys florissait sous Marc-Aurèle, IV, xxi ; Denys écrit plusieurs lettres, IV, xxm ; Hégésippe témoigne de l'orthodoxie de l'Église de —, IV, xxn, 2 ; Bacchylle, évêque do —, V, xxn ; Bacchylle et la controverse pascale, V, xxm, 4.

Corneille : le centurion — converti par Pierre, II, ni, 3.

Corneille, évêque de Rome : succède à Fabien, VI, χχχιχ, 1 ; sa lettre à Fabius sur l'hérésie de Novat (= Novatien) VI, xlih, 3-21 ; lorsque Novat (= Novatien) donne l'eucharistie à quelqu'un, il lui fait jurer de ne pas retourner à —, VI, xliii, 18.19; lettre de Denys d'Alexandrie à — au sujet de Novat (= Novatien), VI, xlvi, 3; Lucius succède à —, VII, II.

Cornélius : 4e évêque d'Antioche, IV, xx.

Cornutus : Origène se servait des livres de —, VI, xix, 8.

Coumane (de Pamphylie ?) : Zotique, évêque de —, tente de s'opposer aux Montanistes, V, xvi, 17.

Crescent : évangélise les Gaules, III, ιv, 8.

Crescent : philosophe cynique, adversaire de Justin et cause de son martyre, IV, xvi.

Crète : Tite en est le 1er évêque, III, iv, 5 ; son évêque Pinytos Hérissait sous Marc-Aurèle, IV, xxi ; lettre de Denys de Corinthe aux Églises de —, IV, xxm, 5.

Crispus : accompagne Constantin dans son expédition contre Licinius, X, ix, *4* ; les victoires de Constantin et de — sur Licinius leur permettent de refaire l'unité de l'Empire, X, iv, 6.

Cronion : surnommé Eunous, martyr à Alexandrie sous Dèce, VI, xli, 15.

Cronius : Origène fréquentait les écrits de —, VI, xix, 8.

Culcianus : partisan de Maximin et persécuteur des chrétiens; châtié après la mort de Maximin, IX, xi, 4.

Cyprien, évêque de Carthage : lettre de — au sujet de Novat (= Novatien) et de ceux qui ont faibli pendant la persécution, VI, xliii, 3 ; son désaccord avec Étienne à propos du retour des hérétiques dans l'Église, VII, m.

Cyrène : les Juifs s'y soulèvent sous Trajan, IV, π, 2 ; les Juifs do cette ville, conduits par Loucoua, pillent l'Égypte, IV, n, 3.4.

Cyrille, évêque d'Antioche : succède à Timée, VII, xxxn, 2; Tyrannus succède à —, VII, xxxn, 4.

Damas : évêque de Magnésie, III, xxxvi, 5.

Damas: le *dux* fait arrêter à — des femmes de mauvaise vie pour leur faire avouer les prétendues abominations dont elles auraient été témoins chez les chrétiens, IX, v, *i.*

Dammacus : père do Jésus, grand prêtre, II, xxm, 24.

Daniel : nom que se donnent les confesseurs devant le juge, MP, xi, 8.

David : roi des Juifs, I, vi, 5 ; dans la généalogie du Christ, I, vu, 5 ; Vespasien fait rechercher tous ses descendants, III, xn ; Domitien ordonne de supprimer ses descendants, III, xix-xx, 2 ; sous Trajan Siméon est dénoncé comme étant de la race de —, III, xxxn, 3 ; Méliton dans sos *Eclogae* mentionne les *Psaumes* de —, IV, xxvi, 14 ; (P. index scripturaire, *psaumes).*

Dèbelle : Aelius Publius Julius, évêque de —, signataire de la lettre de Sérapion, V, xix, 3.

Dèce, empereur : succède à Philippe comme empereur de Rome, VI, xxxix, I ; réveille la persécution, VI, xxxix, 1 ; Denys d'Alexandrie, pendant la persécution de —, s'enfuit, puis est arrêté, et enfin délivré, VI, xl ; les persécutions que Denys d'Alexandrie a subies sous —, VII, xi, 18; dans sa lettre à

Hermammon, Denys d'Alexandrie rapporte la cruauté de —, VII, xxii, 12; la persécution à Alexandrie sous —, VI, xli, 1 ; sa inort, Gallus lui succède, VII, 1 ; (Galère) reprend la persécution, apaisée depuis — et Valérien, VIII, iv, 2.

Démétrien, évêque d'Antioche : succède à Fabius, VI, xlvi, 4 ; VII, xiv ; prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novatien), VII, v, 1 ; Paul de Samosate succède à — sur le siège d'Antioche, VII, χχνιι, 1 ; Domnus, ills de —, est élu évêque d'Antioche, après la déposition de Paul de Samosate, VII, xxx, 17.

Démétrius : écrivain juif mentionné dans les *Stromales,* VI, xin, 7.

Démétrius, évêque d'AIcxandrie : — succède à Julien V, xxn ; sous l'épiscopat de —, au fort de la persécution, Origène a un vif désir du martyre, VI, n, 2.3 ; — confie à Origène l'école de catéchèse, VI, ni, 8 ; approuve d'abord Origène pour sa mutilation, VI, vm, 3 ; blême Origène de sa mutilation et accuse ceux qui l'ont promu au sacerdoce, VI, vm, 4.5 ; encourage Origène, VI, xiv, 11 ; le gouverneur d'Arabie fait demander ù — de lui envoyer Origène, VI, xix, 15; Alexandre et Théoctiste écrivent au sujet de — (?) *(ou:* à — ?) pour se justifier d'avoir invité un laïc, Origène, à prêcher dans l'église, VI, xix, 17 ; — fait avenir Origène à Alexandrie, VI, xix, 19 ; après—, Héraclas, disciple d'Origène, devient évêque d'Alexandrie, VI, ni, 2 ; VI, xxvi ; VI, xxix, 4.

Démétrius, prêtre d'Alexandrie : visite secrètement les frères pendant la persécution, VII, xi, 24.

Démétrius, évêque d'Égypte (?) : reserit de Gallien à — rendant la paix et la propriété des lieux de culte aux chrétiens, VII, XIII.

Denys l'Aréopagite : selon le témoignage de Denys de Corinthe, il fut le 1er évêque d'Athènes, III, iv, 10 ; IV, xxm, 3.

Denys, évêque d'Alexandrie : succède à Héraclas à l'école de la catéchèse d'AIcxandrie; il avait été disciple d'Origène, VI, xxix, 4 ; les paroles de — nous montrent en Eusèbe, évêque de Laodicée, un type aimable de religion, VII, xxxn, 5 ; succède à Héraclas sur le siège d'Alexandrie, VI, xxxv ; Eusèbe emprunte aux lettres de — pour écrire le 7e livre de *l'Histoire ecclésiastique,* VII (sommaire) ; écrit à Fabius, évêque d'Antioche, sur la pénitence, sur les martyrs d'Alexandrie, et en particulier sur Sérapion, VI, xliv ; raconte la persécution qui débuta à Alexandrie un an avant l'édit de Dèce, les apostasies, les martyres, VI, xli-xlii ; raconte comment, sous la persécution de Dèce, il s'enfuit, puis fut arrêté et enfin délivré, VI, xl ; raconte comment les martyrs sonj, devenus

les protecteurs des chrétiens qui avaient faibli pendant la persécution, VI, XLII, 5-XLIII, 1 ; dans sa *Lettre à Hermammon,* — expose les motifs de la persécution de Valérien, VII, X ; dans sa *Lettre à Germain,* — se justifie en exposant ce qui lui est arrivé pendant la persécution de Valérien, VII, XI, 1-19 ; dans sa lettre à Doinétius et à Didyme, — raconte ce qui est arrivé pendant la persécution, VII, XI, 20-25 ; dans une *Lettre à Hermammon,* — expose la conduite de Gallus à l'égard des chrétiens, VII, I ; reserit de Gallien à — rendant la paix et la propriété des lieux de culte aux chrétiens, VII, XIII ; raconte à Hiérax les effets de la rébellion qui a éclaté à Alexandrie et qui divise les chrétiens, VII, XXI, 2-10 ; raconte la peste qui sévit â Alexandrie après la guerre, VII, XXII, 1-10 ; rapporte dans ses *Promesses* les croyances de l'hérétique Cérinthe, III, XXVIII, 4-6; compose deux livres *Sur les Promesses* contre Népos, VII, XXIV, 1.3-9; traite de *VApocalypse* dans le second livre *Sur les promesses,* VII, XXIV, 3 ; VII, XXV ; dans une *Lettre à Xyste,* — annonce qu'il lui envoie des copies de documents sur l'hérésie de Sabellius, VII, VI ; exhorte dans une lettre Novatien à revenir à l'Église. VI, XLV ; écrit â Étienne une *Lettre sur le baptême,* à propos du retour des hérétiques dans l'Église, VII, II ; montre à Étienne que les Églises ont rejeté les erreurs de Novat (= Novatien), VII, IV-V, 2; dans sa *Lettre à Xyste,* il lui expose l'opinion et la sentence d'Étienne dans la question du retour à l'Église des faillis, VII, V, 3-6; dans sa *Lettre à Philémon,* — expose la conduite qu'il faut tenir à l'égard des hérétiques qui reviennent à l'Église, VII, VII, 1-5; dans sa *Lettre à Denys,* prêtre romain, — déteste les erreurs de Novat (= Novatien) VII, VII, 6-VIII ; dans sa *Lettre à Xyste,* — raconte l'histoire d'un vieillard qui a reçu le baptême chez les hérétiques et qu'il ne juge pas bon de rebaptiser, VII, IX ; autre *Lettre sur le baptême* à Xystc et à l'Église de Rome, VII, IX, G; *Lettre à Denys de Home,* la *Lettre sur Lucien,* VII, IX, 6 ; *Lettre à Hermammon,* VII, XXII, 12-XXIII ; ne peut se rendre au concile réuni à Antioche à propos de Paul de Samosate, mais expose son opinion par lettre, VII, XXVII, 2 ; *Lettre au synode d'Antioche* à propos de l'hérésie de Paul de Samosate, VII, XXX, 3 ; dans ses *Lettres festoies,* — célèbre Pâques et en détermine la date, VII, XX ; ses lettres, VI, XLVI ; diverses lettres de—, VII, XXII, 11-12; autres lettres et autres ouvrages de —, VII, ΧΧVΙ ; Maxime succède à — sur le siège d'Alexandrie. VII, XI, 26 ; VII, XXVIII, 3 ; VII, XXXII, 30.

Denys : originaire de Tripoli, martyr sous Dioclétien, MP, III, 3.

Denys : martyr sous Dioclétien, MP, ni, 4.

Denys, évêque de Corinthe : son témoignage sur l'apostolat et le martyre de Pierre et de Paul, II, xxv, 8; rapporte que Denys l'Aréopagite fut le 1er évêque d'Athènes, III, iv, 10; florissait sous Marc-Aurèle, IV, xxi ; sa *Lettre aux Lacédémoniens ;* sa *Lettre aux Athéniens,* IV, XXIII, 1.2; sa *Lettre à VÉglise de Nicomédie,* IV, xxm, 4 ; sa *Lettre à ГÉglise de Gortyne et aux autres Églises de la Crète,* IV, xxm, 5 ; sa *Lettre à l'Église d'Amaslris et aux Églises du Pont,* IV, xxm, 6 ; sa *Lettre aux fidèles de Knosos,* IV, xxm, 7 ; sa *Lettre aux Romains,* IV, xxm, 9-11 ; sa lettre à Chrysophora, IV, xxm' 13 ; se plaint que ses lettres aient été falsifiées, IV, xxm, 12 î Philippe fut évêque de Gortyne, au témoignage de —, IV, xxv.

Denys, prêtre puis évêque de Rome : Denys d'Alexandrie répond ù — sur la question du retour à l'Église des faillis, VII, v, 6; dans sa *Lettre à* —, Denys d'Alexandrie déteste les erreurs de Novat (= Novatien), VII, vu, 6-vm ; succède à Xyste sur le siège de Rome, VII, vu, 6 ; VII, xxvn, 1 ; lettre de Denys d'Alexandrie à —, la *Lettre sur Lucien,* VII, ix, 6 ; 4 lettres de Denys d'Alexandrie à —, VII, χχvι, 1 ; lettre des évêques réunis à Antioche adressée à — et condamnant Paul de Samosate, VII, xxx, 1-18 ; Félix succède à — sur le siège de Rome, VII, xxx, 23.

Denyse : martyre à Alexandrie sous Dèce, VI, xli, 18.

Didyme : dans sa *Lettre à Domélius et á* —, Denys d'Alexandrie raconte ce qui est arrivé pendant la persécution, VII, xi, 20-25; *Lettre de Denys d'Alexandrie à Domélius el à* — sur la fête de Pâques, VII, xx.

Dioclétien, empereur : succède à Carus, Carin et Numérien comme empereur de Rome, VII, xxx, 22 ; la 19e année du règne de — furent affichés les édits de persécution, VIII, n, 4 ; MP, préface, 1 ; la persécution sous le règne de —, VII, xxx, 22 ; a voulu ramener les hommes au culte des dieux, IX, ix a, 1 ; avait ordonné d'interdire les réunions des chrétiens, IX, x, 8; son abdication, son châtiment, VIII, xm, 11; app., 2.3; MP, ni, 5.

Dios : consacré évêque de Jérusalem en l'absence de Narcisse, VI, x.

Dioscore : adolescent torturé et questionné par lo juge à Alexandrie pendant la persécution de Dèce ; il est relâché, VI, xli, 19.20.

Dioscore, prêtre d'Alexandrie : visite secrètement les frères pendant la persécution, VII, xi, 24.

Diospolis (Église de) : Romulus, sous-diacre de Г—, martyr sous Dioclétien, MP, ni, 3.

Dxus : prêtre d'Alexandrie, martyr, VIII, xm, 7.

Dolichianus : évêque de Jérusalem, V, xn, 2.
Dométius : dans sa *Lettre à — et à Didyme,* Denys d'Alexandrie raconte ce qui est arrivé pendant la persécution, VII, xi, 20-25 ; *Lettre de Denys d'Alexandrie à — et à Didyme* sur la fête de Pâques, VII, xx.
Domitien, empereur: succède à Titus, III, xni;III, xiv; ses cruautés, sa persécution, III, xvn ; fait supprimer les descendants de David, III, xix-xx, 1; relâche les descendants de Jude et fait cesser la persécution, III, xx, 6; la 15e année de son règne, Flavia Domitilla est reléguée dans l'île Pontia, III, xvm, 4 ; sa persécution, III, xx, 7 ; met en accusation la doctrine chrétienne, IV, χχνι, 9 ; après Néron et —, la persécution reprend sous Trajan, III, xxxn, 2; au témoignage d'Irénée, c'est à la fin de son règne que Jean compose *VApocalypse,* III, xvm, 3 ; c'est vers la fin du règne de —, que Jean a eu la révélation rapportée dans *l'Apocalypse,* V, vm, 6 ; à sa mort, Jean revient d'exil, III, xxm, 1 ; Nerva lui succède, III, xx, 8.
Domninos : martyr à Césarée de Palestine, MP, vu, 4.
Domnus : apostat auquel Sérapion dédie un de ses livres, VI, xn, 1.
Domnus, évêque de Césarée de Palestine : succède à Théoctiste, VII, xiv ; Théotecne succède à —, VII, xiv.
Domnus, évêque d'Antioche : élu évêque d'Antioche après la déposition de Paul do Samosate, VII, xxx, 17.18 ; Timée succède à —, VII, xxxn, 2.
Dorothée : martyr do la domesticité impériale, VIII, i, 4 ; VIII, vi, 1.5.
Dorothée : prêtre d'Antioche, VII, xxxn, 2-4.
Dosithée : son hérésie, IV, xxn, 5.

Eden : le grand fleuve qui sort de l'—, VII, xxi, 7.
Êdesse : Abgar, roi d'—; prédication de Thaddée à —, I, xm ; II, i, 6.7.
Égypte et *Égyptiens* : la 28° année de la soumission de Γ—, naît le Christ, I, v, 2 ; avant Hérode, on conservait, mêlée â celle des Hébreux, les généalogies des prosélytes et des gens sortis d'—, I, vu, 13 ; Jésus s'y réfugie, I, vm, 2 ; Jésus rentre d'—, I, vm, 16; la reine Hélène achète du blé en —, II, xn, 1 ; évangélisée par Marc, II, xvi, 1 ; les colonies de Thérapeutes s'y sont multipliées, II, xvn, 7 ; des Juifs y sont déportés après le siège de Jérusalem, III, vu, 2 ; les Juifs s'y soulèvent sous Trajan, IV, n, 2 ; gouvernée par Lupus lors du soulèvement des Juifs, IV, n, 2; elle est livrée au pillage par les Juifs de Cyrène conduits par Loucoua, IV, n, 3.4 ; Basilido y installe

son hérésie, IV, vu, 3 ; Clément d'Alexandrie a découvert en —, où il se cachait, le meilleur de ses maîtres (Pantène ?), V, xi, *4* ; de toute Γ— des chrétiens nombreux sont envoyés à Alexandrie sous Sévère pour y subir le martyre, VI, i ; alors que Laetus gouvernait Γ—, Origène a un grand désir du martyre, VI, n, 2.3 ; le gouverneur d'Arabie fait demander au préfet d'— de lui envoyer Origène, VI, xix, 15 ; lettre de Denys d'Alexandrie aux — *Sur la pénitence,* VI, xvli, 1 ; Macrien, archisynagogarque des magiciens d'—, pousse Valérien à persécuter les chrétiens, VII, x, 4 ; les chrétiens d'— rejoignent Dcnys d'Alexandrie à Kephrô pour y tenir l'assemblée, VII, xi, 12.17; pendant les persécutions, des prêtres errent en —, VII, xi, 24 ; Denys d'Alexandrie raconte à Hiérax, évêque des —, les effets de la rébellion qui a éclaté à Alexandrie, VII, xxi, 2 ; les — sont engloutis par les îlots, alors que les Hébreux franchissent la mer à pieds secs, VII, xxi, 4 ; la mort des premiers-nés des—, VII, xxu, 3; lettre de Denys d'Alexandrie à Hermammon et aux frères d'—, VII, xxu, 12-xxm ; Népos, évêque des —, VII, xxîv, 1 ; calendrier des —, VII, xxxn, 14; martyrs en —, VIII, vi, 10; martyre des Égyptiens émigrés en Phénicie, VIII, vu-vin ; martyre des — dans leur propre pays, VIII, vm ; martyrs d'—, VIII, xm, 7 ; un grand nombre d'évêques d'— subissent le martyre sous Maximin, IX, vi, 2 ; Culcianus s'était signalé par la mort de milliers de chrétiens en —, IX, xi, 4 ; Paésis et Alexandre martyrs — sous Dioclétien, MP, m, 3 ; la conduite honteuse d'Hiéroclès, préfet d'—, est réprimandée par Aédésios, MP, v, 3; cent trente confesseurs — envoyés aux mines de Palestine ou de Cilicie, MP, vm, 13; des — qui devaient servir les confesseurs de Cilicie sont torturés, MP, x, 1 ; martyre des — compagnons de Pamphile, MP, xi, inscript., 1 b ; l'arrivée des — qui avaient escorté les confesseurs en Cilicie fut l'occasion du martyre de Pamphile et do ses compagnons, MP, xi, 5.6 ; leur constance devant le juge ; leurs réponses, MP, xi, 7.8 ; des —, compagnons de Silvain, subissent le martyre, MP, xm, 6 ; la persécution s'est déchaînée de la Libye à ΓIllyricum en passant par l*—, MP, xm, 11.

Égyptien (F) : faux prophète qui soulève les Juifs sous la magistrature de Félix, II, xxi.

Êgypliaque : un des titres de Galère, VIII, xvn, 3.

Éléazar : grand prêtre, I, x, 4.

Éléazar : Juif du bourg de Bathézor, père de Marie, III, vi, 21.

Éleuthère : diacre d'Anicet ; a succédé à Soter sur lo siège do

par les frères de cette ville pour être leur évêque, VII, xxxu, 6.21.

Eusèbe de Césarée : but, difficultés, méthode de son *Histoire Ecclésiastique,* I, i ; renvoie au premier livre de *VHistoire Ecclésiastique* VI, xxxi, 3; dédie è Paulin de Tyr le dixième livre de *VHistoire Ecclésiastique,* X, i, 2; contemporain de Paul de Samosate, V, xxvm, 1 ; de Porphyre, VI, xix, 2 ; d'Hyménée, VII, xiv ; de Théotecne, VII, xiv ; de Galus, évêque de Borne, VII, xxxu, 1 ; de Cyrille, évêque d'Antioche, Vil, xxxu, 2; le martyr Apphianos est le compagnon d'— chez Pamphile, MP, iv, 6.8 ; auteur du récit du martyre de Pamphile et de ses compagnons, MP, xi, inscript. ; a écrit une vie de Pamphile, VI. xxxu, 3 ; VII, xxxu, 25 ; MP, xi, 3 ; a établi le catalogue de la bibliothèque do Pamphile, qui contenait les œuvres d'Origène, VI, xxxu, 3 ; ce qu'il rapporte d'Origène, il le tient dos familiers de celui-ci, VI, ii, 1 ; a raconté au 2e livre de *VApologie* los diiïlcultés qui ont suivi l'ordination d'Origène et les travaux qu'Origène a accomplis dans sa maturité, VI, xxni, 4 ; ce qui concerne Origène et ne se trouve pas dans *VHistoire Ecclésiastique,* — et Pamphile l'ont consigné dans *VApologie,* VI, xxxui, *4* ; VI, xxxvi, 4 ; a rassemblé les lettres d'Origène, VI, xxxvi, 3 ; son canon du Nouveau Testament, III, xxv, et η. 1 ; utilise la bibliothèque d'Aélia, VI, xx, 1 ; a vu à Panéas une statue reproduisant les traits de Jésus, VII, xviii, 3 ; va raconter pour la postérité ce qu'était sa génération, VII, xxvi, 3 ; a entendu Dorothée, prêtre d'Antioche, expliquer les Écritures, VII, xxxu, 4 ; a assisté aux martyres de Phénicie, VIH, vu, 2; a assisté aux martyres de la Thébaldo, VIII, ix, 4 ; prononce le panégyrique sur l'érection des églises, X, iv, 2-72 ; est étonné de la mémoire de Jean, confesseur égyptien, MP, xm, 8 ; allusion ù des commentaires qu'il a composés, I, h, 27 et n. 37 ; a commenté la prophétie de Daniel, I, vi, 11 ; a composé les *Canons des temps,* I, i, 6 ; annonce la composition des *Martyrs de Palestine,* VIII, xm, 7 ; a constitué un *Hecueils des actes des anciens martyrs,* IV, xv, 47 ; V, i, 2; V, iv, 3 ; V, xxi, 5.

Eutyghien, évêque de Borne : succède à Félix, VII, xxxu, 1 ; Gaïus succède à —, VII, xxxu, 1.

Eutychius : cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.

Évarïste, évêque de Rome : succède à Clément, HI, xxxiv ; V, vi, 4 ; Alexandre lui succède, IV, i.

Évei.piste : est invité par Néon, à Laranda, à prêcher dans l'église, VI, xix, 18.

évodïus : 1er évêaue d'Antioche. III. xxn.

Fabien, évêquo de Rome : succède à Antéros, VI, xxix, 1 ; sa désignation miraculeuse au siège de Rome, VI, xxix, 2-1 ; subit le martyre à Rome; Corneille lui succède, VI, xxxix, I.

Fabius, évêque d'Antioche : succède à Babylas, VI, xxxix, 4; Denys d'Alexandrie écrit à — ce qui se passa pendant la persécution qui débuta à Alexandrie un an avant l'édit de Dèce, V, xli-xlii ; Corneille, évêque do Rome, écrit à — au sujet de Novat (— Novation), VI, χι.ιιι, .3-21 ; Denys d'Alexandrie écrit à — *Sur la pénitence,* sur les martyrs d'Alexandrie, et en particulier sur Sérapion, VI, xliv ; Démétrien succède à —, VI, xlvi, 4 ; VII, xiv.

Fanus : gouverneur de Judée, sévit contre Thcudas, 11, xi, 2.3.

Fauste ; diacre d'Alexandrie, survit à la persécution, VII, xi, 24 ; compagnon de Denys d'Alexandrie lors de son arrestation, VI, XL, 9; comparaît devant Émilien en même temps que Denys d'Alexandrie, Vil, xi, 3.6 ; compagnon d'exil de Denys d'Alexandrie, VII, xi, 22; a survécu jusqu'à la persécution de Dioclétien pendant laquelle il a subi le martyre, VII, xi, 26.

Fauste : prêtre d'Alexandrie, rnartyr, VIII, xm, 7.

Faustin : prêtre réduit à se cacher en Égypte pendant la persécution, VII, xi, 24.

Félix : nommé par Claude procurateur de la Samarie, de la Galilée et de la Pérée, II, xix, 2; tandis que — est procurateur de Judée, les prêtres juifs se livrent des luttes sans merci, II, xx, 1-3; met en déroute le faux prophète égyptien, II, xxi, 2.3.

Félix, évêque de Rome : succède à Denys, VII, xxx, 23 ; Eutychien succède à —, VII, xxxu, 1.

Festus : succède à Félix comme procurateur, II, xxu, 1 ; envoie Paul à Rome, II, xxm, 1 ; les Juifs profitent de sa mort pour tuer Jacques, II, xxm, 2.22 ; Albinus lui succède, II, xxm, 21.

Firmilien, évêque de Césaréc de Cappadoce : VII, xiv ; fait venir Origène et va ensuite le trouver en Judée, VI, xxvn ; a invité Denys d'Alexandrie au concile d'Antioche au sujet des partisans de Novat (= Novation), VI, xlvi, 3; prend part à la paix revenue apres le schisme de Novat (“« Novation), VII, v, 1 ; Étienne a rompu la communion avec — parce qu'il rebaptisait les hérétiques, VII, v, 4; présent au concile d'Antioche, VII, xxvm, 1 ; était sur le point de condamner Paul de Samosate lorsqu'il mourut, VII, xxx, 3-5.

Fikmilianus, gouverneur de Palestine : succède ù Urbanus ; condamne les chrétiens aux supplices, MP, vin, 1 ; condamne à mort Antonin, Zébinas, Germain, MP, ix, 5 ; ses questions aux compagnons de Pamphile et sa surprise, MP. xi, 7-12; après

avoir respecté Théodule, il le condamne à mort, MP, xi, 24 ; Julien, compagnon de martyre de Pamphile comparaît devant —, MP, xi, 26 ; par ordre de —, les corps des martyrs doivent rester sans sépulture pendant quatre jours et quatre nuits, MP, xi, 28 ; Adrien et Eubule comparaissent, devant —. MP, xi, 29 ; son châtiment, MP, xi, 30.

Flavia Domitilla : reléguée dans l'île de Pontia sous Domitien, III, xvm, 4.

Flavia Neapolis : Justin en est originaire, IV, xn.

Flavirn, gouverneur do Palestine : sous la magistrature do —, paraît le décret do persécution, MP, préface, 1.

Flavius : lettre de Denys d'Alexandrie à sur la fête do Pâques, VII, xx.

Flavius Glembns : consul, oncle de Flavia Domitilla, III, xvm, 4.

Florinus : déchu du sacerdoce, il est chef d'uno hérésie à Borne, V, xv ; Irénéo compose le traité Sur *ΓOgdoade* parce que — était entraîné dans l'erreur de Valentin, V, xx, 1 ; lettre d'Irénéo à — /lu *sujet de la monarchie* ou *Que Dieu n'est pas l'auteur des maux,* V, xx, 1 ; dans sa *Lettre ù* —, Irénée fait mention do ses relations avec Polycarpe, V, xx, 4-8.

Florus : procurateur do Judée, persécute les Juifs, II, xxvi, I.

Gagae : ville de Lycio dont est originaire le martyr Apphianos, MP, iv, 5.

Gaïus : v. Caligula.

Gaïus, (εκκλησιαστικό ἀνήρ) : indique quo les trophées des apôtres sont au Vatican, II, xxv, 6.7 ; auteur d'un *Dialogue* contre Proclus ; fait mention de 13 épîtres de saint Paul, on mettant à part *VÉpitre aux Hébreux,* VI, xx, 3 ; dans le *Dialogue* de —, Proclus témoigne du lieu de sépulture de Philippe et de ses filles, III, xxi, 4; décrit dans sa *Recherche* l'hérésie de Cérintho, III, xxvni, 1.2.

Gaïus : évêque de Jérusalem, V, xn, 2.

Gaïus (deuxième du nom) : évêque de Jérusalem, V, xn, 2.

Gaïus, martyr à Apamée : ceux qui ont subi le martyre avec — sont morts sans vouloir communiquer avec les martyre montanist.es, V, xvi, 22.

Gaïus : compagnon de Denys d'Alexandrie lors do son arrestation, VI, XL, 9 ; compagnon d'exil «le Denys d'Alexandrie, VII, xi, 22.23.

Gaïus : succède à Eutychien sur le siège de Romo, VII, xxxn, 1 ; Marcellin succède à —, VII, xxxu, 1.

Galates ot *Galalie* : lettre de saint Paul aux —, I, xn, 1 ; les Juifs sont évangélisés par Pierre en —, III, i, 2 ; III, iv, 2 ; l'Église

d'Ancyre de — est émue par lu pseudo-prophétie des cataphrygiens, V, xvi, 4 ; Étienne a rompu la communion avec ceux de — parce qu'ils rebaptisaient les hérétiques, VII, v, 4.

Galba, empereur : III, v, 1.

Galère, empereur : c'est lui qui amène ses collègues à la persécution ; il s'en prend aux chrétiens des armées ot à ceux do sa maison, VIII, app., 1 ; Dieu le châtie par une maladie affreuse, VIII, xvi, 2-5 ; son repentir ; il décide de faire cesser la persécution, VIII, xvn, 1.2; sa mort, VIII, app., 1.4; édit de — et de Constantin qui met fin à la persécution, VIII, xvn, 3-10.

Galien : les disciples d'Artémon préfèrent — aux saintes Écritures, V, xxvni, 11.

Galilée et *Galiléens* : Jésus s'y rend au retour d'Égypte, I, vin, 16 ; leur insurrection, I, v, 3-6 ; Félix, procurateur de—, II, xix, 2.

Gallien, empereur : Valérien ot — succèdent à Gallus comme empereurs, VII, x, 1 ; Dieu a accordé l'empire à —, et les chrétiens prient pour lui, VIT, xi, 8 ; roscrit de — rendant la paix ot la propriété des lieux de culto aux chrétiens, VII, xm ; dans sa *Lettre à Ilermammon,* Denys d'Alexandrie fait mention de la paix sous —, VII, xxn, 12; Macrien complote contre —; après la disparition de Macrien, — est de nouveau proclamé empereur, VII, xxm, 1.2; la 12e année du règno de —, Denys d'Alexandrie meurt, VII, xxvni, 3; Claude succède à —, VII, xxvni, 4.

Gallus, empereur : succède à Dèce, il persécute les chrétiens, VII, i ; Valérien et Gallien succèdent à —, VII, x, 1.

Gamala : Judas le Galilécn est originaire de —, I, v, 5.

Gamaliel : mentionne le soulèvement de Theudas, II, xi, 1.

Gaule : Hérode et Hérodiado sont exilés à Vienne en —, I, xi, 3; les Gaules sont évangélisées par Crescent, 111, ιν, 8 ; Alexandre, originaire de Phrygie, établi en —, V, i, 49 ; les martyrs de —, V, i-iv ; Pothin ayant consommé sa vie avec les martyrs do —, Irénée lui succède, V v, 8 ; le jugement dos frères de Gaulo sur la doctrine do Montan, d'Alcibiade et do Théodote, V, m, 4 ; les chrétientés do — et la controverse pascale, V, xxm, 3 ; Irénée, au nom des frères do —, donne à Victor des conseils de modération, V, xxiv, 11-13; la persécution a été plus courte en — qu'on Orient, MP, xm, 12 ; Constantin a convoqué à Rome quelques évêques de — à propos de l'afTaire de Cécilianus, X, v, 21.

Gaza : les martyrs de — sous Dioclétien, MP, in, 1 ; Alexandre, originaire do —, martyr sous Dioclétien, MP, m, 3 ; une chrétienne, originaire de —, préfère le martyre au déshonneur, MP, vm, 5-8 ; certains confesseurs avaient été pris ή —, MP,

vm, 4 ; Silvain, évêque des Églises des environs de —, martyr aux mines de cuivre de Phacno, VIII, xm, 5 ; Silvain, évêque de —, le dernier des martyrs de Palestine, MP, xm, 4.5.

Germain, évêque : — a attaqué Denys d'Alexandrie avec violence, VU, xi, 2 ; dans sa *Lettre ù* —, Denys d'Alexandrie se justifie en exposant ce qui lui est arrivé pendant la persécution de Valérien, VII, xi, 1-19 ; Denys d'Alexandrie raconte ù — comment il s'enfuit, puis fut arrêté et enfin libéré, VI, xl ; se vante sans preuves d'avoir supporté bien des maux pour la foi, VII, xi, 18.19.

Germain : martyr, MP, ix, 5.

Germains : Marc-Aurèle en guerre contre les —, V, v, 1.

Germanie : l'armée do Marc-Aurèle, menacée de périr en—, est sauvée par les prières des chrétiens, V, v, 6.

Germanicus : son attitude pendant son martyre, IV, xv, 5.6.

Germanion : consacré évêque de Jérusalem en l'absence de Narcisse, VI, x.

Germanique : titre de Galère, VIII. xvn, 3; titre de Maximin, IX, x, 7.

Ghéon (— le Nil) : — ne peut être purifié du sang qu'il charrie, VII, xxi, 7.

Gitlhan : patrie de Simon le Mage, II, xm, 3.

Gordien, empereur : succède à Maximin, VI, χχιχ, I ; Philippe lui succède, VI, xxxiv.

Gordios : consacré évêque de Jérusalem en l'absence de Narcisse, VI, x ; sous son épiscopat, Narcisse réapparaît à Jérusalem et reprend sa charge, VI, x.

Gorgonius : martyr de la domesticité impériale, VIII, t, 4; VIII, vi, 5.

Gortheios : son hérésie, IV, xxn, 5.

Gortyne : lettre de Denys de Corinthe à l'Église de -, IV, xxm, 5 ; Philippe fut évêque de —, au témoignage de Denys de Corinthe, IV, xxv.

Gratus : sous le proconsulat de —, Montan inaugure son héresie, V, xvi, 6.

Grèce et *Grecs:*

Conversion des I, m, 19 ; I, xi, 7 ; II, ni, 3 (ft Antioche) ; VIII, i, 1.

Historiens des —, I, vu, 12 (avènement de la dynastie d'Hérode); II, vu (mort de Pilate).

Selon Philon, la — participe il la vie parfaite, II, xvn, 7 ; certaines prêtresses— gardaient la chasteté par nécessité, II, xvn, 19 ; soulèvement des Juifs contre les — en Égypte, IV,

ii, 2-5 ; Antonin s'adresse aux —, pour faire cesser la persécution, IV, xxvi, 10.

Antériorité de Moïse par rapport aux —, IV, xxix, 7 ; VI, xm, 7 ; Jacques, vrai témoin du Christ devant les —, II, χχϊπ, 18 ; selon Clément d'Alexandrie, *l'Êptlre aux Hébreux* a été traduite par Luc pour les VI, xiv, 2; la manière de compter des — explique Je chiffre du nom de la bête dans *VApocalypse,* V, vin, 5.

Polémique : Justin, sa conversion de la philosophie — au christianisme, IV, vm, 5 ; étudie les écrits des —, IV, vm, 3 ; s'adresse aux –, IV, xi, 1 ; son *Discours aux Grecs,* IV, xvm, 3 ; dans l'ouvrage *Sur la monarchie de Dieu,* il utilise les livres des —, IV, xvm, 4 ; son ouvrage contre les — intitulé *Réfutation,* IV, xvm, 4 ; dans son ouvrage *Sur l'âme,* il rapporte les opinions des philosophes —, IV, xvm, 5. Ouvrage de Miltiade *Contre les Grecs,* V, xvn, 5; ouvrage d'iRÉNÉE *Contre les Grecs,* V, xxvi ; ouvrage d'ApoLLiNAiRE *Aux Grecs,* IV, xxvïï. Tatien, élevé dans la culture —, IV, xvi, 7 ; son *Discours aux Grecs,* IV, χντ, 7 ; IV, xxix, 7 ; VI, xm, 7 ; il montre que Moïse et les prophètes des Hébreux sont plus anciens que les plus célèbres des —, IV, xxix, 7.

Culture et sciences helléniques : Philon, II, iv, 3; l'un dos maîtres de Clément d'Alexandrie vivait en —, V, xi, 4 ; Clément d'Alexandrie signale dans les *Stromales* ce qu'il y a de bon dans les doctrines des —, VI, xm, 4 ; Pamphile, MP, xi, Id ; Origène, élevé dans les disciplines des—, VI, u, 8.15; VI, xix, 7.9.11.12.14 ; son voyage en —, VI, xxm, 4 ; selon Porphyre, il applique ή l'Écrituro les méthodes des —, VI, xix, 7 ; est proclamé grand philosophe chez les —, VI, xvm, 3 ; VI, xix, 1 ; Héraclas, VI, xix, 14 ; Théodore (= Grégoire le Thaumaturge) et Athénodore, VI, xxx ; Malchion enseigne les disciplines helléniques, VU, xxix, 2 ; Dorothéo, initié à la propédeutique des —, VII, xxxu, 3 ; Anatole, VII, xxxn, 6; Étienne do Laodicéc, VII, xxxn, 22; Aedesios, MP, v, 2; Apphianos, MP, iv, 3; les combattante de la liberté, vantés chez les —, MP, vm, 6.

Langue : *['Apologie* de Tcrtullien avait été traduite on —, II, u, 4 ; la *Guerre juive* de Josèphe était écrite en — et en araméen, III, ix, 3; les ouvrages de Bardesane, traduits du syriaque en —, IV, xxx, 1 ; traduction en — du rescrit d'Hadrien, IV, vin-ix ; traduction' des Écritures en —, *v. Septante ;* selon Origène, *VÊptlre aux Hébreux* est très — par lo stylo, VI, xxv, 11 ; *VÉvangile* et *VÊptlre* do Jean sont .écrits en — très correct, contrairement à *VApocalypse,* VII,

xxv, 25.26; édit de Galère, traduit en —, VIII, xvn, 11 ; ordonnance de Maximin traduite on —, IX, x, 6 ; documents de l'époque de Constantin en faveur des chrétiens, traduits en —, X, π, 2.

Grèce (Grande) : Un des maîtres de Clément d'Alexandrie vivait en —, V, xi, 4.

Grégoire (le Thaumaturge) : appelé aussi Théodore, évêque du Pont, VI, xxx; VII, xiv ; disciple d'Origène avec son frère Athénodore, VI, xxx ; présent au concile d'Antioche, VII, xxvm, 1.

Hadrien (Aelius), empereur : succède à Trajan ; Quadratus lui remet son apologie, 1V, m, 1 ; Aristide lui remet son apologie, IV, m, 3 ; le siège do Jérusalem sous son règne, IV. v, 2 ; il interdit aux Juifs d'approcher des environs do Jérusalem, IV, vi, 3 ; en son honneur Jérusalem s'appelle désormais Aelia, IV', vi, 4 ; la 12e année de son règne, Télesphore succède à Xyste sur le siège de Home, IV, v, 5 ; un de scs esclaves, Antinoüs, est honoré par dos jeux, IV, vm, 2 ; Justin fait allusion à un ordre de cet empereur selon lequel les chrétiens ne pouvaient être châtiés qu'après un jugement en règle, IV, vm, 6 ; reçoit une lettre du gouverneur Serennius Granianus au sujet de la persécution des chrétiens, et répond à Minucius Fundanus, proconsul d'Asie, IV, vm, 6-8 ; texte de son reserit à Minucius Fundanus, IV, ιχ ; blême ceux qui persécutent les chrétiens, IV, xxvi, 10 ; n'a pas appliqué les lois contre les chrétiens, V, v, 7 ; Antonin lui succède, IV, x ; depuis le siège do la ville au temps d'—, Narcisse fut le 15® évêque de Jérusalem, V, χιι, I.

Hébreux : l'antiquité de leur race, I, iv, 5 ; IV, xxix, 7 ; Melchisédcch n'a pas reçu le sacerdoce des —, I, m, 17 ; les — franchissent la mer à pieds secs, VII, xxi, 4 ; Moïse donne aux — des rites qui ont valeur de symboles, I, n, 22 ; I, iv, 8 ; chez les —, non seulement les grands prêtres, mais encore les rois et les prophètes étaient oints, I, m, 7 ; leurs généalogies détruites par Ilérode le Grand, I, vu, 13 ; calendrier des—, VII, xxxn, 19 ; les Septante, traducteurs des Écritures des —, VII, xxxn, 16 ; saint Matthieu a prêché d'abord aux — et leur a laissé son Évangile dans leur langue maternelle, III, xxiv, 6 ; Paul s'est adressé par écrit aux*— dans leur langue maternelle, et *Vitpitre aux Hébreux* a été traduite, soit par Luc, soit par Clément, III, xxxvm, 2; Philon était — d'origine, 11, iv, 2 ; les quinze premiers évêques de Jérusalem étaient de la race des —, car l'Église de cette ville étaient composée d'—,

IV, v, 2 ; comme les ennemis dos —, Maxence est englouti par le fleuve qu'il traversait, IX, ix, 5 ; v. *Israël, Juifs.*

Évangile selon les Hébreux : plaît surtout aux — qui ont reçu le Christ, III, xxv, 5; les Ébionilcs se servaient uniquement de *VÉvangile selon les Hébreux,* III, xxvn, *4 ;* Papias raconte une histoire que renferme *ΓÉvangile selon les Hébreux,* III, xxxix, 17 ; Hégésippe rapporte certaines choses de *VÉvangile selon les Hébreux,* IV, xxn, 8.

Hégésippe : converti du judaïsme, IV, xxn, 8; énumère les sectes qui ont existé chez les Juifs, IV, xxn, 7 ; appartient à la première succession des apôtres, II, xxm, 3; a vécu sous Hadrien, IV, vm, 1.2; florissait sous Marc-Aurèle, IV, xxi ; ses *Mémoires,* IV, vm, 1.2; IV, xxn, 1 ; son témoignage sur les parents du Sauveur, III, xix-xx, 6 ; raconte que Clopas était le frère de Joseph, III, xi ; témoigne de la sédition née à Corintho sous Domitien, III, xvi ; raconte dans ses *Mémoires* la mort de Jacques, II, xxm, 3-19 ; témoigne de la pureté de l'Église durant tout le temps des apôtres, III, xxxn, 7.8 ; raconte le martyre de Siméon, le témoignage des descendants de Jude, III, xxxn, 2-6; vient à Rome sous Je pontificat d'Anicct, jusqu'à celui d'Éleuthère, IV, xi, 7 ; a été en relation avec un très grand nombre d'évêques, IV, xxn, 1 ; il établit à Rome la succession des évêques jusqu'à Anicet, IV, xxn, 2 ; rapporte certaines choses sur *VÉvangile selon les Hébreux,* sur l'Évangilo syriaque, sur la langue hébraïque, IV, xxn, 8 ; selon — certains apocryphes ont été composés par des hérétiques, IV, xxn, 9 ; appelle les *Proverbes* de Salomon *Sagesse pleine de vertu,* IV, xxn, 9.

Hélène, reine d'Abdiadènc : fait des distributions do blé aux Juifs, II, xii, 1.3.

Hélène : compagne de Simon le Mage, II, xm, 4.6.

Hélénus, évêque de Tarse : a invité Denys d'Alexandrie uu concile d'Antioche au sujet des partisans do Novat (= Novation), VI, xlvi, 3; prend part à la paix revenue après le schisme de Novat, VII, v, I ; Étienne a rompu la communion avec — parce qu'il rebaptisait les hérétiques, VII, v, 4; présent au concile d'Antioche, VII, xxvm, 1 ; cosignataire do la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.

Héli : dans la généalogie du Christ, I, vu, 5.6.8-10.16.

Héliodohe, évêque de Laodicée : prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (— Novation), VII, v, 1.

Héliogabal : succède à Macrin, VI, χχι, 1 ; Burdesano adresse à Antonin (Héliogabal ?) un dialogue *Sur le destin,* IV, xxx, 2, n. 3 ; Alexandre Sévère succède à —, VI, xxi, 2.

Héraclas : le second des païens à entendre la prédication d'Origène ; il devient ensuite évêque d'Alexandrie, VI, m, 2 ; Origène a, dans l'étude des disciplines philosophiques, imité —, qui est prêtre d'Alexandrie, VI, xix, 13.14; disciple d'Origène ; est chargé de la catéchèse des débutants, VI, xv ; succède à Origène à l'école de catéchèse, VI, xxvi ; succède à Démétrius sur le siège d'Alexandrie, VI, χχνι ; VI, xxix, 4 ; Dcnys le remplace à l'école do catéchèse, VI, xxix, 4 ; Jules Africain va à Alexandrie pour y rencontrer —, VI, xxxi, 2; Denys tient d'— la règle de conduite à tenir ù l'égard des hérétiques qui reviennent à l'Église, VII, vu, 4 ; dans sa *Lettre à Xysle,* Denys d'Alexandrie raconte l'histoire d'un vieillard qui fréquentait l'assemblée avant l'installation d'– et qui avait reçu le baptême chez les hérétiques, VII, ix ; Dcnys succède à — sur le siège d'Alexandrie, VI, xxxv.

HéRACLIde : le 3« disciple d'Origène à aubir le martyre, VI, iv, 3.

H&raclidès, *procurator rei privatae* : devra fournir ce qui est nécessaire aux Églises d'Afrique, X, vi, 3.

Héraclite : auteur de livres sur l'Apôtre, V, xxvn.

Héraïs : disciple d'Origène qui subit le martyre, VI, iv, 3.

Hermammon : dans une *Lettre à* —, Denys d'Alcxandrio expose la conduite de Gallus à l'égard des chrétiens, VII, i ; dans sa *Lettre à* —, Denys d'Alexandrie expose les motifs de la persécution de Valérien, VII, x ; *Lettre de Denys d'Alexandrie à — et aux frères d'Êgypte,* VII, xxn, 12-xxui.

Hermas : le *Pasteur,* III, m, 6 ; il faut le ranger parmi les apocryphes, III, xxv, 4 ; connu et reçu par Irénée, V, vm, 7.

Hermogène : ouvrage de Théophile, évêque d'Antioche, *Contre l'hérésie d'*—, IV, xxiv.

Hermon, évêque de Jérusalem : succède à Zabdas, VII, xxxn, 29.

Hermophu.e (commentateur artémonite) : le texte des Écritures d'— n'est pas d'accord avec celui d'Asclépiade ni de Théodote, V, xxvm, 17.

Hermopolilains : lettre de Denys d'Alexandrie à Colon, évêque des — *Sur la pénitence,* VI, xlvi, 2.

Hêrode d'Ascalon : père d'Antipatcr, I, vi, 2 ; I, vu, 11.

Hérodb le Grand : le premier étranger à régner sur les Juifs, I, vi, 1.2.7 ; donne le pontificat à des hommes obscurs, T, vi, 9 ; fils et successeur d'Anlipater ; père d'Hérode le Jeune et des autres tétrarques, I, vu, 12 ; fait brûler les généalogies des Hébreux, I, vu, 13 ; fait mettre à mort les enfants de Judée, I, vm, 1 ; assassine sa femme et ses enfants; châtié par Dieu, I, vm, 3-16; scs successeurs, I, ix, 1 ; Domilien, comme—, craint la venue du Christ, Ill, xx, 1.

Hérodb i.r Jeune : à la mort de son frère Archélaüs, — devient tétrarque, I, ix, 1 ; — ôtant tétrarquo, le Christ vient au baptême de Jean et commence ses prédications, 1, x, 1 ; fait mettre à mort Jean-Baptiste ; guerre contre Arétas ; sa défaite, I, xi, 1-6; son exil ù Vienne, I, xi, 4 ; II, ιv, I ; Hérodc Agrippa I reçoit sa tétrarchie, II, x, 9.

Hérode Agrippa I : reçoit do Caligula lo pouvoir sur les Juifs, II, ιv, I ; fait périr Jacques, frère de Jean ; fait emprisonner saint Pierre, II, ix, 1.4 ; son châtiment, II, x.

Hérode Agrippa II : fils d'Hérode Agrippa I, II, xix, 2; nommé roi des Juifs par Claude, II, xix, 2 ; enlève à Ananos le souverain pontificat, 11, xxm, '24 ; Josèphc lui a présenté son récit do la guerre juive, III, x, 10; a écrit 62 lettres à Josèphe, III, x, 11.

Hérode, l'irénarque : fils de Nicétas, IV, xv, 41 ; conseille à Polycarpe de sacrifier ù l'empereur, IV, xv, 15.

Hérodiade : Hérode épouse —. I, xi, 1 ; exilée à Vienne en Gaule, I, xi, 3 ; II, iv, 1.

Héros : succède à Ignace sur le siège d'Antioche, III, xxxvi, 15; IV, xx.

Héron : le 4« disciple d'Origène à subir le martyre, VI, iv, 3.

Héron : martyr à Alexandrie sous Dèce, VI, xli, 19.

HésYCinus : évêque égyptien, martyr, VIII, xm, 7.

/liêropolis ; Philippe y séjourne avec ses filles, III, xxxix, 8; Philippe ot deux de ses filles y sont onsovolis, III, xxxi, 3.4 ; V, xxiv, 2; Papias, évêque d'—, II, xv, 2; Ill, xxxvi, 2 ; patrie d'/\pollinaire, V, χνι, I ; Apollinaire, évêque d'—, adresse une apologie à l'empereur, IV, xxvi, 1 ; Sérapion fait mention des ouvrages d'Apollinaire, évêque d'—, V, xix, 2.

Hiéhax, évêque des Égyptiens : Denys d'Alexandrie raconte à — les effets de la rébellion qui a éclaté à Alexandrie et qui divise les chrétiens, VII, xxi, 2-10; cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.

Hiéroclés (préfet d'Égypte) : sa conduite honteuse à l'égard des chrétiens est réprimandée par Aedésios, MP, v, 3.

Hippocrate : cité X, ιv, II.

Hippolyte, évêque : écrivain, VI, xx, 2; VI, xxn.

Hippolyte : lettre de Denys d'Alexandrie aux Romains, le *Lettre diaconale par* VI, xlvi, 5 et n. 8.

Hygin, évêque de Rome : succède à Télesphore, IV, x ; V, vi, 4 ; sous son pontificat, Valentin et Cerdon sont célèbres à Rome, IV, x ; sous son pontificat. Valentin vient à Rome, IV, xi, 1 ; sous son pontificat, Cerdon réside à Rome, IV, xi, 1.2; n'a pas retranché de la communion ceux qui ne fêtaient pas

Pâques à la môme date que lui, V, xxiv, 14 ; Pic lui succède, IV, xi, 6.

Hyménéb, évêque de Jérusalem : succède à Mazabane, VII, xiv ; présent au concile d'Antioche, VU, xxvni, 1 ; cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2; Zabdas succède à —, VII, xxxn, 29.

Hvhcan : reçoit de Pompée le souverain pontificat, I, vi, 6.7 ; aime Antipater, I, vi, 3; I, vu, 11.12.

/conium : à —, un laïc, Paulin, est invité par Celse à prêcher dans l'église, VI, xix, 18; la conduite que Denys d'Alexandrie tient à l'égard des hérétiques qui reviennent à l'Eglise est celle qui a été décidée à - -, VII, vu, 5 ; Nicomas, évêque d'—, présent au concile d'Antioche, VII, xxvni, 1.

Iduméens : Hérodo était —, I, vi, 2; Antipater est emmené en captivité par des brigands—, I, vi, 3 ; I, vu, 11.

Ignace : évangéliste et écrivain de la première succession dos apôtres, III, xxxvm, 1 ; 2A évêque d'Antioche, III, xxn ; III, xxxvi, 2 ; son voyage pour aller au martyre à Rome, III, xxxvi, 4 ; ses lettres à différentes Églises, III, xxxvi, 4-15; mentionné dans la lettre de Polycarpo aux Philippiens, III, xxxvi, 13-15; utilisé par Irénée, V, vin, 9; liéros succède à — sur le siège d'Antioche, III, xxxvi, 15.

Illyricum : évangélisé par Paul, II, xvm, 9 ; III, i, 3; III, iv, 1 ; saint Paul a accompli l'Évangile depuis Jérusalem jusqu'à l'—, VI, xxv, 7 ; la persécution s'est déchaînée de la Lybie jusqu'à Γ—, MP, xm, 11.

Indes : l'évangile de Matthieu avait été prêché aux — par l'apôtre Barthélemy avant l'arrivée de Pantène, V, x, 3 ; Pantène porte l'Évangile jusqu'aux —, V, x, 2.3 ; dans les spectacles offerts à l'empereur on produisait des animaux venus de l'—, MP, vr, 2.

Ingênès : soldat préposé à la garde du tribunal, qui témoigne de sa foi, VI, xli, 22.23.

Ionien : un des maîtres de Clément d'Alexandrie était —, V, xi, 4.

Irénée, évêque de Lyon : succède à Pothin sur le siège do Lyon, V, v, 8 ; florissait sous Marc-Aurèle, IV, xxi ; a suivi dans son jeune âge renseignement de Polycarpe, V, v, 8 ; son témoignage sur Polycarpe, IV, xiv, 2-9; rapporte que Polycarpo vint à Rome pour la question du jour do Pâques, IV, χιν, 1 ; dans sa lettre à Florinus, — fait mention de ses relations avec Polycarpe, V, xx, 4-8 ; les martyrs de Gaule écrivent à Éleuthèrc pour lui recommander —, V, xv, 1.2; évêque des chrétientés de Gaule (?), prend part à la controverse pascale,

V, xxm, 3 ; donne à Victor des conseils de modération et l'exhorte à respecter les anciennes traditions, V, χχιν, 11-13 ; évoque l'exemple des prédécesseurs de Victor, qui no retranchaient pas de la communion ceux qui ne fêtaient pas Pâques à la même date que lui, V, xxiv, 14.15 ; sa conduite de pacificateur, V, xxiv, 18 ; divers ouvrages d'—, V, xxvi ; raconte comment l'Écriture fut traduite par les Septante, V, vin, 11-15; soutient le texte des Septante sur la virginité de Marie, contre celui de Théodotion et d'Aquila, V, vm, 10 ; appelle les *Proverbes* de Salomon *Sagesse pleine de vertu,* IV, xxri, 9 ; fait mention de la *Sagesse de Salomon* dans ses *Entretiens divers,* V, vm, 8 ; V, xxvi ; transmet le témoignage de la tradition sur les Évangiles, V, vm, 2-4 ; son témoignage sur saint Jean, III, xxin, 2-4; son témoignage sur *VApocalypse,* III, xvm, 2.3; V, vm, 5-7; se refuse à se prononcer sur le sens du chiffre du nom de la bête dans *VApocalypse,* V. vm. 5.6 ; son témoignage sur la *Éptlre* de Jean, V, vm, 7 ; la /ro *Eptlre* de Pierre, V, vm, 7 ; fait mention de *VÉptlre aux Hébreux* dans ses *Entretiens divers,* V, xxvi ; les livres d'— proclament le Christ Dieu et homme, V, xxvm, 5 ; rapporte que Télesphore subit le martyre, IV, x ; établit dans le *Contre les hérésies* la succession des évêques de Rome jusqu'à Éleuthère, V, v, 8-vi ; rapporte, dans le *Contre les hérésies,* qu'il existait jusqu'à son époque des marques de l'étonnante puissance divine, V, vu ; fait mention des lettres d'Ignace, III, xxxvi, 12; son témoignage sur Papias et ses *Exégèses des discours du Seigneur,* III, xxxix, 1 ; a été induit en erreur en suivant les opinions millénaristes de Papias, III, χχχιχ, 13 ; son témoignage sur le *Pasteur,* V, vm, 7 ; mentionne et cite Justin le martyr et Ignace, V, vm, 9 ; cite le *Contre Marcion* de Justin, IV, xvm, 9 ; mentionne les *Mémoires* d'un presbytre apostolique et cite les *Exégèses des Écritures divines* du même auteur, V, vm, 8 ; promet de réfuter Marcion dans un travail particulier, V, vm, 9 ; a composé un ouvrage contre Marcion, IV, xxv ; dans le *Contre les Hérésies,* rapporte la conduite et la doctrine de Simon le Mage, IT, xm, 5-xiv, 1 ; rapporte ce qui concerne Ménandre le magicien, III, xxvi, 2; nous renseigne sur les hérésies de Ménandre, de Saturnin et de Basilide, IV, vu, 4 ; il rapporto dans le *Contre les hérésies* certaines opinions de l'hérétique Cérinthc et raconte comment l'apôtre Jean fuyait l'approche de cet hérétique, III, xxvm, 6; rapporto l'hérésie de Carpocrate, IV, vu, 9 ; rapporte les activités et les doctrines de Valentin et de Cerdon, IV, x-xi, 5 ; décrit les activités

magiques de Marc et de certains autres, IV, xi, 4.5 ; compose contre l'hérésie divers ouvrages ou lettres : à Blastus, *Au sujet du schisme,* à Florinus, *Au sujet de la monarchie* ou *Que Dieu n'esl pas l'auteur des maux, Sur l'Ogdoade,* V, xx, 1 ; rapporte l'hérésie de Tatien, IV, xxix, 1.2; mentionné par Clément d'Alexandrie dans son ouvrage *Sur la Pâque,* VI, xm, 9.

Isaac : a reçu une promesse du Christ, I, iv, 8.

Isaïe : nom que se donnent les confesseurs devant le juge, MP, xi, 8.

1SCHYRION ; martyr en Égypte sous Dèce, VI, xlh, 1.

Isidore : martyr à Alexandrie sous Dèce, VI, xli, 19.20.

Ismaël (fils de Phabi) : grand prêtre, I, x, 4.

Israël et *Israélites* : en — les générations étaient comptées selon la nature ou selon la loi, I, vu, 2; Hérode fait brûler les généalogies des —, I, vu, 13 ; Hégésippo énumère les sectes des —, IV, xxu, 7 ; en prenant dos noms de prophètes, les confesseurs montraient qu'ils étaient l'authentique — de Dieu, MP, xi, 8.

Italie : saint Pierre et saint Paul ont enseigné ensemble en , II, xxv, 8 ; décision des évêques d*— au sujet de Novat (Novatien), VI, xliii, 3; Novat (■- Novatien) envoie deux partisans dans une localité insignifiante d'—, VI, xliii, 8 ; Aurélien décide que la maison épiscopale d'Antioche appartiendrait à ceux qui sont en communion avec les évêques d'—, VII, xxx, 19 ; Adauctus, haut fonctionnaire issu d'une grande famille d'—, martyr, VIII, xi, 2; les troupes de Maxcnco emplissent Γ—; Constantin traverse l'—, IX, ix, 4 ; la persécution a été plus courte en — qu'en Orient, MP, xm, 12.

Jacor : le Verbe lui apparaît, I, n, 9.

Jacob, père de saint Joseph : dans la généalogie du Christ, I, vu, 5.6. 8-10.16.

Jacques : un des frères du Sauveur, I, xn, 5 ; 1er évêque de Jérusalem, II, i, 2 ; IV, v, 3 ; reçoit du Seigneur la gnose, II, i, 4 ; il reste à Jérusalem pendant la famine, III, vu, 8 ; son martyre, II, i, 5 ; II, xxm ; III. v, 2 ; Siméon lui succède sur le siège de Jérusalem, III, xi ; IV, xxu, 4 ; *l'Éptire* qui porte son nom n'est pas authentique, II, xxm, 24.25 ; son *Éptlre* est contestée, mais reçue par le plus grand nombre, III, xxv, 3 ; le trône do —, 1cr évêque de Jérusalem, a été conservé jusqu'à présent, VII, xix ; Papias recherchait des témoignages sur —, III, xxxix, 4.5 ; les maîtres de Clément d'Alexandrie conservaient la véritable tradition issue de —, V, xi, 5.

Jacques, fils do Zébédée et frère de Jean : son martyre, II, r, 5 ; H,

ix ; III, v, 2; scion Denys d'Alexandrie l'auteur de *YApocalypse* n'est pas lo frère de —, VII, xxv, 7.

Jamnia : Paul, compagnon de martyre de Pamphilo, originaire de —, MP, xi, 1 b ; MP, xi, 5.

Jean (L'Apôtre saint) : Papias distingue deux Jean ; l'apôtre et un presbytre, 111, xxxix, 5.6; fils de Zébédée, III, v, 2; reçoit du Seigneur la gnose, II, i, 4 ; ne revendique pas le siège de Jérusalem, II, i, 3 ; a observé la Pâque le 14e jour, V, xxïv, 16; évangélise l'Asie, III, i, 1 ; son exil à Patmos; *YApocalypse,* III, xvm, 1-3 ; il s'enfuit pour éviter la présence de Cérinthe, III, xxvm, 6; IV, xiv, G; selon lo récit de Clément d'Alexandrie, il confie à un presbytre un jeune homme qui devient un brigand ; comment il le ramène dans le droit chemin, 111, xxm, 5-19 ; son retour à Éphèse après son exil, III, xx, 9; à son retour d'exil à la mort de Domitien, il gouverne les Églises d'Asie, III, xxm, 1.3.4 ; Apollonius rapporte que — ressuscite un mort à Éphèse, V, xvm, 14; a publié ΓÉvangile, tandis qu'il vivait à Éphèse, V, vin, 4 ; à vécu jusqu'au temps de Trajan, III, xxm, 3.4; le lieu de sa sépulture est indiqué dans l'Épître de Polycrate à Victor, ill, xxxi, I ; enseveli à Éphèse, III, xxxi, 3; V, xxiv, 3; Polycarpe rapportait ses relations avec —, V, xx, 6 ; Papias recherchait des témoignages sur —, III, xxxix, 4 ; les maîtres de Clément d'Alexandrie conservaient la véritable tradition issue de -, V, xi, 5 ; au témoignage d'Origène, il est l'auteur de *YApocalypse,* d'une Épître, et peut-être d'une 2« et d'une 3e, VI, xxv, 10 ; selon Denys d'Alexandrie, — est l'auteur de l'Évangilc et de trois Épitres, VII. xxv, 7.10.11.

Évangile de Jean : son Évangile est reçu parmi les écrits du Nouveau Testament (canon d'Eusèbe), III, xxv, 1 ; Clément, dans ses *Hypolyposes,* expose quel fut le dessein de Jean lorsqu'il écrivit son Évangile, VI, xiv, 7 ; dans le catalogue d'Origène, VI, xxv, 6 ; il se propose de combler les lacunes de ses prédécesseurs sur ce qui concerne les premiers temps du Christ et le début de sa prédication. III, xxïv, 1.5.7.11-13; passant sous silence la généalogie de Jésus, sans doute parce qu'elle avait déjà été exposée par Matthieu et par Luc, il commence par parler de la divinité du Christ, 111, xxïv, 13; son auteur, VII, xxv, 7-11; constance des thèmes et dos expressions dans Γ -, VII, xxv, 20.21 ; différences de pensées, de vocabulaire et de style entre l'— et *YApocalypse,* VII, xxv, 17-27; correction du style dans l'—, VII, xxv, 25; *Commentaires* d'Origène *sur ΓÉvangile selon* —, VI, xxïv, 1.

Épitres : leur auteur, VII, xxv, 7-11 ; seule sa 1ru Épître

est reçue de manière incontestée, III, xxiv, 17 ; sa Ire Épttre est reçue sans contestation, III, xxv, 2; sa 1re Épître est utilisée par Papias, III, χχχιχ, 17 ; Irénée fait mention de la 1re Épître de Jean, V, vm, 7 ; ses 2° et 3e Épîtres sont contestées, mais reçues par le plus grand nombre, III, xxv, 3 ; constance des thèmes et des expressions dans l'Épître, VII, xxv, 20.21 ; correction du style dans l'Épllre, VII, xxv, 25.

Apocalypse : incertitude sur le Jean, auteur de Γ—, 111, xxxix, 6 ; son *Apocalypse* vit son autorité discutée par le plus grand nombre, III, xxiv, 18; certains rejettent Γ—, VII, xxv, 1 ; ils prétondent qu'elle n'est pas de Jean mais de Cérinthe, VII, xxv, 2; ils lui attribuent des doctrines fausses, VU, xxv, 3 ; opinion réservée d'Eusèbe sur 1'—, III, xxv, 2.4; selon Justin, il est l'auteur de 1'—, IV, xvm, 8 ; témoignage d'Irénée sur Γ— et sur le chiffre du nom de la bête, V, vm, 5-7 ; témoignage d'Irénée sur le chiffre de ΓAntéchrist, III, xvm, 2.3; au second livre *Sur les promesses,* Denys d'Alexandrie traite de Γ—, VII, xxiv, 3; VII, xxv; selon Dcnys d'Alexandrie l'auteur de Γ— s'appelle Jean, mais ce n'est pas le môme que l'auteur de l'Évangile, ni des Êpltres, VII, xxv, 6-14 ; l'auteur do 1'— se met tout de suite en avant, alors que saint Jean ne parle jamais de lui-même dans scs écrits, Vil, xxv, 9-11 ; différences de pensées, de vocabulaire et de stylo entre Γ— et l'Évangile et l'Épître de saint Jean, VII, xxv, 17-27 ; fautes de stylo dans 1'—, VII, xxv, 26 ; Apollonius se sert de témoignages tirés de 1'—, V, xvm, 14; au témoignage d'Origène, — est l'œuvre de saint Jean, VI, xxv, 9; Théophile utilise des témoignages tirés de 1'— dans son livre *Contre l'hérésie d'Hermogène,* IV, xx!v ; Apollonius so sert de témoignages tirés de 1'— de Jean, V, xvm, 14 ; Népos pensait appuyer son opinion sur *VApocalypse* de —, VH, xxiv, 2; la prophétie de 1'— s'applique à Valérien VII, x, 2.

Actes de Jean : ouvrage rejeté par les fidèles, III, xxv, 6.

Jean le Presbytie : distinct do Jean l'apôtre, III, xxxix, 5.6 ; Papias a été son auditeur, III, xxxix, 7 ; a été disciple du Seigneur, III, xxxix, 4.5; Papias nous transmet certaines de ses explications des discours du Seigneur, III, xxxix, 14; pour Donys d'Alexandrie, l'auteur de *YApocalypse* pourrait être l'autre —, qui a son tombeau à Éphèse, VII, xxv, 16.

Jean, surnommé Marc : compagnon de Barnabé et de Paul ; Donys d'Alexandrie doute que ce soit lui l'auteur de l'*Apocalypse,* VII, xxv, 15.

Jean : 7e évêque de Jérusalem, IV, v, 3.

Jean : martyr égyptien ; il connaît par cœur des livres entiers de l'Écriture, MP, xm, 6-8.

Jean-Baptiste : Jésus vient à son baptême, I, x, 1 ; sa prédication ; son baptême, sa mort, I, xi, 4.5 ; mis à mort par Hérode le Jeune, I, xi, 1 ; Matthieu, Marc et Luc font commencer le récit des actions de Jésus ù l'époque de l'emprisonnement de Jean-Baptiste, III, xxiv, 8.11.

Jérémie : nom que se donnent les confesseurs devant le juge, MP, XI, 8.

Jéricho : Ilérodc le Grand mourant, se fait portor à —, I, vm, 12 ; Origène raconte avoir découvert une version des Psaumes à —, VI, xvi, 3.

Jérusalem : Ptolémée demande aux habitants de — leurs Écritures traduites en grec, V, vm, 11 ; prise par Pompée, I, vi, 6; lettre d'Abgar envoyée à Jésus à —, I, xm, 5.6 ; Apollonius rapporte une tradition scion laquelle le Seigneur ordonna aux Apôtres de ne pas s'éloigner de — pendant 12 ans, V, xvm, 14 ; lors du martyre d'Étienne, les Juifs déclenchent une persécution contre l'Église de —, II, i, 8; un très grand nombre de prophètes de — sont présents dans l'Église d'Antioche, II, ni, 3; les entreprises sacrilèges de Pilate contre le temple de —, II, v, 7 ; II, vi, 4.8; les voyages de saint Paul de — à l'Illyricum, II, xvm, 9 ; III, i, 3 ; III, iv, 1 ; VI, xxv, 7; Jean, surnommé Marc, quitte Paul et Barnabé et se rend à —, VII, xxv, 15 ; Theudas est décapité et sa tête est envoyée à —, II, xi, 2 ; une sédition s'y produit sous Claude, TI, xix, 1 ; les rivalités des prêtres sous Néron, II, xx, 2 ; dos brigands y sévissent sous Néron, II, xx, 4 ; le faux prophète égyptien menace de prendre —, II, xxi ; les malheurs de — sous le procurateur Florus, II, xxvr, 1 ; Gérinthe y situe le lieu de la résurrection finale, III, xxvm, 2 ; beaucoup voient dans lo martyre de Jacques la cause du siège de —, II, xxm, 19 ; le trône de saint Jacques, 1er évêque de l'Église de —, a été conservé jusqu'à présent, VII, xix ; une prophétie enjoint aux fidèles de quitter la ville, III, v, 3 ; la famine et le siège par Titus, III, v-vm ; la ruine de — sous Vespasien est conforme aux prédictions du Christ, III, vu, 3-6; les signes annonciateurs de la guerre et la prophétie de Jésus, fils d'Ananie, sur —, III, vm ; après le martyre de Jacques et la destruction de —, élection de Siméon, III, xi ; après la prise de —, Vespasien fait rechercher les descendants de David, III, xu ; le martyre de Siméon, son 2e évêque, III, xxxu, 1 ; à proximité de — se trouvait Betthéra ; Hadrien

interdit aux Juifs d'approcher de —, IV, vi, 3 ; — est désertée par les Juifs et s'appelle désormais Aelia, IV, vi, 4 ; les Juifs envoient de — des hommes pour lutter contre lu doctrine chrétienne, IV, xvm, 7 ; Montan donne à Pépuze et à Tymion le nom de —, V, xvm, *2;* Narcisse, évêque de —, et la controverse pascale, V, xxm, 3 ; Alexandre est retenu comme évêque de —, lors d'un pèlerinage qu'il fait aux lieux saints, VI, xi, 1.2 ; Alexandre est évêque de - du vivant de Narcisse, VI, vm, 7 ; l'évêque de — et celui de Césarée donnent le sacerdoce à Origène, VI, vin, 4 ; Alexandre, évêque de —, se justifie d'avoir invité un laïc, Origène, à prêcher dans l'église, VI, xix, 17.18 ; estime d'Alexandre, évêque de —, pour Origène, VI, xxvn ; Alexandre, évêque de l'Église de —, comparait devant le gouverneur à Gésarée ; il meurt en prison ; Mazabane lui succède, VI, xxxix, 2.3; Denys d'Alexandrie fait l'éloge d'Alexandre, évêque de l'Église de —, VI, xlvi, 4 ; Hyménée, évêque de —, présent au concile d'Antioche, VII, xxvin, 1 ; Valens, diacre de —, compagnon do martyre do Pamphile, MP, xi, 1b ; on pourrait appeler Paulin de Tyr, *Salomon, roi d'une — nouvelle,* X, iv, 3 ; nul n'est capable de chanter dignement la — céleste, X, iv, 70 ; les confesseurs interrogés par le juge sur leur patrie disent que c'est —, MP, xi, 9.11 ; interrogés sur leur patrie, les martyrs compagnons de Pamphile disaient que c'était —, MP, xi, 1 k ; *v. aussi Aelia Capitolina.*

éuéques de Jérusalem : Eusèbe ignore les dates de ses évêques, IV, v, 1 ; la liste de ses 15 premiers évêques, jusqu'au siège d'Hadrien, IV, v, 2-4 ; Siméon en est le 2e évêque, III, xxn ; Siméon a pour successeur Justus, HI, xxxv ; Marc fut le 1er évêque de — pris parmi les gentils, IV, vi, 4 ; V, xn, 1 ; Narcisse est le 15* évêque do l'Église de — depuis le siège de la ville au temps d'Hadrien, V, xn, 1 ; V, xxn ; VI, x ; succession des évêques de l'Église de —, de Marc à Narcisse, V, xn, 2; épiscopats de Dios, do Gcrmanion, de Gordios, VI, x; épiscopat d'Alexandre, VI, xi, 1.2; Mazabane succède à Alexandre, VI, xxxix, 3 ; Hyménée succède à Mazabane, VII, xiv ; Zabdas succède à Hyménée, VII, xxxn, 29; Hermon succède à Zabdas, VII, xxxn, 29.

Jésus, fils de Navé : image du Sauveur, I, ni, 4.5.

Jésus, fils de Dammaeus : nommé souverain pontife, II, xxm, 24.

Jésus, fils d'Ananic : prédit la ruine de Jérusalem, III, vm, 7-9.

Jonathan : grand prêtre, tué par les brigands sous Néron, II, xx, 6.

Joseph, époux de Marie : dans la généalogie du Christ, 1, vu, 4-6.9.10. 16.17 ; Jacques, le frère du Seigneur, était le fils de —, II,

1, 2; selon Hégésippe, Clopas était frère de —, III, xi ; les Ébionites disent que le Christ est né de —, V, VM, 10 ; VI, XVI!.

Joseph : autre nom de Caïphe, I, x, 5 ; *v.* Caïphe.

Joseph, ou Barsabas ou Justus : proposé par les Apôtres pour remplacer Judas, III, XXXIX, 10.

Joseph : 14e évêque de Jérusalem, IV, v, 3.

Josèphe : ses origines, ses écrits, III, ix ; III, x, 6 ; raconte dans la *Guerre Juive* les sacrilèges de Pompée, II, vi, 3.4.6-8 ; sur Hérode le Grand, I, vi, 2; rapporte la conduite d'Hérodo le Grand et d'Arcbelaüs à l'égard des grands prêtres, I, vi, 9-10 ; mentionne le recensement de Quirinius et la révolte do Judas le Galiléen, I, v, 3-6 ; raconte le châtiment d'Hérodo le Grand, I, vin, 4-15 ; sur le gouvernement de Ponce-Pilate, I, ix, 2 ; raconte la prédication et le baptême do Jean-Baptiste et sa mise à mort par Hérode, I, xi, 5.6 ; fait mention de Jésus, I, xi, 7 ; sur les grands prêtres au temps du Christ, I, x, 4.5 ; raconte que Caligula donne le pouvoir sur les Juifs à Hérode Agrippa I et exile Hérode le Jeune, II, ιν. 1 ; raconte dans les *Antiquités judaïques* l'ambassade de Philon auprès de Gaius, II, iv, 2-5 ; raconte dans les *Antiquités* comment est châtié Hérode Agrippa, II, x, 2-10; rapporte la famine qui sévit sous Claude, II, xi, 2-xn, 1 ; raconte une sédition dos Juifs eous Claude, II, χιχ, 1 ; raconte dans les *Antiquités* les discordes des prêtres juifs, II, xx, 1-3; raconte le soulèvement du faux prophète égyptien, II, xxi ; raconte dans les *Antiquités* la mort do Jacques, II, xxm, 21-24 ; écrit que la ruine do Jérusalem fut la punition de la mort de Jacques, II, xxm, 20; raconte les persécutions contre les Juifs sous Florus, II, xxvi ; raconte la famine et le siège de Jérusalem, III, v, 4; III, vi ; III, vm ; rapporte la manière de fixer la date de Pâques, VII, xxxn, 16 ; mentionné dans les *Stromales,* VI, xm, 7.

Josué : après Moïse et son successeur —, les Juifs sont commandés par des juges, I, vi, 5 ; appelé aussi Ausé, I, m, 4.

Jourdain : prend sa source à la montagne nommée Panéion, VH, XVII ; Hérode franchit le — pour aller ὐ Callirhoé, I, vm, 10; Theudas rassemble ses partisans auprès du —, II, xi, 2.

Juda : les chefs issus de — manquent et Hérode prend le pouvoir, I, vi, 1.8; il y avait, selon Hégésippe, des sectes contre lu tribu de —, IV, xxn, 7.

Judas : autre nom de l'Apotro Thomas, I, xm, II.

Judas Iscariote : les apôtres choisissent entre Justus et Matthias

pour remplacer —, I, xn, 3 ; II, i, 1 ; III, xxxix, 10 ; Montan et Maximilla terminent leur vie comme —, V, xvi, 13.

Judas le Galiléen : se soulève sous Quirinius, I, v, 3-6.

Judas, compagnon de saint Paul : le cas de — ne peut être revendiqué par les Montanistes, V, xvn, 3.

Judas : 15e évêque do Jérusalem, IV, v, 3.

Judr : c'est un des parents du Sauveur, III, xix-xx, 1 ; ses descendants sont dénoncés comme étant de la race de David. Ils sont ensuite relâchés et dirigent les Églises, III, xix-xx, 6; scs descendants rendent témoignage sous Domitien et vivent jusqu'au règne de Trajan, III, xxxn, 5.6; une épître qui porte son nom est lue dans beaucoup d'Églises, II, xxm, 25 ; son épître est contestée, mais reçue par le plus grand nombre, III, xxv, 3; l'Épître *de* I est utilisée dans les *Stromales,* VI, xm, 6 ; Clément examine *VÉpUre de* — dans ses *Hypolyposes,* VI, xiv, 1.

Jude (l'écrivain) : établit la chronologie jusqu'à la 10« année du règne de Sévère ; annonce la venue de l'Antéchrist, VI, vu,

Judée : Hyrcan, grand prêtre de la —, s'attache à Antipater, I, vu, 11 ; Ilérode le Grand fait emprisonner et mettre à mort les notables de —, I, vm, 12.13; saint Joseph reçoit l'ordre de ramener en — l'enfant et sa mère, I, vm, 16; Ponce-Pilate, gouverneur do la -, I, ix, 2.4 ; la quatrième année du gouvernement de Ponce-Pilate, Hérodo, Lysanias et Philippe étant tétrarques du reste de la —, le Christ commence sa prédication, I, x, 1 ; même des régions les plus éloignées de la —, des hommes espèrent se faire guérir par le Christ, I, xm, 1 ; après le martyre d'Étienne, les disciples se dispersent à travers la — et la Samarie, II, i, 8 ; en —, Pilate commet des sacrilèges contre le Temple, II, v, 7 ; II, vi, 4 ; jusqu'au siège sous Vespasien les guerres no cessent pas en —, II, vi, 8 ; Fadus étant gouverneur de —, Theudas se soulève, II, xi, 2 ; la famine y sévit sous Claude, II, xn, 1.2 ; pendant la famine sous Claude, les frères d'Antioche envoient des secours à ceux de —, II, vm, 2; la troisième année de son règne sur la — entière, Hérode Agrippa I se fait adorer, II, x, 3 ; saint Pierro déjoue en — les machinations de Simon le mage, II, xiv, 4; sous Félix, procurateur de —, les prêtres juifs entrent en rivalité, II, xx, 1 ; Festus étant mort en —, les Juifs en profitent pour tuer Jacques, II, xxm, 2 ; Albinus succède à Festus comme gouverneur de —, II, xxm, 21 ; Florus, procurateur do —, réprime durement le soulèvement des Juifs, II, χχvι, 1 ; les malheurs qui l'accablent sons le règne do Vespasien, III, v-vm ; Vespasien y est proclamé

empereur par son armée, 111, v, 1 ; les disciples abandonnent la — et se rendent à Pella, III, v, 2.3 ; Lusius Quietus est nommé par Trajan gouverneur de la - -, IV, u, 5 ; le gouverneur Rufus réprime la révolte des Juifs, IV, vi, 1 ; Firmilien, évêque de Césarée de Cappadoce séjourne en — auprès d'Origène, VI, xxvn.

Juifs :

Les Juifs et le Chris! : selon la prophétie de Daniel, Ponction doit disparaître de chez les à l'arrivée du Christ, I, vi, 11 ; le Christ n'a pas été oint corporellement chez les —, I, ni, 18 ; les prophètes ont prédit le complot des — contre le Christ, I, in, 6 ; les — murmurent contre Jésus, I. xm, 8.9 ; ils n'ont conféré au Christ aucune dignité, I, m, 11 ; les — ont préféré le salut d'un voleur à celui du Christ, III, vu, 7 ; ont crucifié Jésus, I, xm, 16 ; Justin relève, dans son *Dialogue avec. Tryphon,* qu'ils ont préparé des embûches contre l'enseignement du Christ, IV, xvni, 7 ; le châtiment des — avait été annoncé par le Christ. III, vu, 1.

Les Juifs et les Chrétiens : certains, parmi eux, sont déjà chrétiens par leurs actions, I, iv, 5-10; lors du martyre d'Étienne, les — déclenchent la première grande persécution contre l'Église, II, i, 8; ils persécutent les chrétiens, III, v, 2; saint Pierre prêche aux — de la dispersion, III, i, 2; renonçant à nuire à Paul, les — se retournent contre Jacques, II, xxm, 1 ; la prédication de Jacques convertit beaucoup de —, II, xxm, 10 ; Jacques avait été un vrai témoin pour les — et pour les Gr^cs, II, xxm, 18 ; voyant que la mort de Jacques était agréable aux —, Hérode s'attaque aussi à Pierre, II, ix, 4 ; Siméon, évêque de Jérusalem, est appréhendé comme étant de la race royale des —, III, xxxn, 4 ; leur chef Barchochébas envoie les chrétiens aux supplices, IV, vm, 4 ; ceux do Smyrna réclament la mort de Polycarpe, IV, xv, 26 ; leur acharnement lors du martyre do Polycarpe, IV, xv, 29 ; à l'instigation des —, le corps de Polycarpe est soustrait aux chrétiens, IV, xv, 41.43; l'un des maîtres de Clément d'Alexandrie était — de naissance, V, xi, 4 ; Domnus, au temps de la persécution est passé à la superstition des —, VI, xn, 1 ; Origène apprend l'hébreu et acquiert les Écritures conservées chez les —, VI, xvi, 1 ; selon Porphyre, l'allégorisme d'Origène a pour but d'expliquer la méchanceté des Écritures —, VI, xix, 4 ; ils n'ont pas persécuté un seul des disciples de Montan, V, xvi, 12 ; les chrétiens confessent le Christ sur la terre dos —, MP, vin, 1 ; le martyr Paul demande que les — aient accès auprès de Dieu par le Christ,

MP, vin, 10 ; ©n prenant dos noms do prophètes, les confesseurs montraient qu'ils étaient lo — secret, MP, xi, 8.

Leur histoire : raconter les malheurs dos — est un dos buts d'Eusèbe lorsqu'il écrit son *Histoire Ecclésiastique,* I, x, 2 ; ils avaient été gouvernés par des juges, puis par des rois, puis par une aristocratie sacerdotale, I, vi, 5.6 ; Hyrcan, grand prêtre des — s'attache à Antipater, I, vi, 3 ; Hérode le Grand est appelé à régner sur les — prr un décret d'Antoine et d'Auguste, I, vu, 12 ; reçoivent en Hérode un prince étranger, pour la première fois de leur histoire, I, vx, 1.2.4.7.8 ; Archélaüs reçoit le pouvoir sur les —, I, ix, 1 ; les Romains gouvernent les — après les règnes d'Hérode et d'Archélaüs I, vi, 9 ; sous Tibère, Séjan intriguait contre les — de Rome, II, v, 7 ; Pilate entreprend contre le Temple ce qui est sacrilège aux yeux des—, II, vi, 1.4-7 ; Caligula donne à Ilérode Agrippa I le pouvoir sur les —, II, rv, 1 ; sous Caligula un soulèvement se produit à Alexandrie contre les —, II, v, 1-3; Philon prend la défense dos — contre Apion, II, v, 3-6 ; Caligula persécute les —, en particulier ceux d'Alexandrie, II, vi, 1-3; les guerres ne cessent pas contre les — jusqu'à Vespasien on châtiment do ce qu'ils avaient fait au Christ, II, vi, 8 ; ils sont persécutés sous Claude, II, xvm, 9-xix ; Claudo établit Ilérode Agrippa II comme roi des —, II, xix, 2; lo désaccord des prêtres — sous Néron, II, xx, 1-3; persécutés sous Florus, II, χχνι ; le siège de Jérusalem est pour les— le châtiment do la mort de Jacques, II, x x iii, 19.20 ; Titus leur fait la guerre, III, v-vm ; après la prise de Jérusalem, Vespasien fait rechercher les descendants de David ot persécute les —, III, xn ; Vespasien a vaincu les -, V, v, 7 ; se soulèvent à nouveau vers la 18e année du règne de Trajan, IV, π ; les — do Cyrène, conduits par Loucoua, pillent l'Égypte ; ils sont réprimés par Marcius Turbon, IV, n, 3.4 ; les — de Mésopotamie attaquent les gens de ce pays ; ils sont réprimés par Lusius Quietus, IV, n, 5 ; le siège sous Hadrien, IV, v, 2 ; la révolte et la répression sous Hadrien, IV, vi ; Hadrien leur interdit d'approcher des environs de Jérusalem, IV, vi, 3 ; depuis l'investissement des — au temps d'Hadrien, Narcisse est le 15· évêque de Jérusalem V, xn, 1.

Leur religion et leurs coutumes : Philon leur a consacré un ouvrage, II, xvm, 6 ; Josèphe se propose d'écrire sur les croyances et les mœurs des —, III, x, 7 ; Josèphe, lo plus illustre parmi les —, écrit les *Antiquités Judaïques* pour défendre les — contre Apion, III, ιχ, 2.4; Clément allègue

dans les *Stromales* des auteurs qui prouvent que la race des — est plus ancienne que l'antiquité des Grecs, VI, xm, 7 ; leur nation connaît la religion et la transmet ù tous les hommes, I, n, 22.23 ; après le retour des — d'exil, Esdras restitua les Ecritures, V, vm, 15 ; leur fidélité aux livres saints, III, x, 5; sont convaincus par Justin d'avoir fasiflé les Écritures, IV, xvm, 8 ; Théodotion et Aquila, prosélytes—, V, vm, 10; les Sadducéens les plus cruels parmi les —, II, xxiii, 21 ; séduits par un faux prophète égyptien, II, xxi ; les Thérapeutes d'Égypte observaient la plupart des usages , II, xvii, 2; les Ébionites suivaient les pratiques des—, III, xxvii, 5 ; les sectes issues des — selon Hégésippe, IV, xxu, 5.7.8 ; les Ébionites prétendent qu'il faut garder la Loi tout à fait comme les —, VI, xvn ; leur façon de calculer la date de la Pâque, VII, xxxn, 16 ; les chrétiens d'Asie veulent célébrer la Pâque le même jour que les —, V, xxiii, 1.

Jules l'Africain : nous renseigne sur la famille d'Hérode, I, vi, 2; sa *Lettre à Aristide* sur la généalogie du Christ, I, vu, 1-16; scs ouvrages ; son voyage à Alexandrie pour y rencontrer Héraclas, VI, xxxi ; échange de correspondance avec Origène, VI, xxi, 1.

Julien, évêque d'Alexandrie : succède à Agrippinus, V, ix ; sous l'épiscopat de Démétrius, après celui do —, Origène a un grand désir du martyre, VI, n, 2.3 ; Démétrius succède à —, V, xxu.

Julien, évêque de Jérusalem : V, xn, 2.

Julien (deuxième du nom), évêque de Jérusalem : V, xn, 2.

Julien, évêque d'Aparnée : tente de s'opposer aux Montanistes, V, xv!, 17.

Julien, martyr à Alexandrie sous Dèce, VI, xli, 15.

Julien, compagnon de martyre de Pamphile, MP, xi, inscript., 1b; MP, xi, 25-27.

Julienne : Origène raconte avoir reçu les livres do Symmaquc d'une certaine —, VI, xvn.

Juste de Tibériade : ses écrits historiques sont critiqués par Josèphe, III, x, 8.

Justin : expose les raisons de sa conversion et son admiration pour les chrétiens, IV, vm, 5 ; fut le maître de Tatien, IV, xxix, 3 ; son apogée ; il écrit un ouvrage *Contre Mardon*^ IV, xi, 8-10 ; subit un martyre qu'il avait annoncé dans son *Apologie,* IV, xvi ; ses ouvrages, IV, xvm ;*écrit une *Apologie* adressée à Antonin, IV, vm, 3 ; IV, xi, 1-xn, 1 ; présente aux empereurs un second livre en faveur de la doctrine chrétienne, IV, xvi, 1 ; dans sa 1re *Apologie* fait mention de plusieurs

martyrs, IV, χνπ ; dans sa 1r0 *Apologie,* il rapporte les agissements do Simon lo mage, il, xm, 2-5; rapporte ce qui concerne les magiciens Simon et Ménandre, III, xxvi, 3; raconte qu'Antinoüs est honoré comme un dieu, IV, vin, 3 ; mentionne les supplices que Barchochébas fait subir aux chrétiens, IV, vm, 4 ; rapporte que lo gouverneur Seronnius Granianus écrivit à Hadrien au sujet de la persécution des chrétiens, et qu'Hadrion répondit â Minucius Fundanus, proconsul d'Asie, IV, vin, 6-8 ; dans les écrits de —, le Christ est traité comme Dieu, V, xxvm, 4 ; son *Contre Mardon* est cité par Irénée, IV, xvm, 9 ; utilisé par Irénée, V, vm, 9 ; témoignage de Tatien sur —, IV, xxix, 1.

Justus, ou Joseph, ou Barsabas : il est proposé, avec Matthias, pour remplacer Judas, III, xxxix, 10; Papias raconte le miracle qui lui est arrivé, III, xxxix, 9.

Justus : succède ù Siméon sur le siège de Jérusalem, III, xxxv ; IV, v, 3.

Justus (deuxième du nom) : 11e évêque de Jérusalem, IV, v, 3.

Justus, évêque d'Alexandrie : succède à Primus, IV, iv.

Kephrô : Denys d'Alexandrio est d'abord exilé à — par Émilien, VIT, xi, 5.10.12.15.17.

Knosos : Dcnys de Corinthe écrit une *Lettre aux fidèles de* —, IV, xxm, 7.

Koltaba : les *desposynes* étaient originaires de Nazareth et de —. 1, vu, I I.

Kollouthion : Denys d'Alexandrie envoyé en exil ù — par Émilien, VII, XI, 16.

Korakion : abandonne l'erreur de Népos, VII, xxiv, 9.

Lacédémone : *Lettre de Denys de Corinihe à ΓÉglise de* —, IV, xxm, 2.

Laetus, préfet d'Égypte : sous sa magistrature, au fort de la persécution, Origène a un grand désir du martyre, VI, u, 2.3.

Lagus : père de Ptolémée, V, vm, 11.

Laodicée (de Phrygie) : un débat sur la Pâque a lieu à —, à l'occasion duquel Méliton écrit son ouvrage *Sur la Pâque,* IV, xxvi, 3 ; l'évôquo Sagaris repose à —, V, xxiv, 5.

Laodicée (de Syrie) : lettre de Denys d'Alexandrie à ΓÉglise de —, que présidait Thélymidre, VI, xlvi, 2 ; Héliodoro successeur de Thélymidre sur lo siège do —, VII, v, 1 ; Héliodoro, évêque de—, prend part à la paix revenue après la schisme de Novat, VII, v, 1 ; Eusèbe succède à Socrate sur le siège de —, VII,

xi, 26 ; VII, xxxn, 5 ; Anatole succède à Eusèbe sur le siège de —, VII, xxxn, 6.12 ; passant par — pour aller au concile d'Antioche, Anatole est retenu par les frères de — pour être leur évêque, VII, xxxn, 21 ; Étienne succède à Anatole sur le siège de —, VII, xxxu, 22 : Théodote évêque do — après Étienne, redresse les affaires de cette Église, VII, xxxn, 23.

I.aranda : un laïc, Évelpiste, est invité à — à prêcher dans l'égliso, VI, xix, 18.

Larisse : Antonin écrit aux habitants de — au sujet des chrétiens, IV, XXVI, 10.

Latin : *u. Rome* et *Romain.*

Latronianus, correcteur de Sicile : Chrestus prendra chez — la poste publique, X, v, 23.

Léonide, père d'Origène : fait donner à son fils une culture à la fois profane et religieuse, VI, n, 7-10.15; embrassait par respect la poitrine de son fils, VI, n, 11 ; l'arrestation de — excite le désir du martyre chez Origène, VI, n, 5 ; Origène adresse à — une exhortation au martyre, VI, n, 6 ; subit le martyre à Alexandrie sous Sévère, VI, i ; VI, il, 12 ; après sa mort, sa fortune est confisquée par le trésor impérial, VI, n, 13.

Lévi (tribu de) : Esdras, de la —, restitue les Écritures après le retour d'exil, V, vin, 15.

Lévi : 12· évêque de Jérusalem, IV, v, 3.

Liban : certains confesseurs des mines de Palestine sont envoyés au —, MP, xm, 2 ; le plafond de l'église de Tyr est fait de cèdres du —, X, iv, 43.

Libye : patrie de Macar, martyr sous Dèce, VI, xli, 17 ; Denys d'Alexandrie est emmené en exil en—, VII, xi, 23 ; la persécution s'est déchaînée de ia — jusqu'à l'Illyricum, MP, xm, 11.

Licinius, empereur : est proclamé empereur, VIII, xm, 14 ; Constantin et — font une loi en faveur des chrétiens et ils en informent Maximin, IX, ix, 12 ; Maximin entre en guerre contre —, IX, x, 2 ; défait Maximin en Orient, IX, ix, 1 ; IX, x, 3-6 ; fait mettre à mort Théotecne à cause de scs pratiques idolûtriques, IX, xi, 5-6; après la disparition des princes impies, l'empire est gouverné par les seuls Constantin et —, IX, xi, 8 ; Ordonnances impériales de Constantin et de —, dites *fidit de Milan,* X, v, 1-14 ; suit l'exemple des mauvais empereurs, X, vm, 2 ; complote contre Constantin, entre en guerre contre lui, X, vm, 5-8; reprend la persécution contre les chrétiens ; va jusqu'à interdire la pitié à l'égard des prisonniers, X, vm, 9-11 ; Dieu jette - aux pieds de Constantin, X, ix, 1-4 ; son châtiment, X, ix, 5.

Lin, évêque de Rome : 1er successeur de Pierre, 111, n ; III, iv, 8 ;

III, xxi ; V, vi, 1 ; mentionné par saint Paul dans les *fipllres à Timothée,* III, π ; III, iv, 8 ; V, vi, 1 ; Anaclet lui succède, V, vi, 1 ; III, xm.

Longin : Origène fréquentait les écrits de —, VI, xix, 8.

Loucoua : sous sa conduite, les Juifs de Cyrène pillent l'Égypte, IV, h, 3.4.

Luc (saint) : il fut le compagnon do Paul et des autres apôtres; ses écrits, III, iv, 6; présent auprès de Paul à Rome, II, xxn, G ; Paul appelle « mon évangile » l'Évangilo selon Luc, III, iv, 7 ; V, vm, 3 ; les motifs pour lesquels il compose son Évangile, III, xxiv, 15; son Évangile est composé pour les croyants venus do la gontilité, VI, xxv, 6 ; son Évangile dans le canon d'Eusèbe, III, xxv, 1 ; fait commencer le début des actions de Jésus à l'époque de l'emprisonnement do Jean-Baptiste, III, xxiv, 10 ; expose la généalogie du Christ, I, vu, 1.6.10; III, xxiv, 13; le désaccord entre l'Évangilo selon — et celui selon saint Matthieu à propos do la généalogie du Christ est résolu dans la lettre de Jules Africain à Aristide, VI, xxxi, 3 ; rapporte dans les *Actes* la famine arrivée sous Claude, II, vm, 2; rapporte dans les *Actes* le soulèvement de Theudas, II, xi, 1 ; raconte dans les *Actes* les voyages missionnaires de Paul, 111, iv, 1 ; dans les *Actes,* — mentionne les disciples do saint Paul, III, iv, 4 ; rapporte la conversion de Denys à Athènes, III, iv, 10; dans les *Actes,* rapporte ce qui concerne Philippe et ses lilies, III, χχχι, 5 ; termine les *Actes* en racontant la captivité de Paul à Romo, II, xxn, 1.6.7 ; *l'Èpîlre aux Hébreux* a été traduite en grec par lui ou par Clément de Rome, III, xxxvm, 3 ; selon Clément, dans ses *Hypotyposes,* — a traduit *VÊptlre aux Hébreux* de Γhébreu en grec, VI, xiv, 2 ; Origène rapporte une tradition selon laquelle — aurait rédigé *VÊptlre aux Hébreux,* VI, xxv, 14.

Lucien : lettre de Denys d'Alexandrie à Denys de Rome, la *Lettre sur Lucien,* VII, ix, 6.

Lucien : prêtre d'Antioche ; prononça une apologie devant l'empereur ; martyr, VIII, xm, 2; IX, vi, 3.

Lucius Aurélius Vénus, empereur : succède à Antonin avec Marc-Aurèlc, IV, xiv, 10 ; Justin lui adresse son Apologie, on même temps qu'à Antonin et à Marc-Aurèle, IV, xn ; la 17e année de son règne, la persécution reprend (?), V, préface, 1 *(v.* n. 2) ; responsable dos martyres de Lyon (?), V, iv, 3 ; *v.* V, préface, 1, n. 2.

Lucius, évêque de Rome : succède à Corneille ; Étienne lui succède, VII, n.

Lucius : son martyre, IV, xvu, 12.13.

Lucius : prètro d'Alexandrie : visite secrètement les frères pondant la persécution, VIT, xi, 24.

Lucius : cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.

Lupus, gouverneur de l'Égypte : les Juifs se soulèvent pendant sa magistrature, IV, n, 2.

Lusius Quiétus : réprime sous Trajan les agissements des Juifs de Mésopotamie ; il est nommé gouverneur de Judée, IV, n, 5.

Lycie : Apphianos, martyr originaire de —, MP, iv, 3.5.

Lynn : métropole de la Gaule, V, i, 1 ; l'Église do — envoie aux Églises d'Asie et de Phrygie un rapport sur scs martyrs, V, i-iî ; les martyrs de Gaule écrivent à Éleuthèro pour lui recommander Irénée, alors prêtre do l'Église de —, V, iv, 1.2; Irénée succède à Pothin sur le siège do l'Église de —, V, v, 8.

Lysanias : devient tétrarquo, 1, ix, 1 ; I, x, 1 ; Caligula donne à Hérodc Agrippa I la tétrarchie do —, II, iv, 1.

Macar : martyr à Alexandrie sous Dèce, VI, xli, 17.

Macchabées : leurs combats sont racontés par Josèphe (·/« *livre des Macchabées),* III, x, 6.

Macédoniens : les Juifs obéissaient encore aux — lorsque Ptolémée fait traduire en grec les Écritures, V, vm, 11.12; calendrier dos —, VII, xxxn, 14.

Machéronte : Jean-Baptiste meurt à —, I, xi, 6.

Macrien : chef dos magiciens d'Égypte, pousse Valérien à persécuter les chrétiens, VII, x, 4 ; — ambitionne l'empire, qu'il obtient pour ses deux fils, VII, x, 3.8.9; après la disparition do —, Gallicn est de nouveau proclamé empereur, VII, xxm, 1.2.

Macrin, empereur : succède à Antonin (= Caracalla) ; un autre Antonin (— Héliogabale) lui succède, VI, xxi, 1.

Magnésie : Ignace adresse une *Lettre à ΓÉglise de*—, III, xxxvr, 5.

Malchion, prêtre d'Antioche : fut le meilleur adversaire do Paul de Samosate, VII, xxix, 2; VII, xxx, 2.

Malchus : martyr à Césarée de Palestine sous Valérien, VII, xn.

Manès : origine et nature do scs hérésies; ses disciples, VII, xxxi.

Mammara : mère de l'empereur Alexandro Sévère ; fait venir Origène à Antiocho pour s'entretenir avec lui, VI, xxi, 3.4.

Marc (saint) : saint Pierre appelle — son fils, VI, xxv, 5 ; disciple et interprète de Pierre, transmot par écrit la prédication de Pierre, V, vm, 3 ; les fidèles le supplient de rédiger un Évangile, II, xv, 1.2; compose son Évangile à la demande de saint Pierre, VI, xxv, 5 ; saint Pierre confirme son Évangile ; son Évangile dans le canon d'Eusèbe, III, xxv, 1 ; — est nommé dans la *Ir0 Épttre de Pierre,* II, xv, 2; situe le début de son récit à l'époque où Joan-Baptisto fut emprisonné,

HI, xxiv, 10 ; Papias rapporte la manière dont il a écrit son Évangile, III, xxxix, 15; Clément expose dans ses *Hypo-Itjposes* les circonstances dans lesquelles fut écrit l'Évangile de —, VT, xiv, 6.7 ; prêche l'Évangile en Égypte et fonde une Église à Alexandrie, II, χνι, 1 ; Annianius lui succède au siège d'Alexandrie, II, xxiv.

Marc : surnom de Jean ; compagnon de Paul et de Barnabé ; Denys d'Alexandrie doute que ce soit lui l'auteur de *VApocalypse,* VII, xxv, 15 ; *v.* Jean.

Marc, évêque d*Aelia Capitolina : fut le 1er évêque de Jérusalem pris parmi les gentils, IV, VI, 4 ; V, xn, 1.

Marc, évêque d'Alexandrie : succède à Eumène, Céladion lui succède, IV, xi, 6.

Marc, magicien : Irénée décrit ses activités magiques, IV, xi, 4.5.

Marc : lettre de Constantin ft Miltiade et à —, X, v, 18.

Marc-Aurî-le : succède à Antonin le Pieux en même temps que Lucius Verus, IV, xiv, 10 ; Justin lui adresse son *Apologie,* IV, xn ; Justin lui adresse une deuxième *Apologie,* IV, xvm, 2 et n. 3; Mêliton adresse ft — son *Apologie,* IV, xm, 8; IV, xxvi, 5.10; la 8e année de — Soter succède ft Anicet, IV, xix ; Apollinaire lui adresse une *Apologie,* IV, χχνι, 1 ; Méliton adresse *Le Discours* ft l'empereur - , IV, xxvn ; responsable des martyres de Lyon (?), V, iv, 3 ; *v.* V, préface, 1, n. 2 ; la 17e année do son règne, la persécution reprend (?), V, préface, 1 (u. n. 2) ; las soldats chrétiens de la légion Mélitène interviennent auprès do Dieu en faveur des soldats de — qui souffrent de la soif, V, v, 1 ; une lettre de — témoigne du prodige obtenu par les prières do scs soldats chrétiens, V, v, 6 ; Commode lui succède, V, ix.

Marcella : elle subit le martyre avec sa fille, Potamiène, VI, v, 1.

Marcellin, évêque de Rome : succède ft Gaïus, VII, xxxii, 1.

Marcellus : comparaît devant Êmilien en mémo temps que Dcnys d'Alexandrie, VII, XI, 6.

Marc-Émile : II, n, 5.

Marcianus : Irénéc dédie à — son livre *Pour la démonstration de la prédication apostolique,* V, xxvi.

Marcianus : hérétique qui s'appuyait sur *VÉvangile selon Pierre,* VI, xn, 5.6.

Marcion : la fausseté do sa doctrine, IV, xiv, 5 ; a pour prédécesseur Cerdon, IV, xi, 1 ; développe l'erreur de Cerdon, IV, xi. 2 ; Valentin ot Cerdon, chef de l'hérésie marcionite, étaient célèbres à Rome au temps d'Hygln, IV, x ; reconnaît deux principes, V, xm, 3.4 ; distingue 10 Dieu créateur et le Dieu Pèro de Notre Seigneur Jésus-Christ, IV, xi, 8.9 ; sa rencontre avec

Polycarpe, IV, xiv, 7 ; Métrodore ôtait sans doute prêtre do l'erreur de —, IV, xv, 46 ; les Encralitos procèdent de —, IV, xxix, 2 ; Tatien reproduit l'erreur de — sur le mariage, IV, xxix, 3 ; les partisans de — prétendent avoir eu un grand nombre de martyrs du Christ, V, xvi, 21 , une femme de l'hérésie de — subit le martyre à Césarée de Palestine sous Valérien, VII, xn; Asclépios, évêque do la secte de —, martyr, MP, x, 3; Justin écrit un ouvrage contre lui, IV, xi, 8.9; combattu par Denys de Corinthe dans sa *Lettre à ceux de Nicomidie,* IV, xxm, 4 ; Théophile, évêque d'Antioche, compose un livre *Contre Marcion,* IV, xxiv; Philippe, évêque de Gortyne, compose un ouvrage contre — ; do même Irénée et Modeste, IV, xxv ; Irénée promet de réfuter — dans un travail particulier, V, vm, 9 ; Rhodon compose plusieurs livres contre l'hérésie de —, V, xm, 1 ; ouvrage d'Hippolyte contre —, VI, xxm

Marcius Turbo : Sous Trajan, il réprime la révol«.0 des Juifs, IV, n, 3.4.

Maréote (la) : Émilien exile les chrétiens dans —, VII, xi, 14; dos gens de — enlèvent do force Denys d'Alexandrie pendant la persécution, VII, xi, 22.

.*Maréote* (lac) : des thérapeutes résident auprès de ses rives, II, xvn, 8.

Marie, mère de Jésus : do la même tribu que Joseph, I, vu, 17 ; fiancée à Joseph, conçoit du Saint-Esprit, II, t, 2; selon les Ébionites, le Christ est né do Joseph et de —, III, xxvn, 2; VI, xvn ; virginité de — chez Irénée, V, vm, 10.

Marie, femme de Clopas, mère de Siméon : III, xxxn, 4.

Marie, fille d'Éléazar, : III, vi, 21.

Marin, évêque de Tyr : prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novatien), VII, v, 1.

Marin : au moment do recevoir le grado do centurion, il est dénoncé comme chrétien, et subit le martyre, VII, xv-xvi.

Marinus, évêque d'Arles : lo synode de Rome, relatif ù l'affaire de Cécilianus, se tiendra en présence de —, X, v, 19.

Maternus, évoque de Cologne : le synode de Rome, relatif à l'affaire de Cécilianus, se tiendra on présence do —, X, v, 19.

Mattiian : dans la généalogie du Christ, I, vn, 5-8.16.

Matthias (saint) : disciple avant d'être apôtre, I, xn, 3 ; son élection en remplacement do Judas, II, i, 1 ; 111, xxxix, 10; aurait eu la même opinion que Nicolas par rapport à la chair, III, xxix, 4; *VÉvangile de .Matthias* est apocrypho, III, xxv, 6.

Matthias, prêtre do Jérusalem : pèro de Joséphe, III, ix, 1.

Matthias, 8e évêque de Jérusalem, IV, v, 3.

Matthieu : Papias rapporte la manière dont il composa son Évangile,

III, xxxix, 16 ; il prêche d'abord aux Hébreux, ot rédige son Évangile dans sa langue maternelle, III,χχιν, 5.6; publie chez les Hébreux dans leur propre langue un Évangile écrit, alors que Pierre et Paul annonçaient la bonne nouvelle à Rome, V, vm, 2 ; compose en hébreu pour les croyants venus du judaïsme, VI, xxv, 4 ; son Évangile dans le canon d'Eusèbo, III, xxv, 1 ; situe le début de sou récit à l'époque où Jean-Baptiste fut emprisonné, III, xxiv, 9 ; l'Évangile de — avait été prêché aux Indes par l'apôtre Barthélemy avant l'arrivée de Pantène, V, x, 3 ; expose la généalogie du Christ, 1, vu, 1.10 ; III, xxiv, 13 ; lo désaccord entre l'Évangile de et celui selon S. Luc sur la généalogie du Christ est. résolu dans la lettre de Jules Africain è Aristide, VI, xxxi, 3; Papias recherchait dos témoignages sur —, III, xxxix, 4.5 ; Symmaque s'efforce d'appuyer l'hérésie des Ébionites sur l'Évangile selon —, VI, xvii ; *u.* l'index scripturaire.

Maturus : martyr do Lyon, V, i, 17.37-40.

Mauritanie : martyrs en —, VIII, vi, 10; la persécution a été plus courte en — qu'en Orient, MP, xm, 12; Constantin accorde des ressources à l'Église catholique dans les —, X, vi, 1.

Maxence, empereur : il relâche la persécution contre les chrétiens, mais il se conduit en tyran cruel et débauché, VIII, xiv, 1-6 ; s'allie avec Maximin, VIII, xiv, 7 ; une chrétienne, femme du préfet de Rome, mot fin à ses jours pour ne pas se laisser déshonorer par —, VIII, xiv, 16.17; Constantin défait — ù Rome, IX, ix, 1-11 ; est englouti par lo fleuve qu'il traversait sur un pont de bateaux, IX, ix, 5.

Maxime, évêque de Jérusalem : V, xn, 2.

Maxime, évêque d'Alexandrie : encore prêtre, il comparait devant Émilien en même temps quo Denys d'Alexandrie, VII, xi, 3.6 ; encore prêtre, il visite secrètement les frères pendant la persécution, VII, xi, 24; succède à Denys sur le siège d'Alexandrie, VII, xi, 26 ; VH, xxvni, 3 ; lettre des évêques réunis à Antioche adressée à — ot condamnant Paul de Samosatc, VII, xxx, 1-18 ; Théonas succède è - sur le siège d'Alexandrie, VII, xxxn, 30.

Maxime, évêque de Bostra : présent au concile d'Antioche, VII, xxvm, 1 ; cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.

Maxime, prêtre de Rome : après avoir suivi Novat, a fait pénitence, VI, xml, 6.

Maxime, auteur de l'ouvrage : *D'où vient le mal cl que la matière est créée,* V, xxvn.

Maximien Hercule, empereur : a voulu ramener les hommes au culte

des dieux, IX, ix a, 1 ; avait ordonné d'interdire les réunions de chrétiens, IX. x, 8; son abdication, VIII, xm, 11 ; MP, m, 5 ; après avoir déposé sa charge, il complote contre Constantin; sa mort; sa *damnatio memoriae* VIII, xm, 15 ; VIII, append., 2.3.

Maximilla : prophétosso de Montan, V, χιν ; V, xvi, 9 ; termine sa vie comme Judas, V, xvi, 13.15; des évêques qui voulaient réfuter l'esprit qui était en — on sont empêchés, V, xvx, 16.17; un ouvrage anonyme réfute les fausses prophéties de —, V, xvx, 18 ; Zotiquo entreprend de confondre —, V, xvm, 13 ; depuis la mort de —, les Montanistcs no sauraient montrer personne qui eût le charisme prophétique, V, xvn, 4.

Maximin, évêque d'Antioche : succède à Théophile, IV, xxiv ; Sérapion lui succède, V, xix, 1.

Maximin, empereur : succède à Alexandre Sévère comme empereur de Rome, VI, xxvm ; suscite une persécution qui dure 3 ans, VI, xxvm ; Gordien succède ù —, VI, xxix, 1.

Maximin Daïa, empereur : se fait proclamer Auguste, VIII, xm, 15; s'allie avec Maxcnce, VIII, xiv, 7 ; son hostilité contre les chrétiens, MP, xv, 1.8 ; le martyre d'Agapiosalieu en présence de –, MP, vi, 1 ; condamne Urbanus à mort, MP, vu, 7 ; des chrétiens comparaissent devant —, MP, vin, 3 ; une chrétienne d'Alexandrie triomphe de — par sa fermeté, VIII, xiv, 15; Maxence, imitateur des actions de —, VIII, xiv, IG ; il persécute les chrétiens ; son zèle pour les idoles ; ses exactions; ses débauches; ses cruautés, VIII, xiv, 8-18; ordonne oralement aux magistrats de relâcher la guerre contre les chrétiens, IX, i, 1 ; après six mois de paix à peine, reprend la persécution, IX, n ; MP, ix, 2 ; fait installer dans les villes des magistrats municipaux comme prêtres et comme grands prêtres des idoles, IX, iv, 2.3 ; permet la diffusion des *Actes de Pilate* comme moyen do propagande anti-chrétien, IX, v, 1 ; fait afficher les procès-verbaux des déclarations de femmes do mauvaise vie contre les chrétiens, IX, v, 2; sur l'ordre de —, Pierre, évêque d'Alexandrie, subit le martyre, IX, vi, 2 ; la persécution de — semble plus dure que la précédente, IX, vi, 4 ; par ordre de — cent trente confesseurs sont torturés puis envoyés aux mines do Palestine ou de Cilicie, MP, vin, 13 ; trente-neuf chrétiens condamnés à mort le même jour par —, MP, xm, 10; édit de — contre les chrétiens, IX, vu, 2-12; ayant voulu forcer les chrétiens d'Arménie à sacrifier, il s'en fait des ennemis, IX, vm, 2.4; la peste et la famine sont le salaire do l'orgueil de —, IX, vin, 3-13 ; Constantin et Licinius font une loi en faveur des chrétiens

el ils en informent —, IX, ix, 12 ; aligne sa position religieuse sur celle do Constantin et de Licinius, IX, ix, 12 ; texte du rescrit de — à Sabinus, IX, ix a, 1-10 ; c'est contraint par la nécessité qu'il délivre un reserit de tolérance envers les chrétiens, IX, ix a, 10 ; le rescrit de — no conférait pas aux chrétiens la liberté de réunion, IX, ix a, 12; ses maladresses politiques, son ambition, IX, x, 1 ; entre on guerre contre Licinius, IX, x, 2 ; sa défaite, IX, ix, 1 ; IX. x, 3-6; il rend la liberté aux chrétiens, IX, x, 7 ; rescrit de en faveur des chrétiens, IX, x, 7-11 ; sa mort, MP, vu, 8; IX, x, 13-15; la mort do — est une délivrance pour l'Église, IX, xi, 1 ; le mépris dont — est l'objet après sa mort, IX, xi, 2 ; après la mort de —, scs partisans sont exterminés, IX, xi, 3-6 ; de même scs enfants, IX, xi, 7.

Maxys : chiliarque qui tortura la martyre Ennathas, MP, ix, 7.

Mazabanr, évêque de Jérusalem : succède à Alexandre sur le siège de Jérusalem, VI, xxxix, 3 ; prend part à la paix revenue après le schisme do Novat (Novation), VII, v, 1 ; Hyménée succède à —, VII, xiv.

Méandre : les martyrs chrétiens d'Apaméo du — meurent sans vouloir communiquer avec les martyrs do Montan, V, xvi, 22 ; *Lettre* d'Ignace *à ΓÉglise de Magnésie* sur le—, III, xxxvi, 5.

Médique : un des titres de Galère, VIII, xvn, 3.

Melciii : dans la généalogie du Christ, I, vu, 5-8.10.16.

Melchisédech : c'est selon son ordre que le Christ est prêtre, I, ni, 17-18 ; l'évêque de Tyr est un *nouveau* —, X, iv, 23.

Mélilène : certains, à —, tentant do s'emparer du pouvoir, un ordre impérial fait emprisonner les chefs de l'Église, VIII, vi, 8.9.

Mélitius, évêquo du Pont : ses grandes qualités; il se réfugie en Palestine pondant la persécution, VII, xxxu, 26-28.

Mêltton, évêquo de Sardes : ilorissait sous Marc-Aurèlo, IV, xxr ; son témoignage sur le rescrit d'Antonin, dans une apologie adressée à Vérus (= Marc-Aurèle), IV, xm, 8; son *Apologie* à l'empereur, sos ouvrages, IV, xxvi, 1.2 ; époque où — a composé son ouvrage *Sur la Pâque,* IV, xxvi, 3 ; c'est ù cause de l'ouvrage de —, que Clément d'Alexandrie a composé son propre ouvrage *Sur la Pâque,* IV, xxvr, 4 ; mentionné par Clément d'Alexandrie dans son ouvrage *Sur la Pâque,* VI, xm, 9 ; dans son *Apologie,* rapporte les persécutions dont sont victimes les chrétiens, IV, xxvi, 5 ; dans ses *Eclogae* fait le catalogue des livres reconnus de ΓAncien Testament, IV, xxvi, 12-14 ; les livres de — proclament le Christ Dieu et Homme, V, xxvm, 5 ; repose à Sardes, V, xxiv, 5.

MèNandrr : se livre à la magie et se prétend le Sauveur, III, xxvi,

1-4 ; de lui procèdent deux hérésies, celle de Saturnin et celle de Basilidc, IV, vu, 3.4.

Mercuria : martyre à Alexandrie sous Dèce, VI, xu, 18.

Mérouzane, évûque d'Arménie : lettre do Denys d'Alexandrie aux frères d'Arménie, dont — était l'évêque, VI, xlvi, 2.

Λ/er *Bouge* : les ports semblables è la — ά cause des meurtres arrivés pendant, la rébellion d'Alexandrie, VII, xxi, 4 ; comme les Égyptiens dans la —, Maxence est englouti par le fleuve, IX, ix, 5.

Mésopotamie : les Juifs de ce pays attaquent les habitants, IV, n, 5 ; les hérésies se multiplient en — sous Marc-Aurèle, IV, xxx, 1 ; prend part ù la paix revenue après le schisme de Novat (^> Novation), VII, v, 2; les martyrs de — étaient étouffés par la fumée, VIII, xu, 1.

Métras : martyr à Alexandrie, VI, xli, 3.4.

Métrodore : sans doute prêtre marcionitc ; subit le martyre dans la même période que Polycarpe, IV, xv, 46.

Milan : Ordonnances impériales, dites *Édit de Milan,* X, v, 4.

Miltiade : partisan de l'hérésie cataphrygienne, V, xvi, 3.

Miltiade : auteur d'un ouvrage contre l'hérésie inontaniste (? *v.* n. 3), V, xvn, 1 ; distingue les vrais et les faux prophètes, V, xvn, 2-4 ; auteur de plusieurs ouvrages : *Contre les Grecs, Contre les Juifs, Apologie,* V, xvn, 5 ; dans les écrits do —, le Christ est traité comme Dieu, V, xxvm, 4.

Miltiade, évêquo de Rome : lettre do Constantin à — ot à Marc, X, v, 18.

Minucius Fundanus, proconsul d'Asie : correspondance avec Hadrien nu sujet des chrétiens, IV, vm, 6-8 ; lettre qu'Hadrien lui adresse, prescrivant qu'on ne condamne les chrétiens qu'après un jugement régulier, IV, ix ; Hadrien lui écrit au sujet des chrétiens, IV, xxvi, 10.

Modératus : Origène fréquentait les écrits do —, VI, xix, 8.

Modeste : llorissait sous Marc-Aurèle, IV, xxi ; a composé un ouvrage contre Marcion, IV, xxv.

Moïse : il montre lo Verbe comme présent lors do la création, I, n, 4 ; déclare lo Verbe second Seigneur, T, n, 9 ; a contemplé le Verbe, I, n, 6.13 ; n lo premier connu lo nom du Christ, I, in, 2; le Christ a conversé avec lui, 1, iv, 8; donne, on symbole, ή son successeur le nom de Jésus, I, ni, 3-5 ; après — et Josué, les Juifs sont gouvernés par des Juges, I, vi, 5 ; selon la prophétie de —, la royauté des Juifs passe à un étranger à l'arrivée du Christ, I, vi, 1.2; sa loi ordonne de so marier à l'intérieur de la tribu, ce qui explique la généalogie du Christ, I, vu, 17 ; ses proscriptions sont des symboles des vrais

mystères, I, ii, 22 ; I, ιv, 8 ; Esdras restituo les Écritures et la législation de — après le retour d'exil, V, vm, 15; *Que, selon —, les songes sonl envoyés par Dieu,* ouvrage de Philon, II, xvm, 4 ; *Des trois uerlus que — a décrites avec d'autres,* ouvrage do Philon, II, xvm. 2 ; Josèphe met au nombre des Écritures juives les cinq livres de — et les prophètes venus après lui, III, x, 2.3 ; les cinq livres de — dans la liste de Méliton, IV, xxvi, 14 ; Aristobule le Grand a expliqué la loi do —, VII, xxxu, 16 ; Tatien, dans son discours *Aux Grecs,* montre que — est plus ancien que les philosophes grecs, IV, xxix, 7 ; Clément allègue dans les *Stromales* des auteurs qui prouvent que — est plus ancien que l'antiquité des Grecs, VI, xm, 7 ; ce que — dit clairement, Origène, au dire de Porphyre, en fait des énigmes et des mystères cachés, VI, xix, 4 ; Apelle a prononcé mille impiétés contre la loi de —, V, xm, 9 ; comme les ennemis de —, Maxence est englouti par le fleuve qu'il traversait, IX, ix, 5 ; comme — -, Constantin rend gloire à Dieu après sa victoire sur Maxence, IX, ix, 8.

Moïse : martyr de Rome qui a excommunié Novatien avec cinq prêtres de sa secto, VI, xliii, 20.

Montas : les débuts de son hérésie, IV, xxvn ; des disciples de — se glissent en Asie et en Phrygie, V, χιν ; l'anonyme anti-montaniste rapporte l'origine do—, son hérésie, ses disciples, sa condamnation parles fidèles d'Asie, V, xvi, 7-12; les disciples de — prétendent à tort avoir reçu le charisme prophétique, V, xvii, 4; il termine sa vie commo Judas, V, xvi, 13.15; sa conception de la prophétie so répand en Gaule ; les martyrs portent sur elle un jugement orthodoxe, V, ni, 4 ; pas un seul de scs disciples n'a été persécuté, V, xvi, 12 ; les martyrs de l'Église meurent sans vouloir communiquer avec les martyrs de —, V, xvi, 22 ; jugement d'Apollonius sur —, V, xvm, 1-3 ; Apollonius a écrit son ouvrage lu 40e année depuis que — a entrepris sa prophétie, V, xvm, 12; *u. Phrygie* et *cataphrygienne {hérésie).*

Musanus : florissait sous Marc-Aurèlo, IV, xxi ; son ouvrage contre l'hérésie des Encratites, IV, xxvm.

Musée : rapporte la manière de fixer la date de Pâques, VII, xxxu, 16.

Mysie : c'est à Ardaban, en —, quo Montan inaugure son hérésie, V, xvi, 6.

Nabuchodonosor : les Écritures avaient été détruites pendant la captivité des Juifs sous —, V, vm, 15.

Narcisse, évêque de Jérusalem : le 30e depuis les Apôtres, le 15« depuis le siège sous Hadrien, V, xn, 1.2 ; V, xxu ; intervient dans la controverse pascale, V, xxm, 3 ; fournit des explications très détaillées sur la tradition concernant la date de la fête de Pâques et se déclare en accord avec les fidèles d'Alexandrie, V, xxv ; — accomplit beaucoup do miracles, VI, ix, 1 ; change l'eau en huile, VI, ix, 2.3 ; des misérables l'accusent calomnieusement, mais sans résultat, VI, ix, 4.5 ; pour fuir les calomnies, il abandonne son Église et se cache dans les déserts, VI, ix, 6 ; en son absence, on consacre évêques Dios, puis Gcrmanion, puis Gordios, VI, x ; réapparaît à Jérusalem et reprend sa charge sous l'épiscopat de Gordios, VI, x ; Alexandre, évêque de Jérusalem en même temps que - , VI, vm, 7 ; VI, xi, 1.3.

Natalios : son apostasie, son repentir, sa réintégration par Zéphyrin, V, xxvm, 8-12.

Nathan : dans la généalogie du Christ, I, vu, 4-6.8.16.

Nazareth : les *desposynes* étaient originaires de — et de Kokaba, I, vu, 14.

Némésion : martyr à Alexandrie sous Déco, VI, xli, 21.

Néon, évêque de Laranda : un laïc, Évelpiste, est invité par —, à Laranda, à prêcher dans l'église, VI, xix, 18.

Népos, évêque des Égyptiens : verse dans le millénarisme, VII, xxiv, I ; appuie son opinion sur *l'Apocalypse* ; auteur de la *Réfutation des AUégorisles,* VII, xxiv, 2; scs bonnes qualités, VII, xxiv, 4 ; son hérésie est combattue par Denys d'Alexandrie dans le livre *Sur les promesses,* VII, xxiv, 1.3-9.

Néron, empereur : discordes des prêtres juifs sous son règne, II, xix, 2-xx, 3 ; nomme Festus pour succéder à Félix, II, xxn, 1 ; plus doux au début de son règne, — reçut la défense de saint Paul, II, xxn, 8 ; saint Paul a été délivré de la ‹ gueule du lion », c'est-à-dire, semble-t-il, de —, II, xxn, 4 ; la 8e année du règne de—, Annianus devient évêque d'Alexandrie, II, xxiv ; la persécution sous son règne, II, xxv; met on accusation la doctrine chrétienne, IV, xxvi, 9 ; saint Paul a rendu témoignage à Rome sous -, III, i, 3; les Juifs se soulèvent la 12« année de son règne, II, χχvι, 1 ; Galba et Othon lui succèdent, III, v, 1 ; Domilien est son imitateur, III. xvii ; III, xx, 7; après - et Domitien, la persécution reprend sous Trajan, III, xxxu, 2.

Nerva, empereur : succède à Domitien, III, xx, 8; Trajan lui succède, III, xxi.

Nicétas : conseille à Polycarpe de sacrifier à l'empereur, IV, xv, 15 ; certains lui demandent de ne pas rendre aux chrétiens le corps de Polycarpe, IV, xv, 41.

Nicolas : uno hérésie tiro son nom de lui ; comment, selon lo témoignage de Clément d'Alexandrie, il abandonna sa femme pour montrer qu'il fallait faire peu de cas de la chair, III, xxxx.

Nicomaçue : Origène fréquentait les écrits de —, VI, xix, 8.

Nicomas, évêque d'Iconium : présent au concile d'Antioche, VII. xxvm, 1 ; cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.

Nicomcdic : Donys de Corintho écrit une lettre à ΓÉglise de —, IV, xxm, 4 ; un chrétien de — déchire l'afllche de persécution et subit le martyre, VIII, v ; Lucien, prêtre d'Antioche, fait une apologie à — et subit le martyre, VIII, xm, 2 ; IX, vi, 3 ; martyre d'Anthime, évêque de l'Église de —, VIII, vi, 6 ; VIII, xm, 1 ; un incendie qui se déclare au palais royal de — est un prétexte pour mettre à mort les chrétiens, VIII, vi, 6.7 ; les habitants de — demandent à Maximien qu'il ne soit plus permis aux chrétiens d'habiter parmi eux, IX, ix a, 4.6 ; Maximien répond amicalement aux habitants de —, IX, ix a, 6.

Nicopolis : Origène raconte avoir découvert une version de l'Écriture à — VI, xvï, 2.

Nil, évêque égyptien : martyr aux mines de cuivre des environs de Phaeno, VIII, xm, 5 ; MP, xm, 3.

Nilopolis : Chérémon, évêque de —, s'enfuit lors de la persécution de Dèce, VI, xlii, 3.

Noé : chef et ancêtre des Hébreux, I, iv, 5 ; le déluge arrive au temps de —, VII, xxi, 6.

Novat : *v.* Novatien.

Novatien (v. VI, xliii, 1, n. 1) : son caractère, VI, xliii, 7 ; il reçoit le baptême au cours d'une maladie, VI, xliii, 14.15.17 ; prêtre de l'Église de Home, VI, xliii, 1.17 ; a nié être prêtre au cours de la persécution, VI, xi.m, 16 ; lorsqu'il donne l'eucharistie à quelqu'un il lui fait jurer fidélité ù sa personne. VI, xliii, 18.19 ; il ambitionne l'épiscopat, VI, xliii, 6.13.14 ; se fait sacrer évêque, VI, xliii, 8-10 ; son hérésie, VI, xliii, 1 ; sa doctrine inhumaine, V, n, 8 (?) ; sa condamnation par un concile réuni à Home, VI, xliii, 2.20.21 ; lettre de Corneille à Fabius au sujet de —, VI, xliii, 3 ; condamné par Cyprien et ses collègues d'Afrique, VI, xliii, 3; Denys d'Alexandrie exhorte dans une lettre — à revenir à l'Église, VI, xlv ; lettre do Denys d'Alexandrie à Corneille au sujet des partisans de —, VI, xlvi, 3; Denys d'Alexandrie montre à Étienne que les Églises ont rejeté les erreurs de —, VII, iv-v, 2 ; dans sa lettre à Denys, prêtre romain, Denys d'Alexandrie déteste les erreurs de —, VII, vu, 6 vm.

Numénius : Origène fréquentait les écrits de —, VI, xix, 8.

Numékien, empereur : Carus et ses enfants, Carinet—.succèdent à Probus, VII, xxx, *22;* Dioclétien succède à Carus, Cnrin et —, VII, xxx, 22.

Numidies (les) : Constantin accorde des ressources à l'Église catholique dans —, X, vi, 1.

Oblias : surnom de saint Jacques, II, xxm, 7.

Œdipe : des serviteurs accusent leurs maîtres chrétiens de se livrer à des incestes comme —, V, i, 14.

Oliviers (mord des) : le faux prophète égyptien amène ses disciples nu —,11, xx, 1.

Onésime, évêque d'Éphèso : mentionné dans une lettre d'Ignace, III, xxxvi, 5.

Onésime : les *Eclogae* de Méliton lui sont adressées, IV, xxvi, 13.

Origène :

Sa vie : ce qui concerne et ne se trouve pas dans *VHisloire ecclésiastique,* Eusèbe et Pamphile l'ont consigné dans *YApologie,* VI, xxxm, 4 ; son surnom *d'Adamantius,* VI, xiv, 10 ; son père le fait passer par lo cycle des études, sans négliger de l'exercer aux Écritures, VI, n, 7.8; son zèle dans l'étude de l'Écriture ; encore enfant, il recherche, sous le sens obvie, des vues plus profondes, VI, n, 9.10; son père embrasse avec respect la poitrine d'—, en qui habitait un esprit divin, VI, n, 11 ; son désir du martyre, VI, n, 3 ; l'arrestation de son père excite son désir du martyre ; sa mère y met obstacle, VI, n, 4.5 ; — adresse Λ son père en prison une exhortation au martyre, VI, n, 6; Léonide, père d'—, subit le martyre à Alexandrie sous Sévère, VI, i, 1 ; à la mort de son père, il n'a pas plus de 17 ans, et il reste avec sa mère et ses 6 frères plus petits, VI, n, 12 ; devenu pauvre à la mort de son père, il est recueilli par une femme très riche, en même temps qu'un hérétique du nom de Paul, VI, n, 13.14 ; son zèle pour l'orthodoxie, VI, n, 14 ; ses connaissances littéraires lui permettent d'assurer sa subsistance, VI, n, 15 ; en l'absence de ceux qui étaient préposés à la catéchèse, — prêche la parole de Dieu, VI, ni, 1.2; il a 18 ans lorsqu'il préside l'école de catéchèse, VI, m, 3; sa célébrité lors des persécutions qui eurent lieu sous Aquila, VI, ni, 3 ; son courage et sa piété pendant les persécutions, VI, m, 4 ; menacé et poursuivi par les incroyants, VI, ni, 5.6; Démétrius lui confie l'école de catéchèse, VI, ni, 8 ; il rompt avec renseignement grammatical pour se consacrer exclusivement aux disciplines divines, VI, ni, 8 ; il vend sa bibliothèque au prix de 4 oboles par jour, VI, ni, 9; son genre de vie,

pauvreté, ascèse, VI, ni, 9-13 ; ses excès d'austérité mettent en danger sa santé, VI, ni, 12; menacé d'être massacré lors du martyre do Plutarque VI, iv, 1 ; fut le disciple de Clément, VI, vi ; Alexandre fait mention de Clément d'Alexandrie et de Pantène dans une lettre à —, VI, xrv, 8.9 ; prend ù la lettre la parole du Seigneur sur les eunuques, VI, vin, 1; Démétrius approuve d'abord sa mutilation, VI, vui, 3 ; Démétrius, par jalousie, blême — pour sa mutilation, VI, vin, 4.5 ; voyage à Home et retour à Alexandrie, où Démétrius l'encourageait encore, VI, xiv, 10.11 ; surchargé do travail, confie à son disciple Héraclas la catéchèse des débutants, VI, xv ; il apprend l'hébreu ; il recherche les versions de l'Écriture autres que celle des Septante, VI, xvi, 1.2; raconte avoir reçu les livres de Symmaque d'une certaine Julienne, VI, xvn ; — convertit à l'orthodoxie Ambroise, qui était valentinien, VI, xvm, 1 ; Alexandre et Théoctiste se justifient d'avoir fait prêcher — encore laïc, VI, xix, 17.18 ; voyage en Grèce par la Palestine; il reçoit l'ordination sacerdotale à Césarée, VI, vin, 4 ; VI, xxm, 4 ; Eusèbe a rapporté au 2e livre de *VApologie* les difficultés qui ont suivi l'ordination d'— et les travaux qu' - a accompli en sa maturité, VI, xxm, 4 ; sa réputation ; son enseignement, VI, xvm, 2-4 ; estime des philosophes grecs pour —, VI, xix, 1 ; Porphyre juge la manière dont — explique l'Ecriture, VI, xix, 4.5 ; les attaques do Porphyre contre -, VI, xix, 2.3; — fut auditeur d'Ammonius VI, xix, 6 ; ses autres maîtres, VI, xix, 8 ; au dire de Porphyre, — a appliqué les méthodes do l'hellénisme aux doctrines chrétiennes, VI, xix, 7 ; les auteurs qu'il fréquente, au dire de Porphyre, et qui lui enseignent l'exégèse allégorique, VI, xix, 8; ce qu'il faut penser de ce que dit Porphyre sur—, VI, xix, 9-11 ; explique pourquoi il a étudié les philosophes grecs, VI, xix, 12-14 ; voyage on Arabie, à la demande du gouverneur de ce pays, VI, xix, 15 ; une guerre ayant éclaté à Alexandrie,— se rend à Césarée où il explique l'Ecriture,VI, xix, 16; Démétrius fait revenir—à Alexandrie, VI, xix, 19 ; Mammaea, mère de l'empereur, fait venir — à Antioche pour s'entretenir avec lui, VI, xxi, 3.4 ; il commence ses *Commentaires ;* les encouragements d'Ambroise ; ses conditions de travail, VI, xxm, 1.2; se transporto d'Alexandrie à Césarée, VI, xxvi ; il se rend à Bostra et remet Bérylle sur le chemin de la vérité, VI, xxxm, 2.3 ; permet à des tachygraphes de noter sos entretiens publics, VI, xxxvi, 1 ; un concile est convoqué en Arabie, auquel — participe ; il redresse l'hérésie, VI, xxxvn ; sur l'hérésie des Ilolkésaltcs,

VI, χχχνπι ; Lettre de Denys d'Alexandrie ù — *Sur le Martyre,* VI, xlvi, 2; les supplices qu'endure — pendant la persécution de Dèce, VI, xxxix, 5 ; sa mort, Vil, i.

Ses ouvrages : Eusèbe a dressé le catalogue des livres d'— dans sa *Vie de Pamphile,* VI, xxxii, 3 ; les commentaires qu'il a composés à Alexandrie, VI, xxïv ; les ouvrages qu'il composa à Césarée et pendant son séjour à Athènes, VI, xxxn. 1.2 ; ses ouvrages et ses lettres, VI, xxxvi, 2-4 ; constitue les *Hexaples,* VI, xvi, 3.4 ; constitue les *Tétraples,* VI, xvi, 4 ; son catalogue des Écritures, VI, xxv ; compose son ouvrage *Sur le martyre* lors de la persécution de Maximin, VI, xxvm; ne connaît que 4 Évangiles, VI, xxv, 3 ; son témoignage sur les Épttres des Apôtres, VI, xxv, 7.8.10; son témoignage sur *VÉpître aux Hébreux,* VI, xxv, 11-14 ; son témoignage sur *VApocalypse* de saint Jean, VI, xxv, 10 ; échange de correspondance avec Jules Africain, VI, xxxi, 1 ; dans les *Commentaires sur la Genèse,* — indique les pays évangélisés parles .Apôtres, III, i, 1-3.

Ses *disciples :* Plutarque et Héraclas, VI, ni, 2 ; Théodore, nommé aussi Grégoire (le Thaumaturge) et Athénodore, VI, xxx; VII, xïv ; ThéOtecne, évêque de Césarée do Palestine, VII, xïv ; Denys, successeur d'Héraclas à l'école de catéchèse d'Alexandrie, avait été aussi disciple d'—, VI, xxix, 4; ses disciples qui subissent le martyre, VI, iv-v ; attachement des évêques Firmilien, Alexandre et Théoctiste, pour —, VI, xxvii.

Osroène : les évêques de Γ— et la controverse pascale, V, xxm, 4 ; évangélisée par Thadée, II, i, 6.

Ossius, évêque de Cordoue : a désigné ceux qui doivent bénéficier des ressources accordées par Constantin, X, vi, 2.

Oslie : les trophées des apôtres se trouvent sur la voie d'Ostie, II, xxv, 7.

Othon, empereur : succède à Néron, III, v, 1.

Olrous : ville du presbytre Zotiquc, V, xvi, 5.

Ouchamas : père d'Abgar, I, xm, 6.

Pachymius : évêque égyptien, martyr à Alexandrie sous Dioclétien, VIII, xm, 7.

Paesis : martyr égyptien sous Dioclétien, MP, m, 3.

Palestine et *Palestinien* : dans toute la — courent dos bruits sur la résurrection du Christ, II, n, ‘1 ; Tibère reçoit de — des nouvelles sur la doctrine des chrétiens, II, n, 6; l'un des maîtres do Clément d'Alexandrie était do —, V, xi, 4 ; les évêques de — et la controverse pascale, V, xxm, 3 ; les évêques

de — fournissent des explications très détaillées sur la tradition concernant la date de la fête de Pâques et ils se déclarent en accord avec les fidèles d'Alexandrie, V, xxv ; Origène se rend à Césarée de —, VI, xix, 16 ; les évêques les plus estimables de—,ceux de Césarée et de Jérusalem, donnent le sacerdoce à Origène, VI, vin, 4; Origène va en Grèce par la —, VI, xxm, 4 ; Théoctiste de — a invité Donys d'Alexandrie au concile d'Antioche au sujet des partisans do Novat (— Novation), VI, xlvi, 3; Mélitius se réfugie en — pendant la persécution, VU, xxxn, 28; martyrs de —, VIII, vu, 1 ; VIII, xm, 5.6; MP, i-xm ; sous la magistrature do Flavien, gouverneur de —, paraît le décret de persécution, MP, préface, 1 ; le premier des martyrs do — fut Procopc, MP, r, 1.2; Romain, — de Césarée, martyr à Antioche, MP, n ; les martyrs de Gaza de — sous Dioclétien, MP, m, 1 ; Aedesios est livré aux mines do —, MP, v, 2 ; Agapios, martyr de —, MP, v, 3-vi ; Maximin condamne des confesseurs aux mines de Phaeno de , MP, vu ; Urbanus exerçait encore le pouvoir sur la — lors du martyre de Théodosie, MP, vu, 2 ; le martyr Domninus était très connu des habitants de — pour son extraordinaire liberté, MP, vu, 4 ; Urbanus, gouverneur de ·, MP, vu, 7 ; le gouverneur de la — avait envoyé des chrétiens à la mine de Thébaïde, MP, vm, 1 ; des — sont condamnés à des combats de boxe, MP, vm, 2; dos confesseurs égyptiens aux mines do —, MP, vm, 13; la 7* année de la persécution, les confesseurs des mines de - jouissent d'une grande liberté, MP, xm, 1 ; certains confesseurs des mines do — sont dispersés on diverses régions do —, MP, xm, 2 ; Silvain, évêque de Gaza, le dernier des martyrs de —, MP, xm, 4.5; récapitulation sur les martyrs de —, MP, xm, 11.

Palmas : évêque d'Amastris au témoignage de Denys de Corinthe, IV, xxm, 6 ; préside la réunion des évêques du Pont lors de la controverse pascale, V, xxm, 3.

Pamphile, prêtre do Césarée de Palestine : martyr, VIII, xm, 6; MP, xi, 1 f. 2 ; sa culture profane et religieuse, MP, xi, 1 d. 2 ; son origine noble ; il avait exercé des fonctions publiques, MP, xi, 1 o ; la sainteté de sa vie, MP, xi, 2 ; ce qui Io concerno est raconté dans les *Mémoires* d'Eusèbo de Césarée, MP, xi, 3 ; rappel de ses qualités et de sa carrière, VII, xxxn, 25-26; les supplices que lui fait endurer Urbanus; il est envoyé en prison, MP, vu, 4-7; martyre de — et de ses compagnons, MP, xi ; ce qui concerne Origène et no se trouve pas dans *VHistoire ecclésiastique,* Eusèbe et — l'ont consigné dans

\'*Apologie,* VI, xxxui, 4 ; dans sa *Vie de* —, Eusèbe a dressé le catalogue des livres d'Origène, VJ. xxxn, 3; le martyr Apphianos s'était formé aux Écritures sous la conduite de —, MP, iv, β ; le martyr Aedesios avait été l'élève de—, MP, v, 2 ; le martyre de Porphyre, serviteur de—, MP, xi, le.15-20.

Panéas : v. Césarée de Philippe.

Panèion : montagne proche de Césarée de Philippe, VII, xvîi.

Pantène : dirige l'école des fidèles d'Alexandrie, V, x, 1.4 ; héraut de l'Évangile en Orient et jusqu'aux Indes, V, x, 2.3 ; l'Évangile de Matthieu avait été prêché aux Indes par l'apôtre Barthélemy avant l'arrivée do —, V, x, 3 ; Origène a imité — dans l'étude des disciplines philosophiques, VI, xix, 13; Clément mentionne — comme son maître dans les *Hypolyposes,* V, xi, 2 ; VI, xm, 2 ; Clément semble faire allusion à — dans les *Stromales,* V, xi, 3.4 ; Clément succède à — dans la direction de la catéchèse d'Alexandrie, VI, vi ; Alexandre fait mention de Clément d'Alexandrie et de — dans une lettre à Origène, VI, xiv, 8.9.

Paphos : saint Paul et ses compagnons se rendent do — ù Pergé de Pamphylio, VII, xxv, 15.

Papias, évêque d'iliérapolis : III, xxxvi, 2; ne se présente pas comme ayant connu les Apôtres directement, mais par l'intermédiaire de ceux qui les avaient fréquentés ; son avidité à recueillir des témoignages sur les Apôtres, III, xxxix, 3.4; a été l'auditeur d'Aristion et de Jean le Presbytre, III, xxxix, 7 ; auteur des *Exégèses des discours du Seigneur,* III, xxxix, 1 ; distingue deux Jean : l'apôtre et un presbytre, III, xxxix, 5.6 ; il nous transmet quelques récits qui lui sont venus par la tradition, III, xxxix, 8; raconte qu'il a appris une histoire merveilleuse des filles de Philippe ; raconte la résurrection d'un mort arrivée de son temps ; raconte le miracle arrivé à Justus, surnommé Barsabas, III, xxxix, 9 ; rapporte certaines traditions étranges, III, xxxix, 11; ses opinions millénaristes, III, xxxix, 12.13; transmet certaines explications des discours du Seigneur qu'il emprunte à Aristion ou à Jean le Presbytre, III, xxxix, 14 ; sur l'Évangile de Marc, II, xv, 2; son témoignage sur Marc, III, xxxix, 14.15; son témoignage sur Matthieu, III, xxxix, 16; se sert de témoignages tirés de la Irc Épître de Jean et de la Ife Épître de Pierre, III, xxxix, 17; raconte une autre histoire delà femme accusée de nombreux péchés, tirée de *VÉuangile selon les Hébreux,* III, xxxix, 17.

Papirius : repose en Asie, V, xxiv, 5.

Papyeus : martyr de Pergame sous Marc-Aurèlo, IV, xv, 48.

Parélonium : l'exil de Denys d'Alexandrie est éloigné de par trois jours de marche, VII, xi, 23.

Partîtes : Hyrcan prisonnier des —, I, vï, 7 ; évangélisés par Thomas, III, i, 1.

Patrrmoothios : martyr, MP, xm, 3.

Palmos: Jean y est exilé, III, xvm, 1; l'auteur de *VApocalypse* réside à —, VII, xxv, 11 ; ù la mort de Domitien, Jean quitte — pour Éphèsc, III, xxiii, G.

Patricius, vicaire des préfets : doit surveiller les affaires religieuses, X, vï, 4.5.

Paul (l'apôtre saint) :

Sa vie : persécute les chrétiens, II, i, 8 ; sa conversion, II, i, 14 ; a été marié. Ill, xxx, 1 ; sa présence à Antioche. II, m, 3; les disciples d'Antioche envoient des secours à ceux de Jérusalem pur l'intermédiaire de — et de Barnabé, II, m, 4; II, vin, 2; II, xn, 2; convertit Denys l'Aréopagitc, III, iv, 10; IV, xxiii, 3; ses voyages apostoliques, III, i, 3; III, iv, 1 ; au moment où — achevait son voyage de Jérusalem à ΓIllyricum, Claude chasse les Juifs do Rome, II, xvm, 9 : fondateur de l'Église d'Éphèse, III, xxiii, 4; son apostolat à Corinthe, II, xxv, 8; interrogé par Félix, II, xxi, 3; fait appel à César, II, xxiii, 1 ; ses deux captivités à Rome, II. xxu ; annonce la bonne nouvelle à Rome, pendant que Matthieu écrit son Évangile, V, vm, 2; compose en captivité la seconde *Èptlre à Timothée,* II, xxu, 2.6; a la tête coupée sous Néron, II, xxv, 5.8; III, xxxi, 1; les trophées des Apôtres au Vatican ou sur la voie d'Ostio, III, xxv, 7 ; III, xxxi, 1 ; l'image do — a été conservée par des tableaux, VII, xvm, 4.

Ses compagnons : ses compagnons d'apostolat, III, iv, 3-9; Luc, compagnon de —, a mis dans un livre l'évangile prêché par —, V, vm, 3 ; appelle « mon évangile » l'Évangile selon Luc, III, iv, 7; a pour compagnon Jean surnommé Marc, VII, xxv, 15 ; fait mention de Lin dans les *Ëptlres d Timothée.* III, π ; III, iv, 8 ; V, vï, 1 ; fait mention de Jacques le Juste, II, i, 5; mentionne Sosthône, I, xu, 1 ; fait mention d'Hermas dans *VÊpttre aux Romains,* III, m, 6; —atteste que Crescent a été dans les Gaules, HT, iv, 8 ; mentionne dans *VÊptlre aux Philippiens* que Clément a été son collaborateur, III, xv.

Témoignages sur sa vie et ses écrits : ses écrits connus des Thérapeutes d'Égypte, II, xvn, 12; les Ébionites rejetaient les Épîtrcs de —, sauf *VÉpttre aux Hébreux,* III, xxvn, 4 ; les Helkésaïtes rejettent les écrits de —, VI, xxxvm ; les Encratites blasphèment l'apôtre — et rejettent ses Épîtres,

IV, xxix, 5; Polycarpe exhorte les chrétiens à imiter la patience de —, III, xxxvi, 13; les maîtres de Clément d'Alexandrie conservaient la véritable tradition issue de —, V, xi, 5 ; témoignage d'Origènc sur les voyages, les Épîtres et la mort de -, III, i, 3 ; VI, xxv, 7 ; Alexandre, évêque de Rome, au cinquième rang depuis Pierre et —, IV, i ; le nom de — se rencontre souvent parmi les fidèles, VII, xxv, 14 ; ouvrage d'Héraclitc sur ΓApôtre, V, xxvn.

Scs *écrits* : les écrits qu'on lui attribue, III, m, 5 ; brièveté de ses Épîtres, III, xxîv, 4 ; ses Épîtres sont reçues sans contestations, III, xxv, 2; 14 Épîtres sont évidemment de — ; son témoignage sur les apparitions du Christ, I, xn, 4.5 ; fait des allusions à ses révélations dans ses Épîtres, VII, xxv, 23 ; il nous prescrit la conduite à tenir envers les hérétiques, IV, xiv, 7.

Ëpilre aux Hébreux : certains Romains ne la considèrent pas comme étant de saint Paul, III, m, 5; VI, xx, 3; citée fréquemment par Clément dans son Épltrc à l'Église de Corinthe, III, xxxvm, 1; composée par Paul dans sa langue maternelle, et ensuite traduite par Luc ou par Clément de Rome, III, xxxvm, 2.3; Irénée fait mention de l'Épltre aux Hébreux dans scs *Entretiens divers,* V, xxvr ; Clément dans ses *Hypotyposes,* attribue à — *VËpitre aux Hébreux ;* écrite en hébreu elle a été traduite par Luc, VI, xiv, 2; Clément, dans scs *Hypotyposes,* explique pourquoi le nom de — ne figure pas en tête de *VËpitre aux Hébreux,* VI, xiv, 3.4 ; utilisée dans les *Stromates,* VI, xm, fi ; style, pensée, auteur de *VËpitre aux Hébreux,* au témoignage d'Origène, VI, xxv, 11-14; *VËpitre aux Hébreux* de — citée par Denys d'Alexandrie, VI, xli, 6.

Les *Actes de Paul* : sont apocryphes, III, m, 5; III, xxv, 4.

Paul : hérétique qui vivait chez la femme très riche qui recueillit Origène, VI, n, 14.

Paul : compagnon de Denys d'Alexandrie lors de son arrestation, VI, XL, 9; compagnon d'exil de Denys d'Alexandrie, VII, xi, 22.

Paul : cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.

Paul : son martyre, MP, vm, 9-12.

Paul : compagnon de martyre de Pamphile, originaire de Jamnia, MP, xi, inscript., 1 b ; MP, xi, 5.

Paul de Samosate : succède à Démétrien sur le siège d'Antioche, VII, xxvii, 1 ; — renouvelle l'hérésie d'Artémon, V, xxvm, 1 ; sa conduite et son hérésie, VII, xxx, 6-16 ; son hérésie sur le

Christ ; un concile se réunit à Antioche à ce sujet, VII, xxvn, 2 ; les évêques réunis à Antioche contre -, VU, xxvm, 1.2; lettre des évêques réunis à Antioche, condamnant —, VII, xxx, 1-18; — est excommunié, VII, xxix, 1 ; son meilleur adversaire est Malchion, VII, xxix, 2; refuse d'abandonner son siège après sa déposition ; une décision d'Aurélien l'y oblige, Vil, xxx, 19 ; l'afiaire de — est cause du changement de résidence d'Eusèbe, évêque de Laodicée, VII, xxxn, 5 ; se rendant au concile contre —, Anatole est retenu par les frères de Laodicée pour être leur évêque, VII, xxxn, 21.

Paulin : un laïc, —, est invité à Iconium par Cclso à prêcher dans l'église, VI, xix, 18.

Paulin, évêque de Tyr : le Xe livre de *VHistoire ecclésiastique* est dédié à —, X, i, 2 ; le panégyrique sur l'érection des églises est dédié à —, X, iv, 1.

Pélée, évêque égyptien : martyr aux mines de Phaeno, VIII, xm, 5 , MP, xm, 3.

Pella : les chrétiens s'y réfugient lors du siège de Jérusalem, III, v, 3.

Pentapole (la) : apparition de l'hérésie de Sabellius à Ptolémaïs de —, VII, vi ; lettre de Denys d'Alexandrie à Basilide, évêque de l'Église do —, VII, χχνι, 3.

Pérée : Félix, procurateur de Samarie, de Galilée et en plus do la —, II, xix, 2 ; Pella, ville de —, III, v, 3 ; Marie, fille d'Éléazar, était originaire de la —, III, vi, 22.

Perennius, préfet du prétoire : condamne les dénonciateurs d'Apollonius, V, xxi, 3 ; juge Apollonius, V, xxi, 5.

Pépuze : Montan donne à — le nom de Jérusalem, V, xvm, 2 ; pendant que Maximilla faisait semblant do prophétiser à —, Zotique entreprend de la confondre, V, xvm, 13.

Pergame : les martyrs de — : Carpus, Papylus, Agathonicè, IV, xv, 48 ; Attale, martyr de Gaule, originaire de —, V, i, 17.

Pergé de Pamphylie : Paul et ses compagnons se rendent de Paphos à —, VII, xxv, 15.

Perses : de la mort do Moïse, jusqu'à celle d'Arlaxerxès, roi des —, activité littéraire des prophètes, III, x, 3; au temps d'Artaxer.xès, roi des —, Esdras restitua les Écritures, V, vm, 15 ; l'hérésie de Manès a son origine au pays des —, VII, xxxi, 2.

Persîque : un des titres de Galère, VIII, xvn, 3.

Pertinax, empereur : — succède à Commode, V, χχνι.

Pétrée : Arétas, roi de —, I, xi, 2.

Peucétius : partisan de Maximin, châtié après sa mort, IX, xi, 4.

Phaeno : aux mines de cuivres de —, martyre de Silvain, de Pélée

et de Nil, VIII, xm, 5; Maximin condamne des confesseurs aux mines de —, MP, vu, 2.

Phénicie et *Phéniciens* : après la persécution déclenchée par les Juifs, des disciples vont en —, II, i, 8 ; Hélène, compagne de Simon le magicien, avait été dans une maison de débauche à Tyr en —, II, xm, 4 ; les — donnent à Césarée de Philippe le nom de Panéas, VII, xvn ; martyrs à Tyr en —, VIII, vu, 1-vni ; VIII, xm, 3 ; le *dux* fait arrêter ή Damas do — des femmes de mauvaise vie pour leur faire avouer les prétendues abominations dont elles auraient été témoins chez les chrétiens, IX, v, 2 ; trois martyrs à Émèse de —, IX, vi, 1 ; Paulin évêque de Tyr en — ; le temple de Tyr, le plus beau de —, X, iv, 1 ; Denys, originaire de Tripoli de - -, martyr sous Dioclétien, MP, ni, 3.

Philadelphie : Ignace adresse une lettre à l'Église de —, III, xxxvi, 10 ; certains fidèles de — subissent le martyre en même temps que Polycarpe, IV, xv, 45 ; patrie d'Ammia la prophétesse, V, xvn, 3.4.

Philéas, évêque de Thmuis : rapporte dans sa lettre aux habitants de Thmuis, les martyres qui eurent lieu à Alexandrie, VIII, x, 1-11 ; martyr à Alexandrie sous Dioclétien, VIII, ix, 7; VIII, xm, 7.

Philûmon, prêtre romain : Denys d'Alexandrie répond à — sur la question du retour à l'Église des hérétiques, VU, v, 6; VII, vu, 1-5.

Philétus, évêque d'Antioche : — succède à Asclépiade sur le siège d'Antioche, VI, xxi, 2 ; Zébennus lui succède, VI, xxm, 3.

Philippe (l'Apôtre saint) : confusion de l'Apôtre Philippe et du diacre Philippe, III, xxx, 1, n. 2 ; a été marié et a eu des enfants, III, xxx, 1 ; Polycrate, Caïus et Luc rapportent ce qui le concerne, lui et ses filles, leur mort, le lieu do leur sépulture, III, xxxi, 2-5; — vivait avec ses filles à Césarée de Palestine, III, xxxi, 5 ; les filles de — possèdent le charisme prophétique, III, xxxi, 5; III, xxxvn, 1; enseveli à Hiérapolis, avec deux de ses filles, III, xxxi, 3.4 ; III, xxxix, 8 ; V, xxiv, 2 ; le cas des filles de — ne peut être revendiqué par les Montanistes, V, xvn, 3 ; Papias recherche des témoignages sur —, III, xxxix, 4.

Philippe (le diacre) : son ministère en Samario, II, i, 10.11 ; baptise un officier do la reine d'Éthiopie, 11, i, 13; voir Philippe (l'Apôtre, saint).

Philippe le tétrarquo : devient tétrarque après la chute de son frère Archélaüs, I, ix, 1 ; sous la magistrature do —, le Christ commence sa prédication, I, x, 1 ; la tétrarchie de — est donnée par Caligula à Hérode Agrippa, II, iv, 1 ; II, x, 9.

Philippe, l'asiarque : la foule lui réclame de lâcher un lion sur Polycarpo, IV, xv, 27.

Philippe, évêque de Jérusalem : 9e évêque de Jérusalem, IV, v, 3.

Philippe, évêque de Gortyne : fiorissait sous Marc-Aurèle, IV, xxi ; loué par Denys de Corinthe pour la bonne conduite de son Église, IV, xxm, 5 ; a composé un ouvrage contre Marcion, IV, xxv.

Philippe, empereur : succède à Gordien comme empereur de Rome, VI, xxxiv ; était chrétien ; on lui impose de faire pénitence, VI, xxxiv ; Dèce succède à —, VI, xxxix, 1.

Philippe : ills de Philippe, empereur de Rome, VI, xxxiv.

Philippiens : Polycarpe leur adresse une lettre, III, xxxvi, 13-15; IV, xiv, 8.9.

Philomilium (figlise de) : l'Église de Smyrne lui adresse une épttre au sujet du martyre de Polycarpe, IV, xv, 3-46.

Phïlom&ne : vierge marcionite, possédée du démon, qui inspire Apelle, V, xm, 2.

Philon : lo succès de son enseignement, II, iv, 2.3 ; raconte la persécution des Juifs sous Caligula et son ambassade à Rome, II, v, 1 ; défend les Juifs contre les accusations d'Apion, II, v, 4.5 ; raconte dans *VAmbassade* la persécution contre les Juifs, II, v, 6-vi ; auteur de *Sur les Verius,* II, vi, 3 ; raconte la vie des ascètes d'Égypto (Thérapeutes), Π, xvi, 2-xvn ; serait entré en relations avec Pierre, II, xvn, 1 ; liste do scs ouvrages, II, xvm ; mentionné dans les *Stromales,* VI, xm, 7 ; rapporte la manière de fixer la date de Pâques, VII, xxxn, 16.

Philoromos : fonctionnaire impérial à Alexandrie, martyr, VIH. tx, 7.

Phrygie et *Phrygiens* : patrie de Quintus, IV, xv, 7'; les Églises de Lyon et de Vienne envoient aux Églises de — un rapport sur leurs martyrs, V, i, 2.3 ; les martyrs de Gaule écrivent aux Églises de — au sujet des doctrines de Montan, d'Alcibiade et de Théodote, V, ni, 4 ; Alexandre, martyr de la Gaule, est originaire de - -, V, i, 49 ; les doctrines de Montan, d'Alcibiade et de Théodote se répandent en —, V, m, 4 ; des hérétiques, disciples de Montan, se glissent en —, V, xiv ; c'est à Ardabau en Mysie, près de la frontière do —, que Montan inaugure son hérésie, V, xvi, 7 ; peu nombreux sont les — qui se laissent séduire par Montan, V, xvi, 9 ; Apollonius réfute l'hérésie qui sévit en —, V, xvm, 1 ; Pépuze et Tymion, villes de —, sièges de l'hérésie montaniste, V, xvm, 2; Apollinaire a composé un ouvrage contre l'hérésie des —, IV, xxvn ; une petite ville chrétienne de —- est encerclée par des soldats et incendiée; tous les habitants périssent, VIII, xi, 1;

Adaucte, martyr de —, VIII, xi, 2 ; *v. Calaphrygicnnc (hérésie)* et Montan.

Pie, évêque de Rome : succède ù Hygin, IV, xi, 6 ; V, vi, 4 ; sous son pontificat, Valentin atteint son apogée, IV, xi, 1 ; n'a pas retranché de la communion ceux qui no fêtaient pas Pâques à la même date que lui, V, xxiv, 14 ; Anicct lui succède, IV, xi, 7.

Piérius : prêtre distingué d'Alexandrie, VII, xxxn, 26.27.30.

Pierre (l'Apôtro saint) *'.Sa vie:* a été proclamé bienheureux pour avoir connu le mystère de la révélation divine, VII, xxv, 10 ; reçoit du Seigneur la gnose, II, i, 4; Ignace rapporte une parole adressée par le Christ aux compagnons de Pierre après sa résurrection, III, xxxvi, 11 ; son ministère auprès de Corneille, II, in, 3 ; mis en prison par Hérodo II, ix, 4 ; contrées qu'il a évangélisées, III, i, 2; 111, iv, 2; — laisse le siège de Jérusalem à Jacques, II, i, 3; démasque Simon le mage, II, i, 12 ; II, xiv, 4 ; a été marié et a eu des enfants, III, xxx, 1 ; comment, au témoignage de Clément d'Alexandrie, il encourageait sa femme à aller au martyre, III, xxx, 2 ; aurait rencontré Philon, II, xvn, 1 ; au témoignage de Denys de Corinthe, — a fondé avec Paul l'Église de Corinthe et a rendu témoignage en même temps que Iui, II, xxv, 8; fut lo 1«·· évêque d'Antioche, III, xxxvi, 2 ; son apostolat à Corinthe et son martyre, II, xxv, 8; appelle saint Marc son Ills, VI, xxv, 5 ; Marc, disciple et interprète de —, transmet par écrit la prédication de —, III, xxxix, 15 ; V, vin, 3 ; VI, xiv, 6.7 ; il confirme ΓÉvangile de Marc, II, xv, 1.2; vient à Rome sous Claude, II, xiv, 6; annonce la bonne nouvelle à Rome, pendant que Matthieu écrit son Évangile, V, vm, 2 ; crucifié sous Néron, II, xxv, 5 ; sa mort, sa sépulture, III, xxxi, 1 ; l'image de — a été conservée par des tableaux, VII, xvm, 4 ; nom qui se rencontre souvent parmi les fidèles, VII, xxv, 14 ; selon Clément, le Céphas à qui Paul résiste à Antioche est un homonyme de - -, I, xu, 2 ; Papias recherche des témoignages sur —, III, xxxix, 4.5; les maîtres de Clément d'Alexandrie conservaient la véritable tradition issue de —, V, xi, 5; Lin lui succède au siège de Rome, III, n ; III, iv, 8 ; Clément, 3e évêque de Rome après — et Paul, III, xxi ; Alexandre, évêque de Rome, au 5e rang depuis — et Paul, IV, i.

Ses écrits : les écrits qu'on lui attribue, III, ni, 1.2.4 ; sa 1r* Épîtrc est reçue sans contestation, III, xxv, 2; sa Re Épître est utilisée par Papias, III, χχχιχ, 17 ; sa 1r« Épître est utilisée par la lettre do Polycarpe aux Philippiens, IV, xiv, 9 ; la 1re Épître est mentionnée par Irénée, V, vm, 7 ;

au témoignage d'Origène, la 1ro Épitre est incontestée, la 2· controversée, VI, xxv, 8 ; sa 2e Épître est contestée, mais reçue par le plus grand nombre, III, xxv, 3; les *Dialogues de Pierre et d'Apion* sont mis à tort au compte de Clément de Rome, III, xxxvm, 5; les *Actes de. Pierre* sont apocryphes, III, ni, 2; *VEvangile selon Pierre* est un ouvrage apocryphe, III, m, 2 ; III, xxv, 6 ; Sérapion réfute les mensonges contenus dans *ГÉvangile selon Pierre,* VI, xn, 2-6; le *Kérygme de Pierre* est un apocryphe, III, ni, 2 ; il faut ranger parmi les apocryphes *ГApocalypse de Pierre,* Ill, xxv, 4; Clément examine dans ses *11ypolyposes VApocalypse de Pierre,* VI, xiv, 1.

Pierre : compagnon de Denys d'Alexandrie lors de son arrestation, VI, XL, 9 ; compagnon d'exil de Denys d'Alexandrie, VII, xi 22.23.

Pierre, évêque d'Alexandrie : succède à Théonas sur le siège d'Alexandrie ; son ascèse excessive ; son martyre, VII, xxxn, 31 ; VIII, xm, 7 ; IX, vi, 2.

Pierre : serviteur impérial; son martyre, VIII, vi, 2-4.

Pierre, appelé Apsélamos : martyr à Césarée de Palestine, MP, x, 2.

Pilate : nommé gouverneur de Judée par Tibère, 1, ix, 2.4 ; la 4· année du gouvernement do —, le Christ commence sa prédication, I, x, 1 ; Jésus-Christ a été crucifié sous —, I, xi, 8 ; V, vu, 5 ; fait un rapport à Tibère sur la résurrection du Christ, II, n, 1.2; scs sacrilèges, II, v, 7; II, vi, 3-7; son châtiment, II, vu; ses prétendus *Mémoires.* I, ix, 3; I, xi, 9 ; les *Actes de Pilate* sont apocryphes, IX, v, 1 ; IX, vu, 1.

Pinnas, évêque : rescrit de Gallien à —, rendant la paix et la propriété des lieux de culte aux chrétiens, VII, xm.

Pinytos, évêque de Knosos : florissait sous Marc-Aurèle, IV, xxi ; Denys de Corinthe l'exhorte à ne pas imposer la continence aux fidèles, IV, xxm, 7 ; sa réponse à Dcnys de Corinthe, IV, xxm, 8.

Pionius : son martyre est très célèbre, IV, xv, 47.

Pius : r. Antonin le Pieux.

Platon : Philon connaît la doctrine de — de manière inégalable, II, iv, 3 ; Justin, avant sa conversion, suivait ses enseignements, IV, vm, 5; Origène fréquentait les écrits de—, VI, xix, 8.

Pline le Jeune : écrit à Trajan au sujet des chrétiens, III, xxxnr, 1.3.

Plutarque : le premier, il entend lu prédication d'Origène, et subit ensuite le martyre, VI, m, 2 ; VI, iv, 1.2 ; Héraclas, frère de—,

est le 2e auditeur d'Origène ; il devient ensuite évêque d'Alexandrie, VI, ni, 2.

Polybe, évêque de Tralles : III, χχχνι, 5.

Polycarpe : il fut disciple des Apôtres ; établi par eux évêque de Smyrno, III, xxxvi, 1.5 ; IV, xiv, 3 ; rapportait ses relations avec Joan, V, xx, 6 ; Ignace lui adresse une lettre, 111, xxxvi, 10 ; son orthodoxie, IV, xiv, 4 ; son *Épitre aux Philippiens,* IV, xiv, 8.9 ; III, xxxvm, 5 ; fait mention d'Ignace èt de ses lettres dans sa *Lellre aux Philippiens,* III, xxxvi, 13-15 ; racontait l'horreur do Jean pour Cérinthe, IV, xiv, 6 ; sa rencontre avec Marcion, IV, xiv, 7 ; rencontre Anicet ù Rome, sans que la question pascale soit un sujet de rupture entre eux, IV, xiv, 1 ; V, xxiv, 16-17 ; vient à Rome sous Anicet et ramène à l'Église beaucoup d'hérétiques, IV, xiv, 5 ; Papias fut compagnon de -, III, xxxix, 1 ; a eu pour disciple Irénée, V, v, 8 ; dans sa lettre à Florinus, Irénée fait mention do ses relations avec —, V, xx, 4-8 ; Irénée transmet une anecdote qu'il tenait de —, III, xxvm, 6; son martyre, IV, xv ; repose à Smyrne, V, xxiv, 4.

Polycrate, évêque de l'Église d'Éphèse : V, xxn ; — expose dans sa lettre à Victor la tradition des Églises d'Asie sur la fête de Pftques, V, xxiv, 1-8 ; dans son épitre à Victor, il indique le lieu de la sépulture de Jean, III, xxxi, 1 ; indique le lieu de la sépulture do Philippe et de ses filles, ainsi que celui do Jean, III, xxxi, 2.3; sept des parents de — ont été évêques, V, xxiv, 6.

Pompée : nrise de Jérusalem par—, I, vi, 6 ; ambassade d'Antipater auprès de —, I, vu, 12.

Pont (le) : évangélisé par Pierre, III, i, 2; III, iv, 2; l'Église de Smyrne adresse aux Églises du — une épitre au sujet du martyre de Polycarpe, IV, xv, 2-46 ; lettre de Denys de Corinthe aux Églises du —, IV, xxm, 6 ; le loup du — : surnom donné à Marcion, V, xm, 4 ; patrie do Mnrcion, IV, xi, 8 ; les évêques du — prennent position lors de la controverse pascale, V, xxm, 3 ; prend part à la paix revenue après le schisme de Novat, VII, v,2 ; Théodore (ou Grégoire) et Athénodore, évêques des Églises du —, VI, xxx; VII, xiv ; Grégoire et Athénodore, évêques du —, présents au concile d'zKntiocho, VII, xxvm, 1 ; Mélitius, évêque distingué des Églises du —, VII, xxxn, 26.27; les martyrs du —, VIII, xn, 6.7 ; ce qui est arrivé dans les villes du — montre la cruauté de Licinius, X, vm, 15 ; Timolaüs, originaire du —, martyr sous Dioclétien, MP, m, 1.

Pontia (île) : Flavia Domitilla y est reléguée sous Domitien, III, xvnt, 4.

Ponticus : martyr de Lyon, V, i, 53.54.

Pontien, évêque do Rome : — succède à Urbain, VI, xxni, 3 ; Antcrôs succède à —, VI, xxix, 1.

Pontius : homme ecclésiastique à qui Sérapion dédie l'un de ses livres, VI, xn, 1 ; Sérapion fait mention des ouvrages d'Apollinaire dans une lettre à —, V, xix, 1.

Porphyre : ses attaques contre les chrétiens, contre les Écritures, les exégètes et en particulier Origène, VI, xix, 2.3 ; — juge la manière dont Origène explique l'Écriture, VI, xix, 4.5 ; ce qu'il faut penser de ce qu'il dit d'Origène et d'Ammonius, VI, xix, 9-11.

Porphyre : serviteur do Pamphile, habile calligraphe ; son martyre, MP, xi inscript., 1 b. e. 15-20.

Potamiène, martyre d'Alexandrie : son martyre, VI, v ; apparaît à Basilide pour lui annoncer qu'il allait subir le martyre, ainsi qu'ô d'autres habitants d'Alexandrie, VI, v, 6.7.

Potiiin, évêque de Lyon : son martyre, V, i, 29-31 ; Irénée succède à — sur le siège de Lyon, V, v, S.

Potitus : comme Marcion, reconnaît deux principes, V, xm, 3.

Primus, évêque d'Alexandrie : 4e évêque de l'Église d'Alexandrie, IV, i ; Justus lui succède, IV, iv.

Primus : évêque de Corinthe, cité par Hégésippe, IV, xxn, 2.

Priscilla : prophétesse de Montan, V, xiv ; c'est mensonge que la traiter de vierge, V, xvm, 3 ; Sotas d'Anchiale a tenté de chasser le démon de —, V, xix, 3.

Priscille : avec Aquila est chassée de Home sous Claude, II, xvm, 9.

Priscus : père de Justin l'apologiste, IV, xu.

Priscus : martyr ù Césarée de Palestine, sous Valérien, VII, xu.

Probus, empereur ; succède à Aurélien comme empereur de Rome, VII, xxx, 22 ; Carus et ses enfants Carin eL Numérien succèdent à —, VII, xxx, 22.

Proclus : cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.

Proclus : chef de la secte cataphrygicnne, II, xxv, 6 ; Calus dirige contre — son *Dialogue,* VI, xx, 3 ; dans le *Dialogue* de Calus, il témoigne du lieu de sépulture de Philippe et de ses filles, III, xxxi, 4.

Procope : premier des martyrs de Palestine, MP, i, 1.2.

Promos : martyr, MP, x, 1.

Protoc.tète, prêtre de Césarée : Origène dédie ù —, son ouvrage •Sur *le Martyre,* VI, xxvm.

Protogènr : cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.

Ptolémaïs, ville de Phénicie : Clarus, évêque de —, fournit des explications très détaillées sur la tradition concernant la date de

la fête de Pâques et se déclare on accord avec les fidèles d'Alexandrie, V, xxv.

Ptolémaïs de la Pentapole : apparition de l'hérésie de Sabellius à —, VII, vi.

Ptolémées (les) : leur domination sur l'Égypte s'achève à la mort d'Antoine et de Cléopâtre, I, v, 2.

Ptolémée Lagus : fait traduire les Écritures en grec, V, vin, 11-14.

Ptolémée Philadelphe : lit exécuter la traduction des Septante, VII, xxxn, 16.

Ptolémée : maître chrétien ; son martyre, IV, xvn, 8-12.

Ptolémée : soldat préposé à la garde du tribunal qui témoigna de sa foi, VI, xu, 22.23.

Publius, évêque d'Athènes : depuis son martyre, l'Église d'Athènes s'éloigne de la parole du Christ, IV, xxm, 2-3 ; Quadratus lui succède, IV, xxm, 3.

Publius : évêque de Jérusalem, V, xn, 2.

Pythagore : Philon avait étudié la doctrine de —, II, iv, 3 ; à son exemple, Basilide impose à ses disciples un silence de 5 ans, IV, vu, 7 ; Origène fréquentait les écrits des disciples de —, VI, xix, 8.

Quadratus (l'apologiste ?) : il se distinguo par lo charisme prophétique, III, xxxvn, 1 ; — a prophétisé selon le Nouveau Testament, au témoignage d'une réfutation anonyme du Montanisme, V, xvn, 2-4.

Quadratus, apologiste : but et antiquité do son *Apologie,* IV, m, 1-3 ; il la remet à Hadrien, IV, m, 1.

Quadhatus, évêque d'Athènes : succède à Publius; s'efforce de rallumer la foi des Athéniens, IV, xxm, 3.

Quinta : martyre à Alexandrie, VI, xu, 4.

Quintus : il s'était offert au martyre avec imprudence ; sa défection, IV, xv, 7.8.

Quirinius : gouverneur de Syrie, effectue un recensement, T, v, 2-4.

Réchab et Réchabim : un prêtre, ills do —, veut s'opposer au martyre de Jacques, II, xxm, 17.

Réticius, évêque d'Autun : le synode de Rome, relatif à l'affaire de Cécilianus, se tiendra en présence de —, X, v, 19.

Rhodon : disciple de Tatien ; compose plusieurs livres contre l'hérésie de Marcion, V, xm, 1 ; raconte comment il entra en relations avec Apollo et rapporte quelques opinions de ce dernier, V, xm, 5-7 ; a composé un commentaire sur *l'Hexamêron,* V, xm, 8 ; — expose à Gallistion qu'il a été disciple de Tatien et qu'il se propose d'écrire un ouvrage pour apporter une

solution nux questions soulevées par Tatien dans ses *Problèmes.* V, xm, 8.

Rhône : traverse Lyon et Vienne, V, i, I ; les corps des martyrs, réduits on cendres, sont jetés dans le —, V, i, 62.

Rhossos : Sérapion réfute les mensonges contenus dans *ï'Ëuangile selon Pierre,* qui égaraient certains fidèles de l'Église de —, VI, xn, 2.

Romain : martyr à Antioche sous Dioclétien, MP, n.

Rome, Romain, latin :

Histoire et institutions de Rome : calendrier des —, VII, xxxit, 14; VIII, n, 4; MP, préface, 1; MP, i, 2.5; MP, vu, I ; MP, xi, 7 ; avant la domination de — sur l'Asie, Plolérnée fit traduire les Écritures, V, vin, 11 ; Hérodo gouverne les Juifs sous l'autorité des - -, I, vi, 2 ; Pompée envoie en captivité à — Aristobule, I, vi, 6 ; depuis Auguste, la souveraineté des — s'est étendue, IV, xxvi, 7; après Archéluüs, les — eurent l'autorité sur les Juifs, I, vi, 9.10 ; les gouverneurs — disposent du souverain sacerdoce des Juifs à leur gré, I, x, 3 ; chez les —, le Sénat décrétait la divinisation, II, n, 2 ; ambassade do Philon à — en faveur des Juifs d'Alexandrie, II, v, I ; chez les — on élève des autels à Caligula, II, v, 3 ; sous Tibère, Séjan s'efforce de détruire les Juifs do —, II. v, 7 ; Philon y écrit son *Des Verius,* II, xvm, 8; les Juifs en sont chassés par Claude, II, xvm, 9; Vespasien, proclamé empereur par son armée, se met en route pour —, III, v, I ; Vespasien ne commande qu'aux pays soumis aux — et non à toute la terre, III, vm, 11 ; Josèphe était très illustre chez les — et avait une statue à —, III, ix, 2; Domitien fait périr à - beaucoup de personnes distinguées, sans jugement régulier, III, xvii ; Flavius Clemens, un des consuls do —, III, xvm, 4 ; la ville — qui remplace Jérusalem reçut le nom *à'Aelia,* TV, vi, 4 ; le cep, insigne du centurion, VII, xv, 2 ; siège du Bruchium par les —, VII, xxxu, 8.9 ; Philoromos, conformément à l'usage des —, était entouré, de soldats lorsqu'il rendait la justice, VIII, ix, 7; après l'abdication de Dioclétien et de Maximien, l'empire des — se divise contre lui-même, MP, m, 6 ; Maxence outrageait les épouses des premiers sénateurs —, VIII, χιν, 2; famine à — sous Maxence, VIII, xiv, 6; Maximin s'allie avec le tyran de — ; il surpasse en perversité le tyran de —, VIII, xiv, 7.8 ; un stratopédnrque, que les — appellent *dux,* IX, v, 2 ; depuis l'antiquité, les Arméniens étaient les amis et alliés des —, IX, vm, 2 ; Constantin défait Maxence à —, IX, ix, 1-11 ; entrant à — en triomphateur, Constantin rend gloire

à Dieu, IX, ιχ, 9 ; à l'endroit le plus fréquenté pur les —, Constantin fait placer le trophée de la passion salutaire dans la main de sa statue et fait graver une inscription dans la langue des —, IX, ix, 10.11 ; le respect de la religion vaut une grande prospérité au nom —, X, vu, 1 ; Constantin fait partager à son épouse son pouvoir sur les —, X, vin, 4 ; Licinius abroge les anciennes lois des —, X, vin, 12 ; Constantin rétablit l'unité de l'empire des —, X, ix, 6 ; Macrin succède à Antonin, un autre Antonin lui succède, VI, xxi, 1 ; Maximin succède à Alexandre, VI, xxvm ; Gordien succède à Maximin, VI, xxix, 1 ; Philippe succède à Gordien, VI, xxxiv ; Dèce succède ù Philippe, VI, xxxix, 1 ; Gallus succède à Dèce, VII, i; Claude succède à Gallion, VII, xxvm, 4; Aurélien succède à Claude, VII, xxvm, 4 ; Probus succède à Aurélien, VII, xxx, 22; Carue et ses enfants, Carin et Numérien, succèdent à Probus, VIT, xxx, 22; Dioclétien succède à Carus, Carin et Numérien, VII, xxx, 22 ;

Église de Home : Abgar aurait vengé le Christ si les — ne l'en avaient empêché, I, xm, 16 ; Pierre vient à — sous Claude, II, χιν, 6-xv, 1 ; Pierre y aurait composé sa 1re Épître, II, xv, 2; Philon serait entré on relation avec Pierre à—, II, xvii, 1 ; Simon le mage y sévit, II, xm, 3 ; II, xiv, 5; beaucoup des habitants de — sont entraînés dans l'erreur par Simon le magicien, II,.χιπ, 1 ; Paul envoyé par Festus ù —, II, xxm, 1 ; captivité de Paul, II, xxn, 1 ; seconde captivité de Paul, II, xxn, 2; Paul écrit de — à Timothée, III, n ; Lin était présent avec Paul A —, III, iv, 8 ; cruauté de Néron à —; il fait subir le martyre à — à Pierre et à Paul, II, xxv, 4.5 ; martyre de Pierre, III, i, 2; martyre de Paul, III, t, 3; lettre de Clément à l'Église des Corinthiens, au nom de l'Église de —, III, xvi ; III, xxxviiî, 1 ; l'Église do — adresse, sous le pontificat de Clément, une lettre à l'Église de Corinthe où venait de s'élever un grave dissentiment, V, vi, 3 ; Ignace fut envoyé de Syrie à —, III, xxxvi, 3 ; depuis la Syrie jusqu'à —, Ignace lutte contre les soldats de son escorte, III, xxxvi, 7; Ignace adresse une lettre à l'Église de —, TII, xxxvi, 6-9 ; Valentin et Cerdon sont célèbres dans cotte ville sous le pontificat d'Hygin, IV, x ; Valentin vient dans cette ville sous Hygin, IV, xi, 1 ; Cerdon y réside sous le pontificat d'Hygin, IV, xi, 2; Justin y séjourne, IV, xi, 1.11 ; Antonin le Pieux interdit d'inquiéter les chrétiens, sauf s'ils entreprennent quelque chose contre la souveraineté des —, IV, xm, 6 ; reserit d'Hadrien à Minucius Fundanus, rédigé en latin, IV, vm, 7.8 ; Polycarpe y

vient sous Anicet pour une question relative au jour de Pâques, IV, xiv, 1; IV, xxv, 5; Polycarpô rencontre Anicet à —, sans que la question pascale soit un sujet de rupture entre eux, V, xxiv, 16.17 ; Hégésippe y vient sous le pontificat d'Anicct, IV, xi, 7 ; séjour d'Hégésippe à —, IV, xxxi, 1-3; lettre de Denys de Corinthe aux —, II, xxv, 8; IV, xxxn, 9-11 ; les martyrs do Gaule écrivent â Éleuthère, évêque de l'Église de —, au sujet dos doctrines de Montan, d'Alcibiade et de Théodote, V, m, *4 ;* les martyrs de Gaule écrivent à Éleutlièro, évêque de l'Église do —, pour lui recommander Irénée, V, xv, 1 ; les martyrs lyonnais qui avaient lo droit de cité — avaient la tête tranchée, V, x, 47 ; Sanctus, martyr de Lyon, répond en latin, V, i, 20 ; Attalc, martyr de Lyon, était —, V, i, 44 ; Attalo répond en latin, V, x, 52 ; Apollonius est conduit devant le tribunal dans la ville des —, V, xxi, 2 ; Rhodon est disciple de Tatien ù —, V, xnx, 1.8; des hérétiques, conduits par Florinus et par Blastus florissent à —, V, xv ; certains, à —, falsifient la saine constitution du l'Église, V, xx, 1 ; des évêques, réunis ù —, prennent position lors do la controverse pascale, V, xxxn, 3 ; lettre de Polycrate, évêque d'Éphèso à Victor, évêquo de —, III, xxxi, 2.3; Polycrate expose à l'Église de — la tradition dos Églises d'Asie sur la fêto de Pâques, V, xxiv, 1-8 ; Victor, évêque de l'Église de —, retranche do l'unité commune toutes les chrétientés d'Asie, V, xxiv, 9 ; sous le règne de Commode, les plus distingués parmi les — vont à Dieu en grand nombre, V, xxi, 1 ; Clément d'Alexandrie, homonyme de l'évêque de l'Église de —, V, xi, 1 ; Tcrtullien était —, II, xxv, 4 ; Tcrtullien était célèbre à —; écrit son *Apologie* dans la langue des —, II, n, 4 ; Caïus vivait à — sous Zéphirin, VI, xx, 3 ; rapide séjour d'Origène à — au temps de Zéphirin, VI, xiv, 10 ; Origène rapporte une tradition selon laquelle Clément, évêque de —, aurait rédigé *VÊpttre aux Hébreux,* VI, xxv, 14 ; Fabien, après la mort d'Antérôs, s'installe â..., VI, xxix, 2 ; Fabien subit le martyre à —, VI, xxxix, 1 ; l'hérésie de Novat, prêtre de l'Église de —, VI, x l iii ; un concile réuni à — condamne Novat et veut que l'on guérisse par la pénitence ceux qui ont failli pendant la persécution, VI, xi.m, 2.3.21 ; Corneille, évêque do l'Église de —, écrit à Fabius au sujet do Novat, VI, x l iii, 3; Novat persuade trois évêques de venir à — pour faire cesser la dissenssion, VI, x l iii, 8 ; composition de l'Église de — au temps do Novat, VI, x l iii, 11 ; lettre de Denys d'Alexandrie à Novat qui troublait la fraternité des —, VI, x l v ; lettre de Denys

d'Alexandrie à Corneille, évêque de l'Église de —, au sujet de Novat, VI, xlvi, 3; lettre de Denys d'Alexandrie *Aux confesseurs de* —, VI, xlvi, 5; lettre de Denys d'Aloxandrio aux — *Sur la paix,* VI, xlvi, 5 ; lettre do Donys d'Alexandrie aux — *Sur la pénitence,* VI, xlvi, 5 ; lettre de Denys d'Alexandrie aux—, la *Lettre diaconale par Hippolyte,* VI, xlvi, 5; Théodore (ou Grégoire) et Athénodore étaient très passionnés pour les disciplines des Grecs et des —, VI, xxx ; l'Église de — écrit ot envoie du secours à la Syrio et à l'Arabie, VII, v, 2 ; lettre de Denys d'Alexandrie Λ Étienne, évêque de —, VII, iv-v, 2; lettres do Denys d'Alexandrie à Xysto, évêquo de —, VII, v, 3-vi ; VII, ix ; lettre de Denys d'Alexandrie à Philémon, prêtre do —, Vil, vu ; lettres de Denys d'Alexandrie à Denys, évêque de —, VU, vu, 6-vui ; VII, ix, 6 ; Vil, xxvi, 1 ; un des frères de — comparaît devant Émilien en même temps que Denys d'Alexandrie, VII, xi, 3 ; reserit de Gallien rédigé en latin, VU, xm ; lettro des évêques réunis ù Antiocho adressée à Denys de —, et condamnant Paul do Samosato, VII, xxx, 1-18; Aurélien décide que la maison épiscopale d'Antioche appartiendrait à ceux qui sont en communion avec les évêques de —, VII, xxx, 19 ; Maxence qui exerce la tyrannie à — fait relâcher la persécution contre les chrétiens, VIII, χιν, 1 ; une chrétienne, femme du préfet do—, met fin à ses jours pour ne pas so laisser déshonorer par Maxence, VIII, xiv, 16.17 ; édit de Galère et do Constantin, rédigé en —, VIII, xvn ; lettre de Sabinus nux gouverneurs, rédigée en latin, IX, i, 2-6 ; los chrétiens observent des pratiques religieuses étrangères à celles des —, IX, i, 3 ; Eusèbe traduira du latin en grec les documents en faveur des chrétiens, X, n, 2 ; ordonnances de Constantin ot de Licinius, traduites du latin, X, v ; lettre de Constantin à Miltiade, évêque de —, ot à Marc, X, v, 18 ; Constantin proscrit de tenir un synode à — pour mettre fin aux désaccords entre évêques africains, X, v, 18.19 ; l'affaire de Cécilianus doit être discutée en présence de l'évêque de l'Église de —, X, v, 21 ; le juge Firmilicn pense que les chrétiens se sont organisé une ville pour combattre les —, MP, xi, 12; Sélcucus avait reçu les dignités—, MP, xi, 21.

Éutques de ΓÉglise de Rome :

Hégésippe établit la succession apostolique jusqu'à Anicot, IV, xxii, 2 ; Irénée jusqu'à Éleuthère, V, v, 8-vi.

1°Lin, premier successeur de saint Pierre. III, n ; 2° Anaclet, III, xm ; 3° Clément, III, xv ; III, xxxiv ; 4® Evariste, III, xxxiv ; IV, 1 ; 5° Alexandre, IV, 1 ; IV, iv ; 6° Xysto,

IV, ιν ; IV, v, 5 ; 7° Télesphore, IV, v, 5 ; IV, x ; 8® Hygin, IV, x ; IV, xi, 6 ; 9° Pie, IV, xi, 6.7 ; 10° Anicet, IV, xi, 7 ; IV, xix ; 11° Soter, IV, xix ; IV, xxx, 3; V, prolog., 1 ; 12° Éleuthèro, V, prolog., 1 ; V, xxn ; 13® Victor, V, xxn ; V, xxiii, 3 ; 11° Zéphyrin, VI, xxi, 1 ; 15° Callisto, VI, XXI, 2; 16° Urbain, VI, xxi, 2; VI, xxm, 3; 17® Pontien, VJ, xxiii, 3 ; VI, xxix, 1 ; 18® Antcrôs, VI, χχιχ, I ; 19® Fabien, VI, xxix, 1 ; VI, xxxix, 1 ; 20® Corneille, VI, xxxix, 1 ; VII, ii ; 21® Lucius, VII, n; 22" Étienne, VII, n ; VII, v, 3; 23® Xyste, VII, v, 3; VII, χιν ; VII, xxvn, 1 ; 24® Denys, VII, xxvn, 1 ; VII, xxx, 23; 25® Félix, VII, xxx, 23 ; VII, xxxn, 1 ; 26® Eutychien, VII, xxxii, 1 ; 27® Gaius, VII, xxxii, 1 ; 28® Marcellin, VII, xxxn, 1.

Romulus : sous-diacre de Diospolis, martyr sous Dioclétien, MP, m, 3.

Rufus, martyr : mentionné dans la lettre de Polycarpe aux Philippiens, III, xxxvi, 13.

Rufus, gouverneur de Judée : réprime sous Hadrien la révolte des Juifs, IV, vi, 1.

Ruth : les généalogies des prosélytes comme — étaient conservées dans les archives des Hébreux, I, vu, 13.

Sabellius : dans une lettre à Xyste, Denys d'/\lexandrie annonce qu'il lui envoie des copies de documents sur l'hérésie de —, VII, vi ; lettres do Dcnys d'Alexandrie contre —, VII, xxvi, 1.

Sabinus, préfet d'Égypte : envoie un frumentaire pour arrêter Denys d'Alexandrie, VI, xl, 2 ; les persécutions que Dcnys d'Alexandrie a subies sous —, VII, xi, 18.

Sabinus (préfet du prétoire sous Maximin ?) : transmet par écrit aux gouverneurs la volonté de Maximin qui prescrit le relâchement de la persécution, IX, i, 2-6 ; texte du rescrit de Maximin à —, IX, ixa, 1-10.

Saddoc : compagnon de Judas le Galilécn, 1, v, 5.

Sagaris : subit le martyre sous le proconsulat de Servillius Paulus, IV, xxvi, 3 ; repose à Laodicée, V, xxiv, 5.

Saleim : Jean-Baptiste baptisait à Aenon, près de —, III, xxiv, 11.

Salomê : sœur d'Hérodo, I, vm, 13.

Salomon : il montre le Verbe, Sagesse de Dieu, présidant à la création, I, π, 14.15; dans la généalogie du Christ, I, vu, 4-6.8.16; on pourrait appeler Paulin de Tyr *Salomon,* X, iv, 3 ; l'évêque de Tyr comparé à —, X, iv, 45.

Samarie et *Samaritains* : lors do la persécution déclenchée par les Juifs, les disciples se dispersent en —, II, i, 8.10; Félix, procurateur de —, de Galilée et de la Pérée, II, xix, 2 ; patrie

do Simon le magicien, III, xxvi, 1.3 ; les — adorent Simon le mage, II, xm, 4 ; le martyr Paul demande que les — aient accès auprès de Dieu par lo Christ, MP, vm, 10.

Samosate : *u.* Paul de Samosate.

Samuel : nom que se donnent les confesseurs devant le juge, MP, xi, 8.

Sanctus, diacre de Vienne ; son martyre, V, t, 17.20-24.37-40.

Sardes : témoignage de Méliton, son évêque, sur le reserit d'Antonin. IV, xm, 8; ouvrages de Méliton, évêque de —, IV, xxvi, 1.2 ; Méliton repose à —, V, xxiv, 5.

Sarmales : Marc-Aurèle en guerre contre les —, V, v, 1.

Sarmalique : un des titres de Galère. VIII, xvn, 3 ; titre de Maximin, IX, x, 7.

Sarrazins : beaucoup de chrétiens furent réduits en esclavage par les — lors de la persécution de Dèce, VI, xi.n, 4.

Satan : y. *index rerum s.* y. démon.

Saturnin : chef d'une hérésie qui procède de Ménandre, IV, vn, 3.4; les Encratites procèdent de —, IV, xxix, 2; Tatien reproduit l'erreur de — sur le mariage, IV, xxix, 3.

Saül : le premier des rois juifs, I, vi, 5.

Scythie al Scythes : évangélisée par André, III, i, 1 ; considérés comme des barbares, VIII, xiv, 3.

Scythopolis : Ennathas, martyre originaire de —, MP, ix, 6-8.

SfejAN : persécute les Juifs ù Rome, II, v, 7.

Séleucus : compagnon de martyre de Pamphile, MP, xi, inscript., l b ; officier de rang élevé, MP, xî, l e.2I ; avait supporté le fouet longtemps avant son martyre et avait perdu son grade militaire, MP, xi, If; annonce à Pamphile la mort de Porphyre, MP, xi, 20 ; son martyre, MP, xi, 20-23 ; comme —, Théodulo avait salué un des martyrs par un baiser, MP, xi, 24.

Sénèque : 10e évêque de Jérusalem, IV, v, 3.

Septante (les) : Irénée raconte la traduction de l'Écriture par —, V, vm, 11-15; Aristobulo le Grand fut du nombre des —, VII, xxxn, 16 ; Irénée soutient le texte des — sur la virginité de Marie, contre celui de Théodotion et d'Aquila, V, vm, 10 ; Origène, outre —, recherche les autres versions de PÉcriture, VI, xvi, 1.2; les *Télraples* renferment les versions d'Aquila, de Symmaque, de Théodotion et des —, VI, xvi, 4.

Sérapion : 8e évêque de l'Église d'Antioche, V, xxn ; fait mention des ouvrages d'Apollinaire et réfute l'hérésie des Phrygiens, V, xix, 1-3 ; ses ouvrages, VI, xn, 1.2; réfute les mensonges contenus dans *VÉuanyilc selon Pierre,* VI, xn, 2-6 ; Asclépiade succède ù — sur lo siège d'Antioche, VI, xi, 4.

Sérapion, chrétien d'Alexandrie : après avoir failli,— tombe malade ;

un enfant lui apporte l'Eucharistie de la part du prêtre, VI, xliv, 2-6.

Sérapion : martyr à Alexandrie, VI, xu, 8.

Serennius Granianus : écrit à Hadrien au sujet de la persécution des chrétiens, IV, vin, 6 ; en réponse à une question de ce magistrat, Hadrien écrit à Minucius Fundanus qu'il no faut condamner les chrétiens qu'après un jugement régulier, IV, ix.

Sérénus : le second des disciples d'Origène à subir le martyre, VI, iv, 2.

Sérénus : 5e disciple d'Origène à subir le martyre, VI, iv, 3.

Serviilius Paulus : sous son proconsulat, Méliton compose son ouvrage *Sur la Pâque,* IV, xxvi, 3.

Sévéra : lettre d'Origène à —, femme de l'empereur Philippe, VI, xxvi, 3.

Sévère, empereur : — succède à Commode, après lo bref règne do Pertinax, V, xxvi ; Zéphyrin succède à Victor la 9° année du règne de —, V, xxvm, 7; la persécution de —, VI, i; la 10e année du règne de —, au fort de la persécution, Origène a un grand désir du martyre, VI, n, 2.3; l'écrivain Judo établit la chronologie jusqu'à la 10e année du règne de —, VI, vu ; Clément compose le 1er livre des *Stromales* sous -, VI, vi ; Antonin succède à —, VI, vin, 7; Origène raconte avoir découvert une version des Psaumes à Jéricho, au temps d'Antonin, 61s de —, VI, xvi, 4.

Sévère, hérétique : fortifie la secte des Encratites, IV, xxix, 4.

Sextus : auteur de livres *Sur la résurrection,* V, xxvn.

Sicile : la persécution a été plus courte en — qu'en Orient, MP, xm, 12 ; Latronianus, correcteur de —, X, v, 23 ; établi en —, Porphyre attaque les chrétiens, et en particulier Origène, VI, xix, 2.

Sidon : Zénobius, prêtre de —, martyr à Antioche, VIII, xm, 3.4.

Sidonius : après avoir suivi Novat, a fait pénitence, VI, xliii, 6.

Silas : le cas de — ne peut être revendiqué par les Montanistes, V, xvn, 3.

Silvain, évêque d'Émèse : VIII, xm, 3 : son martyre, VIII, xiii, 4 ; IX, vi, 1.

Silvain, évêque de Gaza : le dernier des martyrs de Palestine, MP, xm, 4.5 ; est condamné aux mines avec ses compagnons par Urbanus, VIII, xm, 5 ; MP, vn, 3.

Siméon, fils de Clopas : succède à Jacques sur lo siège do Jérusalem, III, xi ; IV, xxii, 4; 2Λ évêque do Jérusalem, III, xxn ; IV, v, 3; son martyre, III, xxxu, 1-6; a pour successeur Justus, III, xxxv.

Simon, fils de Camith : grand prêtre, I, x, 5.

Simon le mage : simule la conversion, II, i, 10.11 ; son hypocrisie, II, i, 12; so fait adorer à Rome, II, xm-xv, 1 ; son hérésie, IV, xxii, 5 ; Ménandre lui a succédé, III, xxvi, 1-3 ; IV, vu, 3 ; Carpocrate pratique ses opérations magiques, IV, vu, 9 ; de scs disciples procède Cerdon, IV, xi, 2.

Sion : nul n'est capable de chanter dignement la montagne céleste de —, X, iv, 70 ; notre patrie, c'est la montagne de —, MP, xi, 9.

Smyrne : Polycarpe en est l'évêque, III, xxxvi, 1 ; IV, xiv, 3; IV, xv, 39 ; dans cette ville, Ignace, en route vers Rome, écrit des lettres à plusieurs Églises, III, xxxvi, 5.6 ; Ignace adresse une lettre à l'Église de —, III, xxxvi, 10.11 ; les Juifs de — réclament la mort de Polycarpe, IV, xv, 26 ; Polycarpe et ses compagnons y subissent le martyre, IV, xv, 45 ; Polycarpe repose à —, V, xxiv, 4 ; l'Église de — adresse une épitre au sujet du martyre de Polycarpe à l'Église de Philomélium et aux Églises du Pont, IV, xv, 2-46 ; Thraséas repose A —, V, xxiv, 4.

Socrate : Crescens est infidèle au précepte de —, IV, xvi, 6.

Socrate, évêquo de Laodicée : Eusèbe succède à —, VII, xxxu, 5.

Sodome : les crimes commis lors du siège de Jérusalem, méritent le châtiment de —, III, vi, 16; le châtiment infligé à Natalios aurait fait réfléchir les habitants do —, V, xxvm, 8.

Sosthène, un des disciples du Seigneur, I, xu, 1.

Sotas : a tenté de chasser le démon de Priscilla, V, xix, 3.

Soter, évêque de Rome : succède à Anicct, IV, χιχ ; IV, xxn, 3 ; V, vi, 8 ; une lettre do Denys de Corintho lui est adressée, IV, xxm, 9-11 ; sa lettre (aux Corinthiens ?) est lue le jour du Seigneur, de même que celle de Clément, IV, xxm, 11 ; les presbytres antérieurs à — n'ont pas retranché de la communion ceux qui ne fêtaient pas Pâques à la même date qu'eux, V, xxiv, 14 ; sa mort, IV, xxx, 3 ; Eleuthèro succède à —, V, prolog., 1.

Suzanne : embarras de Jules Africain à propos de l'histoire de —, VI, xxxi, 1.

Straton (Tour de) : ancien nom de Césarée do Palestine, II, x, 3.

Symmaçue, traducteur de la Bible : Origène possède la version de —, VI, xvi, 1 ; les *Télraples* renferment les versions d'Aquiia, de —, de Théodotion, et des Septante, VI, xvi, 4 ; Origène raconte avoir reçu les livres de — d'une certaine Julienne, VI, xvn ; — était Ébionite ; il s'efforce d'appuyer cette hérésie sur *l'Évangile selon saint Matthieu,* VI, xvn.

Symmaque, évêque de Jérusalem : V, xu, 2.

Syneros : lout on suivant l'hérésie de Marcion, il reconnaît trois natures, V, xm, 4.

Synnade : à —, un laïc, Théodore, est invité par Atticus à prêcher dans l'église, VI, xix, 18 ; la conduite que Denys d'Alexandrie tient à l'égard des hérétiques qui reviennent à l'Église est celle qui a été décidée à —, VII, vu, 5.

Syracuse : lettre de Constantin ii Chrestus, évêque de -, prescrivant do tenir un second synodo, X, v, 21-24.

Syrie, Syrien, Syriaque : Quirinius gouverneur de —, 1, v, 2.4 ; correspondance entre Abgar et Jésus en syriaque, I. xni, 5.11 ; sous Néron, les Juifs sont massacrés en —, II, xxvi, 2 ; Ignace est envoyé de — à Rome, III, xxxvt, 3.7 ; si quelqu'un va en —, il emportera les lettres des Philippiens, III, xxxvi, 14; Saturnin y installe son hérésie, IV, vu, 3 ; Bardesane écrit dans la langue des —, IV, xxx, 1 ; les deux Syrics prennent part à la paix revenue après le schisme de Novat, Vil, v, 2 ; Eusèbe devient évêque de Laodicéo en —, VII, xi, 26; à cause de Paul de Samosate, Eusèbe passe en — et les habitants de ce pays l'y retiennent, VII, xxxii, 5.8; certains, en —, tentant de s'emparer du pouvoir, un ordre impérial fait mettre en prison les chefs de l'Église, VIII, vi, 8.9; la persécution s'est déchaînée de la Libye à l'Illyricum en passant par la —, MP, xni, il.

Syrie Palestine : Justin en est originaire, IV, xn.

Taposiris : Denys d'Alexandrie est conduit à — en prison, VI, xi., 4.

Tarse : Hélénus, évêque de —, a invité Denys d'Alexandrie au concile d'Antioche, au sujet dos partisans do Novat (-=■ Novation), VI, xi.vi, 3; Hélénus, évêque de -, prend part ù la paix revenue après lo schisme de Novat (= Novatien), VII, v, 1 ; Hélénus, évêque de —, présent au concile d'Antioche, VU, xxvin, 1 ; Firmilien était sur le point do passer à Antioche pour condamner Paul do Samosate, et il était arrivé à —, lorsqu'il mourut, VII, xxx, 5.

Tatien : autour du *Dialcssaron,* IV, xxix, 6 ; auteur d'un *Discours aux Grecs,* IV, xxix, 7 ; dans *son Discours aux Grecs,* rapporte la conduite et les machinations de Crescens contre Justin, IV, xvï, 7-9 ; — chef dos Encratitos, IV, xxix, 1-3 ; Rhodon est disciple de — à Romo, V, xm, 1 ; Rhodon expose ù Callistion qu'il a été disciple de — et qu'il se propose d'écrire un ouvrage pour apporter une solution aux questions soulevées par - - dans ses *Problèmes,* V, xm, 8 ; son *Discours aux Grecs* est mentionné dans les *Sirornales,* VI, xm, 7 ; dans les écrits de —, le Christ est traité comme Dieu, V, xxvin, 4.

Télesphore, évêque de Rome : succède à Xyste, IV, v, 5 ; a subi le martyre, V, vi, 4 ; n'a pas retranché de la communion ceux qui ne fêtaient pas Pâques à la même date que lui, V, xxïv, 14 ; Ilygin lui succède, IV, x.

Télesphore : lettre de Denys d'Alexandrie à —, VII, xxvi, 1.

Tertuilien : dans son *Apologie pour les chrétiens,* nous renseigne sur la divinisation chez les Romains et sur l'attitude de Tibère à l'égard des chrétiens, II, n, 4-6 ; dénonce on Néron le premier persécuteur des chrétiens, II, xxv, 4 ; son témoignage sur la persécution de Domitien, III, xx, 7; dans son *Apologie,* rapporte que Pline le Jeune écrit à Trajnn au sujet des chrétiens et que Trajan lui répond qu'il ne faut pas rechercher les chrétiens, III, xxxm, 3 ; confirme le récit du prodige obtenu par les prières des soldats chrétiens de Marc-Aurèlo, V, v, 5-7.

Thaddée : un des disciples, I, xn, 3; évangélise Édesse, I, xm ; II, i, 6.7.

Thébalde : de la -, des chrétiens nombreux sont envoyés à Alexandrie sous Sévère pour y subir le martyre, VI, i ; martyrs en —, VIII, vi, 10 ; VIII, ix ; VIII, xm, 7 ; les confesseurs dans la mine do —, MP, vm, 1 ; la détente de la persécution se manifeste dans les mines de —, MP, jx, 1.

Thébaïque : un des titres de Galère, VIII, xvn, 3.

Théboutis : son hérésie, IV. xxu, 5.

Thècle : martyre de Gaza sous Dioclétien, MP, ni, 1 ; Agapios avait déjà été livré aux bêtes en même temps que —, MP, vi, 3.

Thélymidre : évêque de Laodicéc, VI, xlvi, 2 ; après la mort de—, Héliodore prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novatien), VII, v, 1.

Thémison, disciple do Montan : les compagnons de — empêchent les évêques Zotiquc et Julien de réfuter les Montanistes, V, xvi, 17 ; après avoir échappé aux fers, se vante faussement d'être martyr ; auteur d'une lettre catholique, V, xvm, 5.

Théoctiste, évêque de Césarée de Palestine : son estime pour Origène, VI, xxvii ; se justifie d'avoir invité un laïc, Origène, à prêcher dans l'église, VI, xix, 17.18; a invité Denys d'Alexandrie au concile d'Antioche au sujet des partisans de Novat (- Novation), VI, xlvi, 3; prend part à la paix revenue après le schisme de Novat, VII, v, 1 ; Domnus succède à sur le siège de Césarée de Palestine, VII, xïv.

Théodore : un laïc, —, est invité à Synnade par Atticus à prêcher dans l'église, VI, xix, 18.

Théodore : cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VIT, xxx, 2 et n. 2.

Théodore : évêque égyptien, martyr, VIII, xm, 7.

Théodore : *u.* Grégoire, évêque du Pont.

Théodosie : martyre de —, vierge de Tyr, à Césarée de Palestine, MP, vu, 1.2.

Théodote : sa conception de la prophétie se répand en Gaule ; les martyrs portent sur elle un jugement orthodoxe, V, m, 4 ; disciple de Montan; sa mort, V, xvi, 14.15.

Théodote, le corroyeur : Victor a exclu do la communion — qui affirmait que le Christ est un pur homme, V, xxvni, 6 ; Asclépiodoto et Théodore le banquier étaient les disciples do —, V, xxvni, 9.

Théodote le banquier : disciple de Théodote le corroyeur ; a trompé Natalios, V, xxvni, 9 ; *u. aussi,* V, xxvni, 16 (î).

Théodote : évêque do Laodicéo après Étienne ; redresse les affaires do cette Église, VII, xxxn, 23.

Théodotion, traducteur de la Bible : Origène possède la version de —, VI, xvi, 1 ; les *Tétraples* renferment les versions d'Aquila, do Symmaque, de — et des Septante, VI, xvi, 4 ; Irénée soutient le texte des Septante sur la virginité de Marie contre celui de — et d'Aquila, V, vm, 10.

Théodule : compagnon do martyre de Pamphile, MP, xi, inscript., 1 b ; avait la première charge dans la domesticité du gouverneur; son martyre, MP, xi, 24.

Théonas, évêque d'Alexandrie : succède à Maxime, VII, xxxn, 30; Pierre lui succède, VII, xxxn, 31.

Théophile, 6e évêque d'Antioche : IV, xx ; ses livres *A Autolycus, Contre l'hérésie d'Hermogéne, Contre Marcion,* IV, xxiv ; Maximin lui succède, IV, xxiv.

Théophile, évêque de Césarée de Palestine : V, xxn ; participo à la controverse pascale, V, xxm, 3 ; — fournit des explications très détaillées sur la tradition concernant la date de la fête do Pâques, et se déclare en accord avec les fidèles d'Alexandrie, V, xxv.

Théophile : martyr à Alexandrie sous Dèce, VI, xli, 22.23.

Théophile : cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.

Théophraste : los disciples d'Artémon préfèrent — aux saintes Écritures, V, xxvni, 14.

Théotecne, évêque de Césarée de Palestine : succède à Domnus VII, xiv ; met Marin en demeure do choisir entre le glaive et l'Évangile, VII, xv, 4; présent au concile d'Antioche, VU, xxvni, 1 ; cosignataire de la lettre du synode d'Antioche,

VII, xxx, 2 ; impose les mains pour l'épiscopat ἡ Anatole, le destinant à être évêque do Césaréo do Palestine, VII, xxxn, 2] ; Agapios succède à —, VII, xxxn, 24.

Théotecnk, curateur des finances d'Antioche : à l'instigation de —, certains citoyens d'Antioche demandent à Maximin qu'aucun chrétien ne puisse habiter leur ville, IX, n ; il érige une idole de Zeus Philios, IX, m-iv, 1 ; Licinius fait mettre à mort — à cause de ses pratiques idolâtriques, IX, xi, 5.6.

Thessaloniquc : Antonin écrit aux habitants de — au sujet des chrétiens, IV, xxvi, 10.

Theudas : provoque un soulèvement, II, xi, 1.2.

Thmuis : Philéas, évêque de —, martyr, VIII, ix, 7 ; lettre do Philéas à l'Église do — sur les martyres qui eurent lieu à Alexandrie, VIII, x, 2-11.

Thomas, apôtre : envoie Thaddéo chez Abgar, I, xm, 4.11 ; II, i, 6 ; évangélise les Parthes, III, i, 1 ; Papias recherche des renseignements sur —, III, xxxtx, 4 ; *l'Évangile de Thomas* est un apocryphe, III, xxv, 6.

Thrace : Aelius Publius Julius, évêque de Déboîte, colonie de signataire do la lettre de Sérapion, V, xix, 3.

Thhaséas, évêque d'Euménie : martyr; repose è Smyrna; cité par Polycarpe comme favorable à la position des Asiatiques sur lu fête do Pâques, V, xxiv, 4 ; Apollonius fait mention de —, V, xvin, 14.

Thucydide : cité par Denys d'Alexandrie, VII, xxn, 6.

Thyeste : des serviteurs accusent leurs maîtres chrétiens de se livrer à des festins de —, V, i, 14.

Tibère, empereur : la 12e année du règne de —, Ponce-Pilato obtient le gouvernement de la Judée, I, ix, 2-4 ; II, vi, 4 ; la 15e année du règne do —, le Christ commence sa prédication, I, x, 1 ; est informé par Pilate de la résurrection du Christ, II, n, 1-3.6 ; sous le règne de —, Séjan veut faire périr tous les Juifs do Romo, II, v, 7; Caligula succède à —, II, iv, 1 ; II, vi, 1.

Tibre : Simon lo magicien a une statue sur le —, II, xm, 3.

Timéb, évêque d'Antioche : succède à Domnus, VII, xxxn, 2; Cyrille lui succède, VII, xxxn, 2.

Timoi.aüs : originaire du Pont, martyr sous Dioclétien, MP, ni, 3.

Timothée, l*r évêque d'Éphèse : III, iv, 5 ; *v. index scripturaire.*

Timothée : compagnon do Denys d'Alexandrie, lo fait délivrer, VI, XL, 4-6 ; lo *Sur la nature* de Denys d'Alexandrie est dédié à —, VII, xxvi, 2.

Timothée : martyr de Gaza sous Dioclétien, MP, ni, 1.

Tite : 1er évêque de Crète, III, iv, 5 ; *v. index scripturaire.*

Titus, empereur : succède à Vespasien, III, xm ; fait la guerre aux Juifs et assiège Jérusalem, III, v-vm ; donne son approbation aux livres de Josèphe, III, x, 11.

Tobias : 5® évêque de Jérusalem, IV, v, 3.

Tobie : habitant d'Édesse, I, xm, 11.13.14.

Trajan, empereur : succède à Nerva, III, χχι ; les parents du Seigneur restent en vie jusqu'à —, III, xx, 6; Jean vit jusqu'au temps do —, III, xxm, 3.4; sous son règne Siméon subit le martyre, III, xxxn, 3.5.6; interrogé par Pline le Jeune, répond qu'il ne faut pas rechercher les chrétiens, III, xxxiH, 2.3 ; vers la 18e année de son règne, les Juifs se soulèvent à nouveau, IV, u ; a partiellement réduit à rien les lois contre les chrétiens, V, v, 7 ; les évêques de Rome et d'Alexandrie sous —, IV, i ; Aelius Hadrien lui succède, IV, II, 1.

Tralles : Ignace adresse une lettre à l'Église de —, III, xxxvi, 5.

Tripoli : Denys, originaire de —, martyr sous Dioclétien, MP, ni, 3.

Troas : depuis cette ville, Ignace, ou route pour Rome, écrit aux Églises de Philadelphie et de Smyrnc et à Polycarpe, III, xxxvi, 10.

Tryphon : Justin a une controverse avec —, IV, xvm, 6.7 ; Justin le convainc que les Juifs ont falsifié les Écritures, IV, xvm, 8.

Tymion : Montan donne à — le nom de Jérusalem, V, xvm, 2.

Tyr : Hélène, compagne do Simon le magicien, venait d'une maison do débauche de —, II, xm, 4 ; Cassius, évêque do —, fournit des explications très détaillées sur la tradition concernant la date do la fête de Pâques et se déclare en accord avec les fidèles d'Alexandrie, V, xxv; Marin, évêque de l'Église de —, prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novatien), VII, v, 1 ; martyrs à —, VIII, vu, 1-vui ; Tyrannion, évêque de l'Église de —, martyr à Antioche, VIII, xm, 3.4 ; édit de Maximin contre les chrétiens relevé sur la stèle de —, IX, vu, 2-12 ; Paulin, évêque de — ; le temple de — le plus beau de Phénicie, X, iv, 1 ; Ulpianus, martyr à —, MP, v, 1 ; martyre do Théodosie, vierge de —, à Césarée do Palestine, MP, vu, 1.2; Dorothée, prêtre d'Antioche, administrateur de la teinturerie de pourpre de —, VII, xxxn, 3.

Tyrannion, évêque de Tyr : martyr à Antioche, VIII, xm, 3.4.

Tyrannus : succède à Cyrille sur le siège d'Antioche, VII, xxxn, 4.

Ulpianus : martyr à Tyr, MP, v, I.

Urbain, évêque de Rome : succède à Calliste, VI, xxi, 2; Pontien lui succède, VI, xxm, 3.

Urbain : après avoir suivi Novat, a fait pénitence, VI, xr.m, 6.

Urbanus, gouverneur de Palestine : sous la magistrature d'—, la persécution redouble, MP, ni, 1.3; Apphianos veut empêcher — de sacrifier, .MP, iv, 8 ; sa cruauté, MP, iv, 11 ; Théodosie comparaît devant qui la condamne ; il condamne des confesseurs aux mines de cuivre de Palestine, MP, vu, 2 ; condamne aux mines Silvanus et ses compagnons, MP, vu, 3 ; livre au châtiment du feu Domninos, Auxence, Pamphile et plusieurs autres, MP, vu, 4-6; son châtiment, MP, vu, 7; Firmilianus succède à —, MP, vin, 1.

Urbicius (préfet de Borne) : condamne Ptolérnée, maître chrétien, et Lucius, IV, xvn, 8-13.

Ursus, *rationalis* d'Afrique : lettre de Constantin à —, subvenant aux besoins des Églises d'Afrique, X, vi, 1.

Valens : évêque de Jérusalem, V, xn, 2.

Valens : diacre d'Aelia, MP, xi, 1 f ; très instruit dans les Écritures, MP, xi, 4 ; compagnon de martyre do Pamphile, MP, xi, inscript., 1 b.

Valentin : vient à Rome sous Hygin ; voit son apogée sous Pic; termine son activité sous Anicet, IV, x ; IV, χτ, 1 ; Polycarpe, plus digne de foi que —, ramène à l'Église beaucoup d'égarés, IV, xiv, 5; son hérésie est imitée par Tatien, IV, xxix, 3; Bardesane, après avoir appartenu Λ l'hérésie de —, la quitte, IV, xxx, 3 ; Irénée rapporte ses activités ot sa doctrine, IV, x-xi, 3 ; Irénée compose le traité *Sur VOgdoadc,* parce que Florinus était entraîné dans l'erreur de —, V, xx, 1 ; Origène convertit à l'orthodoxie Ambroise qui suivait l'hérésie de —, VI, xvm, 1.

Valentine : martyre originaire de Césarée de Palestine, MP, vm, 6-8.

Valérien, empereur : — et Gallien succèdent à Gallus comme empereurs, VII, x, 1 ; était d'abord bien disposé envers les chrétiens, Vil. x, 3; dans sa lettre à Hermammon, Denys d'Alexandrie expose les motifs de la persécution de —, VII, x ; Macrien, chef des magiciens d'Égypte, pousse — à persécuter les chrétiens, VII, x. 4; son châtiment, Vil, x, 7; dans sa lettre à Germain, Denys d'Alexandrie se justifie on exposant ce qui lui est arrivé pendant la persécution do —, VII, xi, 1-19 ; Dieu a accordé l'empire à —, et les chrétiens prient pour lui, VII, xi, 8 ; les martyrs de Césarée de Palestine sous —, VII, xn ; réduit en esclavage par les barbares, VII, xm ; (Galère) reprend la persécution, après Dèce et —, VIII, iv, 2.

Valerius Gratus : I, x, 4.

Vatican : où se trouvent les trophées des apôtres, II, xxv, 7.
Verissimus : *v.* Marc-Aurèle.
Verus : *v.* Marc-Aurèle.
Vespasien : assiège Jérusalem, II, xxm, 19; fait rechercher tous les descendants de David, III, xn ; n'a jamais été hostile aux chrétiens, III, xvn ; n'a pas observé les lois contre les chrétiens, V, v, 7 ; les guerres ne cessent pas en Judée jusqu'au siège sous —, II, vi, 8 ; sous son règne Titus assiège Jérusalem où sévit la famine, III, v-vm ; Titus lui succède, III, xm.
Vettius Epagathus : martyr de Gaule, V, i, 9.10.
Victor, évêque de Rome : — succède à Éleuthère, V, xxu ; 13e évêque de Rome, V, xxvm, 3 ; dans i'épître que Polycrate lui adresse est indiqué le lieu de la sépulture de Jean, III, xxxi, 1 ; la controverse pascale, V, xxiii, 3 ; Polycrate expose dans sa lettre à — la tradition des Églises d'Asie sur la fête de Pâques, V, xxîv, 1-8 ; Irénée donne à — des conseils do modération et l'exhorte à respecter les anciennes traditions, V, xxîv, 1-18 ; retranche de l'unité commune toutes les chrétientés d'Asie, V, xxîv, 9 ; certains évêques donnent à — des conseils de modération, V, xxîv, 10 ; les disciples d'Arlémon disent que la vérité de la prédication a été conservée jusqu'à —, V, xxvm, 3 ; des écrits, antérieurs à —, présentent le Christ comme Dieu, V, xxvm, 4 ; il est faux que — ait partagé l'opinion d'Artémon sur le Christ, puisqu'il a exclu de la communion Théodote le corroyeur, V, xxvm, 6 ; retranche de la communion Théodote le corroyeur, V, xxvm, 9; Zéphyrin succède à —, la 9« apnée du règne de Sévère, V, xxvm, 7.
Vienne : métropole de la Gaule, V, i, 1 ; Hérode le Jeune y est exilé, I, xi, 5 ; envoie aux Églises d'Asie et de Phrygie un rapport sur ses martyrs, V, i, 2.3 ; le martyre de Sanctus, diacre de —, V, i, 17.

Xerxès : roi des Perses, III, x, 3.
Xyste I, évêque do Rome : succède à Alexandro, IV, iv ; V, vï, 4 ; n'a pas retranché de la communion ceux qui ne fêtaient pas Pâques à la même date que lui, V, xxîv, 14 ; Télesphore lui succède, IV, v, 5.
Xyste II, évêque de Rome : succède à Étienne, VII, v, 3 ; VII, xiv ; dans sa lettre à —, Denys d'Alexandrie lui expose l'opinion et la sentence d'Étienne dans la question du retour à l'Église des faillis, VII, v, 3-6; dans une lettre à —, Denys d'Alexandrie annonce qu'il lui envoie des copies des documents sur l'hérésie de Sabellius, VII, vi ; dans sa lettre

à —, Denys d'Alexandrie raconte l'histoire d'un vieillard ayant reçu le baptême chez les hérétiques, qu'il no juge pas bon de rebaptiser, VII, ix ; autre lettre de Denys d'Alexandrie à — et à l'Église de Rome, VII, ix, 6 ; Denys lui succède, VII, xxvii, 1.

Zabdas, évêque de Jérusalem : succède à Ilyménée, VII, xxxn, 29 ; Hermon lui succède, VII, xxxn, 29.

Zacchke : 4e évêque de Jérusalem, IV, v, 3.

Zacchée : martyr de Palestine, MP, i, 5.

Zacharie : le martyr Vettius Epagathus est comparé ù —, V, i, 9.10.

Zéné.nÉE : martyre do Jacques, fils de —, III, v, 2; selon Denys d'Alexandrie l'auteur de l'Apocalypse n'est pas Jean, le fils de – -, VII, xxv, 7.

Zêbf.nnus, évêque d'Antioche : — succède à Philctus, VI, xxiii, 3; Babylae lui succède, VI, xxix, 4.

Zébinas : martyr originaire d'Élcuthéropolis, MP, ix, 5.

Zénobius : prêtre de Sidon, martyr à Antioche, VIII, xm, 3.4.

Zénon : soldat préposé ù la garde du tribunal, qui témoigne de sa foi, VI, xli, 22.23.

Zêphyrin, évêque de Rome : — succède à Victor la 9e année du règne de Sévère, II, xxv, 6 ; V, xxvm, 7 ; les disciples d'Artémon disent que la vérité do la prédication a été altérée à partir do —, V, xxvm, .3 ; l'auteur qui réfute l'hérésie d'Artémon rapporte un fait qui s'est produit sous — concernant l'apostasie et le repentir de Nutalios, V, xxvm, 7-12 ; rapide séjour d'Origène à Rome au temps de —, VI, xiv, 10 ; Caïus vivait à Rome sous —, VI, xx, 3 ; Galliste succède à —, VI, xxi, 1.2.

Zeus Epiphane Gaius : Caligula transforme lo temple de Jérusalem en un sanctuaire de —, II, vï, 3.

Zeus Piilios : Théotecno érige à Antioche une idole de —, IX, m.

Zorobabel : on pourrait appeler Paulin de Tyr *nouveau* —, X, iv, 3.3G.

Zosimk : martyr mentionné dans la lettre de Polycarpe aux Philippiens, III, xxxvi, 13.

Zotique, évêque de Coumane : les presbytres d'Ancyre demandent, en présence du presbytro —, qu'on leur laisse un mémorial do la réfutation des cataphrygiens, V, xvi, 5; tente do s'opposer aux montanistes, V, xvi, 17 ; entreprend de confondre Maximilia, V, xvm, 13.

II — INDEX RERUM ET DOCTRINARUM

Abstinence du sang, pratiquée par les chrétiens de Lyon : V, i, 26.

Acolyte, VI, xun, 11 [ἀκόλουθο].

Actes des Apôtres, saint Luc, auteur des — : I, v, 3 ; III, iv, 1.6 ; les — sont reçus (ὁμολογούμενοι) : II, xvn, 6 ; III, xxv, 1 ; les disciples de saint Paul sont désignés par leur nom dans les : III, iv, 4 ; Clément d'Alexandrie, dans ses *Hypolyposes,* voit une parenté de langue entre les — et Γ/ipf/re *aux Hébreux,* parce que cette dernière a été traduite par Luc de l'hébreu en grec : VI, xiv, 2; les — racontent l'élection du remplaçant de Judas : III, xxxix, 10; les — racontent la conversion de Denys l'Aréopagite : IV, xxm, 3 ; les Encratites ne reçoivent pas les — : IV, xxix, 5 ; *u. l'index scripturaire.*

Actes de Pierre, de Paul, de Jean, d'André, de Pilate, *t),* Pierre, Paul, Jean, André, Pilate.

Agrapha, *v. index scripturaire.*

Alabarque, II, v, 4.

Allégorie, l'explication allégorique chez Philon : II, xvm, 1 ; pratique de 1*— chez les Thérapeutes : II, xvn, 10.11.20 ; la méthode allégorique d'Origène, selon Porphyre : VI, xix, 7.8 ; ouvrage de Népos, *Réfutation des allégorislcs* : VII, xxiv, 2 [ἀλληγορεῖν, ἀλληγορία, ἀλληγοριστή , μεταληπτικό , τροπικό , ὑπόνοια].

Ame, sa chute : X, tv, 57 ; transformation de Γ— par l'action divine : X, iv, 55 ; présence de Dieu dans Γ— du martyr : MP, iv, 13.

Ancien Testament, manière de désigner Γ— : MP, xm, 7 ; témoignage de Josèphe sur les Écritures inspirées des Juifs : III, x, 1-5 ; liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; canon d'Origène : VI, xxv, 1-3 ; les Juifs ont falsifié l'Écriture : IV, xvm, 8 ; *u.* Septante, Aquila du Pont, Syrnmaque, Théodotion, Aristobule.

Anges, des — châtient l'apostat Natalios : V, xxvm, 12 ; — gardiens : X, iv, 67.

Antéchrist, témoignage d'Irénéc sur le chiffre du nom de Γ— dans *VApocalypse* III, xvm, 3; V, vm, 5.6; Γ— annoncé par l'écrivain Jude : VI, vu.

Apocryphes, III, xxv, 4.5; IV, xxn, 9; *u.* Ancien Testament, Nouveau Testament.

Apologistes, *v.* Aristide, Apollinaire, Apollonius, Justin, Méliton, Quadratus.

Apostasie, Domnus passe du christianisme au judaïsme : VI, χιι, 1 ; *v.* lapsi.

Apôtres, choix des — : I, x, 7 ; II, préface, 1 ; la liste des est bien connue grâce aux Évangiles : I, χιι, 1 ; apôtre (au sens large} Thaddée : I, xm, 11-14 ; apparition du Christ aux — : I, xn, 4.5 ; vie des — après l'Ascension : 11, i ; élection de Matthias : I, xii, 3; 11, i, 1 ; III, xxxix, 10; les — établissent des diacres : II, i, 1 ; ils reçoivent du Seigneur la gnose : II, i, 4 ; contrairement aux disciples, les — ne se dispersent pas lors du martyre d'Étienne : II, i, 8 ; le Verbe divin habite en eux : II, xiv, 3 ; les — établissent Jacques évêque de Jérusalem : II, xxm, 1 ; les — sont chassés de Judée après l'Ascension : III, v, 2; leur présence à Jérusalem pendant le siège : III, vu, 8 ; apres la destruction de Jérusalem, les - se réunissent et élisent Sîméon comme évêque de Jérusalem : III, xi ; les contrées qu'ils ont évangélisées : III, i ; III, vm, 11 ; après la mort des — l'hércsic fait son apparition : III, xxxu, 8 ; Paul, — par la révélation de Jésus-Christ : II, i, 14 ; les — au sens large : I, xu, 5 ; les — qui ont vécu dans le mariage : III, xxx ; les filles de Philippe, III, xxxix, 9 ; ils ne se soucient pas de composer des livres : III, xxiv, 3-5 ; les écrits des : III, m; leurs ouvrages canoniques et les apocryphes : III, xxv ; Polycarpe avait été un compagnon des : III, xxxvi, 1 ; leur enseignement transmis par les presbytres : III, xxxix, 4.5 ; Papias a reçu les paroles des — par l'intermédiaire de ceux qui les ont fréquentés : III, xxxix, 7 ; Clément, évêque de Rome, disciple des : V, vi, 2; l'enseignement des — transmis jusqu'à Clément d'Alexandrie : V, xi, 5.

Archives, les — d'Édesso : I, xm, 5 ; II, t, 6 ; les des Hébreux : I, vu, 13 ; — de l'Asie : V, xvm, 9 [ἀρχεῖον, γραμματοφυλακεῖον, ὀπισθόδομο].

Ascèse, — de Jacques, évêque de Jérusalem : II, xxm, 4-6 ; le genre de vie des Thérapeutes d'Égypte : II, xvi, 2-xvn, 2 ; II, xvn, 21.22; le genre de vie des chrétiens, un des sujets de *VHist. eccl.* : V, préface, 4 ; Γ— excessive d'Alcibiade, reprise par Attale : V, m, 2.3 ; — d'Héraclas : VI, m, 2 ; — d'Origène : VI, m, 9-12; — excessive de Pierre, évêque d'Alexandrie : VII, xxxu, 31 ; vie continente du martyr Lucien : IX, vi, 3 ; Pierre, surnommé Apsélamos : MP, x, 2 ; Pamphile : MP, xi, 2; Sélcucus : MP, xi, 22; les confesseurs aux mines de Palestine : MP, xm, 9 [ἀσκεῖν, ἐνασκεῖν, ἐξασκεῖν, συνασκεῖν, ἀσκησι , ἀσκήτρια].

Asiarque, IV, xv, 27.
Athéisme, reproche d'— fait aux chrétiens : IV, xv, 6.18.19 ; IX, x, 12.
Attique (monnaie), III, vi, 19; IX, vin, 4.
Autel, table de l'Eucharistie : VII, ix, 4 ; — de l'église de Tyr : X, iv, 44 ; symbolisme de l'— : X, iv, 68 [θυσιαστήριον].

Bains, l'usage des — reproché à un prophète montaniste : V, xvm, 11.
Baptême, le Christ reçoit le — de Jean : T, x, 1 ; nature du de Jean : I, xi, 3.5 ; Jean-Baptiste baptisait à Aenon, près de Salein : III, xxiv, 11 ; — du jeune homme confié par l'apôtre Jean à un évêque : III, xxm, 8 ; un jeune homme se repent de ses fautes et · est baptisé une seconde fois dans ses larmes » : III, xxm, 18; le — de Ménandre le magicien : III, xxvi, 2; le — des gnostiques : IV, xi, 5 ; ouvrage de Méliton sur le — : IV,XXVI, 2 ; — de Potamiène : VI, v, 6 ; — par infusion conféré à Novat (= Novation) : VT, xlhi, 14 ; cérémonies complémentaires du — : VI, xi.m, 15 ; le — pnr infusion ne permet pas d'entrer dans le clergé : VI, xliii, 18; controverse sur la réconciliation des hérétiques : VII, n-v ; VII, vii-vm ; lettres de Denys d'Alexandrie sur le — : VII, n ; VII, iv-ix ; — reçu chez les hérétiques : VII, ix, 1-5; des locaux sont réservés dans l'église de Tyr pour ceux qui ont encore besoin de la purification : X, iv, 45 ; — par le feu : VI, iv, 3 ; MP, xi, 1 b [ἀναβαχτίζειν, βαπτίζειν, περιχεΐν, λουτρόν, νεοφώτιστο , σφραγι].
Basilidiens, leur hérésie : IV, χχπ, 5.
Beneficiarii, IX, ιχ a, 7.
Bibliothèque, — d'Alexandrie : V, vm, 11 ; d'Aelia : VI, xx, 1 ; de Pamphilo : VI, xxxn, 3 ; les écrits do Philon sont jugés dignes par les Romains d'être placés dans les — : II, xvm, 8 ; les ouvrages de Josèphe sont jugés dignes des — : III, ix, 2.
Bienheureux, *v* μακάριο .

Calligraphie, des œuvres d'Origène : VI, xxm, 2 ; Porphyre, serviteur de Pamphile, habile dans la — : MP, xi, 15.
Canon de l'Écriture, le — est un des thèmes de *ΓHistoire Ecclésiastique* : III, m, 3 ; lo — des Hébreux d'après Josèphe : X, x, 1-5 ; témoignage de Papias sur le — : III, xxxix, 3-7.15-17 ; — de Méliton : IV, xxvi, 13.14 ; témoignage de Clément d'Alexandrie : VI, xm, 6 ; VI, xiv, 1-7 ; catalogue d'Origène : VI, xxv ; témoignage de Denys d'Alexandrie sur *VApocalypse* : VI, xxv ; — d'Eusèbe : III, xxiv.xxv ; *v.* Ancien Testament, Nouveau Testament.
Canons sur Pâques, o. cycle pascal,

Cantique des Cantiques, dans la liste do Méliton : IV, xxvi, 14 ; ouvrage d'Hippolyte sur le — : VI, xxn ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *v. l'index scripturaire.*

Carpocratiens, leur hérésie : IV, xxn, 5.

Cataphrygienne (l'hérésie), Coins écrit un *Dialogue* contre Proclus, partisans do — : II, xxv, 6 ; VI, xx, 3 ; Apollinaire, adversaire de — : V, xvi, 1 ; discussion d'un écrivain anonyme contro — : V, xvi, 2-22 ; Miltiade compose un ouvrage contre — : V, xvn, 1 ; Apollonius réfute — : V, xvm ; *v. aussi* Montan *cl* Phrygie.

Catéchèse,

Catéchèse d'Alexandrie. Pantène : V, x, 1.4 ; Clément d'Alexandrie : VI, vi ; Origène commence à enseigner alors que personne n'était préposé à la : VI, ni, 1 ; Origène chargé de la — : VI, ni, 3.8; VI, xiv, 11; VI, xv ; VI, xvm, 2.3; Héraclas, collègue d'Origène dans la - : VI, xv ; Héraclas succède à Origène à l'école de — : VI, xxvi ; Denys succède à Héraclas à l'école de — : VI, xxix, 4 ; Achillas chargé du Jidascalée d'Alexandriô : VII, xxxn, 30.

Denys de Corinthe écrit aux Lacédémoniens une — : IV, xxm, 2 ; ouvrages catéchétiques de Théophile : IV, xxiv.

Catéchumènes, *v.* κατηχούμενο .

Cathares (~ Novatiens), VI, x l iit , 1.

Catholique, *v.* καθολικό *et* καθόλου.

Célibat, *v.* mariage.

Centurion, *v.* ἑκατοντάρχη , ἑκατόνταρχο .

Charisme, les lilies de Philippe possèdent le — prophétique : III, xxxi, 5 ; III, x x x v ïi, 1 ; Justin témoigne de l'existence de — prophétiques à son époque : IV, xvm, 8 ; le médecin Alexandre, possesseur du — apostolique : V, i, 49 ; les — de l'Église accréditent la prophétie de Montan : V, ni, 4 ; — dans l'Église primitive, au témoignage d'Irénée : V, vu, 2-6; les faux — des Montanistcs : V, xvi, 8 ; V, xvn, 4 ; persistance du — prophétique dans l'Église jusqu'à la parousie : V, xvn, 4 ; le martyre supérieur aux plus grands — : VIII, x, 3.

Chasteté, chez les Thérapeutes : II, xvn, 19 ; lettres de Denys de Corinthe sur le mariage et la continence : IV, xxm, 6.7 ; la — resplendit chez les chrétiens : X, iv, 65; les chrétiennes défendent leur contre les entreprises des empereurs : VIII, xiv, 12-17; — d'Apphianos : MP, iv, 4; *v.* encratisme, mariage, virginité [αγνεία, αὐτοπάρθενο , παρΟενεὔεσΟαι, παρθενία, παρθένο .

ChorévêQues, (désignés par une périphrase) : VII, xxx, 10.

Chrétiens *cl* Christianisme, antiquité du genre de vie des — : I, n, 1 ;

I, iv, 4.6; II, préface, 1 ; le christianisme annoncé par les prophètes, I, iv, 3 ; les — pratiquent la forme do religion d'Abraham : I, iv, 14 ; ils ne se soucient pas des observances légales : I, iv, 8 ; tirent leur nom de l'onction du Christ : I, in, 10.12 ; nombre et valeur des — : I, iv, 2.4 ; les vertus du — : I, iv, 7 ; la patrie des - c'est la Jérusalem céleste : MP, xi, 9 ; les noms qu'ils aiment prendre : VII, xxv, 14 ; leur attitude charitable pendant la famine et la peste : IX, vm, 13.14 ; témoignage de Josèphe sur les — : I, xi, 8 ; le nom de — apparaît pour la première fois à Antioche : II, m, 3 ; le nom des — entre dans le monde sous le règne de Tibère : II, n, 6 ; dès le règne de Tibère, les — sont très nombreux : II, m, 2 ; les — nombreux en Egypte ; Philon décrit le genre do vie des Thérapeutes : II, xvi, 2-xvn ; différentes catégories de — décrites par Eusèbe : X, iv, 63-67 ; les magiciens usurpent le nom de — : III, xxvi, 4 ; leur genre do vie décrit par Pline : III, xxxiii, 1.3; Barchochébas s'en prend aux seuls — : IV, vm, 4 ; l'exemple des — pousse Justin à la conversion : IV, vin, 5 ; les disciples de Marcion portent le nom de *chrétiens* : IV, xi, 9 ; reproche d'athéisme fait aux — : IV, xv, 6.18.19; IX, x, 12; les calomnies contre les — ont leur origine dans les pratiques honteuses de certains gnostiques : IV, vu, 10.11 ; calomnies contre les —; V, i, 14.15.26; IX, v, 2 ; — sympathiques aux empereurs, et chargés do hauts emplois : VIII, i, 2-6 ; le nom de — no suffît pas pour justiner des poursuites, dans le reserit d'Antonin (ou de Marc-Aurèlc) : IV, xm, 7 ; le nom de — cause de martyre : IV, xvn, 12.13 ; leur courage dans les supplices fait l'admiration des païens : IV, xv, 6 ; une armée de Marc-Aurèle sauvée par les prières des : V, v, 6 ; situation des — à l'armée : VIII, i, 7 ; VIII, iv, 3 ; VIII, app., 1 ; les — exclus des charges publiques : VII, xv, 2; VIII, n, 4; la persécution, cause des malheurs de l'empire : VIII, xiv, 18 ; Maximin fait des — la cause des malheurs de l'empire : IX, vu, 9 ; relâchement des — pendant la période de paix qui précède la persécution de Dioclétien : VIII, i, 7-9 ; les — chassés de la maison de Licinius : X, vin, 10 ; le christianisme établi sur toute la terre : X, iv, 69.

chrétiens : οἱ χριστιανοί, οἱ αδελφοί, οἱ ιεροί ἀνδρε , οἱ ἡμέτεροι, οἱ καθ'ἡμά , οἱ ἁγιοι, οἱ πιστοί, οἱ ευσεβεί ...]

christianisme : χριστιανισμό *(très rare),* τού Χριστού διδασκαλία, ἡ ἡμετέρα διδασκαλία, τό καθ'ἡμά δόγμα, ἡ γνώσι τού Χριστού, ἡ θεογνωσία, ἡ εύσέβεια, ἡ θεοσέβεια, δ καθ'ἡμά θίασο , 6 λόγο , ὁ λόγο τη πίστεω , ὁ τη εύσεβεία λόγο , ὁ τού Χριστού λόγο , ὁ τού Θεού λόγο , ὁ θειο

λόγο , δ Ιερό λόγο , δ σωτήριο λόγο , δ καθ'ήμα λόγο , ή πίστι , ή δδό , ή πολιτεία, τό πολίτευμα...].

Chute originelle, I, n, 18-21 ; X, ιν, 57.58 [πτώμα].

Cimetière, — de Rome portant les noms de saint Pierre ot de saint Paul : II, xxv, 5; interdiction faite aux chrétiens d'entrer dans les — : VII, xi, 10 ; rendus aux chrétiens par Gallien : VII, xm ; Maximin empêche les chrétiens de se réunir dans les : IX, n.

Cléobiens, leur hérésie : IV, xxn, 5.

Clercs, exemptés des charges publiques par Constantin : X, vu ; l'Apôtre Jean choisit comme — ceux qui sont désignés par l'Esprit : III, xxm, 6 ; — à l'époque de Zéphyrin : V, xxvni, 12 ; sous Corneille : VI, x l iii, 17 [κλήρο].

Communion des Saints, promesse d'une martyre d'intercéder pour son protecteur : VI, v, 3 ; intercession des martyrs en faveur des *lapsi* : VI, x l ii, 5.6.

Confesseurs, les — de l'Église de Lyon pendant la persécution de Marc-Aurèle : V, i-iv ; les chrétiens qui ont subi des tortures refusent le titre de *martyrs* et se contentent de celui de *confesseurs* : V, n, 2-5 ; liste des — de l'Église de Lyon dans le *Recueil des martyrs* : V, iv, 3 ; chez les Monlanistes : V, xvm, 5 ; Natalios fait pénitence après avoir été évêque dans l'hérésie : V, xxvni, 8 ; les — aux mines, «. mines ; compagnons de Novat (= Novation) : Maxime, Urbain, Sidonius, Célérinus : VI, x l iii, 5-6 ; lettre de Denys d'Alexandrie aux — de Rome : VI, x l v i, 5; à Alexandrie, les — en prison sont secourus : VII, xi, 24 ; à Césarée, Théodosie demande aux leur intercession auprès du Seigneur : MP, vu, I ; Pamphile ajouté aUx — qui étaient en prison : MP, vu, 6 ; des — comparaissent devant Maximin : MP, vm, 3 ; des Égyptiens sont arrêtés qui avaient été envoyés pour le service des — de Cilicie : MP, x, 1 ; à Césarée les chrétiens qui avaient escorté les — en Cilicie sont arrêtés : MP, xi, 6 ; Séleucus : MP, xi, 20-23 ; Adrien et Eubule, de Batanée, rejoignent à Césarée le reste des — : MP, xi, 29 ; divisions parmi les — : MP, xn.

Confirmation, accompagnant le baptême (?) : VI, x l iii, 15 ; réception du Saint-Esprit ou réconciliation avec l'Église (?) : VII, ix, 3 ; *u.* baptême.

Consul, *v.* ὑπατεία, ὑπατο .

Consulaire, le consulaire Atticus : III, xxxn, 3.6 [ὑπατικό].

Copiste, recommandation d'Irénée au — : V, xx, 2 ; — au service d'Origène : VI, xxm, 2.

Corps mystique du Christ, V, i, 23.29.30.41.42 ; X, m, 1 ; X, iv, 67.

Corrector, X, v, 23 [κονρήκτωρ].

Croix, Théodule, livré au supplice de la — : MP, xi, 25 ; inscription do Constantin en l'honneur do la — : IX, ix, 10.11 ; Constantin fait placer une — dans la main de sa statue : IX, ix, 10.

Culte, chez les Thérapeutes : II, xvn, 0.12.21.23 ; — rendu au Christ, *v.* Christ ; — rendu aux martyrs, *v.* martyrs ; chant des psaumes, *v.* psaumes ; chant des hymnes, *v.* hymnes ; veillée pascale, *u.* Pâque ; lectures liturgiques, *v.* Écritures Saintes ; dédicace des églises : X, in, 1 ; *v.* prière.

Liberté du culte. Lieux du — rendus aux chrétiens par Gallien: VII, xm ; rétablissement du — par Galère: VIII, xvn, 1.10; — interdit aux chrétiens par Dioclétien et Maximien : IX, x, 8; reprise du — sous Maximin : IX, i, 8 ; le reserit de Maximin ne confère pas la liberté de— aux chrétiens: IX, ix», 11 ; — permis de façon douteuse aux chrétiens par le reserit de Maximin à Sabinus: IX, x, 0; liberté de — accordée aux chrétiens par l'ordonnance de Maximin : IX, x, 10.12.

Curatores rei publicae, v. λογιστή .

Cycle pascal, d'Hippolytc : VI, χχιι ; — proposé par Denys d'Alexandrie : VII, xx ; d'Anatole : VII, xxxn, 14-19 ; *v.* Pâque (controverse pascale).

Damnatio memoriae, de Domitien : III, xx, 8; de Maximin : VIII, xm, 15 ; IX, xi, 2 ; de Licinius : X, ix, 5.

Daniel (le livre de), les 70 semaines du — commentées par l'écrivain Judo : VI, vu ; dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; embarras de Jules Africain à propos de l'histoire de Suzanne dans — : VI, xxxi, 1 ; *v. l'index scripturaire.*

Decennalia (de Galère et de Constance Chlore) : VIII, xm, 9 [δεκαετηρί].

Démon, cause de la chute de l'âme : X, iv, 57 ; cause de la corruption du genre humain : X, iv, 13 ; Justin, dans le *Discours aux Grecs,* disserte sur la nature des — : IV, xvm, 3 ; ouvrage de Méliton *Sur le* – : IV, xxvi, 2 ; selon Justin, Satan ne savait pas sa condamnation avant la venue du Christ : IV, xvm, 9 ; prodige du — à Césarée de Philippe : VII, xvn ; les chrétiens chassent les — : V, vu, 4 ; VII, x, 4 ;

Le démon et l'hérésie : l'adversaire du salut des hommes suscite l'apparition des gnostiques : IV, vu, 1 ; Marcion, premier-né de Satan : IV, xiv, 7 ; le — aide Marcion à répandre son hérésie : IV, xi, 9 ; les apôtres du — ont falsifié les lettres de Denys de Corintho : IV, xxm, 12 ; Philomènc, possédée du — : V, xm, 2 ; le — auteur de l'hérésie monta-

nistc : V, χιν ; V, χνι, 7-9 ; le — qui possède Priscilla : V, xix, 3 ; l'hérésie d'Artémon est démoniaque : V, xxvm, 18; inspirateur de Novat (= Novatien) : VI, xliii, 14; le manichéisme, hérésie démoniaque : VII, xxxi, 1 ;

Le démon cl les persécutions : son rôle dans le déchaînement de la persécution : V, i, 5.14.16.27 ; V, xxt, 2 ; VI, xn, 2; X, iv, 14; le — s'en prend aux restes de Polycarpe: IV, xv, 40; cause des apostasies : V, i, 25; X, iv, 14 ; c'est contre le — que luttent les martyrs : V, n, 6 ; s'attaque spécialement à Origène durant la persécution de Dèce : VI, xxxix, 5 ; les incantations de Valéricn et de Macricn : VII, x, 4; évoqué par Maxence : VIII, xiv, 5; culte de Maximin pour les — : VIII, xiv, 8 ; IX, x, 3 ; prédit le genre de mort de Maximien: VIII, append., 3; Théotecno excite le — contre les chrétiens : IX, m ; sacrifice aux — : IX, vm, 2; X, vm, 10; MP, iv, 8; s'attaque aux lieux de prière : X, iv, 14 ; suscite la guerre entre Licinius et Constantin : X, vu, 2 [διάβολο , δαίμων, ὁ ἀντικείμενο , ὁ πονηρό , Σατανά].

Deutéronome, dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *v. l'index scripturaire.*

Diable, *v.* **démon.**

Diacre, institution des : II, i, 1 ; chez les Thérapeutes : II, xvn, 23 ; interviennent pour faire revenir Origène à Alexandrie : VI, xix, 19 ; prennent part au concile réuni à Rome contre Novation : VI, xliii, 2 ; à Rome sous Corneille : VI, xliii, 11 ; chargés d'une mission auprès de Novatien : VI, xliii, 16 ; leurs fonctions pendant la persécution : VII, xi, 24 ; conduite et mort des — pendant la peste d'Alexandrie : VII, xxn, 8 ; au concile d'Antioche contre Paul do Samosate : VII, xxvm, 1 ; parmi les destinataires de la lettre synodale d'Antioche : VII, xxx, 2; les — qui accompagnent Paul de Samosate accusés de vivre avec des femmes ‹ subintroduites ▮ : Vil, xxx, 12-14 ; en prison sous Dioclétien : VIII, vi, 9 ;

Liste des diacres·. Chérémon : VU, xi, 3.24 ; Éleuthère, d'Anicet: IV, xxn, 3 ; Étienne : II, i, 10 ; Eusèbe : VII, xi, 3.24.26; Faustus: VII, xi, 3.24 ; les Nicolaïtes prétendent que Nicolas était l'un des—: III, xxix, 1 ; Philippe : II, i, 10 ; Romain : MP, n, 1 ; Sanctus : V, i, 17 ; Valons : MP, xi, 4 'διακονία, διάκονο ^.

Dimanche, u. jour du Seigneur.

Disciples (les 70), le Christ désigne les 70 : I, x, 7 ; la liste des — n'existe nulle part : I, xn, 1 ; les — du Christ devaient être plus nombreux que 70 : I, xn, 4 ; Barnabé : I, xn, 1 ; II, I, 4 ;

Céphas : I, xn, 2 ; Matthias : I, xn, 3 ; II, i, 1 ; Sosthène : I, xu, 1 ; Thaddée : I, xn, 3; I, xm, 11.12.15.18; le Christ promet d'envoyer à Abgar un de ses —, Thaddée : I, xm, 3.4 ; ils reçoivent des Apôtres la gnose : II, i, 4 ; leur expérience des choses célestes : III, xxiv, 5 ; les — se dispersent en Judée et en Samarie lors du martyre d'Étienne : II, i, 8; après la destruction de Jérusalem, les — se réunissent avec les Apôtres et élisent Siméon comme évêque de Jérusalem : III, xi.

Disciples de s. Paul, beaucoup de — nous sont connus par leurs noms : III, iv, 3.4 ; Timothée : III, iv, 5 ; Tite : III, iv, 5 ; Luc : III, «v, 6 ; Crescent : III, iv, 8 ; Lin : III, iv, 8 ; Clément : III, iv, 9 ; III, xv ; Denys l'Aréopagite : III, iv, 10.

Docètes, Sérapion écrit un ouvrage *Sur VÉvangile dit selon Pierre* pour réfuter les — qui utilisaient cet évangile : VI, xn, 2-6.

Dosithéens, leur hérésie : IV, xxn, 5.

Ducénaire, titre porté par Paul de Samosate : VII, xxx, 8 [δουκηνάριο].

Dux, IX, v, 2 [δοὺξ] ; *v.* στρατοπεδάρχη .

Ébionites, leur hérésie; leur manière de vivre : III, xxvii, 1-6; disent que le Christ est né de Joseph : V, vm, 10 ; Symmaque était — ; nature de cette hérésie ; Symmaque essaye de l'appuyer sur l'Évangile selon saint Matthieu : VI, xviî.

Ecclésiaste (le livre de P), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2; v. *l'index scripturaire.*

Écoles, *v.* enseignement.

Économie, doit constituer le début de l'histoire ecclésiastique : I, i, 2.7.8 ; fruits de Γ— : X, iv, 46 [οἰκονομία].

Écriture sainte, serment sur l'— : VII, xv, 4 ; Valens,, instruit dans les qu'il savait par cœur : MP, xi, 4 ; Jean récite de mémoire des livres entiers de l'— : MP, xm, 6-8 ; le martyr Apphianos se préparc par la lecture de Γ— : MP, iv, 6 ; les livres des — brûlés sous Dioclétien : VIII, n, 1.4 ; lecture de l'— à l'église : X, m, 3 ; assemblée pour la lecture de l'— : MP, vm, 4 ; la *Lettre* de Clément *aux Corinthiens* lue à l'assemblée : IV, xxm, 11 ; τη ἀναγνώσει τη ἀποστολικη : VI, xxv, 12; *v.* Ancien Testament, Nouveau Testament.

Église, au témoignage d'IIégésippe, l'— resta vierge et sans corruption jusqu'à l'époque de Trajan : 111, xxxu, 7 ; qualifiée du nom de *rnère* : V, i, 45 ; épouse du Christ : X, iv, 2.

Église (bâtiment), Γ— de Tyr, construite par Paulin : X, iv ; dédicace de Γ- de Tyr : X, iv ; trônes et sièges dans Γ— de Tyr : X, iv, 44 ; l'autel de Γ— de Tyr : X, iv, 44 ; locaux spéciaux

pour ceux qui ont encore besoin de la purification dans Γ— de Tyr : X, iv, 45 ; description de l'— de Tyr : X, iv, 37-45 ; symbolisme de l'— de Tyr par rapport aux différentes catégories d'âmes : X, iv, 61-67 ; — construites aux mines de Palestine : MP, χπι, 1 ;

Les églises pendant les persécutions : construction de vastes — avant la persécution de Dioclétien : VIII, i, 5 ; destruction des — sous Dioclétien : VII, xxx, 22; VIII, i, 9; VIII, n, 4. ; MP, prêt, 1 ; MP, n, 1 ; MP, xm, 11 ; préservées par Constance Chlore : VIII, xiv, 4 ; permission do construire des — donnée par Galère : VIII, xvn, 1.9; le rescrit de Maximin no donne pas aux chrétiens le droit de construire des — : IX, ix·, 11 ; permission de construire des — accordée par l'ordonnance de Maximin: IX, x, 10.12; restauration des — à la mort do Maximin : IX, xi, 1 ; destruction d'— sous Licinius: X, vin, 15; restauration des — au temps de Constantin : X, n ; X, m ; X, iv, 26-36 ; X, v, 9-11 ; panégyrique do la restauration des — par Eusèbe: X, i, 3; X, iv [βασίλειον, ἐκκλησία, κυριακόν, ναό ,νεώ , οίκο , προσευκτήριον].

Encratisme *cl* encratites, l'attitude de Nicolas en face du mariage : III, xxix, 2.3; au témoignage de Clément d'Alexandrie, Matthias aurait fait profession de mépriser la chair : III, xxix, 4 ; ouvrage de Musanus contre les Encratites : IV, xxvm ; origine et doctrine de l'— : IV, xxix, 2 ; Saturnin et Marcion : IV, xxix, 2.3 ; Tatien : IV, xxix ; Sévère : IV, xxix, 4.

Énigmes, Porphyre reproche à Origène d'expliquer l'Écriture comme contenant des — : VI, xix, 4.

Enseignement, Saturnin en Syrie, et Basilide en Egypte fondent des écoles d'hérésie gnostique : IV, vu, 3 ; Cerdon et Marcion, fondateurs d'une école hérétique : IV, xi, 1.2; Synéros on est le président : V, xm, 4 ; Tatien en fait partie : IV, xxix, 3 ; dans la secte de Montan, l'— est rétribué : V, xvm, 2 ; Anatole établit à Alexandrie l'École de la succession d'Aristote : VII, xxxu, 6; Malchias, président à Antioche de l'enseignement de la rhétorique : VII, xxix, 2; école de catéchèse d'Alexandrie : u. catéchèse.

Épiméiète des Juiis, I, vu, 12 [ἐπιμελητή].

Érémitisme, Narcisse, évêque de Jérusalem, se retire au désert : VI, ix, 6-x.

Esdras (les livres d'), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2; *u. l'index scripturaire.*

Esprit-Saint, inhabitation de l'— : VI, n, 11 ; dons de Γ— : X, iv, 66 ; *v.* Paraclct.

Esséniens, secte juive signalée par Hégésippe : IV, xxn, 7.

Esther (le livre d') dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2.

Études, *v.* Grecs (culture et sciences helléniques), ἐγκύκλια γράμματα, ἐγκυκλίων παιδεία, παιδεία, προπαιδεία.

Eucharistie, échange de Γ— entre les chrétientés : V, xxiv, 15 ; Anicet cède Γ— à Polycarpe : V, xxiv, 17 ; manière dont Novat (= Novation) donne Γ— : VI, xliii, 18; confiée à un enfant pour qu'il la porte à un malade qui avait renié : VI, xliv, 4-5 ; reçue par un fidèle baptisé dans l'hérésie : VII, ix, 1-5 ; la renaissance du culte à la fin des persécutions : X, ni, 3 [τὰ ἁγια, εὐχαριστία, προσφορά].

Eunuque, Méliton de Sardes : V, xxiv, 5 ; mutilation d'Origène : VI, vin, 1-5 ; Dorothée, parce qu*—, a la confiance de l'empereur : VII, xxxu, 3; les chrétiens rendus — pendant la persécution : MP, vu, 4.

Évangélistes (= prédicateurs de PÉvangile), sont les imitateurs des Apôtres : V, x, 2 ; très nombreux sous Trajan ; leur manière de propager l'Évangiie : III, xxxvii ; Quadratus : III, xxxvii, 1 ; Ignace d'Antioche : III, xxxvm, 1 ; Clément de Rome : III, xxxvm, 1 ; Pantène : V, x, 2.3.

Évangiles (les Quatre), III, xxv, I ; III, xxiv, 1-16 ; témoignage de Clément d'Alexandrie sur les —, dans les *Hypotyposcs* : VI, xiv, 5-7 ; u. Matthieu, Marc, etc.

Évangiles apocryphes, selon les Hébreux : III, xxv, 5; III, xxvn, 4; III, xxxix, 17 ; IV, xxn, 8; de Matthias : III, xxv, 6; de Pierre : III, ni, 2 ; III, xxv, 6 ; de Thomas : III, xxv, 6.

Évêques, il ne doit y avoir qu'un par Église : VI, xliii, 11 ; deux — dans la mémo cité : Narcisse et Alexandre à Jérusalem : VI, vin, 7 ; VI, xi, 1-3 ; deux — à la tête de la même Église ; Théotecne et Anatole à Césaréo de Palestine : VII, xxxu, 21 ; translation d'Alexandre d'un évêché de Cappadoce ά l'évêché de Jérusalem : VI, vm, 7 ; VI, xi, 1.2 ; évêque marié (Chérémon et sa compagne) : VI, xui, 3 ; conduite idéale de Γ—, ù laquelle s'oppose celle de Paul de Samosate : VII, xxx, 6-15 ; Paul de Samosate, quoique évêque, exerce la charge de ducénaire : VII, xxx, 8 ; au second rang des sacerdoces après le Christ : X, iv, 23.24 ; rôle de Γ— dans son Église : X, iv, 24 ; imitateur du Christ : X, iv, 25.26 ; le Christ tout entier repose dans Γ— : X, iv, 67 ; honorés par les fonctionnaires impériaux : VIII, i, 5 ; relâchement parmi les — pendant la période de paix qui précède la persécution de Dioclétien : VIII, i, 7-9 ; emprisonnés sous Dioclétien : VIII, vi, 9 ; MP, préf., 2; MP, i, 3; conduite des — de Palestine pendant la persécution de Dioclétien : MP, xn ; Licinius

s'en prend aux — : X, vin, 14.17 ; faveurs dont jouissent les — au temps de Constantin : X, n, 2 ; [τοι του λόγου προεστώσιν : VII, xm].

Excommunication, — du montaniste Alexandre : V, xvm, 9 ; — des chrétiens d'Asie par Victor : V, xxiv, 9 ; — de Théodote par Victor : V, xxvm, 6.9 ; — de Novat (= Novation) : VI, xliii, 2.3.21 ; — de Novat (= Novation) par Moïse : VI, xliii, 20 ; Étienne excommunie les Églises qui rebaptisent les hérétiques : VII, v, 4 ; — de Paul de Samosate : VII, xxix ; VII, xxx, 1-19 [Ακοινώνητο , ἀφορίζειν, ἐκκήρυκτο , ἐκκηρύττειν].

Exode (Γ), — et le calcul de la date de la Pôque : VII, xxxn, 17.

Exode (le livre del'), commenté par Philon : II, xvm, 1.5; dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *u. l'index scripturaire.*

Exorcistes, u. ἐξορκιστή *cl* ἐπορκιστή .

Ézéchiel (le livre d'), ouvrage d'Hippolyte sur — : VI, xxn ; dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *v. l'index scripturaire.*

Famine, sous l'empereur Claude : II, ni, 4; II, vin, 1.2; II, xn, 1.2; lors du siège de Jérusalem par Titus : III, v, 7; III, vi ; lors de la peste d'Alexandrie : VIT, xxn, 5 ; pendant le siège du Bruchium à Alexandrie : VII, xxxn, 8-11 ; pendant les dix dernières années des persécutions : VIII, xv, 2.

Fins dernières, le feu du jugement : IV, xv, 24 ; résurrection du corps et de l'ème : IV, xv, 33 ; le châtiment du feu éternel : IV, xvn, 2 ; hérésie des Arabes sur le sort de l'ftme après la mort : VI, xxxvn ; vie des martyrs auprès du Christ : VI, xui, 5.6 ; glorification des fidèles : X, iv, 15 ; résurrection des corps : X, iv, 46 ; la Jérusalem céleste : X, iv, 70.

Follis (monnaie), X, vi, 1 [φόλλι].

Frumentaire, VI, xli, 2 [φρουμεντάριο].

Fulminante (légion), à la suite d'un prodige obtenu par une légion chrétienne, Marc-Aurèle lui donne le nom de — : V, v, 4.

Galiléens, secte juive signalée par Hégésippe : IV, xxn, 7.

Genèse (le livre de la), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; Clément d'Alexandrie promet dans le *1er Stromale* de commenter la — : VI, xm, 8 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; commentée par Philon : 11, xvm, 1.4; *Commentaires* d'Origène *sur la Genèse* : VI, xxiv, 2; *v. l'index scripluraire.*

Glossolalie, chez les Montanistcs : V, xvi, 7.9.

Gnostiques, combattus par Irénée : IV, vu ; Valentin et Cerdon : IV, x.xi.

Gorathéniens, leur hérésie : IV, xxn, 5.

Helkésaïtes, l'hérésie des et la description qu'en fait Origène : VI, XXXVIII.

Hémérobaptistes, secte juive signalée par Hégésippe : IV, xxn, 7.

Hénoch (le livre d'), — et le calendrier des Hébreux : VII, xxxn, 19.

Hérésies *cl* hérétiques, un des buts do *VHisloire ecclésiastique* est de noter les activités des — : I, i, 1 ; le premier chef de toute — est Simon le Mage ; son activité ; le culte qu'on lui rend : II, i, 12; II, xm-xiv, 1 ; les sept sectes juives : II, xxm, 8.9 ; la secte des Sadducéens : Π, xxm, 21 ; les — dénoncent les descendants de Jude : III, xix ; les apocryphes fabriqués et utilisés par les — : III, xxv, 6.7 ; IV, xxn, 9 ; VI, xn, 2.6; sont à l'origine de la persécution qui, sous Trajan, cause le martyre de Siméon, évêque de Jérusalem ; III, xxxn, 1-3.6 ; selon Hégésippe, Γ— attend pour faire son apparition la mort des Apôtres et des témoins du Christ : III, xxxn, 7. 8; Ignace d'Antioche met en garde contre les — : III, xxxvi, 4 ; Ménandre, successeur de Simon le magicien : III, xxv! ; IV, vn, 3.4 ; les Ébionites : III, xxvn ; VI, xvn ; Cérinthe : III, xxvm ; pour certains, Cérinthe serait l'auteur de *VApocalypse* : VII, xxv, 2.3 ; Carpocratc, père des Gnostiques : IV, vn, 9 ; Saturnin installe en Syrie une école d'— ; IV, vn, 3. 4 ; Basilide installe en Égypte une école d'— : IV, vn, 3.4.6-8 ; do nombreux hommes d'église écrivent contre Γ— : IV, vn, B.15 ; réfutation de Basilide par Agrippa Castor : IV, vn, 6-8 ; les calomnies contre les chrétiens sont dues à la conduite des — : IV, vn, 9-12; l'instabilité des — s'oppose à la continuité de la foi orthodoxe : IV, vn, 13 ; Valentin ; IV, x ; IV, xi, 1 ; IV, xiv, 5 ; IV, xxx, 3 ; V, xx, 1.3; VI, xvm, I ; Cerdon : IV, x; IV, xi, 1.2; Marcion : IV, x; IV, xi, 1.2.8.; IV, xiv, 5; IV, xxm, 4; IV, xxiv ; IV, xxix, 2; IV, xxx, 1 ; V, xm, 1-4 ; VH, xn ; Marc : IV, xi, 4 ; Polycarpo ramène à l'Église plusieurs — : IV, xiv, 5 ; conduite de Polycarpo ù l'égard de Marcion : IV, xiv, 7 ; selon Hégésippe, c'est Théboutis qui fut lo premier des —; il était membre des sectes juives : IV, xxn, 4.5 ; activité de Denye de Corinthe contre les — : IV, xxm, 4-6 ; Donys do Corinthe ordonne de recevoir dans l'Église ceux qui se convertissent de Γ — : IV, xxm, 6; ouvrages de Théophile *Contre l'hérésie d'Hermogéne, Contre Marcion* : IV, xxiv ; Tatien : IV, xxix ; V, xm, 1.8 ; les Encratites : IV, xxvm ; IV, xxix ;

Saturnin : IV, xxtx, 2.3 ; Sévère : IV, xxix, 4 ; Montan, *v.* Montan, Phrygie et cataphrygienne (hérésie) ; les — se multiplient en Mésopotamie où elles sont combattues par Bardesane : IV, xxx ; Rhodon raconte les dissensions des Marcionites : V, xm, 1 ; Apelle : V, xm, 2.5-7.9 ; Philomène : V, xm, 2; Potitus : V, xm, 3; Basilicus : V, xm, 3; Synérôs : V, xm, 4 ; Blastus : V, xv ; V, xx, 1 ; Florinus : V, xv ; V, xx, 1. 4-7 ; ouvrage d'Irénéc *Sur l'Ogdoade* pour réfuter l'- de Valentin : V, xx, I ; lettre d'Irénée à Florinus sur des opinions hérétiques : V, xx, 4 ; Maxime, pour répondre aux —, compose son *D'où vient le mal el que lu matière est créée* : V, xxvii ; Artémon : V, xxvm ; Théodote le corroyeur : V, xxvm, 9 ; Théodote le banquier : V, xxvm, 9 ; Asclépiodote : V, xxvm, 9 ; le confesseur Natalios, après avoir été évêque dans l'hérésie, est admis à la communion: V, xxvm, 8-12 ; Théodote: V, xxvm, 16 ; Asclépiade : V, xxvm, 16 ; Hermophilc : V, xxvm, 17 ; Apolloniade : V, xxvm, 17 ; les — corrompent les Écritures : V, xxvm, 13-19 ; Sérapion écrit *Sur ΓÉvangile dit selon Pierre* pour réfuter l'hérésie de cet évangile introduit par des docètes : VI, xn, 2-6 ; Marcianus : VI, xn, 5 ; Clément d'Alexandrie réfute les — dans les *Stromales* : VI, xm, 5 ; Symmaque était Ébionite : VI, xvn ; dos milliers d'— ont recours à Origène : VI, xvm, 2; VI, xix, 12; Ambroise, converti par Origène : VI, xvm, I ; conduite d'Origène à l'égard de Paul, son compagnon, qui était — : VI, n, 13.14 ; Béryllc convaincu par Origène : VI, xxxm, 1-3; l'erreur des Arabes sur l'ôme humaine, redressée par Origène : VI, xxxvn ; les Helkésaltes : VI, xxxvin ; ouvrage d'Hippolyte *Contre toutes les hérésies* : VI, xxu ; le Novatianisme, *v.* Novatien à *l'index nominum* : Denys d'Alexandrie el la controverse du baptême des — · *v.* baptême, Denys d'Alexandrie, Novation ; Sabellius : VII, vi ; une martyre marcionite à Césarée de Palestine : VII, xn ; Donys d'Alcxandric compose son *Sur les promesses* pour réfuter Népos : VII, xxïv ; Korakion : VII, xxïv, 9 ; Paul de Samosate : V, xxvm, 1 ; VII, xxvn-xxx ; les Manichéens : VII, xxxi.

Hexaéméron, ouvrage d'Hippolyte sur Γ— : VI, xxu ; commentaire de Rhodon sur Γ— : V, xm, 8 ; ouvrages do Candidus et d'Apion sur l'— : V, xxvii.

Hoxaples, comment Origène constitue les des Psaumes : VI, xvi, 3.4.

Hiérarchie ecclésiastique, chez les Thérapeutes : II, xvn, 23; en Orient pendant la persécution de Dioclétien : VIII, vi, 9; dans l'Église de Rome, au témoignage de Corneille : VI,

xliii, 11 ; les martyrs de Césarée résument la — : MP, xi, 1 f ; *v.* clercs.

Histoire ecclésiastique, les prédécesseurs d'Eusèbe : I, î, 3-5 ; conception de Γ— selon Eusèbe : V, préf., 3.4 ; dessein d'Eusèbe en écrivant Γ— : I, i, 1.2 ; III, m, 3 ; VIII, n, 3 ; *VHistoire ecclésiastique.* d'Eusèbe développe les *Canons des temps:* I, i, 6 ; après une introduction qui rappelle la *théologie* du Verbe, elle commence par l'incarnation : I, v, 1 ; contenu du prologue (= du livre 1) : II, préface, 1.

Huile, utilisée pendant la veillée de Pâques, et procurée par un miracle de Narcisse : VI, ix, 2.3.

Hymnes, — au Christ chantées par les martyrs : III, xxxni, 1.3; cantiques proclamant la divinité du Christ : V, xxvin, 5 ; — composées par Népos : VII, xxïv, 4 ; — chantées par les martyrs: VIII, tx, 5; chant des — : X, iv, 5-8; X, ix, 7 [ἀνυμνεῖν, ὑμνεῖν, ὑμνο].

Iconographie, groupe représentant Jésus et l'hémorrhoïsse : VII, xvm ; tableaux du Christ, de S. Pierre el de S. Paul : VII, xvm, 4 ; les images de Maximin et do sa famille détruites à sa mort : IX, xi, 2.7 ; statue de Constantin : IX, ix, 10.11.

Imposition des mains, guérison des malades par Γ— : I, xm, 18 *(cf.* I, xm, 17) ; V, vu, 4 ; — pour l'épiscopat : VI, x ; VI, xliii, 9.10; VII, xxxii, 21 ; — pour le sacerdoce : VI, vin, 4; VI, xix, 16; VI, xxm, 4; VI, xliii, 4. 17; — pour le diaconat : II, i, 1 ; pour réconcilier ceux qui reviennent de l'hérésie : VII, u ; faites sans discernement pendant la persécution : MP, xn [χειρεπιΟεσία, χειροθεσία, χειροτονειν, χειροτονία].

Irénarque, à Smyrne : IV, xv, 15 [εἰρήναρχο].

Isaïe (le livre d'), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2; *v. l'index scripturaire.*

Jérémie (le livre de), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2; u. *l'index scripturaire.*

Jérémie (lettre de), dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2.

Jésus Navé (le livre de), *v.* Josué (livre de).

Jeûne, — de l'apôtre Jean et du jeune homme qui s'est repenti de ses péchés : III, xxm, 19 ; le — chez les Thérapeutes : II, xvn, 21 ; résurrection des morts obtenue par le — : V, vu, 2 ; Montan a légiféré sur le : V, xvm, 2 ; dans la controverse pascale : V, xxm, 1 ; V, xxïv, 12.13 ; pratiqué par Origène : VI, m, 9 ; pratiqué par les confesseurs : MP, xm, 9 [ἀσιτία, νηστεία].

Job (le livre de), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *v. l'index scripturaire.*

Josné (le livre de), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2; *v. l'index scripturaire.*

Jour du Seigneur, les Ébionites observent le — en souvenir do la Résurrection : III, xxvn, 5; ouvrage de Méliton sur le — : IV, xxvi, 2 ; le — dans la controverse pascale : V, xxm, 1.2; V, xxiv, 11 [κυριακή ήμέρα].

Judaïsme, S. Matthieu a écrit son Évangile pour les croyants venus du — : VI, xxv, 4.

Juges (le livre des), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2; *u. l'index scripturaire.*

Laïcs, prêchent en public : VI, xix, 17.18; un évêque, revenu de l'hérésie, est reçu ά la communion laïque : VI, x l iii, 10 ; *v.* λαϊκό .

Lamentations de Jérémie, dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2; *Commentaires* d'Origène *sur les* — : VI, xxiv, 2 ; *u. l'index scripturaire.*

Lapsi, définition du renégat : IV, x v ii, Il ; Barchochébas veut amener les chrétiens à renier : IV, vm, 4 ; le proconsul invite Polycarpe à renier : IV, xv, 18 ; Pionius encourage ceux qui avaient succombé à l'épreuve de la persécution : IV, xv, 47 ; les Corinthiens prêts à renier après le martyre de Publius : IV, xxm, 2; — pendant la persécution en Gaule : V, i, U. 33.45.46.48-50 ; les chrétiens qui renient sont libérés par ordre de l'empereur : V, i, 47 ; Biblis, après avoir renié, s'offre au martyre : V, i, 25.26 ; attitude des martyrs à Lyon à l'égard des —, dont l'humanité est approuvée par Eusèbe: V, n, 6.8; Domnus passe du christianisme au judaïsme : VI, xn, I ; — pendant la persécution de Dèce: VI, x l i, 6.11-14.22; Macar refuse de renier: VI, x l i, 17 ; à Alexandrie, un chrétien qui allait renier en est détourné par des soldats : VI, x l i, 22; intercession des martyrs en faveur des — : VI, x l ii, 5.6 ; l'hérésie do Novat (= Novation) au sujet des — : VI, x l iii ; apostasie de Novat (= Novation), au témoignage de Corneille : VI, x l iii, 16 ; décision du concile de Rome : VI, x l iii, 2; position de Corneille et de Cyprien : VI, x l iii, 3; opinion de Denys d'Alexandrie sur les — : VI, x l ii, 5.6 ; VI, x l v i, 1.2.5 ; VII, vm ; chute et réconciliation de Sérapion : VI, x l iv, 2-6 ; Eusèbe laissera de côté ce qui concerne les pendant la persécution de Dioclétien : VIII, n, 3; — sous Dioclétien : VIII, m, 1 ; MP, i, 3; MP, n, 1 ; sous Dioclétien, beaucoup de soldats quittent l'armée pour n'avoir pas à renier : VIII,

iv, 2 ; des chrétiens résistent à leurs parents et aux magistrats qui les invitent à renier : VIII, ix, 8; — sous Maximin : MP, iv, 8; les demandent leur réconciliation lorsque la paix revient après l'édit de Galère : IX, i, 9 ; position d'Eusèbo de Césarée à l'égard de la réconliation des — : IV, n, 8 ; X, iv, 35.36.60 ; *v.* sacrifice aux idoles [αποστασία, ἀρνεϊσΟαι, ἀρνησι , ἐξἀρνησι , ἐξαρνο , παραπίπτειν, παράπτωμα,

Lecteurs, *v.* ἀναγνώστή , ἀναγιγνώσκειν.

Lecturos liturgiques, o. Écriture Sainte.

Lévitique, dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2; *u. l'index scripturaire.*

Livre (dans l'antiquité), VI, m, 9 ; VI, xvi, 4 ; VI, xxm, 2; VI, XXIV. 3.

Logia, les — du Seigneur sont réunis par Matthieu (Papias) : III, χχχιχ, 16 ; *v.* λόγιον.

Macchabées (le livre des), dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *v. l'index scripturaire.*

Magie et Magiciens, Simon le — : II, xm ; les disciples de Simon le — s'insinuent dans l'Église encore au temps d'Eusèbo : II, «, 11.12; Theudas le — : II, xi ; Ménandre le — : II, xxvi ; le démon suscite des contre l'Église : IV, vu, 1-4.6 ; risque de confusion entre les chrétiens et les — : IV, vu, 2 ; les — sont causes des calomnies dirigées contre les chrétiens : IV, vu, 10.11 ; les disciples de Carpocrate pratiquaient les opérations magiques de Simon : IV, vu, 9 ; reproches de — faits aux chrétiens : V, i, 14 ; action des chrétiens contre la - : VU, x, 4 ; pratiques de — de Macrien : VII, x, 4. 5 ; l'hérétique Marc : IV, xi, 4.5 ; pratiquée par Maxence : VIII, xiv, 5; IX, ix, 3; attachement de Maximin à la— : VIII, xiv, 8.9 ; pratiquée par Théotccnc : IX, ixi ; les — châtiés, par Licinius ; leurs tromperies : IX, xi, 6 [μαγγανεία, μαγικό , μάγο].

Magister summarum rationum, Peucétius : IX, xi, 4 [των καθόλου λόγων ἐπαρχο .]

Manichéens, l'hérésie des — tire son nom de Manès : VII, xxxi, 2.

Marcianistes, leur hérésie : IV, xxn, 5.

Marcionites, les — sont appelés chrétiens : IV, xi, 9 ; Bardesane écrit des *Dialogues* contre les — : IV, xxx, 1 ; les — prétendent avoir eu un grand nombre de martyrs du Christ : V, xvi, 21.

Mariage, les Apôtres qui ont vécu dans lo : 111, xxx ; le — dans le millénarisme do Cérinthe : III, xxvni, 2; VII, xxv, 3; Nicolas renonce à sa femme : III, xxix, 2.3 ; le — spirituel

des gnostiques : IV, xi, 5 ; une chrétienne décide de rompre avec un mari qui vivait dans l'inconduite : IV, xvn, 2-5 ; conseils de Denys do Corinthe sur le —: IV, xxm, 6; les Encratiles prêchent l'abstinence du — : IV, xxix, 2 ; attitude de Montan à l'égard du : V, xvm, 2 ; repas de — en Égypte : VI, XL, 6; l'évêque Chérémon s'enfuit avec sa compagne pendant la persécution : VI, xi.n, 3 [ἀγαμια, γάμο , συζυγια[.

Martyre et martyrs, saint Pierre encourage sa femme au : III, xxx, 2 ; attitude et rôle des — : V, n, 5 ; Eusèbe avait composé un *Recueil des martyrs* : V, prêt, 2 ; on empêche les chrétiens d'ensevelir les corps des — de Lyon : V, i, 57-63 ; chez les Montanistcs : V, xvm, 5-10; les — orthodoxes refusent de communiquer avec les — montanistes : V, xvi, 22 ; l'anonyme anti-montaniste aillrme qu'il n'y a eu aucun — chez les Montanistes : V, xvi, 12.20.21 ;

Spiritualité du martyre : le — est la disposition essentielle du chrétien : 1, m, 20; le — est une victoire : IV, xm, 3 ; les — reçoivent des lumières spéciales du Saint-Esprit : V, m, 2.3; motifs du : VIII, x, 2.3; les chrétiens qui ont subi des tortures refusent le titre de *martyrs* et se contentent de celui de *confesseurs:* V, u, 2-5; le titre de *martyr* réservé au Christ : V, n, 3 ; le service des malades comparé au — : VII, xxn, 8; désir du — chez Origène : VI, n, 3.6 ; zèle d'Origène pour les — : VI, m, 3.4 ; ouvrage d'Origène *Sur le Martyre* : VI, xxvm ; lettre de Denys d'Alexandrie à Origène sur le— : VI, x l v i, 2 ;

Culte des martyrs : IV, xv, 42-44 ; MP, xi, 28 ; le culte rendu aux différent de celui rendu au Christ: IV, xv, 41.42; jour natal du — : IV, xv, 44 ; MP, vi, 1 ; MP, xi, 30 ;

Les martyrs cl la rémission des péchés : rémission des péchés par les — : V, xvm, 7 ; attitude des — à l'égard des faillis : V, n, G. 8 ; VI, x l ii, 5.6 ; les — dorment la grôce aux autres chrétiens : V, i, 45 ;

Groupes de martyrs : chez les fonctionnaires impériaux : VIII, vi ; de Nicomédie: VIII, v; à Alexandrie sous Dèce: VI, x l i-x l ii; aux mines de Phaeno : VIII, xm, 5 ; sous Maximin ; VIII, xiv, 13-18; IX, vi ; A Alexandrie sous Maximin : VIII, xiv, 15; à Ascalon sous Maximin : MP, x, 1 ; à Césarée de Palestine sous Maximin : MP, iv ; MP, vi ; MP, vu ; MP, ix, 7 ; à Émèse sous Maximin : IX, vi, 1 ; évéques égyptiens sous Maximin : IX, vi, 2 ; à Tyr sous Maximin : MP, v ; sous Dioclétien: VIII, m-xiv ; MP; en Afrique sous Dioclétien: VIII, vi, 10; à Alexandrie sous Dioclétien : VIII, x; VIII, xn, 1 ; VIII, xm, 7 ; à Antioche sous Dioclétien : VIII,

xn, 2-5; VIII, xm, 2.4; MP, n ; en Arabie sous Dioclétien: VIII, xn, 1 ; cn Cappadoce sous Dioclétien : VIII, xn, 1 ; à Césarée de Palestine sous Dioclétien : MP, i ; MP, ni, 1-4 ; en Égypte sous Dioclétien: VIII, vi, 10; VIII, vin ; VIII, xm, 7 ; IX, xi, 4 ; à Gaza sous Dioclétien : MP, in ; en Maurétanie sous Dioclétien : VIII, vi, 10 ; en Mésopotamie sous Dioclétien: VIII, xn, 1 ; à Nicomédie sous Dioclétien: VIII, xm, 1 ; de Palestine sous Dioclétien: VIII, vu, 1; VIII, xm, 4; MP; en Phénicie sous Dioclétien : VIII, xm, 3 ; de Phrygie sous Dioclétien : VIII, xi ; dans le Pont sous Dioclétien: VIII, xn, 6; en Thébaïde sous Dioclétien : VIII, vi, 10 ; VIII, ix ; VIII, xm, 7; de Tyr en Phénicie sous Dioclétien: VIII, vu;

Lisle des martyrs : Adauctus : VIII, xi, 2; Adrien : MP, xi, 29.30 ; Aedesios : MP, v, 2.3 ; Agapios : MP, ni, 1 ; MP, vi, 3-7 ; Agapius : MP, ni, 4 ; Agathonicè : IV, xv, 48; Alexandre (de Lyon) : V, i, 49-51 ; Alexandre (d'Euménic) : V, xvi, 22 ; Alexandre (de Jérusalem) : VI, xxxix, 2-4 ; Alexandre (d'Alexandrie) : VI, xli, 17 ; Alexandre (de Césarée) : VII, xn ; Alexandre (d'Égypte) : MP, ni, 3 ; Alexandre (de Gaza): MP, ni, 3; Alphée : MP, i, 5; Ammon: VI, xn, 22; Ammonarion : VI, xli, 18; Ammonius : VIII, xm, 7 ; Anthime : VIII, vi, 6; VIII, xm, I ; Antonin : MP, ix, 5; Apollonie : VI, xli, 7; Apollonius : V, xxi, 2-5; Apphianos : MP, iv, 2-15 ; Arès : MP, x, 1 ; Asclépios : MP, x, 3; Ater : VI, xli, 19; Attale: V, i, 17.37. 43.44.50-52; Aurelius Quirinus : V, χιχ, 3; Auxence : MP, vu, 4 ; Basilide : VI, v ; Besas : VI, xli, 16 ; Biblis : V, i, 25.26 ; Blandine : V, i, 17-19.37.41.42.53-56; CaTus : V, xvi, 22; Carpus : IV, xv, 48 ; (Chérémon : VI, xlii, 3) ; Cronion, surnommé Eunous : VI, xli, 15 ; Denys (de Tripoli) : MP, m, 3 ; Denys : MP, ni, 4; Denyse : VI, xli, 18; Dius : VIII, xm, 7 ; Domninos : MP, vu, 4 ; Dorothée : VIII, vi, 1.5; Élie : MP, x, 1 ; Ennathas : MP, ix, 6-8; Épimaque : VI, xli, 17; Étienne (le diacre) : II, i, 1.8; III, v, 2; V, n, 5; Eubule : MP, xi, 29.30; Fabien : VI, xxxix, 1 ; Faustus : VI, xi, 24.26 ; VIII, xm, 7; Germain : MP, ix, 5; Germanicus : IV, xv, 5 ; Gorgonius : VIII, vi, 5 ; Iléraclide : VI, iv, 3; Héraïs : VI, iv, 3; Héron (disciple d'Origène) : VI, iv, 3 ; Héron (d'Alexandrie) : VI, xli, 19 ; Hesychius : VIII, xm, 7; Ignace : III, xxxvi ; Ingénès : VI,xli, 22; Ischyrion : VI, xlii, 1 ; Isidore : VI' xli, 19 ; Jacques, évêque de Jérusalem : II, i, 5 ; II, xxm ; III, v, 2 ; III, xi ; IV, xxn, 4; Jacques (Ills de Zébédée) : II, i, 5; II, ix, 1-3; III, v,

2; Jean (l*Apôtre) : III. χχχι, 3; V. xxîv, 3; Jean (égyptien) : MP, xm, 6-8; Julien (à Alexandrie) : VI, x l i, 15; Julien (de Cappadoce) : MP, xi, 1.25-27 ; Justin : IV, xvi ; IV, xxix, 1.3; Léonide : VI, i ; VI, n, 12; Lucien : VIII, xm, 2 ; IX, vï, 3 ; Lucius : IV, xvn, 12.13 ; Macar : VI, x l i, 17 ; Malchus : VII, xn ; Marcella : VI, v, 1 ; Marin : VII, xv ; Maturus : V, i, 17.37-40 ; Mercuria : VI, x l i, 18 ; Métras : VI, x l i, 3.4 ; Métrodoro : IV, xv, 46; Moïse : VI, x l iii, 20; Néinésion : VI, x l i, 21; Nil: VIII, xm, 5; MP, xm, 3; Pachymius : VIII, xm, 7; Paésis : MP, m, 3; Pamphile: VI, xxxn, 3; VI, xxxm, 4; VII, xxxn, 25; VIII, xm, 6; MP, vu, 4.5; MP, xi, 1-3.14; Papylus : IV, xv, 48; les parents du Seigneur: 111, xxxn, 5.6; Patermouthios : MP, xm, 3; Paul (l'apôtre) : II, xxn, 2.5.7; II, xxv, 5.8; III, i, 3 ; III, xxxvi, 13 ; Paul : MP, vm, 9-12 ; Paul de Jamnia : MP, xi, 1.5; Pélée : VIII, xm, 5; MP, xm, 3; Philéas : VIII, ix, 7 ; VIII, x, Il ; VIII, xm, 7 ; Philoroinos : VIII, ix, 7 ; Pierre (ΓApôtre) : II, xxv, 5.8 ; III, i, 2 ; Pierre, évêque d'Alexandrie : VII, xxxn, 31; VIII, xm, 7; IX, vï, 2; Pierre de Nicomédic : VIII, vï, 2-4 ; Pierre, surnommé Apsélamos : MP, x, 2; Pionius : IV, xv, 47; Plutarque : VI, m, 2 ; VI, iv, 1 ; Polycarpe : IV, xiv, 4 ; IV, xv ; V, xxîv, 4 ; Ponticus : V, i, 53.54; Porphyre : MP, xi, 1.15-20 ; Potamiène : VI, v ; Pothin : V, i, 29.30 ; V, v, 8 ; Priscus : VII, xn ; Procope : MP, i, 1.2; Promos : MP, x, 1 ; Ptolémée : IV, xvn, 8-12; Ptolémée (à Alexandrie) : VI, x l i, 22; Publius : IV, xxiii, 2; Quinta : VI, x l i, 4 ; Romain : MP, n; Romulus : MP, m, 3; Rufus : III, χχχνι, 13; Sagaris: IV, χχνι, 3; V, xxîv, 5; Sanctus : V, i, 17.20-24.37-40; Séleucus : MP, xi, 1.20-24 ; Sérapion : VI, x l i, 8 ; Sérénus : VI, iv, 2; Sérénus (un autre) : VI, iv, 3; Silvain (d'Émèse) : VIII, xm, 3.4 ; IX, vi, 1 ; Silvain (de Gaza) : VIII, xm, 5; MP, vn, 3; MP, xm, 4.5; Siméon : III, xxxn, 1-6; Télesphore : IV, x; Thècle : MP, m, 1; MP, vï, 3; Théodore: VIII, xm, 7 ; Théodosie : MP, vn, 1.2; Théodulc : MP, xi, 1.24 ; Théophile : VI, x l i, 22; Thraséas d'Euménic : V, xvm, 14 ; V, xxîv, 4 ; Timolaüs : MP, m, 3 ; Timothée : MP, m, 1 ; Tyrannion : VIII, xm, 3.4 ; Ulpianus : MP, v, 1 ; Valens : MP, xi, 1.4 ; Valentine : MP, vm, 8 ; Vettius Epagathus : V, i, 9.10 ; Zachce : MP, i, 5 ; Zébinae : MP, ix, 5; Zénobius : VIII, xm, 3.4 ; Zénon : VI, x l i, 22; Zosime : III, xxxvi, 13.

Masbothéens, secte juive signalée par Hégésippo : IV, xxn, 5-7.

Mélitène (la légion), les soldats chrétiens de la — interviennent auprès

de Dieu en faveur de l'armée de Marc-Aurèle qui souffre de la soif : V, v, 1.

Ménandrianistes, leur hérésie : IV, xxn, 5.

Millénarisme, — de Cérinthe : III, xxvm, 2-5 ; VII, xxv, 3 ; de Papias et de ceux qu'il influence : III, xxxix, 11.12 ; de Népos : VII, xxîv.

Mines, sous Soter, les chrétiens de Home envoient des secours à ceux qui sont aux — : IV, xxm, 10 ; le travail aux — de cuivre, comme supplice sous Maximin : VIII, xn, 10 ; VIII, xiv, 13 ; MP, vm, 13 ; libération des condamnés aux — de cuivre sous Maximin : IX, i, 7.10; aux — de cuivre de Palestine, les confesseurs jouissent d'une grande liberté vers la fin de la persécution : MP, xm, 1 ; de Thébaïde : MP, vin ; MP, ix, 1 ; confesseurs aux — de Cilicie : MP, xi, G ; martyrs aux de cuivre de Phaeno : VIII, xm, 5 ; Aedesios condamné aux — de Palestine : MP, v, 3 ; confesseurs de Césarée condamnés aux — de cuivre : MP, vu, 2-4.

Miracles, -du Christ: I, xm, 1.2; les — du Christ parviennent à la connaissance d'Abgar : I, xm, 6 ; les — opérés par Thaddéc : I, xm, 12; II, i, 7 ; le visage de Thaddée se transfigure devant Abgar : I, xm, 14 ; guérison d'Abgar : I, xm, 17.18; guérison d'Abdos et de beaucoup d'habitants d'Édesse : I, xm, 18; les — de Philippe amènent Simon le mage à simuler la foi au Christ : II, i, 11 ; les — accomplis par Simon le mage : II, i, Il ; II, xm, 1.3 ; Pilate informe Tibère des — du Christ : II, n, 1.2; les — des disciples amènent beaucoup d'hommes à la foi : II, m, 2 ; S. Pierre est délivré par un ange : H, ix, 4 ; Hérode est châtié par un ange : II, x, 1.6 ; Theudas était magicien : II, xi, 2; une révélation do l'Esprit invite S. Pierre à approuver l'Évangile de S. Marc: II, xv, 2; les du faux prophète égyptien : II, xxi, 1 ; les signes extraordinaires par lesquels Dieu veut amener les Juifs au repentir : III, vu, 9-vm ; une voix encourage Polycarpe pendant son martyre : IV, xv, 17 ; une vision avait averti Polycarpe du genre de martyre qu'il subirait : IV, xv, 28 ; — qui accompagne la mort de Polycarpe : IV, xv, 36-39 ; — de la pluie sous Marc-Aurèle : V, v, 1-6 ; résurrections obtenues par la prière des Églises : V, vu, 2 ; lo montaniste Théodote élevé de terre : V, xvi, 14 ; des visions avertissent Natalios de revenir à l'Église : V, xxvm, 11.12 ; apparition de Potamiène à Basilidc et à plusieurs habitants d'Alexandrie : VI, v, 6.7 ; — opérés par Narcisse, évêque de Jérusalem : VI, ix, 1-4 ; une révélation prescrit à Narcisse de prendre Alexandre comme évêque : VI, xi, 1.2; Alexandre désigné

comme évêque de Jérusalem par une révélation aux habitants de la ville : VI, xi, 2 ; élection miraculeuse du Pape Fabien : VI, xxix, 2-4 ; Dieu conduit miraculeusement Denys d'Alexandrie pendant sa fuite : VI, xl, 3 ; une vision encourage Denys d'Alexandrie ὐ prendre connaissance des livres des hérétiques : VU, vu, 2.3 ; le sénateur Astyrius fait cesser les prodiges du démon : YII,.χνιι ; Maxence vaincu miraculeusement : IX, ix, 4-8 ; - on faveur de Constantin : IX, ix, 12 ; — qui accompagne le refus do sépulture des martyrs : MP, ix, 12.13 ; – qui accompagne le martyre d'Apphianos : MP, iv, 14.15 [θαύμα, οπτασία, ὁραμα, παραδοξοποιό , παράδοξο , τερὰστια, χὰρισμα].

Natalis (dies), jour natal des martyrs : IV, xv, 44 ; MP, vi, 1 ; MP, xi, 30 [γενέθλια].

Nicolaïtes, leur hérésie, mentionnée dans *ΓApocalypse,* prétendait remonter au diacre Nicolas : III, xxix, 1.

Nombres (le livre des), dans la liste de Méliton : IV, xxvï, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *v. l'index scripturaire.*

Nouveau Testament, canon d'Eusèbe : III, xxv; canon d'Origène : VI, xxv, 4-14 ; témoignage d'Irénée sur les Évangiles : V, vm, 2 ; témoignage do Clément d'Alexandrie sur les Évangiles : VI, xfv, 5-7.

Officiales, IX, x, 8 [ὀφφικιάλιο].

Opisthodome, V, xvm, 6 [ὀπισθόδομο].

Pain lermenté, V, xxiv, 0.

Pape, titre de l'evêque d'Alexandrie : VII, vu, 4.

Pâque :

Sous Claude, à l'époque de la —, se produit une sédition à Jérusalem : II, xix, 1 ; les Juifs demandent à Jacques de détromper sur le Christ ceux qui viennent pour le jour de la — : II, xxm, 10; aux jours de la—, trois millions de Juifs venus de toute la Judée sont enfermés à Jérusalem au moment du siège par Titus : III, v, 5 ; à la veillée de , Narcisse change l'eau en huile : VI, ix, 2.3 ; l'empereur Philippe doit faire pénitence à la veillée de — : VI, xxxiv ; pour la fête de – -, Dcnys d'Alexandrie s'adresse par lettre à ses fidèles qui sont en rébellion : VII, xxi, I ; la fête de — célébrée en des lieux quelconques à cause de la persécution, VII, xxri, 4 ; Paul de Samosate fait chanter le jour de — des femmes qu'on frémirait d'entendre : VII, xxx, 10.

La controverse pascale : Polycarpe s'entretient à Rome avec Anicet au sujet du jour do — : IV, χιν, I ; la controverse relative à la date de la fête de la — : V, xxm-xxiv ; les chrétientés d'Asie veulent célébrer la — le 14· jour de la lune : V, xxm, 1 ; des synodes d'évêques prescrivent que la — no peut se célébrer que le dimanche : V, xxm, 2 ; lettre des évêques de Palestine sur la tradition concernant la date de lh fête de — : V, xxv ; ouvrage d'Hippolyte sur la — : VI, xxii ; livre de Clément d'Alexandrie sur la : IV, xxvi, 4 ; VI, xm, 3.9 ; Méliton compose un ouvrage *Sur la Pâque* : IV, xxvi, 3 ; sous Servillius Paulus eut lieu à Laodicéc un grand débat sur la — : IV, xxvt, 3 ; lettres fcstales de Denys d'Alexandrie sur la fête de —, où il détermine sa date : VII, xx ; canons d'Anatole sur — : VII, xxxn, 13-19 [διαβατήρια, πάσχα].

Paraclet, un martyr gaulois appelé le — des chrétiens, parce qu'il avait en lui le — : V, i, 10 ; chez les Montanistcs : V, xxv ; Manès se croit le - : VII, xxxt, 1.

Paralipomènes, dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *v. l'index scripturaire.*

Paranymphe, qualificatif donné à Paulin do Tyr : X, iv, 54.

Parents du Seigneur, appelés δεσπόσυνοι : I, vu, 14 ; avaient conservé la généalogie de la famille d'Hérode : I, vu ; Jacques, premier évêque de Jérusalem, était un — : II, i, 2 ; II, xxm, 1 ; III, vu, 8 ; participent à l'élection du successeur de Jacques : III, xi ; Siméon, deuxième évêque de Jérusalem, était un — : III, xi ; III, xxii ; III, xxxn, 4; certains — dénoncés à Dornitien : III, xix ; renvoyés libres par Domitien, ils dirigent les Églises : III, xx, 1-6; III, xxxn, 6; Jude descendant des — : III, xxxn, 5.

Passion du Christ, un martyr reproduit la — : MP, xi, 1 m ; la célébrée dans la liturgie : X, m, 3 ; *u.* croix.

Pauvreté, Pamphile partage sa fortune avec les indigents : MP, xi, 2 ; pratiquée volontairement par Origène : VI, ni, 9-11.

Péché, vie de l'homme après lo — d'Adam : I, n, 18-21 ; la chute de l'âme, causée par la jalousie et l'envie du démon : X, iv, 57.58 ; le Christ nous délivre du — : X, iv, 11-13.

Pèlerinage, — à Jérusalem d'Alexandre, évêque de Cappadoce : VI, xi, 2.

Pénitence (pardon des péchés), un pécheur se repent et « est baptisé une seconde fois dans ses larmes » : III, xxm, 18.19 ; pénitences et rechutes de Cerdon : IV, xi, 1 ; position de Denys de Corinthe sur la — : IV, xxm, 6 ; rémission des péchés par les martyrs et les prophètes (?) : V, xvm, 7 ; — (= réintégra-

tion) de l'apostat Natalios : V, xxvni, 12; — publique de l'empereur Philippe : VI, xxxiv ; confession publique d'un adversaire de Narcisse, évêque de Jérusalem : VI, ix, 8; rémission dos péchés chez les Helkésaïtes : VI, xxxvm ; — publique d'un évêque qui avait appartenu au schisme de Novation : VI, xliii, 10 ; lettres de Denys d'Alexandrie sur la — : VI, xliv, 1; VI, xlvi, 1.25; réconciliation de Sérapion par le don de l'Eucharistio : VI, xliv, 2-6 ; Denys d'Alexandrie offre à Novat sa réconciliation : VI, xlv ; imposition des mains pour la : VII, n ; — publique des hérétiques : VII, vu, 4 ; réconciliation des apostats : X, iv, 60; (ἐξομολογεϊσΟαι : V, xvi, 17) [ἀφεσι , ἀφιέναι|.

Pentecôte, au temps de la —, les prêtres juifs perçoivent des bruits annonciateurs de la guerre : III, vm, 6.

Perfectissime, IX, ix, 9 ; X, vi, 1 [διασημότατο].

Persécution,

Contre les Juifs : sous Caligula, les Juifs sont persécutés à Alexandrie : II, v-vi, 3 ; menées de Séjan contre les Juifs : II, v, 7; actions sacrilèges de Pilate envers le Temple : II, v, 7; II, vi, 3-7; les Juifs chassés de Borne sous Claude : II, xvm, 9 ; sous le gouvernement de Elorus : II, xxvi ; poursuites contre les descendants de David : III, xn ; III, xix ; III, xx, 1; III, xxxn, 3.4; la guerre sous Vespasien et Titus : III, v, 1.3-7 ; sort des Juifs après la victoire de Titus : III, vu, 2; soulèvement des Juifs et répression sous Trajan: IV, n ; siège sous Hadrien : IV, v, 2; IV, vi ; V, xn, 1 ;

Les Juifs persécutent les chrétiens : la première — est déclenchée par les Juifs : II, i, 8.9; III, v, 2; Ilérode Agrippa I persécute les chrétiens sous Claude : II, ix, 1.4; II, x, 1 ; captivité et martyre de l'apôtre Paul : II, xxn ; les Juifs persécutent Jacques, évêque de Jérusalem : II, xxm ; sous Trajan, Siméon, évêque de Jérusalem, subit le martyre à la suite d'un soulèvement de la population : III, xxxn, 1 ; Barchochébas fait conduire les chrétiens aux supplices : IV, vm, 4; rôle des Juifs dans le martyre de Polycarpe : IV, xv, 15.16.29.41.43 ;

Les païens persécutent les chrétiens : Néron, au témoignage de Tertullien, fut le premier à persécuter les chrétiens : II, xxv, 4 ; sous Néron : II, xxv ; III, i, 2.3 ; IV, xxvi, 9 ; sous Domitien : III, xvn ; III, xvm, 1.4 ; III, xxm, 1 ; IV, xxvi, 9 ; Domitien fait supprimer les descendants de David : III, xix-xx ; un édit de Domitien fait cesser la — contre l'Église : III, xx, 5.7; fin de la — sous Ncrva ; l'apôtre Jean rentre à Éphèse : III, xx, 8.9 ; sous Trajan : III, xxxn ;

III, XXXIII ; III, χχχνι ; le démon, après avoir suscité contre l'Église des —, s'attaque ù elle par des magiciens : IV, vu, 1.2; Basilide permettait de parjurer sa foi en temps de — : IV, vu, 7 ; reserit d'Hadrien : IV, vm, 6-ix ; reserit d'Antonin (ou de Marc-Aurèle) à ГAssemblée d'Asie: IV, xn-xiii; sous Marc-Aurèle, violentes — en Asie: IV, xiv, 10; IV, xv ; Justin, dénoncé par le philosophe Crescens, subit le martyre : IV, xvi, 1.3.7.9 ; IV, xvn, 13 ; dénonciations de particuliers contre des chrétiens rapportées par Justin : IV, xvn ; témoignage de Denys de Corinthe sur la charité de l'Église de Rome à l'égard des persécutés : IV, xxm, 9.10 ; Méliton s'adresse à Marc-Aurèle au sujet de la — : IV, xxvi, 5-11 ; Hadrien et Antonin font cesser la - : IV, xxvi, 10 ; sous Marc-Aurèle (ou Vérus?) : V. prêt., 1 ; en Gaule, sous Marc-Aurèle : V, i ; les lois de — ne sont pas appliquées par les empereurs : V, v, 7 ; sous Commode : V, xxi ; sous Sévère : VI, i ; VI, n, 3 ; VI, vu ; VI, vm, 7 ; sous Aquila, gouverneur d'Alexandrie : VI, m, 3 ; sous Sévère, le père dOrigène en est victime : VI, n, 3.12 ; ses effets sur la catéchèse d'Alexandrie: VI, m, 1 ; contre Origène : VI, m, 6 ; les disciples d'Origène, victimes de la : VI, m, 13-v ; apostasie de Domnus pendant la — : VI, xn, 1 ; sous Maximin, par réaction contre la bienveillance d'Alexandre Sévère, on poursuit les chefs des Églises : VI, xxvni ; sous Déco : VI, xxxix, 1 ; VI, xi. ; VI, XU ; VI, x l ii ; VI, x l iii, 20 ; VI, x l v i, 4 ; sous Gallus : VII, i ; plus qu'aucun de ses prédécesseurs, Valérien était bienveillant pour les chrétiens au début de son règne : VII, x, 3 ; — sous Valérien : VII, x, 4 ; VII, xi ; VII, xn ; en temps de paix, le fait d'êtro chrétien constitue un obstacle à l'avancement dans la hiérarchie militaire : VII, xv, 2 ; Aurélien était sur le point de rallumer la — lorsqu'il mourut : VII, xxx, 20.21 ; dessein de la Providence lorsqu'elle permet la — : VII, xxx, 21 ; relâchement de la — sous Gallien : VII, xm ; sympathie et marques de confiance des empereurs à l'égard des chrétiens, antérieurement à la — de Dioclétien : VIII, i, 2-6 ; prospérité de l'empire avant la — de Dioclétien : VIII, xm, 9.10 ; malheurs qui surviennent à l'empire lorsque commence la — do Dioclétien : VIII, xm, 10-15 ; sous Dioclétien : VII, xxx, 22; VIII, ι-xm ; MP ; 1er édit : VIII, n, 4 ; 2« édit : VIII, n, 5; VIII, vi, 8; 3e édit : VIII, vi, 10; 4e édit : MP, m ; la —de Dioclétien commence dans l'année : VIII, i, 7; Galère rallume la — : VIII, iv, 2; VIII, append., 1.4; sous Galère, la — sévit surtout à l'armée : VIII, iv ; conduite des évêques de Palestine pendant la —de Dioclétien :

MP. xn ; abdication et mort de Dioclétien et de Maximien : VIII, xm, 11 ; VIII, append., 2.3; MP, ni, 5; sous Maximin : VIII, xiv, 9.13-18 ; à Rome sous Maximin : VIII, xiv, 16.17 ; relâchement puis reprise de la — sous Maximin : MP, ix, 1.2 ; ralentissement et cessation de la — (édit de Galère) : VIII, xvi-xvii et append. ; l'apaisement de la — dure à peine six mois : IX, i, 7-11 ; IX, π, 1 ; Maximin souscrit à contre-cœur au relâchement de la — ordonné par Galère : IX, i ; reprise de la sous Maximin : IX, ii-vn ; MP, xv ; famine et peste sont le châtiment de la — de Maximin : IX, vin ; attitude bienveillante de Constance Chlore à l'égard des chrétiens : VIII, xm, 13 ; VIII, append., 4 ; après avoir feint la bienveillance pour les chrétiens, Maxence les persécute : VIII, xiv, 1-6 ; sous Licinius : X, vin, 8-12. 14-19 ; reserit de Maximin mettant un terme à la — : IX, ix, 13-ix a ; IX, x, 6-11 ; apaisement de la — : MP, xm, 1 ; «édit de Milan » : X, v.

Pharisiens, secte juive signalée par Hégésippc : IV, xxn, 7 ; les — provoquent la mort de Jacques : II, xxm, 10-14.

Philosophie, pour désigner la vie ascétique des Thérapeutes : II, xvn, 5.10.16 ; le genre de vie des chrétiens : V, xvn, 5 *(u. la noie)* ; la vie ascétique d'Origène : VI, m, 9 *(v. la noie)* ; l'érémitisme: VI, ix, 6; les réflexions d'un martyr dans les supplices : MP, xi, 12 ; le manteau des philosophes est porté par le prêtre Héraclas : VI, xix, 14.

Portiers, ι». πυλωρό .

Poste impériale, X, v, 23 [δημόσιον όχημα].

Prédication, — des laïcs : VI, xix, 16-18.

Préposé du bourg, IX, i, 6 (πραιπόσιτο του πάγου].

Prêt à intérêt, l'usage du — reproché à un prophète montaniste : V, xvm, 11.

Prêtres, sont désignés par la périphrase τοϊ μετ' αύτδν (= l'évêque) δευτερεύουσιν X, iv, 67 ; τινα των έκ τού δευτέρου θρόνου : X, ν, 23 ; le sacerdoce est donné par l'imposition des mains : VI, vm, 4 ; VI, xix, 16 ; VI, xxm, 4 ; VI, xliii, 17 ; les — font l'offrande eucharistique : VI, xliii, 18.19 ; VI, xliv, 2-5 ; les — réconcilient les *lapsi* : VI, xliv, 3.4; des trônes çont réservés aux — dans l'église de Tyr : X, iv, 44 ; rôle du — en temps de persécution : VI, xliii, 6 ; pendant la persécution, des — restent cachés à Alexandrie et visitent les frères ; VII, xi, 24 ; leur rôle pendant la peste d'Alexandrie : VII, xxn, 7-9 ; présents au concile de Rome contre Novation : VI, xliii, 2 ; convoqués par Denys d'Alexandrie à une conférence contre Népos : VII, xxiv, 6 ; présents au concile d'Antiocho

contre Paul de Samosata : VII, xxvm, 1 ; VII, xxx, 2; Florinus et Blastus (?) déchus du sacerdoce : V, xv ; composition du clergé de l'Église de Rome sous Corneille : VI, xliii, 11 ; tout le clergé et même un grand nombre de laïques avaient fait opposition à l'ordination de Novation : VI, xliii, 17 ; un — détourne Dcnys d'Alexandrie de lire les ouvrages des hérétiques : VII, vu, 2 ; le — Malchion combat Paul de Samosate : VII, xxix, 2; les — partisans de Paul de Samosate le flattent dans leurs homélies : VU, xxx, 10; les femmes *subiniroduiles* des de l'entourage de Paul de Samosate : VII, xxx, 12-14 ; les membres du clergé en prison sous Dioclétien : VIII, vi, 9 ; Pamphile honorait la *chaire des* — : MP, xi, 2

Lisle des prêtres : Achillas : Vil, xxxn, 30; Ammonius: VIII, xm, 7 ; Aquilas : VII, xi, 24 ; (Blastus, hérétique : V, xv ?) ; Clément (d'Alexandrie?) : VI, xi, 6; Démétrius : VII, xi, 24 ; Denys de Rome : VII, vu, 6 ; Dioscore : VII, xi, 24; Dius : VIII, xm, 7; Dorothée : VII, xxxn, 2; Faustin : VI, xi, 24 ; Faustus : VIII, xm, 7 ; Florinus (hérétique) : V, xv ; Héraclas : VI, xix, 13; Irénée: V, iv, 1.2; Lucien : VIII, xm, 2 ; IX, vi, 3 ; Lucius : VII, xi, 24 ; Malchion : VII, xxix, 2 ; Maxime d'Alexandrie : VII, xi, 24.26 ; Maxime de Rome : VI, xliii, 6 ; Métrodore (marcionite) : IV, xv, 46 ; Novation : VI, xliii, 1.17; Origène : VI, vin, 4.5; VI, xxm, 4 ; Pamphile : VII, xxxn, 25 ; VIII, xm, 6 ; MP, xi, 1 f.2 ; Philémon : VII, vu, 1 ; Piérius : VII, xxxn, 26.30 ; Protoctèle : VI, xxvm ; Silvanus : MP, vu, 3 ; Zénobius : VIII, xm, 3 ; Zotique d'Otrous (sans doute évêque) : V, xvi, 5; ἱερατεῖον, ἱερεύ , πρεσβεῖον, πρεσβύτερο , πρεσβυτέρων, συμπρεσβύτερο].

Prière, les chrétiens ont l'habitude de prier en mettant le genou en terre : V, v, 1 ; faite debout : X, iv, 72 ; les — vont au Père par le Christ: X, iv, 68 ; mention des évêques dans les — : VI, xi, 3 ; — des chrétiens pour les empereurs : VII, xi, 8 ; X, vm, 10.16 ; MP, vm, 11 ; la foule juive prie pour la santé d'Hérode : II, x, 8 ; Jacques, évêque de Jérusalem, prie pour le peuple : II, xxm, 6 ; Jacques, évêque de Jérusalem, prie pour ses meurtriers : II, xxm, 16.17 ; l'apôtre Jean prie pour le jeune homme qui s'est repenti de ses péchés : 111, xxm, 19 ; Ignace prie pour hâter son martyre : III, xxxvi, 8 ; — de Polycarpe en attendant le martyr : IV, xv, 9.14.15.33-35 ; — des soldats de la légion Mélitènc : V, v, 1-4 ; Origène refuse de s'unir à un hérétique pour la — : VI, u, 14 ; — du martyr Paul : MP, vm, 10.

Prison, Pionius exhort© les frères qui venaient le voir dans sa — : TV, xv, 47 ; châtiment de Pt.olémée en — : IV, xvn, 9 ; les martyrs de Lyon en — : V, i, 7.27.28.31.33.59; V, ni, 2; V, iv, 3 ; Origène envoie à son père en — une exhortation au martyre : VI, n, 5.6 ; Origène assiste les chrétiens en — : VI, ni, 4 ; supplices d'Origène en — : VI, xxxix, 5 ; Alexandre de Jérusalem écrit de sa — aux Antiochiens ; il y meurt : VI, xi, 5 ; VI, xxix, 3.4 ; VI, xlvi, 4 ; mort de Babylas en — à Antioche : VI, xxxix, 4 ; les chefs de l'Église mis en — sous Dioclétien : VIII, vi, 8.9 ; — à Alexandrie : VIII, x, 9 ; Philéas écrit de sa — aux habitants de Thmuis : VIII, x, 11 ; Romain étranglé en — : MP, n, 4 ; régime sévère des — sous Licinius : MP, vin, 11.

Proconsul, v. ἀυΟὐπατο .

Procurator rei privatae, X, vi, 3 ἰἐπἰτροπο των ἡμετἐρων κτημἀτων].

Procurator summae rei, VIII, xi, 2, *v. la noie.*

Profession de foi, — qui procède le baptême : VII, vin ; VII, ix, 2.

Prophètes (les douze), dans la liste de Méliton : IV, xxvt, 14.

Prophètes, prophetesses, prophétie, des — de Jérusalem sont présents à Antioche : II, m, 3 ; Agabus : II, in, 4 ; II, vm, 1 ; V, xvn, 3 ; Theudas voulait passer pour — : II, xi, 2 ; un Égyptien se fait la réputation de — : Π, xxi, 1 ; les fidèles de Jérusalem sont avertis par un — de quitter la ville avant le siège par Titus : III, v, 3 ; les quatre prophétesses, filles de Philippe : III, xxxi, 3-5 ; V, xvn, 3 ; — : Quadratus : III, xxxvn, 1 ; V, xvn, 2-4 ; Ammia : V. xvn, 2-4 ; Judas, Silas : V, xvn, 3 ; l'empereur Hadrien crée des — en l'honneur d'Antinoüs : IV, vin, 2; Polycarpe prophétise le genre de martyre qu'il subirait: IV, xv, 28 ; au témoignage d'irénée, les— sont nombreux à son époque ; V, vu, 4.6 ; Miltiade interdit qu'un — parle en extase : V, xvn, 1.2; rémission des péchés par les — (?) : V, xvm, 7 ; Justin témoigne de l'existence de charismes prophétiques à son époque : IV, xvm, 8 ; — chez les Montanistes : V, m, 4 ; V, xvi, 4.7.8.12.14; V, xvn, 4; malversations des — montanistes : V, xvm, 8-11 ; Priscilla et Maximilla : V, xi, 9 ; V, xiv ; V, xvi, 18; Apollonius réfute les — montanistes : V, xvm, 1.3.4 ; selon Apelle, les — viennent d'un esprit adverse : V, xm, 2.6 ; Denys d'Alexandrie ne conteste pas le don de — à Fauteur do *VApocalypse* : VII, xxv, 26.

Propriété ecclésiastique, reserit de Gallion : VII, xm ; décision d'Aurélien en faveur du remplaçant de Paul de Samosato : VII, xxx, 19 ; Maximin ordonne la restitution des biens des chrétiens : IX, x, 11 ; reconnue par les ordonnances de Constantin : X, v, 9-11.15.16 ; lettre de Constantin accordant

des ressources aux Églises : X, vi ; vases sacrés, immeubles protégés par les évôques : MP, xn.

Proverbes (livre des), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; Hégésippe et Irénée appellent *Sagesse pleine de verlu* le : IV, xxn, 9; *v. l'index scripturaire.*

Psaumes (le livre des), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; comment Origène constituo les *Hexaples* des : VT, xvr, 3.4 ; *Commentaires* d'Origène *sur les 25 premiers* — : VI, xxiv, 2 ; *v. l'index scripluraire.*

Psaumes, et cantiques célébrant la divinité du Christ : V, xxvm, 5 ; — composés par Népos : VII, xxiv, 4 ; Paul de Samosate supprime les — en l'honneur du Christ et les remplace par des — où lui-même est célébré : VII, xxx, 10.11 ; les confesseurs regagnent leur patrie en chantant des - : IX, i, 11 ; — chantés à l'église : X, m, 3 ; *n.* hymnes [ψάλλειν, ψαλμό , ψαλμωδεΐν, ψαλμωδία].

Pythagoriciens, *v.* Pythagore.

Rationalis, VII, x, 5 [ἐπΐ των καθόλου λόγων] ; X, vi, 1 [καθολικό].

Recensement, *v.* ἀπογραφή.

Règnes (les livres des), *v.* Rois (les livres des).

Reliques, le trône de Jacques conservé au temps d'Eusèbe : VII, xix.

Résurrection de la chair, V, i, 63 ; X, iv, 46 ; *v.* millénarisme.

Rois (les livres des), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *v. l'index scripturaire.*

Ruth (le livre de), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *v.* l'index scripturaire.

Sabellianisme, VII, vi ; VII, xxvi, 1.

Sacrifice aux idoles, sous Dècc, beaucoup de chrétiens offrent le : VI, xLi, 11-13; les prédécesseurs de Dioclétien dispensent les fonctionnaires chrétiens du — : VIII, i, 2; pendant la persécution de Dioclétien en Palestine : MP, i, 4 ; les chefs des Églises contraints au — sous Dioclétien : VIII, n, 5; VIII, m, 2-4 ; MP, i, 2; à Antioche sous Dioclétien, un grand nombre de gens offre le — : MP, n, 1 ; ceux qui offrent le — sont relâchés : VIII, vi, 10 ; VIII, x, 10 ; jugement de Philéas sur lo — : VIII, x, 10 ; quelques chrétiens se donnent la mort pour éviter le — : VIII, xn, 2 ; le — sous Maximin : MP, iv, 8 ; MP, ix, 2 ; sous Licinius, les soldats sont privés de leur dignité s'ils n'acceptent pas le — : X, vin, 10 ; Apphlanos détourne Urbanus d'offrir le – : MP, iv, 8 ; Sérapion avait offert le — :

VI, xliv, 2; refus de Procope : MP, i, 1; d'Apphianos : MP, iv, II ; do Théodosic : MP, vu, 2 ; de Pamphile : MP, vu, 5 ; de Valentine : MP, vin, 7 ; de Porphyre : MP, xi, 17.

Sadducéens, Ananos le Jeune était — : II, xxm, 21 ; secte juive signalée par Hégésippe : IV, xxn, 7.

Sagesse de Salomon, dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; certaines paroles de la — sont utilisées par Irénée : V, vm, 8 ; Irénée fait mention de la — dans ses *Entretiens divers* : V, xxvi ; utilisée dans les *Stromales* : VI, xm, 6 ; *v. l'index scripturaire.*

Sagesse de Sirach, dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; utilisée dans les *Stromales* : VI, xm, 6 : *v. l'index scripturaire s. V.* Ecclésiastique.

Saint, pour désigner des personnages vivants : membres de la communauté : IV, xxm, 10 ; V, vu, 2 ; les martyrs : V, i, 4 (ou les membres de la communauté?). 14.16.57 ; des évêques : VI, xjx, 18 ; la vierge Ammonarion : VI, xli, 18 ;

pour désigner des morts : VII, xxii, 9 (martyrs) ; MP, xi, 28 (corps des martyrs) ; VII, xix (Jacques de Jérusalem) ; VII, xxv, 2 (par opposition aux hérétiques); VII, xxv, 7 (l'auteur de *['Apocalypse)* ;

le baptême : VII, vu, 4 ; VII, vm ; l'eucharistie (τὰ ἁγια, VII, ix, 4) ; [ἁγιο].

Samaritains, secte juive signalée par Hégésippe : IV, xxn, 7.

Samuel (le livre de), dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2; *u. l'index scripturaire.*

Satan, *u.* démon.

Saturnillens, leur hérésie : IV, xxn, 5.

Sectes juives, IV, xxn, 5-7.

Sénat, *v.* βουλή *et* σύγκλητο .

Sépulture, pendant la peste d'Alexandrie, les chrétiens ensevelissent leurs morts : VII, xxn, 9 ; les chrétiens ont soin de la — des morts : IX, vm, 14 ; refusée aux martyrs : VIII, vi, 7 ; MP, ix, 8-11 ; MP, xi, 16.28.

Sévériens, secte encratite : IV, xxix, 4.

Simoniens, leur hérésie : IV, xxn, 5.

Sirach (Sagesse de), *v.* Sagesse de Sirach.

Sous-diacre, VI, xliii, II ; MP, m, 3 ὑποδιάκονο >

Stoïciens *et* **stoïcisme,** Pantène, formé **par** les — : V, *x,* 1 ; Chérémon le —, un des maîtres d'Origène : VI, xix, 8 ; *v.* V, i, 23 *note ;* V, m, 2 *note* ; X, iv, 63 *note.*

Stratège, fonctionnaire municipal : VIII, xi, I ; IX, i, 6.7 ; MP, ix, 2,

Subintroduites, reprochées à Paul de Samosate : VII, xxx, 12.

Succession apostolique, thème de *['Histoire* d'Eusèbe : 1, i, 1 ; III, m, 3; III, iv, 11 ; VII, xxxu, 32; VIII, prêt.; garantie de la

continuité de la tradition : III, xxv, 6 ; V, vi, 5 ; V, xxv ; VI, ix, 1 ; établie par Hégésippe jusqu'à Anicet : IV, xxn, 3 ; établie par Irénéo jusqu'à Éleuthère : IV, xi, 1 ; V, v, 9 ; V, vi ; *u. la succession apostolique des tigliscs d'Alexandrie, Antioche, Jérusalem, Rome* [διαδέχεσθαι, διαδοχή].

Superstition, VI, x m, 1, *note* 'δεισιδαιμονία].

Syriaque, Eusèbe traduit du — la lettre d'Abgar à Jésus et le récit de la guérison du toparque : I, xm, 5.11.22; évangile — mentionné par Hégésippe : IV, xxn, 8 ; les ouvrages de Bardesane traduits du — en grec : IV, xxx, 1.

Tachygraphe, au service d'Origène : VI, xxm, 2 ; enregistrent les entretiens publics d'Origène : VI, xxxvi, I ; au concile qui condamne Paul de Samosate : VII, xxix, 2.

Tétraples, Origène constitue les — : VI, xvi, 4.

Théologie, *v.* Οεολογεϊν, θεολογία.

Thérapeutes, II, xvn.

Thia.se, του χαΟ'ήμά θιάσου, périphrase pour désigner le christianisme : X, i, 8.

Tradition, la — garantie par la succession apostolique : III, xxv, G ; V, vi, 2.5 ; V, xvi, 7 ; V, xxv ; les écrivains qui ont transmis l'orthodoxie de la — : IV, xxi ; l'Église d'Éphèse, témoin véritable de la — : III, xxm, 4 ; l'Église de Rome renouvelle l'Église do Corinthe dans la — reçue des Apôtres : V, vi, 2.3 ; Ignace recommande de tenir à la — contre les hérésies : III, xxxvi, 4 ; Papias recueille la — auprès des presbytres : III, xxxix, 3-17 ; Hégésippe rapporte la — sans erreur (την ἀπλανή παράδοσιν) de la prédication apostolique : IV, vm, 1.2 ; fidélité de Polycarpe à la — : IV, xiv, 4 ; V, xx, 6 ; Irénée, témoin de la : IV, xxi ; V, vm, 1 ; Irénée rapporte une — qui venait de Polycarpe, sur la rencontre de Jean et de Cérinthe : III, xxvm, G ; traditions rapportées par Apollonius : V, xvm, 14 ; Clément d'Alexandrie a confié à l'écriture les traditions des presbytres : VI, xm, 9 ; Clément d'Alexandrie expose dans les *Hypotyposes* les traditions reçues de Pantène : VI, xm, 2; Origène rapporte dans les *Commentaires sur la Genèse* la concernant les contrées évangélisées par les Apôtres : III, i, 1-3 ; Étienne juge qu'il ne faut pas innover en dehors Je la — dans la question du baptême des hérétiques : VII, m ; Clément d'Alexandrie rapporte la — sur le martyre do Jacques : II, ix, 2 ; — sur la vie de Jean à Éphèse après son exil : III, xx, 9 ; Clément d'Alexandrie rapporte l'anecdote du jeune homme confié par Jean à un évêque : III, xxm, 6-19 ; canon des

Écritures transmis par la — : III, m, 2; III, xxv, 6 ; la — concernant le canon des Écritures transmise par Irénée : V, vin ; — des anciens presbytres sur les Évangiles rapportée par Clément d'Alexandrie : VI, xiv, 5-7 ; Clément d'Alexandrie, dans les *Hypoli}poses,* rapporte la — concernant l'évangile de Marc : II, xv, 1.2; — transmise par Papias sur les Évangiles de Marc et de Matthieu : II, xv, 2; III, xxxix, 14-16; — sur les Évangiles rapportée par Origène : VI, xxv, 4 ; — au sujet de la fête de Pâques : V, xxm, 1 ; V, xxiv, 1-11.16; V, xxv ; — sur les miracles de Narcisse : VI, ix, 1 ; Montan prophétise d'une manière étrangère à la — : V, xvi, 7 ; Josèphe rapporte la des Juifs sur les Écritures : III, ix, 5 ; III, x ; Origène rapporte la — des Juifs sur le canon des Écritures : VI, xxv, 1 ; — des hérétiques : VII, vn, 1 [παραδιδόναι, παράδοσι].

Tribun, *v.* χιλίαρχο .

Trinité, symbolisme de la — dans l'église de Tyr : X, iv, 65.

Valentiniens, leur hérésie : IV, xxn, 5.

Vêtement ecclésiastique, VI, xix, 14 *(v. la noie)* ; X, iv, 2 *(u. la note).*

Vicaire des prélets du prétoire, X, vi, 4 [οὐικαρίο των ἐπάρχων].

Vicennalia, (de Dioclétien et do Maximien) : VIII, xm, 9 ; de Dioclétien : MP, n, 4 [βικοσαετηρί].

Virginité *el* vierges. — des filles de Philippe : III, xxxi, 3 ; V, xxiv, 2 ; pratique de la — chez les Thérapeutes : II, xvn, 19 ; Potamiènc : VI, v, 1 ; Apollonie : VI, xu, 7 ; Ammonarion : VI, xu, 18 ; pour échapper au déshonneur, deux jeunes Allés se jettent à Antioche dans lo fleuve : VIII, xu, 3.4; deux vierges d'Antioche précipitées à la mer : VIII, xu, 5 ; vierges livrées aux souteneurs : MP, v, 3 ; Théodosie : MP, vn, 1 ; vierges martyres à Gaza : MP, vm, 5-8 ; Valentine : MP, vm, 8 ; Ennathas : MP, ix, 6-8.

HI — INDEX SCRIPTURAIRE

Les allusions sont indiquées par des *italiques* dans les références à *VHistoire Ecclésiastique.*

Genèse

I, 26
II, 10 8.
II, 15
XII, 1
XII, 3
XIV, 17-20
XV, 6
XVIII, 1
XVIII, 18
XVIII, 25
XIX, 24
XXII, 18
XXV, 8
XXVI, 2
XXXII, 28
XXXII, 30
XXXV, 1
XLIX, 10

Exode

III, 4-6
VI, 1
VII, 20.21
XII, 30
XII, 38
XIV, 29
XV, 1.2
XV, 4
XV, 4.5
XV, 10
I, il, 4
A", iv, *56*
VII, xxi, *7*
X, t, *5*
1, iv, *13*
I, iv, 12
J, ni, *17*
I. IV, 11
7, n, 7
7, iv, *8*
I, iv, 12
I, n, 7
I, n, 9
I, iv, 12
VU, xi, *26*
7, iv, A
I, n, 9
I, n, 9
7, IV, *8*
I,vi, I
I,u,13
X, vm, *19*
VU, xxi, *6*
VII, xxn, 3
/, vu, *13*
VU, xxi, *4*
IX, ix, 8
VU, xxi, *4*
IX, ix, 5
IX, ix, 7
XV, 11
XX, 3
XX, 5
XXII, 20
XXV, 40
XXVIII, 27
XXVIII, 32 s.
XXIX, 39
XXXI, 2
XXXI, 2.3
XXXV, 31
XXXVI, 38 s.

Lévitique

IV, 5.16
VI, 22
X, 9
XXVI, 12

Nombres

VI, 3.5
XIII, 17
XIV, 23
XX, M1
XXIV, 17
XXXVI, 8.9

Deutéronome

XIX, 14
XXIII, 8
XXV, 5
XXXI, 7.23
VU, xxi, *5*
IX, ix, 8
VIII, x, 10
VII, x, 8
VIII, x, 10
I, 1U, 2
U, xxm, *6*
V, xxiv, *3*
U, xxm, *6*
X, ïv, *3*
X, iv, *25*
X, ïv, 25
V, XXIV, *3*
7, «II, 2
7, ni, *2*
U, xxm, *5*
X, ïv, *55*
U, xxm, *5*
7, m, *3*
VU, xxi, *4*
VU, xxi, *5*
IV, vi, 2
7, VII, *17*
VII, vu, 5
7, vu, *13*
Λ vil, *2*
ÏV, xv, 17

Josué
I, 9
V, 13-15
V, 14

Juges
XIII, 4

Ruth
IV, 19-22

I Rois
XIX, 16

I Chroniques
XVI, 22

Esdras
111-VI
IX, 38-41

Tobie
XII, 7

Judith
XIV, 10

II Maccabées
VII, 21-23.27-29
41

Job
IX, 10
XXXVIII, 15

Psaumes
II, 1.2.7.8
II, 8
VII, 16.17
VIII, 3
IX, 6.7
XVII, 42
XVIII, 5

XIX, 9
XX, 5
XXV, 8

*V, xv, 17
II, 12
I› ii, 3. 11
\ iv, 15

XXIII, *ŭ*

A vil, *13*

III, 5

I› IV, 9

IV, *3*
V, VIII, *IS*

Vil, xx, 2

A VU, *13*

V, I, 55

X, iv, 8
X» iv, 8

I, in, G
HI, vm, 11
IX, IX, 6
X, iv, 28
X, iv, 30
X, iv, 30
II, m, 1
III, vm, 11
X, iv, 30
V, ii, *6-7*
X, iv, 7

Psaumes
XXXII, 9

XXXII, 16-19
XXXVI, 14.15
XXXVI, 35.36
XLIII, 2
XLIV, 3
XLIV, 7.8
XLIV, 14
XLV, 9.10
XLVII, 2
XLVII, 9
XLIX, 13
LVII, 7
LVII, 9
LXI, 13
LXVII, 32
LXXI, 18
LXXII, 20
LXXIII, 5-7
LXXIII, 7
LXXVI, 4
LXXIX, 13.14
LXXIX, 14
LXXXVI, 3
LXXXVIII,40-
46
XCVII, 1
XCVII, 1.2
CII, 3-5.10.12.13.
CUI, 16
CIV, 15
CVI, 20
CVI, 40
CIX, 1.3.4
CXII, 7
CXVII, 22
CXXI, 1
CXXXV, 4

CXXXV, 12
CXXXV, 17.18.23.
24

I, ii, 5
X, iv, 20
IX, x, 5
X, iv, 30
X, I, 7
X, iv, 5
X, iv, 8
I, in, 14
V, I, *35*
X› 1, 6
X, iv, 8
X, iv, 6
jWP, x i, *22*
X, IV, 28
-Y, iv, *13*
II, x x iii, *9*
II, i, 13
X, iv, 8
X, iv, 30
X, iv, 33
X, iv, 58
Vlly xxi, *5*
X, iv, 33
X, iv, *68*
X, iv, 7

VIII, i, 9
X, iv, *9*
X, L 3
X, IV, 71
x, IV, 43
L iv, 9
I» ii, 8
VIII, ir, 1
L in, 16
X› iv, 8
X, iv, *21*
X, iv, 7
v/z, χχι, *5*
x› iv, 9
X, iv. 6

X› iv, 9

Psaumes
CXLV, 3.4 — IX, xi, 8
CXLVIII, 5 — I, ii, 5
X, iv, 20

Proverbes
III, 11.12 — ZAC, vm, *15*
X, iv, 33
VIII, 12.15.16 — I, lb H
VIII, 22 — Z, n, *21*
VIII, 22-25.27. 28.30.31. — I, n, 15
VIII, 23 — Z, π, *3*
XXIV, 12 — *II,* xxm, *9*

Ecclésiaste
IX, 14 — *I,* xm, *8*

Cantique des Cantiques
II, 2 — X, iv, 34

Sagesse
III, 6 — *IV,* xv, *37*
VI, 20 — V, vm, 8
XI, 4 — *VII,* xxi, 5

Ecclésiastique
XXX, 1-7 — AC, iv, *33*

Isaïe
III, 10 — *II,* xxm, *7*
II, xxm, 15
VI, 9.10 — Z, xm, *io*
VII, 14 — V, vin, 10
IX, 6 — I, n, 3
AC, iv, *15*
XXVII, 1 — *V,* i, 42
XXX, 6 — *VI,* xxxii, 7
XXXV, 1-4. 6.7 — X, iv, 32
XXXV, 1 — X, iv, 34
X, iv, 47
XXXV, 3.4.6.7 — X, iv, 34
XXXV, 6.7 — X, iv, 32
XLI, 18 — X, iv, 34
XLII, 9 — VII, xxm, 2

Isaïe
XLIII, 19 — VII, xxm, 2
XLIX, 8 — VII, xi, 21
XLIX, 18-21 — X, iv, 52
LI, 17.18.22.23 — X, iv, 50.51.
LH, 1.2 — X, iv, 50.51
LUI, 2.5 — *V,* i, *23*
LUI, 4.5 — AC, iv, 77
LUI, 8 — I» n, 2
LIV, 4.6-8 — x> IX, 49
LIV, 11-14 — X, iv, 62
LXI, 1 — I, m, 13
LXI, 10 — X, iv, 48
LXV, 15.16 — I, iv, 3
LXVI, 3.4 — VII, x, 7
LXVI, 8 — l, iv,3

Jérémie
II, 30 — ac, ix, *a*
XXXV, 12 s. — II, xxπï, *n*

Lamentations
II, 1.2 — VIII, 1,8
IV, 20 — III, 6

Barueh
III, 24.25 — X, iv, 8

Ézéchiel
XII, 23 — V, ï, 46
XIII, 3 — Vil, x, 5
XVIII, 23 — *y/,* XLII, 6
XXXIII, 1 s. — XLII, 6
XXXIII, 11 — *y,* I, *16*
XXXVII, 7 — AC, III, *2*
XXXVII, 27 — AC, iv, 55

Daniel
II, 21 — X>iv, 8
VII, 9.10 — L n, 24
VII, 13.14 — n, 25
IX, 24-27 — Λ vi, *11*
IX,‘27 — *UI,* v, 4
AC, IV, *36*
XII, 11 — v, 4
XIII — VI, XXXI, *1*

Michée
V, 2 Z, v, 2
J, VIH, *1*

Aggée
II, 9 X, IV, 36

Matthieu
I, 1-17 Z, vu, *1*
I, 15.16 *I,* vu, *5*
I, 16 I, vu, 9.10
I, 18 II, i, 2
II, 1-7.13-16 */,* vm, *1.2*
II, 22 I, vm, 16
III, 12 ZZ, m, 2
III, 15 *I,* xm, *10*
III, 16 *VI,* xxix, *3*
IV, 12 III, xxiv, 9
IV, 23 Z, xm, *12*
VI, 24 *III,* xxix, *3*
VI, 34 *VI,* m, *10*
VII, 6 *VII,* Vil, 4
VII, 15 *V,* xvi, *8*
VII, 16 *V,* xvm, *9*
IX, 15 *X,* iv, 54
IX, 20 s. *VII,* xvm, *1*
IX, 35 *I,* xm, *12*
x, 1 *1,* x, *7*
I, xm, *12*
X, 8 *V,* vu, 5
X, 9.10 V, xvm, 7
X, 10 *VI,* m, *10*
X, 18 *MP,* VI, *3*
X, 32.33 *VIII,* ix, *8*
X, 40 *Vl,* xn, *3*
XI, 5 *I,* xm, *6*
XI, 23 *V,* XXVIII, S
XI, 27 Z, n, *2*
XI, 30 *VII,* vm
XII, 33 V, xvm, 9
XIII, 14 Z, xm, *10*
XIII, 17 *X,* b 4
XIII, 19 Z, xm, *20*
XIII, 25 *IV,* xxm, *12*

Matthieu
XIII, 55 *III,* xx, *1*
VII, XIX
XIV, 1-12 Z, xi, Z
XVI, 17 VII, xxv, 10
XVI, 18 *VI,* xxv, *8*
XVI, 19 *V,* n, 5
XVI, 27 *II,* xxm, *9*
III, xx, 4
XVIII, 18 V, n, 5
XIX, 12 VI, vm, 2
XIX, 23 *VI,* XLI, *12*
XXI, 9 *11,* xxm, *14*
XXI, 23 Z, xm, *19*
XXI, 42 *X,* iv, *21*
XXI, 44 *VII,* i
XXII, 11-13 *V,* I, 45
XXIV, 2 *X,* iv, 57
XXIV, 8-10.24 *VI,* x i.î, 10
XXIV, 15 *III,* v, 4
XXIV, 19-21 III, vu, 1
XXIV, 24 *VI,* x 1 i, *10*
IX, vu, 15
XXVI, 3.57 Z, x, *G*
XXVI, 50 *VI,* XL, *8*
XXVI, 64 *II,* xxm, *13*
XXVII, 15-26 *MP,* vi, *6*
XXVIII, 19 *III,* v, *2*

Marc
I, 10 *VI,* XXIX, *3*
I, H III, xxiv, 10
I, 30 *III,* xxx, *1*
111,14 s. *I,-ö.,7*
V, 25 *VU,* xvm, *1*
VI, 3 *III,* xx, *I*
VI, 14-19 *I,* XI, *1*
IX, 23 *I,* xm, *15*
X, 21 *III,* xxxvii,. *2*
X, 23 *VI,* x 1 i, *12*
XTll, 10 *X,* iv, *21*
XIII, 2 *X,* iv, 57
XIII, 14 ZZZ, v, 4
XIV, 62 II, xxm, 13

Luc
I, 1-4
I, 2.3
I, 6
I, 15
I, 35
I, 52.53
I, 67
II, 2
HI, 1-3
III, 17
III, 19.20
III, 22
III, 23
III, 23.24
III, 23-38
III, 38
IV, 18.19
VI, 13
VII, 21.22
VIII, 11.13
VIII, 12
VIII, 43
IX, 1 s
IX, 7-9
IX, 23-27
x, 1
X, 4
XVI, 13
XVII, 1
XVII, 33
XVIII, 13
XVIII, 24
XIX, 42-44
XX, 17
XX, 18
XX, 21
XXI, 6
XXI, 9
XXI, 20.23.24
XXIII, 6-12
XXIII, 18.19
III, xxiv, *15*
111, iv, *6*
V, I, *9*
II, xxm, *5*
Vil, vu, *4*
X, iv, 8
V, i, *10*
I, v, *2*
I, X, *1*
II, in, 2
Λ xi, *1*
III, xxiv, 10
VI, xxix, *3*
1, x, *1*
I, vu, 5
I, vu, 10
7, vu, *1*
I, vu, 10
I, h i, 13
7, x, *7*
I, xm, *6*
VII, xi, *13*
I, xm, *20*
VII,'Xviii, *1*
I, X, *7*
I, xi, 7
VIII, ix, *8*
I, x, 7
VI, in, *10*
III, xxix, *3*
VIII, xvi, 3
VIII, ix, 3
VII, ix, *3*
VI, x l i, *12*
III, vu, 4
Az, iv, *21*
VII, i
77, xxm, *10*
X, iv, *57*
V, xvi, IS
HI, vu, 5
77, iv, *1*
III, vu, 7

Luc
XXIII, 34
XXIV, 18
XXIV, 39

Jean
I, 1
I, 1-3
I, 2.4
I. 5
I, 9
I, 9.10
1, 12
I, 14
I, 32
I, 48
II, 11
III, 19
III, 23.24
V, 19
VI, 70
VII, 38
VIII, 44
X, 7
X, 16
XI, 9.10
XI, 49
XI, 52
XII, 19
XII, 32.39.40
XII, 46
XIII, 23
XIII, 25
XIV, 26
XIV, 27
XVI, 2
XVI, 8
II, xxm, 16
777, xi
III, xxxvi, 11
7, ii, *21*
I, π, *26*
VII, xxv, 18
I,n,3
7, ii, *3*
VII, xxv, *21*
77, xiv, *6*
I, H, *2*
VII, xxv, *21*
VII, xxv, 18
VI, xxix, *3*
MP, xi, S
III, xxiv, 11
VII, xxv, *21*
III, xxiv, 11
X, iv, 25
VII, xxv, *21*
V, i, *22*
VII, xxv, *21*
II, xxm, *8*
X, iv, *72*
VII, xxv, *21*
I, x, *6*
VII,xxv, 21
II, xxm, *10*
I, xm, *10*
VII, xxv, *21*
III, xxm, *1*
V, xxiv, *3*
VII, xxv, *12*
III, xxxi, 3
V, vni, *4*
VI, xxv, 9
VII,xxv, 12
V, xvi, *12*
VII, xxn, *5*
V, I, 15
VII, xxv, *21*

Joan
XVII, 12 V, i, *48*
XVIII, 13.24.28 *I,* *, «
XVIII, 40 *III,* vu, *7*
XIX, 10.11 *VIII,* iv, *2*
XIX, 15 *Ilt* vi, *5*
XIX, 25 *III,* xi
III, xxxri, *4*
XIX, 26 *III,* XXIII, *1*
VII, xxv, *12*
XIX, 34 V, i, 22
XIX, 35 *VII,* xxv, *12*
XX, 2 *III,* xxm, *1*
VII, xxv, *12*
XX, 23 *VII,* xxv, *21*
XX, 29 *1,* xm, *10*
XXI, 2 *VII,* xxv, *12*
XXI, 7-20 *III,* xxm, *1*
XXI, 20 *V,* vm, *4*
V, xxiv, 3
VI, xxv, *9*
VII, xxv, *12*
XXI, 24 *VII, xxv, 12*
XXI, 25 *VI,* xxv, *9*

Actes des Apôtres
I, 23.24 III, xxxix, 10
I, 23 ZZ, I, *1*
I, 26 *I,* xii, *3*
II, 3 X, iv, 66
II, 4.5 *II,* xvn, *6*
III, 14 *III,* vn, *7*
IIΙ, 15 V, ii, *3*
IV, 13 *III,* xxiv, *3*
IV, 29-31 *V,* I, *49*
IV, 34.35 *II,* xvn, *6*
IV, 36 *I,* xn, *1*
V, 29 V, xxiv, 7
VII, xi, 5
V, 34-36 *II,* xi, *1*
V, 37 I, v, 3
VI, 1-6 I, *I*
VI, 5 *II,* i, *10*
III, xxix, *1*

Actes des Apôtres
VII, 54 *V,* i, *is*
V, 1, *60*
VH, 56 *II,* xxin, *13*
VII, 58.59 *II,* î, *1*
VII, 58-60 *III,* v, *2*
VII, 59.60 II, xxin, 16
VII, 60 V, π, 5
MP, vm, *11*
VIII, 1 *II,* I, *8*
VIII, 1-3 *II,* i, *9*
VIII, 5 *V,* xvir, *3*
VIII, 5-13 *II,* i, *10*
VIII, 14-24 *II,* I, *12*
VIII, 18-23 *II,* xiv, *4*
VIII, 26-38 *II,* I, *13*
IX, 1 *VIII,* vu, *4.5*
X, ix, *5*
IX, 3-6 *II,* I, *14*
IX, 7 *I,* xm, *14*
IV, xv, 17
IX, 15 ZZ, i, *14*
IX, 19 *II,* I, *8*
X, 1-48 *11,* in, *3*
X, 42 *HI,* XX, *4*
XI, 19-26 *II,* in, *3*
XI, 22.25 *I,* xn, *1*
XI, 26 *I,* ill, *12*
XI, 27-30 *II,* in, 1
II, vin, *2*
V, xvn, *3*
XI, 29.30 *11,* xii, *2*
XII, 1 II, ix, 1
XII, 2 ZZZ, v, *2*
XII, 3-17 *II,* ix, *4*
XII, 19.21-23 *II,* x, *1*
XII, 25 *VII,* xi, *14*
VII, xxv, *15*
XIII, 2 *I,* x ii, *1*
XIII, 5.13 VII, xxv, 15
XIV, 15 *VII,* xi, *13*
XV *V,* xvn, 3
XV, 29 V, i, *26*

Actes des Apôtres

XV, 37-39 — *I, XII, 1*
XV, 41 — *VI,* XI, *6*
XVII, 34 — *III,* IV, *10*
IV, XXIII, *3*
XVIII — *V,* XVII, *3*
XVIII, 2.18.19. 23 — *II,* XVIII, *9*
XX, 29 — I, I, 1
XXI, 8.9 — III, XXXI, 5
V, XVII, *3*
XXI, 10.11 — *V,* XVII, *3*
XXI, 14 — IV, XV, 12
XXI, 38 — II, XXI, 3
XXIII, 13-15 — *II,* XXIII, *1*
XXV, 3.11.12 — *II,* XXIII, *7*
XXV, 8-12 — *II,* XXII, *7*
XXV, 13.24.26 — *II,* XIX, *2*
XXVI, 2 — *II,* XIX, *2*
XXVI, 18 — *VII,* XXV, *21*
XXVII, 1 — *H,* XXII, *7*
II, XXIII, *7*
XXVII, 2 — *II,* XXII, *7*
XXVIII, 23 — *VI,* XLII, *14*
XXVIII, 25 — *I,* XIII, *10*
XXVIII, 30.31 — *II,* XXII, *7*

Romains

II, 6 — *II,* XXIII. *9*
III, XX, *4*
II, 16 — III, IV, 7
II, 24 — V, I, *48*
II, 29 — *MP,* XI, *8*
IV, 3 — I, IV, 11
VIII, 18 — V, I, 6
VIII, 35 — *VII,* XI, *18*
IX, 5 — *VII,* XVII, *n. 3*
X, 2 — *MP,* X, *3*
X, 18 — II, IN, 1
III, VIII, 11
XII, 5 — *X,* IN, *7*
XIII, I — *IV,* XV, *22*
XIII, 14 — V, I, *42*

Romains

XV, 19 — *II,* XVIII, 9
III, I, *3*
III, IV, 7
VII, XXV, *7*
XV, 20.21 — *III,* XXXVII, *2*
XVI, 14 — *III,* NI, *6*

I Corinthiens

I, 1 — *I,* XII, *1*
I, 7 — *V,* XVII, *4*
I, 24 — *I,* II, *11*
I, II, 21
I, 28 — *V,* I, *17*
II, 1.4 — *III,* XXIV, *3*
II, 9 — X, IV, 70
III, 1.2 — *IV,* XXIII, *8*
III, 10 — *III,* XXXVII, *1*
IV, 4 — *III,* XXXVI, *7*
IV, 9 — *V,* I, *40*
IV, 13 — *VII,* XXII, *7*
V, 3 — VII, XI, 12
V, 7 — *VII,* V, *5*
VI, 2 — *VI,* XLII, *5*
IX, 5.12 — *III,* XXX, *1*
IX, 14 — *V,* XVIII, *2*
X, 12 — *VII, XXX, 14*
XII, 8 — *VII,* XXV, *2.5, n, 37*
XII, 12 — *X,* IN, *1*
XII, 31 — *VIII,* X, *3*
XIV, G — *VII,* XXV, *26*
XIV, 16 — *VII,* IX, *4*
XV, 5-7 — *I,* XII, *4*
XV, 7 — *VII,* XIX
XVI, 9 — *MP,* XI, *23*

II Corinthiens

I, 2 — *VII,* VI
1, 19 — V, XVII, 3
11, 7 — *y,* I, *45*
II, 14 — *V,* I, *29*
VI, XLI, *23*

II Corinthiens

II, 15
HI, 3
III, 6
III, 16-18
IV, 6
VI, 2
VI, 16
VIII, 18.19
X, 1
X, 5
XI, 1.17.21
XI, 6
XI, 27
XII, 1 s.
XII, 2-4
XII, 6.11
XII, 11

Galatea

I, 1
I. 12
I, 19
I, 20
II, 1.9.13
II, 2
II, 7-10
II, 11
III, 27
IV, 19
IV, 26
V, 22
VI, 4
VI, 16

Éphésiens

I 3
II, 19.20
V, I, 35
MP, xm, 7
W, xxv, 7
VII, xxxn, *19*
IX, i, *8*
VII, xi, 21
X, iv, 55
VI, xv, *6*
VII, xxiv, *8*
II, xiv, 2
VII, xi, *2*
III, xxiv, *3*
VI, xxv, *11*
VI, in, *11*
VII, XXV, 23
III, xxiv, *4*
X, I, *5*
VII, XI, *2*
VII, xi, *19*
11, I, *14*
VII, xxv, *23*
II, i, 2
II, I, 5
VI, xu, *14*
VII, xix
VI, XI., *1*
I, xn, *1*
VII, XXV, *23*
III, iv, 2
I, xii, 2
V, i, *42*
V, I, 49
MP, xi, 9
V, n, 7
V, u, S
MP, xi, *8*
VII, vi
III, xxxvii, *3*

Éphésiens

II, 20
III, 2
IV, G
IV, 7
IV, 11 s.
VI, 14-17
VI, 16

Philippiens

I, 28
II, G
II, 6-8
II, 8
II, 16
II, 25
IV, 3
IV, 5
IV, 8

Colossiens

I, u
I, 15
I, 15.16
I, 17
I, 18
III, 13
IV, 3
IV, 10
IV, 14

I Thessaloniciens

I» 1
I, 9
II, 8
IV, 3
V, 8

II Thessaloniciens

II, 1.8
X, iv, 21
VII, xxv, 23
x, *6*
V, VI, *3*
If
v, xvn, *4*
II, xiv, *6*
X, iv, *58*
V, xxiv, 7
V, n, 2
VIII, x, 2
1, XIII, 20
III, xxxvi, *13*
HI, IV, 4
HI, IV, *9*
III, XV
III, xxx, *1*
VII, xxiv, *8*
MP, x ii
VII, xv, *4*
I, u, *21*
VII, vi
/, π, *3*
VII, x, *8*
V, η, *3*
V, I, *45*
VII, XI, 13
II, xxii, *1*
HI, iv, *6*
VI, xxv, *6*
V, xvn, *3*
VII, xi, *13*
V, I, *10*
VI, XIV, *8*
11, xiv, *6*
VII, xxiv *>6*

I Timothée

I, 3 — *HI,* iv, *5*
I, 12 — *VII,* XI, *24*
I, 16 — *V,* I, *23*
II, 2 — *VII,* XI, *3*
II, 4 — *MP,* VIII, *10*
III, 15 — *V,* I, *6*
V, I, *17*
X, iv, 7
III, 16 — *III,* xxvi, *4*
VII, xxx, 7fl
IV, 12 — *VII,* xxx, *13*
VI, 5 — *VII,* xxx, 7
VI, 17 — *Vll,* xxx, *8*
VI, 20 — I, I, 1
III, XXXII, *8*
V, vu, 7
VII, XXXI, *2*

Il Timothée

II, 1.2 — *X,* VIII, *10*
II, 8 — *III,* iv, *7*
VI, xxv, *6*
11, 21 — *VII,* xxx, *13*
III, 6 — *H,* xm, *8*
III, 17 — *VII,* xxx, *13*
IV, 1 — *III,* xx, *4*
IV, 5 — *III,* XXXVII, *2*
IV, 6 — II, xxii, 5
IV, 9 — *HI,* xxxvi, *13*
IV, 10 — *HI,* iv, *8*
IV, 11.16 — *II,* xxii, *6*
IV, 16.17 — II, xxii, 3
IV, 18 — II, xxii, 5
IV, 21 — *HI,* π
HI, iv, *8*
V, vi, *1*

Tite

I, 5 — *HI,* iv, 5
II, 13 — *VII,* xxiv, *5*
III, 5 — X, iv, 34
III, 10.11 — *IV,* xiv, *7*

Philémon

1 — V7, xi, ◊
2 — III, iv, 4
12.20 — *Vil,* xxi, *δ*
24 — III, iv,4

Hébreux

I, 8.9 — *h* III, *13*
II, 5.6 — 7, in, *10*
V, 12-14 — *IV,* xxm, *8*
V, 14 — *IV,* xxvi, *2, n. 4*
VII, 11-14 — *I,* ill, *11*
Vil, 11-27 — 7, Hi, *17*
VIII, 5 — I» Hl, 2
-Y, iv, *25*
X, 32-XI, 3 — *VIII,* 2 (?)
X, 33 — V, I, *6.40*
X, 34 — *VI,* XLI, fl
^77, xi, *18*
XI, 26 — *VIII,* vi, *2*
XII, 5.6 — *IX,* VIII, *15*
XII, 6 — X, IV, 33
XII, 22 — MP, xi, 9
XII, 22.23 — A, iv, *70*

Jacques

III, 17 — *Vil,* xxiv, *8*

I Pierre

I, 1 — ^7, i, *2*
III, IV, *2*
I, 3 — *Vll,* vi
II, 2 — *IV,* xxm, *13*
II, 3 — *Vll,* νπϊ
II, 5.7 — A', iv, *21*
IV, 6 — *I,* xm, *20*
V, 6 — *V,* π, *δ*
V, 13 — II, χν, 2
VI, χχν, 5

II Pierre

I, 8 — *V,* ι, *45*
III, 9 — *VI,* xLii, *6*

I Jean

I, 1 — VII, xxv, 10
V/I, xxv, *12*
VII, xxv, 18
I, 1.2 — *V,* xx, *6*
I, 2.3 — VII, xxv, 19
I, 9 — *VU,* XXV, *21*
II, 12.18.22 — *VII,* xxv, *21*
III, 1.2.10 — *VII,* xxv, *21*
III, 2 — *VII,* xxiv, *5*
III, 8.10 — *VII,* xxv, *21*
III, 16 — *V, 1, 10*
IV, 2 — *VII,* xxv, *19*
IV, 3 — *VII,xxv, 21*
IV, 18 — *VIII,* x, *3*
V, 2 — *VII,xxv, 21*

Jude

4 — *VII,* xxx, *d*

Apocalypse

I, 2 — *III,* xxvm, *2*
VII, xxv, 9
I, 4 — VII, xxv, 10
I, 5 — V, ii, 5

Apocalypse

I, 9 — *V,* IV, *2*
VI, x l i, *Id*
VII, XXV, 11
VII,xxv, 13
II, 6.15 — *III,* xxix, *1*
III, 14 — *V,* π, *3*
III, 19 — *X,* iv, *33*
X, 4 — *VI,* xxv, *9*
XIII, 5 — VII, x, 2
XIII, 18 — *III,* xvm, *2*
V, vm, *6*
XIV, 4 — *V,* I. *10*
XVII, 8.11 — *X,* iv, *29*
X, ix, *5*
XX, 4 — *VI,* xm, *5*
XXI, 6 — *X,* iv, *34*
XXII, 7 — VII, xxv, 11
VII, xxv, *13*
XXII, 7.8 — VII, xxv, 6
XXII, 8 — *III,* xxvm, *2*
XXII, 11 — v, I, 58
XXII, 18.19 — *IV,* xxm, *12*
V, xvi, *3*

APOCRYPHES

Hénoch LXXII s. — *VII,* xxxu, *19*

AGRAPHA

Resch' agraphon 72 — III, xxxvi, 11
agraphon 87 n° 37 — VII, vu, 3
agraphon 155 — IV, XXIII, 12 (*cf.* V, xvi 3)
apocryphon 64 — V, xvm, 14
apocryphon 80 — I, xm, 10

iv — INDEX DES CITATIONS DES AUTEURS ANCIENS

Leu références se rapportent ù des allusions et à des citations au style indirect sont entre parenthèses.

Lorsque Eusèbe fait allusion à une œuvro sans en préciser le titre, l'ouvrage est mentionné, entre parenthèses, d'après son contenu.

Alexandre, évêque de Jérusalem
- Lettre aux Antinoïtes — VI, xi, 3
- Lettre aux Antiochicns — VI, xi, 5.G
- Lettre à Origène — VI, xiv, 8.9

Alexandre, évêque de Jérusalem, etTnéoctiste, évêque de Césarée
- Lettre (à Démétrius ?) — VI, xix, 17.18

Anatole
- Canons sur Pâques — VII, xxxn, 14-19

Apollonius
- (Contre l'hérésie cataphrygiennc) — V, xvm, 2-11
  (V, xvm, 12-14)

Astérîus Urbanus
- (recueil d'oracles montanistes) — V, xvi, 17

CaIus
- Dialogue — II, xxv, 7
  III, xxxf, 4
- Recherche — III, xxvm, 2

Clément d'Alexandrie
- Hypolyposes — (I, xn, 1.2)
  (H, ï, 3)
  - fragm. 13; Stâhlin, III, p. 199 — II, i, 4.5
  - fragm. 14; Stahlin, III, p. 200 — II, ix, 3
  - (fragm. 9 ; Stfthlin, III, p. 197.198 — II, xv, 2)
    (II, xxm, 3.19)
    (V, xi, 1.2 ; VI, xm, 2)
  - (fragm. *22* ; Stâhlin, III, p. 201.202 — VI, xiv, 2-4)
  - (fragm. 8 ; Stahlin, III, p. 197 — VI, xïv, 5-7)
- Quel riche sera sauvé, 42 ; Stflhlin, III, p. 188-190 — III, xxm, 6-19

Stromates, I, 11 ; Stahlin, II, p. 8	V, xi, 3-5 (VI, xm, 8)
(I, 144 ; SUhlin, II, p. 89	VI, vï)
III, 25.26; SUhlin, II, p. 207.208	III, xxix, 2
HI, 52.53 ; SUhlin, II, p. 220	III, xxx, 1
(VI, 168 ; SUhlin, II, p. 518	VI, xm, 8)
VII, 63.64 ; SUhlin, II, p. 46	III, xxx, 2
Corneille, évêque de Rome	
Lettre (à propos de Novation)	VI, xLin, 5-20
Denys d'Albxanurib	
Sur les Promesses (Feltoë, p. 109-125)	VII, xxîv, 4-xxv
(Feltoë, p. 115)	III, xxvm, 4.5
Lettres sur le baptême:	
Lettre à Étienne (Feltoë, p. 44.45)	VII, v, 1.2
1° lettre à Xysto (Feltoë, p. 49-51)	VII, v, 4-6
(Feltoë, p. 51.52)	VII, vï
Lettre ù Philémon (Feltoë, p. 52-55)	VII, vu, 1-5
Lettre à Denys do Rome (Feltoë,p. 55. 56)	VII, vm
2o lettre à Xystc (Feltoë, p. 56-59)	VII, IX, 1-5
Lettres festâtes :	
Lettre à Dométius et à Didyme (Feltoë, p. 66-69)	VII, xi, 20-25 (VII, xx) (VII, xxxn, 5)
Lettre à Hermaminon (Feltoë, p. 70)	VII, i
(Feltoë, p. 71-76)	VII, x
(Feltoë, p. 76-78)	VIT, xxiii
Lettre à ses frères (d'Alexandrie) (Feltoë, p. 80-84)	Vil, xxu, 2-10
Lettre à Iliérax (Feltoë, p. 85-89)	VII, xxi, 2-10
Autres lettres:	
Lettre à Fabius (Feltoë, p. 5-19)	VI, XLI.Xt.lt
(Feltoë, p. 19-21)	VI, xliv, 2-6
Lettre à Germain (Feltoë, p. 23-27)	VI, XL, 1-9
(Feltoë, p. 28-36)	VII, xi, 2-19
Lettre ά Novat (— Novation) (Feltoë, p. 38.39)	VI, xlv
Lettre à Corneille (Feltoë, p. 40)	(VI, xlvi, 3.4)
Denys de Corinthe	
Lettre aux Athéniens	(IV, xxiii, 2.3) (ΠI, IV, 10)

(Lettre à l'Église de Gortyne) (IV, xxiii, 5)
(Lettre à l'Église d'Amastris) (IV, xxiii, 6)
Lettre aux fidèles de Knosos (IV, xxiii, 7)
Lettre à Soter et aux Romains TI, xxv, 8
IV, xxiii, 10.11
(Lettre non précisée) IV, xxiii, 12

Étienne, évêque de Rome (Vil, v, 4)

Eusèbe de Césarée
Panégyrique sur i'érection des églises X, iv, 2-72

Hegésippe
Mémoires II, xxiii, 4-18
(III, xi)
(III, xvi)
III, xx, 1.2
(III, xx, 3-7)
(III, xxxn, 1.2)
III, xxxn, 3
(III, xxxn, 4.5)
III, xxxn, 6
(III, xxxn, 7.8)
IV, vm, 2
(IV, xi, 7)
IV, xxn, 2-7
(IV, xxu, 8.9)

Hermas
La Pasteur, Mand. 1 V, vm, 7

Hippocrate
De naturis, 1 (Littré, VI, 90) X, iv, 11

Homère
Iliade, B 204 MP, i, 1

Ignace d'Antioche
Lettre aux Romains, IV III, xxxvi, 12
V III, xxxvi, 7-9
Lettre aux Smyrniotcs, III III, xxxvi, 11

IRÉNÉE
Contre les hérésies, (I, i-ix IV, xi, 3)
(I, xm, 1 IV, xi, 4)
I, xxi, 3 IV, xi, 5
(1, xxiii, 1-4 II, xm, 5)
(I, xxiii, 5 III, χχνι, 1.2)
(1, xxîv, 1 IV, vu, 4)
(I, xxîv, 3 IV, vu, 4)

(I, xxv	IV, vn, 9)
(I, xxvi, 1	III, xxvni, 6)
I, xxvii, 1.2	IV, xi, 2
(I, xxvii, 4	V, vin, 9)
I, xxviii, 1	IV, xxix, 2.3
II, xx», 5	III, xxm, 3
II, xxxi, 2	V, vn,2
II, xxxn, 4	V, vn, 3-5
HI, i, 1	V, vin, 2-4
III, h i, 3	V, VI
	(IV, x)
III. in, 1	III, xxm, 4
	(III, xxvni, 6)
	IV. xiv, 3-8
III, iv, 3	IV, xi, 1
III, xxi, 1	v, vm, io
ill, xxi, 2	V, vm, 11-15
IV, vi, 2	IV, xvm, 9
	(V, vin, 9)
IV, xx, 2	V, vin, 7
(IV, xxvii, 1.2	V, vin, 8)
(IV, xxvni, 1	V, vm, 8)
(IV, xxx, 1	V, vin, 8)
(IV, xxxi, I	V, vin, 8)
(IV, xxxii, 1	V, vin, 8)
IV, xxxvin, 3	V, vm, 8
V, vi, 1	V, vu, 6
V, xxvi, 2	IV, xvni, 9
	(V, vin, 9)
V, xxvni. 4	III, xxxvi, 12
	(V, vm, 9)
V, xxx, 1	V, vm, 5
V, xxx, 3	HI, xvm, 3
	V, vm, 6
V, xxxnf, 4	III, xxxix, 1
Lettre à Florinus au sujet de la monarchie *ou* Que Dieu n'est pas l'auteur des maux	V, xx, 4-8
(Lettre à Victor)	V, xxiv, (11).12-17
	(IV, xiv, 1)
Sur l'Ogdoade	V, xx, 2
Josèphe	
Antiquités judaïques, (XI, 112	I, vi, 5.6)
XVII, 168-170	I, vm, 5-8

XVIII, 1	I, v, 4
XVIII, 4	I, v, 5
(XVIII, 32.33. 35.89	I, «x, 2)
XVIII, 34.35	I, x, 4.5
(testimonium flavianum) XVIII, 63.64	I, xi, 7.8
(XVIII, 92.93	I, vi, 10)
(XVIII, 109-114	I, xi, 1.2)
XVIII, 117-119	I, xi, 4-6
(XVIII, 117	I, x», 3)
(XVIII, 237. 252.255	II, iv, 1)
(XVIII, 240-255	I, xi, 3)
XVI11, 257-260	II, v, 2-5
XIX, 343-351	II, x, 3-9
XX, 97.98	II, xi, 2.3
XX, 101	II, xn, 1
XX, 180.181	II, xx, 2.3
XX, 197.199-203	II, xxm, 21-24
(XX, 247.249	I, vi, 9)
(XX, 268	III, x, 7)
(interpolation)	II, xxm, 20
Sur sa vie, 361.364	III, x, 9-11
Guerre juive, I, 3	III, ix, 1
	(HI, IX, 3)
I, 656-660	I, vm, 9-13
I, 662	I, vm, 14
II, 118	I, v, 6
II, 169.170	II, VI, 4
II, 175-177	II, vi, 6.7
(II, 227	II, xix, 1)
(II, 247.248	II, xix, 2)
(II, 254-256	II, xx, 4-6)
II, 261-263	II, xxi, 1.2
(II, 306-308	II, xxvi, 1)
(II, 462-465	II, xxvi, 2)
(IV, 491	III, v, 1)
(IV, 658	HI, v, 1)
V, 424-438	III, vi, 1-10
V, 512-519	III, vi, 11-15
V, 566	III, vi, 16
VI, 193-213	Ill, vi, 17-28
VI, 288-304	III, vu, 1-9
(VI, 312.313	HI, vm, 10)

(VI, 420.417.418.420.435 III, vu, 2.3)
(VI, 425-428 III, v, 5)
(citations communes aux Antiquités judaïques *et à\ la* Guerre juive :
(A.I., XIV, 8.121 ; B.I., 123.181 I, vi, 2)
(A.I., XVII, 187.191 ; B.I., I, 664.665 I, vm, 15)
(A.I., XVII, 188.189.195.317-319.342. 344 ; B.I, I, 668.669; 11,93.94.111. 167 I, 1)
(A.I., XVIII, 224 ; B.I., II, 180 II, iv, 1)
(Λ.I., XIX, 201 ; B.I., II, 204 II, vm, 1)
(B.I., II, 284 ; A.I., XX, 257 II, xxvi, 1)
(Contre Apion), I, 38-42 III, x, 1-5
(Sur la raison maîtresse) VII, xxxn, 16

Jules Africain

Lettre à Aristide (I, vi, 2.3)
I, vu, 2-16

Justin

1° Apologie, I, i IV, xn
I, XXV! II, xm, 3.4
(II, xiv, 5)
I, xxvi, 4 III, xxvi, 3
I, xxvi, 5 ' IV, xi, 8-10
I, xxix, 4 IV, vm, 3
I, xxxi, 6 IV, vm, 4
I, LXVIII IV, vm, 7
IV, ix, 1-3
2e Apologie, II, π IV, xvn, 2-13
II, m IV, xvi, 3-6
II, xn IV, xm, 5
Dialogue avec Tryphon, XVII IV, xvm, 7
(LXXI-LXXIII, LXXXI.LXXXII IV, xvm, 8)

Méliton

Apologie IV, xxvi, 5-11
Eclogao IV, xxvi, 13.14
Sur la PAque IV, xxvi, 3
(VI, xm, 9)

Origène

Commentaires sur la Genèse III, i
(VI, xxiv, 2)
Commentaire du Psaume l VI, xxv, 1.2
Homélie sur le Psaume 82 VI, xxxvni
Commentaires sur l'Évangile de S.

Matthieu (Klostermann, III, 1, fragm. 1, p. 3) VI, xxv, 4-6
Commentaires sur l'Évangile de S. Jean (Preuschen, p. 108) (VI, xxiv, 1)
(Preuschen, p. 101) VI, xxv, 7-10
(VI, xxvm)
Homélies sur l'Épltre aux Hébreux VI, xix, 12-14
VI, xxv, 11-14
Lettre (VI, n, 14)
(Passages non identifiés) (VI, m, 1)
(VI, iv, 3)
VI, xiv, 10
(VI, xvn)

Papias III, xxxix, (2). 3.4.(7).(9-12).15. 16.(17)

Philéas, évêque de Thmuis
Lettre aux habitante de Thmuis VIII, x, 2-10

Philon
L'Ambassade, (24 II, v, 7)
(38 II, v, 7)
43 II, vi, 2
De la vie contemplative (G = Conybearo ; M — Mangey, t. II)
(26-27 C ; 471 M II, xvn, 3)
(28.29 C ; 471 M II, xvn, 3)
(43 C ; 473 M II, xvn, 5)
(49-55 C; 474, 17-34 M II, xvn, 5)
56-59 C ; 474, 35-44 M
60.61 C; 475, 14-22 M
64.65 C ; 475, 34-476, 2 M II, xvn, 8-11
65.66 C ; 476, 2-5 M II, xvn, 13
(68.70 C ; 476, 23.24 M IL xvn, 21)
70-73 C ; 476, 36-49 M II, xvn, 16.17
(100.101 C ; 481, 22-24 M 11, xvn, 21)
(103 sq. C ; 481-484 M II, xvn, 23)
(105-107 C ; 482, 3-11 M II, xvn, 19)
(109 G; 482, 18-21 M
113.114 C; 483, 4-10 M II, xvn, 22
118-120 C; 483,42-484,1 M II, xvn, 20
(122.123 C; 484, 10-21 M II, xvn, 22)
(127 C; 484, 33.34 M II, xvn, 22)

Polycarpe
Lettre aux Philippicns, IX III, xxxvi, 13
XIII III, xxxvi, 14-15

Polycrate, évêque d'Éphèse
Lettre à Victor et eux Romains III, xxxi, 3
V. xxiv, 2-8
Porphyre
Contre les chrétiens VI, xix, (3).4-8
Quadratus
Apologie IV, m, 2
Rhodon
(Contre Marcion) V, xm, 2-7.(8)
Sérapion, évêque d'Antioche
Lettre à Caricus et à Pontius V, xix, 2.3
Sur l'Évangile dit selon Pierre VI, xn, 3-6
Tatikn
Discours aux Grecs, XVII IV, xvi, 7
XIX IV, XVI, 8.9
Tertullien
Apologie, II, 6 III, xxxiii, 3
V, 1.2 II, II, 5.6
V,3 II, xxv, 4
V, 4 III, xx, 7
V, 7 V, v, (6).7
Thucydide
(Guerre du Péloponnèse), II, lxiv, l VIT, xxn, 6
Anonymes
(Correspondance d'Abgar et de Jésus) I, xm, 5-8.10-22
(Anonyme antimontaniste) V, xvi, 3-10.12-15.
17.19.20-22
V, xvii, 1-4
(Lettre du synode d'Antioche) VII, xxx, 2-17
Les enseignements des Apôtres (Dida
chè), XI, 12 V, xvm, 4
(Contre l'hérésie d'Artéinon) V, xxvm, 3-6.8-19
(Lettre des martyrs de Gaule à Eleu
thèro) V, iv,2
(Lettre des Églises de Lyon et do Vienne
aux Églises d'Asie et de Phrygie) V, 1, 3-63
V, π, 2-7
V, m, 2
(Lettre des évêques de Palestine au
sujet de Pâques) V, xxv
(Martyre de Polycarpe), I IV, xv, 3
(II-VIII IV, xv, 4-14)
VIII-XIX IV, xv, 15-45

v — INDEX DES TITRES

Nous relevons ici les titres des œuvres écrites dont Eusèbe fait mention, à l'exception des livres de l'Écriture et des documents administratifs.

On constatera qu'un livre peut recevoir un titre imprécis ou impropre (*v. g.* les *Apologies* de Justin), ou réapparaître sous plusieurs titres.

Lorsque Eusèbe fait allusion à une oeuvre sans en préciser le titre, l'ouvrage est mentionné d'après son contenu, entre parenthèses.

Pour faciliter les recherches, le classement est fait, à l'intérieur de chaque groupe d'œuvres, d'après le mot significatif du titre, mis en relief par les *italiques*.

Agrippa Castor
(Réfutation de Basilide), IV, vu, 6.

Alcibiade = Miltiade (?)
(nom que donnent les mss grecs et le syriaque pour l'auteur d'un traité contre le montanisme), *v.* V, xvn, 1, n. 3.

Alexandre, évêque de Jérusalem.
Lettre aux *Anlinollcs,* VI, xi, 3.
Lettre aux *Antiochiens,* VI, xi, 5.
Lettre à *Démélrius* (?), VI, xix, 17. 18.
Lettre à *Origène,* VI, xiv, 8.9.

Ammonius
Sur l'accord de Moïse et de Jésus, VI, xix, 10.

Anatole, évêque de Laodicée.
Canons sur Pâques, VII, xxxu, 1.3-19.
Introductions arithmétiques en 10 traités, VII, xxxu, 20.

Apelle
Critique et Réfutation, V, xm, 9.

Αρτον
Sur l'Hexaeinéron, V, xxvn,

Apollinaire, évêque de Hiérapolis.
Apologie, IV, xxvi, 1.
Discours à l'empereur, IV, xxvn.
Aux *Grecs,* IV, xxvn.
Aux *Juifs* I et Π, IV, xxvn.
Contre l'hérésie des *Phrygiens,* IV, xxvn ; V, xvi, 1 ; V, xix, 2.
Sur la *vérité* 1 et II, IV, xxvn.

Apollonius
(Réfutation de l'hérésie cataphrygienne), V, xvm, 1.

Aristide
Apologie, IV, m, 3.

Arabianus
(Un traité), V, xxvn.

Asteiuus Urbanus
(Recueil de prophéties montanistos selon —), V, xvi, 17

Bardesane
Dialogues, IV, xxx, 1.
Sur lo destin, IV, xxx, 2.

Bacchyllr, évêque de Corinthe.
Lettre (sur la controverse pascale), V, xxm, 4.

Barnabé
Épître de Barnabé, III, xxv, 4 ; VI, xm, 6.

Béryllе, évêque do Bostra.
(Lettres et recueil d'écrits), VI, xx, 2.

CaIus
Dialogue, III, xxxi, *4* ; VI, xx, 3.
(Controverse avec *Proclus),* II, xxv, 6.
Recherche, III, xxvm, 1.

Candidus
Sur l'Hexaeméron, V, xxvn.

Cassien
Chronographie, VI, xm, 7.

Celse
Discours véritable, VI, xxxvi, 2.

Clément, évêque de Rome.
Dialogues de Pierre et d'Apion, III, xxxvm, 5.
Lettre aux Corinthiens, III, xvi ; III, xxxvm, 1 ; IV, xxn, 1 ; IV, xxm, 11 ; VI, xm, 6.
2e lettre, III, xxxvm, 4.

Clément d'Alexandrie
Exhortation à la patience *ou* Aux nouveaux baptisés, VI, xm, 3.
Hypotyposes, I, xn, 2; II, i, 3; II, ix, 2; II, xv, 2; V, xi, 2; VI, xm, 2; VI, xiv.
Pédagogue, VI, xm, 3.
Protreptique, VI, xm, 3.
Quel riche sera sauvé, III, xxm, 5 ; *VI,* xm, 3.
Règle ecclésiastique *ou* Contre les judaïsants, VI, xm, 3.

Stromates dea Mémoires gnostiques selon la véritable philosophie, III, xxix, 1; III, xxx, 2; V, xi, 2 ; VI, vi ; VI, xm, 1.
Sur le jeûne, VI, xm, 3.
Sur la médisance, VI, xm, 3.
Sur la Pâque, IV, xxvi, 4 ; VI, xm, 3.9.

Corneille., évêque de Rome.
Lettre à Fabius, VI, xliii, 3.5.
Lettre (sur les décisions du concile), VI, xliii, 4.
Lettre (à propos do Novation), VI, xliii, 4.
(Lettre contre Novation, adressée à Denys d'Alexandrie), VI, xlvi, 3.

Dbnys, prêtre romain.
(Lettre à Donys d'Alexandrie), VII, v, 6.

Dbnys de Corinthe
Lettre A l'Église *d'Amastris* et aux Églises du Pont, IV, xxm, 6.
Lettre aux *Athéniens,* IV, xxm, 2.
Lettre à *Chrysophora,* IV, xxm, 13.
Lettre à l'Église de *Gortyne* et aux autres Églises de Crète, IV, xxm, 5.
Lettre aux fidèles do *Knosos,* IV, xxm, 7.
Lettre aux *Lacédémoniens,* IV, xxm, 2.
Lettre à l'Église de *Nicomédie,* IV, xxm, 4.
Lettre aux *Romains,* II, xxv, 8 ; IV, xxm, 9.

Dbnys d'Alexandrie
Traités :
Sur lo commencement de *l'Ecclésiasle,* VII, xxvi, 3.
Sur la *nature, dédié* à Timothée, VII, xxvi, 2.
Sur les *promesses,* III, xxvm, 3 ; Vil, xxiv, 1.3.
Sur les *tentations,* adressé à Euphranor, VII, xxvi, 2.
Lettres sur le baptême :
Lettre à *Denys,* prêtre romain, VII, v, 6 ; VII, vu, 6.
Lettre à *Denys* de Rome, lettre sur Lucien, VII, ix, 6.
Lettre â *Étienne,* VU, π ; VII, ïv.
Lettre â *Philémon,* VII, v, 6 ; VII, vn.
Lettre à *Xyste,* VII, v, 3-vi.
2e lettre ù *Xyste,* VII, ix.
(autre) lettre à *Xysle* et à l'Église de Rome, VII, ix, 6.
Lettres contre Sabellius :
Lettre à *Ammon,* VII, χχvι, 1.
4 écrits adressés à *Denys* de Rome (contre Sabellius), VII, xxvx, 1.

Lettre à *Euphranor,* Ammon et Euporos, VII, χχνι, 1.
Lettre à *Télésphore,* VII, χχνι, 1.
Lettres festales :
Lettre à ses frères *(d'Alexandrie),* VII, xxn, 1-10.
Lettre fcstalo à *Domélius* et à Didyme, VII, xx.
Lettre festoie aux frères *d'Egypte,* VII, xxn, 11.
Lettre festale ô *Flauius,* VII, xx.
Lettre à *Hermammon,* VII, ι ; VII, x ; Vil, xxn, 12.
Lettre festale à *Hiérax,* VII, xxi.
Lettres diverses :
Lettre aux fidèles *d'Alexandrie,* VII, xxi, 1.
Lettre de réprimande aux fidèles *d'Alexandrie,* VI, xlvi, 2.
Lettre à ses collègues *d'Alexandrie,* VII, xx.
Lettre au synode *d'Antioche* à propos de l'hérésie de Paul de Samosate, VII, xxvn, 2 ; VII, xxx, 3.
Lettre aux frères *d'Arménie,* Sur la pénitence, VI, xlvi, 2.
Lettre à *Basilide,* VII, χχνι, 3.
Lettre à *Colon,* Sur la pénitence, VI, xlvi, 2.
Lettre à *Corneille,* VI, xlvi, 3.
Lettre à *Domélius* et à Didyme, VII, xi, 20.
Lettre aux *Egyptiens,* Sur la pénitence, VI, xlvi, 1.
Lettre sur *l'exercice, VII, xxn,* 11.
Lettre Λ *Fabius,* VI, xli ; VI, xliv.
Lettre à *Germain,* VI, xl, 1 ; VII, xi, 1.
Lettre aux frères de *Laodicée,* Sur la pénitence, VI, xlvi, 2.
Lettre à *Nouai* (= Novation), VI, xlv-xlvi, 1.
Lettre à *Origène,* Sur le martyre, VI, xlvi, 2.
Lettre aux *Romains,* Sur la paix, VI, xlvi, 5.
Lettre diaconalc par Hippolyte aux *Romains,* VI, xlvi, 5.
Lettre aux *Romains,* Sur la pénitence, VI, xlvi, 5.
3 lettres aux confesseurs *romains,* VI, xlvi, 5.
Lettre sur le *sabbal,* VII, xxn, 11.

Étienne, évêque de Rome.
(Lettre aux deux Syries et à l'Arabie), VII, v, 2.

Eusèbe de Césarée
Canons des temps, I, i, 6.
Histoire ecclésiastique (Xe livre), X, i, 2.
(Introduction universelle élémentaire), I, n, 27, *v.* n. 37.
Mémoires, MP, xi, 3.
Panégyrique sur l'érection des églises, X, iv, 2.
Recueil des Martyrs, IV, xv, 47 ; V, prolog., 2 ; V, iv, 3 ; V, xxt, 5.

Eusèbe de Césarée et Pamphile.
Apologie (pour Origène), VI, xxm, 4 ; VI, xxxtn, 4 ; VI, xxxvi, 4.

Héraclite
(Livres sur l'Apôtre), V, xxvn.

Hérode Agrippa ii
(62 lettres à Josèphe), III, x, 11.

Hermas
Le Pasteur, III, ni, 6; III, xxv, 4.

Hippolyte
Sur le *Cantique,* VI, xxn.
Sur des parties *d'Êzéchiel,* VIt xxn.
Contre toutes les *hérésies,* VI, xxn.
Sur *YHexaéméron,* VI, xxn.
Sur ce qui suit *Vllexaéméron,* VI, xxn.
Contre *Marcion,* VI, xxn.
Mémoires, II, xxm, 3.8 ; IV, vm, 2; IV, xxn, 1.
Sur la *Pâque,* VI, xxn.
(Succession épiscopale de l'Église de Rome), IV, XXIII, 3.

Ignace d'Antioche
Lettre à l'Église *d'Éphèse,* III, xxxvi, 5.
Lettre à l'Église de *Magnésie,* III, xxxvi, 5.
Lettre à l'Église de *Philadelphie,* III, xxxvi, 10.
Lettre à *Polycarpe,* évfiquc de Smyrna, III, xxxvr, 10.
Lettre à l'Église des *Romains,* III, xxxvi, 6.
Lettre à l'Église de *Smyrne,* 111, xxxvi, 10.
Lettre à l'Église de *Tralles,* III, χχχνι, 5.

Irénée
Lettre à *Blasius,* au sujet du schisme, V, xx, 1.
Pour la *démonstration* de la prédication apostolique, V, χχνι.
Entretiens divers, V, χχνι.
Lettre à *Florinus,* au sujet de la monarchie *ou* Que Dieu n'est pas l'auteur des maux, V, xx, 1.
Contre les *Grecs,* V, χχνι.
Contre les *hérésies,* II, xm, 5; III, xvm, 2; III, xxm, 3; III, χχνι, 6; IV, xi, 2; IV, xiv, 2 ; IV, xvm, 9 ; IV, xxix, 1.
(Contre *Marcion)* (?), IV, xxv.
Sur *VOgdoade,* V, xx, 1.
De la *science,* V, χχνι.

Josèphe
Sur l'antiquité des Juifs (= Contre *Apion),* III, ιχ, 4.
Antiquités judaïques, I, v, 4 ; I, v, 5 ; I, vin, 5 ; I, ix, 2 ; I, x, 4 ; I, xi, 4 ; II, v, 2; II, x, 2; II, xx, 1 ; II, xxm, 21 ; III, ix, 3 ; III, x, 7.8.
Guerre juive, II, vi, 4.

Histoires (= *guerre* juive), I, vm, 4 ; I, vm, 9; II, vm, 1 ; II, χχι, 3 ; III, vi, 1.
Histoires do la *guerre* juive, I, v, 6.
Guerre romaine (= *guerre* juive), III, ix, 3.
Sur la raison maîtresse *ou Macchabalcon,* III, x, 6.

Jules Africain.
Cestos, VI, xxxi, 1.
Chronographies, VI, xxxi, 2.
Lettre à Aristide, I, vn, 1 ; VI, xxxi, 3.
Lettre à Origène, VI, xxxi, 1.

Justin
Sur l'dme, IV, xvm, 5.
Apologie, IV, vm, 3 ; IV, xi, 11 ; IV, xvi, 2.
Ie *Apologie,* II, xm, 2 ; IV, xvn, 1 ; IV, xvm, 2.
2e *Apologie,* IV, xvi, 1 ; IV, xvm, 2.
Discours aux *Grecs,* IV, xvm, 3.
Contre *Marcion,* IV, xi, 8 ; IV, xvm, 9.
Sur la *monarchie* do Dieu, IV, xvm, 4.
Psaltès, IV, xvm, 5.
Réfutation, IV, xvm, 4.
Dialogue avec les Juifs (=» avec *Tryphon),* IV, xvm, 6.

Maxime
D'où vient le mal et que la matière est créée, V, xxvn.

Méliton
Do l'âme et du corps *ou* Sur l'un (?), IV, xxvi, 2.
A *Anlonin* (= ΓApologie ?), IV, xxvi, 2.
Apologie, IV, xvm, 8 ; IV, xxvi, 1.
Sur lo *baptême,* IV, xxvi, 2.
La *clé,* IV, xxvi, 2.
Sur la *création,* IV, xxvi, 2.
Sur lo *diable* et l'Apocalypse do Jean, IV, xxvi, 2.
Sur le *Dieu* incarné, IV, xxvi, 2.
Sur le *dimanche,* IV, xxvi, 2.
Eclogae, IV, xxvi, 12.
Sur *VÉglise,* IV, xxvi, 2.
Sur la *foi* de l'homme, IV, xxvi, 2.
Sur *l'hospitalité,* IV, xxvi, 2.
Sur la *manière de vivre* et sur les prophéties, IV, xxvi, 2.
Sur *l'obéissance* des sens à la foi, IV, xxvj, 2.
Sur la *Pâque,* IV, xxvi, 2.3.
Sur sa *prophétie,* IV, xxvi, 2.
Sur la *vérité* et sur la foi et la naissance du Christ^ ?), IV, xxvi, 2.

Miltiade
Apologie, V, xvn, 5.
Contre les Grecs, V, xvn, 5.
Contre les Juifs, IV, xvn, 5.
(Traité contre l'hérésie cataphrygienne), IV, xvn, 1.

Modeste
(Contre Marcion), IV, xxv.

Musanus
(Ouvrage adressé à des frères qui inclinaient vers l'hérésie des Encratites), IV, xxvm.

Népob
Réfutation des Allégoristes, VII, xxiv, 2.

Origène
Traités :
Contre *Celse,* VI, xxxvi, 2.
Sur le *martyre,* VI, xxvm.
Sur les *Principes,* VI, xxiv, 2.
Sur la *Résurrection,* VI, xxiv, 2.
Stromales, VI, xxiv, 2.
Commentaires de l'Écriture :
Commentaire sur lo *Cantique* des Cantiques, VI, xxxn, 2.
Commentaires sur *Ezéchiel,* VI, xxxn, 1.2.
Commentaires sur la *Genèse,* III, i, 1 ; VI, xxiv, 2.
Commentaires sur *Isaïe,* VI, xxxn, 1.
Commentaires sur l'Evangile selon saint *Jean,* VI, xxiv, 1 ; VI, xxv, 7 ; VI, xxvm.
Commentaires sur les *Lamentations,* VI, xxiv, 2.
Sur l'Evangile selon saint *Matthieu,* VI, xxv, 3 ; VI, xxxvi, 2.
Sur les 12 *prophètes,* VI, xxxvi, 2.
(Commentaire du Ie *psaume),* VI, xxv, 1.2.
Commentaires sur les 25 premiers *psaumes,* VI, xxiv, 2.
Homélies :
Homélies sur *VËpitre aux Hébreux,* VI, xxv, 11.
Homélie sur le *psaume* 82, VI, xxxviii.
Lettres ;
Lettre à *Fabien,* VI, xxxvi, 4.
(Lettre ù *Jules Africain),* VI, xxxi, 1.
Lettre à l'empereur *Philippe,* VI, xxxvr, 3.
Lettre à *Sévira,* VI, xxxvi, 3.

Priléas, évêque de Thmule.
Lettre aux habitants de Thmuis, VIII, x, 1-11.

Pamphile et Eusèbe de Césarée
Apologie (pour Origène), VI, xxxm, 4.

Papias
Exégèses des discours du Seigneur, III, xxxix, 1.

Philémon, prêtre romain.
(Lettre à Denys d'Alexandrie), VII, v, 6.

Philippe, évêque de Gortyne.
(Contre Marcion), IV, xxv.

Philon
Sur *l'agriculture,* II, xvm, 2.
Alexandre ou que les animaux muets ont une raison, II, xvm, 6.
Allégories des saintes Lois, II, xvm, 1.
L'Ambassade, II, v, 6.
Sur lo *Décalogue,* II, xvm, 5.
Sur *l'émigration,* II, xvm, 4.
Sur ce que désire et déteste un *esprit sobre,* II, xvm, 2.
Problèmes et solutions (sur *VExode)t* II, xvm, 1.5.
Sur la *fuite* et l'invention, II, xvm, 2.
Des *géants ou* de l'immortalité divine, II, xvm, 4.
Problèmes et solutions sur la *Genèse* et sur ΓExode (= 2 ouvrages distincts), II, xvm, 1.
Sur lo *groupement* pour l'instruction, II, xvm, 2.
Qui est *l'héritier* des choses divines *ou* De la division en parties égales et inégales, II, xvm, 2.
Sur *l'ivresse,* II, xvm, 2.
Sur les *Juifs,* II, xvm, 6.
(Récit en 5 livres des malheurs des *Juifs* sous Caïus), II, v, 1.
Sur la confusion des *langues,* II, xvm, 2.
Des *Lois* non écrites, II, xvm, 4.
Sur les *lois particulières* qui concordent avec les points principaux des dix commandements, II, xvm, 5.
Des changements de *noms* et de leurs causes, II, xvm, 3.
Interprétations des *noms hébreux* qui sont dans la Loi et dans les Prophètes, II, xvm, 7.
Que tout *pécheur* est esclave, 11, xvm, 6.
Le *Politique,* II, xvm, 6.
Sur la *Providence,* II, xvm, 6.
Sur les affirmations de la Loi concernant les *récompenses* des bons, les peines et les malédictions des méchants, II, xvm, 5.
Sur les animaux des *sacrifices* et quelles sont les espèces do sacrifices, II, xvm, 5.
Que, selon Moïse, les *songes* sont envoyés par Dieu, II, xvm, 4.
Sur le *Tabernacle,* II, xvm, 5.

Suries *Testaments,* II, xvm, 3.
Que tout *vertueux* est libre, II, xvm, 6.
Des *vertus,* II, vï, 3 ; II, xvm, 8.
Des trois *vertus* que Moïse a décrites avec d'autres, II, xvm, 2.
De la *vie contemplative ou* Des suppliants, II, xvn, 3 ; II, xvm, 7.
De la *vie du sage parfait* selon la justice, II, xvm, 4.

Pilate
Actes de Pilate, IX, v, 1 ; IX, vu, 1.
(Rapport à Tibère), II, n, 1.
Mémoires (= Actes de Pilate), I, ix, 3.9.

PiNiTos, évêque de Knosos.
(Réponse à Denys de Corinthe), IV, xxiii, 8.

Polycarpe, évêque de Smyrne.
Lettre aux Philippiens, III, xxxvi, 13 ; IV, xiv, 8.9.

Polycrate, évêque d'Éphèso.
Lettre à Victor, III, xxxi, 2 ; V, xxîv, 1.

Porphyre
Contre les Chrétiens, VI, xtx, 9.

Quadratus
Apologie, IV, m, 1.

Rhodon
Commentaire sur l'Hexaéméron, V, xm, 8.

Sérapion, évêque d'Antioche.
A Domnus, VI, xn, 1.
A Ponticus et à Caricus, VI, xn, 1.
Sur ΓÉvangile dit selon Pierre, VI, xn, 2.
(Plusieurs lettres), VI, xn, 1.

Sextus
Sur la Résurrection, V, xxvn.

Soter, évêque de Rome.
(Lettre aux Corinthiens), IV, xxm, 11.

Tatien
Diatcssaron, IV, xxix, 6.
Discours aux Grecs, IV, xvi, 7 ; IV, xxix, 7 ; VI, xm, 7.
Problèmes, V, xm, 8.

Tertullien
Apologie pour les chrétiens, II, n, 4 ; III, xxxm, 3.

Thémison
(Lettre catholique), V, xvm, 5.

Théoctiste
(Lettre), VI, xix, 17.18.

Théophile, évêque d'Antioche.
A Autolycus, IV, xxiv.
Contre l'hérésie d'Hormogène, IV, xxiv.
Contre Marcion, IV, xxiv.
(Livres catéchéliques), IV, xxiv.

Anonymes
Actes d'André, III, xxv, 6.
Actes do CarpuB, Papylus ot Agathonicè, IV, xv, 48.
Actes de Jean, III, xxv, 6.
Actes de Paul, III, m, 5; III, xxv, 4.
(Actes de Pionius), IV, xv, 47.
Apocalypse do Pierre, III, m, 2; III, xxv, 4.
Les enseignements des Apôtres (Didaché), III, xxv, 4.
Évangile selon les Hébreux, III, xxvn, 4; III, xxxix, 17 ; IV, xxii, 8.
Évangile de Matthias, III, xxv, 6.
Évangile selon Pierre, III, ni, 2; III, xxv, 6; VI, xn, 2.
Évangile syriaque, IV, xxn, 8.
Évangile de Thomas, III, xxv, 6.
Éxégèses des Écritures divines (par un presbytre apostolique autour de Mémoires), V, vm, 8.
Kérygme de Pierre, III, ni, 2.
Livre dos Jours (= Paralipomènes ?), I, vn, 14.
Mémoires (par un presbytre apostolique autour des Exégèses des Écritures divines), V, vm, 8.

Lettres
Lettre du toparque *Abgar* à Jésus, I, xm, 6.
Réponse de Jésus au toparque *Abgar,* I, xm, 10.
Lettre du synodo *d'Antioche* à Denys do Rome et ἡ Maxime condamnant Paul do Samosato, VII, xxx, 1.
Lettre des chrétientés do *Gaule* sur la controverse pascale, V, xxm, 3.
Lettre dos évêques *d'Osroène* sur la controverse pascale, V, xvni, 3.
Lettre dos évêques de *Palestine,* sur la controverse pascale, V, xxm, 3 ; V, xxv.
Lettre des évêques du *Pont* but la controverse pascale, V, xxm, 3.
Lettre des évêques réunis à *Rome* sur la controverse pascalo, V, xxm, 3.
Lettre de l'Église de *Smyrne* aux Églises du Pont (— à l'Église de Philomélium), IV, xv, 2.3.46.

Documents divers
(récit de la relégation de *Flavia Domililla),* III, xvm, 4.
(documente sur la succession des évêques de *Jérusalem),* IV, v, 2.
(réfutation du *Montanisme),* V, xvi.xvii.
(récit on syriaque de la prédication de *Thaddie),* I, xm, 11.

VI — INDEX DES MOTS GRECS

ἀγαμία IV, χχιχ, 2.
ἀγάπη VII, xxv, 21.
ἀγγελικό III, xx, 4.
ἀγγελο X, iv, 15.46.67.70.
ἀγένητο 1, n, 8 ; V, xm, 7.
ἀγέννητο I, Hl, 13.
ἀγίασμα autel) VII, xv, 4.
ἅγιο IV, xxm, 10 ; V, i, 4.14.16.57 ; V, vu, 2 ; VI, xix, 18 ; VI, x l i, 18 ; VII, vn, 4 ; VII, vin ; VII, ix, 4 (τὰ ἅγια = Eucharistie) ; VII, xix ; VII, xxn, 9 ; VII, xxv, 2.7 ; MP, xi, 28.
αγνεία 11, xvn, 19 ; IV, xxm, 6.7 ; VI, v, 1 ; X, iv, 65 ; MP, iv, 4.
ἀγνοια VII, xxv, 2.
ἀγωγή I, n, 22 ; I, iv, 4 ; II, iv, 3 ; II, xvi, 2 ; II, xvn, 14 ; III, xxvn, 5 ; IV, vu, 9 ; IV, xxm, 8 ; V, x, 1 ; VI, ix, 5 ; VII, xxx, 6 ; IX, i, 8 ; MP, v, 2 ; MP, x, 1 a.c.e.
ἀγωνίστρια V, i, 18.
αδελφό (= frère du Seigneur) II, i, 2 ; III, vn, 8 ; 111, xix ; III, xxn ; III, xxxn, 4.
αδελφότη V, vn, 2.
"Αιδη I, xm, 20.
ἀδιάφθορο III, xxxn, 7.
ἄδυτα X, iv, 22.
ἀΟεεί VI, XL, 1.
ἄθεο III, xxxn, 8 ; IV, vu, 15 ; IV, xm, 3 ; IV, xvi, 3 ; IV, xvni, 7 ; V, i, 10 ; V, xxvm, 15 ; VI, xxxviu ; VI, xu, 3 ; VII, xxxi, 2 ; VIII, i, 8 ; MP, iv, 9.
(appliqué aux chrétiens) IV, xv, 6.18.19 ; IX, x, 12.
ἀΟεότη V, xxvm, 13.
ἀΟετειν *(en parlant de l'Écriture sainte)* III, m, 5 ; III, xxv, 4 ; IV, xxix, 5 ; VII, xxv, 1.4.
ἀΟλησι X, x, 12.
ἀΟλητή V, préf., 4 ; V, i, 19.36 ; VI, i ; VI, iv, 3 ; VIII, vu, 1.2 ; IX, i, 10 ; MP, m, 1 ; MP, iv, 4 ; MP, vi, 6 ; MP, vm, 13 ; MP, ix, 3 ; MP, xi, 23.
αἱμα *(thème johannique)* VII, xxv, 21.
αἱρεσιάρχη VI, xm, 5.
αἱρεσι II, i, 12 ; II, xm, 6.8 ; II, xvn, 11 ; II, xxm, 8.9.21 ; III, xxvm, 1.4 ; III, xxxn, 6 ; III, xxxvi, 4 ; IV, vn, 3-5.8.9.13.15 ; IV, x ; IV, xi, 10 ; IV, xvm, 7 ; IV, xxn, 4.5.7 ; IV, xxm, 4 ; IV, xxiv ; IV, xxvn ; IV, xxvm ; IV, xxix, 1.4 ; IV, xxx, 1.3 ; V, xm, 1 ; V, xvi, 1.3.6.10.21.22 ; V, xvn, 1 ; V, xvni, 1.14 ; V, xix, 1 ; V, xxvm, 1.2.4.6.7. 10.15 ; VI, n, 14 ; VI, xn, 4.5 ; VI, xvn ; VI, xvni,

3. ; VI, xxn ; VI, xxxvm ; VI, x l iii, 1.3 ; VII, n ; VII, v, 5 ; VII, vu, 4 ; VII, xn ; VII, xxv, 2 ; VII, xxvm, 2 ; VII, xxix, 1 ; VII, xxx, 16 ; VII, xxxi, 1 ; X, v, 2, 21 (= christianisme) ; X, v, 3.6 (— condition).
αίρεσιώτη V, xxvn ; VI, n, 13.
αίρετικό III, χιχ ; III, xxv, 6.7 ; III, xxxu, 2.3 ; IV, χιν, 5.7 ; IV, xxn, 9 ; IV, xxm, 5.6 ; IV, xxiv ; V, xx, 4 ; VI, n, 14 ; VI, xvm, 2 ; VI, xix, 12 ; VII, v, 4 ; VII, vi ; VII, vu, 1 ; VII, lx, 1.
αίτιο *v.* δεύτερο .
αιών III, χχνι, 1 ; IVt χχιχ, 3.
άκοινωνησία VI, x l iii, 6.
άκοινώνητο V, χχιν, 9 ; VI, xun, 20.
άκόλουθο *(hiérarchie eccl.)* VI, xun, 11.
άκρόασι VI, xv (— enseignement) ; X, m, 3 *(lecture de ΓÉcriture).*
άλαοάρχη II, v, 4.
άλειτούργητο X, vu, 2.
άλήΟεια IV, xi, 5 *(terme gnoslique)* ; VII. xxv, 21 *(thème johannique).*
άλληγορεΐν II, xvn, 10.11.
άλληγορία II, xvn, 20 ; II, xvm, 1.
άλληγοριστή VII, χχιν, 2.
άμάρτυρο I, vn, 15 *(=sans preuve dans ΓÉcriture).*
άμφιβάλλειν VI, xxv, 8 *(au sujet de ΓÉcriture).*
άναβαπτίζειν VII, v, 4 ; *v.* βαπτίζειν, περιχεΐν.
άνάγλυφο X, ιν, 41.
άναγιγνώσκειν MP, xi, 1 f; *u. le suivant.*
άν άγνωστη *(hiérarchie eccl.)* VI, xun, 11 ; VIII, vt, 9.
άνακηρύττειν I, i, 1 ; II, xxv, 5 ; V, prêt, 4 ; VIII, xm, 2.
αναμφίλεκτο *(canon des Écritures)* III, ni, 1.5 ; ' III, χχιν, 17.
άνανέωμα X, iv, 55.
άναντίρρητο III, in, 7 ; III, ix, 5 ; III, χχιν, 1 ; IV, xv, 40 ; VI, xxv, 4.
άναντιρρήτω VII, χχιν, 4.
άνάστασι I, vn, 2; III, xxin, 19 ; MP, vn, 1.
άναστηλιτεύειν IX, vn, 15 ; IX, xi, 2 ; *v.* στήλη,
άναχώρησι VI, x.
άνευφημειν X, ιν, 8.
άνΟραξ IV, vm, 1.
άνΟύπατο IV, vm, 6 ; IV, χν, 5.18.22.23.25 ; IV, χχνι, 3.10 ; V, χνι, 7 ; V, χνπι, 9 ; VIH, xvn, 3-5 ; X, v, 18 ; X, vi, 4 ; (cf. III, xxxu, 3.6).
ανίατο VII, xxx, 12.
άνομολογεΐν *(canon des Écritures)* III, in, 1 ; III, χχιν, 2 ; III, xxv, 6 ; TH, xxxvin, 1 ; IV, vn, 14 ; *v.* συνανομολογειν.
αντιγραφή IV, vm, 8 ; IV, xi, 3 ; IX, iv, 2 ; IX, vn, 1.3 ; X, v, 3.
άντίγραφον V, vm, 5.
άντικείμενο (ὁ) (= le démon) IV, xv, 40 ; V, i, 5. 42 ; V, xvi, 7 ; VI, x l iii, 6 ; y. δαίμων, διάβολο , ὁ πονηρό , Σατανά .
άντιλέγειν *(canon des Êcri-*

turcs) III, in, 3.5.6 ; III, χχιν, 17 ; III, xxv, 3.6 ; III, xxxr, 6 ; VI, xm, G ; VI, xiv, 1.
Αντίχριστο VII, xxv ,21.
ἀνυμνεῖν IX, ix, 9 ; *v.* ὑμνεῖν.
ἀνωνύμω VII, xxv, 11.
ἀξίωσι (= pétition) IV, ix, 2.
ἄπιστο IV, xv, 39.
ἁπλαστο Ill, xxv, 6.
Αποβολή III, xvn.
ἀπογραφή (recensement) 1, v, 3 ; IX, vm, 5.
ΑποδέχεσΟαι *(canon de l'Écriture)* ΠΙ, xxiv, 7.
αποκάλυπτειν II, xv, 2.
ἀποκάλυὠι II, i, 14 ; III, v, 3 ; III, xxvm, 2 ; III, xxxix, 6 ; VI, xi, 1.2 ; VII, xxv, 26 ; *u.* Apocalypse.
ἀποκατάστασι I, n, 23.
ἀποκηρύττειν V, xxvm, 6 ; VII, xxix, 1.
ἀποκόπτειν V, xxiv, 11.
απόκρυφα IV, xxn, 9.
Απολογία IV, in, 1.3 ; IV, vm, 3 ; IV, xi, 11 ; IV, xm, 8 ; TV, xv, 47 ; IV, xvï, 2 ; IV, xvn, 1 ; IV, xvm, 2 ; IV, χχνι, 1 ; V, v, 5 ; V, xvn, 5 ; V, xxi, 4.5 ; VI, xix, 4 ; VI, xxm, 4 ; VI, xxxiir, 4 ; VI, xxxvi, 4 ; VIII, xm, 2 ; IX, vi, 3.
ἀπολογεῖσΟαι IV, xv, 22.
ἀπολούειν VII, v, 5.
ἀπολύειν VI, xi.iv, 3.
Απολύτρωσή V, i, 3.
απόρρητο IV, vu, 4.7 ; VIII, vn, 4 ; VIII, xn, 11 ; X, iv, 22 ; MP, i, 4 ; *v.* ἀρρητο .
Αποστασία VI, χιν ; VII, xxiv, 6.
ἀποστέρησι IX, x, 8.
ἀποστολικό II, xvn, 2 ; II, xvm, 7 ; III, xxxvn, 4 : III, xxxviii, 5 ; HI, xxxix, 12 ; IV, m, 1 ; IV, vn, 5 ; IV, vm, 2 ; IV, xv, 39.46 ; IV, xxi ; IV, xxiv ; V, vm, 8 ; V, x, 2 ; V, xx, 2.5 ; V, xxm, 1 ; MP, x, 1.1 h.
ἀποστολικό ἀνηρ III, xxxvx, 10.
ἀπόταξι (= renoncement) II, xvn, 5 ; MP, xi, 2.
ἀποτέμνειν V, xxiv, 9.
ἀποτίμησι I, v, 5.
ἀποτυμπανίζειν V, i, 47.
αποχή IV, XXIX, 2.
αρετή I, il, 6 ; I, iv, 7 ; II, i, 2 ; III, xxiv, 3 ; IV, xv, 6 ; VI, xxi, 4; VIII, x, 4; VIII, xn, 3.7 ; VIII, xm, 6 ; VIII, xiv, 17 ; IX, iv, 2 ; IX, x, 14 ; X, iv, 17.57 ; X, vm, 6 ; X, ix, G ; MP, xi, 1 g. 2.3.21 ; MP, xn ; MP, xm. 6.
ΑρνείσΟαι IV, xv, 18 ; V, i, 25.46-48.50 ; VI, xxxvm ; VI, xi.i, 6.15 ; VII, xxx, 4.
Αρνησίθεο V, xxvm, 6 ; VII, xxx, 5.
ἀρνησι VI, x l i, 17.22 ; VIII, <x, 8 ; MP, xm, 3.
ἀρρητο I, xv, 2 ; VIII, vi, 6 ; X, iv, 70 ; MP, tx, 12 ; *u.* απόρρητο .
Αρχαίοι (οι) II, i, 8 ; III, m, 2 ; III, IV, 10 ; III, XX, 9 ; III, XXIV, 16-18 ; III, xxxvm, 4 ; IV, xxn, 9 ; V, χχ, 3 ; VI, xm, 9 ; *v.* παλαιό , π^εσβύτερο .
Αρχαιολογία II, *préf.,* 1.
αρχαίο V, xxm, 1.3 ; V, χχιν, 11 ; V, xxvm, 2.13.

ἀρχαιότη I, n, 1 ; I, ιν, 5 ; II, *préf.* 1 ; III, xxxix, 13 ; IV, ni, 2.
ἀρχεῖον I, vu, 13 ; I, xm, 5 ; V, xvm, 9 ; *v,* γραμματοφυλακεῖον. ὁπισΟόδομο .
αρχέτυπο X, ιν, 25.55.
ἀρχή V, xm, 2-6.
Αρχιστράτηγο X, ιν, 15.
ἀρχισυνάγωγο VII, x, 4.
ἀσιάρχη IV, XV, 27.
ασιτία 11, χνιι, 21 ; V, xxm, 1 ; VI, m, 9 ; MP, xm, 9 ; *v.* νηστεία.
ἀσκεῖν IV, νπι, 3 ; V, xxvm, 13 ; VI, xn, 6 ; MP, χι, 1 d ; *v.* ἐνασκεῖν, ἐΞασκεῖν, συνασκεῖν.
ἀσκησι II, χνι, 2 ; II, χνιι, 10.21.22 ; IV, χν, 44 ; VI, π, 15 ; VI, m, 2.8.9 ; VI, χπ, 1 ; VI, xvm, 4 ; VI, κιχ, 9.14 ; VI, xxm, 2 ; VI, xxx ; MP, χι, 2 ; MP, χπι, 9.
Ασκητή Π, χνιι, 2 ; MP, χ, 2 ; MP, χι, 22.
Ασκήτρια MP, ν, 3.
Ασώματο X, ιν, 56.
ἀτρεπτο I, ιι, 8.
'Αττική *(monnaie)* IX, νπι, 4.
αὐτονοερό X, ιν, 56 ; *v.* νοερό .
αὐτοπάρΟενο , MP, ν, 3.
αὐτόπτη III, ιν, f ; V, χχ, 6.
ἄφεσι (pardon) 111, xxm, 19 ; VII, xxv, 21 ; *v. le suivant.*
ἀφιέναι VI, χι.ιν, 4
αφθαρσία IV, χν, 40 ; V, νπι, 8 ; X, ιν, 46.
Αφθαρτο X, ιν, 46.56.
Αφιέρωμα (dédicace) X, ιν, 20.
ἀφορίζειν (excommunier) V, xxvm, 9.

βάθρον (= βήμα, v. *ce mot)* VI, xn, 23.
βαπτίζειυ III, xxm, 18 ; IV, xt, 5 *(gnostique) ;* VII, ix, 2 ; *v.* ἀναβαπτίζειν, περιχεῖν.
βάπτισι I, χι. 5.
βάπτισμα I, x, 1 ; VII, ιι ; VII, vu, 4 ; VII, ix, 2 ; (X, iv, 45) ; *v.* λουτρόν, νεοφώτιστο , σφραγί .
βάπτισμα 3ιά πυρό VI, ιν, 3 ; MP, χι, 1 m.
βαπτισμό I, χι, 5.
βαπτιστή I, χι, 3.
βασιλείου (église) VIII, χνιι, 1 ; X, ιν, 42.45.46.63 ; *v.* ναό , νεώ , église.
βασιλικό (impérial) X, ιν, 20.
βενεφικιάριο IX, IXs, 7.
βήμα II, x, 1 ; VII, χν, 2 ; VII, χχχ, 9 ; VIII, ιχ, 5.
βιβλιογράφο VI, xxm, 2 ; *v.* καλλιγραφεῖν.
βιβλιοθήκη II, xvm, 8 ; III, ιχ, 2 ; VI, xx, 1 ; VI, χχχιι, 3.
βουλευτικό (sénateur) VII, χι, 18.
βουλή (sénat) II, ιι, 3 ; VII, χχχιι, 9.11 ; VIII, χιν, 2 ; IX, ιχ, 9 ; *v.* σύγκλητο .
βραβεῖον *(des martyrs)* IV, xv, 40 ; VII, xn ; VIII, vi, 5 ; VIII, χιι, 7 ; VIII, χιν, 14 ; MP, χι, 1 ; MP, xm, 10 ; *v.* ἱερονίκη , νικητήρια, νικηφόρο .
βραβεύειν X, ιν, 72.
βρέουιον X, νι, 2.
βυθό IV, χι, 3 *(chez Valentin).*

γάμο III. xxvm, 5 (· VII, xxv, 3 ; plaisirs de la chair) ; VI, xi., 6 ; πνευματικόν γάμον IV, χι, 5 *(gnostique).*
γειώρα *(mot hébreu)* I, vu, 13.
γενέΟλιο IV, xv, 44 *(dies natalis des martyrs)* ; MP, vi, 1 ; MI», xi, 30.
γέννημα *(le Verbe)* I, n, 3.
γεωμετρεΐν V, xxvm, 14.
γεωμετρία V, xxvm, 14.
γεωργία III, χχχνιι, 3 *(ministère auprès des fidèles).*
γνήσιο *(canon de PÉcriture)* III, m, 4 ; VI, xxv, 10.
γνώριμο *(ù propos du canon de l'Écriture)* III, xxv, 3 (Cf. III, xxv, 6) ; III, xxxviii, 4.
γνώσι I, i, 1.4 ; II, t, 13 ; III, xxxn, 8 ; IV, v, 2 (— lo Christianisme) ; VII, xxv, 26 ; VII, xxxi, 2.
γνωστικό IV, vu, 9.
γόη VIII, χιν, 8 ; IX, xi, 6.
γοητεία VIII, χιν, 5 ; IV, m ; IX, ix, 3 ; IX, xi, 6.
γράμμα (édit impérial) IX, i, 1 ; IX, ix, 13 ; IX, ix», 7 ; *v.* γραφή.
γραμματοφυλακεΐον I, xm, 5 ; *v.* ἀρχεΐον, Οπισθόδομο .
γραφή (édit impérial ; *v.* γράμμα) VIII, ιν, 5 ; VIII, *αρρ.,* 1 ; IX, vu, 2.16 ; (inscription) VIII, xm, 15 ; IX, χι, 2.7 ; X, ιχ, 5.
γυμνάζειν V, ι, 43 ; VII, vu, 5.
γυμνάσιον (exercice moral) VII, xxn, 11.

δαίμοναν V, xm, 2 ; V, χνι, 8 ; V, xxvm, 18 ; VII, χχχι, 1.
δαιμονικό II, m, 2 ; VII, χχχι, 1.
δαιμόνων VII, χνιι.
δαιμόνιο III, vm, 5.9 ; VIII, *αρρ.,* 3.
δαίμων II, xm, 3 ; Ill, xxvii, 1 ; IV, vu, 1.9.10 ; IV, χι, 9 ; IV, xvm, 3 ; V, *préf., k* ; V, vu, 4 ; V, xix, 3 ; V, xxi, 2 ; VI, xxxïx, 5 ; VI, xli, 2 ; VII, x, 4 : VH, xvn ; VII, χχχι, 1 ; VIII, i, 6 ; VIII, xn, 3.5 ; VIII, xiv, 5.8 ; IX, m ; IX, vm, 2 ; IX, x, 2 ; X, iv, 13.14.16. 57.58 ; X, vm, 2.10 ; MP, iv, 8.10.13 ; *a.* ὁ ἀντικείμενο , διάβολο , ὁ πονηρό , Σατανά .
δανείζειν V, xvm, 11.
δεισιδαιμονία II, m, 1 ; II, xm, 6 ; IV, ιν, 3 ; VI, χι.ι, 1 ; IX, ιχ», 5.
δεκαετηρί VIII, xm, 9.
δεσπόσυνο I, vu, 14.
δευτερεΐα (τα) I, π, 11 *(á propos du Verbe).*
δευτερεύειν *(à propos du Verbe)* I, n, 5.
δεύτερο *(ù propos du Verbe)* X, iv, 65 ; δεύτερο αίτιο I, n, 3 ; X, ιν, 10 ; δεύτερο κύριο I, n, 9.
δημαρχικό IV, xm, 1 ; VIII, xvn. 3-5.
δημωυργεΐν X, ιν, 56.
δημιουργία I, ιι, 3.14.
δημιουργό I, ιι, 3.4 ; IV, χι, 9 ; IV, xvm, 9 ; X. ιν, 9.69 ; MP, νι, 6 ; MP, ιχ, 4.
δημοσιοΰν (rendre public) IX, ν, 2.
δημοσιεύειν (lire en public) ÎI, xxm, 25 ; III, m, 6 ;

ill, xvi ; III, xxxi, 6 ; c/. IV, xxm, 11.
δημόσιον ὀχημα X, v, 23.
δημόσιον σιτηοέσιον VII, χχι, 9.
δηνάριον III, χχ, 2 ; V, xxvm, 10.
διαβατήρια (= Pâques) VII, xxxu, 17.18.
διαβολικό III, χχνι, 1.4 ; V, ι, 35.
διάβολο IV, vu, 1.10; IV, xxm, 12 ; IV, χχνι, 2 ; V, ι, 25.27.35 ; V, χνι, 9 ; V, χχι, 2 ; VI, χχχιχ, 5 ; VII, χχν, 21 ; VII, χχχι, 1 ; VIII, ι, 6 ; X, ιν, 14.57 ; X, vm, 2 ; *(périphrases :* II, ι, 12 ; II, xm, 1 ; Π, xiv, 1 ; V, ι, 42.57 ; V, π, 6 ; V, xiv ; MP, xm, 9 ; *V.* ὁ ἀντικείμενο , δαίμων, ὁ πονηρό , Σατανά .
διαδοχή I, ι, 1.4 ; I, νι, 6.7 ; I, vu, 2 ; I, χ, 3 ; Il, xxm, 3 ; III, m, 3 ; Hl, IV, 11 : IIT, x, 4 ; III, xxv, 6 ; III, xxxvi, 2 ; III, xxxvn, 1.4 ; IV, ι ; IV, v, 2 ; IV, xi, 2 ; IV, xxn, 3 ; V, v, 9 ; V, xi, 2 ; V, xu, 1.2 ; V, xvi, 7 ; V, xx, 1 ; V, xxv ; VI, ix, 1 ; VI, xvm, 8 ; VII, xxxn, 6 (école aristotélicienne d'Alexandrie) ; VII, xxxu, 32 ; VIII,*préf.*
διαθήκη V, ïv, 2 ; V, xvn, 2.
διακονεῖν V, vu, 5 ; VI, xxix, 1 ; IX, vu, 16 ; X, iv, 11.
διακονία II, m, 4 ; II, ix, 4 ; III, xxiv, 4 ; V, ι, 29 ; VII, xi, 14 ; X, m, 3 *(hiérarchie eccl.)* II, ι, 1.10 ; II, xvn, 23 ; MP, xi, 1 f.
διακονικό VI, xlvi, 5.
διάκονο II, xiv, 2 ; IV, vu, 10 ; V, xxi, 2 ; MP, xi, 26. *(hiérarchie eccl.)* IV, xxn, 3 ; VI, xix, 19 ; VI, xi.m, 2.11.16 ; Vil, xi, 3.24.26 ; VII, xxn, 8 ; VII, xxvm, 1 ; VII, xxx, 2.12 ; VIII, vi, 9 ; MP, n, 1 ; MP, xi, 1 b. g. 4.
διαλεκτικό IV, xxx, 1.
διανυκτίρευσι II, xvn, 21 ; VI, ix, 2 *(cf.* VI, m, 9 ; VI, χχχιν) ; *v.* παννυχί .
διασημότατο *(~ perfeclissimus)* IX, ix, 9 ; X, νι, 1.
διάταγμα (édit impérial) IV, xxv, 5.6 ; VIII, xvi, 1 ; VIII, xvii, 2 ; IX, ix*, 9 ; IX, x, 10.12 ; MP, ix, 2 ; MP, xm, 14.
διάτα ι (édit impérial) IV, vn, 1 ; IX, x, 12 ; X, iv, 14 ; X, v, 1 ; X, vm, 12 ; X, ix, 8.
διατριβή X, ïv, 40 (lieu de réunion) ; III, xxiv, 5 (entretien) ; VII, xxiv, 4 (étude) ; (école, enseignement) V, x, 1 ; VI, m, 1.8 ; VI, ïv, 3 ; VI, xxix, 4 ; VII, xiv ; VII, xxn, 6 ; VII, xxix, 2 ; VII, xxxn, 25 ; MP, v, 2.
δίδαγμα IV, xvi, 4 ; IV, xvn, 2 ; VII, xxx, 6.
διδασκαλεῖον IV, vn, 3 ; IV, xi, 2 ; IV, xvn, 10 ; IV, xxix, 3 ; V, x, 1.4 ; V, xu, 4 ; VI, m, 3 ; VI, xv ; VI, xxi, 4 ; VI, xxvi ; VII, xxxn, 30.
διδασκαλία (enseignement) I, x, 2.6 ; II, m, 2 ; II, xv, 1 ; III, v, 2 ; III, xvm, 4 ; III, xxxvn, 4 ; III, χχχιχ, 15. ; IV, II, 1 ; IV, xvm,

7 ; IV, xxn, 1 ; IV, xxiv ; V, xi, 5 ; V, xvm, 2 ; VI n, 14 ; VI, m, 6.8.11.13 ; VI, vm, 6 ; VI, xn, 2.6 ; VI, xix, 10 ; VII, χχιν, 5 ; VII, xxv, 3 ; Vil, xxvn, 2 ; VH, xxx, 3 ; VIII, xiv, 14 ; X, iv, 60.
(périphrases diverses désignant le christianisme) I, n, 17 ; I, ïv, 7.10.15 ; II, *préf.,* 1 ; II, i, 6.7 ; II, π, 2.3 ; H, xvn, 24 ; III, xxxiv ; IV, vu, 14 ; VI, xxvm ; VIII, vm ; IX, vi, 3 ; MP, vu, 4 ; *v.* ὁ λόγο θείο , πολιτεία.
διδασκαλικό IX, χν, 47 ; V, *préf.,* 2 ; VII, νι.
διδάσκαλο III, χχχΐ, 3 (= V, χχιν, 3) ; IV, χν, 26.39 ; IV, χχιχ, 3 ; V, xm, 7 ; V, xvm, 2 ; VI, χιχ, 5 ; VH, χχιν, 5.6 ; VII, xxx, 11 ; VIH, xm, ? : X, ïv, 10.25.
διδάσκειν V, xvm, 2.7.
διδαχή IV, xvn, 10 ; V, vi, 5.
διήγησι (explication) II, xvn, 12 ; III, χχχιχ, 12.14 ; VI, xm, 9 ; VI, xiv, 1.
διηγεΐσΟαι (expliquer) VI, xvm, 3 ; VII, xxxn, 4.
δικαιοΰσΟαι (justification) I, ïv, 12.13.
δόγμα *(chez les chrétiens)* I, m, 12 ; I, ïv, 4 ; II, *préf,,* 1 ; II, n, 6 ; II, xm, 2 ; II, xxn, 8 ; II, xxv, 4 ; III, x, 5 ; 111, χχνι, 4 ; IV, vu, 2.14 ; IV, xm, 8 ; IV, xvi, 1 ; IV, xvm, 2 ; V, x, 4 ; V, xxm, 2 ; VI, xix, 2 ; (VI, xxm, 4) ; VI, xxxm, 2 ; VI, xuii, 2 ; (VI, xi.ni, 3) ; VII, v, 5 ; VII, XXIV, 3 ; VII, xxx, 19 ; VIII, i, 2 ; IX, v, 2 ; X, ïv, 64 ; MP, vi, 3 ; MP, xi, Id. *(ch z les philosophes et les hérétiques)* II, xm, 5 ; III, xxvm, 5 ; IV, xi, 9 ; IV, xxx, 1 ; V, xx, 4 ; VI, xm, 4.5 ; VI, xix, 12 ; VI, xxxvn ; VII, νι ; VII, χχιν, 6 ; VII, xxv, 3 ; VII, xxxi, 2.
(décision administrative) IV, vi, 3 ; IV, χχνι, 5 ; V, xxi, 4 ; VIII, xvn, 1.
δογματιστή VI, x l iii, 8.
δοξάζειν (- glorifier) II, xxm, 14.
δοξολογία (= glorification) X, ïv, 65.
δουκηνάριο VII, xxx, 8.
δουξ IX, v, 2.
δραχμή 1, vm, 11.
δύναμι *(pour désigner le Verbe,· puissance de Dieu ·)* I, n, 11.21 ; I, m, 9.15.
(attribut ou action de Dieu cl du Christ) I, I, 3 ; I, n, 3 ; I, xm, 1.2.12.13. 19.20 ; II, i, 7.10.11 ; II, xxm, 13 ; III, v, 2 ; III, vu, 3 ; III, xxiv, 3 ; V, ι, 17.18 ; V, vn, 1 ; V, xvm, 14 ; V, xx, 6 ; VI, ïx, 3 ; VIII, vu, 2.4 ; VIH, ïx, 5 ; VIII, xu, 11 ; IX, ïx, 5 ; X, m, 3 ;X,iv, 24 33.54.67 ; MP, ïv, 5.9.12.13 ; MP, ïx, 3 ; MP, xi, 1g ; MP, xm, 8 ; *v.* δυναμοὐσὐαι, ἐνδυναμουσΟαι.
(puissances angéliques) IV, xv, 33 ; X, ïv, 15.
(démon) X, ïv, 14.

δυναμοϋσΟαι X, xv, 4.
δυσπιστία II, xvn, 18.

ἐγκαίνια X, ni, 1.
ἐγκράτεια II, xvn, 16 ; III, xxix, 3 ; MP, iv, 4.
ἐγκύκλια γράμματα VI, xvm, 4.
ἐγκυκλίων παιδεία VI, η, 7.
εἰδωλεῖον I, vu, 11 ; VI, xu, 4 ; MP, ιχ, 2.
εἰδωλόΟυτον IV, vu, 7.
εἴδωλον IV, vm, 2.
εἰκονικό I, ιιι, 10 (=» figuratif) ; VI, χ ι.ιιι, 9 (= simulé).
εἰκοσαετηρί VIII, xm, 9 ; MP, π, 4.
εἰκών VII, χνιη, 4 (= tableau) ; VII, xvm, 3 ; IX, ιχ, 10 (= statue)
(symbolo) I, η, 22 ; I, ni, 2.4.12.15 ; X, iv, 25.56.58. 59.
εἰρήναρχο IV, χν, 15.
εἰσάγειν (introduire dans l'Église) III, xxxvii, 3.
εισαγωγή (initiation) I, n, 22 ; VI, xv ; VII, xxxu, 20 ; X, iv, 20.
εισαγωγικό HI, in, 6.
ἑκατοντάρχη IV, xv, 43.
εκατόνταρχο IV, xvn, 9 ; VI, xu, 21 ; VII, xi, 22 ; VII, xv, 2 ; MP, iv, 8.
ἐκδοσι VI, xvi, 1.3.
ἐκδοχή (explication de l'Écriturej VI, xm, 2 ; VII, xxv, 4.
ἐκκήρυκτο (excommunié) VI, xuii, 3.
ἐκκηρύττειν (excommunier) VII, xxx, 17.
ἐκκλησία *(bdtime.nt) u. Église,* βασίλειον, κυριακόν, ναό , νεώ , οϊκο , προσευκτήριον.
ἐκκλησιάζειν (réunir l'assemblée) I, xm, 20 ; VII, xi, 17.
ἐκκλησιαστικό *(appliqué à un homme)* II, xxv, 6 ; III, m, 2.3 ; III, xxv, 6 ; III, xxxix, 13 ; IV, vu, 5 ; V, vm, 1 ; V, xvm, 1 ; V, xxvii ; VI, xn, 1 ; VI, xx, 1 ; VI, xxxn, 3.
III, xxm, 2 ; III, xxvi, 4 ; IV, vu, 5 ; V, xxvm, 6 ; VI, xvm, 1 ; VI, xxm, 4 ; VI, xxv, 3 ; VI, xxvii ; VI, xxxn, 3 ; VI, xxxm, 1 ; VI, x u ii, 8 ; VH, xxvii, 2 ; VII, xxx, 9 ; MP, xi, 1 f; MP, xn.
ἐκλεκτό IV, xv, 39.
ἐκλογή IV, xxvi, 12-14.
ἐκστασι V, xvn, 1 ; VIII, xm, il (= folie).
ἰλλαμψι I, xm, 8 *(v. apparat).*
ἑλληνίζειν VI, xix, 7.
ἐμπνεἰν (inspirer) V, vm, 15 ; IX, vu, 7 ; MP, iv, 12 ; MP, ix, 3.
ἐμπνευσι MP, xi, 2.
ἐνανΟρωπεῖν Vll, vi ; VIII, x, 2.
ἐνανθρώπησι I, n, 26.
ἐνασκεῖν VI, π, 7.8 ; *u. àenceXv.*
ἐνδιάΟηκο *(canon des Écritures)* 111, m, 1.3 ; HT, ix, 5 ; III, xxv, 6 ; V, vm, 1 ; VI, xiv, 1 ; VI, xxv, 1.
ἐνδυναμοϋσΟαι V, i, 22.28 ; VII, i, 24 ; *v.* δύναμι , δυναμοῦσΟαι.
ἐνέργεια HI, xxvi, 1 ; V, xix, 2 ; VIII, x, 8.
ἐνεργεῖν *(/ait sous l'influence du démon)* V, n, 1 ; V, xvi, 8 (ἐνεργούμενο) ; VIII, iv, 4 ; VIII, xiv, 4 ; VIII, xvi, 1 (= MP, xm, 14).

ἔννοια I, iv, 4 ; II, xm, 4 ; X, iv, 57.
ἐνσαρκο I, v, 1.
ἐντευξι (lecture publique) II, xv, 2.
ἐξἀρνησι (apostasie) V, i, 33.
ἐξαρνο (apostat) IV, xvn, 11 ; V, ι,33 ; VIII, iv, 2.
ἐξασκεῖν VII, xxxn, 27 ; *v.* ἀσκεῖν, συνασκεῖν.
ἐξέδρα X, ιν, 45.
ἐξομολογεϊσΟαι V, χνι, 17 ; X, ιν, 71.
(aveu dos fautes, pénitence publique) IV, xi, 1 ; VI, xxxiv ; VI, xuii, 10 *(cf.* VI, xun, 6) ; VII, ix, 2 *(cf.* VII, vu, 4) ; VII, xxiv, 9 (ὁμολογεῖν) ; IX, x, 13 *(palinodie de Maximin ; cf.* VII, xvn, 1 ; IX, x, 13).
ἐξομολόγησι VI, xun, 1 (pénitence publique) ; VIII, *app.,* 6 *(palinodie de Galère, cf.* VIII, *app.,* 1 ὁμολογίαν).
ἐξορκιστή *(hiérarchie eccl.)* VI, xun, 11 ; *v.* ἐπορκιστη .
ἐξω (— hérétique) VII, xxx, 6 ; u. ἐξωθεν.
ἐξωθεν (— étranger au Christianisme) II, *préf.,* 2 ; Π, IV, 2.3 ; V, v, 3 ; VIII, x, 1 ; X, i, 8 ; *cf.* III, xvm, 4 τού ἀποΟεν ; V, v, 3 τοϊ πόρρω.
ἐπαοιδή Vil, x, 4.
ἐπαρχεῖν IV, vi, 1 ; MP, vu, 7.
ἐπαρχία II, x, 3 ; II, xxvi, 2 ; III, iv, 2 ; III, vu, 2 ; III, xxxm, 2 ; (III, xxxm, 3 ἐπἀρχιον) ; IV, n, 5 ; IV, xm, 6 ; VI, xun, 2 ; VII, xxx, 1 ; VIII, vi, 10 ; VIII, xu, 10 ; VIII, xiv, 9.10 ; IX, i, 1.6 ; IX, iv, 1 ; IX, vi, 1 ; IX, vu , 15; IX, x, 8 ; X, v, 18 ; X, vi, 1 ; X, vu, 2 ; MP, m, 1 ; MP, vm, 1 ; MP, ix, 2 ; MP, xm, 1.11.
ἐπαρχο II, xxm, 21 ; III, vm, 9 ; VI, xix, 15 ; VIII, xiv, 17 *(· préfet des Romains *)* ; IX, i, 2 *(préfet du prétoire?) ;* IX, xi, 4 (magister summarum rationum) ; X, vi, 4 (vicaire des préfets du prétoire).).
ἐπεύχεσθαι VI, ix, 3.
ἐπίγνωσι MP, x, 3.
ἐπίδειξι V, xi, 3.
ἐπιείκεια VII, xxiv, 8.
ἐπικαινοτομεῖν (innover) VII, ιιι.
ἐπιμαρτυρεῖν II, x, 2 ; III, xxiv, 7 ; III, xxxix, 1 ; IV, xm, 8.
ἐπιμελητή (épimélète) I, vu, 12.
ἐπίμικτο I, vu, 13.
ἐπινίκια IX, ix, 9.
ἐ-ινίκιο X, iv, 6.
ἐπίπνοια (inspiration) V, vm, 14.
ἐπισημειοὔσΟαι (sténographier) VII, xxix, 2.
ἐπισημείωσι VI, xxiv, 3 ; υ. ὑποσημείωσι .
ἐπιστρέφειν (se convertir) IV, xxm, 6.
ἐπιστροφή (conversion) VI, xm, 5 ; VI, xun, 1.
επισφραγίζειν IV, xv, 3 ; V, n, 3.
ἐπισφράγισμα X, i, 2.
ἐπἰ των καθόλου λόγων βασιλέω VII, x, 5. .
ἐπιτροπή VII, xxn, 3.

ἐπίτροπο VIII, ι, 5 ; X, vi, 3 {procurator rei privatae) ; MP, X».
ἐπιφάνεια I, v, 1 ; II, *préf.,* 1 ; II, i, 13 ; II, in, 3 ; II, ix, 4 ; Π, xïv, 2 ; VII, xxiv, 5 ; X, vm, 1.
ἐπιφωνειν (dédier) IV, m, 3 ; *v.* προσφωνεῖν.
ἐπορκιστή *(hiérarchie eccl.)* VI, xt.ni, 14 ; VIII, vi, 9 ; MP, n, 1 ; *v.* ἐξορκιστή .
ερμηνεία V, vm, 10.13.14.
ἑρμηνεύειν V, vm, 14.
ἑτεροδιδασκαλεῖν VII, vu, 4.
ἑτεροδιδάσκαλο III, xxxii, 8.
ἑτεροδοξεῖν V, xxiv, 9.
ἑτεροδοξία VII, xxvin, 2 ; VII, xxix, 1 ; VII, xxx, 1.
ἑτερόδοξο VI, xn, 2.
εὐαγγελίζεσΟαι V, vm, 1.
εὐαγγελιχό II, *préf.,* 1 ; VII, XXXII, 30.
εὐαγγελιστη III, χχχνπ, 2.4 ; III, χχχνπι, 2 ; Ill, χχχιχ, 5 ; V, χ, 3.
εὐυοΰχο V, xxiv, 5 ; VI, vm, 1-5 ; VII, χχχιι, 3 ; MP, νπ, 4.
εὐσέβεια (piété du Christ, pour le Père) I, n, 7.23.
(= Christianisme) VII, xxxii, 32 ; VIII. vi, 1 ; VIII, vm ; VIII, xi, 2 ; VIII, xïv, 13 ; IX, ix , 12 ; MP, il, 3 ; MP, vu, 3 ; MP, xi, 30 ; MP, xm, 11.
(périphrases désignant le Christianisme) I, iv, 7 ; II, xxv, 1.3 ; III, ni, 6 ; IV, m, 3; VI, iv, G ; VI, xi, 1 ; VIII, iv, 1.2 ; VIII, ix, 5.6 : VIII, xm, 7 ; IX, î, 1 ; IX, vin, 2 ; IX, x, 1 ; MP, m, 1.3 ; MP, iv, 2.7.9 ; MP, vt, 3 ; MP, vin, 10 ; MP, x, 3.
(culte des démons) VI, xu, 2.
εὐφημο X, iv, 47.
εὐχαριστία V, xxïv, 15.17 ; VI, xi.iv, 4 ; VII, ix, 4 ; VIII, ix, 5 ; X, m, 4 ; *v.* προσφορά.
εὐχή I, xm, 8 ; II, i, 1 ; IV, xv, 9 ; V, n, 3 ; V, v, 1.3. 4.6 ; V, vu, 2 ; VI, n, 14 ; VI, xi, 2.3 ; VI, xxïv ; VIII, xvn, 1 ; X, m, 4 ; X, iv, 23.54.68 ; X, vm, 10.16 ; MP, vu, 2 ; MP, vm, 10 ; MP, xm, 9.
εὐχεσΟαι V, u, 5 ; V, xix, 3 ; VII, xvn.

ζύμη V, XXIV, 6.
ζωή *(thème johannique)* VII, xxv, 21.
ζωοποιό X, iv, 12.36.

ἠουοκάτο (evocatus) III, xx, 1.

ΟαμβεϊσΟαι II, xm, 7.
θανατηφόρο VII, xxx, 3.
Οανατοποιό X, iv, 14.
θαύμα I, ιι, 23 ; II, ι, 7 ; IV, xv, 13.36 ; VI, ιχ, 1.3 ; VII, xvn ; IX, ι, 11 ; X, ιν, 5.55.
θαυματουργό III, χχιν, 3.
θεογνωσία X, ιν, 10.34.
Οεοείκελο X, ιν, 56.
Οεολογεῖν I, η, 5 ; V, xxvm, 4.5 ; X, ιν, 21.
θεολογία I, ι, 7 ; I, π, 3 ; II, *préf.,* 1 ; III, xxiv, 13/, X, m, 3 ; X, ιν, 70.
θεόπαι (le Verbe) X, iv, 56 ; *u.* παΐ θεού.

θεόπεμπτο VII, vu, 3.
θεόπνευστο III, ιν, 6 ; V, vin, 10; VI, n, 9; VII, xxv, 7 ; MP, xi, 1 d.
ΟεοποιεισΟαι II, If, 2.
θεοπρόπιον *(du vrai Dieu)* VI, xi, 2 ; *u,* χρησμό .
θεοπτία I, n, 24 ; X, ιν, 63.
θεοσέβεια (= Christianismo) 1, π, 22 ; Ill, xxvi, 4 ; IV, m, 1 ; IV, vm, 5 ; VI, π, 6 ; VI, κιχ, 9 ; VI, x l iii, 13 ; VII, xxx, 7 ; VIII, ι, 8 ; VIII, m, 4 ; VIII, vu, 1 ; VIII, x, 11 ; VIII, χπι, 7 ; IX, xi, 1.3 ; MP, ιν, 5.7 ; MP, vm, 1 ; MP, xm, 3.
θεοσεβή (= chrétien) VIII, vi, 6 ; VIII, xm, 13 ; VIII, xvn, 1 ; X, vm, 8.18 ; MP, vu, 4 ; MP, ix, 8 ; MP, xi, 11.
θεοσημεία HI, vn, 9.
Οεοφάνεια I, π, 10.
θεοφορεΐσθαι (être inspiré) I, n, 24 ; VI, xïv, 7.
θεραπεία *(sens moral)* VII, xxx, 3.
Θεραπευταί II, xvn, 3.8.9.
θεραπευτική *(sens moral)* III, iv, 6 ; VII, x x x ii, 23.
Οεραπευτρί II, xvn, 3.
Οεσπέσιο III, xxiv, 3.
θεσπίζειν VIII, in, 2.
θεώρημα III, xxiv, 4 (vision),
θεωρητικό (contemplatif) II, xviii, 7.
θεωρεΐν VI, xvm, 3.
θεωρία II, xvm, 1 ; VI, n, 9 ; VI, xvm, 4 ; VII, x x x ii, 27 ; X, ιν, 20.
θρόνο VII, xix *(le trône de Jacques conservé comme relique)* ; VII, xxx, 9 *(trône utilisé par Paul de Samosate) ;* X, iv, 44.66 *(dans l'église de Tyr)* ; X, v, 23 (τινα των έχ του δευτέρου θρόνου des prêtres).
θυσιαστήριον *(autel des chrétiens)* X, ιν, 44.68.

Ιατρό VIH, xm, 4 ; VIII, xvi, 5 ; X, ιν, 11.12.
ΙερασΟαι *(appliqué aux chrétiens)* X, m, 3 ; X, iv, 60.
ίερατεϊον *(clergé chrétien)* VII, xxx, 13.
ίερεύ V, xxïv, 3 *(l'apôtre Jean)* ; X, iv, 2 *(les préires chrétiens) ;* X, iv, 68 (■> Dieu).
ίερόδουλο I, vi, 2 ; I, vn, 11.
ίερονίκη MP, m, 1 ; MP, xi, 19 ; *V.* βραβεΐον, νικητήρια, νικηφόρο .
Ιερουργία VIII, x, 4 ; X, m, 3.
Ικεσία V, v, 1 ; *v.* εύχή.
ίκετεύειν VII, χνπ ; VII, xvm, 2 ; VIII, χνπ, 10 ; *v.* εύχή.
'Ιουδαϊσμό VI, χχν, 4.
Ιππόδρομο I, νιιι, 12.
ισημερία VII, xx ; VII, χχχπ, 17.19.
ισημερινό VII, χχχπ, 15.17. 18.

καθαρμό (purification magique) IX, m.
καθαροί (= Novations) VI, x l iii, 1.
καθάρσιο (purifications chrétiennes) X, ιν, 40.
κάθαρσι *(chez les chrétiens)* VII, ix, 3 ; X, iv, 45.
καθικετεύειν IX, ι, 9 ; X, iv, 72 ; *v.* εύχή.

καθιστήριον X, iv, 66.
καθολικό *(appliqué à ΓÉglise)* IV, xv, 3.15.39 ; VI, xun, 3.11 ; VII, x, 6 ; VII, xxix, 1 ; VII, xxx, 2.17 ; X, v, 16.20.21 ; X, vi, 1.4 ; X, VH, 2.
(appliqué aux livres ou aux épltres canoniques) II, xxm, 25 ; III, m, 2 ; IV, xxm, 1 ; V, xvm, 5 ; VI, xiv, 1 ; VII, xxv, 7.10.
(sens général) V, xvi, 19 ; VII, x, 5 ; VII, xxx, 16 (φρόνημα καθολικόν) ; MP, m, 1 ; MP, iv, 8 ; MP, xi, 1 m.
(Hire) X, vi, 1 (= rationalis) ; VI11, xi, 2 (ἐπἳ τη του καθολικού πράξεω = procurator summao roi).
καΟολικότη VIII, xi, 2 (= procurator summao rei).
καθόλου *(appliqué à ΓÉglise)* IV, vu, 13 ; V, xvi, 9.
(sens général) VIT, x, 6 ; VIII, n, 3 ; VIII, xm, 9 ; X, tv, 44.
(tilre) VII, x, 5 (= rationalis) ; VIII, xi, 2 (τα καθόλου διοικήσει) ; IX, xr, 4 (= inagister summarum rationum).
καινοτομεἳν *(nouveautés hérétiques)* IV, vu, 13 ; IV, xxvn ; VII, xxx, 4.
καινοτομία *(nouveautés hérétiques)* VII, xxxi, 1.
καλλιγραφεϊν VI, xxm, 2.
καλλιγραφικό MP, xi, 15 ; *v.* βιβλιογράφο .
κανών II, xvn, 1 ; III, xxxn, 7 ; IV, xxm, 4 ; V, xxiv, 6 ; V, xxvm, 13 ; VI, n, 14 ; VI, xxv, 3 ; VI, xxxni, 1 ; VI, xi.m, 15 ; VII, vu, 4 ; VII, xxx, 6.
(canon pascal) VI, xxn ; VIT, xx ; VII, xxxn, 14.
καρτερία VI, ni, 11.
κατάλογο IV, χχνι, 12.
κατάπληξι IV, vu, 7.
καταπλήττειν IV, χι, 5 ; IV, χν, 4.
κατάστρωσι VI, χιπ, 4.
καταφέρειν (déférer) IV, χπι, 7.
κατεύχεσΟαι MP, VIII, 12 ; *v.* εὐχή:
κατηχεἳν V, xvm, 5 ; V, xxvm, 18 ; VI, m, 1.8 ; *v.* κατηχούμενο .
κατήχησι VI, m, 3 ; VI, νι ; VI, vm, 1.3 ; VI, χιν, 11 ; VI, xv ; VI, χχνι ; VI, χχιχ, 4.
κατηχητικό IV, xxm, 2 ; IV, xxiv.
κατηχούμενο VI, m, 5 ; VI, ιν, 3 ; X, ιν, 63 ; MP, χι, 1 t g. m ; *cf.* X, ιν, 40.45.
κατόρθωμα VIII, χι, 2.
κατοχή (extase) X, χνι, 7 ; cf. MP, ιν, 5.
κήρυγμα I, χ,.1.7 ; II, i, 13 ; II, n, 2 ; II, ιχ, 4 ; II, χιν, 6 ; II, xv, 1 ; II, χχπ, 2-4 ; III, m, 2 ; III, ν, 2 ; III, vm, 1 ; III, xxiv, 7 ; III, xxxn, 7.8 ; III, xxxvm, 1 ; IV, vm, 2 ; IV, xiv, 8 ; V, vi, 5 ; V, χχνι ; V, xxvm, 3.
κήρυξ I, xm, 4 ; II, i, 6 ; II, xvn, 24 ; V, x, 2 ; MP, iv, 8 (criour public).
κήρυξι I, xm, 20.21.
κηρύττειν 1, xm, 18.20 ; II, T, 10 ; II, in, 3 ; II, xvi, 1 ;

ΙΪ, xvn, 1 ; II, xxn, 2 ; III, ï, 2 ; III, ιν, ϊ ; III, xviii, 3 ; III, xxxvii, 2 ; IV, xiv, 5 ; IV, χχνι, 14 ; V, vm, 6 ; VI, xtv, 6 ; VI, xvm, 3.
κινεϊν *(motion divine)* VI, xxix, 9.
κίνησι *(motion divine)* I, xm, 4 ; II, i,6 (c/. II, ni, 3).
κλήμα *(insigne du centurion)* VII, xv, 2.
κληρικό X, vu, 2.
κλήρο (sort) III, xxxix, 10 ; *(élection divine)* X, iv, 23 ; *(sort glorieux)* V, ï, 10.26 ; 38.42.48 ; MP, xi, 20.
(charge militaire) VII, xv, 2.
(fonction ecclésiastique) IV, v, 5 ; IV, x ; IV, xi, 2 ; V, vi, 4 ; VI, xxix, 2 ; VI, xun, 17 ; VII, n ; VII, xxxn,1.
(clerc) III, xxm, 6.
(clergé) V, xxvm, 12 ; VI, xun, 17 ; *v.* ίερατεϊον, ίερεύ , ΙερασΟαι, κληρικό , κληρούν, κλήσι .
κληρουν III, ιϰ ; III, ιν, 8 ; III, ν, 2 ; III, χχχνι, 2 ; IV, î ; V, νι, 2 ; X, ιν, 61.
κλήσι *(vocation des nations)* I, vi, 8.
κοιμητήριον II, xxv, 5 ; VII, χι, 10 ; VII, xm ; IX, n.
κοινωνεϊν *(communion ecclésiastique)* IV, χιν, 7 ; V, xvi, 22 ; V, xxiv, 17 ; V, xxvm, 12 ; VI, xui, 5 ; VI, xun, 10 *(· communion laïque·)* ; VII, v, 4 ; VII, xxx, 17 *(entre hérétiques)* ; *cf.* VI, n, 14 ; ιϗ. ἀκοινώνητο , ἐκκήρυκτο , συνοδία.
IV, xv, 40 *(aux restes d'un martyr).*
κοινωνία V, xvi, 10 ; V, xxvm, 6.9 ; VII, ix, 4 ; *cf.* V, xxiv, 9 τή κοινή ἑνώσεω ; *v.* ἀκοινωνησία, ἀκοινώνητο .
κοινωνικά γράμματα VII, χχχ, 17.
κομφέκτωρ (bourreau) IV, χν, 38.
κονρήκτωρ (corrector) X, ν, 23.
κοσμικοί ἀρχοντε *(gnostique)* IV, vu, 9.
κοσμοποιό I, π, 4 ; III, χχνι, 2 *(anges).*
κρίσι *(thème johannique)* VII, xxv, 21.
κτίζειν V, vm, 7.
κτίσι I, n, 3 ; X, ιν, 69.
κύβο V, xvm, 11.
Κυνικό IV, χνι, 1.
κυριακή ήμέρα III, xxvn, 5 ; IV, xxm, 11 ; IV, χχνι, 2 ; V, xxm, 2 ; V, χχιν, 11 ; MP vn, 2.
κυριακόν (église) IX, v, 2 ; IX, x, 10 ; *v.* église, ναό , νεώ , οίκο , προσευκτηριον.
κώλον VI, χνι, 4.

λαϊκό V, xxvm, 12 ; VI, κιχ, 17 ; VI, xi.ni, 6.10.17.
λαοπλάνο (séducteur du peuple) VII, xvn.
λατρεία III, xxvn, 3.
λειτουργία V, i, 9 (service du prochain) ; X, vn, 2 (charge publique).
λιμό II, m, 4 ; II, vm, 1.2 ; II, xn, 1 ; III, v, 7 ; III, vi, 1.11.13.14.17.20.23.24 ; VII, xxii, 5 ; VII, xxxn, 8-10 ; VIII, xv, 2.

λιταί (prière) VIII, vit, 4 ; X, iv, 36 ; *u.* εὐχή.
λιτανεία V, vu, 2.
λογικό (— spirituel) I, i, 4 ; I, π, 3 ; IV, xxm, 13 (λογική τροφή) ; VIII, xm, 3 ; X, iv, 55.56 ; MP, xn ; IV, vu, 5 (éloquent ?) ; VII, xxxn, 28 *(science logique)* ; X, iv, 69 (doué de raison).
λόγων (citatio.i de l'Écriture) II, x, 1 ; IX, vu, 15 ; X, i, 4 ; X, iv, 7.43.
(l'Écriluro sainte) V, xvn, 5 ; VI, xxm, 2 ; IX, IX, 7 ; X, IV, 28 ; MP, xi, 2 ; III, xxxix, 16 *(Papias)* ; II, xm, 7 *(hérésie de Simon).*
λογιστεύειν (êtro curateur des finances) IX, n.
λογιστή (curateur des finances) VIII, xi, 1 ; IX, i, 6.7 ; MP, ix, 2.
λόγο *(activité littéraire — éludes)* VI, n, 15 ; VI, xn, 1 ; VI, xix, 6.7 ; VII, xxn, 6 ; VII, xxxn, 27 ; VIII, ix, 6 ; MP, ιν, 3 ; MP, v, 2 ; MP, vn, 5.
(Écriture sainte) *avec* θειο : II, xvn, 21 *(Thérapeutes)* ; VII, xix ; MP, iv, 6 ; *avec* Ιερό : I, m, 17 ; II, xvm, 1 ; V, x, 1 ; VI, n, 9 ; VI, xvm, 2 ; IX, vi, 2 ; IX, xi, 7 ; MP, iv, 6 ; MP, xi, 2 ; MP, xn ; *sans adjectif* : I, m, 14 ; II, xvn, 6 ; X, ni, 2 ; X, iv, 36.
(le Verbe) I, n, 3.4.5.8.14. 16.21.23.26 ; I, m, 7.8.19 ; I, ιν, 12.13 ; I, v, 1 ; II, *préf.t* 1 ; II, i, 13 ; II, xiv, 3 ; III, xxvn, 3 ; III, xxxvu, 2 ; V, xx, 6 ; Vil, VI ; VIII, II, 3 ; IX, ix, 2 ; X, iv, 2.20.26.35.49.54.56. 59.69 ; MP, xi, 1 g. 2.
(périphrases pour désigner le Christianisme) I, i, 1.2 ; II, i, 7 ; II, in, 1 ; II, vm, 1 ; II, xm, 2 ; II, xiv, 6 ; III, xxxvn, 2 ; IV, vu, 2.10 ; IV, xi, 8 ; IV, xv, 21 ; IV, xvm, 6 ; IV, xxm, 2 ; IV, xxvi, 8.13 ; IV, xxx, 1 ; V, v, 3 ; V, x, 2 ; V, xxi, 1 ; VI, i ; VI, m, 1.5.13 ; VI, v, 7 ; VI, xxm, 4 ; VI, xxxvt, 1 ; VI, xxxix, 5 ; VII, xi, 13 ; VII, xm ; VIII, i, 1.3.4 ; VIH, n, 3 ; VIII, xm, 4.12.14 ; VIII, xiv, 14 ; IX, vi, 1 ; IX, xi, 1.3 ; X, iv, 24 ; MP, xn ; *v.* διδασκαλία, πολιτεία.
λοιμικό VII, xxn, 1.
λοιμό VIH, xv, 2 ; IX, vm, 4.11.
λοιμώδη IV, vm, 5.11.
λουτρόν II, i, 11 ; IV, xxvi, 2 ; VH, u; VII, m ; VII, vm; X, iv, 34.64 ; *v.* βάπτισμα, νεοφώτιστο , σφραγί .
λόχο IX, ιχ, 3.
λυτρωτή IX, XI, 8 ; X, i, 1.

μαγγανεία VII, x, 4 ; IX, ni.
μαγικό VIII, χιν, 5.
μαγιστρότη VIII, χι, 2.
μάγο VII, χ, 4 ; VIII, χιν, 8.
μάθημα *(Bible et disciplines sacrées)* H, iv, 3 ; VI, in, 8 ; VI, vm, 6 ; Vil, xxxn, 19.23 ; IX, vi, 3 ; X, iv, 60 ; X, vm, 10 ;

MP, iv, 6 ; MP, xi, 1 c ; MP, xi, 4.
(sciences profanes) VIII, x, 1 ; MP, iv, 3 ; *disciplines grecques :* IV, xvi, 7 ; VI, n, 8.15 ; VI, xix, 11 ; VI, xxx *(grecques et romaines) ;* VI, xxxi, 2 ; VII, xxxn, 6 ; *philosophie ;* IV, xvm, 6 ; VI, xvm, 3.4 ; VI, xix, 3 ; VII, xxxn, 27 ; MP, v, 2 ; MP, vu, 5.
μακάριο I, n, 18 *(bonheur d'Adam) ;* IV, xxm, 10 ; V, xvi, 15 ; V, xix, 2.3 ; V, xx, 6.7 ; V, xxiv, 5.16 ; VI, xi, 5 *(Église)* ; VI, xi, 6 ; VI, χιν, 9 ; VI, xix, 18 ; (VI, xlvi, 4) ; VU, vu, 4 ; VU, ix, 2 ; VU, xxx, 17.
(appliqué aux martyrs) V, r, 4.27.47 ; V, n, 8 ; VI, xu, 17.21 ; VI, xliii, 20 ; VIII, x, 2 ; MP, iv, 12.15 ; MP, vm, 9 ; MP, xi, 1 cl.
μακαρίτη VII, xxx, 3.
μανία V, xvn, 2.
μαρτυρεῖν, μαρτυρία, μαρτύριον, μάρτυ *v. index rerum.*
μεΟερμηνεύειν V, vm, 10.
μεταγράφειν V, χχ, 2 (recopier).
μεταληπτικό VI, χιχ, 8.
μέταλλον *v.* mines de cuivre,
μετανοεῖν IV, xv, 23.
μετάνοια III, xxm, 19 ; IV, xv, 23 ; VI, xxxiv ; VI, xm, 5 (c/. VII, ix, 5) ; VI, xliii, 2 ; VI, xLiv, 1 ; VI, xlvi, 1.2.5 ; *cf.* ἐπιστρέφειν.
μετοχή I, m, 13.
μηνυτή (dénonciateur) IV, χχι, 3.
μητρόπολι *(Lyon et Vienne)* V, i, 1.
μονογενή I, n, 3 ; X, ιν, 68 ; MP, xi, 1 g.
μονομαχία (combat de gladiateurs) MP, vu, 4 ; MP, vm, 2.
μονομάχων V, i, 40.53.
μονομάχο VI, v, 2.
μύησι IX, ni.
μυθικό III, xxxix, 11.
μυΟοποΐα IV, vu, 4 ; IV, xxx, 3.
μυσταγωγεῖν I, n, 14.
μυσταγωγία I, n, 22 ; IV, vu, 9 ; IV, xi, 4.5.
μυστήριον I, xm, 20 ; II, χνπ, 9 ; III, χχνι, 4 ; V, vu, 6 ; V, xxm, 2 ; V, xxiv, H ; VI, xix, 4.8 ; VU, xxiv, 5 ; VII, xxv, 10 ; VII, xxx, 16.
μυστηριώδη I, m, 2.
μυστικό I, n, 3.22 ; X, m, 3 ; X, iv, 61.64.
μυστικώ III, xxxix, 12 ; X, m, 2.

ναό X, ιν, 20-22 ; MP, xi, 28 ; *v.* église, βασιλέων, κυριακόν, νεώ , οϊκο , προσευκτήρων.
νεόπιστο V, χνι, 7.
νεοφώτιστο V, ι, 17 ; VI, ιν, 3 ; *v.* βάπτισμα, λουτρόν, σφραγί .
νεύμα *(de Dieu)* I, m, 7 ; X, ιν, 20.34.54.
νεώ *(chrétien)* X, n, 1 ; X, ιν, 1.20.26.39.41.42.44.56. 65.69 ; III,ν, 4 *(juif)·,* VIII, χιν, 9 *(palen), v.* église, κυριακόν, ναό , οϊκο , προσευκτήρων.
νεωτερίζειν *(nouveauté hérétique)* V, xv ; V, xxvm, 2.

νεωτεροποιία *(nouveauté hérétique)* I, i, 1 ; VII, iv.
νηστεία III, xxm, 19 ; V, VII, 2 ; V, xvm, 2 ; V, xxm, 1.2 ; V, xxiv, 12.13 ; *v.* ἀσιτία.
νηστεύειν V, χχιν, 12.
νικητήρια *(en parlant d'un martyr)* IV, χνι, 1 ; u. βραβείου, ιερουίκη , νικηφόρο .
νικηφόρο VIII, vi, 4 ; *v. le précédent.*
νοερό I, π, 3 ; X, ιν, 69 ; *v.* αὐτονοερό .
νόημα II, χνιι, 20.
νοητό I, ιι, 22 ; II, χιν, 6 ; X, ιν, 55.57.58.
νοΟεύειν *(canon des Écritures)* II, χχπι, 25.
νόθο *(canon des Écritures)* III, xxv, 4.7 ; III, xxxi, 6 ; VI, xxxi, 1 ; V, χνι, 8.9 *(Monlanistes)* ; VII, xxx, 6 *(Paul de Samosale).*
νομοδιδάσκαλο I, vm, 1.
νομό *(division territoriale)* II, xvn, 7 ; IV, ii, 3.
νύμφη *(- VÉglise)* X, ιν, 54.56.
νυμφίο *(—le Verbe)* X, ιν, 54.
νυμφοστόλο *(= l'évéque)* X, iv, 54.

ξενοφωνείν (= glossolalie) V, χνι, 7.
ξύλον (supplice des ceps) V, i, 27 ; VI, xxxix, 5 ; VIII, x, 5.8 ; MP, i, 5 ; MP, n, 4 ; MP, iv, 11 ; MP, vin, 5.

ὁδό (= *le Christianisme)* V, I, 48.
οἰκονομείν VII, xi, 14 *(disposition divine)* ; VII, xxxn, 8 *(disposition d'un homme).*
οἰκουομία *(christologie)* I, i, 2.7.8 ; X, iv, 46.
(disposition divine) II, i, 13 ; II, n, 6 ; II, ix, 4 ; V, J, 32 ; VI, n, 13 ; VI, xi, 1 ; VI, xiv, G ; VI, XL,· 5 ; VII, xi, 2 ; MP, xi, 28.
(épiscopat) IV, iv.
οἰκο *(église)* VII, xxx, 9.19 ; VIII, xm, 13 ; VIH, xvn, 9 ; IX, ix% 11 ; X, iv, 2.14 ; X, iv, 20 (βασιλικό) ; X, iv, 42 (βασίλειο) ; X, ιν, 45 ; X, iv, 64 (βασίλειο) ; X, ιν, 65 ; MP, xi, 28 ; MP, xm, 1 ; *v.* église, βασιλείου, κυριακόν, ναό , νεώ , προσευκτήριον.
ολόγραφο VI, χχιν, 3.
ὁμιλεῖν (prêcher) VI, χιχ, 17 ; VI, χχχνιπ.
ομιλία (prédication) VII, xxx, 10.
ὁμολογεῖυ (confesser Dieu, le Christ, etc.) I, ni, 19 ; I, iv, 13 ; II, ni, 2 ; II, xxm, 2 ; IV, xi, 9 ; V, xvi, 21 ; VI, xi.i, 15 ; X, iv, 16 ; MP, i, 5 ; MP, iv, 13.15 ; MP, vu, 1 ; MP, vm, 1. — II, x, 5 *(Hérode Agrippa I)* ; II, xm, 4 *(Simon le magicien).*
(confesser que l'on esl chrétien) II, ix, 2 ; IV, xv, 25 ; IV, xvn, 10.12 ; V, i, 20.26.33 ; VI, v, 5 ; VI, xliv, 6 *(au passif:* être reconnu comme chrétien); VII, xv, 3 ; VIII, ix, 6 ; IX, vi, 1 ; MP, m,

3 ; MP, iv, 12 ; MP, ix, 4 ; MP, xi, 16.
(employé absolument) V, i, 8.10.35.46.48.50 ; VII, xxiv, 9 ; MP, vu, 3.
(confesser une faute) VI, IX, 8.
(Canon des Écritures) TI, xvn, 6 ; III, ni, 3.4.6.7 ; III, iv, 2 ; III, xv! ; III, xxiv, 17 ; III, xxv, 3.4 ; III, xxxviii, 5 ; IV, xxvi, 12 ; VI, xxv, 8.12.
Ομολογητή V, iv, 3 ; V, xvm, 5 ; V, xxvni, 8 ; VI, xliii, 5 ; VI, xlvi, 5 ; VTI, xi, 24 ; MP, vu, 1.2.6 ; MP, vm, 1.20 ; MP, x, 1 ; MP, xi, 6.20.29 ; MP, xn ; MP, xm, 1.2.4.
Ομολογία I, ιν, 7 ; IV, xv, 47.48 ; IV, xvn, 11 ; V, i, 11.12.18.19.22.39 ; V, n, 3 ; V, xvm, 5 ; VI, vm, 7 ; VI, xi, 4 ; VI, xxvni ; VI, xxxix, 2.4 ; VI, xliii, 6 ; VII, vm *(confession qui précède le baptême)* ; VII, xi, 18.26 ; VII, xn ; VII, xxxn, 25 ; VIII, m, 3 ; VIII, iv, 3 ; VIII, ix, 8 ; VIII, xi, 2 ; IX, i, 7 ; MP, m, 4 ; MP, iv, 1.13 ; MP, v, 2 ; MP, vn, 4 ; MP, vm, 3.13 ; MP, xi, 1 f. g. 5.14.22 ; MP, xm, 5.6.
Ομόλογο V, n, 3 *(v. la note)*.
Οπισθόδομο V, xvm, 6 ; *v.* ἀρχεῖον, γραμματοφυλακεῖον.
Οπτασία (vision) II, ι, 14 ; V, vn, 4.
Οραμα (vision) V, xxvni, 11. 12 ; VI, xi, 1 Vil, vn, 2.
Οργια (mystères) II, i, 13.
ὀρθοδοξεῖν VI, xxxiii, 2.
Ορθοδοξία III, xxm, 2 ; III, xxv, 7 ; III, xxxi, 6 ; III, xxxvni, 5 ; IV, xxi ; IV, xxm, 2.8 ; V, χχιι ; VI, π, 14 ; VI, xvm, 1 ; VI, xxxvi, 4 ; VII, xxx, 18 ; *v.* Ορθό , ὀρθοτομία.
Ορθόδοξο V, m, 4 ; V, xxvii.
Ορθό IV, χχιι, 2 (ἐν τω 0. λόγω) ; VI, xn, 4 (0. πίστει) ; VI, χιι, 6 (τού 0. λόγου τού σωτηρο).
ὀρθοτομία IV, ni, 1 ; *v.* Ορθοδοξία.
ούικαρίο των ἐπάρχων X, νι, 4.
ούσία I, ιι, 2.8.14 ; VI, χχχιπ, 1 ; X, ιν, 56.
ούσιώδη I, π, 3.
ούσιωμένο I, ιπ, 18.19.
ούσίωσι I, ιι, 4.
Οφφικιάλιο IX, χ, 8.

παιδεία IV, xn ; MP, ιν, 3.5.
παίδευμα VI, ιι, 8 ; VI, ni, 8.
παιδευτήριον VII, χχιχ, 2 ; MP, χι, 2.
παϊ θεού X, ιν, 11 ; X, ιχ, 4 ; MP, νιι, 1.
πάλαι (ol) II, ι, 2.
παλαιό III, ill, 6 ; Ill, xix ; V, xxvii ; VII, m — ol παλαιοί Π, xxm, 25 ; Ill, xxxvni, 5 ; VII, xvm, 4 ; *v.* ἀρχαῖο , πρεσθύτερο .
παλιγγενεσία III, xxm, 19 (= pénitence) ; V, i, 63 (= ἀνάστασι) ; X, ιν, 34 (= baptême) ; X, ιν, 46 (— ἀνάστασι).
πάμμαχο MP, χι, 19.
πανηγυρικό X, ι, 3 ; X, m, 4 ; X, ιν, 1 ; X, ιχ, 7.

πανήγυρι .V, i, 47 ; X, ni, 1 ; X, iv, 70.72 ; X, vm, 1.
παννυχί II, xvn, 22 ; V], xxxiv ; *v.* διανυκτέρευσι .
παντοκράτωρ IX, xi, 8 ; X. i, 1 ; X, IV, 9 ; X, v, 24.
πάπα VII, vu, 4.
παράδειγμα X, iv, 25.26.55.70.
παραδιδόναι I, iv, 15 ; I, vn, 8 ; II, xv, 1 ; III, in, 2 ; III, iv, 2.6 ; III, ix, 3 ; Hl, x, 11 ; III, xm ; III, xvm, 4 ; III, xx, 9 ; III, xxm, 6 ; III, xxiv, 4 ; III, xxxvn, 2 ; IV, xiv, 4.5 ; V, vni, 1 ; V, xx, 4.7 ; V, xxiv, 1 ; VI, xxv, 1.13 ; VI, xxxiii, 4 ; MP, iv, 14.
παραδοξοποιό III, xxiv, 3.
παράδοξο (miraculeux) III, vu, 6.9 ; III, vm, 10 ; III, xxxvn, 3 ; III, xxxix, 8.9 ; V, v, 3 ; V, vn, 1 ; VI, ix, 1 ; X, iv, 33 ; MP, iv, 13.14 ; MP, ix, 12.
παράδοσι II, ix, 2 ; III, i, 1 : III, ix, 5 ; HI, x, 2.9.11 ; III, xxm, 4 ; III, xxv, 6 ; III, xxvni, 3 ; III, xxxvn. 4 ; III, xxxix, 7.8.11.14 ; IV, vm, 1.2 ; IV, xxi ; IV, xxn, 8 ; V, vi, 2.3.5 ; V, vm, 1 ; V, xi, 5 ; V, xvi, 7 ; V, xvm, 14 ; V, xxm, 1 ; V, xxiv, 1.6.11 ; V, xxv ; VI, ix, 1 ; VI, xm, 2.9 ; VI, xiv, 5 ; VI, xxv, 4 ; VII, in ; VII, vn, 1.
παραδοχή *(à propos de la pénitence)* VII, ix, 3.
παρακαλεῖν (prier) II, xxm, 16 ; V, v, 2 ; VI, v, 6 ; *v.* ευχή.
παράκλησι (prière) X,ιν, 36 ; *v.* εὐχή.
παράκλητο V, ι, 10 *(apropos d'un martyr)* ; V, xiv *(chez les Monlanisles)* ; VII, xxi, 1 *(chez les Manichéens).*
παραπίπτειν *(à propos des lapsi)* V, n, 8 ; VI, xlii, 5.
παράπτωμα *(à propos des lapsi)* VI. xlvi, 1.
πάρεδρο *(á propos des démons)* IV, vn, 9.
παρέκστασι (extase) V, xvi, 7 ; V, xvn, 2.
παρθενεύεσθαι MP, tv, 15 ; MP, vu, 1.
παρθενία VI, v, 1 ; MP, vm, 6 ; MP, ix, 6.
παρθένο 11, xvn, 19 *(Thérapeutes)* ; III, xxix, 3 ; III, xxxi, 3 (= V, xxiv, 2) ; III, xxxi, 5 ; III, xxxn, 7 *(appliqué à VÉglise)* ; IV, xxn, 4 *(appliqué à l'Église);* V, i, 45 (τη π. μητρί = *l'Église)* ; V, vm, 10 ; V, xm, 2 ; VI, xu, 7 ; VIII, xn, 3.5 ; MP, V, 3 ; MP. VII, 1.
παροικεΐν IV, xv, 3 ; IV, xxm, 5.6 ; V, i, 3 ; VII, xxx, 2.
παροικία I, i, 1 ; III, iv, 10 ; III, xiv ; III, xxxvi, 4 ; IV, i ; IV, v, 5 ; IV, xv, 2 ; IV, xxm, 1.7 ; IV, xxv ; V, iv, 1 ; V, v, 8 ; V, xvm, 9 ; V, xxiv, 9.14.15 ; V, xxv ; VI, n, 2 ; VI, vm, 3 ; VI, ix, 1 ; VI, xi, 1 ; VI, xu, 2 ; VI, xix, 15 ; VI, xxxni, 3 ; VI, xuii, 21 ; VII, m ; VII, xxvni, 1 ; VII, xxix, 2; VII, xxx, 3.17; VII,

xxxn, 4.5.22.23.25 ; VIII, x, 11 ; VIII, xm, 6.7 ; IX, vi, 2.3.

παρουσία (Parousie) III,χχχι, 3 (– V, xxiv, 2) ; V, i, 5 ; V, xvn, 4 ; V, xx, 2.

(Incarnation) I, iv, 2 ; I, vi, 8 ; III, xx, 1 ; IV, xvm, 9.

MP, iv, 13 *(assistance de Dieu auprès d'un martyr)* ; V, xvi, 8 *(pseudo-prophètes)* ; VI, vu *(Antéchrist).*

παρρησία MP, iv, 1.

παρρησιάζεσΟαι MP, iv, 9.

Πάσχα *v. Pâques.*

πατρικό *(Trinité)* I, n, 5.7 ; I, m, 13 ; V, i, 34 ; X,ιν,II.

πειρασμό (tentation) VII, xxvi, 2.

περιρραντήριον *(ablutions du baptême)* X, iv, 45.

περιτομή III, xxxv ; IV, v, 3.4 ; IV, vi, 4 ; IV, xxn, 7.

περιχείν *(baptême par infusion)* VI, x ijii, 14.17 ; *v.* βάπτισμα, λουτρόν, νεοφώτιστο , σφραγί .

πέταλον *(insigne du grand-prêtre)* (Π, χχχι, 3 = V, xxiv, 3.

πίπτειν *(chute de l'homme)* X, iv, 58.

πιστεύειν I, xm, 15-17 ; II, n, 1 ; II, xvi, 2 ; Π, xxm, 9.10 ; III, iv, 10 ; III, v, 3 ; III, vm, 1 ; III, ix, 3 ; III, x, 1 ; III, xxm, 17 ; III, xxxv ; V, vn, 4 ; V, vm, 7 ; V, xm, 5.7 ; V, xvm, 5 ; VI, xxxvm ; VII, xxv, 12 ; VIII, ix, 5.

πίστι I, iv, 11.13 ; II, i, 8.11 ; II, in, 3 ; II, xm, 1 ; II, xvii, 5 ; II, xxi, 1 ; II, xxm, 2 ; III, vm, 5 ; III, x, 3 ; HI, xvm, 4 ; III, xxvii, 2 ; III, xxxn, 5 ; III, xxxiii, 1 ; III, xxxvi, 13 ; HI, xxxvn, 2.3 ; III, xxxix, 2 ; IV, m, 2 ; IV, vn, 1.2.7.14 ; IV, xi, 8 ; IV, xiv, 8 ; IV, xv, 47 ; IV, xvin, 2.6 ; IV, xxi ; IV, xxm, 2.3.8 ; IV, xxvi, 1.2.13 ; V, ›, 3 ; V, v, 1.3.5 ; V, vi, 3 ; V, xv, 9.22 ; V, xxi, 4 ; V, xxn ; V, xxiv, 13 ; V, xxvni, 15 ; VI, n, 14 ; VI, in, 13 ; VI, vm, 3 ; VI, xi, 5 ; VI, xn, 4 ; VI, xxxiii, 1 ; VI, xxxvi, 1 ; VI, xu, 14 ; VI, xun, 6 ; VII, vn, 3 ; VII, vm ; VII, ix, 4 ; VII, xv, 5 ; VII, xxiv, 4 ; VII, xxv, 5.21 ; VII, xxix, 2 ; VII, xxx, 4.18 ; VII, xxxn, 22.30 ; VIII, I, 3 ; VIII, v ; VIII, ix, 6 ; VIII, xiv, 1 ; IX, i, 9 ; IX, vn, 4.7 ; X, m, 3 ; X, iv, 38.63 ; X, v, 2.24 ; MP, iv, 5 ; MP, xi, 1 b. 14.27 ; MP, xm, 12.

πιστό II, i, 13 ; III, xxx, 2 ; III, xxxm, 2 ; V, x, 1 ; V, xvi, 10 ; V, xxi, 2 ; VI, xxvni ; VII, xxv, 14 ; VIII, iv, 4.

πλάσι IV, xxvi, 2 ; IV, xxix, 2.

πλήρωμα V, I, 9.10.

πνεύμα I, ii, 4 ; I, in, 3.13 ; I, iv, 3 ; II, xv, 2 ; II, xxn, 4 ; III, xxiv, 3.13 ; III, xxxi, 3 (= V, xxiv, 2) ; III, xxxvn, 3 ; IV, xv, 33 ;

V, i, 9.29.34 ; V, in, 3 ; V, vu, 6 ; V, xm, 2 *(chez les Marcioniles)* ; V, xvi, 8.9.13.14.17.20.22 *(chez les Monlanistes)* ; V, xvm, 3.13 *(chez les Monlanistes)* ; V, xxîv, 5 ; V, xxvm, 18 ; VI, n, 11 ; VI, xiv, 6.7 ; VI, xxix, 3 ; VI, xi.ni, 15 *(reçu au baptême)* ; VII, vi *(Trinité);* VII, vm *(rapproché du baptême)* ; VII, xxxi, 1 *(chez les Manichéens)* ; X, i, 3 ; X, m, 3 ; X, iv, 13 *(démons)* ; X, iv, 66.67 ; MP, rv, 5.7 ; MP, xi, 5.19.27.

πνευματοφορεῖν V, xvi, 7 *(Montan)* ; V, xvn, 3.

ποδήρη *(vêlement ecclésiastique)* X, iv, 2.

ποιμαίνειν *(à propos de Vévêque)* III, iv, 3 *(cf.* III, iv, 10).

ποίμνιον *(— une Eglise)* VI, XLVI, 2.

πολιτεία *(périphrases désignant le Christianisme)* II, *préf.,* 1 ; II, xvn, 15 ; IV, vu, 13 ; IV, xxm, 2 ; (IV, χχνι, 2) ; (VI, xix, 7 = *paganisme)* ; VII, xxxn, 30 ; (MP, xi, 2) ; *v.* διδασκαλία, λόγο .

πολίτευμα *(= Christianisme)* V, pré/., 4.

πολιτεύεσΟαι *(= être chrétien)* III, xxxi, 3 (= V, xxîv, 2) ; V, xvi, 3 ; V, xxîv, 5.8.

πονηρό *(= le démon)* II, xiv, 1.2 ; III, xxvii, 1 ; IV, xv, 40 ; V, i, 6 ; VI, xxxïx, 5 ; VIII, i, 6 ; *v.* δαίμων, διάβολο .

πορνεία MP, vm, 5.

πορνοτρόφο MP, v, 3.

πραιπόσιτο IX, i, 6.

πρακτήρ V, xvm, 2.

πρεσβείαν VI, vm, 4 ; VI, xxm, 4 ; VII, vu, 6 ; VII, xxxn, 2.25 ; MP, xi, 2.

πρεσβεύειν III, xxîv, 3 (= *prêcher)* ; VII, i *(— prier).*

πρεσβυτέριον V, xv ; VI, vm, 4.5 ; VI, xix, 13.16 ; VI, x l iii, 17 ; VII, xxix, 2 ; VII, xxxn, 30 ; MP, xi, 1 f.

πρεσβύτερο (οἱ πρεσβύτεροι = les anciens, et πρεσβύτερο *avec le sens primitif indéterminé)* II, xn, 2 ;III, m, 1.4 ; III, xxm, 3 ; III, xxm, 8 («= évêque) ; III, xxxïx, 3.4 ; III, xxxïx, 5. 6.14 *(Jean le presbylre)* ; III, xxxïx, 15 ; V, vm, 1.8 ; V, xx, 4.7 ; V, xxîv, 14-16 (=» évêque) ; VI, xm, 9 ; VI, xiv, 5 ; VI, xxxm, 4 ; VII, xxv, 11 (ὁ π. = *l'auteur de la ITe et de la 3* Epttre de Jean), (hiérarchie eccl.)* V, iv, 1.2) V, xvi, 5 ; VI, xi, 6 ; VI, xiv, 4 (?) ; VI, xxvm ; VI, xun, 1.2.6.11.16.20 ; VI, xi.iv, 3-5 ; VII, vu, 1.2 ; Vil, xi, 24.26 ; VII, xxn, 8 ; VII, xxîv, 6 ; VII, xxvm, 1 ; VII, xxx, 2.10.12 ; VII, xxxn, 26 ; VIII, vï, 9 ; VIII, xm, 2.3.6.8 ; IX, vi, 3 ; MP, vu, 3 ; MP, xi, 1 g. 2 ; MP, xm, 3 ; (X, iv, 44. 66.67 ; MP, xi, 2 = *sièges pour les prêtres* ; X, v, 23 των ἐκ του δευτέρου θρόνου).

προαίρεσι III, xxv, 7.
πρόγνο>σι (prescience) V, vn, 4.
προθεσπίζειν {prophétiser) II, m, 4 ; IV, xv, 10 ; X, iv, 33.53 ; *v.* Οεσπίζειν.
προκατηχεΐν VII, v, 5.
προκοπή (progrès) III, xxvii, 2 ; IV, n, 1 ; VII, xv, 2 ; X, iv, 63 ; MP, xi, 21.
προκόσμιο I, n, 3.14.
πρόνοια (Providence divine) IX, vm, 15 ; MP, xi, 28.31 ; MP, xm, 12.
προπαιδεία VII, xxxn, 3.
προπαίδευμα VI, xvm, 3.
προσευκτήριον VII, xxxn, 32 ; VIII, i, 5 ; VIII, n, 1 ; X, in, 1 ; X, iv, 14 ; MP, xi, 28 ; *v.* église, κυριακόν, ναό , νεώ , οίκο .
προσευχή (prière) IV, xv, 15.36 ; V, ι, 41 ; V, vu, 2 ; VI, χ ι.π , 5 ; VII, ι ; VII, ϊχ, 5 ; MP, xm, 9 ; II, vi, 1 *(lieu de prière chez les Juifs) ; v.* ευχή.
προσεύχεσΟαι IV, xv, 14.28 ; VII, xi, 8 ; *v.* εύχή.
προσήλυτο I, vn, 13 ; V, vm, 10.
προσομιλείν (prêcher) VI, xix, 18.
προσοχή II, xvn, 21.
πρόσταγμα VI, x l i, 1.10 ; VIII, xvn, 8 ; IX, i, 1 ; IX, VI, 8 ; IX, X, 9 ; X, v, 14.17 ; MP, ix, 2.
προστατεύων (ο του μεγίστου πράγματο π.) VII, xm.
προσφορά *(dans l'Eucharistie)* VI, xi.in, 18 ; ι». εύχαριστία.
προσφωνεΐν IV, in, 1 ; IV, xi, 11 ; IV, χχιπ, 9 ; IV, χχνι, 1 ; V, ν, 5 ; V, xm, 8 ; VI, χιχ, 1 ; VII, ιχ, 6 ; VII, xx ; VII, χχνι, 1.2 ; VII, xxxn, 16.
προσφωνητικό IV, xvm, 2.
προφητεία V, χνι, 14 ; V, xvm, 12 ; V, χιχ, 2 ; VII, χχν, 26.
προφητεύειν V, ni, 4 ; V, xvn, 2 ; V, xvm, 13.
προφήτη V, χνι, 12 ; V, xvn, 1 ; V, xvm, 7.8.10-12 ; MP, xi, 1 h.
προφητικό II, xvn, 6 ; IV, χν, 39 ; IV, xvm, 8 ; V, χνι, 8.20 ; V, xvn, 4 ; MP, χι, 1.1 h. 2.8 ; MP, χιιι, 7.
προφήτι V, χνιιι, 6.
πρωτόγονο I, η, 4.21.
πρωτόκτιστο I, η, 21.
πρωτόπλαστο IV, χχιχ, 2 *(Adam).*
πρώτο αίτιο I, η, 8.
πρωτότοκο X, ιν, 70.
πρωτότυπο VI, χνι, 1 ; X, ιν, 55.
πτώμα X, ιν, 57.
πυλωρό *(hiérarchie eccl.).* VI, xi.ni, 11 (cf. X, ιν, 63).

^>φδιουργεϊν *(falsifier les Écritures)* IV, xxm, 12 ; V, xxvm, 13.
£εποΰδιον IV, xvn, 5.

σάββατον IV, xv, 15 ; VIT, xxn, 11.
σάρξ *(thème johannique)* VII, xxv, 21.
Σατανά IV, χιν, 7 ; IV, xvm, 9 ;*V, i, 14.16 ; VI, xun, 14 ; VII, xxxi, 1 ; *v.*

δαίμων, διάβολο , ὁ ἀντικείμενο , ὁ πονηρό .
σείειν (exiger par exaction) VII, xxx, 7.
σεισμό (exaction) IX, ιχΒ, 7.9 ; IX, x, 8.
σημείωσι V, χιχ, 4 (signature) ; V, xx, 2 (annotation) ; VI, xvi, 4 (texte); *v.* ἐπισημείωσι , ὑποσημείωσι .
σιτηρέσιον (δημόσιον) VII, χχι, 9.
σκότο *(théine johannique)* VII, xxv, 21.
σοφία *(Trinité)* I, i, 3 ; I, n, 14.21 ; 111, xxvn, 3 ; III, xxxn, 8 ; X, iv, 26.
σπέρμα I, n, 19.22; 111, xxxvu, 1.
στάδιον IV, xv, 25 ; V, i, 1.
στήλη II, xxm, 18 ; V, *préf.,* \ ; VIII, xm, 1 ; IX, vn, 1-3 ; IX, x, 12 ; X, n, 2 ; X, iv, 16.29 ; *v.* ἀναστηλιτεύειν, στηλιτεύειν.
στηλιτεύειν V, xxiv, 9 ; IX, ιχ, 4 ; *v. le précédent.*
στιβίζεσΟαι (se teindre à l'antimoine) V, xvni, 11.
στοιχεῖον (astre, *au sens figuré)* III, xxxi, 3 V, xxiv, 2.
στοιχειοῦν VI, xv.
στοιχειώδη IV, xxiv,
στοιχείωσι III, ni, 6.
στολή X, iv, 2.36.
στρατηγό *(fonctionnaire municipal)* VIII, xi, 1 ; IX, i, 6.7 ; MP, ix, 2.
στρατοπεδάρχη VIII, iv, 3 ; VIII, xiv, 11 ; IX, v, 2 ; IX, vi, 1 ; (MP, ix, 2) ; MP, xm, 3.
συγκλητικό VII, xvi ; VIII, xiv, 4.
σύγκλητο I, vi, 7 ; I, vn, 12 ; II, n, 2 ; II, xvni, 8 ; III, xx, 8 ; IV, xi, 11 ; V, v, 5 ; V, xxi, 4.5 ; VIII, xiv, 2 ; IX, ix, 9.11 ; *v.* βουλή.
συζυγία III, xxx, 1 (mariage) ; IV, xi, 5 *(terme gnoslique).*
συκοφάντη IV, ix, 1 ; IV, xxvi, 5.
συκοφαντία IV, ix, 3 ; IV, xxvi, 9.
συλλειτουργό VII, xxx, 2.
συμβολικό I, ni, 4.
σύμβολον I, n, 22 ; I, ni, 2.3.9-11.17 ; I, iv, 8 ; II, xvn, 10 ; X, iv, 25.
συμπρεσβύτερο V, xvi, 5 ; VII, v, 6 ; VII, XI, 3 ; VII, xx.
συνάγειυ *(réunion des chrétiens)* I, xm, 21 ; IV, xv, 44 ; VI, xlii, 5 ; VII, vu, 4 ; VII, ix, 2 ; VII, xi, 4.11 ; X, vm, 15.
συναγωγή *(réunion des chrétiens)* VII, ix, 1 ; VII, xi, 12.
συυανομολογεῖν VII, xxm, 1.
σύυαξι IX, vm, 14.
συνασκεῖν V, xi, 1 ; VII, xxxn, 23 ; MP, iv, 6 ; MP, xi, 15 ; u. ἀσκεῖν, ἀσκησι , συνάσκησι .
συνάσκησι VII, xxxn, 31 ; IX, vi, 2 ; υ. ἀσκεῖν, ἀσκησι , συνασκεῖν.
συνέδριου VII, xxxn, 10.
συνεισακτο (γυνή) *(subintroductae)* VII, xxx, 12.13.
συνιστάναι *(réunir à la communauté)* VI, xlii, 5.
συνοδία *(assemblée chrétienne)*

IV, xi, 1 ; MP, xi, 27 ; *v.* Ακοινώνητο , κοινωνεῖν, ἐκκήρυκτο .

σύνοδο VI, χχχιιι, 3 ; VI, χχχνπ ; VI, xliii, 2-4 ; VII, V, 5 ; VII, VII, 5 ; VII, χχνιι, 2 ; VII, xxvm, 2 ; VII, χχιχ, 1 ; X, ιν, 18.21 (c/. V, xxm, 3 ; V, xxv). *(réunion des chrétiens)* VU, xi, 10 ; VII, xxx, 9 ; IX, i, 8 ; IX, π ; IX, ix% 11 ; IX, x, 8 ; X, v, 11 ; MP, xm, 8 (c/. MP, vm, 4).

σφραγίζειν *(baptême)* VI, xliii, 15.

σφραγί III, χχπι, 8 ; VI, v, 6 ; *if.* βάπτισ;ια, λουτρόν, νεοφώτιστο .

σχίσμα VI, χχν, 13 ; VI, XLiv, 1 ; VI, XLv ; VI, xlvi, 3 ; VII, xxiv, G ; X, v, 20 ; MP, xn.

σχολή IV, xxx, 2 (doctrine) ; VI, iv, 3 *(école de la catéchèse)* ; étude. : VI, xv ; VII, xxxn, 20.

σχολικόν IV, xvm, 5.

σώμα *(terme de droit)* X, v, 10-12.

σωματικό *(à propos des prescriptions de la Loi juive)* III, xxvn, 3.

σωτήρ ill, xxvi, 4 *(à propos de Ménandre le magicien)* ; VII, xvm, 4 *(images en l'honneur des sauveurs)* ; IX, ix, 9 *(Constantin).*

σωτηρία IV, xxvi, 13.

σωτήριο I, n, 21 ; I, vu, 14 ; II, i, 7; II, n, 2 ; III, xxvn, 5 ; III, xxxn, 7 ; III, xxxvu, 1.2 ; VI, vm, 2 ; VIII, m, 3 ; IX, ix, 10 ; X, iv, 34 ; MP, vi, 3 ; MP, xm, 9.

(σ. λόγο) II, *préj.,* 1 ; II, m, 1 ; IV, vu, 2 ; V, xxi, 1 ; X, iv, 35.39.

(σ. πάθο) I, ix, 4 ; I, x, 6 ; II, xvn, 21 ; HI, vn, 7 ; VIH, n, 4; IX, ix, 10; MP, xi, 1 m. 24.

σωτηριώδη IX, vu, 7 ; IX, ix, 11.

τάβλαι V, xvm, 11.

ταβουλάριο MP, ix, 2.

ταμεῖον (fisc) VI, n, 13 ; X, v, 9 ; MP, vm, 2.

ταχογράφο VI, xxm, 2 ; VI, xxxvi, 1 ; VII, xxix, 2 ; *v.* βιβλιογράφο , καλλιγραφεί.

ταχυδρόμο 1, xm, 5 (courrier).

τελείωσι *(mort des martyrs)* II, xxn, 2 ; VII, n, 15 ; MP, xm, 9.

τελετή (initiation) IV, xi, 4 ; VII, x, 4 ; IX, m.

τεράστια (miracle) H, n, 2.

τερατολογία *(prodige magique)* III, xxvi, 1 ; III, xxvm, 2 (c/. IV, vu, 4).

τετραρχεῖν I, x, 1.

τετράρχη I, vn, 12.

τετραρχία I, ix, 1 ; II, iv, 1 ; II, x, 9.~

τιμητή των ούσιών I, v, 4.

τοπάρχη I, xm, 5.6.13.

τραπεζίτη (changeur) VII, vu, 3.

τριγένεια MP, xi, 24.

τρόπαιον II, xxv, 7 *(t. des Apôtres au Vatican)* ; V, *préf.,* 3.4 ; VII, xvm, 1

(monument) ; IX, ïx, 10 *(la Croix)* ; X, ïv, 20 ; X, ix, 1.
τροπικό II, xv, 2.
τύπο I, in, 2.3.7.8.11.12.17 ; V, ni, 2 ; VII, vu, 4 ; Vil, xm ; X, ïv, 25 (c/. X, ïv, 55) ; X, v, 9 ; MP, xi, 1 f.
Τύχη MP, xi, 30.

υἱοΟεσία VII, xxv, 21.
ὑμνεῖν III, xxxiii, 1.3 ; IX, ix, 8 ; *v.* ἀνυμνεῖν.
ὑμνο II, χνιι, 9.13.22 ; III, χ, 3 ; VIII, ιχ, 5 ; X, in, 3 ; X, ιν, 5.6 ; X, ιχ, 7.
ὑπατεία I, ιχ, 4.
ὑπατικό III, xxxn, 3.6.
ὑπατο I, ν, 4 ; IV, χιιι, 1 ; VIII, xvn, 3-5 ; IX, χι, 4.
ὑπερευχαριστώ MP, χι, 26.
ὑπερκόσμιο I, ιι, 11 ; X, ιν, 70.
ὑπερουράνιο X, ιν, 70.
ὑπερφυώ III, vu, 6 ; VIII, χιν, 16.
ὑπόδειγμα II i, χχχιχ, 12 (symbole).
ὑποδιάκονο VI, x l iii, 11 ; MP, ni, 3.
ὑπόμνημα III, χχιν, 5 ; IV, xvm, 1 ; IV, xxn, 1 ; V, χι, 3 ; V, χνι, 5 ; VI, χχιι ; VI, χχιπ, 2.
ὑπομνηματίζεσθαι (commenter) VI, xm, 8 ; VI, xvm, 3.
ὑπονόΟευσι (doctrine falsifiée) X, νι, 4.
ὑπόνοια (allégorie) II, χνιι, 10.20.
ὑποπίπτειν *(lapsi)* IV, χν, 47 ; VI, x l v i, 1 ; *v.* παραπίπτειν.
ὑποσημειούσΟαι VII, χχχ, 21 (signer).
ὑποσημείωσι (signature) V, χιχ, 3 ; *v.* ἐπισημείωσι , σήμείωσι .
ὑπουργό *(= /« Verbe)* I, n, 3.23.
ὑπόφορο (soumis au tribut) I, νι, 6.
ὑφήγησι (explication) II, xvm, 1.
ὑφηγεῖσθαι VII, νι.
ὑφιστάναι I, ιι, 14 (οὐσία... ὑφεστώσα).

φαντάζεσΟαι I, ιι, 6.
φαντασία (apparence) I, ιι, 8 ; X, ιν, 55.
φαντασιώδω (en apparence) V, vu, 3.
φθορά (corruption) X, ιν, II. 12.46.
φθοριμαίο IV, xxn, 6 ; IV, xxvm.
φιλανθρωπία III, vu, 8 ; VI, ν, 3 ; VI, x l iii, 11 ; VII, xxxn, 22 ; VIII, xn, 9 ; VIII, χνι, 2 ; χ, ιν, 11 ; X, ιχ, 3. 8.
φιλάνθρωπο IV, χχνι, 11 ; VIII, xn, 9.10 ;X, ιν, 12.18 ; X, vm, 11 ; X, ιχ, 4.
φιλάνθρωπο MP, νι, 5.
φιλόθεο VIII, χ, 11.
φιλοκαλία VI, χχ, 2.
φιλοξενία, IV, χχνι, 2.
φιλοπαθή *(appliqué au démon)* X, ιν, 57.
φιλοπόνηρο *(appliqué au démon)* X, ïv, 57.
φιλοσοφεῖν II, xvn, 5.10.16 *(vie ascétique des Thérapeutes);* VI, m, 9 *(vie ascétique d'Origène)* ; MP, xi, 12 *(réflexions d'un martyr).*
φιλοσοφία I, n, 19 ; II, xm, 6 ; II, xvn, 10 ; II, xxm, 2 ;

III, xxxvn, 2 ; IV, vu, 13 ; IV, vm, 3 ; IV, xi, 9 ; IV, χχνι, 7 ; V, xvn, 5 ; V, xxi, 2 ; VI, ni, 6 ; VI, x ; VI, xv ; VI, xvm, 2 ; VI, xix, 6.7.10.12 ; VI, xxx ; VI, xtjii, 16 ; VII, xxxn, 6.30 ; MP, iv, 5 ; MP, v, 2 ; MP, ïx, 6.7 ; MP, xi, 2.

φιλόσοφο II, xiv, 3 ; II, xvi, 2 ; IV, vn, 14 ; IV, xi, 8.9 ; IV, xn ; IV, χνι, 1-3.6.8.9 ; IV, xvn, 12 ; IV, xvm, 3.5.6; IV, χχνι, 11 ; V, x, 1 ; VI, ni, 2.9.13 ; VI, ïx, 6 ; VI, xm, 5 ; VI, xvm, 2-4 ; VI, xix, 1.3. 12-14 ; VI, xxxi, 2 ; VII, xxxn, 22.25.27 ; VIII, ïx, 8 ; VIII, x, 11 ; MP, v, 2 ; MP, vn, 5 ; MP, xi, 2.19 ; MP, xm, 7.

φίσκο IX, x, 11.

φόλλι (follis, *monnaie)* X, νι, 1.

φόρο (impôt) I, v, 6 ; III, xx, 2.

φράσι (stylo) III, xxv, 7 ; III, xxxvm, 3 ; IV, xxix, 6 ; V, xxv, 24.25.

φρουμεντάριο VI, x l, 2.

φύσι V, xm, 4 ; VII, χχνι, 2.

φω VII, xxv, 21 *(thème johannique).*

φωταγωγό X, ïv, 12.

φωτίζειν III, xxm, 8.

χαμευνεΐν (coucher à terre) II, xvn, 22.

χαρά VII, xxv, 21 *(thème johannique).*

χαρίζεσΟαι (donner la grôce) V, î, 45.

χάρι II, i, 10 ; II, m, 3 ; II, xiv, 2 ; III, xxxvn, 3 ; IV, xv, 5.14.25 ; IV, xvm, 6 ; V, i, 3.24.35 ; V, m, 3 ; V, vn, 3 ; VI, m, 5 ; VI, v, 6 ; VI, xxix, 2 ; VI, xi.il, 6 ; VI, xun, 11.17 ; VII, ix, 3 ; VII, xxv, 21 ; IX, xi, 8 ; X, ι, 1 ; X, ïv, 7.14 ; X, vm, 1 ; MP, xm, 14.

χάρισμα III, xxxi, 5 ; Ill, xxxvn, 1 ; IV, xvm, 8 ; V, I, 49 ; V, m, 4 ; V, vn, 5.6 ; V, xvi, 8 ; V, xvn, 4 ; VIII, x, 3 ; IX, x, 11 (= donum, *terme juridique) ;* MP, xi, 1. h *{cf.* X, iv, 66).

χαριστήριον X, iv, 47 (action de grûces).

χειρ *(imposition des mains) pour la guérison* : I, xm 18 *{cf.* I, xm, 17) ; V, vn, 4 ; *pour la pénitence* : VI1, n ; *pour l'épiscopal* : VII, xxxn, 21 ; *pour le sacerdoce* : VI, vm, 4 ; VI, xun, 17 ; *pour le diaconat :* II, ι, 1 ; *v. χειρεπιθεσία,* χειροθεσία, χειροτονία, χειροτονεΐν.

χειρεπιθεσία VI, x l iii, 9 ; *v.* χείρ.

χειροθεσία VI, xxm, 4 ; *v.* χείρ.

χειροτονεΐν VI, xun, 10.17 ; *v.* χείρ.

χειροτονία II, ι, 1 ; VI, x ; VI, κιχ, 16 ; VI, χχιχ, 3 ; VII, ιχ, 2 ; MP, xn ; υ. χείρ.

χήρα *(hiérarchie eccl.)* VI, x l iii, 11.

χιλίαρχο II, xxi, 3 ; V, ι, 8 ; MP, ιν, 8 ; MP, ιχ, 7.

χιλιά *(millénarisme)* VII, χχιν, 1.

χιλιονταετία *(millénarisme)* III, xxvm, 3.

χρήμα I, in, 2 (Οεϊόν τι χ.)

χρήν (prédire) VI, xi, 2.
χρησμό (prédiction) I, ni, 2 ; I, iv, 12 ; III, v, 3 ; IX, x, 4 ; X, iv, 36.54 ; *v.* Οεοπρό-πιον, χρήν.
χρίσμα X, ιν, 2.
χριστοφόρο VIII, x, 3.

ψάλλειν (chanter dos psaumes) VII, xxx, 11 ; VIII, ix, 5.
ψαλμό V, xxvin, 5 ; IX, i, 11.
ψαλμφδεΐν VII, xxx, 10.
ψαλμωδία VII, xxΐν, 4 ; X, ni, 3 ; u. *les précédents et* ἀνυμ-νεΐν, ὑμνείν, ὑμνο .
ψευδεπίγραφο VI, xn, 3.
ψευδοδοξία III, xxvm, 6 ; IV, xxvm ; VI, χιιι, 5.
ψευδολογία V, χιπ, 1 ; V, χνι, 18.
ψευδοπροφητεία V, χνι, 18.
ψευδοπροφήτη V, χνι, 8 ; V, xvn, 2.
ψευδοπροφητικό V, χνι, 9.

φδή V, xxvm, 5 ; IX, », 11 ; X, ιν, 5.

VII — INDEX DES AUTEURS MODERNES
cités dans l'introduction et les notes

Les chiffres romains renvoient aux volumes, les chiffres arabes aux pages.

Abel (P.-M.) I, 32.87.88.165. 166.211; 111,4.93-95.141.168; IV, 20.41.57.

Achelis (H.), II, 217.

Acta Sanctorum 111, 11.19.28.

Acad» (R.) IV, 80.

Aigrain (R.) III, 24.

Alès (A. d') I, 4.129.204 ; II, 18.36.77.152.167.168.173.

Allard (P.) III, 7.24.27.28.38.

ALUOT (M.) II, 30.

Allo (E. B.) I, 133; II, 210.

Altaner (B.) IV, 15.19.33.76.

Amann (E.) II, 153 ; IV, 43.

Andriessen (P.) I, 152.162. 203.

Archambault (P.) I, 196.

Assemani (E.-E.) III, 121.125.

Audin (Λ.) II, 6.14.

Auvray (P.) II, 37.

Barbaro (D.) IV, 58.60.

Barbaro (F.) IV, 58.

Bardbnhewer (O.) I, 13; IV, 19.31.33.101.

Bardy (G.) I, 53.78.137.149. 3151.154.155.162.172.203.206. 209; II, 11.39.44.49.53.54. 71.74.87.88.95.135.163. 168. 172.175.21 1-213. 217. 219. 220; III, 28.52.77.156; IV, 16.39.44.55.84.

Baronius III, 36.

Barthélémy (M. D.) II, 110.

Batiffol (P.) II, 28.49.216. 228; III, 4.39.47.53.54.61. 71.93.108.112.115; IV, 71. 82.

Bauer (W.) II, 86.

Baumstark (A.) IV, 40.

Bayard (L.) II, 155.

Baynes (N. H.) III, 61.

Brhkhof (H.) IV, 42.

Bernoulli (C.) IV, 15.

Besnier (M.) H, 73.76.82.83. 87.97.102.118.120. 121. 130. 131. 137. 141. 166. 176-179. 187.213. 219.220 ; III, 3.7. 9.10. 14. 30. 50. 58. 61.62. 110.111.114.131.

Bieder (W.) I, 45.

Bihlmeyer (R.) H, 120.121.

Blackman (E. C.) II, 42.

Blond (G.) I, 204.

Bludau (A.) Il, 78.

Boissier (G.) ni, 64.

Bonsirven (J.) I, 153.

Boor (G. do) I, 39.

Bousset (W.) H, 39.

Bovini (G.) II, 122.

Boysson (A. de) II, 202.

Brandt (W.) II, 140.
Bréhier (É.) 1, 56.
Brillantow (A. I.) IV, 46.
Bruders (H.) I, 4.
Brunei. (G.) II, 110.
Buytakrt (E. M.) III, 25.

Cabrol (F.) II, 08.
Cadiou (R.) II, 82.85.94.109. 112.114.115.118.121.123. 125. 139.
Cai.lewap.rt (L.) I, 171.
Camelot (P.-Th.) IV, 51.
Cantineau (J.) II, 141.214.
Cantarelli (L.) II, 143.179.
Capelle (B.) I, 172 ; II, 75.122.
Casamassa (Λ.) IV, 71.
Caspar (E.) II, 32.222; IV, 115.
Caspari (F. L.) II, 108.
Caster (M.) I, 204; II, 104.
Gavallera (F.) II, 135; IV, 31.54.55.
Cereaux (L.) I, 67.
Chagny (Λ.) II, 6.13.19.
Chaîne (J.) 1, 89.00.98.133; II, 127.
Chapot (V.) I, 177.186.
Cohn (L.) I, 80.
Collinet (P.) HT, 129.
Conybeare (F. C.) II, 63; IV, 68.
Coppens (J.) I, 40.
Courcelle (P.) II, 135; IV, 15.16.
Crivellucci (A.) IV, 71.
Cumont (F.) III, 11.80.86.150.
Cureton (W.) III, 121 ; IV, 36.

Dain (A.) IV, 101.
Daniélou (J.) n, 85.91.114. 115.
Drlehaye (H.) I, 44.182.190; II, 24.60.64.83.87.90-93.108. 145.147.149.179.180.186.222. 229. 230 ; III, 11-14. 16. 18. 19. 22-26. 28.29. 36. 52. 74. 121. 122. 125. 126. 134. 136. 139. 141. 145. 152. 154. 171 ; IV, 32.33.36.99.123.
Dessau (H.) I, 117.
Devreesse (R.) II, 117.152. 211 ; IV, 58-61.
Didier (J.-G.) II, 25.
Diekamp (F.) IV, 14.
Diels (H.) I, 141.
Dittenbbrger (W.) II, 6.
Doergens (H.) IV, 23.
DOlger (F. J.) II, 136.
Dressaire (L.) I, 59.66.
Duchesne (L.) I, v, 52.70.98. 101.119.147.160.163.164. 173. 175.198.215; II, 6.70. 121. 123.131.156.211.222 ; III, 14. 28.57.108.123.169 ; IV, 9.10. 32.55.63.73.122.
Dukûurcq (A.) I, 122.
Dupont (J.) I, 14.
Dupont-Sommer (A.) 1, 116.
Duhry (M.) I, 145.
Duval (R.) I, 40.

Edsman (L. M.) II, 91.
Estiennp. (R.) IV, 104.134.
Eynde (D. van den) I, 180. 200; II, 34.68.86.161; IV, 84.

Faye (E. de) I, 168.174; II, 82.115.
Feltoë (G. I..) I, 138 ; II, 143. 144.162.163.184.197.109. 210. 211.
Festugière (A. J.) I, 5.56 ; II, 108.223.
Field (F.) II, 111.
Fink (R. O.) II, 73.

Franchi df.'Cavaueri (P.) III, 61.
Fhey (J.-B.) II, 177.
Frezouls (E.) II, 141.214.
FriedlXnder (P.) III, 93.
Funk (F. X.) I, 152.181.

Gagé (M.-J.) II, 95 ; III, 64.
Galtier (P.) I, 201 ; II, 18.77.
Gass (W.) I, 4.5.
Geffcken (J.) I, 163; II, 64.
Gblzkr (S.) III, 57.
Gerold (Th.) 1, 77.
Ghellinck (J. de) I, 180; II, 61.77.78.119.123.196.223.
Gheyne (J. van den) II, 63.
Giet (S.) Il, 35.
Gifford (E. H.) IV, 37.
Gillmann (F.) II, 51.
Glas (A.) IV, 14.
Gorce (D.) III, 110.
Goyau (G.) II, 176.
Grapin (É.) I, νι.86.121 ; II, 4.46.53.91.94.107. 115. 197 ; III, 75; IV, 17.18.81.97.98. 100.125.127.129.130.
Grégoire (H.) I, 181; II, 5; III, 49.61 ; IV, 72.
Grenier (A.) I, 67.
Gressmann (H.) IV, 69.
Griffe (É.) I, 101 ; II, 5.6.13. 16.82.
Grillmeier (Λ.) I, 45.
Gry (L.) I, 156.
Guerrier (L.) I, 39.
Guey (J.) II, 16.29.30.
Guirert (J. de) I, 190.
Gwatkin (H. M.) IV, 54.

Hahn (A.) I, 8.
Hamann (A.) II, 75.
Harnack (A. von) I, 17.18.28. 40.41.50.52.53.59.60.97. 103. 124.142.152.174.177.190. 201. 203-205.211 ; II, 6.39.42-45. 47.49.52.55.58.60.63,67. 68. 72.74.100.103.108.112. 113. 129.150.151.153.156.162. 169. 177.180.182.187.189.191. 198. 203.207.210.220; III, 13.23. 24.51.57.60.81.84.116. 123. 126.130.152.159.168 ; IV, 19. 20.24.43.46.72.125.
Harris (J.-R.) I, 162.211.
Harrison (P. N.) I, 149-151. 180.181 ; II, 63.
I-Iefele (J.)-Leclercq (H.) IV, 43.
Hf.ikel (I. A.) III, 93; IV, 10.13.37.38.72.
Hennecke (E.) I, 39.43.97.
Henry (P.) II, 24.
Hilberg (I.) II, 135.
Hirschfeld (O.) III, 66.
Hoey (A. S.) II, 73.
Hoffmann (G.) IV, 69.
Holl (K.) II. 211.
Holstein (H.) I, 180.
Homo (L.) I, 61.80.81.102.119. 121.124.162.173.181. 194 ; II, 4.5.8.38.62.63.216.220 ; III, 45.166.

Isaac (J.) 1, 48.

Jacquier (É.) I, 58.65.83.84.
Jahn (A.) IV, 52.
Janin (H.) I, 203.
Jollyon (E.) II, 87.
Jubtiin-er (J.) H, 58.
Junybnt (E.) III, 4.
Juster (J.) I, 12.58.166; II, 177.

Karst (J.) IV, 27.
Kattenhusch (F.) I, 5.
Kelly (J. N. D.) IV, 51.52.
Kenyon (F. G.) IV, 101.

Kirsch (J. P.) III, 4.
Klettk (Th.) II, 64.
Klostekmann (E.) I, 162; IV, 69.
Knipping (K.) III, 4L
Knopf (R.) I, 190 ; II, 63.
Koep (L.) IV, 101.
Krueger (G.) I, 190 ; II, 63.
Koetting (B.) II, 98.100.108.

Laberthonnière (L.) II, 24.
Labourt (J.) I, 40; II, 135.
Labrioi.t.f. (P. de) II, 6.8.24. 26-28.34.45.46-56.58.60.113. 120.138. 172.228; 111,50. 53. 137.
Ladeuze (P.) II, 120.
Lagrange (M.-J.) I, 12.15.24. 28.30.31.33.35.38.49.50. 56. 71. 72. 77. 79. 98-100. 126. 133.137.152.165. 181. 202; II, 37.105.106.108.205.226; III, 79.
Lambert (J.) II, 25.
Lambrechts (P.) II, 117.
La Piana (G.) II, 61.
Lassus (J.) III, 4.
Lebreton (J.) I, 6.7.11.102. 174; 11, 37.40.44.49.75.82; IV, 122.
Leclercq (H.) I, 168.211 ; II, 13.21.51.96.100.
Lécrivain (C.) III, 112.
Lefèvre (M.) II, 95.
Lejay (P.) I, 208.
Le Nain : voir Tillemont.
Leo (F.) IV, 10.
Le Quien (M.) II, 51.
Lirbenam (W.) I, 177.
Lietzmann (H.) I, 28 ; II, 40 ; IV, 51.63.
Lightfoot (J.-B,) IV, 18.19.
Lipsius (R. Λ.) I, 39; II, 59.
Loops (F.) I, 206.
Lowth (W.) IV, 110.
Lubac (H. de) I, 132 ; II, 85.

Marquardt (J.) II, 18.
Marrou (H. I.) I, 162; II, 39.84.112.
Martin (Ch.) I, 38.
Massaux (E.) I, 90.152.181.
Masserirau (L.) I, 56.
Mercati (G.) II, 110; III, 168; IV, 59.
Mohlberg (L. C.) II, 161.
Moingt (J.) II, 40.
Mommsen (Th.) II, 18; IV, 76.135.
Monceaux (P.) I, 92; III, 10.
Mondèsert (Cl.) 11, 104.105. 197.
Montauzan (G. de) II, 6.23.
Montfaucon (B. de) IV, 22.
Moreau (J.) III, 61.105; IV, 124.131.
Morin (G.) II, 163.
Mourret (F.) I, 95.
Mras (K.) IV, 37.
Munck (J.) II, 40.94.
Murphy (F. X.) IV, 14.16.

Nau (F.) I, 215 ; IV, 46.
Nautin (P.) I, 117.209 ; II, 122.
Neumann (K.) II, 91.

Opitz (G.) IV, 44.46.
Otto (W.) I, 117.

Palanqur (J.-R.) HI, 64.105. III. 113.
Paschini (P.) IV, 60.
Petit (L.) II, 230.
PÈTRfe (H.) I, 4L
Piganiol (A.) HI, 61.64.119; IV, 72.
Pitha (J.-B.) I, 208.

Plumpb (J.-G.) I, 144.200; II, 18.
Pohlbnz (M.) II, 94.
Posbner (G.) II, 30.
Potter (J.) IV, 110.
Prat (F.) I, 21.
Preuschen (E.) II, 64.123; IV, 19.
Puech (A.) I, 6.153.154.162. 163.166.167.170.175.102.196. 205.206.208; II, 5.54.116. 122.132.133.138; IV, 18-20. 33.36.39.68.
Puech (H.-Ch.) II, 221.

Quentin (H.) II, 21.147; III, 12.19.
Quilliet (II.) I, 45.

Radford (L. B.) II, 229 ; III, 100.
Ramsay (W. M.) II, 55; III, 23.
Reichardt (N.) II, 133.
Rkicke (B.) I, 45.
Renoir (R.) II, 140.
Resch (A.) I, 42; II, 59.172.
Reynders (R.) IV, 184.
Ricciotti (G.) I, 37.55.63.65. 80-82.89.93.109.114.115.
Richard (L.) I, 21.
Richard (M.) II, 122.
Riedmatten (H. de) II, 212-214.217.
Ritterling (E.) II, 30.
Rivaud (A.) IV, 79.80.
Robinson (J. A.) I, 162 ; II, 37.
Ropes (J. H.) I, 42.
Roscher (W. II.) III, 48.
Rostovtzbff (M. J.) III, 4.
Ruwet (J.) II, 106.
Sagnard (F.) I, 174 ; II, 68.
Saintyves (P.) II, 140.
Saiavillr (S.) II, 228.
Scherer (J.) II, 136.139.202.
SCHERMANN (Th.) 1, 39.
Schmid (J.) II, 122.
Schmidt (G.) II, 116 ; III, 136.
Schmidtke (A.) I, 137.
Schorne (H.) II, 78.
Schoeps (H. J.) I, 28.87.103. 136.201 ; II, 111.
Schultze (V.) III, 48.
Schürer (E.) I, 21.22.28.34.36. 37.55-60.63. 65.66.79-83.86. 88. 89.93.115. 117. 143. 161. 165.166.202; II, 105.177.226.
Schwartz (E.) I, v.vi.163.177. 198; II, 110.122.226; III, 29.52.77.81 ; IV, 17-19.29. 36.43.44.46.87.115.117. 121. 123.125.126.128-131.133.134.
Srererg (E.) I, 162; IV, 46.
Serck (O.) III, 108.
Séguier de Saint-Rrisson (N.) IV, 37.
Seipel (I.) II, 58.
Sellers (R. V.) IV, 53.
Sender (J.') I, 206.
Seston (W.) III, 3.
Sickenrkrger (J.) IV, 60.
Simon (M.) I, 12.19.28.48.86 89.103.136.137.166.186.197 ; II, 82.
Simonetti (M.) III, 19.
Snyder (W. F.) II, 73.
Sodbn (H. von) III, 108.
Spanneut (M.) IV, 52.53.
Spico (C.) I, 84.100.101 ; II, 106.107.120.203.
Stabhlin (O.) II, 104.105.
Stein (A.) II, 83.143.177.179.
Stein (F.-J.) IV, 18.
Steinmann (J.) II, 37.
Stevenson (J.) IV, 42.
Stuebe (R.) II, 140.

Swete (H. B.) II, 37.110; III, 156 ; IV, 22.23.
Sychowski (St.) IV, 15.

Tailliez (F.) I, 93.
Telfer (W.) II, 5.
Thackeray (H. St. J.) II, 37.
Thomas (J.) Il, 140.
Tillemont (L. S. Le Nain de) H, 180.189.228; III, 23-25 28.36. 122-126. 130. 136. 137. 142. 144-146. 152. 158. 166. 168. 169 ; IV, 11. 17. 19.33. 44.
Tixkront (J.) I, 40 ; II, 75.
Tobac (E.) I, 15.
Turner (C. H.) I, 49 ; II, 60.

Vaganay (L.) II, 102.
Vallarsi (D.) II, 135.
Valois (H.) I, 13.142.215; II, 54.197 ; IV, 17.134.
Vaux (R. do) II, 110.
VIRILLEFOND (J.-R.) II, 133.
Vieilliard (R.) IIÏ, 4.
Villain (M.) IV, 15.
Viller (M.) II, 17.199.
Vincent (H.) I, 67.87.166. 211 ; III, 4.93-95 ; IV, 42.
Violet (B.) m, 121 ; IV, 36.
VôLKBR (W.) II, 40.
Vocaux (L.) I, 51.70.97; II, 50.

Weinbl (H.) I, 152 ; II, 48.
Wris (M.) IV, 42.
Wendel (C.) II, 119.
Wessely (J.) II, 148.
Wickenhauser (A.) II, 136.
Williams (A. L.) I, 166.211.
Wilmart (A.) III, 25.
Wolfson (H. A.) I. 56.
Wuh.i.rumirr (P.) II, 8.16.
Wütz (F.) I, 80.

Zahn (Th.) I, 39.49.50.
Zeillbr (J.) I, 92.93.121.122. 124.172.190.203; H, 64.82; III, 7.10. 14.61 ; IV, 122.
Zrllingrr (J.) H, 58.
Zorpfl (P.) IV, 53.
Zuntz (G.) II, 149.

T

CORRECTIONS OU ADDITIONS AUX ÉDITIONS ANTÉRIEURES ET RÉIMPRESSIONS DE L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

Tome II (S. C. n® 41, **1**r® éd. 1955; réimpr. 1965, 1983)

	Lire:	*Au lieu de:*
P. 2, l. 3	Â	A
P. 5, n. 3	*Ajouter:* Cf. H. l. Marhou, *La dale du martyre de Polycarpe,* dans *Analecta Bollandiana,* 1953, p. 5-20.	
p. 9, l. 17	notre incertitude au sujet de	l'incertitude de
P. 19, l. 2	πολιτείαν	πολιτεαίν
P. 19, l. 24	*ajouter:* à leur tour	*après:* confesser
P. 19,l. 29	Attale	ttale
P. 20, l. 14	μονομαχιών	μονομαχιών
P. 21, n. 69, l. 12	Phrygien	Phrgyien
P. 26, **III**, l. 19	Montan, Alcibiade, Théodote et leurs disciples... *ou mime simplement:* Montan, Alcibiade et Théodote	Les disciples de Montan, d'Alcibiade et de Théodote
P. 59, n. 27, l. 3	*Pelrou*	*Petron*
P. 61, l. 22	ἐπιστολή αὔθι	ἐπιστολήφαὔθι
P. 65, n. 5	V, xn	V, xix
P. 104, **XIII**, l. 4 (grec)	τε	τ
P. 125, l. 5	γράφει	γράει
P. 132, l. 1	προθυμία πάση	προθυμία, πάση
P. 136, l. 1	πατρικήν	κατρικήν
P. 138, **XXXVI**, l. 1	ήν	ήν
P. 163, l. 6	Démétricn	Démétrianus

P. 177, l. 4	κτείνεσΟαι	κτείννσΟαι
P. 178, η. 12	μεκρὸ	μέκρο
P. 2Γ0, XXVI,I. 6	Euporos	Europos

Tome IΠ (S. C. n® 55, 1re éd. 1958; réimpr. corrigées 1967 et 1984)

A. *Corrections déjà portées sur la réimpression de 1967*

	Lire:	*Au lieu de:*
P. 27, § II, l. 7	pour ne pas dire	si ce n'était pas
P. 28, § 3, l. 5	d'Ém&se	des environs d'Émèse
P. 28, § 5, l. 2	de Gaza	des environs de Gaza
P. 50, n. 2, I. 4	303	309
P. 68, § 2, l. 5	ἀνηρίθμων συναγαγών	ἀνηρίθμων, συναγαγών
P. 73, § 4, l. 4	Culcianus	Culcanius
P. 92, § 36, l. 3	Τούτων	τούτων
P. 120, § 7, l. 2	πιεζόντων	πιεζούντων
P. 141, l. 11	λοιπού	λοιπού

B. *Corrections à faire*

P. 48, note (droite)	*rûmischen*	*rômische*
P. 126, n. 4	Gr 6goire-Kɪgener	Grégoire Kvgener

ERREURS DANS LES RÉFÉRENCES BIBLIQUES

Ces erreurs nous ont été signalées par M. Pierre Prigent. (du Centre d'Analyse et de Documentation Patrietiques de Strasbourg).

Tome II

	Lire:	*Au lieu de:*
P. 14, n. 37	*I Tim.,* VI, 13	*I Tim.,* VI, 14
P. 17, n. 48	*Is.,* XXVII, 1	*Is.,* XVII, 1
P. 18, n. 55	*Ezech.,* XVIII, 23	*Ezech.,* XII, 23
P. 152, n. 4	*I Cor.,* VI, 2	*I Cor.,* VI, 6
P. 152, n. 5	*Ezech.,* XVIII, 23 XXXIII, 11 sq.	*Ezech.,* XVIIII, 23 XXXIII, 1 sq.
P. 170, n. 1	*II Cor.,* I, 3	*II Cor.,* I, 2
P. 195, n. 6	*Num.,* XX, 1-11 supprimer : *Exod.,* XV, 11	*Num.,* XXI, 1-11
P. 195, n. 7	*ajouter: Exod.,* XV, 11 *Psalm.,* LXXVI, 15	*après:* 7. *Psalm.,* LXXVI, 4

TABLE DES MATIÈRES

Pooe»

AVANT-PROPOS 7

INTRODUCTION

Chapitre premier. — La vie et l'œuvre d'Eusèbe. 9

1. Les sources 10
2. Enfance et jeunesse 19
3. L'épiscopat 41
4. Les dernières années 62

Chapitre IL — *L'Histoire Ecclésiastique* 75

1. Le but et le plan d'Eusèbe 77

Les διαδοχαi (Jérusalem, Antioche, Alexandrie, Rome) 79

Les persécutions 96

Le canon des Écritures 99

2. Livres et chapitres 101
3. Citations et documents 113
4. Éditions et manuscrits 121

INDEX

I. Index nominum 137
II. Index rerum et doctrinarum 235
III. Index scripturaire 267
IV. Index des citations des auteurs anciens 277
V. Index des titres d'ouvrages cités dans *VHisloire ecclésiastique* 285
VI. Index des mots grecs 297
VII. Index des auteurs modernes cités dans l'Introduction et les notes 323

SOURCES CHRÉTIENNES

Fondateurs : H. de Lubac, s.j.
t *J. Daniélou, s.j.*
C. Mondésert, s.j.
Directeur : D. Bertrand, s.j.
Directeur-adjoint : J.N. Guinot

Dans la liste qui suit, dite « liste alphabétique ·, tous les ouvrages sont rangés par nom d'auteur ancien, les numéros précisant pour chacun l'ordre de parution depuis le début de la collection. Pour une information plus complète, on peut sc procurer deux autres listes au secrétariat de « Sources Chrétiennes » — 29, me du Plat, 69002 Lyon (France) — Tél. : 78 37 27 08 :

1. la ▮ liste numérique ·, qui présente les volumes et leurs auteurs actuels d'après les dates de publication ; elle indique les réimpressions et les ouvrages momentanément épuisés ou dont la réédition est préparée.
2. la « liste thématique », qui présente les volumes d'après les centres d'intérêt et les genres littéraires : exégèse, dogme, histoire, correspondance, apologétique, etc.

La mention *bis* indique que le volume a été réédité avec des corrections, des modifications ou des additions importantes.

(1-334)

ACTES DE LA CONFÉRENCE DE CARTHAGE : *194, 195, 224.*

Adam db perseignb.
Lettres, I : *66.*

Aelred de Rievaulx.
Quand Jésus eut douze ans : *60.*
La vie de recluse : *76.*

hMwnoisv. du Milan.
Apologie de David : *239.*
Des sacrements : *25 bis.*
Des mystères : 25 *bis.*
Explication du Symbole : 25.
La Pénitence : *179.*
Sur saint Luc : *45* et *52.*

Amédéb db Lausanne.
Huit homélies mariales : *72.*

Anseime db Cantorbéry.
Pourquoi Dieu s'est fait homme : *91.*

ANSELME DE HAVELBERG.
Dialogues. I : *118.*

Apocalypse dh Baruch : *144* et *145.*

Aristéii (lettre d') : *89.*

athanasb d'Alexandrie.
Deux apologies : *56 bis.*
Discours contre les païens : *18 bis.*
Voir « Histoire acéphale » : *317.*
Lettre à Sérapion : *15.*
Sur l'incarnation du Verbe : *199.*

Athènacûrb.
Supplique au sujet des chrétiens : 3.

AUGUSTIN.
Commentaire de la première Êpîtrc de saint Jean : 75.
Sermons pour la Pâque : *116.*

Barnabé (êpîtrb de) : *172.*

Basile db Césarée.
Contre Eunome : *299* et *305.*
Homélies sur l'Hexaéméron : *26 bis.*
Sur l'origine de l'homme : *160.*
Traité du Saint-Esprit : *17 bis.*

Basilb db Sélbucib.
Homélie pascale : *187.*

Baudouin db Ford.
Le sacrement de l'autel : *93* et *94.*

Benoît (Règle du S.) : *181186.*

CaU.ÏNICOS.
Vie d'Hypatios : *177.*

Cassien, voir Jean Cassicn.

Césairb d'Arles.
Sermons au peuple : *175, 243* et *330.*

La Chaîne palestinienne sur ijj psaume 118 : *189* et *190.*

Chartreux.
Lettres des premiers Chartreux : *88 274.*

Chromace d'Aquiléb.
Sermons : *154* et *164.*

Clairh d'Assise.
Écrits : *325.*

Clément d'Alexandrie.
Le Pédagogue : *70. 108* et *158.*
Protreptiquo : *2 bis.*
Stromate I : *30.*
Stromate II : *38.*
Stromate V : *278* et *279.*
Extraits de Théodotc : 23.

CiRmf.nt db Rome.
Êpître aux Corinthiens : *167.*

Conciles gaulois du iv» siècle : *241.*

Constance db Lyon.
Vie de S. Germain d'Auxerre : *112*

Constitutions apostoliques, I : *320.*
II : *329.*

COSMAS INDICOPLEUSTÈS.
Topographie chrétienne : *141, 159* et

Cytrten db Carthagh.
A Donat : *291.*
La vertu de patience : *291.*

Cyrille d'Alexandrir.
Contre Julien, I : *322.*
Deux dialogues christologiques : *97.*
Dialogues sur la Trinité : *231, 237* et *246.*
Cyrillr db Jérusalem.
Catéchèses mystagogiques : *126.*
Defensor db Ligugé.
Livre d'étinccllcs : 77 et *86.*
Denys l'Aréopagïte.
La hiérarchie céleste : *58 bis.*
Dhuoda.
Manuel pour mon fils : *225.*
DIADOQUE DR PHOTICÉ.
Œuvres spirituelles : 5 *bis.*
Didymb l'Aveuglh.
Sur la Genèse : *233* et *244.*
Sur Zacharie : 83-85.
A Diognètb : 33.
La Doctrine des douze apôtres : *248.*
Dorothée db Gaza.
Œuvres spirituelles : *92.*
êgérib.
Journal de voyage : *296.*
Ephrem de NISIBE.
Commentaire de l'évangile concordant ou Diatessaron : *121.*
Hymnes sur le Paradis : *137.*
Eunomh.
Apologie : *305.*
Eusèbe db Césarée.
Contre Hiéroclès : 333.
Histoire ecclésiastique, I-IV : *31.*
— V-VII : *41.*
VIII-X : *55.*
— Introd. et Index : *73.*
Préparation évangélique, I : *206.*
— II-III : *228.*
IV-V, 17 : *262.*
— V, 18 - VI : *266.*
— VII : *215.*
— XI : *292.*
— XII-XIII : *307.*
ÊVAGRIÎ LH PONTIQUB.
Traité pratique : *170 et 171.*
ÉVANGILE DH PIRRRB : *201.*
EXIOSITIO TOTIUS MUNDI (*124.*
FRANÇOIS D'ASSISE.
Ecrits : *285.*
Géiasb Ier.
Lettre contre les lupcrcales et dix-huit messes : ‹55.
Gertrude d'Helfta.
Les Exercices : /27.
Le Héraut : *139, 143, 255* et 33*1.*
Grégoire de Narek.
Le livre de Prières : 78.
Grégoire db Nazianze.
Discours 1-3 : *247.*
— 4-5 : *309.*
— 20-23 : *270.*
— 24-26 : *284.*
— 27-31 : *250.*
— 32-37 : 3/8.
Lettres théologiques : *208.*
La Passion du Christ : *149.*
Grégoire de Nysse.
La création de l'homme : *6.*
Traité de la Virginité : *119.*
Vie de Moïse : *1 bis.*
Vie de sainte Macrine : /78.
GufcoiRB le Grand.
Commentaire sur le Cantique : *314.*
Dialogues : *251, 260* et *265.*
Homélies sur Ezéchicl, I : 327.
Morales sur Job, I-IT : *32 bis.*
— XI-XIV : 2/2.
— XV-XVI : *221.*
Grégoire le Thaumaturge.
Remerciement à Origène : *148.*
Guerric d'Igny.
Sermons : *166* et *202.*
GUIGUES Ier.
Les Coutumes de Chartreuse : 3/3.
Méditations : *308.*
Guicues II *i£* Chartreux.
Le"™ sur la vie contemplative :
Douze méditations : *163.*
Guillaume db Bourges.
Livre des guerres du Seigneur : 288.
Guillaume du Saint-Thierry.
Exposé sur le Cantique : *82.*
Lettre aux Frères du Mont-Dieu *223.*
Le miroir de la foi : *301.*
Oraisons méditatives : *324.*
Traité de la contemplation de Dieu : *61.*
Hermas.
Le Pasteur : *53.*
Hésychius db Jérusalem.
Homélies pascales : /87.
Hilaire d'Arles.
Vie de S. Honorat : 235.
Hiiairb db Poitiers.
Contre Constance : *334.*
Sur Matthieu : *254* et *258.*
Traité des Mystères : *19 bis.*
Hippolyte db Rome.
Commentaire sur Daniel : *14.*
La tradition apostolique : *// bis.*
Histoire « Acéphale » et index syriaque des Lettres festales d'Athanasb d'Alexandrie : 3/7.
Deux Homélies anoméennes pour l'octave db Pâques : *146.*
Homélies pascales : *27, 36* et *48.*
Quatorze homélies du ix« siècle : *161*
Hugues de Saint-Victor.
Six opuscules spirituels : /55.
Hydacs.
Chronique : *218* et *219.*
Ignace d'Antioche.
Lettres : *10 bis.*
Irénée de Lyon.
Contre les hérésies, I : *263* et *264.*
— II : *293* et *294.*
— III : *210* et *211.*
— IV : *100.*
V : *152* et /53.
Démonstration de la prédication apostolique : *62.*

Isaac db l'étoilr.
Sermons, 1-17 : *130.*
— 18-39 : *207.*
Jean d'Apamée.
Dialogues et traités : *311.*
Jean db Bérytb.
Homélie pascale : /87.
Jean Cassien.
Conférences : *42, 54* et *64.*
Institutions : *109.*
Jean Chrysostome.
A Théodore : *117.*
A une jeune veuve : *138.*
Commentaire sur Isaïe : *304.*
Homélies sur Ozias : 277.
Huit catéchèses baptismales : *50.*
Lettre d'exil : *103.*
Lettres à Olympias : *13 bis.*
Panégyriques de S. Paul : *300.*
Sur l incompréhensibilité de Dieu : *28 bis.*
Sur la Providence de Dieu : 79.
Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants : *188.*
Sur le mariage unioue : *138.*
Sur le sacerdoce : 272.
La Virginité : *125.*
Psbudo-Chrysostome.
Homélie pascale : *187.*
Jean Damascènb.
Homélies sur la Nativité et la Dormition : *80.*
Jean Moschvs.
Le Pré spirituel : *12.*
Jean Scot.
Commentaire sur l'Évangile de Jean : *180.*
Homélie sur le prologue de Jean : *151.*
JÉRÔME.
Apologie contre Rufin : *303.*
Commentaire sur S. Matthieu : *242* et 259.
Commentaire sur Jonas : *323.*
Julien de Vézelay.
Sermons : *192* et *193.*
Lactancb.
De la mort des persécuteurs : 39 (2 vol.).
Institutions divines, l : *326.*
— *V : 204 ei 205.*
La colère de Dieu : *289.*
L'ouvrage du Dieu créateur : *213* et *214.*
Léon le Grand.
Sermons, 1-19 : *22 bis.*
— *20-37 : 49bis.*
— 38-64 : *74bis.*
— 65-99 : *200.*
Léonce »B Constantinople.
Homélies pascales : *187.*
Livre des deux principes : *198.*
Pseudo-Macaïre.
Œuvres spirituelles, I : 275.
Manuel II Paléolocub.
Entretien avec un musulman : *115,*
Marius Viciorinus.
Traités théologiques sur la Trinité : *68* et *69,*
Maxime lb Confesseur.
Centuries sur la Charité : 9.
Mélanib : *voir* Vie.
Méliton db Sardes.
Sur la Pâque : *123,*
Méthode d'Olympe.
Le banquet : 95.
Nersès Snorhali.
Jésus, Fils unique du Père : *203.*
Nicétas Stétiutos.
Opuscules et Lettres : *81.*
Nicolas Cabasilas.
Explication *de* la divine liturgie :

ORIGËNB.
Commentaire sur S. Jean, I-V : *120.*
VI-X /57.
XIII *222.*
XIX-XX *290.*
Commentaire sur S. Mathieu, X-Xl : *162.*
Contre Celse : *132, 136, 147, 150* et *227.*
Entretien avec Héraclite : *67.*
Homélies sur la Genèse : 7 *bis.*
Homélies sur l'Exode : *321.*
Homélies sur le Lévitiquc : *286* et *287.*
Homélies sur les Nombres : *29.*
Homélies sur Josué : *71.*
Homélies sur Samuel ; *328.*
Homélies sur le Cantique : 37 *bis.*
Homélies sur Jérémie : *232* et *238.*
Homélies sur saint Luc : *87.*
Lettre à Africanus : *302.*
Lettre à Grégoire : *148.*
Philocalie : *226* et *302.*
Traité des principes : *252, 253, 268, 269* et *312.*
Patrick.
Confession : *249.*
Lettre à Coroticus : *249.*
Paulin db Pblla.
Poème d'action de grâces : *209.*
Prière : *209.*
Philon d'Alexandrie.
Iλ migration d'Abraham : *47.*
Pseudo-Philon.
Les Antiquités Bibliques : *229* et *230.*
PitlLOXÈNB DE MaBBOUC.
Homélies : *44.*
Pierre Damien.
Lettre sur la toute-puissance divine : *191.*
Pierre db Celle.
L'école du cloître : *240.*
Polycarpb db Smyrne.
Lettres et Martyre : *10 bis.*
Ptolémée.
Lettre à Flora : *24 bis.*
Quodvultdbus.
Livre des promesses : *101* et *102.*
La RhGLB du Maître : *105-107.*
Les Règi-ES des saints Pères : 297 et *298.*
Richard du Saint-Victor.
La Trinité : 63.
Richard Rolle.
Le chant d'amour : /<58 et *169.*

Rituels.
Rituel cathare : *236.*
Trois antiques rituels du Baptême :

Romanos le Mélüde.
Hymnes : *99, 110, 114, 128, 283.*
RUPIN D'AQUILÉB.
Les bénédictions des Patriarches : *140.*
Rupert db Deutz.
Les oeuvres du Saint-Esprit
Livres I-II : *131.*
— III-IV : *165.*
SMNTBN DB MARSEIUÆ.
Œuvres : *176* et *220.*
SCOUES ARIENNES SUR LE CONCILE d'Aouiléb : 267.
SOZOMÈNE.
Histoire ecclésiastique, I : *306.*
SULPICE SÉVÈRE,
Vic de S. Martin : *133-135.*
Syméon le Nouveau Théologien.
Catéchèses : *96, 104* et *113.*
Chapitres théologioues, gnostiques et pratiques : *51 bis.*
Hymnes : /56, *174* et *196.*
Traités théologiques et éthiques : *122* et *129.*
Targum du Pentateuque : *245, 256, 261, 271* et *282.*
Tp.r iuu.ien.
A son épouse : *273.*
Contre les Valentiniens : *280* et *281.*
De la patience : *310.*
De la prescription contre les hérétiques : *46.*
Exhortation à la chasteté : *319.*
La chair du Christ : *216* et 2/7.
La pénitence : *316.*
La toilette des femmes : *173.*
Les spectacles : *332.*
Traité du baptême : 35.
Théodoret db Cyr.
Commentaire sur Isaïe : 276, 295 et 3/5.
Correspondance, lettres I-LII : *40.*
— lettres 1-95 : *98.*
— lettres 96-147 : *111.*
Hist, des moines de Syrie : *234* et 257.
Thérapeutique des maladies helléniques : 57 (2 vol.).
Théodote.
Extraits *{Clément d'Alex.)* : *23.*
Théophile d'Antioche.
Trois livres à Autolycus : *20.*
Vie d'Olympias : *13.*
Vie de sainte Mélanie : *90.*
Vie des Pères du Jura : *142.*

SOUS PRESSE

Lactancc : Épitomé des Institutions divines. M. Perrin.
Les Constitutions apostoliques, tome III. M. Metzger.
Eusèbe de Césarée : Préparations évangéliques, livres XIV-XV. Ê. des Places.
Grégoire de Nazianze : Discours 38-41. P. Gallay et C. Morcschini.
Lactance : Institutions divines. Tome II. P. Monat.
Isaac de l'étoile : Sermons. Tome III. G. Raciti.
Palladios : Vic de S. Jean Chrysostome. 2 tomes. A.-M. Malingrcy.
ÉVACRB LB PONTIQUB : Scholies aux Proverbes. M. Géhin.
Jean Chrysostome : Commentaire sur Job. Tome I. H. Sorlin.

PROCHAINES PUBLICATIONS

Tertullien : Le mariage unique. P. .Mattéi.
CéSairb D'ARLES ; Œuvres monastiques, tome I : Œuvres pour les moniales. A. de Vogiié, J. Courreau.
Les Apophtegmes des Pères, tome I (série thématique). J.-C. Guy.
Les Conciles mérovingiens des VIe et VIF siècles. J. Gaudemet, B. Basdevant.
AphraaTB le Sage Persan : Exposés. M.-J. Pierre.
Hilaire de Poitiers : Sur le Psaume 118. M. Milhau.
Basile de Césarée : Homélies morales. Ê. Rouillard, M.-L. Guillaumin.
Jean Chrysostome : Sur Babylas. M. Schutkin.
Basile de Césarée : Sur le baptême. J. Ducatillon.

Également aux Éditions du Cerf

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux.

Texte original et traduction française.

	F
1. Introduction générale. De opificio mundi. R. Arnaldez (1961) ..	84
2. Legum allegoriae. C. Mondésert (1962)	106
3. De cherubim. J. Gorez (1963)	31
4. De sacrificiis Abells et Caini. A. Méasson (1966)	69
5. Quod deterius potiori insidiari soleat. I. Feuer (1965)	42
6. De posteritate Caini. R. Arnaldez (1972)	84
7-8. De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis. A. Mosès (1963)	52
9. De agricultura. J. Pouilloux (1961)	36
10. De plantatione. J. Pouilloux (1963)	40
11-12. De ebrietate. De sobrietate. J. Gorcz (1962)	52
13. De Confusione linguarum. J.-G. Kahn(1963)	61
14. De migratione Abrahami. J. Cazeaux (1965)	80
15. Quis rerum divinarum heres sit. M. Harl (1966)	113
16. De congressu eruditionis gratia. M. Alexandre (1967)	88
17. De fuga et inventione. E. Starobinski-Safran (1970)	108
18. De mutatione nominum. R. Arnaldez (1964)	52
19. De somniis. P. SavincI (1962)	76
20. De Abrahamo. J. Gorez (1966)	47
21. De losepho. J. Laporte (1964)	52
22. De vita Mosis. R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel (1967)	106
23. De Decalogo. V. Nikiprowetzky (1965)	53
24. De specialibus legibus. Livres I II. S. Daniel (1975)	280
25. De specialibus legibus. Livres III-IV. A. Mosès (1970)	117
26. De virtutibus. R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Servel et P. Delobre (1962)	52
27. De praemiis et poenis. De exsecrationibus. A. Bcckacrt (1961).	42
28. Quod omnis probus liber sit. M. Petit (1974)	149
29. De vita contemplativa. F. Daumas et P. Miquel(1964)	49
30. De aeternitate mundi. R. Arnaldez et J. Pouilloux(1969)	59
31. In Flaccum. A. Pelletier (1967)	61
32. Legatio ad Caium. A. Pelletier (1972)	212
33. Quaestiones in Genesim et in Exodum. Fragmenta graeca. F. Petit (1978)	351
34 A. Quaestiones in Genesim, I-II (e vers, armen.). C. Mercier (1979)	270
34 B. Quaestiones in Genesim, III-IV (e vers, armen.)	453
34 C. Quaestiones in Exodum, I-II (e vers, armen.) (en prép.).	
35. De Providentia, I-II. M. Hadas-Lebel (1973)	165
36. De animalibus. A. Terian et J. Laporte (en prép.).	
37. Hypothetica. M. Petit (en prép.).	

ACHEVÉ D'IMPHIMER
en mAns 1987
SUH I.ES PRESSES
OE
L* IMPRIMERIE A. BONTEMPS
LIMOGES (FRANCE)

NUMÉRO d'ordre : IMPRIMEUR 21612-86 ; ÉDITEUR 8303
DÉPÔT LÉGAL : MARS 1987